

QUEEN MARY COLLEGE
(University of London)
LIBRARY

CLASSIFICATION

DF 590

AUTHOR

PSELLUS, M.

TITLE

Chronographie ou histoire d'un siècle de
Byzance (976-1077), v.2.

LOCATION & STOCK No.

MAIN LIB. 22903

QMC

352526 1



a30213



003525261b

DATE DUE FOR RETURN

WITHDRAWN
FROM STOCK
LIBRARY

MICHEL PSELLOS
CHRONOGRAPHIE

*Imprimé sur papier pur alfa
des Papeteries Prioux*

COLLECTION BYZANTINE

publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

MICHEL PSELLOS

CHRONOGRAPHIE

OU

HISTOIRE D'UN SIÈCLE DE BYZANCE
(976-1077)

TOME II

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

ÉMILE RENAULD

Docteur ès lettres.



QUEEN MARY COLLEGE
(UNIVERSITY OF LONDON)
LIBRARY.

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL.

1928

Tous droits réservés.

595

~~595~~

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé MM. Mondry-Beaudouin et Henry Lebègue d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Émile Renauld.

LIBRARY
(UNIVERSITY OF TORONTO)
CINQUEMONT

CHRONOGRAPHIE

TOME SIXIÈME

(suite)

CONSTANTIN IX

(suite)

De la révolte de Maniacès.

LXXVI. Ce Georges Maniacès, ce n'est pas tout d'un coup qu'au sortir des rangs des valets d'armée il parvint au grade de général, et ce n'est pas hier qu'il embouchait la trompette et faisait l'office de héraut pour être aujourd'hui investi du commandement de l'armée ; mais il a débuté comme à un signal, et, peu à peu, il a avancé, réglé dans ses échelons, jusqu'à ce qu'il eût atteint au sommet de la hiérarchie militaire. Mais aussi, en même temps qu'il remportait des succès, porteur de la couronne de la victoire, il était de nouveau jeté dans les fers ; il revenait vainqueur auprès¹ des empereurs, et sa demeure était la prison ; il était envoyé pour commander l'armée et prendre la direction de toutes les forces, et de chaque côté de sa personne se dressait une escorte de chefs de l'armée, des tout jeunes gens, qui le poussaient vers un endroit où il n'aurait pas fallu qu'il allât ; mais alors les choses prendront un tour contraire et pour nous et pour lui. Il s'emparait d'Edesse, et il était mis en accusation ; on l'envoyait prendre la Sicile, et, pour qu'elle ne fût pas prise par lui, de nouveau il était ignominieusement rappelé.

LXXVII. Cet homme-là, je l'ai vu pour ma part, et je l'ai admiré, car la nature avait réuni en lui tout ce qui est nécessaire à un futur commandant d'armée. Sa taille

1. Emploi isolé, chez Psellos, de ἐπάνειμι avec le datif d'un nom de personne. On attendrait τοῖς βασιλεῖσις.

ΤΟΜΟΣ ΕΚΤΟΣ

(ἔπεται)

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ΄

(ἔπεται)

370-370*

Περὶ τῆς τοῦ Μανιάκη ἀποστασίας.

LXXVI. Ὁ Μανιάκης οὗτος Γεώργιος οὐκ ἄθρόον ἀπὸ
τῶν σκευοφόρων εἰς τὸ στρατηγεῖν παρεληλυθώς, οὐδὲ
χθὲς μὲν τῇ σάλπιγγι χρώμενος καὶ τὴν τοῦ κήρυκος τάξιν
ἀναπληρῶν, σήμερον δὲ τὴν φάλαγγα πιστευθεὶς, ἀλλ' 5
ὥσπερ | ἀπὸ σημείου ἀρξάμενος καὶ κατὰ βραχὺ προῦδον
καὶ τοὺς βαθμοὺς βραβευόμενος, ἕως δὴ πρὸς τὸ κεφάλαιον
τῆς στρατηγικῆς ἀπήντησε τάξεως· ἀλλ' ὁμοῦ τι κατῴρθου,
καὶ στεφανηφορῶν αὐθις δεσμὰ περιέκειτο, ἐπανῆει νικη-
φόρος τοῖς βασιλεῦσι καὶ ᾄκει τὸ δεσμωτήριον, προεπέμ- 10
πετο στρατηγῆσων καὶ τῆς ὅλης ἀρξόμενος δυνάμεως καὶ
ἐκ θατέρου πλευροῦ παρεισθήκεισαν οἱ τῶν κορυφαίων τοῦ
στρατεύματος ὑπογενειάζοντες καὶ κινούντες οὐχ ὅπη δέον
χωρεῖν, ἀλλ' ἔνθα πρὸς τοῦναντίον ἡμῖν τε καὶ κείνῳ χωρήσει
τὰ πράγματα. Ἐδεσσα ἦλω, καὶ ἐν γραφαῖς ἦν, Σικελίαν 15
αἱρήσων ἐπέμπετο, καὶ ἵνα μὴ παρ' ἐκείνου ἀλοίη, ἀτίμως
αὐθις ἀνεκαλεῖτο.

LXXVII. Τοῦτον ἐγὼ τὸν ἄνδρα καὶ τεθέαμαι καὶ τε-
θαύμακα· συνενήνοχε γὰρ αὐτῷ ἡ φύσις ὅποσα συμπρέπει
τῷ στρατηγῆσονται· ἦν γὰρ τὴν ἡλικίαν εἰς δέκατον ἀνεστη-

LXXVI *Tit. Maniákēs* S : *μανιάκης* || 4 μὲν S : μὴν || 15 Ἐδεσσα
P : Ἐδεσαν.

LXXVII 2 ὅποσα S : ὁπῶσα || 3 ἦν S : ἦν

atteignait au dixième pied, et ceux qui le regardaient levaient la tête comme vers une colline ou un sommet de montagne. Sa figure n'était ni douce ni agréable, mais évoquait l'idée d'un ouragan ; sa voix était un tonnerre, et ses mains étaient capables d'ébranler des murailles et de briser des portes de bronze ; son élan était celui d'un lion et son sourcil était terrible. Et tout le reste, en cet homme, s'accordait et concordait avec ces traits. Et ce qui se disait de lui renchérissait sur ce qui se voyait ; et tous les barbares en avaient peur, l'un pour l'avoir vu et admiré, l'autre pour avoir entendu parler de lui en des récits terrifiants¹.

LXXVIII. Quand nous eûmes été dépouillés de l'Italie et de la partie la plus noble de notre empire, le second Michel l'envoya faire la guerre contre ceux qui nous l'avaient ravie et récupérer cette province à l'empire ; en disant présentement l'Italie, je ne veux pas désigner le rivage tout entier, mais seulement la portion qui regarde vers nous et qui s'est approprié le nom de l'ensemble². Maniacès donc étant arrivé à l'improviste dans contrées avec toute l'armée, met en action toutes les manœuvres de guerre, et il était de toute évidence qu'il allait chasser du pays ceux qui s'en étaient emparés, et, à défaut d'autre rempart, opposer son bras à leurs attaques.

LXXIX. Mais quand Michel eut été renversé du pouvoir et que les affaires de l'empire se furent tournées vers l'empereur Constantin dont j'ai résolu d'écrire l'histoire, alors que ce prince devait aussitôt et le flatter par toutes lettres de reconnaissance et d'honneur, et le couronner de mille couronnes, et mettre en œuvre tout ce qu'il fallait pour le bien traiter, il a totalement négligé tout cela, et ainsi il a, pour Maniacès, répandu la semence du soupçon, et, pour l'empire, planté de loin le germe des difficultés³. Lorsqu'enfin il se souvint de cet homme, qu'il

1. *Litt.* l'autre ayant entendu des gens le racontant, et ayant été frappé de terreur.

2. *Litt.* qui s'est approprié le nom commun.

3. Pour plus de détails, voyez G. Schlumberger, *L'Épopée byzantine*, III, pp. 428 sqq., 436 sqq. « Psellos passe malheureusement sous silence beaucoup d'événements, et nous demeurons encore à l'heure qu'il est réduits pour ceux-ci aux renseignements si brefs ou si confus des autres chroniqueurs grecs. »

κὼς πόδα, καὶ οἱ πρὸς αὐτὸν ὄρωντες ὥσπερ εἰς κολωνὸν ἢ
 κορυφὴν ὄρους ἀνέβλεπον· τὸ δὲ εἶδος αὐτῷ οὐ τρυφερὸν 5
 καὶ ἐπιτερπές, ἀλλ' οἶον ἔοικὸς πρηστήρι· ἐβρόντα δὲ καὶ
 τῷ φθέγματι, αἳ τε χεῖρες οἶαι διασεῖσαι τείχη καὶ πύλας
 συντρίψαι χαλκῶς, τὸ δὲ ὄρημα τούτῳ ὁποῖον λέοντος, καὶ
 τὸ ἐπισκύνιον βλοσυρόν· καὶ τᾶλλα δὲ τῷ ἀνδρὶ συνωδὰ
 τούτοις καὶ σύνδρομα, καὶ ἡ φήμη πλείων τῶν ὀρωμένων, 10
 καὶ πᾶς ἐδεδίει τὸν ἄνδρα βάρβαρος, ὁ μὲν καὶ ἰδὼν καὶ
 θαυμάσας, ὁ δὲ τῶν ἱστορούντων ἐκείνον ἀκούσας καὶ ἐκ-
 πλαγεῖς.

LXXVIII. Ἐπεὶ δὲ τὴν Ἰταλίαν ἀποσεσυλήμεθα καὶ
 τὸ σεμνότατον τῆς ἀρχῆς ἀφηρήμεθα μέρος, πέμπει τοῦτον
 ὁ δεῦτερος Μιχαὴλ πολεμήσοντα μὲν τοῖς ἡρπακόσιν αὐτὴν,
 τῷ δὲ κράτει τὸ μέρος ἐπανασώσοντα· λέγω δὲ νῦν Ἰταλίαν,
 οὐ τὴν ἀκτὴν ξύμπασαν, ἀλλὰ μόνον δὴ τὸ πρὸς ἡμᾶς 5
 τμήμα τὸ κοινὸν ἰδιωσάμενον ὄνομα. Ὁ μὲν οὖν τοῖς
 ἐκείσε μέρεσι μετὰ παντὸς ἐπιστάς τοῦ στρατεύματος,
 πᾶσιν ἐχρᾶτο τοῖς στρατηγήμασι, καὶ δῆλος ἦν τοὺς μὲν
 κατασχόντας ἀπελάσων, τὴν δὲ αὐτοῦ χεῖρα ἀντ' ἄλλου
 τινὸς ἐρύματος ἀντιστήσων ταῖς ἐκείνων ἐπιδρομαῖς. 10

LXXIX. Ἐπεὶ δὲ ὁ μὲν Μιχαὴλ ἐξώσθη τοῦ κράτους,
 εἰς δὲ τὸν αὐτοκράτορα Κωνσταντῖνον, περὶ οὗ γράφειν
 προήρημαι, τὰ τῆς ἀρχῆς ἀπεῖδε πράγματα, δέον εὐθύς
 πᾶσαις ἀποστολιμαίαις ἐκείνον καταγεραίρειν γραφαῖς καὶ
 στεφάνοις ἀναδελθαι μυρίοις καὶ τᾶλλα ποιεῖν ὅποσα δὴ 5
 ἐκείνον θεραπεύσειν ἔμελλεν, ἀλλ' ὅ γε αὐτοκράτωρ παντά-
 πασι τούτου κατολιγώρησας τοῦ μέρους, ἐκείνῳ τε ὑποψίας
 κατέσπειρεν ἀφορμὰς, καὶ τῇ βασιλείᾳ πόρρωθεν κατεβάλ-
 λετο πράγματα· ἐπεὶ δὲ ποτε καὶ εἰς μνήμην αὐτοῦ ἐλήλυ-

5 ὄρους S : ὄρους || 9 βλοσυρόν S : βλω. || 9 συνωδὰ S : συνοδᾶ.

LXXVIII 1 ἀποσεσυλήμεθα K : -λόμεθα || 4 ἐπανασώσοντα S : -σαντα
 || 6 ἰδιωσάμενον S : ἰδιο. || 8 ἐχρᾶτο S : ἐχράτο.

LXXIX 2 γράφειν S : γράφην || 4 ἀποστολιμαίαις S : ἀποστιλμ. ||
 8 βασιλείᾳ S : -λείῳ || 8-9 κατεβάλλετο S : -βάλετο

sut qu'il était dans la disgrâce et qu'il avait des velléités de rébellion, pas même alors il ne le traita avec adresse¹ ; car, loin de feindre d'ignorer ce qui, chez Maniacès, n'était encore qu'à l'état de projet, il éclate contre lui, comme si déjà l'usurpation était chose faite².

LXXX. Il envoie donc à Maniacès des gens non pour l'entourer de soins, ou pour simplement le rendre plus traitable et le changer selon qu'il le fallait³, mais, si je puis ainsi parler, pour le tuer, ou du moins, pour employer une expression plus modérée, pour lui reprocher ignominieusement ses mauvaises intentions et presque le fouetter, l'enchaîner et le chasser de la cité : et le chef de l'ambassade⁴ n'était pas un de ces hommes qui ont été éprouvés pour de telles missions, ni un de ceux qui ont assumé depuis longtemps la direction des affaires civiles ou militaires, mais un de ceux qui, sortis de la rue, avaient soudainement envahi le palais.

LXXXI. Ayant donc débarqué devant celui qui, entre temps, s'était arrogé le pouvoir, qui déjà était chef des armées et s'était méfié de sa venue⁵, loin de lui expliquer clairement qu'il est venu porteur d'un message de paix, il ne souffle même pas mot de sa venue ; mais, comme s'il dissimulait une attaque, il s'élance brusquement vers lui à cheval et, sans rien lui dire de ce qui aplanit les difficultés, sans lui faire de préambule capable de ménager une rencontre entre lui et le personnage, aussitôt et hautement il l'accable d'outrages et le menace des plus cruels châtimens. Pour Maniacès, une fois qu'il a compris ce qu'il soupçonnait⁶ et qu'ensuite il a craint ce qu'on lui dissimulait, enflammé de colère, il étend la main sur l'ambassadeur non pour le frapper, mais pour lui faire peur ; l'autre, comme si, dès lors, il le prenait en flagrant délit de rébellion, proteste contre cette audace et ajoute qu'il n'échappera pas au châtiment, lui qui a été pris à perpétrer de tels forfaits ; alors Ma-

1. *Litt.* il ne mena avec adresse ce qui le concernait.

2. *Litt.* comme vers un homme déjà tyran.

3. Μεταρρυθμίσειν signifie litt. reformer son caractère, sa conduite.

4. Le courtisan Pardos.

5. Non seulement il ne dit pas clairement à Maniacès qu'il est venu pour parler de paix, mais il ne lui fait même pas connaître qu'il est venu.

6. Entendez : une fois qu'il a compris que ses soupçons étaient fondés.

θεν ὁ ἀνὴρ, καὶ ἐν κακοῖς ἐγνώριζετο, τυραννικά τε φρονῶν 10
ἐγινώσκετο, οὐδ' οὕτω δεξιῶς τὰ πρὸς ἐκεῖνον μετεχει-
ρίσατο· οὐ γὰρ προσποιεῖται τὸ τέως μελετώμενον ἀγνοεῖν,
ἀλλ' ὥς | πρὸς ἤδη τυραννήσαντα ἀναρρήγνυται.

LXXX. Πέμπει γοῦν πρὸς αὐτὸν οὔτε τοὺς θεραπεύ-
σοντας, οὔτε τοὺς ἄλλως ἐξομαλίσοντας καὶ πρὸς τὸ δέον
μεταρρυθμίσοντας, ἀλλ', ἔν' οὕτως εἴποιμι, τοὺς ἀποκτενοῦν-
τας, ἢ, τό γε μετριώτερον, ἐξονειδίσοντας αὐτῷ τὴν δυσμέ-
νειαν καὶ μονοноῦ μαστιγώσοντας καὶ δεσμήσοντας καὶ τῆς 5
Πόλεως ἐξελάσοντας· καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν πρέσβων οὐ τῶν
ἐν τοιοῦτοις ἐζητασμένων, οὐδὲ τῶν προλαβόντων τῷ χρόνῳ
πολιτικῶν ἢ στρατιωτικῶν πραγμάτων ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ
τῶν ἐκ τριόδων ἄθροον ἐπεισπεσόντων εἰς τὰ βασίλεια.

LXXXI. Καταπλεύσας γοῦν πρὸς τὸν τέως τυραννεῖν
ἐπειλημμένον, στρατευμάτων ἤδη κατάρχοντα, καὶ τὴν
ἐκείνου ὑποπτεύσαντα ἄφιξιν, οὔτε προδιασάφει τούτῳ ὥς
εἰρηνικά ἀπαγγέλλων ἐλήλυθεν, οὔθ' ἔλως προδιαγγέλλει ὅτι
ἐλήλυθεν, ἀλλ' ὥσπερ λαθὼν τὴν ἔφοδον ἱππότης αὐτῷ 5
ἄθροον προσήλασε, καὶ τῶν ἐξομαλιζόντων οὐδὲν εἰρηκῶς,
οὐδὲ τοιοῦτόν τι προοιμιασάμενος δι' οὗ καταστήσειν ἑαυτῷ
τὴν πρὸς τὸν ἄνδρα ἐντυχίαν ἔμελλε, παίει αὐτίκα λαμπρῶς
τοῖς ὄνειδεσι καὶ ἐπαπειλεῖται τὰ χαλεπώτατα. Ὁ δὲ
τοῦτο αὐτὸ ἤδη κατειληφῶς ὅπερ ὑπώπτευσεν, εἴτα δὴ καὶ 10
δείσας περὶ τῶν λανθανόντων, διαπυροῦται τῷ θυμῷ καὶ
ἐπανατείνει τὴν χεῖρα τούτῳ, οὐχ ὥς πλήξων, ἀλλ' ὥς φο-
βήσων· ὁ δὲ ὥσπερ ἐπ' αὐτοφώρῳ τοῦτον ἐντεῦθεν ἑλὼν
τύραννον, διεμαρτύρατο τὴν θρασύτητα, καὶ προστίθισιν ὥς
οὐκ ἀποφεύξεται ἐπὶ τηλικούτοις ἀλούς· ἀπογνώστέα γοῦν 15
τούτῳ τε καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ στρατῷ τὰ πράγματα ἔδοξε, καὶ

11 οὕτω S : ὅττω || 12 τὸ S : τῷ.

LXXX 3 μεταρρυθμίσοντας S : -ριθμί. || 4 μετριώτερον S : μετριό. ||
9 ἐπεισπεσόντων S : ἐπίπε.

LXXXI 2 ἐπειλημμένον S : -μένων || 4 εἰρηνικά : εἰρι. || 4 ἀπαγγέλλων
S : -γέλων || 4 προδιαγγέλλει K : πρὸς δι' ἀγγέλλει || 9 ἐπαπειλεῖται S :
-λείπει || 15 ἀπογνώστέα S : -γνωσίαι.

niacès et son armée, croyant la situation désespérée, emportés d'un commun mouvement, tuent l'ambassadeur, et, dans la pensée que l'empereur ne les traiterait pas d'une autre manière, ils inaugurent sur-le-champ la rébellion.

LXXXII. Comme ce personnage était un brave et une sommité dans la science de la stratégie, beaucoup d'hommes affluèrent à ses côtés, non seulement de ceux qui étaient en âge de servir, mais même de ceux qui n'avaient pas encore atteint la force de l'âge ou qui l'avaient dépassée¹. Mais lui, sachant que ce n'est pas par les multitudes mais par l'art et l'expérience que se dressent les trophées, il groupe autour de lui les plus expérimentés en matière de guerre et ceux avec qui il avait saccagé beaucoup de villes et s'était rendu possesseur de beaucoup de richesses et de prisonniers ; tout ensemble il constitue avec ces hommes sa ligne de bataille et il passe sur le continent opposé, échappant à tous les garde-côtes, et nul de ceux qui furent envoyés à sa rencontre n'osa faire front contre lui, mais tous, dans la terreur qu'il leur inspirait, se tinrent loin de lui.

LXXXIII. Voilà pour lui. Pour l'empereur, à la nouvelle du meurtre de l'ambassadeur et du coup de folie de l'usurpateur, il réunit contre ce dernier une armée nombreuse ; puis, craignant que celui qui devait commander l'armée ne vînt, après avoir mis en déroute Maniacès, à utiliser son succès contre lui [l'empereur], qui l'avait envoyé, et à s'ériger en rebelle plus redoutable encore que le premier, puisqu'il aurait sous ses ordres une armée considérable et qu'il serait du premier coup vainqueur de celui contre qui il avait été envoyé² —, il donne comme chef aux troupes non pas un guerrier des plus valeureux, mais un homme qui lui était tout dévoué, un eunuque, qui n'était arrogant absolument avec personne. Partant d'ici, cet homme s'avance contre l'usurpateur avec une armée nombreuse. De son côté, Maniacès, à la nouvelle que toute l'armée romaine était en branle contre lui, ne s'effraya pas de cette multitude et ne trembla pas

1. *Litt.* Ceux des deux côtés de la force de l'âge.

2. Expression entortillée. *Litt.* ayant du premier coup redressé ce (s. ent. τοῦτο) contre qui il avait été envoyé.

συγκινηθέντες, τὸν μὲν πρεσβευτὴν ἀναιροῦσιν, ὥς δ' οὐκ ἂν ἄλλως αὐτοῖς χρησομένου τοῦ αὐτοκράτορος, τυραννεῖν ἤδη κατάρχονται.

LXXXII. Οἷα δὲ ἀνδρὶ γενναίῳ καὶ κορυφαίῳ τὴν στρατηγικὴν τέχνην πολλοὶ συνερρυήκεσαν, οὐχ ὅσοι στρατεύσιμον εἶχον τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἤδη καὶ οἱ ἐφ' ἐκάτερα τῆς ἀκμῆς · ὁ δὲ, ἐπειδὴ μὴ τοῖς πλήθεσιν, ἀλλὰ ταῖς τέχναις καὶ ταῖς ἐμπειρίαις ἤδει τὰ τρόπαια κατορθούμενα, τοὺς ἐμπειροτάτους πρὸς πόλεμον συλλεξάμενος καὶ μεθ' ὧν ἐκεῖνος πολλὰς μὲν διεπόρθησε πόλεις, πλειόνων δὲ χρημάτων τε καὶ σωμάτων γέγονεν ἐγκρατῆς, ἅμα τούτοις συντεταγμένος, ἐπὶ τὴν ἀντιπέραις γίνεται ἡπειρον, πάντας μὲν διαλαθὼν τῆς ὄχθης φύλακας, οὐδενὸς τῶν ἀντιστρατευομένων ἐκείνῳ ἐξιέναι τολμήσαντος, ἀλλὰ πάντων ὑποπηξάντων ἐκείνον καὶ ἐκποδῶν γεγονότων.

LXXXIII. Τὰ μὲν οὖν περὶ ἐκείνον τοιαῦτα · ὁ δὲ γε αὐτοκράτωρ, ἐπειδὴ καὶ τὴν τοῦ πρέσβεως ἐμεμαθήκει ἀναίρεσιν, καὶ τὴν τοῦ τυραννοῦντος ἀπόνειαν, στράτευμα κατ' ἐκείνου μυριάνδρον συγκροτεῖ · εἴτα δὲ δέσας περὶ τοῦ τῶν δυνάμεων ἄρξοντος, μὴ ἐκείνον τροπώσάμενος ἐπ' αὐτὸν χρήσεται τὸν πεπομφότα τῷ κατορθώματι καὶ τύραννος αὐτῷ ἐπιστῇ τοῦ προτέρου βαρύτερος, ἀπείρου συλλεγέντος στρατεύματος καὶ πρὸς ὅπερ ἂν | ἐφορμήσειεν εὐθὺς κατορθώσαντος, τῶν μὲν γενναιοτέρων οὐδένα ταῖς τάξεσι δίδωσιν, ἐφίστησι δὲ ταύταις ἄνδρα, πιστὸν μὲν τὰ πρὸς ἐκείνον καὶ ἐκτομίαν, οὐδενὶ δὲ τῶν πάντων σεμνολογούμενον. Οὗτος ἄρας ἐντεθθεν ἐπὶ τὸν τυραννοῦντα σὺν πολλῷ χωρεῖ τῷ στρατεύματι. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἐμεμαθήκει ὥς εἴη συγκινημένον ἐπ' αὐτὸν τὸ Ῥωμαϊκὸν ξύμπαν στρατόπεδον, οὔτε ἀποδειλιᾷ τὸ πλήθος οὔτε τὴν συγκλήσιν ὑποπτήσσει,

LXXXII 1-2 στρατηγικὴν S : τράτη. || 9 ἀντιπέραις S : -πέτρας || 11-12 ὑποπηξάντων S : ὑποπτ. || 12 ἐκποδῶν S : ἐκ ποδῶν.

LXXXIII 5 ἄρξοντος B : ἄρξαντος || 7 προτέρου S : πρωτ. || 7 συλλεγέντος S : συλλέγοντος || 15 ὑποπτήσσει S : πτίσει.

devant ce grand mouvement ; faisant tout passer après ses calculs de rébellion, il tâche de surprendre ses adversaires en désordre et, avec des troupes légères, sans qu'ils s'y attendent encore, il se dresse devant eux¹.

LXXXIV. Quand ceux-ci aussi, peu à peu rangés en ordre de bataille, s'opposèrent à lui, ils furent des spectateurs de sa valeur² beaucoup plutôt que des adversaires ; mais à la plupart d'entre eux il supprima jusqu'à la possibilité de le voir, tant il leur fit l'effet de la foudre, lorsque faisant un bruit de tonnerre avec ses cris de commandement, il sillonna les rangs à cheval, répandant du premier coup parmi ceux qui le voyaient le trouble et l'épouvante. Donc, dès l'abord, la multitude est vaincue par sa bravoure ; mais il est, lui aussi, vaincu par une décision d'en haut, dont nous ne connaissons pas les raisons. Car après que, se portant de côté et d'autre, il eut jeté dans nos bataillons un trouble profond — là où il fondait, le rang serré se disloquait et le mur de l'armée cédait, et déjà tout le bloc était en partie rompu et détruit —, tout à coup il reçoit une blessure au flanc droit, non pas superficiellement, mais profondément, d'où le sang soudain coule en abondance. Il fut d'abord comme insensible au coup ; mais à la vue du sang qui coulait, portant la main à l'endroit d'où le sang s'échappait³, il comprit que la blessure était mortelle ; se sentant complètement fatigué, il tenta de retourner à son camp et il se rapprocha un peu de son armée ; mais déjà, incapable de diriger son cheval, car son corps défaillait de tout point et sa tête s'était remplie de brouillard, il gémit doucement, autant que ses forces le permettaient, et aussitôt, ne pouvant plus tenir la bride, il glissa de sa selle et, spectacle lamentable, s'écroula sur le sol.

LXXXV. Quant à notre armée, même en voyant Maniacès gisant sur le sol, elle n'osait pas l'affronter, et de nouveau les cavaliers retenaient leurs montures, dans la crainte que ce spectacle ne dissimulât quelque superche

1. Près d'Ostravo. L'armée impériale était commandée par le sébastophore Stéphanos. Cf. Cédrenos, II, 548, et cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 451.

2. *Litt.* des spectateurs de l'homme.

3. *Litt.* se vidait.

ἀλλὰ πάντα κατόπιν τῶν τυραννικῶν πεπονηκῶς λογισμῶν, πειρᾶται ἀσυντάκτους καταλαβεῖν, καὶ σὺν εὐζώνῳ τῇ στρατιᾷ οὕτω προσδοκηθεὶς τούτοις ἐφίσταται.

LXXXIV. Ἐπεὶ δὲ κἀκεῖνοι κατὰ βραχὺ συνταχθέντες ἀντέστησαν, θεαταὶ μᾶλλον τοῦ ἀνδρὸς ἢ ἀγωνισταὶ ἐγεγόνεισαν, τοῖς δὲ πολλοῖς καὶ τὴν θέαν ὑπετέμνετο· οὕτως ἀστραπαῖος αὐτοῖς ἔδοξε, βροντῶν μὲν τοῖς στρατηγικοῖς ἐμβοήμασι, καθιππεύων δὲ τὰς φάλαγγας, καὶ οἷς ἂν ὀφθεῖη 5 ἐκταράσσων τούτους εὐθύς. Τὸ μὲν οὖν πλήθος ἐκ προοιμίων τροποῦται τῇ γενναιότητι, ἡττᾶται δὲ τῶν ἄνωθεν διοικήσεων καὶ δὴν ἡμεῖς τοὺς λόγους οὐκ ἴσμεν· ὥς γὰρ ἐπειδὴ περιϋὼν τὰς ἡμετέρας διετάραττε φάλαγγας, καὶ ὕπη δ' ἂν ἐκεῖνος ὁρμήσειε διελύετο ὁ συνασπισμὸς καὶ εἰς 10 τοῦπίσω τὸ συντετειχισμένον ἐχώρει τοῦ στρατοπέδου, καὶ τὸ ξύμπαν ἤδη κατὰ μέρη διετέμνετό τε καὶ κατεφθείρετο, πληγὴν ἀθρόως κατὰ τῆς δεξιᾶς λαγόνος εἰσδέχεται, οὐκ ἔξ ἐπιπολῆς, ἀλλ' εἰς βάθος, ὅθεν ἀθρόον πλεῖστον ἐκείθεν αἷμα κατέρρει· καὶ ὅς, ὥσπερ οὐκ αἰσθανθεὶς τῆς πληγῆς, 15 ἀλλὰ τὸ αἷμα καταρρέον ἰδὼν, εἴτα δὴ τὴν χεῖρα ἐπιθείς ὅθεν κεκένωτο, καὶ καιρίαν γνοὺς τὴν βολὴν, τοῖς ὅλοις ἀπειρηκῶς, ἐπειρᾶτο μὲν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἐπανιέναι χάρακα, καὶ βραχὺ δὴ τι τῶν στρατευμάτων ἀπήγευ ἑαυτόν· ὥς δ' οὐκ εἶχεν ἤδη ὅπως μετενέγκοι τὸν ἵππον, τοῦ σώματος 20 αὐτῷ πάντα ἐξασθενήσαντος, καὶ ἀχλύος πληρωθείσης τῆς κεφαλῆς, ἥρέμα ἐπιστενάξας καὶ ὅσον παρείχεν ἡ δύναμις, ἀκρατῆς τε εὐθύς τοῦ χαλινοῦ γίνεται, καὶ τῆς ἔδρας ἀπολισθήσας, θέαμα ἐλεεινὸν τῇ γῇ κατέρριπτο.

LXXXV. Τὸ δέ γε ἡμεδαπὸν στράτευμα οὐδ' οὕτως ἐθάρρει τὸν κείμενον, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἐπείχον τοὺς χαλινούς, δεδοικότες μή ποτε κλέμμα εἴῃ τὸ θέαμα· ὥς δ' ὅ τε

LXXXIV 2 ἀγωνισταὶ S : ἀγωνίσαι || 3 θέαν S : θεῖαν || 3 ὑπετέμνετο S : ὑπετέμετο || 7 γενναιότητι, ἡττᾶται S : γενναιότητη ἡττάται || 12 διετέμνετό τε S : διέτεμνε τότε || 23 ἔδρας S : ἔδρας || 24 κατέρριπτο S : κατέρριπον.

LXXXV 3 ποτε S : πο in margine et manu altera

rie. Mais comme l'écuyer [de Maniacès] n'était pas là et que le cheval, d'un pied libre, courait d'une façon désordonnée entre les deux armées, en masse tous s'élancèrent vers le mort ; et alors, l'ayant vu, ils admirèrent quel espace de terrain couvrait son corps étendu ; on lui coupa la tête et on l'apporta au chef de l'armée. Et alors il se trouva à ce sujet beaucoup de soldats pour s'improviser les meurtriers du personnage, et l'on inventait, et l'on imaginait divers récits à ce sujet. Mais comme il n'était pas possible de prouver ces assertions, on raconta que certains cavaliers inconnus¹, fondant sur lui, lui avaient tranché la tête ; mais de tous ces récits ainsi fabriqués, il n'existait nulle preuve. De ce qu'il avait le flanc ouvert, on affirmait que sa blessure était due à un coup de lance ; mais celui qui l'a blessé demeure encore inconnu au moment où j'écris cette histoire.

LXXXVI. Maniacès donc, après avoir, d'une part, subi de mauvais traitements, et, d'autre part, commis des actes reprehensibles, termina sa vie par une telle mort. Pour son armée, une partie regagna ses foyers en cachette : la majeure partie se joignit à la nôtre. Avant le retour des troupes auprès de l'empereur, on lui envoie la tête de l'ex-tyran, et le basileus, comme s'il était délivré d'une vague qui le couvrait, après avoir respiré un peu, adresse des actions de grâces à Dieu et fait fixer cette tête au sommet du Grand Théâtre², afin que chacun puisse la voir, même de loin, exposée en plein air³.

LXXXVII. Quand l'armée revint, la plupart des soldats étaient ornés de couronnes comme prix de leur victoire, et déjà devant la capitale ils avaient installé leur camp près des murailles. L'empereur reconnut qu'il fallait célébrer un triomphe en l'honneur de la victoire. En

1. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 454. « Skylitzès fournit d'autres détails. Les troupes rebelles commandées par Maniacès avaient d'abord été complètement victorieuses et celles du sébastophore avaient été dispersées. Déjà les soldats du prétendant, enthousiasmés de sa folle audace, le saluaient de leurs cris, le proclamant « *imperator* » sur le champ de bataille. A ce moment même se place le drame raconté par Psellos, la mort du chef vainqueur tué par un inconnu, alors qu'il poursuivait l'ennemi en déroute. Ses troupes, en proie à la plus vive panique, après une fuite désordonnée, se rendirent à merci. »

2. L'hippodrome.

3. *Litt.* au milieu, à travers beaucoup d'air.

ἵπποκόμος ἀπὴν, καὶ ὁ ἵππος ἐλευθέρῳ ποδὶ ἀτάκτως ἀνὰ
 τὸ μεταίχμιον ἔθει, παμπληθεὶ πάντες ὀρμήσαντες ἐπὶ τὸν 5
 νεκρὸν, εἴτα δὴ ἰδόντες καὶ θαυμάσαντες ὁπόσον μέρος τῆς
 γῆς ἐπεῖχεν ἐκτεταμένος, τὴν κεφαλὴν ἀποτεμόντες τῷ
 τῆς φάλαγγος ἡγεμόνι προσάγουσιν. Εἴτα δὴ ἐπὶ τούτῳ
 πολλοὶ οἱ τὸν ἄνδρα ἀπεκτονότες ἐσχεδιάσθησαν, καὶ λόγοι
 ἐπὶ τούτῳ συνετιθεντό τε καὶ συνεπλάττοντο· ὥς δ' οὐκ ἦν 10
 ἀποδείκνυσθαι τὰ λεγόμενα, ἀγνώστους τινὰς ἱππέας ἐπ'
 ἄντην ὠρμηκότας ἐλογοποιοῦν ἐκκεφαλίσαι· καὶ πολλῶν
 οὕτω πλαττομένων λόγων, ἀπόδειξις οὐδεμία τοῖς λεγομέ-
 νοις ἐπὴν· ἀλλ' ὅτι μὲν τὴν λαγὸνα διήρητο, τομὴν ἐντεθ-
 θεν κατηγόρουσιν αἰχμῆς, ὁ δὲ τρώσας ἀφανῆς τέως ἐστίν 15
 ἄχρι τῆσδε τῆς συγγραφῆς.

LXXXVI. Ἐκεῖνος μὲν οὖν | οὕτω δὴ τὰ μὲν παθὼν,
 τὰ δὲ καὶ ποιήσας τῶν κατηγορίαν ἔχόντων, τοιούτῳ δὴ
 τέλει τὸν βίον κατέλυσε· τὸ δὲ περὶ ἐκεῖνον στρατόπεδον,
 μέρη μὲν τινὰ ἐπὶ τὰς οἰκείας πατριδὰς ἀπεληλύθεσαν
 ἀφανῶς, τὸ δὲ πλεῖστον μέρος τοῖς ἡμετέροις προσέθετο· 5
 καὶ πρὶν ἢ πρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐπανελθεῖν τὰ στρατεύ-
 ματα, ἡ τοῦ τυραννήσαντος ἐκπέμπεται κεφαλὴ· καὶ δς
 καθαπερεὶ τινος καλύπτοντος ἀπαλλαγείς κύματος καὶ
 βραχὺ τι ἐξαναπνεύσας, τῷ μὲν Θεῷ εὐχαριστηρίους ἀνα-
 πέμπει φωνάς, τὴν δὲ γε κεφαλὴν ἐν μετεώρῳ τοῦ μεγάλου 10
 θεάτρου πῆγνυσιν, ὥς ἂν ἔχοιεν ξύμπαντες καὶ πόρρωθεν
 ταύτην διὰ πολλοῦ μέσον τοῦ ἁέρος ὄραν.

LXXXVII. Ὡς δὲ καὶ ἡ φάλαγξ ἐπανεληλύθει, ἀρι-
 στείοις στεφάνοις τῶν πλειόνων κεκοσμημένων, καὶ πρὸ τοῦ
 Ἄστεος ἤδη ηὔλίσαντο ἀγχοῦ τῶν τειχῶν, ὁ αὐτοκράτωρ
 θρίαμβον δεῖν ἔγνω ἐπὶ τοῖς τροπαίοις καταγαγεῖν· καὶ οἷα

4 ἱπποκόμος S : ἱππόκομος || 4 ποδὶ S : φονὶ || 12 ἄντην R : ἂν τὴν
 || 12 ὠρμηκότας S : -κότες || 13 πλαττομένων K : πραττ. || 13 οὐδεμία
 R : οὐδὲ μία || 14 τομὴν S : τὸ μὴν || 16 συγγραφῆς S : συγρ.

LXXXVI 7 ἐκπέμπεται S : -πετε || 10 μετεώρῳ S : μετεώρου.

LXXXVII 1 φάλαγξ S : φάλαξ || 4 τοῖς S : τω

homme qui savait organiser des spectacles et faire les choses grandement¹, il distribue comme il suit la pompe triomphale. L'armée légère reçoit l'ordre de marcher devant, avec ses armes, pêle-mêle et sans ordre, portant ses boucliers, ses arcs et ses lances ; après eux s'avançaient les cavaliers d'élite, revêtus de leurs cuirasses², terribles à voir dans leur attirail et leur ordre de guerre ; venaient ensuite les soldats qui avaient accompagné l'usurpateur, non pas en ordre de bataille, non pas avec un bel équipement, mais montés, face à la queue, sur des ânes, la tête rasée et le cou entouré d'un épais collier de fumier, stigmaté de honte ; et puis, c'était la tête de l'usurpateur que l'on promenait pour la seconde fois triomphalement³, et, avec elle, certains attributs du tyran⁴ ; ensuite venaient ceux qui portent l'épée, et ceux qui portent les verges, et ceux qui brandissent des haches de leur bras droit⁵, foule nombreuse précédant le chef des armées, et, à la suite de tous, le général, remarquable par son cheval et sa robe, et, derrière lui, la garde impériale entière.

LXXXVIII. Ceux-là donc défilaient ainsi. Quant à l'empereur, splendide et hautain, il était assis devant ce qu'on appelle la Χαλκή Φυλακή, sur le parvis même de la sainte église construite par Jean⁶, l'illustre empereur qui succéda à Nicéphore Phocas. Et les impératrices aussi, assises de chaque côté de lui, étaient spectatrices du triomphe. Après avoir ainsi exécuté une telle pompe, l'empereur, au milieu de louanges éclatantes, la couronne sur la tête, rentra dans le palais. Et, comme le voulait son caractère, sans abuser davantage de la splendeur de la victoire, il revint à sa modération coutumière.

1. *Litt.* et agir avec magnificence dans les affaires.

2. *Litt.* cuirassés de leurs armes. Il s'agit des lourds cavaliers cataphractaires. Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 454.

3. Au § LXXXVI, il est dit que la tête de l'usurpateur fut plantée au sommet du Grand Théâtre, ce qui fut une première manière de triomphe ; elle fut ensuite reprise pour figurer dans le cortège.

4. *Litt.* une autre chose de l'appareil tyrannique.

5. Ici ὤμοι, signifie « bras ». Cf. dans notre auteur les mêmes descriptions des mercenaires Varègues, Hist. de Zoé et Théodora, chap. III ; de Michel VI, chap. XXII et XXIV.

6. Jean Tzimiscès. Il s'agit de l'église du Sauveur de la Chalcé.

ἐκεῖνος σκηναὺς πλάττειν εἰδὼς καὶ μεγαληγορεῖν ἐν τοῖς 5
 πράγμασιν, οὕτως δὲ διατίθεται τὴν πομπὴν· διατάσσεται
 γὰρ τὸ μὲν ψιλὸν τῆς φάλαγγος μεθ' ὀπλων προῖεναι συμ-
 μίγδην καὶ ἀσυντάκτως, ἀσπίδας καὶ τόξα καὶ δόρατα φέ-
 ροντας, καὶ ἐπὶ τούτοις τοὺς ἐπιλέκτους ἱππέας ὀπλοῖς 10
 καταφράκτους ἔπεσθαι, φοβεροὺς ἰδεῖν ἀπὸ τε τοῦ σχήμα-
 τος ἀπὸ τε τῆς στρατιωτικῆς τάξεως· εἴτα δὴ τὸ μετὰ τοῦ
 τυράννου στρατόπεδον, οὐκ ἐν τάξει, οὐδ' ἐν καλῷ σχήματι,
 ἀλλ' ἐπ' ὄνων πρὸς οὐρανὸν ἀντεστραμμένους καὶ ἐξυρημέ- 15
 νους τὰς κεφαλὰς, καὶ πολὺν τινα συρφετὸν αἰσχύνης περὶ
 τὸν τράχηλον φέροντας, ἐφ' οἷς ἢ τοῦ τυράννου δις ἐθριαμ-
 βεύετο κεφαλῇ, καὶ μετ' ἐκείνην ἄλλο τι τοῦ τυραννικοῦ
 σχήματος, μεθ' ᾧ ξιφηφόροι τινὲς καὶ ῥαβδοῦχοι καὶ οἱ τοὺς
 πελέκεις ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ σείοντες ὦμου, πολὺ τι πλῆθος
 προϊόντες τοῦ τῶν στρατευμάτων ἡγεμονεύσαντος, καὶ ἐπὶ 20
 πᾶσιν ἐκεῖνος ἐπίσημος καὶ ἵππων καὶ τῇ στολῇ, καὶ ἐπὶ
 τούτῳ τὸ δορυφορικὸν ξύμπαν.

LXXXVIII. Οὗτοι μὲν οὖν οὕτω προήεσαν, ὁ δὲ αὐτο-
 κράτωρ λαμπρὸς πάνυ καὶ ὑψηλὸς προὐκάθητο τῆς οὕτως
 λεγομένης Χαλκῆς Φυλακῆς ἐπ' αὐτοῦ δὴ τοῦ θεοῦ τεμέ-
 νους, ὁ δὲ μέγας ἐν βασιλευσιν Ἰωάννης ἐκεῖνος ὁ μετὰ 5
 Φωκᾶν Νικηφόρον ἐδειμάτο· αἱ τε βασιλίδες ἐκατέρωθεν
 αὐτῷ συγκαθίσασαι θεωροὶ τοῦ θριάμβου ἐγίνοντο. Καὶ
 οὕτω δὴ τὴν τοιαύτην ξυντελέσας πομπήν, σὺν ἐγκωμοῖς
 λαμπροῖς στεφανηφορῶν ἐχώρει πρὸς τὰ βασιλεια· ὥσπερ
 δὴ ἐκείνῳ τὸ ἦθος, μέχρι τούτου τῇ λαμπρότητι τῆς νίκης
 καταχρησάμενος, εἰς τὴν οἰκείαν αἰθίς μετριοφροσύνην 10
 ἐπανελήλυθεν.

7 ψιλὸν S : ψιλλὸν || 8-9 φέροντας K : φέροντες || 10 καταφράκτους
 K : -φράκτως || 16 ἄλλο τι S : ἀλλ' ὅτι || 17 ῥαβδοῦχοι S : ῥαυδοῦ-
 χοι || 18 πολὺ S : πολλοὶ || 20 πᾶσιν S : πᾶσι || 20 ἵππων S :
 ἵπτω.

LXXXVIII 1 προήεσαν K : προῖεσαν || 4 ὁ S : ὅν || 6 αὐτῷ S : αὐτῶ
 || 6 συγκαθίσασαι P K : -ίστασαι || 9 ἐκείνῳ K : ἐκεῖνῳ.

LXXXIX. Elle est brillante, cette partie de la vie de l'empereur, et elle est pleine de sujets d'éloge ; car il ne se vantait pas orgueilleusement de ses succès et il ne prononçait point de paroles fanfaronnes ; mais, tout en jouissant de sa victoire¹ autant qu'il est permis, il était de nouveau dans son naturel. Mais de la vigilance, il n'en avait certes point : comme un homme qui, après beaucoup de luttas, a besoin de repos, il était négligent pour tout le reste ; aussi malheurs sur malheurs déferlèrent-ils sur lui.

*Du soulèvement des Russes
et de la rébellion de Tornikios².*

XC. Après cela, la fin de la rébellion est suivie aussi d'une guerre contre les barbares. Des barques russes supérieures, si je puis dire, à tout nombre³, soit en échappant à ceux qui de loin les contenaient, soit par force ouverte, occupent la Propontide, et un épais nuage surgissant de la mer, remplissait la capitale d'inquiétude⁴. Arrivé à cet endroit de mon récit, je veux dire les causes pour lesquelles ces gens-là, bien que l'empereur ne les eût en rien molestés, ont entrepris ce grand mouvement et cette expédition maritime.

XCI. Donc cette tribu barbare, de tout temps pleine de rage et de fureur contre l'empire romain, imaginant à chaque occasion tantôt un prétexte et tantôt un autre, forge contre nous un motif de guerre. Quand fut mort celui qui était leur terreur, l'empereur Basile⁵, et qu'après lui son frère Constantin eut rempli la part de vie qui lui avait été assignée — avec lui⁶ s'en alla le noble pouvoir — les voilà qui de nouveau avivent contre nous

1. *Litt.* des événements.

2. Sur ces événements, cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 464 sqq., et 498 sqq.

3. C'est-à-dire trop nombreuses pour qu'on puisse les énumérer.

4. Souvenir d'Homère, *II. E* 696 ; *Y* 421, etc.

5. Basile II le Bulgaroctone.

6. *Litt.* par suite de quoi s'en alla. Cf. *Hist. de Romain III*, chap. I, où Psellos nous dit qu'avec Constantin prit fin la dynastie macédonienne, le noble pouvoir, par opposition à la souche obscure des deux Michel IV et V.

7. Cf. Zonaras III, 631, 6 sq. A propos de ces Russes ou Ross, et de leurs barques monoxyles, cf. G. Schlumberger, *Un empereur byzantin* (2^e éd.), pp. 38 et 468.

LXXXIX. Λαμπρὸν γὰρ δὴ τι τοῦτο τὸ μέρος καὶ
 πλήρεις ἐγκωμίων τῷ βασιλεῖ· οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῖς κατωρθω-
 μένοις αὐτῷ ἐσεμνολόγει, οὔτε ἀλαζόνας ἠφείει φωνάς,
 ἀλλ' ἀπολαύων τῶν πεπραγμένων ὅσον ἐξήν, τῶν οἰκείων
 αἰθις ἠθῶν ἦν· καὶ τοῦτο μὲν οὕτως ἦν αὐτῷ. Ἐγρηγόρει δὲ 5
 οὐ μάλα, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ πολλοῖς ἀγῶσιν ἀναπαύλης δεόμε-
 νος ἐπερραθύμει τῷ λείποντι μέρει, διὰ τοῦτο ἄλλο τι αὐτῷ
 ἔπ' ἄλλῳ τῶν δεινῶν ἐπεκύναιεν.

Περὶ τῆς τῶν Ῥώσων ἐπαναστάσεως [καὶ τῆς τοῦ
 Τορνικίου ἀνταρσίας].

XC. Ἐνθεν τοι καὶ τὴν τῆς τυραννίδος κατάλυσιν βαρ-
 θαρικὸς διαδέχεται πόλεμος, καὶ σκάφη Ῥωσικά καὶ ἀρι-
 θμοῦ, ἔν' οὕτως εἴποιμι, πλείονα, | τοὺς πόρρωθεν ἀνείργον-
 τας ἢ λαθόντα ἢ βιασάμενα τὴν Προποντίδα καταλαμβάνουσι,
 καὶ νέφος ἀθρόον ἀπὸ θαλάσσης ἄρθεν ἀχλύος τὴν βασιλίδα 5
 πληροῖ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦ λόγου γενόμενος, βούλομαι τὰς
 αἰτίας ἐρεῖν ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι μὴδὲν ἐναντιωθέντι τῷ αὐτο-
 κράτορι τὴν ἐπιθαλάττιον ξυγκίνησιν καὶ στρατοπεδῖαν
 πεποίηνται.

XCI. Τὸ βάρβαρον τοιγαροῦν τοῦτο φύλον ἐπὶ τὴν
 Ῥωμαίων ἡγεμονίαν τὸν πάντα χρόνον λυττᾷ τε καὶ μέμνηε,
 καὶ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν καιρῶν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο εἰς αἰτίαν πλατ-
 τόμενοι, πρόφασιν καθ' ἡμῶν πολέμου πεποίηνται· καὶ
 ἐπειδὴ ἐτεθνήκει μὲν ὁ καταδειματῶν τούτους αὐτοκράτωρ 5
 Βασίλειος, καὶ ἐπ' ἐκείνῳ ὁ ἀδελφὸς Κωνσταντῖνος τὸ λαχὼν
 αὐτῷ τοῦ αἰδῶνος μέρος πεπλήρωκε, <δι> δὲ τὸ εὐγενὲς κράτος

LXXXIX 3 αὐτῷ S : αὐτῶ || 3 ἀλαζόνας S : ἀλαζώνας || 7 ἐπερραθύμει
 S : ἔπερα.

XC *Ti.* τῶν S : τοῦ || καὶ — ἀνταρσίας add. S || 4 Προποντίδα S : προ-
 πομτίδα. || 7 ἀφ' ὧν S : ἀμφ' ὧ.

XCI 1 φύλον S : φύλον || 3 ἐκάστῳ S : ἐκάστων || 5 καταδειματῶν S :
 -μάτων || 6 Κωνσταντῖνος S : -τίνου || 7 <δι> δὲ R : ὁ

leur antique haine et peu à peu s'exercent en vue de guerres futures. Comme le règne de Romain¹ leur avait paru, lui aussi, quelque chose d'éclatant et que leurs préparatifs n'étaient pas encore à point, lorsque, après la mort de ce prince, survenue peu de temps après son arrivée au pouvoir, l'empire fut tombé aux mains de quelque obscur² Michel, ils se mirent à apprêter contre lui toutes leurs forces. Ayant reconnu que c'était par mer qu'il fallait nous attaquer, ils coupèrent des arbres dans l'intérieur du pays, y taillèrent des barques grandes et petites et, après avoir fait petit à petit en grand secret des préparatifs suffisants, avec une flotte nombreuse ils étaient sur le point de débarquer pour attaquer Michel. Mais dans le temps que s'achevaient ces préparatifs et que la guerre tardait, cet empereur aussi, devançant leur débarquement, partit de ce monde. Quand le prince qui le suivit, sans avoir profondément imprimé³ ses traces dans le palais, s'en fut allé à son tour, et que l'empire se fut reposé sur Constantin, les barbares, bien qu'ils n'eussent contre lui aucun grief à invoquer pour engager la guerre, mais pour que leurs préparatifs ne parussent pas avoir été exécutés en vain, sans chercher de prétexte se déchaînent contre lui⁴. Telle fut donc la cause sans cause de leur ruée contre l'empereur.

XCII. Comme déjà, échappant à tous les regards, ils étaient à l'intérieur de la Propontide, tout d'abord ils nous proposèrent la paix, si nous voulions par traité leur accorder de grandes rémunérations; ils ajoutaient le chiffre, demandant mille statères⁵ pour chacune de leurs barques, de telle façon que nous nous engagions à ce que ces statères leur fussent comptés [à raison de mille] par barque de chez eux, et pas autrement⁶. Telle était leur prétention, soit qu'ils s'imaginassent que nous avions des sources d'or, soit que, de toute manière, ils préférassent le

1. Romain III.

2. Cf. *supra*, page 8, n. 6.

3. *Litt.* n'ayant pas précisément imprimé.

4. Sous la conduite de Vladimir, un des fils de Yaroslav le Grand, homme violent et batailleur, dit Skylitzès, qui remplissait alors aux yeux des républicains de Novgorod le rôle de chef suprême, ou suffète.

5. Autrement dit, mille sous d'or.

6. 'Ενί τῷ, dit Psellos. Ces gens savaient mettre les points sur les i.

ἀπεληλύθει, ἀνανεοῦνται αὖθις καθ' ἡμῶν τὸ παλαιὸν μῖσος
καὶ κατὰ βραχὺ πρὸς μέλλοντας πολέμους γυμνάζονται.
Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τοῦ Ῥωμανοῦ βασιλεία λαμπρά τις αὐτοῖς 10
νενόμιστο καὶ περιφανής, ἀσύντακτοί τε ἔτι ταῖς παρασκευ-
αῖς ἦσαν, ἐπειδὴ κάκεινος βραχὺν τινα χρόνον ἐπιβίωσας
τῇ βασιλείᾳ μετέλλακτο, καὶ εἰς ἄσημόν τινα τὸν Μιχαήλ
τὸ κράτος μετέπεσεν, ἐπ' αὐτὸν καὶ δὴ τὰς οἰκείας δυνά-
μεις ἐξώπλιζον, καὶ δεῖν ἐγνωκότες διὰ θαλάττης πρὸς 15
ἡμᾶς ἐμβαλεῖν, ὕλοτομήσαντες ἄνωθεν καὶ σκάφη μικρά τε
καὶ μεῖζω διαγεγλυφότες, καὶ λανθανόντως κατὰ βραχὺ
ἐκανῶς παρασκευασάμενοι, μεγάλῳ δὴ στόλῳ ἐπὶ τὸν Μιχαήλ
καταπλεῖν ἔμελλον· ἐν ὅσῳ δὲ ταῦτα ἐκείνοις ηὐτρέπιστο 20
καὶ ὁ πόλεμος ἔμελλε, προλαμβάνει τὸν ἐκείνων κατάπλου
καὶ οὗτος ὁ βασιλεὺς τῶν ἐντεῦθεν ἀπαναστάς· ὥς δὲ καὶ
ὁ μετ' ἐκείνων οὐ πάνυ τι τὸ ἔχνος ἐρείσας τοῖς βασιλείοις
ἀπεληλύθει, ἥδραστο δὲ τὸ κράτος ἐπὶ τὸν Κωνσταντῖνον,
εἰ καὶ μηδὲν οἱ βάρβαροι τοῦτον εἶχον ἐπὶ τῷ πολέμῳ
καταιτιᾶσθαι, ἀλλ' ἵνα μὴ ἄπρακτος αὐτοῖς ἡ παρασκευὴ 25
νομισθεῖη, ἀπροφάσιστον πρὸς ἐκείνον ἀναρρήγνυνται
πόλεμον· ἡ μὲν οὖν ἀναλτίος αἰτία τῆς ἐπὶ τὸν αὐτοκράτορα
ἐκείνων ὁρμῆς αὕτη.

XCII. Ὡς δὲ ἤδη λαθόντες τῆς Προποντίδος ἐντὸς
ἐγεγόνεισαν, τὰ μὲν πρῶτα ἐφ' ἡμῖν ἐτίθουν τὸ σπένδεσθαι,
εἴ γε βουλοίμεθα μεγάλους αὐτοῖς τῶν σπονδῶν ἀποδιδόναι
μισθοὺς, καὶ τὸν ἀριθμὸν περιετίθεσαν, ἐφ' ἐκάστῳ σκάφει 5
στατήρας χιλίους, ὥς συμβάλειν μὴ ἄλλως αὐτοῖς τούτους
ἀπαριθμεῖσθαι, ἢ ἐνὶ τῷ δὴ σκάφει τῶν παρ' αὐτοῖς· ἐβού-
λετο δὲ αὐτοῖς ταῦτα, ἢ τῷ οἴεσθαι πηγὰς τινὰς παρ' ἡμῖν
εἶναι χρυσίδιδας, ἢ ἐκ παντὸς τρόπου ἐλόμενοι μάχεσθαι,

8 ἀπεληλύθει S: ἀπεληλύθ^θ || 8 ἀνανεοῦνται S: ἀναναι οὔνται || 12 ἐπειδὴ
R: ἐπεὶ δὴ || 17 μεῖζω S: μῆζω || 17 λανθανόντως S: -αννόντως || 19 ἐν
ὅσῳ S: ἐνόσω || 23 ἥδραστο S: ἥδρ. || 25 καταιτιᾶσθαι S: κατετιά.

· XCII 5 τούτους S: τούτοις || 6 ἢ S: ἢ || 6 ἐνὶ τῷ R: ἐνὶ τῷ || 7 ἢ
S: ἢ

combat ; ainsi faisaient-ils des propositions impossibles, afin d'avoir un prétexte plausible de guerre. C'est pourquoi, comme leurs ambassadeurs n'avaient pas même été jugés dignes d'une réponse, ils se préparèrent mutuellement, et ils avaient une telle confiance dans leur multitude, qu'ils comptaient s'emparer de la capitale avec tous ses habitants.

XCIII. Or, notre armée de mer était alors insuffisante pour le combat et les navires porteurs du feu grégeois étaient dispersés dans les diverses stations maritimes, occupés, les uns ici et les autres là, à garder notre territoire. En conséquence, l'empereur, après avoir rassemblé quelques restes de l'ancienne flotte¹ et les avoir radoubés, réuni quelques vaisseaux de transport affectés au service du palais, équipé en bloc quelques trières où il posta de braves soldats, fourni aux bateaux une abondante provision de feu liquide et les avoir rangés en face des barques des barbares dans le port opposé², lui-même, ayant avec lui une partie choisie du sénat, il passe la nuit avec ses vaisseaux à l'ancre dans le port même, tout près de la côte ; il déclare clairement par la voix du héraut la guerre aux barbares et, au point du jour, il range ses navires en ordre de bataille. De leur côté, les barbares appareillent des ports qui sont en face de nous comme si c'était leur camp et leur retranchement, et, ayant pris un peu de large, ils disposent toutes leurs barques une par une à la suite l'une de l'autre, de manière à constituer une chaîne encerclant toute la mer d'un port à l'autre, rangés comme pour faire eux-mêmes l'attaque et pour nous recevoir si nous attaquions. Donc il n'était personne qui, à cette vue, ne fût profondément troublé dans son âme. Pour moi, je me trouvais auprès de l'empereur qui, assis sur une colline en pente douce vers la mer, était de loin spectateur des événements.

1. Elle avait été détruite peu d'années auparavant, en 1040, par un incendie terrible qui, à la suite d'une sécheresse intense qui avait tari fontaines et rivières, avait éclaté dans l'arsenal de Constantinople. Tous les bâtiments de la flotte de guerre réunis en ce lieu avaient été la proie des flammes avec leurs appareils. Cf. G. Schlumberger, *L'Épop. byz.*, III, p. 311.

2. Sur la côte d'Asie, à l'entrée du Bosphore, à la station navale dite du Phare, le Roumili Fanaraki actuel. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 470.

ἀννύντους ὑποθέσεις παρείχοντο, ἵν' εὐπροφάσιτος αὐτοῖς
 ὁ πόλεμος γίγνοιτο. Ὅθεν, ἐπεὶ μηδ' ἀποκρίσεως οἱ πρέσβεις 10
 αὐτῶν ἠξιώθησαν, οὕτω δὴ τοι πρὸς ἀλλήλους συνεσκευά-
 σθησαν, καὶ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ σφετέρῳ πλήθει ἐθάρρουν, ὥς
 αὐτανδρον οἷεσθαι τὴν Πόλιν εἰλεῖν.

XCIII. Ἦν δὲ τηνικαυτα ἡμῖν καὶ τὸ διὰ θαλάσσης
 μάχιμον πάντῃ ἐνδεῶς ἔχον, αἱ τε πυρφόροι νῆες ἐπὶ τοῖς
 παραλίοις | διεσκιδνάντο τόποις, ἄλλο τι ἄλλαι τοῦ καθ'
 ἡμᾶς μέρους φυλάττουσαι. Ὅθεν ὁ αὐτοκράτωρ λείψανά
 τινὰ τοῦ παλαιοῦ στόλου συνηθροικῶς, καὶ ταῦτα δὴ Ζεύξας, 5
 δλκάδας τε τῶν βασιλικῶν συναγροχῶς, καὶ τινὰς δὴ τριήρεις
 συμπαρασκευασάμενος, καὶ μαχίμους τινὰς ἄνδρας ἐπ'
 αὐτῶν δὴ παρατάξας, χορηγήσας τε ταῖς ναυσὶ πολὺ τὸ
 δίλυγρον πῦρ, καὶ ταύτας δὴ κατέναντι τῶν βαρβαρικῶν
 σκαφῶν ἐπὶ τοῦ κατ' ἀντιπέραν λιμένος συντάξας, καὶ αὐτὸς 10
 δὴ μοῖρὰν τινὰ τῆς συγκλήτου βουλῆς τὴν ἑκκριτον μεθ'
 ἑαυτοῦ ἔχων, ἐπ' αὐτοῦ δὴ τοῦ λιμένος βραχὺ τι ἄνωθεν
 τῆς νυκτὸς ναυλοχεῖ, καὶ λαμπρῶς τοῖς βαρβάροις κηρύξας
 τὸν ἐπιθαλάττιον πόλεμον, ἅμα πρῶτ' τὰς ναυς ἰστᾶ κατὰ
 φάλαγγα. Καὶ οἱ βάρβαροι δὲ ἀπάραντες ὥσπερ ἀπὸ στρατο- 15
 πεδεῖας καὶ χάρακος τῶν κατέναντι λιμένων ἡμῖν, καὶ πολὺ
 τι μετεωριοθέντες τῆς γῆς, τὰς τε ναυς αὐτῶν ξυμπάσας
 κατὰ μίαν ἐφεξῆς στήσαντες, καὶ τὸ πέλαγος ξύμπαν ἀφ'
 ἑκατέρων λιμένων ξυνδήσαντες, ὥς αὐτοὶ τε ἐπελευσόμενοι
 καὶ ἡμᾶς ἐπιόντας δεξιόμενοι παρετάχθησαν. Οὐκ ἦν οὖν 20
 ὅστις ὄρων τὰ τότε γινόμενα οὐ πάνυ διατεβορύβητο τὴν
 ψυχὴν · ἔγωγ' οὖν ἀγχοῦ τοῦ αὐτοκράτορος ἔστηκῶς <ἦν>,
 καθῆστο δὲ οὗτος ἐπὶ τινος λόφου πρὸς θάλατταν ἠρέμα
 ἐπικλινοῖς, καὶ θεωρὸς ἐξ ἀπόπτου τῶν γιγνομένων ἐτύγ-
 χανεν. 25

9 εὐπροφάσιτος S : -φασίστος || 11 τοι S : τι || 12 τῷ S : τὸ || 12
 πλήθει S : πλήθῃ || 13 αὐτανδρον S : αὐτάδρον.

XCIII 4 φυλάττουσαι S : -ττουσαι || 6 τινὰς S : τας, quod corr. prima
 manus in τινὰς || 14 ἰστᾶ R : ἰστᾶς || 15 φάλαγγα S : φαλάγγας || 22
 ἔστηκῶς <ἦν> R : ἔστηκῶς || 24 γιγνομένων S : γιγνω.

XCIV. Tel était donc de part et d'autre l'ordre de bataille. Or, ni l'une ni l'autre des deux flottes n'avancait pour engager le combat, mais des deux côtés les adversaires restaient immobiles dans leurs lignes. Comme déjà une grande partie de la journée s'était écoulée, l'empereur, ayant fait donner le signal par deux grands vaisseaux, ordonne d'avancer petit à petit contre les barques barbares. Comme nos vaisseaux approchaient en bon ordre et avec légèreté, que les lanciers et les frondeurs poussaient d'en haut leur cri de guerre — déjà les lanceurs du feu grégeois s'étaient rangés en ordre pour le projeter —, plusieurs barques, se détachant du gros de la flotte barbare, d'une course rapide s'élancèrent sur nos vaisseaux, puis, se divisant, les barbares entourèrent et encerclèrent chacun de nos navires, s'efforçant de les percer d'en bas à coups de lance ; mais d'en haut nos soldats les battaient à coups de pierres et d'épée ; et, comme on leur lançait aussi du feu grégeois et que déjà leurs yeux étaient tout troubles, les uns se jetaient à la mer pour retourner à la nage vers les leurs, et les autres ne savaient que faire, désespérant devant tout moyen d'échapper.

XCV. Là-dessus, autre signal, et plusieurs trières prirent le large ; d'autres les suivirent ou poussèrent en avant. Et déjà notre flotte s'enhardissait, et les ennemis, pleins d'étonnement, s'étaient arrêtés. Quand les navires qui avaient traversé la mer furent près des barques barbares, la cohésion de ces dernières fut brisée et leur ligne rompue ; les unes osèrent rester sur place, mais la plupart reculèrent. Et voici que soudain le soleil, attirant un nuage d'en bas, comme la mer était soulevée sur une grande partie de l'horizon¹, change l'état du temps qui, déchaînant d'Orient en Occident un vent des plus violents, creuse la mer en tourbillons, précipite les lames contre les barbares, engloutit sur place² diverses barques

1. *Litt.* comme une grande partie de l'horizon était soulevée.

2. *Litt.* là quelque part. Le récit de Psellos est heureusement complété par ceux de Skylitzès de Michel Attaleiates. La flotte impériale était commandée par le magistros Basile Théodorokanos, des vertus militaires duquel Attaleiates fait un brillant éloge. Ce fut lui surtout qui décida de la victoire. La *Chronique* dite de Nestor semble dire que la tempête fut l'unique cause du désastre des Russes : pure question de vanité patriotique.

XCIV. Ἡ μὲν οὖν παράταξις οὕτως ἑκατέρωθεν δι-
 εσκεύαστο, προῆει δὲ οὐδεὶς ὥς μαχοῦμενος, ἀλλ' ἑκατέρωθεν
 τὰ μέρη συνησπικότα ἀκίνητα ἕστησαν· ὥς δὲ πολὺ τι τῆς
 ἡμέρας διεληλύθει, ὁ βασιλεὺς δυσὶ τῶν μεγάλων νεῶν
 σύνθημα δοὺς, ἐπὶ τὰ βαρβαρικά κατὰ βραχὺ προΐεναι
 5 σκάφη παρακελεύεται· καὶ ἐπειδὴ προῆσαν ὁμαλῶς τε καὶ
 εὐκινήτως, ἠλάλαζόν τε ἄνωθεν οἱ λογχοφόροι καὶ πετρο-
 βόλοι, οἳ τε ἀκοντισταὶ τοῦ πυρὸς εὐσυντάκτως πρὸς τὴν
 βολὴν διετάξαντο, πλείω δὲ τῶν ἀπεσταλμένων ἀπὸ τῶν
 βαρβαρικῶν σκαφῶν ταχυναυτοῦντα ἐπὶ τὰς ἡμετέρας νῆας
 10 ἐξώρμησαν· εἴτα δὲ διαιρεθέντα, καὶ ἐκάστην τῶν τριηρῶν
 κυκλωσάμενά τε καὶ περιζώσαντα, κοντοῖς κάτωθεν διατιτρῶν
 ἐπεχείρουν· οἱ δ' ἄνωθεν ἔβαλλον λίθοις τε καὶ κοπίσιν· ὥς
 δὲ καὶ τὸ πῦρ ἠκόντιστο ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἤδη τοὺς ὀφθαλμοὺς
 συνεχύθησαν, οἱ μὲν ἐπὶ τὸ πέλαγος ἐρριπτοῦντο, ὥς πρὸς
 15 τοὺς σφετέρους διανηξόμενοι, οἱ δ' οὐκ εἶχον ὅ τι καὶ δρά-
 σειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν ἀπεγνώκεισαν μηχανήν.

XCV. Ἐπὶ τούτοις ἕτερον σύνθημα, καὶ πλείους τριήρεις
 ἀνήχθησαν καὶ νῆες ἕτεραι, ἧ ἐφεπόμεναι, ἧ ξυνελαύνουσαι·
 καὶ τὸ μὲν ἡμέτερον ἤδη μέρος ἐθάρρει, τὸ δ' ἐναντίον κατα-
 πεπληγότες εἰστήκεσαν· ἐπεὶ δὲ ἤδη τὸ πέλαγος διαβάλ-
 λουσai αἱ τριήρεις πρὸς αὐτοῖς ἦσαν τοῖς βαρβαρικοῖς σκά-
 5 φεσιν, ὃ τε σύνδεσμος αὐτοῖς διερράγη καὶ ὁ συνασπισμὸς
 διαλέλυτο, καὶ τὰ μὲν κατὰ χώραν ἐτόλμησαν μένειν, τὰ δὲ
 πλείω πρύμνας ἐκρούσαντο. Καὶ ὁ ἥλιος ἀθρόον νεφέλην
 ἐφελκυσάμενος | κάτωθεν, ἐπειδὴ πολὺ τι τοῦ ὀρίζοντος
 μετεώριστο, μετατίθησι τὸν ἄέρα, καὶ δς πνευμά τι τῶν
 10 ἰσχυρῶν ἐξ ἀνατολῆς ἐπὶ δύσιν κινεῖ, καὶ λαίλαπι χαράξας
 τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ βάρβαρον ἐπαιγίζει τὰ κύματα· καὶ τὰ

XCIV 3 συνησπικότα S : συνησπικότα || 6 παρκελεύεται S : -κελεύ-
 ται || 10 ταχυναυτοῦντα S : τὰ χυναντοῦντα || 11 ἐξώρμησαν S : ἐξόρ. ||
 13 κοπίσιν R : κωπίσιν.

XCV 1 πλείους S : πλίους || 11 ἐπὶ δύσιν S : ἐπιδύσιν || 11 λαίλαπι
 S : λέλαπι

dans les flots dressés contre elles à de grandes hauteurs, et projette les autres, après les avoir longuement poursuivies sur la mer, contre des écueils et des falaises escarpées. Les trières, se lançant à leur poursuite, firent sombrer les unes dans l'abîme avec leurs équipages ; pour les autres, les soldats qui montaient ces trières¹ les fracassèrent et les échouèrent, à demi-submergées, sur les rivages avoisinants. Il se fit un important massacre de barbares, et c'était comme si un véritable courant de sang, alimenté d'en haut par des fleuves, eût coloré la mer².

XCVI. Ayant donc ainsi vaincu les barbares, l'empereur quitta la mer et rentra en triomphe au palais. Beaucoup de gens disaient — pour ma part, je ne trouvais, à examiner leurs paroles, nulle science ni principe qui justifîât ces prédictions — beaucoup donc disaient que nombre de malheurs allaient surgir contre ce prince, venus, les uns du dehors et des barbares, et les autres, d'une main jusque-là sujette, mais que tout se dissiperait, parce qu'une bonne fortune particulière, venant en aide à l'empereur, anéantirait aisément tout soulèvement. Et le basileus lui-même, quand il parlait non sans orgueil des prophéties et des augures relatifs à son règne, rappelant le souvenir de certaines visions et songes extraordinaires, les uns comme les ayant eus personnellement, les autres comme les ayant appris de gens qui en tiraient des présages, racontait sur ce sujet des choses étonnantes. C'est pourquoi, quand déjà le danger était imminent, alors que tous les autres étaient dans la consternation et que dans leurs âmes courait le frisson de l'effroi de l'avenir, lui, il était plein de confiance dans l'heureuse issue des choses, et il soulageait l'esprit de ceux qui avaient peur, et, comme si nul danger ne l'eût assailli, il demeurait insouciant en face des événements.

1. Je lis, avec Sathas, αὐταῖς, renvoyant à αἱ τριήρεις. Le cod. porte αὐτοῖς, renvoyant à τὰ σκάφη « les hommes qui montaient les barques ». Οἱ μάχιμοι désigne les combattants, par opposition aux rameurs.

2. On recueillit sur la plage, aux bouches du Bosphore, plus de quinze mille cadavres scandinaves, affirme Skylitzès. On fit aussi sur cette rive tragique d'innombrables prisonniers auxquels on coupa le poing droit. Ces milliers de mains humaines furent ensuite exposées sur le rempart de la capitale.

μὲν αὐτοῦ που καλύπτει, ἐπεγερθέντος αὐτοῖς τοῦ πελάγους
εἰς τὸ μετέωρον, τὰ δὲ ἐπὶ πολὺ τι τῆς θαλάσσης ἐλάσας
εἰς σκοπέλους ἀπορριπτεῖ καὶ κρημνώδεις αἰγιαλοὺς, ὧν 15
ἔνια αἱ τριήρεις καταδραμοῦσαι, τὰ μὲν τῷ βυθῷ παρέδωσαν
αὐτανδρά, τὰ δὲ διατεμόντες οἱ ἐπ' αὐταῖς μάχιμοι ἡμί-
πρωρα ἐπὶ τοὺς πλησίον αἰγιαλοὺς ἀφειλκύσαντο. Γέγονέ
τε τῶν βαρβάρων φόνος πολὺς, καὶ ὥσπερ ἐκ ποταμῶν
ἄνωθεν ρευμάτιον ὡς ἀληθῶς φόνιον τὴν θάλασσαν κατεφο- 20
νισσεν.

XCVI. Οὕτω τοιγαροῦν ὁ βασιλεὺς καταπολεμήσας τὸ
βάρβαρον, τροπαιοφόρος εἰς τὰ βασίλεια ἀπὸ τῆς θαλάσσης
ἐπανελήλυθεν. Ἐλέγετο γοῦν παρὰ πολλοῖς, ὧν ἐγὼ τοὺς
λόγους διακριβούμενος οὐδεμίαν ἐπιστήμην ἢ ἀρχὴν εὕρισκον
τῆς προρρήσεως, ἐλέγετο γοῦν ὡς πολλὰ μὲν μέλλει ἐπανα- 5
στήσεσθαι τῷ βασιλεῖ τούτῳ δεινὰ, τὰ μὲν ἔξωθεν καὶ παρὰ
τῆς βαρβαρικῆς μερίδος, τὰ δ' ἀπὸ τῆς ὑπηκόου τέως χει-
ρὸς, φροῦδα δὲ πάντα γενήσεσθαι, τύχης τινὸς δεξιᾶς
συναντιλαμβανομένης τῷ αὐτοκράτορι καὶ πάσαν ἐπανάστα-
σιν ῥᾶστα διαλυούσης· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ αὐτοκράτωρ, ὁπότε 10
προφηταῖς τισὶ καὶ οἰωνίσμασι τὴν ἑαυτοῦ ἡγεμονίαν
ἔσεμολόγει, ὁπτασιῶν τέ τινων καὶ ὄνειράτων παραδόξων
ἐμέμνητο, τὰ μὲν ὡς αὐτὸς ἰδὼν, τὰ δ' ὡς ἄλλων μαντεuo-
μένων ἀκροασάμενος, καὶ τὸ περὶ τούτου μέρος παραδοxo-
λογῶν ἦν. Ὅθεν ἤδη τοῦ δεινοῦ καθισταμένου, οἱ μὲν ἄλλοι 15
ἔδεδίσαν τε καὶ περὶ τοῦ μέλλοντος ἐπεφρίκεσαν τὰς
ψυχὰς, ἐκεῖνος δὲ ὡς ἐπὶ δεξιῷ τῷ τέλει ἐθάρρει, καὶ τὰς
τε γνώμας τῶν δεδιότων ἐκούφιζε, καὶ ὡς οὐδενὸς κατει-
ληφότος αὐτὸν χαλεποῦ, ἀφροντίστως εἴχε τῶν ἐπισυμβε-
δηκότων.

20.

13 που S : ποῦ || 16 ἔνια S : ἐνία || 17 αὐταῖς S : αὐτοῖς || 17 μάχι-
μοι S : μάχημοι || 17-18 ἡμίπρωρα S : εἰμήπρωρα || 20-21 κατεφοίνισσεν
S : κατεφοίνισεν.

XCVI 4 οὐδεμίαν R : οὐδὲ μίαν || 5-6 ἐπαναστήσεσθαι S : -σασθαι ||
6 τὰ S : τῶ || 15 ἤδη S : ἤδει ex ἤδη a libr. factum || 17 ἐπὶ δεξιῷ
R : ἐπιδεξιῷ || 18 οὐδενὸς S : οὐδενῶς.

XCVII. Pour moi, qui ne connais en cet homme aucune science de la divination, je regarde cette conduite comme le fait d'une âme nonchalante et insouciant. En effet, ceux qui ont l'esprit en éveil pour les affaires et qui savent que de petites causes ont souvent engendré de très grands malheurs, ceux-là sont pleins de soucis en face de tout fait extraordinaire, et quand les maux sont à leur plus haut période, ils tremblent pour l'issue des événements et ils frissonnent à toute rumeur fâcheuse, et même si les choses viennent à prendre un autre tour, ils n'ont plus de confiance. Ceux au contraire qui sont simples¹, ceux-là ni ne soupçonnent l'origine des maux futurs, ni ne s'insurgent contre la cause de leurs malheurs ; mais, comme ils sont enclins aux plaisirs, ils veulent en user à toujours et convertir les autres hommes à la même manière de voir, et, pour vivre tranquillisés dans leur tranquillité, ils leur prédisent de rapides moyens de se débarrasser des ennuis qui leur arrivent. Il est encore une troisième sorte d'âmes, qui est la meilleure : quand le malheur est survenu en sourdine, il ne la montre pas inconsciente du danger, il ne l'étourdit certes point du fracas des bruits du dehors, il ne la frappe pas de stupeur et il ne la mène pas comme une esclave ; mais, au milieu du découragement général, en face des dangers, cette âme se dresse inébranlable², fortement soutenue non par des appuis matériels, mais par la fermeté du raisonnement et par un jugement supérieur. Mais ce caractère-là, je ne l'ai pas encore rencontré chez les hommes de ma génération ; ce qu'il y a de mieux chez nous jusqu'ici, c'est que, si quelqu'un soupçonne l'avenir, il se dresse contre la cause du mal, et, le mal venu, se lève pour le repousser. Pour revenir à l'empereur, par son manque de crainte en face des affaires, il cherchait souvent à persuader à la foule qu'il avait appris d'une des puissances supérieures l'issue des événements et que, pour cette raison, il les méprisait et n'en tenait absolument aucun compte³.

1. Comparatif, rendu en français par le positif.

2. C'est le *justum ac tenacem propositi virum* d'Horace.

3. Psellos reviendra plus loin (ch. CXXXIV et suiv.) sur ce caractère foncièrement insouciant et nonchalant de l'empereur, qui faillit être, ou qui fut pour l'empire la cause de maux terribles. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 477.

XCVII. Ἐγὼ δὲ οὐδεμίαν μαντείας ἀφορμὴν παρὰ τῷ
 ἀνδρὶ ἐπιστάμενος, ψυχῆς τοῦτο ῥαθύμου καὶ ἀφρόντιδος
 τίθεμαι · ὅσοι μὲν γὰρ περὶ τὰ πράγματα ἐγρηγόρασι καὶ
 οἶδαςί γε ὥς φαῦλαι πολλάκις ἀρχαὶ μεγίστας ἀπέτεκον
 συμφορὰς, οὗτοι πρὸς πᾶσαν ἄτοπον ὑπόθεσιν πεφροντί- 5
 κασιν, ἐπακμασάντων δ' αὐτοῖς τῶν κακῶν, πεφόβηνται τε
 περὶ τοῦ τέλους καὶ πρὸς πᾶσαν ἀκοὴν δύσκολον κατεπιτή-
 χασιν, καὶ τῶν πραγμάτων μεταβαλλομένων, οὐκ ἔτι θαρροῦ-
 σιν · οἱ δὲ χρηστότεροι, οὔτε τὰς ἀρχὰς τῶν μελλόντων
 κακῶν ὑποπιτεύουσιν, οὔτε πρὸς τὴν ἀρχὴν τῶν συμφορῶν 10
 διανεστήκασιν, ἀλλ' εἰς ἡδονὰς ἀποκεκλικότες ταύταις τε
 ἀσμενίζουσιν ἐθέλουσιν ἕς ἀεὶ, καὶ τοὺς ἕξωθεν συλλαμβάνειν
 εἰς τὴν ὁμοίαν κατάστασιν, καὶ, ἵνα καὶ ῥαθύμως ἔχοιεν
 πρὸς τὰ ῥάθυμα, καταμαντεύονται τούτοις ἀπαλλαγὰς
 ταχείας τῶν ἐπισυμβάντων ἀνιαρῶν · ἔστι δὲ καὶ τρίτη 15
 μερὶς ψυχῆς | βελτίονος, ἣν ἐπειδὴν λάβῃ παρεισρυὲν τὸ
 κακὸν, ἀγνώμονα μὲν τοῦ γενομένου οὐκ ἀποδείκνυσιν, οὐ
 μέντοιγε δὴ καὶ περιψοφεῖ τοῖς ἕξωθεν πατάγοις, οὐδὲ
 καταπτοεῖ καὶ δουλαγωγεῖ, ἀλλὰ, πάντων ἀπαγορευσάντων,
 πρὸς τὰ δεινὰ ἔστηκεν ἐκείνη ἀκλόνητος, οὐ φυσικοῖς ἔσθη- 20
 ριγμένη τοῖς ἔρμασιν, ἀλλὰ στερρότητι λογισμοῦ καὶ κρίσει
 βελτίονι. Ἀλλὰ τοῦτο δὴ τὸ μέρος οὕτω δὴ ἐν τῇ κατ' ἐμὲ
 κατανενόηκα γενεᾷ, ἀλλὰ τὸ παρ' ἡμῖν κρείττον' ἔστιν
 εἴ τις τέως ὑποπιτεύει τὸ μέλλον καὶ πρὸς τε τὴν ἀρχὴν
 τοῦ κακοῦ ἵσταται καὶ γεγονότος πρὸς ἄμυναν διανίσταται. 25
 Ἀλλ' ὃ γε αὐτοκράτωρ τὸ <μῆ> κατεστυγηκέναι αὐτὸν
 πολλάκις τὰ πράγματα τοὺς πολλοὺς ἔπειθεν, ὥς μεμα-
 θήκει παρὰ τοῦ τῶν κρείττωνων τοῦ ἐπισυμβάντος τὴν
 τελευτὴν, καὶ διὰ ταῦτα καταφρονοίῃ καὶ ὀλιγώρως ἔχοι
 πικντάπασιν.

30

XCVII 9 οἱ δὲ S : εἰ μὴ || 9 χρηστότεροι S : χρηστώ. || 12 συλ-
 λαμβάνειν S : σὺν λαμβάνειν || 16 ἐπειδὴν S : ἐπὶ δὲ || 25 ἄμυναν S :
 ἄμοιαν || 26 αὐτοκράτωρ τὸ R : αὐτοκράτορ · τὸ || 26 μὴ add. P || 26
 κατεστυγηκέναι R : κατεστυγηκέναι || 28 τοῦ τῶν S : τῶν τοῦ || 28
 ἐπισυμβάντος P : -συστάντος || 29 ἔχοι P : ἔχει.

XCVIII. J'ai ainsi longuement préludé à mon récit pour que, lorsque je dirai au cours de mon histoire que l'empereur a prescrit ou repoussé ceci ou cela, la plupart des hommes n'aillent pas croire qu'il était devin, mais pour qu'on juge que ses paroles étaient conformes à son caractère, et qu'on rapporte les événements, tels qu'ils se sont accomplis, à la volonté de Dieu. Voulant maintenant relater une autre rébellion contre l'empereur, plus importante encore que celle qui éclata auparavant, je reprends encore une fois les choses depuis le commencement, pour raconter préalablement quelle fut l'origine de cette révolte et quelles en furent les causes. Je dirai donc la rébellion, quelle elle fut dans ses commencements, ce qu'elle fut et d'où elle procéda ; quel fut celui qui osa ces deux crimes, et qui l'encouragea dans ses aspirations à la tyrannie.

XCIX. Je dis donc, en commençant mon récit là où je m'étais arrêté, que l'empereur avait un cousin au second degré du côté maternel ; son nom était Léon ; il était de la famille des Tornikios, habitait Andrinople et suait l'orgueil macédonien. C'était un personnage qui n'était pas vulgaire de figure, mais il avait le caractère dissimulé et toujours il déroulait ses pensées en raisonnements fortement révolutionnaires. Toujours est-il que cet homme n'avait pas encore atteint la fleur de l'âge, que la plupart des gens — c'est ainsi que nombre de paroles déraisonnables courent d'ordinaire sur certains personnages — lui prédisaient une fortune brillante. Quand il fut devenu homme et qu'il fit montre de quelque fermeté de caractère, la faction macédonienne se groupa définitivement à ses côtés. Et ils eurent souvent la hardiesse d'entreprendre quelque grosse aventure ; mais ils laissaient échapper les occasions favorables et, soit qu'ils n'eussent pas leur chef à leur disposition parce qu'il n'était pas dans le pays, soit qu'ils manquassent de prétexte suffisant à la révolte, ils cachaient dans le fond de leurs âmes leurs idées de rébellion. Enfin survint l'événement que voici, qui les excita tout ensemble à la défection et au soulèvement.

C. L'empereur Constantin avait deux sœurs ; l'aînée se nommait Hélène ; la cadette, Euprèpia. Or, il ne faisait

XCVIII. Τοσοῦτον δὲ προανεβαλλόμεν τῶν διηγήσεων, ἵν', ὁπότε λέγοιμι ἀφηγούμενος ὥς προειρήκει ἢ ἀπεγνώκει ταῦτα ἢ ἐκεῖνα, μὴ μαντικὸν τὸν ἄνδρα ἡγήσωνται οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ τοὺς μὲν λόγους συμφώνους τῷ ἐκείνου ἦβει νομίσωσι, τὰ δὲ πράγματα ὥς τετελευτήκασιν, ἔς τὸ δόξαν τῷ Κρείτ- 5
τονι ἀναφέρωσι. Βουλόμενος δὲ ἑτέραν δεινότεραν καὶ τῆς προλαβούσης ἐπαναστάσεως κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος διηγῆ-
σασθαι, εἰς ἀρχὴν αὖθις καθιστῶ τὸν λόγον, ὁπόθεν τε γέγονε προλαμβάνων καὶ τίνας ἀρχὰς ἔσχηκε, καὶ ἡ ἀπο-
στασία τίς προὔλαβε καὶ ἦτις αὕτη καὶ ὅθεν, τίς τε ὁ 10
τολμήσας ἀμφότερα καὶ τίσι τεθαρρηκὼς τὴν τυραννίδα διαμεμελέτηκε.

XCIX. Λέγω δὲ ἐκ τῶν ὑστάτων τοῦ λόγου ἀρχόμενος, ὅτι τῷ αὐτοκράτορι τούτῳ ἐξανέψιός τις ἐκ μητρικῆς ἐγεγόνει ρίζης, τὸ μὲν ὄνομα Λέων, τὸ δὲ γένος Τορνίκιος, τὴν Ἀδριανούπολιν οἰκῶν, καὶ Μακεδονικὴν ἐρυγγάνων 5
μεγαλαυχίαν, ἀνὴρ τὸ μὲν εἶδος οὐ φαῦλος, τὸ δὲ ἦθος ὑποκαθήμενος, καὶ πρὸς ἐνθυμήσεις αἰεὶ καινότερας ἀνελί-
των τὰς γνώμας· τούτῳ γοῦν τῷ ἀνδρὶ οὕπῳ ἀκμάσαντι τύχην τινὰ λαμπρότητος, οἷα δὴ πολλὰ εἴωθεν ἀλόγως περὶ
τινῶν λέγεσθαι, οἱ πλεῖστοι κατεμαντεύοντο· καὶ ἐπειδὴ 10
ἀνὴρ ἐγεγόνει καὶ τινὰς ἐδείκνυ τοῦ ἦθους στερρότητας, ἡ Μακεδονικὴ μερὶς καθάπαξ αὐτῷ προσετέθη· καὶ τολμήσαι
μὲν τι πολλάκις παραβολώτερον ἐπεχείρησαν, διαμαρτάνοντες δὲ τῶν καιρῶν, καὶ νῦν μὲν τοῦτον ἐμφιλοχωροῦντα
τούτοις μὴ ἔχοντες, νῦν δὲ μὴ εὐποροῦντες εἰς ἀποστασίαν 15
ἀρκούσης προφάσεως, ὑποβρύχιον ἐν ταῖς ψυχαῖς τὴν γνῶμην τῆς τυραννίδος ἐφύλαττον· εἴτα δὴ τι ἐπισυμβε-
βῇκει τοιοῦτον, ὃ δὴ αὐτοὺς ὁμοῦ εἰς ἀποστασίαν καὶ ἐπανάστασιν διηρέθισε.

C. Τῷ αὐτοκράτορι Κωνσταντίνῳ δύο ἐγεγόνεισαν ἀδελ-

XCIX 4 Ἀδριανούπολιν S : Ἀνδρία. || 6 καινότερας S : καίνωτέρας ||
10 στερρότητας S : στερρώ. || 13 ἐμφιλοχωροῦντα S : ἐφιλο.

aucun cas d'Hélène ; quant à l'autre, qui, dans les débuts, ne s'enorgueillissait pas d'une situation brillante et n'était pas encore arrivée à la splendeur de la fortune, femme pleine de noblesse, la plus énergique de toutes celles que j'aie jamais vues et pas facile à mener, son frère, ainsi que je l'ai dit¹, se tenait sur ses gardes avec elle, et, loin de l'aimer comme conseillère, la craignait plutôt qu'il ne la cultivait. Cette princesse donc, déçue dans les espérances orgueilleuses qu'elle avait fondées sur son frère, s'abstenait certes totalement vis-à-vis de l'empereur de tout projet insolite, mais elle ne lui rendait pas souvent visite, et, quand elle le faisait, elle ne se fiait pas à lui fraternellement ; bien au contraire, quand elle se mettait en relations avec lui, elle lui parlait avec arrogance, et, sans rien déposer de son antique hauteur, elle lui reprochait la plupart de ses actes et l'en blâmait âprement, et, quand elle le voyait en colère, elle s'en allait méprisante, murmurant de ses lèvres l'injure contre lui. Sachant qu'à l'égard de ce Tornikios dont il vient d'être parlé, son frère avait des dispositions défavorables ou plutôt hostiles, elle accueillait aimablement cet homme et le tenait en amitié, et elle le voyait fréquemment, bien qu'auparavant elle ne l'aimât pas ainsi. Pour l'empereur, il était plein de fureur, mais il dissimulait ses pensées à l'égard de Tornikios², parce qu'il n'avait pas encore de motif suffisant pour en venir au châtement. C'est pourquoi, pour les séparer l'un de l'autre, cachant jusqu'alors son secret à sa sœur, il éloigna Tornikios de la capitale sous un prétexte convenable ; en effet, en lui confiant le pouvoir en Ibérie, il lui ménageait un exil plein de gloire.

CI. Mais même en l'absence du personnage, sa réputation le suivait encore ; ou plutôt, la plupart des gens, faisant de cette réputation un motif d'accusation, fabriquaient contre lui des racontars, disant qu'il allait être tyran, et ils obligeaient l'empereur à prévenir le danger.

1. Cf. *supra*, chap. LII, et *infra*, chap. CL.

2. Déjà désigné plus haut par οὗτος. Sur le personnage et sa révolte (en septembre 1047), la plus dangereuse de toutes celles qui ensanglantèrent les premières années du règne de Constantin IX, cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 498 sqq.

φαί, Ἑλένη μὲν ἡ πρεσβυτέρα τὸ ὄνομα, Εὐπρεπία δὲ ἡ
 μετ' ἐκείνην· τῆς μὲν οὖν Ἑλένης οὐδένα ἐπεποιήτο λόγον,
 <τὴν δ'> οὔτε τι λαμπρὸν ἐξ ἀρχῆς κομῶσαν καὶ εἰς περι-
 φάνειαν τύχης ἐληλυθυῖαν, φρονήματός τε πλήρη τυγχά- 5
 νουσαν, καὶ γυναικῶν ἀπασῶν ὧν ἐγὼ τεθέαμαι σταθρο-
 τάτην τε οὔσαν καὶ δυσπαράγωγον, ταύτην τοιγαροῦν
 εὐλαβεῖτο μὲν ὁ ἀδελφός, ὥς μοι εἴρηται, οὐκ ἔστεργε δὲ
 παραγωγόν, ἀλλ' ἐδεδεῖ μᾶλλον ἢ περιεῖπεν. Αὕτη τοιγα-
 ροῦν τῶν ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ διημαρτηκυῖα ὑπερηφάνων ἐλπίδων, 10
 βουλεύσασθαι μὲν τι κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος τῶν ἀτοπω-
 τάτων ἀπείχε παντάπασιν, οὐ πολλάκις δὲ τούτῳ προσῆει,
 οὐδ' ἐθάρρει ἀδελφικῶς, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀμιλίαν ἐκείνῳ ἑαυτὴν
 καταστήσασα, ὑπερηφάνως τε διελέγετο καὶ μετὰ τῆς
 ἀρχαίας ὀφρύος ἀπήλεγχε τε τὰ πολλὰ τοῦτον καὶ προσ- 15
 ὠνείδιζε, καὶ ὁπότε θυμούμενον ἴδοι, ὑπανεχώρει καταφρο-
 νοῦσα, τὴν ἐπ' αὐτὸν ὕβριν τοῖς χεῖλεσιν ὑποτονθορύζουσα·
 καὶ ἐπειδὴ ᾗδει τὸν ἀδελφὸν πρὸς τὸν ἤδη ρηθέντα
 Τορνίκιον ἀστόργως πάντῃ ἢ ἀπεχθῶς ἔχοντα, τοῦτον
 ἐκείνη ἐδεξιούτο καὶ φίλτατον εἶχε, καὶ θαμὰ προσωμίλει, 20
 οὐχ οὕτως ἀσπαζομένη τὸ πρότερον. Ὁ δέ γε βασιλεὺς
 ἐμεμήνει μὲν, βαθεῖς δὲ εἶχε περὶ τούτου τοὺς λογισμούς·
 οὐπω γὰρ οὐδὲ προφάσεις ἔσχεν ἀρκούσας εἰς κάκωσιν·
 ὅθεν ἵνα πόρρωθεν ἀπ' ἀλλήλων γένοιτο, ἐκείνη μὲν τέως
 ἔκρυψε τὸ ἀπόρρητον, αὐτὸν δὲ τῆς Πόλεως μεβιστῷ, μετ' 25
 εὐπρεποῦς σχήματος· τὴν γὰρ Ἰβηρικὴν ἐπιτρέψας ἀρχὴν,
 ἐπίδοξον ὑπερορίαν τούτῳ κατεσκευάκει.

CI. Ἀλλὰ καὶ ἀποδεδημηκότι τῷ ἀνδρὶ ἡ φήμη αὐθις
 συνείπετο· μᾶλλον δὲ ταύτην οἱ πλείους ἀφορμὴν κατηγο-
 ρίας προσειληφότες, λόγους ἐπὶ τὸν ἄνδρα ὥς τυραννεῖν
 μέλλοι συνέπλαττον, καὶ προλαβεῖν τὸ δεινὸν τὸν αὐτοκρά-

C 3 ἐκείνην S : ἐκείνης || 4 <τὴν δ'> R || 9 παραγωγὸν R : παράγωγον ||
 11-12 ἀτοπωτάτων S : ἀτοπο. || 12 τούτῳ S : τοῦτο || 13 οὐδ' ἐθάρρει
 M : οὐδὲ θάρρει || 15 ὀφρύος S : ὀφρύως || 15-16 προσωνείδιζε S : προ-
 σονήδιζε || 23 ἀρκούσας S : ἀκούσας || 24 ἐκείνη S : ἐκὴνη.

A entendre cela, le prince ne fut pas d'abord précisément troublé dans son cœur ; mais quand il vit sa sœur défendre Tornikios, que même une fois il l'entendit formuler ces mots « que son neveu à elle ne souffrira rien de mauvais parce que, du haut du ciel, le Seigneur le couvre de sa protection », frappé de stupeur à ce langage, il ne put contenir davantage sa fureur¹. Malgré tout, cependant, il n'entreprit pas de supprimer Tornikios ; mais, pensant à lui couper sous le pied toute possibilité de tyrannie, en hâte il envoie des gens pour lui raser les cheveux et le revêtir du manteau noir. Et ainsi, avec ses espoirs coupés dans leur racine et soudain couvert de haillons, lui qui, autrefois, était habillé superbement, il revient vers l'empereur ; mais, pas même ainsi l'empereur ne le reçut avec bienveillance et n'eut pitié de sa fortune qui, après l'avoir gonflé² d'espérances, l'avait tout à coup jeté bas ; bien au contraire, souvent, quand il venait à lui, il le repoussait avec dureté et raillait son état pitoyable. Seule Euprèpia, soit à cause de leur parenté, soit pour quelque autre raison, le traitait comme un hôte et l'accueillait aimablement, ayant dans cette parenté un prétexte à relations amicales, qui la mettait à l'abri de la calomnie.

CII. Il y avait alors en résidence dans la banlieue de la capitale toute une colonie de Macédoniens, composée surtout de gens qui tout d'abord avaient habité Andrinople ; c'étaient des hommes à l'esprit étonnant et qui avaient la parole³ contraire à leur pensée, tout prêts à concevoir des choses extraordinaires, et très énergiques à les exécuter, très habiles à cacher leurs calculs et très fidèles dans leurs engagements mutuels⁴. L'empereur n'en avait absolument cure, dans la pensée que le lion déjà était immolé et qu'il était privé de la force de ses griffes ; mais les Macédoniens, trouvant là l'occasion⁵ souvent cherchée de la révolte, après une courte discussion entre eux (car depuis longtemps ils étaient d'accord sur le but), excitent

1. Cf., chap. CXXIV, l'expression identique τὴν ὀρμὴν τῆς ὀργῆς « l'élan de sa fureur ».

2. *Litt.* élevé.

3. *Litt.* la langue.

4. Entre autres Jean Vatatzès, l'âme de la conjuration, qui suivit fidèlement Tornikios jusque dans le supplice. Cf. *infra*, chap. CXXII.

5. *Litt.* jugeant que c'était là.

τορα συνηνάγκαζον· ὁ δὲ τούτων ἀκούων, οὐ πάνυ μὲν δια- 5
 τετάρακτο τὴν ψυχὴν, ὥς δὲ τὴν ἀδελφὴν συνηγοροῦσαν
 τεθέαται, καὶ πού τι καὶ τοιοῦτον εἰπούσης ἡκηκόει, ὥς·
 « Οὐδὲν ἄρα δεινὸν ὁ ἀνεψιὸς αὐτῇ πείσεται, τοῦ Κρείττο-
 νος αὐτὸν ἄνωθεν περισκέποντος », ἐκπλαγῆς ἐπὶ τῷ λόγῳ
 γενόμενος, καὶ τὴν ὁρμὴν οὐκέτι δυνάμενος κατασχεῖν, οὐδ' 10
 οὕτως μὲν ἐπεχείρησεν ἀνελεῖν, ὑφελεῖν δὲ αὐτῷ τοὺς θε-
 μελλοὺς τῆς τυραννίδος σκεψάμενος, στέλλει κατὰ τάχος
 τοὺς ἀποκεροῦντας καὶ τὸ μέλαν τριβώνιον ἐπενδύουσας.
 Καὶ οὕτως ἐκεῖνος ἐκκοπεῖς τῶν ἐλπίδων, ὁ πάλαι λαμπρο-
 φορῶν ἀθρόον ῥακοδυτῶν ἐπὶ τὸν βασιλεῖα ἐπάνεισιν· ὁ δὲ 15
 οὐδ' οὕτως εὐμενῶς εἶδεν, οὐδὲ τῆς τύχης ῥκτεῖρησεν,
 ἥτις αὐτὸν ταῖς ἐλπίσιν ὑψώσασα ἀθρόον κατήνεγκεν, ἀλλὰ
 καὶ προσιόντα οἱ πολλάκις δυσμενῶς ἀπεπέμψατο καὶ κατ-
 εγέλασεν ἐλεεινῶς ἔχοντα. Μόνη δὲ ἡ Εὐπρεπία, εἵτε
 συγγενικοῖς ἤθεσιν, εἵτε καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἐξένιζε τε 20
 τοῦτον καὶ φιλοφρόνως ἡσπάζετο, πρόφασιν ἀδιάβλητον
 τῆς φιλοφροσύνης τὴν συγγένειαν ἔχουσα.

CII. Ἐτυχε δὲ τὸ τηνικαῦτα καὶ Μακεδονικὴ τις περὶ
 τὴν Πόλιν φιλοχωροῦσα πληθὺς καὶ μάλιστα ὅσοι τὴν
 Ἀδριανούπολιν ᾤκησαν ἔξ ἀρχῆς, ἄνδρες δεινοὶ τὰς γνώμας
 καὶ τὴν γλῶτταν ἀντίστροφον ταῖς ἐνθυμήσεσιν ἔχοντες,
 βουλευσασθαί τι τῶν ἀτόπων ἐτοιμότατοι καὶ καταπράξα- 5
 σθαι δραστικώτατοι, κρύψαι τε λογισμοὺς ἀκριβέστατοι, καὶ
 τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμολογίας πιστότατοι. Ὁ μὲν οὖν αὐτο-
 κράτωρ ὥς ἤδη κατατεθυμένου τοῦ λέοντος καὶ τὰς τε
 τῶν | ὀνύχων ἀφηρεμένου ἀκμὰς κατωλιγώρει παντάπασιν,
 οἱ δὲ Μακεδόνες τοῦτον ἐκείνον εἶναι νομίσαντες τὸν και- 10
 ρὸν ὃν εἰς ἀποστασίαν πολλάκις ἐζήτησαν, βραχεὰ διαλεχ-
 θέντες ἀλλήλοις, ὥς τοῦ σκοποῦ πάλαι καθομολογηθέντος

CI 5-6 διατετάρρακτο S : διατάρ. || 9 ἐκπλαγή; S : ἐκπλαγεῖς || 15 ῥα-
 κοδυτῶν S : ρευκο. || 18 οἱ S : οἱ || 19 Εὐπρεπία R : εὐπρέπεια.

CII 10 Μακεδόνες S : Μακεδόνες

Tornikios à un acte insensé de hardiesse, en même temps qu'ils se fortifient eux-mêmes dans leur adhésion à ce coup d'audace ; ils l'enlèvent en secret pendant la nuit, après s'être associé pour l'exécution de leur acte des complices en petit nombre et, qui plus est, parfaitement obscurs, et ils prennent tout droit le chemin de la Macédoine. Pour empêcher les cavaliers lancés à leur poursuite d'occuper à l'avance les passages ou de les prendre comme à la chasse en s'attachant à leur piste, à chaque arrivée à un relais, ils tuent les chevaux publics, et, pressant leur course sans reprendre haleine, ils parviennent au cœur de la Macédoine, prennent possession d'Andrinople et de là, comme d'une acropole, ils s'attachent sur-le-champ à leur œuvre.

CIII. Comme il leur fallait lever des troupes et qu'ils n'avaient pas d'argent sous la main ni rien d'autre qui persuadât les chefs des armées à grouper ensemble leurs forces et à se soumettre à leurs ordres, tout d'abord, sans perdre de temps, ils envoient en tous lieux des hommes habiles à fabriquer des histoires. Ceux-ci, allant trouver quelque part chacun des estradiots¹, certifient avec intention que l'empereur est mort, que Théodora a pris possession du pouvoir et qu'elle choisit, de préférence à tous les autres², Léon de Macédoine, homme à la fois très prudent et très actif, et dont les origines, de par ses ancêtres, sont illustres. Après quoi, les inventeurs mêmes de cette fable, grâce à cette ruse, rassemblent de toutes parts en quelques jours les armées de l'Occident. Et ce ne fut pas seulement cette fable qui les groupa ; en plus, il y avait la haine qu'ils nourrissaient dans leur cœur contre l'empereur, parce qu'il faisait peu de cas d'eux et que, les soupçonnant à cause d'un soulèvement qui avait eu lieu, il allait sous peu les punir. C'est pourquoi, avant d'être pris eux-mêmes, ils prenaient à tâche de s'emparer préalablement de sa personne.

1. Il s'agit des grands chefs militaires, pour la plupart chefs de mercenaires à la solde de l'empire. Voyez G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 502 et suiv. La grande cité provinciale d'Andrinople se trouvait être précisément à ce moment la résidence d'une foule de chefs militaires en disponibilité ou en disgrâce, exaspérés d'avoir été mis de côté par Monomaque et remplacés par d'incapables courtisans.

2. Entendez : comme co-régent.

αὐτοῖς, καὶ τὸν τε Τορνίκιον εἰς παράλογον τόλμαν διερε-
θίσαντες, ἑαυτοὺς τε πρὸς τὴν ὁμολογίαν τοῦ τολμήματος
βώσαντες, νυκτὸς αὐτὸν ὑπεξαγαγόντες, ὀλίγων δὴ τινων 15
καὶ τούτων παντάπασιν ἀφανῶν κοινωνησάντων αὐτοῖς τοῦ
δράματος, τὴν εὐθὺ Μακεδονίας ἐλαύνουσι· καὶ ἵνα μὴ
τινες αὐτοῖς κατόπιν ἐξιππασάμενοι προλάβωσί τε τὰς
εἰσβολὰς τούτων, ἥ θηράσωσιν ἰχνηλατήσαντες, τὴν δημο-
σίαν ἵππον ἐπειδὴ καταλύσαιεν ἀπεκτόνασι, καὶ οὕτως 20
ἀπνευστὶ τὸν δρόμον συντείναντες Μακεδονίας τε ἐντὸς
γίνονται, καὶ τὴν Ἀδριανοῦ κατειληφότες ὥσπερ ἀκρόπολιν,
ἔργου εὐθὺς ἔχονται.

CIII. Ἐπεὶ δὲ συλλογῆς αὐτοῖς στρατευμάτων ἔδει,
χρημάτων δὲ αὐτοῖς οὐχ ὑπῆρχε παρασκευή, οὐδ' ἄλλο τι
τὸ πείθον τοὺς ἡγεμόνας τῶν στρατοπέδων εἰς ταῦτ' συν-
αγαγεῖν τὰ στρατεύματα καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ὑπείκειν βου-
λεύματα, πρῶτα μὲν λογοποιούς εὐθὺς ἀπανταχῇ καθιδῶσιν, 5
οἱ δὲ πού παρ' ἐκάστους τῶν στρατιωτῶν παραγενόμενοι,
ἐξεπίτηδες τὸν μὲν βασιλέα τεθνάναι διεβεβαίου, τὴν δὲ
γε Θεοδώραν ἐγκρατῇ γενομένην τοῦ κράτους, τὸν ἐκ Μα-
κεδονίας πρὸ πάντων αἰρεῖσθαι Λέοντα συνετώτατόν τε
ὁμοῦ καὶ δραστήριον καὶ λαμπρὰς ἔχοντα τοῦ ἄνω γένους 10
τὰς ἀφορμὰς· εἶτα δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ καθηγεμόνες τοῦ πλά-
σματος διὰ τῆς τοιαύτης μηχανῆς τὰ πανταχόθεν τῆς
ἐσπέρας ἐν ὀλίγαις δὴ τισιν ἡμέραις στρατόπεδα συναθροί-
ζουσιν· ἦν δὲ οὐ τὸ πλάσμα μόνον τὸ συλλέξαν ἐκείνους,
ἀλλὰ δὲ τι καὶ μῖσος αὐτοῖς παρατρεφόμενον πρὸς τὸν αὐ- 15
τοκράτορα ἦν, ὅτι τε αὐτῶν βραχὺν λόγον ἐτίθετο, καὶ
ὑποπτεύσας αὐτοὺς ἀπὸ τινος γενομένης καινοτομίας,
ἔμελλε κατὰ βραχὺ τιμωρήσασθαι· διὰ ταῦτα πρὶν ἢ κατει-
λῆφθαι τούτους, προκαταλαβεῖν ἐκείνους ἔργον ἐτίθεντο.

18 ἐξιππασάμενοι S : ἐξιπτασ. || 19 ἢ S : ἡ || 20 καταλύσαιεν P :
καταλύσαμεν || 22 κατειληφότες S : -λιφότες.

CIII 11 δὲ R : δὴ || 13 στρατόπεδα S : στρατόπαιδα || 15 μῖσος S :
μῆσος || 17 καινοτομίας S : καὶ νοτομίας || 18 βραχὺ S : βραχὴ || 18-
19 κατειλῆφθαι S : -λήφθαι || 19 τούτους S : τούτοις.

CIV. S'étant donc réunis soudain et contre toute attente, et ayant rendu leurs avis concordants, ils choisissent Léon pour basileus et, après avoir fait tout ce que les circonstances leur permettaient pour la proclamation, ils l'ornent d'un costume magnifique et l'élèvent sur le pavois. Et lui, une fois revêtu de cet appareil, comme si déjà il était effectivement un roi et non une sorte d'acteur qui sur une scène joue un rôle et se compose une attitude, c'est en chef et vraiment en basileus qu'il donne des ordres à ceux qui l'ont fait empereur ; du reste, eux aussi voulaient que le pouvoir fût, par lui, tenu d'une main ferme¹. Pour la masse du peuple, comme il n'était pas en état de lui faire des donations, ni de se l'attacher par de l'argent, il se l'assujettit par une remise des impôts et par la liberté qu'il lui laisse une fois pour toutes de sortir pour piller et de faire son bien propre de tout ce qui serait pris. Pour les dignitaires et les membres du sénat², son choix une fois fait parmi eux, il institue les uns chefs des armées, place les autres auprès du trône, confie à d'autres les premières charges³, et les ayant tous — chacun suivant sa préférence à lui ou à eux, et d'une manière appropriée, répartis dans l'administration, il s'adonne incontinent à son expédition contre la capitale. En effet, il voulait ainsi, dans leur intérêt⁴, agir par surprise, devancer les plans de l'empereur et se jeter sur lui avant qu'il ait pu mettre en mouvement contre eux ses armées d'Orient⁵. Et puis, ils pensaient que les gens de la Ville ne prendraient pas parti pour l'empereur et ne leur feraient aucune opposition, pour la raison qu'ils étaient pleins de colère contre le prince, — n'avait-il pas commencé à prendre contre eux des mesures inouïes ? — qu'ils supportaient avec peine sa domination, et qu'ils voulaient voir comme empereur un estradiot capable de se jeter pour eux dans les dangers et de refouler les incursions des barbares.

CV. Et certes, avant même qu'ils se fussent appro-

1. *Litt.* plus exacte.

2. *Litt.* les membres du premier conseil.

3. *Litt.* les premiers conseils.

4. *Litt.* il voulait pour eux devancer soudain les pensées de l'empereur.

5. Elles étaient alors occupées en Arménie. Cf. *infra*, chap. CV.

CIV. Συλλεγέντες οὖν ἄθροον καὶ παρ' ἑλπίδα, καὶ εἰς ταῦτ' ὅτι τὰς γνώμας συνεληλυθότες, βασιλεύειν ἐπ' αὐτοῖς αἰρουσιν τὸν Λέοντα, καὶ ὅποσα δὴ αὐτοῖς ὁ καιρὸς ἐδίδου ἐπὶ τῇ ἀναρρήσει πλασάμενοι, διαπρεπεῖ ἐσθῆτι κοσμήσαντες αἴρουσιν ἐπ' ἀσπίδος· ὁ δὲ ἅπαξ ἐν τῷ σχήματι 5 καταστάς, ὥς ἤδη τοῦ πράγματος αὐτοῦ τετυχηκώς, καὶ οὐχ ὥς ἐπὶ σκηνῆς οἷον δραματουργῶν ἢ πλαττόμενος, ἀρχικῶς καὶ τῷ ὄντι βασιλικῶς τῶν βασιλευσάντων κατάρχει, βουλομένων καὶ κείνων ἀκριβέστερον αὐτῷ τὴν ἀρχὴν διευθύνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν πολὺ πλήθος, ἐπεὶ μήτε διανεί- 10 μαι εἶχε μηδὲ χρήμασι καθυπάγειν, διὰ τε φόρων ἀνέσεως ὑπήκοον ἀπεργάζεται, καὶ τοῦ καθάπαξ αὐτοῦς ἀφιέναι εἰς προνομίας ἐξίέναι, καὶ κέρδος ἅπαν οἰκεῖον τὸ ἀναλίσκόμενον τίθεσθαι· τῶν δέ γε ἐν τέλει καὶ τῆς πρώτης βουλῆς ἅπαξ ἀρχαιρεσιάσας, τοὺς μὲν ἡγεμόνας τῶν 15 στρατευμάτων ποιεῖ, τοὺς δὲ ἐγγὺς ἰσθ' τοῦ βασιλικοῦ βήματος, καὶ ἄλλοις τὰς πρώτας βουλὰς ἀνατίθεται, καὶ ξύμπαντας, ὥς αὐτῷ τε καὶ κείνοις αἰρετὸν ἦν, καταλλήλως ἐκάστῳ τοῖς πράγμασι διελόμενος, τῆς πρὸς τὴν Πόλιν εὐθύς πορείας εἶχετο. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐβούλετο ἄθροον 20 προκαταλαβεῖν τὰς γνώμας τοῦ αὐτοκράτορος, καὶ πρὶν ἢ τὸ τῆς ἐφ' αὐτοῦς μετακινήσας στρατόπεδον, ἐπ' ἐκεῖνον τούτους μετακινήσασθαι· ὥντο δὲ μηδὲ τοὺς ἐν τῇ Πόλει τῷ βασιλεῖ προσθήσεσθαι, τούτοις δὲ ἀντιστήσεσθαι, δι' ὁργῆς τε τὸν αὐτοκράτορα ἔχοντας, ἐπειδὴ καὶ 25 καινοτομεῖν τι κατ' αὐτῶν ἤρξατο, καὶ τὴν προεδρίαν αὐτοῦ δυσχεραίνοντας, καὶ βουλομένους στρατιώτην ἰδεῖν αὐτοκράτορα, σφῶν τε προκινδυνεύοντα καὶ τὰς ἐπιδρομὰς τῶν βαρβάρων ἀνείργοντα.

CV. Ἀμέλει καὶ πρὶν ἢ προσπελάσαι τοῖς τείχεσι, πολλή

CIV 4 ἀναρρήσει S : ἀν ἀρρήσει || 6 τετυχηκώς S : -χικώς || 10-11 διανείμαι S : -νεῖαι || 12 ἀπεργάζεται S : -γάζετε || 13 προνομίας S : -νομίας || 15 ἀρχαιρεσιάσας S : -ρεσίας || 25 ἔχοντας S : ἔχοντες.

CV : 1 τείχεσι S : τίχεσι

chés des murailles, une foule nombreuse venait, au cours de leur marche, s'ajouter à eux d'un élan spontané, et une multitude d'hommes de guerre, accourant de l'intérieur des terres, se joignait à eux, et tout le pays qui s'abaisse en pente jusqu'à la capitale¹ était favorable à leur dessein. Tel était l'état de leurs affaires ; mais celles de l'empereur étaient tout le contraire. Ni armée nationale, en effet, ni armée mercenaire n'avaient été réunies, à l'exception d'une poignée d'étrangers, gens dont l'office était de suivre les pompes impériales ; quant aux armées d'Orient, elles ne cantonnaient même pas chacune dans son pays, de façon à être en état, par une concentration rapidement opérée au premier signal, de se porter au secours de l'empereur en danger ; mais elles se trouvaient campées au plus profond de l'Ibérie², occupées à repousser une incursion de quelque peuplade barbare : ainsi étaient mortes les espérances de l'empereur, et il n'avait comme planche de salut que tout juste l'enceinte de la muraille qui l'entourait³. Aussi était-ce de ce côté qu'il portait ses efforts, réparant les parties compromises par négligence et la garnissant de machines à lancer des pierres.

CVI. Et juste à ce moment ses articulations aussi se trouvèrent si malades⁴ que ses mains étaient complètement disjointes et que ses pieds, outre l'incapacité de marcher, étaient distendus par de violentes souffrances ; avec ce mal, son ventre se fondait en diarrhée et se trouvait dans un état d'altération complet ; une consommation minait et ravageait tout son corps, de sorte qu'il ne pouvait ni bouger ni se trouver en relations avec le monde. C'est pourquoi, la populace de la Ville, le croyant mort, tenait en foule çà et là des conciliabules et délibérait de se porter vers l'usurpateur⁵. Aussi l'empereur, faisant violence à la nature, se contraignait-il à se mêler de temps en temps à la foule, afin de s'en faire voir de loin et de certifier par des gestes qu'il n'était pas mort.

1. La Thrace.

2. Dans les régions du Caucase, occupées contre l'émir de Tovin.

3. *Litt.* il ne respirait que juste autant que l'enceinte du mur l'entourait.

4. Psellos reviendra plus loin, chap. CXXVII, sur la goutte du prince.

5. *Litt.* le tyran. Psellos désigne d'ordinaire de ce nom ceux qui se dressent contre l'empereur légitime.

τις αὐτοῖς μερὶς κατὰ τὴν πορείαν ἐβελουσίοις ὁρμαῖς προσετίθετο, πληθὺς τε στρατιωτικὴ ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων μερῶν προσεγίνετο, καὶ τὰ μέχρι τῆς Πόλεως κατάντη πάντα πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἐπίφορα. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων 5 τοιαῦτα, τῷ δὲ αὐτοκράτορι εἰς τοῦναντίον περιειστήκει τὰ πράγματα· οὔτε γὰρ οἰκεῖον στράτευμα, οὔτε συμμαχικὸν αὐτοῦ που συνείλεκτο, εἰ μὴ τις ὀλίγη μερὶς ξενικὴ, ὁπόση τις εἴωθεν ἐφέπεσθαι ταῖς βασιλείοις πομπαῖς· ὃ γέ τοι τῆς ἑφ᾽ας στρατὸς οὐδὲ κατεσκήνουν ἐφ' ἑαυτῶν ἕκαστοι, 10 ἵνα δὴ τι καὶ κατὰ σύνθημα ταχὺ συλλεγέντες βοηθήσαιεν τῷ αὐτοκράτορι κινδυνεύοντι, ἀλλ' ἐς τὰ βαθύτερα τῆς Ἰθιρίας ἐστρατοπεδεύκεισαν, ἐπιδρομὴν τινος βαρβάρου ἀνὰ κρουόμενοι· διὰ ταῦτα ἀπολώλεισαν τῷ βασιλεῖ αἱ ἐλπίδες, καὶ τοσοῦτον μόνον ἀνέπνει, ὁπόσον αὐτὸν ἡ τοῦ τείχους 15 περιβολὴ διεζώννυνεν· ὅθεν περὶ τοῦτο ἐπόνει, τά τε κατερραθυμημένα τῶν μερῶν ἀνακτῶμενος καὶ λιθοβόλοις καταπυκνῶν μηχανήμασιν.

CVI. Ἐτυχε δέ πως αὐτῷ τηνικαῦτα καὶ τὰ ἄρθρα ἐς τοσοῦτον νοσήσαντα, ὥς τὰς τε χεῖρας αὐτῷ πάντη διαλύσθαι, τοὺς τε πόδας μετὰ τοῦ μὴ βαδίζειν δύνασθαι, ἔτι τε καὶ ἀλγηδόσι σφοδραῖς διατείνεσθαι· ξυμπεπονθήκει δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γαστήρ διαρρυσθῆναι καὶ πάντη διαφθαρεῖσθαι, καὶ 5 τὸ σῶμα δὲ αὐτῷ σῶμα τηκεδὼν τις ὑπεσμύχετο καὶ διεβόσκετο, ὥστε μήτε προῖέναι δύνασθαι, μήτε δὴ τοῖς πολλοῖς εἰς ὁμίλιαν καθίστασθαι. Ἐνθεν τοι καὶ ἡ τῆς Πόλεως πληθὺς τεθνηκέναι οἰηθέντες ἐκείνον, κατὰ πληθος ἐπὶ μέρους ξυνιόντες περὶ τοῦ δεῖν ἐντεῦθεν ἀποδράσασθαι καὶ 10 πρὸς τὸν τύραννον ἀπιέναι βουλήν ἐποιοῦντο· ὅθεν καὶ παρὰ φύσιν ὁ αὐτοκράτωρ κατεβιάζετο ὁμιλεῖν τε τοῖς πολλοῖς ἐκ διαστήματος, ἥ καὶ πόρρωθεν ὁρᾶσθαι, καὶ ὅτι μὴ ἔτεθνήκει διαβεβαιωθῆναι τοῖς σχήμασι.

4 τὰ S : τὸ || 11 βοηθήσαιεν S : βοηθήσαι ἐν || 14 ἀπολώλεισαν S : ἀπωλώλησαν || 16-17 κατερραθυμημένα S : κατερραθυμμένα.

CVI 2-3 : διαλελύσθαι S : διαλέλ. || 6 τὸ S : τῷ || 6 σῶμα S : σώσωμα || 6 τηκεδὼν S : τῇ κεδὼν || 6 ὑπεσμύχετο S : -χετε.

CVII. Ainsi en était-il de l'empereur. Quant à l'usurpateur, accourant comme le vent avec toute son armée, il établit son camp sur le lieu même, devant la capitale. Et ce qui se faisait, ce n'était pas une guerre ni un choc de deux armées, mais un siège véritable et un combat autour des remparts. Pour ma part, je tiens des soldats mêmes et de quelques vieillards des plus avancés en âge que jamais nul de ceux qui ont aspiré à la tyrannie n'est arrivé à ce degré d'audace de se préparer à dresser des machines en face de la Ville, à tendre des arcs contre les créneaux et à entourer extérieurement d'une couronne de soldats tout le contour des murailles ; et ainsi un grand étonnement et un grand trouble s'étaient emparés de toute la population, et il semblait que tout serait facile à prendre. Pour le moment, le rebelle s'étant porté devant les murailles à quelque distance, construit un retranchement et campe ouvertement. Il passe en plein air sur ce retranchement une partie de la nuit ; le reste de la nuit, sortant à cheval, il exhorte ses troupes à faire comme lui, range l'infanterie légère, et, s'avancant au pas, au point du jour ils apparaissent devant les murailles, non pas confusément ni rassemblés en désordre, mais disposés en ordre de bataille et tout prêts à engager le combat. Pour nous frapper de saisissement comme si nous étions des gens sans expérience de la guerre, tous étaient revêtus d'une armure d'acier ; les uns, à qui rien ne manquait, s'étaient couverts de jambarts et de cuirasses et avaient mis sur pied une cavalerie bardée de fer ; les autres s'étaient équipés comme cela se trouvait.

CVIII. L'usurpateur en personne, monté sur un cheval blanc, occupait le centre de l'armée avec l'élite de ses cavaliers et la meilleure partie de ses troupes ; formait également cercle autour de lui l'armée légère, tous gens habiles à frapper de loin, légèrement armés et rapides coureurs ; le reste des soldats, déployé de part et d'autre, était rangé en bataille sous la conduite de ses chefs ; les bataillons, tout en conservant leur forme, étaient constitués en groupes non pas de seize hommes, mais en nombre moindre, pour que leur masse se déployât sur une surface plus grande ; ainsi, ils n'étaient pas serrés

CVII. Τοῦτο μὲν οὕτως εἶχε, καὶ ὁ τύραννος πνεύματος δίκην διαδραμὼν μετὰ παντὸς τοῦ στρατεύματος αὐτοῦ που πρὸ τῆς Πόλεως ἐναυλίζεται, καὶ ἦν τὸ γιγνόμενον οὐ πόλεμος, οὐδ' ἀντίστασις, ἀλλὰ πολιορκία καθαρὰ καὶ τειχομαχία. Ἐγὼ γοῦν καὶ στρατιωτῶν | αὐτῶν καὶ πρεσβυτέρων 5 ἀνδρῶν ἐνίων ἀκήκοα, ὥς οὐδεὶς ποτὲ τῶν τυραννευσάντων εἰς τοῦτο τόλμης ἐλήλυθεν, ὥστε καὶ μηχανήματα πρὸ τῆς Πόλεως στήσαι παρασκευάζεσθαι καὶ τόξα τείνειν ἐπὶ τὰς ἐπάλξεις, τὴν πᾶσαν περιβολὴν τῶν τειχῶν ἔξωθεν στρατῷ περιζωννύων· ἐκπληξίς οὖν κατεῖχε καὶ θόρυβος ξύμπαν- 10 τας, καὶ ἁλώσιμα πάντα ἐδόκει γενήσεσθαι. Ὁ δέ γε τύραννος τέως μὲν βραχὺ τι πρὸ τῶν τειχῶν γεγονῶς, χάρακά τε βάλλεται καὶ στρατοπεδεύει λαμπρῶς, καὶ βραχὺ τι μέρος ἐπ' αὐτοῦ τῆς νυκτὸς αὐλιζόμενος, τὸ λοιπὸν αὐτός τε ἐξιππασάμενος καὶ ταῖς δυνάμεσι τοῦτο παρακελευσά- 15 μενος, τό τε ψιλὸν διατάξας, βάδην τε προΐων, κατ' αὐτὸ τὸ περίορθρον πρὸ τῶν τειχῶν ἄθροοι καθίστανται, οὐ συμμίγδην, οὐδὲ κατὰ πλῆθος συνειλεγμένοι, ἀλλὰ στρατιωτικῶς διεσκευασμένοι καὶ πολέμου σχῆμα διατυπώσαντες· καὶ ἵνα δὴ ὥς ἀπειροπολέμους ἡμᾶς καταπλήξαιεν, ἐσιδη- 20 ροφόρησαν ξύμπαντες, οἱ μὲν ἐντελέστεροι καὶ περικνημῖσι καὶ θώραξιν ἑαυτοὺς καθοπλίσαντες καὶ τὴν ἵππον κατάφρακτον στήσαντες, οἱ δ' ἄλλοι ὥς εἶχον ἕκαστοι καθωπλίσθησαν.

CVIII. Αὐτὸς μὲν οὖν ὁ τύραννος λευκοῦ ἐπιβεθηκὼς ἵππου, τὸ μεσαίτατον εἶχε τῆς φάλαγγος ἅμα τοῖς τῶν ἱππέων ἐπιλέκτοις καὶ τῇ κρείττονι στρατιᾷ· περιίστατο δὲ αὐτὸν καὶ ψιλὸν, ἐκηβόλοι ξύμπαντες καὶ κοῦφοι καὶ εὐδρομοι, ἡ δὲ λοιπὴ φάλαγξ ἑκατέρωθεν διειστήκεισαν ὑφ' 5 ἡγεμόσι παραταττόμενοι, οἱ δὲ λόχοι τὸ σχῆμα φυλάττοντες οὐ σὺν ἐκκαίδεκα ἀλλὰ σὺν ἐλάττοσι διήρηντο, ἵν' ἔς μήκος

CVII 2 διαδραμὼν S : διὰ δραμῶν || 4 πολιορκία S : πολυορκία || 9-10 στρατῷ περιζωννύων S : στρατοπεριζωννύειν.

CVIII 3 κρείττονι S : κρείττονει || 6 παραττόμενοι S : παραττόμ.

les uns contre les autres ni rangés bouclier contre bouclier¹ ; quant à la multitude qui était derrière eux, elle parut nombreuse et difficile à compter à ceux qui se trouvaient sur les murailles : en effet, eux aussi étaient divisés par groupes, et à la fois chargeant à pied et chargeant à cheval², ils présentaient moins la force d'une armée que l'image d'une foule en désordre.

CIX. Ainsi étaient les assaillants. Pour l'empereur assiégé dans les murs, afin de montrer jusqu'à ce moment aux ennemis qu'il était bien vivant, revêtu des vêtements impériaux, il était assis avec les impératrices à un balcon d'un des pavillons du palais³ ; il avait le souffle court et il gémissait faiblement ; de l'armée ennemie il ne voyait que juste la partie qui était tout près et de face. Quant aux ennemis, ils se tenaient près des remparts, rangés en ordre de bataille. Tout d'abord, ils rappelaient tour à tour à ceux qui étaient sur les murailles les maux qu'ils avaient soufferts de la part de l'empereur et ceux dont ils seraient délivrés s'il était fait prisonnier, ceux qu'ils endureraient s'il restait libre ; et ils les engageaient à leur ouvrir les portes de la Ville et à recevoir leur empereur à eux, un homme modéré et bon, qui les traiterait avec humanité et qui agrandirait l'empire romain par des guerres victorieuses contre les barbares.

CX. Mais comme nul de ceux à qui ils s'adressaient ne leur répondait rien de favorable, que même on les inondait, eux et leur tyran, de toutes sortes d'invectives et d'imprécations méprisantes, renonçant définitivement aux espoirs qu'ils fondaient sur la population, ils proféraient contre l'empereur des cris injurieux, tantôt lui reprochant la maladie de son corps, tantôt le qualifiant de maudit, d'amateur de plaisirs infâmes, tantôt l'appelant ruine de la cité et corrupteur du peuple, tantôt lui appliquant quelque autre vocables des plus blessants et l'acca-

1. Afin, sans doute, d'offrir moins de prise aux projectiles lancés par les assiégés.

2. Termes militaires : *καταθέω*, courir sus, d'où charger à pied, désigne la charge d'infanterie ; *δι' ἵππων*, traverser à cheval, désigne la charge de cavalerie. Plus loin, le mot *πῆθος*, pris au sens péjoratif, désigne une foule en désordre, sans cohésion.

3. Il s'agit du palais des Blachernes, où l'empereur s'était fait transporter. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 514.

αὐτοῖς ἐκτείνοντο ἢ πληθὺς, ὅθεν οὐδ' ἐπυκνοῦντο, οὐδὲ
 συνήσπιζον· τὸ δὲ κατόπιν πλήθος πολὺ τι καὶ δυσαρ-
 θμητον τοῖς ἐκ τῶν τειχῶν ἔδοξε· διήρηντο γὰρ κἀκεῖνοι, 10
 ἅμα δὲ καταθέοντές τε καὶ διῷπεύοντες οὐ μᾶλλον τι
 ἰσχὺν παρατάξεως ἢ φαντασίαν πλήθους παρεῖχον.

CIX. Ἐκεῖνοι μὲν οὕτως· ὁ δὲ γε αὐτοκράτωρ πολιορ-
 κούμενος ἔσωθεν, ἵνα τέως ὀφθεῖη τῷ ἐναντῖω στρατεύματι
 ζῶν, ἐσθῆτι βασιλικῇ κοσμηθεὶς ἐπὶ τινος προβεβλημένου
 τῶν ἀνακτόρων οἰκήματος ἅμα ταῖς βασιλίσσι καθῆστο,
 ὀλίγον μὲν ἐμπνέων, βραχὺ δ' ἀναστένων, καὶ τοσοῦτον 5
 ὄρων τοῦ στρατεύματος ὅπόσον εἰστήκει ἐγγὺς τε καὶ κατὰ
 μέτωπον. Οἱ δ', ἐπειδὴ ἀγχοῦ που τῶν τειχῶν γενόμενοι
 διετάξαντο, τὰ μὲν πρῶτα τοὺς ἐπὶ τοῖς τείχεσιν ἐστηκότας
 ὦν τε παρὰ τοῦ βασιλέως δεινῶν ἐπεπόνθειςαν καὶ ὦν, εἰ
 μὲν ἄλοίῃ ἀπαλλαγῇσονται, εἰ δ' ἀφεθεῖη πείσονται, ἀνεμί- 10
 μνησκον κατὰ μέρος, καὶ ἡξίουσαν τὰς πύλας τε αὐτοῖς ὑπ-
 ανοῖξαι καὶ εἰσδέξασθαι ἐπιεικῇ καὶ χρηστὸν αὐτοκράτορα,
 φιλανθρώπως τε αὐτοῖς χρησόμενον καὶ τὸ Ῥωμαίων
 κράτος τοῖς κατὰ τῶν βαρβάρων πολέμοις τε καὶ τροπαίοις
 αὐξήσοντα. 15

CX. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν αὐτοῖς εὐφημον πρὸς οὓς ὁ λόγος
 ἀνταπεκρίναντο, ἀλλὰ πάσαις μὲν ὕβρεσι, πάσαις δὲ ἀτι-
 μίαις αὐτοὺς τε καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς τυραννοῦντα κατέπλυ-
 ναν, τὰς ἐκ τοῦ πλήθους ἐλπίδας καθάπαξ ἀπογνόντες,
 ἀπαισίους ἀπερρίπτουν ἐπὶ τὸν βασιλέα φωνάς, νῦν μὲν 5
 τὴν τοῦ σώματος αὐτῷ προσονειδίζοντες πάρεσιν, | νῦν
 δ' ἐναγῇ ἀποκαλοῦντες καὶ πρὸς οὐχ ὀσίας ἀποκλίναντα
 ἡδονάς, νῦν δὲ Πόλεως ὄλεθρον καὶ δήμου φθορέα, νῦν
 δ' ἄλλα τι τῶν ἀτοπωτάτων ἐπισυνείροντες τούτῳ καὶ καθ-

8 ἐπυκνοῦντο S : -κνοῦτο || 11 τι B : τε.

CIX 10 ἀλοίῃ S : ἀλλοίῃ || 10 πείσονται ex πείνονται ab ipso libr.
 factum || 10-11 ἀνεμίμνησκον S : -μνησκον || 15 αὐξήσοντα S : -ται.

CX 1 Ἐπεὶ S : πεὶ ('E a rubricatore omissum) || 5 ἀπαισίους S :
 ἀπάσιους || 5 ἀπερρίπτουν S : ἀπερί.

blant d'outrages. La plupart des Macédoniens, peuple plein d'arrogance et d'audace, et habitué non pas à la simplicité militaire¹ mais à la bouffonnerie civile, la plupart, dis-je, descendaient de leurs chevaux, et constituaient au grand jour des chœurs de danses ; improvisant contre l'empereur des pamphlets injurieux², ils frappaient du pied le sol en cadence, et dansaient en chantant. Et de toutes ces abominations, l'empereur voyait les unes et entendait les autres ; et moi, je me tenais près de lui, tantôt m'indignant de leurs propos, tantôt m'efforçant d'encourager l'empereur par mes paroles, et lui, il ne savait ce qu'il devait faire, ayant à supporter, outre la honte de leurs actions, celle que lui causaient leurs paroles.

CXI. Quelques citoyens toutefois, sortant des murailles, arrêtaient un moment leur cavalerie, les uns en lançant des pierres avec des frondes, les autres en tirant des flèches. Alors les ennemis, ayant simulé une fuite concertée d'avance, après les avoir entraînés par cette tromperie à les poursuivre, se retournant soudain, les tuent à coups d'épée et de lance. Et l'un d'eux, qui savait tirer de l'arc à cheval, échappant à nos regards, s'avance tout contre les murailles, et, tendant la corde de son arc juste en face de l'empereur, droit au front lui décoche une flèche : le trait a vite parcouru la distance qui l'en séparait, et, comme l'empereur s'était un peu écarté, il blesse légèrement au côté un page de marque³ du service de l'empereur ; et nous autres, nous étions figés de peur ; alors, changeant son siège de place, l'empereur se tint plus à distance de la troupe ennemie. Ceux-ci, qui s'étaient levés, comme je l'ai dit, de bon matin, restèrent là jusqu'à l'heure de midi, tantôt parlant, tantôt écoutant, tantôt nous flattant et tantôt nous menaçant ; alors, détournant leurs chevaux, ils les poussèrent vers leurs retranche-

1. Στρατηγική oppose la simplicité des camps aux mœurs des citoyens.

2. Ces pamphlets improvisés étaient des sortes de chansons historiques ou *trazoudia*, analogues aux *bylines* russes. Spectacle à la fois curieux et abominable que celui de ces grossiers combattants, « qui, en face de toute la cité assemblée, ne rougissaient pas de descendre de cheval pour mimer sous les yeux du souverain des pas grotesques ou obscènes, exprimant ainsi leur dérision, le peu de cas qu'ils faisaient de ce pauvre empereur ! » G. Schümberger, *Op. laud.*, III, 515.

3. *Litt.* Un jeune homme non sans nom des valets de chambre de l'empereur.

υβρίζοντες · οἱ δὲ πλείους τῶν Μακεδόνων, δῆμος ὄντες 10
 αὐθαδεῖα χαίροντες καὶ θρασύτητι, καὶ οὐ στρατηγικῆς
 ἀφελείας ἀλλὰ πολιτικῆς βωμολοχίας ὄντες ἐθάδες, τῶν
 ἵππων τε οἱ πλείους ἀπέβαινον, καὶ χορείας εἰς τοῦμφανές
 συνιστῶντες, αὐτοσχεδίου ἐποιοῦντο κωμωδίας τῷ αὐτο-
 κράτορι, τὴν γῆν τῷ ποδὶ σὺν ῥυθμῷ καὶ μέλει ἐπικρο- 15
 τοῦντες καὶ κατορχούμενοι. Ὁ δ' ἐπειδὴ τούτων τὰ μὲν
 ἑώρα, τὰ δὲ ἤκουεν, εἰσθήκειν δ' ἐγὼ πλησίον αὐτῷ, τὰ μὲν
 ἐν δεινῷ τῶν λεγομένων ποιούμενος, τὰ δὲ λόγοις παραμυ-
 θούμενος, οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ δράσειεν, τὴν ἐπὶ τῶν ἔργων
 αἰσχύνην ἐπὶ τῶν παρ' ἐκείνων ὑφιστάμενος λόγων. 20

CXI. Τῶν δέ γε πολιτῶν ἔνιοι ἐκτὸς τοῦ τείχους γενό-
 μενοι τὴν ἵππον ἀνεῖργον αὐτοῖς, οἱ μὲν λίθους ἀπὸ σφεν-
 δόνης ἀπορριπτοῦντες, οἱ δ' ἐπιτοξάζοντες · οἱ δὲ καὶ
 φυγὴν ἐπιτετηδευμένην πλάσσαντες, ἐπειδὴ κατόπιν θέειν 5
 αὐτοὺς ἐξηπάτησαν, ἀθρόον ἐπιστραφέντες, ξίφεσι, δόρασιν
 ἀνηρήκασιν. Καὶ τις τῶν παρ' ἐκείνοις ἀφ' ἵππου τοξεύειν
 εἰδὼς, τοὺς ἡμετέρους λαθὼν ὀφθαλμοὺς πρὸς τοῖς τείχεσσι
 τε γίνεται, καὶ καταντικρὺ τοῦ βασιλέως ἐπὶ μέτωπον τὴν
 τοῦ τόξου ἑλκύσας νευρὰν, ἐπ' αὐτὸν τὸ βέλος ἀφήσιν · τὸ
 δὲ τὸν μεταξὺ ἄερα εὐπετῶς περιπτυσσόμενον, βραχὺ τι 10
 παρεκνεύσαντος τοῦ αὐτοκράτορος, μεῖράκιον οὐκ ἀνώνυ-
 μον τῶν ἐκείνου κατευναστήρων βραχὺ τι παραξέει τὴν
 πλευρὰν παρελάσαν, καὶ ἡμεῖς τῷ φόβῳ ἐπάγημεν, ὅ τε
 αὐτοκράτωρ τὴν καθέδραν διήμειψε καὶ πορρωτέρω τοῦ
 πολεμικοῦ ἐγεγόνει συστήματος. Οἱ δ' ἐπορθρευσάμενοι, 15
 ὥς μοι εἴρηται, μέχρις αὐτῆς μεσημβρίας, τὰ μὲν εἰπόντες,
 τὰ δ' ἀκούσαντες, καὶ νῦν μὲν θωπεύσαντες ἡμᾶς, νῦν
 δ' ἀπειλήσαντες, τοὺς ἵππους παραγαγόντες ἐπὶ τὸν χά-

12 ἀλλὰ πολιτικῆς S : ἀλλὰ πολιτικῆς || 14 ἐποιοῦντο S : ἐποιῶντω ||
 16 κατορχούμενοι S : -ορχόμ.

CXI 2-3 σφενδόνης S : -δόνης || 3 οἱ δὲ P : οἷς || 4 ἐπειδὴ P : ἐπεὶ
 δὲ || 6 τις S : τῆς || 6 ἀφ' P : ἐφ' || 8 καταντικρὺ S : κατανκρὺ || 11 παρ-
 εκνεύσαντος P : -νεύσαν || 12 παραξέει S : -ξέη || 15 δ' ἐπορθρευσάμενοι
 R : δὲ πορθρευ. || 17 θωπεύσαντες S : θοπεύ.

ments, et ils se mirent en devoir de préparer leurs machines de guerre et de recommencer sur-le-champ le siège de la Ville.

CXII. Quant à l'empereur, sitôt remis de son émotion, il considère comme une chose affreuse de ne point équiper contre eux quelques soldats, de ne point arrêter leurs attaques par un fossé, de ne point leur fermer par un retranchement l'entrée de la capitale, et de ne point les maintenir assez loin pour ne pas entendre leurs paroles et ne pas être abreuvé de leurs injures. Mais, tout d'abord, il fit là-dessus de mauvais calculs, et ensuite, c'est à des personnes sans expérience de la guerre qu'il en fit part¹. Son avis approuvé de la plupart d'entre elles, il commence par fouiller les prisons pour voir si des soldats ne s'y trouvaient point incarcérés ; il les en fait sortir, leur donne un équipement, les munit d'arcs et de javelines et les prépare pour la guerre. Après quoi, il ajoute à ce qui restait comme troupes une foule assez nombreuse de civils (ceux-ci du reste, s'étaient d'eux-mêmes adjoints comme volontaires aux bataillons, en jouant à la guerre comme à autre chose), et, pendant toute la nuit, on creuse un fossé tout autour d'un lieu auprès de la Ville² et on élève une palissade, et, au point du jour, avant que les ennemis se présentent devant la cité, l'empereur range en bataille une troupe d'élite de nos soldats, et, les ayant placés droit en face des ennemis, d'une part la cavalerie, d'autre part les forces légères, tous couverts d'armes défensives, il les dispose en bataillons, et lui-même, de nouveau assis à un balcon, il décidait de regarder de loin ce qui allait se passer.

CXIII. Les ennemis ne savaient rien de ces dispositions. Quand, s'étant rapprochés, ils se heurtèrent à nos bataillons massés, tout d'abord, retenant leurs brides, ils jugèrent bon de se rendre compte d'où nous avions subitement réuni toute cette armée, car ils craignaient

1. Entre autres le ministre Constantin Likhoudis, qui penchait pour l'offensive, et dont l'avis prévalut sur celui du catépano d'Italie, Argyros, chef militaire éprouvé, décidé à ne quitter à aucun prix le rempart. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 516.

2. Il s'agit d'une éminence située auprès de la capitale et faisant face aux Blachernes. Un fossé y fut creusé en toute hâte sur le côté qui regardait l'ennemi.

ρακα ἦσαν, μηχανάς τε παρασκευάσαντες καὶ τὴν Πόλιν
 πάλιν πολιορκήσαντες ἄντικρυς.

20.

CXII. Ὁ δέ γε βασιλεὺς, ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὸν ἐγεγόνει,
 δεινὸν ποιεῖται εἰ μὴ τινὰς αὐτοῖς στρατιώτας σχεδιάσοι,
 ἀποταφρεύσοι τε τούτοις τὰς εἰσβολὰς καὶ ἀποτειχίσοι τὴν
 εἴσοδον, πόρρω τε στήσοι ὥστε μὴ τῶν λεγομένων ἀκούειν,
 μηδ' ἐμφορεῖσθαι τῶν ὕδρεων · καὶ τοῦτο δὴ πρῶτον κακῶς 5
 λογισάμενος, εἴτα δὲ καὶ πρὸς τινὰς τῶν ἀπειροπολέμων
 ἐξενεγκῶν, ἐπειδὴ τοῖς πολλοῖς τὸ δόξαν ἤρεσεν, πρῶτα
 μὲν διερευνᾶται τὰ δεσμωτήρια καὶ εἴ ποῦ τι φύλον παρὰ
 τούτοις στρατιωτικὸν κατακέκλειστο, τούτους ἐξενεγκῶν τε
 καὶ καθοπλίσας, τόξα τε δοὺς καὶ δοράτια, ἐτοιμάζει πρὸς 10
 πολεμὸν · ἔπειτα πλῆθος πολιτικῶν οὐκ ὀλίγων (ἐθελονταὶ
 δὲ οὗτοι τοῖς λόχοις ἑαυτοὺς ἐνεδίδουσιν, ὥσπερ τι τῶν
 ἄλλων καὶ τὸν πόλεμον παίζοντες), τῷ λοιπῷ στίφει συν-
 αριθμεῖ · καὶ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς <τὸν> περὶ τῆς Πόλεως !
 τόπον περιταφρεύσας, χάρακα ἐκέισε ἰδρύεται · καὶ ἅμα 13
 πρῶτ', πρὶν ἢ τοὺς πολέμιους ἐπιστῆναι τῷ Ἄστει, τὴν
 λογάδα τῶν παρ' ἡμῖν διατάξας καὶ κατ' ἄντικρῶ στήσας
 ἐκείνοις, τὸ μὲν ἱππέων μερίδας, τὸ δὲ συντάξεις ψιλῶν,
 ὅπλοις τε σκεπαστηρίοις πάντας περιφραξάμενος κατὰ
 λόχους ξύμπαντας ἴστησι, καὶ αὐτὸς αὐθις ἐν μετεώρῳ 20-
 καθίσας ἐξ ἀπόππου ἐγνώκει τὸ μέλλον ἰδεῖν.

CXIII. Τούτων δὲ οὐδὲν ᾔδεσαν οἱ πολέμιοι, ἀλλ' ἐπει-
 δὴ πλησιάσαντες ἀθρόοις τοῖς καθ' ἡμῶς λόχοις ἐντετυ-
 χήκεσαν, πρῶτα μὲν τοὺς χαλινοὺς ἐπισχόντες ἠξίου-
 μαθεῖν ὁπόθεν ἡμῖν ἀθρόον οὕτω συνελέγη τὸ στρατόπεδον ·

19 ἦσαν R : εἴσαν || 19 παρασκευάσαντες καὶ τὴν Πόλιν πάλιν B :
 -σαντες καὶ τὴν πόλιν παρασκευάσαντες (per dittlographiam) καὶ τὴν
 πόλιν πόλιν.

CXII 2 sqq. σχεδιάσοι... ἀποταφρεύσοι... ἀποτειχίσοι... στήσοι... Ma-
 lim indic. fut. -σει; vid. CLXXIV, 7 || 3 τούτοις S : τούτους || 6 логи-
 σάμενος S : λογη. || 6 εἴ S : ὅη || 8 φύλον S : φύλλον || 9 στρατιωτικῶν
 S : -κῆν || 9 τούτους S : τούτοις || 13 στίφει S : στήφει || 14 τὸν add. R.

CXIII 4 συνελέγη S : -ἐλλέγη

que quelque contingent ne fût venu de l'Orient à notre secours. Mais lorsqu'ils eurent reconnu que nos forces n'étaient qu'une foule vagabonde et qu'ils virent que le fossé n'était pas bien profond ni difficile à franchir, ils se mirent à rire de la sottise de l'empereur, et, comprenant que c'était là l'occasion favorable qu'ils cherchaient, ils se massent en rangs serrés les uns contre les autres, et, poussant leur cri de guerre, tous ensemble également ils fondent en avant avec leurs chevaux, sautent facilement le fossé, mettent incontinent en fuite ceux qui, jusque-là, étaient en ordre, et, se trouvant sur leur dos, les massacrent en masse, les uns à coups d'épée, les autres à coups de lance, tandis que la plupart des nôtres, se bousculant mutuellement et glissant de leurs chevaux, étaient sur le lieu même foulés aux pieds et détruits. Et alors se mirent à fuir non seulement ceux qui se trouvaient hors de la cité, mais ceux mêmes qui se trouvaient aux côtés de l'empereur, car ils croyaient que le tyran allait sur l'heure pénétrer dans la Ville et que tout le monde serait massacré.

CXIV. Et si [chez les assaillants] l'on eût laissé de côté les raisonnements de la prudence, rien ne les eût empêchés de pénétrer à l'intérieur des murailles et d'atteindre librement ce qu'ils désiraient. Car ceux qui avaient la charge de veiller aux portes des murailles, laissant là leur garde, cherchaient un moyen de se faire garder eux-mêmes¹, et, dans la Ville entière, les uns s'étaient retirés chez eux, les autres s'empressaient d'aller rejoindre le rebelle. Celui-ci pourtant, craignant une bonne fois de pénétrer dans la cité, ou plutôt, comptant fermement qu'il serait appelé par nous à l'empire et qu'il serait conduit au palais précédé de flambeaux dans le cortège d'une pompe impériale, remet son entrée au lendemain². Poussant son cheval sur le front de chacune des troupes de ses propres forces, il criait que l'on cessât de frapper et de se rassasier du sang de ses parents, et, s'il voyait

1. *Litt.* cherchaient par quel moyen quelqu'un les garderait.

2. L'instant psychologique, dit G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 518, était arrivé pour Tornikios. La panique, dans la capitale, était effroyable. Si le rebelle eût en ce moment, sans perdre une minute, pénétré dans la ville, c'en était fait de la royauté de Monomaque.

ἔδεδοίκεσαν γὰρ μή τις ἀπὸ τῆς ἐφ᾽ αὐτῆς μερὶς ἐπιβοηθήσασα 5
 παραγέγονεν· ἐπεὶ δὲ ἐγνώκεισαν ὅτι ἀγυρτικὸς ὄχλος αἰ
 παρ' ἡμῖν δυνάμεις τυγχάνουσιν ὄντες, τὴν τε ταφρὴν
 οὐδὲν ἔχουσιν βαθὺ καὶ δύσβατον ἐθεάσαντο, τῆς τοῦ κρα-
 τοῦντος ἀβελτερίας καταγελάσαντες, καὶ τοῦτον εἶναι αὐ-
 τοῖς τὸν ἐπιζητούμενον καιρὸν ἐγνώκοτες, συνησπικότες 10
 ἀλλήλοις καὶ τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάξαντες, ἀθρόοι κατ' ἴσον
 εἰσβαλόντες τοῖς ἵπποις καὶ ῥᾶστα τὴν ταφρὴν ὑπερπη-
 δήσαντες, τρέπουσί τε εὐθύς τοὺς τέως συντεταγμένους,
 καὶ κατὰ νότου τούτοις γινόμενοι ἄρδην ἀνήρουν τὰ μὲν
 ξίφεσι, τὰ δὲ δόρασιν· οἱ δὲ πλείους ὑφ' ἑαυτῶν συνωθοῦ- 15
 μενοι καὶ τῶν ἵππων ἐξολισθαίνοντες αὐτοῦ που συνεπα-
 τούντο καὶ διεφθείροντο· ἔφευγον δὲ οὐ μόνον ὅσοι τοῦ
 Ἀστεως ἐκτὸς ἐγεγόνεισαν, ἀλλὰ δὴ καὶ ὅσοι πρὸς τῷ
 βασιλεῖ ἐστῶτες ἐτύγχανον· ὦντο γὰρ αὐτίκα τὸν τύραν-
 νον εἰσιέναι καὶ πάντας διαφθάρησθαι. 20

CXIV. Καὶ εἴ τις τοὺς τῆς προνοίας λόγους ἑάσειε,
 οὐδὲν ἦν ἐμποδὼν ἐκείνοις ἐντός τε τῶν τειχῶν γενέσθαι
 καὶ τοῦ ἐφετοῦ τυχεῖν ἐλευθέρως· οἳ τε γὰρ ταῖς τῶν
 τειχῶν εἰσόδοις ἐφεστηκότες τὴν φρουρὰν ἀφέντες, ἐζή- 5
 τουν ὅπη τις ἐκείνους φρουρήσειε· ἢ τε Πόλις ξύμπασα,
 οἱ μὲν εἰς αὐτοὺς ἀνακεχωρήκεσαν, οἱ δ' ὑπαντήσαι τῷ
 τυράννῳ προεθυμήθησαν· ἀλλ' οὗτος τὴν εἴσοδον ἄπαξ
 ἀποδειλιάσας, ἢ μᾶλλον τεθαρρηκώς ὥς παρ' ἡμῶν εἰς τὴν
 βασιλείαν παρακληθεῖη καὶ ὑπὸ προηγουμένῳ φωτὶ καὶ
 βασιλεῖ πομπῇ ἀναχθεῖη εἰς τὰ βασίλεια, τὴν μὲν εἴσοδον 10
 ἐς αὐτοὺς ἀναβάλλεται, παρελάνων δὲ τὸν ἵππον ἐφ'
 ἕκαστα τὰ μέρη τῶν οἰκείων δυνάμεων, μηδένα παῖειν
 ἐβόα, μηδὲ πληροῦσθαι φόνου συγγενικοῦ, κἂν εἴ τινα ἴδοι

6 παρὰ γέγονεν S : -γόνε || 6 δὲ R : δὴ || 6 ἐγνώκεισαν S : -κησαν ||
 9 ἀβελτερίας R : -τηρίας || 11 ἀλλήλοις S : ἀλλ' ἄλλους || 11 ἀλαλάξαντες
 S : ἀλλὰ ἀλά. || 12 εἰσβαλόντες R : -βάλλοντες || 16 τῶν S : τὸν || 20 εἰσιέ-
 ναι S : ἰσιέναι.

CXIV 7 προεθυμήθησαν R : ἐπροθ. || 11 τὸν S : τῶν || 12 μέρη S : μέρεϊ.

quelque soldat brandir son javelot ou se disposer à frapper son adversaire¹ d'un coup de lance, il lui retenait le bras et sauvait le fugitif.

CXV. L'empereur donc avait été laissé seul, dans la pensée qu'il allait périr sur l'heure. Quand il entendit ces cris et qu'il vit le tyran arrêter le massacre : « Voici une chose qui, plus que tout le reste, dit-il en se tournant vers moi, me trouble terriblement, c'est que cet homme redoutable, qui aspire à l'empire, profère ainsi des paroles d'humanité et de douceur ; et je crains qu'à cause de cela il n'attire à lui la puissance divine. »

CXVI. Comme sa sœur se lamentait (je parle de sa sœur aînée², car Euprèpia avait été condamnée à l'exil) et l'exhortait à prendre la fuite et à se réfugier dans quelque sainte église, il lui jeta un regard terrible³ : « Qu'on l'emmène, dit-il, s'il est resté quelqu'un auprès de moi, pour qu'elle fasse ses lamentations à part elle, et qu'elle n'amollisse pas mon âme ! Car le bonheur du rebelle, ajouta-t-il en se tournant de nouveau vers moi, a été limité à aujourd'hui ; désormais, comme un sable qui s'effondre sous lui, ses affaires prendront un tour contraire⁴. »

CXVII. Cela fait, l'usurpateur, après avoir pris vivants pas mal de prisonniers, retourne en bon ordre à ses retranchements⁵. Pour l'empereur, il ne songea pas à faire de nouveau quelque chose contre lui ; mais ayant réparé les entrées des murailles et s'étant rendu populaire auprès des gens de la cité en les louant de la bienveillance qu'ils lui avaient témoignée auparavant et pour leur bienveillance à venir, il proposa des prix comme pour des jeux, et ainsi, il supporta facilement le siège. De son côté, l'usurpateur, après avoir bivouaqué une nuit seulement dans ses retranchements, dès le lever

1. *Litt.* Celui qui était près.

2. Hélène. Cf. *supra*, chap. C.

3. *Litt.* il la regarda à la façon d'un taureau.

4. Cf. *supra*, chap. XCVII. Constantin se regardait volontiers comme un homme favorisé de Dieu, capable de lire dans l'avenir.

5. L'inaction incompréhensible de Tornikios lui fut fatale. « Stupidement, incroyablement, dit G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 520, il avait perdu une occasion unique de ceindre le diadème des basileis. » Au récit de Psellos il est intéressant de comparer celui de Jean Mavropous, éd. J. Bollig et P. de Lagarde, n° 186, pp. 178-195.

τὸ ἀκόντιον ἐπισείοντα ἢ τῷ δόρατι βαλεῖν ἐθέλοντα τὸν ἀγχοῦ, ἐπέιχε τὴν χεῖρα καὶ ἤλευθέρου τὸν φεύγοντα. 15

CXV. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς, μόνος δὲ ἄρα καταλέλειπτο ὥς αὐτίκα τεθνηξόμενος, ἐπειδὴ τούτων ἤκουσε τῶν φωνῶν, καὶ τὸν τύραννον εἶδε τοὺς φόνους ἀποτρεπόμενον· «Τοῦτό με μόνον τῶν ἄλλων θράττει δεινῶς (πρὸς ἐμὲ στραφείς), ἔφησε, ὅτι τυραννεῖν ὁ δεινὸς ἀνὴρ ἐπιβαλλόμενος, 5 φιλανθρώπους ἀφίησι καὶ ἡμέρους φωνάς· δέδοικα γὰρ μὴ ἔντεθθεν τὴν θείαν ἑαυτῷ συνεπιστάσῃται δύναμιν.»

CXVI. Τῆς δ' ἀδελφῆς ἀποδυρομένης, φημὶ δὴ τῆς πρεσβυτέρας (ἡ γὰρ Εὐπρεπία ὑπερορίαν καταδεδίκαστο), καὶ φυγεῖν αὐτὸν προτρεπούσης, εἷς τινὰ τε τῶν θείων ναῶν καταφυγεῖν, ταυρηδὸν πρὸς αὐτὴν ἀποβλέψας· «Ἀπαγέτω τις αὐτὴν, ἔφησεν, εἴ τις ἡμῖν καταλέλειπται, ἵνα 5 καθ' ἑαυτὴν τὸν θρῆνον ποιοῖτο, καὶ μὴ τὴν ἐμὴν καταμαλθακίζοι ψυχὴν· τὸ γὰρ εὐτύχημα, φησὶ, τῷ τυράννῳ (πρὸς ἐμὲ αὐθις ὑποστραφεῖς) τὴν τήμερον περιώριστο· τὸ δέ γε λοιπὸν, ὥσπερ ψάμμου ὑποπασθείσης αὐτῷ, πρὸς τοῦναντίον 10 χωρήσει τὰ πράγματα.»

CXVII. Ὁ μὲν οὖν τύραννος ταῦτα διαπραξάμενος, αἰχμαλώτους τε οὐκ ὀλίγους ζωγρήσας, συντεταγμένος ἐπὶ τὸν χάρακα ἄπεισιν· ὁ δέ γε αὐτοκράτωρ οὐδὲν αὐθις καινοτομήσειν ἐπ' ἐκείνον ἐσκέψατο, ἀλλὰ τὰς τῶν τειχῶν εἰσόδους καθαρμოსάμενος, τό τε πλήθος δημαγωγήσας τῆς 5 Πόλεως καὶ τῆς προλαβούσης αὐτοῦς εὐνοίας ἀποδεξάμενος, τῆς δέ γε μελλούσης ἔπαθλα ὥσπερ ἐπ' ἀγωνίαις προθεῖς, εὐπετῶς τὴν πολιορκίαν διήνεγκεν· ὁ δέ γε τύραννος τὴν νύκτα μόνην ἐκείνην ἐπὶ τοῦ χάρακος αὐλίσάμενος,

14 βαλεῖν S : βαλλεῖν || 15 ἡλευθέρου S : ἔλευ.

CXV 6 φωνάς : φονάς.

CXVI 2 Εὐπρεπία R : εὐπρέπια || 3 θείων S : θεῖον || 4 ναῶν S : ναῶν || 6 ποιοῖτο S : ποιεῖτο || 9 ὑποπασθείσης B : ὑπόσπ.

CXVII 5 καθαρμოსάμενος; S : -μωσάμενος || 9 νύκτα S : νύκταν

de l'aube, reprend son armée et s'avance comme s'il allait recueillir dans sa main l'empire tout préparé. Amenant avec lui ses prisonniers couverts de chaînes, il les place debout devant les murailles, après leur avoir enseigné ce que, à l'occasion, ils devaient crier. Eux donc, à quelque distance¹ les uns des autres, avec des cris et des gestes lamentables, n'adressaient aucune parole à l'empereur ; mais ils suppliaient le peuple de ne pas faire fi du sang de compatriotes et de frères et de ne pas supporter de les voir de ses yeux, spectacle lamentable, dépecer comme des victimes ; et ils nous exhortaient à ne pas en venir à ce degré de malheur de mépriser un souverain² tel qu'on n'en vit jamais³ et qu'eux-mêmes connaissaient parfaitement ; car, alors qu'il pouvait maintenant encore les anéantir et les tuer comme des ennemis, il différerait jusqu'à ce moment leur massacre, en remettant par faveur leurs vies entre nos mains. Et, avec cela, ils faisaient des récits dramatiques des maux qui nous venaient de notre empereur à nous, ajoutant que, bien que dans les débuts il eût porté haut les espérances de la Ville, il les avait ensuite du haut des nues précipitées dans un abîme⁴. Voilà, sommairement rapportées, les paroles des prisonniers ; quant à celles du peuple, elles étaient les mêmes que précédemment.

CXVIII. Ensuite, il arriva ce que voici. Ceux qui étaient à l'intérieur des murailles lançaient sur les ennemis des masses de pierres considérables ; ils n'atteignaient personne et les jetaient en deçà du but ; alors, ceux qui actionnaient la machine, ayant tendu l'arc avec plus de force, lancent une pierre des plus grosses contre le tyran même ; ils le manquent, mais ils sèment la fuite et l'épouvante et en lui et en ceux qui l'entouraient, et le résultat fut qu'une fois troublés par la crainte et confondus les uns aux autres, ils rompirent leur rang serré et s'en retournèrent à leurs retranchements.

1. *Litt.* se tenant écartés.

2. *Id est*, Tornikios.

3. *Litt.* tel qu'aucun autre ne fut jamais.

4. Cette comédie n'eut aucun succès, comme le montre la suite du récit. Le coup de baliste qui faillit assommer le prétendant au moment où il se croyait maître de la situation le jeta lui et les siens dans une surprise extrême : dès lors tout ira pour lui de mal en pis.

ἐπειδὴ ὄρθρος ἐγεγόνει, τὰς δυνάμεις ἀναλαβὼν ὥς ἐπὶ 10
 προκειμένην τὴν βασιλείαν συνήλαυνε, τοὺς τε αἰχμαλώ-
 τους δεσμίους ἀπαγαγὼν πρὸ τῶν τειχῶν ἵστησι, διδάξας ὅ-
 τι δὴ πρὸς τὸν καιρὸν φθέγγαιντο· οἱ δὲ διαστάντες, ἐλεει-
 νοὶ καὶ ταῖς φωναῖς καὶ τοῖς σχήμασι, πρὸς μὲν τὸν βασι-
 λέα οὐδένα ἐποιοῦντο λόγον, τὸ δέ γε πλήθος ἡξίουν μὴ 15
 καταφρονῆσαι δημοφύλου καὶ συγγενικοῦ αἵματος, μηδὲ
 θέλειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ἐπιδεῖν ἐλεεινὸν θέαμα,
 ὥσπερ ἱερεῖα μελιζομένους, μηδ' εἰς τοσοῦτον ἡμᾶς ἀτυ-
 χίας ἐλάσαι ὥστε τοιούτου καταφρονῆσαι αὐτοκράτορος,
 ὁποῖος οὐδεὶς ἐγεγόνει τῶν πάντων, οὗ δὴ αὐτοὶ πεπεύρα- 20
 νται ἀκριβῶς· ἐξὸν γὰρ ἄχρι τοῦ νῦν ἀναιρήσειν αὐτοὺς καὶ
 διαχρήσασθαι ὡς πολεμίους, ὁ δὲ ἄχρι τοσοῦτου ἀναβάλλε-
 ται τὴν σφαγὴν, ἡμῖν τὰς ἐκείνων ψυχὰς χαριζόμενος·
 πρὸς τούτοις καὶ τὰ περὶ τοῦ παρ' ἡμῖν βασιλέως ἐπετρα-
 γώδουν δεινὰ, καὶ ὥς κατ' ἀρχὰς τὰς ἐλπίδας τῆς Πόλεως 25
 ἐπάρας εἰς τοῦσχατον, ἐκ τῶν νεφῶν ἀφήκεν ἐπὶ κρημνόν.
 Τὰ μὲν τῶν αἰχμαλώτων ὥς ἐπὶ κεφαλαίῳ τοιαῦτα, αἱ δὲ
 παρὰ τοῦ δήμου φωναὶ ὁποῖαι καὶ πρότερον.

CXVIII. Εἴτα δὲ καὶ τι τοιοῦτον ἐπισυμβεβήκει· λίθων
 ἀξιόλογα βάρη ἀπὸ τῶν ἐντὸς τειχῶν ἐπὶ τοὺς πολεμίους
 ἐπετοξεύοντο, κατευστόχουν δὲ οὐδενὸς, ἀλλὰ τοῦ σκοποῦ
 ἀπερριπτοῦντο ἐντός· τηνικαυτα δὲ εὐτονώτερον οἱ ἀνθέλ-
 κοντες τὸ μηχανήμα, τὴν σφενδόνην ἀντανakλάσαντες, 5
 λίθον τινὰ τῶν ἀδροτέρων κατ' αὐτοῦ τοῦ τυράννου ἐπιρρί-
 πτουσι, καὶ τούτου μὲν ἀποτυγχάνουσι, φυγὴν δὲ καὶ πτοίαν
 ἐκείνῳ τε καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν ἐμβάλλουσιν· ὅθεν ἅπαξ κατα-
 σεισθέντες τῷ δέει καὶ πρὸς ἑαυτοὺς συγχυθέντες, τὸν τε
 συνασπισμὸν ἔλυσαν καὶ πρὸς τὸν χάρακα ὑποστρέφουσιν. 10

16 συγγενικοῦ S : -νηχοῦ || 17 τοῖς ὀφθαλμοῖς S : τοὺς ὀφθαλμούς ||
 25 τὰς ἐλπίδας P B : ταῖς ἐλπίσι || 26 νεφῶν S : νεφ ὦν || 26 κρημνόν
 S : κρημνὸν || 27 αἱ S : οἱ.

CXVIII 4 ἀπερριπτοῦντο S : ἀπερι. || 6 ἀδροτέρων S : ἀνδρο. || 7 τού-
 του S : τοῦτο || 7 δὲ S : τε || 7 πτοίαν S : πτύαν || 8 ἐμβάλλουσιν· ὅθεν
 ἅπαξ S : ἐμβάλλουσι ὅθεν· ἅπαξ || 10 τὸν S : τὴν.

CXIX. Dès lors, leurs affaires prirent mauvaise tournure, et, après avoir été un peu élevés par l'espérance et, pour ainsi dire, par le malheur des circonstances, ils ont vite descendu la pente et se sont écoulés. Tant il y a qu'ils ne se sont plus approchés des murailles de la Ville, mais qu'après être restés quelques jours là où ils avaient campé, ils s'en sont retournés dans le pays d'où ils étaient venus, la plupart en désordre et comme des fuyards. Si donc alors une poignée de cavaliers¹ eût paru sur leur dos, pas même un pyrophore n'eût été laissé à cette armée en déroute. Mais l'empereur, bien qu'il prévît leur fuite, ne s'attacha pas à leur poursuite : retenu par son effroi antérieur, il n'avait pas pour cette raison saisi le moment favorable pour prendre une décision.

CXX. Pour nous, le départ de leur retranchement nous a paru une victoire² des plus brillantes. Le peuple de la capitale s'y répandit et y trouva quantité de fournitures appartenant à ceux qui avaient campé là, et qui n'avaient pas pu les empiler et les charger sur des bêtes de somme, soucieux qu'ils étaient de se retirer secrètement de ces lieux, plutôt que d'opérer leur retraite avec un air de richesse et de bel équipement. Mais à peine s'étaient-ils retirés, que la colère les soulevait contre leur chef³ ; toutefois, bien que chacun d'eux, sous l'effet de la crainte qu'il avait en lui-même, voulût s'enfuir de là, tous se contenaient parce qu'ils avaient peur les uns des autres et que la chose n'était pas d'une exécution facile. Jusque-là cependant, ceux qui trouvaient l'occasion de fuir sans être vus, se mettaient à courir tout d'une traite⁴ vers l'empereur et la capitale, et ce n'étaient pas seulement des simples soldats, mais encore des dignitaires et des généraux⁵. Quant à l'usurpateur, il lui arriva un second malheur, et puis un troisième, et d'autres encore coup sur coup. Ayant, en effet, attaqué les forteresses d'Occident, faciles à prendre pour d'autres raisons et en particulier

1. *Litt.* seize cavaliers ou un peu plus.

2. *Litt.* un trophée.

3. *Litt.* contre celui qui les conduisait.

4. *Litt.* sans reprendre haleine.

5. Psellos ne nous dit pas que, fidèle à sa volonté arrêtée d'éviter toute nouvelle effusion de sang, l'empereur s'en était remis à l'action lente, mais sûre, du vil métal. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 524.

CXIX. Ἐντεθεν αὐτοῖς εἰς τοῦναντίον κεχωρήκει τὰ πράγματα, καὶ βραχύ τι ταῖς ἐλπίσι μετεωρισθέντες, εἶπειν δὲ καὶ τῷ πάσχοντι τοῦ καιροῦ, ταχὺ κατωλίσθησάν τε καὶ διερρύησαν· οὐκ ἔτι γοῦν αὖθις | τῷ τείχει τῆς Πόλεως προσεπέλασαν, ἀλλ' ὀλίγας τινὰς ἐν ᾧ κατεσκήνωσαν ἡμέ- 5 ρας διαυλίσάμενοι, παλινδρομοῦσιν ὅθεν προσήλασαν, οἱ πλείους ἀσύντακτοι καὶ ὥς φυγάδες· τηνικαυτὰ γοῦν εἴ τινες αὐτοῖς ἐκκαίδεκα ἢ πλείους ὀλίγῳ ἱππόται ἐφάνησαν κατὰ νώτου γενόμενοι, οὐδὲ πυρφόρος ἂν ὑπελείφθη τῷ διεσπαρμένῳ ἐκείνῳ στρατοπέδῳ καὶ ἀσυντάκτῳ. Ἄλλ' ὁ 10 αὐτοκράτωρ, καίτοι γε τὴν τούτων φυγὴν προειδώς, οὐκ ἐπεχείρησε τῇ διώξει, ἀλλ' ἐπέσχεν αὐτὸν τὸ πρότερον δέος, καὶ διὰ ταῦτα κρίσιν οὐκ ἔλαβεν τοῦ καιροῦ.

CXX. Ἡμῖν μὲν οὖν καὶ ἡ ἐκ τοῦ χάρακος ἀναχώρησις τρόπαιον περιφανέστατον ἔδοξε, καὶ τὸ τῆς Πόλεως πλήθος ἐκέισε χυθέντες πλείστοις ἐφοδίοις τῶν αὐτόθι κατασκηνο- σάντων ἐπιτυγχάνουσιν· οὐ γὰρ εἶχον αὐτὰ τοῖς ὑποζυγίοις ἀναθέσθαι τε καὶ ἐπιφορτίσασθαι, πλείονα ποιούμενοι λόγον 5 ὅπως ἂν λάθοιεν ἐκείθεν ὑποχωρήσαντες, ἢ τοῦ πλουσίως καὶ ἐμπαρασκεύως ποιήσασθαι τὴν φυγὴν· ἐπεὶ δὲ ἀνακεχωρήκεσαν, δι' ὀργῆς εὐθύς εἶχον τὸν ἄγοντα, καὶ ἕκαστος τῷ καθ' ἑαυτὸν δέει φεύγειν ἐκείθεν ὠρμημένος, τῷ πρὸς ἀλλήλους φόβῳ καὶ τῷ δυσεπιτεύκτῳ τοῦ πράγματος αὖθις 10 συνεχέτο. Τέως γοῦν ὅσους ὁ καιρὸς ἐδίδου λαθεῖν, ἀπνευστὶ πρὸς τὸν αὐτοκράτορα καὶ τὴν Πόλιν κατέθεον, οὐ τῶν ἐν πλήθει μόνον στρατιωτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ τῶν στρατηγούντων. Τῷ δὲ τυράννῳ καὶ δευτέρον τι, καὶ τρίτον, καὶ ἄλλο ἐπ' ἄλλῳ προκεχωρήκει κακόν· τοῖς γὰρ πρὸς 15 ἐσπέραν προσβαλὼν φρουροῖς, εὐαλώτοις ἄλλως τῇ τε τοῦ

CXIX 4 ἔτι S : ἔστιν || 8 ὀλίγῳ K : ὀλίγω || 9 πυρφόρος S : -φόρους.

CXX 1 χάρακος ἀναχώρησις S : χάρακος ἀναχώρακος ἀναχώρησις || 4 ἐπιτυγχάνουσιν S : ἐπιτυχά. || 6 πλουσίως R : πλησίους || 9 ἐκεῖθεν S : ἐκεῖνον || 9 ὠρμημένος S : ὄρμ. || 15 ἄλλο S : ἄλλω || 16 προσβαλὼν S : -βάλλω,

à cause de la commodité des lieux et du manque de cohésion des murailles, car depuis longtemps elles n'attendaient pas d'ennemi, il ne put en réduire une seule par le siège¹. En effet, ceux qui avaient ordre d'attaquer les murailles se préoccupaient moins d'assiéger que de rebrousser chemin et de montrer aux assiégés qu'ils ne voulaient les affronter qu'en simulacres d'assauts².

CXXI. Celui donc qui avait revêtu la tyrannie s'était ainsi honteusement éloigné de la Grande Ville et, après avoir attaqué l'une après l'autre maintes forteresses, en était repoussé d'une façon plus honteuse encore. Quant à l'empereur, il rappelle aussi ses armées d'Orient³ et, dès leur rapide arrivée, les lance contre celles d'Occident, composées tout ensemble de nationaux et de barbares. Ceux-ci, apprenant que les armées d'Orient s'avançaient contre eux, ne tinrent pas conseil à part eux s'il fallait se battre ou non; sur-le-champ ils se dispersèrent et, maudissant l'usurpateur, les uns s'en retournèrent chez eux, le plus grand nombre se rendit à l'empereur, bien qu'ils eussent auparavant fait beaucoup de serments et juré sur des reliques qu'ils mourraient de compagnie et d'un commun accord sous les yeux de celui qui avait revêtu la tyrannie; mais maintenant, glacés d'effroi, ils n'avaient plus aucun souvenir de leur commun serment.

CXXII. Entre tous, un des compagnons d'armes de la première heure de l'usurpateur, nommé Jean, surnommé Vatatzès, homme qui, pour le physique et la force des mains, rivalisait avec les héros tant vantés de l'antiquité, était resté jusqu'à la fin aux côtés de celui qui avait revêtu la tyrannie. Ainsi, quand ce dernier prit la fuite et se réfugia dans une sainte église, avec lui il prit la fuite et chercha un asile, alors qu'il pouvait, en l'abandonnant obtenir les premiers honneurs; mais, faisant tout passer au second plan, il n'avait pas démenti la foi jurée. Eux donc s'étaient réfugiés dans une sainte

1. Tel fut le cas de Rhaedestos, sur la mer de Marmara.

2. Je vois dans *προσελάσεις καὶ σχήμασιν* un hendiadyn.

3. Entre temps, il avait fait appel, ce que Psellos ne nous dit pas, aux contingents bulgares, que Jean Vatatzès défit complètement aux environs de Kypselà, sur le bas cours de l'Hèbre. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 521, 526. Mais une fois encore Tornikios ne sut pas profiter de sa victoire.

τόπου ἐπιτηδειότητι καὶ τῇ τῶν τειχῶν διαιρέσει, τῷ μὴ προσδοκᾶν πολλοῦ χρόνου πολέμιον, οὐδὲν τούτων ὥφθη ἐκ πολιορκίας παραστησάμενος, τῶν προστεταγμένων τειχομα-
 χεῖν οὐ τοῦ πολιορκεῖν λόγον ἔχόντων, ἢ τοῦ παλινδρομεῖν, 20
 καὶ τοῦτο αὐτὸ δεικνύειν τοῖς πολιορκουμένοις, ὅτι μὴ βού-
 λονται ἐκείνοις ἐναντιοῦσθαι, εἰ μὴ ὅσον ταῖς προσελάσεσι
 καὶ τοῖς σχήμασιν.

CXXI. Ὁ μὲν οὖν τυραννήσας οὕτως αἰσχροῦς τῆς
 μεγάλης Πόλεως ἀπαλλάττεται, καὶ ἔτι αἰσχίον τοῖς ἐφεξῆς
 φρουρίοις προσβαλὼν ἀνεκρούετο · ὁ δὲ γε αὐτοκράτωρ καὶ
 τὰς δυνάμεις ἐκ τῆς ἐφ' αὐτὴν ἀνακαλεῖται, καὶ, ἐπειδὴ τάχιστα
 ἐπανεληλύθесαν, κατὰ τῶν ἐσπερίων ὁμοφύλων ὁμοῦ καὶ 5
 βαρβάρων ἀφίησιν · οἱ δ' ἐπειδὴ ἐγνώκεσαν τὴν τῶν ἐφ' αὐτὴν
 στρατευμάτων ἐπέλευσιν, οὐκ ἔτι βουλὴν περὶ τοῦ μάχεσθαι
 ἢ μὴ ἐποιήσαντο πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ διασπαρέντες εὐθύς καὶ
 κακῶς εἰπόντες τὸν τύραννον, οἱ μὲν ἐπ' οἴκου παλινοστοῦ-
 σιν, οἱ δὲ γε πλείους τῷ αὐτοκράτορι προσερρύησαν, πολλὰ 10
 πρότερον ὁμωμοκότες καὶ καθ' ἱερῶν τὰ πιστὰ δόντες, ὥστε
 σὺν ἀλλήλοις καὶ μετ' ἀλλήλων ἐπὶ τοῖς τοῦ τυραννεύσαν-
 τος ἀποθανεῖν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τηνικαῦτα τῷ δέει παγέν-
 τες ἐλάχιστα τῆς συνωμοσίας ἐμέμνηντο.

CXXII. Εἷς δὲ τῶν πάντων, συστρατιώτης ἄνθρωπος τῷ
 τυράννῳ, Ἰωάννης τὸ ὄνομα, τὴν προσηγορίαν Βατάτζης,
 ἀνὴρ κατὰ τὴν σώματος φύσιν καὶ χειρῶν ἀκμὴν τοῖς θρυλ-
 λουμένοις ἐκείνοις | ἐφάμιλλος ἦρωσι, μέχρι παντὸς παρα-
 μεμένηκει τῷ τυραννεύσαντι · ἀμέλει καὶ φυγόντι καὶ εἰς 5
 θεῖον καταπεφευγότεν αὐτὸν συμπέφυγέ τε καὶ συγκατέφυ-
 γεν, ἐξδὼν ἐκεῖνον λιπεῖν καὶ τὰς πρώτας ἔχειν τιμὰς, ὁ δὲ
 ἀλλ' ἐν δευτέρῳ τᾶλλα θέμενος τὴν ἐπὶ τοῖς ὄρκοις πίστιν
 οὐ διεψεύσατο. Οἱ μὲν οὖν ἕξ τι τῶν ἱερῶν ἀδύτων καταπε-

CXXI 3 ἀνεκρούετο K : ἀντεκ. || 5 ὁμοφύλων S : -φύλλων || 12-13 τοῦ
 τυραννεύσαντος S : τοῦ ραννεύσαντος; || 13 τηνικαῦτα S : τηχκαῦτα.

CXXII 3 κατὰ S : καὶ τὰ || 4-5 παραμεμένηκει S : παραμενήκει ||
 7 ἐξδὼν S : ἐξ ὧν

église¹ ; le glaive nu, ils menaçaient de se tuer, si quelqu'un voulait les en arracher par la violence. Ayant reçu sous le sceau du serment la garantie demandée, ils sortirent de l'église et se livrèrent à celui qui leur avait fait le serment. Mais l'ancien aspirant au pouvoir avait tout de suite perdu tout courage en présence des circonstances et tantôt il poussait des cris lamentables, tantôt il se répandait en supplications, tantôt il s'abîmait en quelque autre lâcheté². Vatatzès, au contraire, même dans le malheur, n'avait pas déposé sa fierté, mais il avait toujours le même air hautain et se montrait à tous les regards courageux et impassible.

CXXIII. Après cela, l'empereur ne voulait garder rancune contre personne ni rien faire de terrible à ceux qui avaient eu l'audace de se révolter contre lui ; il en avait fait la promesse à Dieu, et il avait formulé contre lui-même les imprécations les plus effrayantes si à l'égard de tous ceux qui avaient levé la main contre sa personne, il ne se montrait pas clément et propice. Mais quand les coupables arrivèrent aux murs de la Ville, il se souvint aussitôt de leur coup d'audace ; il cessa d'hésiter, il ne modéra plus ses sentiments et sur-le-champ il décréta qu'on leur crèverait les yeux. Alors l'usurpateur se mit à pousser des cris plaintifs et à se lamenter bassement sur son malheur ; l'autre se bornant à dire que l'empire romain perd un soldat valeureux, se couche aussitôt à la renverse sur le sol et subit courageusement le châtement³. Après quoi, l'empereur conduisit un triomphe plus magnifique encore que ceux qu'on vanta jamais, et, ayant arrêté l'élan de sa colère, avec beaucoup de bienveillance il fit la paix avec ceux qui avaient conspiré contre lui.

CXXIV. Il est un point que, avant les autres choses, j'ai oublié de mentionner, c'est comment il était de son physique aussitôt qu'il fut devenu empereur, de quelle vigueur et de quelle énergie fortement tendue il passa en

1. A Bulgarophygon, petite ville aux environs d'Arkadiopolis, où Tornikios avait cherché refuge.

2. *Litt.* il se montrait faisant quelque autre chose de celles non courageuses.

3. Le soir de la fête de Noël, décembre 1047. Le 29, Jean Mavropous prononçait à Byzance, à l'occasion de cette victoire, une remarquable harangue. Cf. *supra*, p. 25, n. 5.

φεύγασι, καὶ τὰ ξίφη σπασάμενοι ἠπειλουν ἀποκτενεῖν 10
 ἑαυτοὺς, εἴ τις ἐκείθεν σὺν βίᾳ ἀπάγειν αἰροῖτο· δι' ὅρκων
 γοῦν τὸ πιστὸν εἰληφότες ἐκείθεν τε ἐξήρσαν καὶ σφᾶς
 ἑαυτοὺς τῷ ἐγγυησαμένῳ παραδεδώκασιν· ἀλλ' ὁ μὲν τυραν-
 νεύσας εὐθὺς καταπεπτώκει πρὸς τὸν καιρὸν, καὶ τοῦτο
 μὲν ἔλεεινὰς ἀφίει φωνάς, τοῦτο δὲ πρὸς λιπαρήσεις ἐτρά- 15
 πετο, καὶ τοῦτο δ' ἄλλο τι ποιῶν τῶν μὴ γενναίων ἐδεί-
 κνυτο· ὁ δὲ γε Βατάτζης οὐδὲ ἐν τοῖς δεινοῖς γεγονώς ἐπι-
 λέληστο τοῦ φρονήματος, ἀλλὰ σοβαράν τε αὐθις εἴλκεν
 ὀφρὺν καὶ γενναῖος ὤπτο πᾶσι καὶ ἀκατάπληκτος.

CXXIII. Ἐπὶ τούτοις ὁ αὐτοκράτωρ ἐβούλετο μὲν
 μηδενὶ τῶν ὄλων μνησικακήσαι, μηδέ τι δρᾶσαι τοὺς τετολ-
 μηκότας δεινὸν, Θεῷ τε τοῦτο ἐπαγγειλάμενος καὶ τὰ φρι-
 κωδέστατα ἐπαρασάμενος ἑαυτῷ, εἰ μὴ πᾶσι τοῖς ἀντάρασιν
 αὐτῷ χεῖρα φανείη πρῶτος καὶ ἴλεος· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τοῖς 5
 τείχεσιν οὗτοι ἐγένοντο, εὐθὺς ἐν μνήμῃ τῶν παρ' αὐτοῖς
 τολμηθέντων γενόμενος, οὐκ ἔτι γνωσιμαχήσας, οὐδὲ τοὺς
 λογισμοὺς κατασχών, ἀφαίρεσιν εὐθὺς αὐτοῖς τῶν ὁμμάτων
 καταψηφίζεται· κἀνταῦθα τοίνυν ὁ μὲν τύραννος γοερὰν
 ἀφήκε φωνὴν καὶ ἀγενῶς ἑαυτὸν ἀποδύρεται, ἄτερος δὲ 10
 τοσοῦτον εἰρηκῶς, ὅτι στρατιώτην γενναῖον τὸ Ῥωμαίων
 κράτος ἀπόλλυσιν, ἐξυπτιάζει εὐθὺς τῷ ἐδάφει καὶ γεν-
 ναίως τὴν τιμωρίαν ὑφίσταται. Ἐπὶ τούτοις θρίαμβον ὁ
 βασιλεὺς μέγιστον τῶν πώποτε θρυλλουμένων κατάγει, καὶ
 μέχρι τούτου στήσας τὴν ὁρμὴν τῆς ὀργῆς, εὐμενέστατα 15
 πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας διαλύεται.

CXXIV. Ὁ δὲ με πρὸ τῶν ἄλλων διέλαθεν, ὅπως ἐκεῖ-
 νος ἔσχεν εὐθὺς βασιλεύσας τοῦ σώματος, ἐξ οἷας τε ἀκμῆς
 καὶ εὐτονωτάτης ἰσχύος εἰς ἐναντίαν ἐξιν μετήμειπτο,

11 σὺν βίᾳ S : συνθῆα || 11 ὅρκων S : ὅρκον || 12 ἐξήρσαν S :
 ἐξέισαν || 12 σφᾶς S : σφᾶς.

CXXIII 14 πώποτε S : πόποτε.

CXXIV 3 ἰσχύος S : ἰσχύως.

l'état contraire, et comment, loin de conserver intacte jusqu'au bout sa beauté, tel qu'un soleil voilé par les nuages, à ceux qui le voyaient il montrait affaibli l'éclat de sa nature. J'en parlerai ici, en commençant par le côté opposé¹.

De la beauté de l'empereur.

CXXV. C'est une merveille de beauté que la nature, en ce prince, a donnée à la vie, la proportionnant avec tant d'art, la façonnant avec tant d'harmonie, qu'elle n'a produit, de notre temps, personne qui lui fût comparable. A cette belle proportion, elle a ajouté une vigueur fortement tendue², mettant en quelque sorte à un bel édifice de solides fondements ; et cette vigueur, ce n'est pas dans la longueur des mains ni dans la grandeur des autres parties ou membres du corps qu'elle l'a renfermée ; mais elle l'a cachée, je pense, dans les profondeurs du cœur, négligeant de la révéler dans l'extérieur visible de son corps, où éclataient bien plus la beauté et l'harmonie que des proportions extraordinaires. En lui, en effet, les mains et surtout les doigts étaient de juste mesure ; mais il avait la force malgré ces proportions moyennes, et il n'était pas d'objet, si solide et si résistant fût-il, qui ne s'écrasât facilement sous l'étreinte de ses mains. Et s'il lui prenait la fantaisie de serrer le bras d'une personne, il fallait à celle-ci de longs jours pour se remettre. On dit encore qu'il montait à cheval dans la perfection, qu'il était le plus rapide des hommes à la course, souple, léger, absolument sans rival au pentathlon. Telle était sa force, l'agilité de son corps, la rapidité de ses pieds³.

CXXVI. Sa beauté était, nous dit-on, celle d'Achille ou de Nérée ; mais ces héros, la langue poétique qui, dans cette création de sa fantaisie, doua leur corps de toute espèce de beauté, parvint à peine à les dépeindre ; pour Constantin au contraire, la nature, qui le forma et

1. C'est-à-dire par le côté opposé à la déchéance, par la peinture de la beauté dans son plein.

2. Cf. *supra*, chap. CXXIV, la même métaphore, empruntée aux cordes de la lyre.

3. A propos de ce portrait du prince et, en général des *ecphrases* de personnages dans Psellos, cf. notre *Étude... de Psellos*, p. 511.

ὅπως τε ὥρας ἔχων ἀκριβῶς αὐτὴν μέχρι παντὸς οὐ διεσώ-
 σατο, ἀλλ' οἷα δὴ τις ἥλιος νέφεσι καλυφθεὶς ἀμυδρὰν
 ἐδίδου τοῖς ὀρώσι τὴν λαμπηδόνα τῆς φύσεως, ἐνταυθοῖ
 θῆσθε ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἀρξάμενος.

Περὶ τοῦ εἵδους τοῦ βασιλέως.

CXXV. Ἀγαλμα κάλλους ἐκείνον ἢ φύσις τῷ βίῳ
 παρέδωκεν, οὕτω μὲν ἐμμελῶς συναρμόσασα, οὕτω δὲ εὐρύ-
 θμως ἀποτυπώσασα, ὥς μηδένα ἔχειν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ
 τὸν παρισούμενον, τῇ δὲ εὐαρμοστίᾳ καὶ εὐτονίᾳ ἰσχύος
 ἐπέθηκεν, ὥσπερ οἴκῳ καλῷ θεμελίους ὑποθεῖσα στερροῦς ·
 ταύτην δὲ τὴν ἰσχὺν οὐκ ἐν μήκεσι χειρῶν, οὐδὲ ἐν μεγέθεσι
 τῶν ἄλλων μερῶν ἤ μελῶν φέρουσα ἔκλεισεν, ἀλλ' ἐν καρδίας,
 οἴμαι, βάθεσι κρύψασα, ἀφήκε τοῦ σώματος τὰ φαινόμενα,
 κάλλεσι μᾶλλον καὶ ῥυθμοῖς διαπρέποντα, ἢ ἄλλοκότοις
 μεγέθεσιν · αἱ γάρ τοι χεῖρες αὐτῷ καὶ μάλισθ' οἱ | δάκτυλοι
 συμμετρῶς ἔχοντες, παρὰ τὴν συμμετρίαν τὴν ῥώμην ἐσχή-
 κασι, καὶ οὐδὲν ἦν τι σῶμα τῶν ἀδροτέρων καὶ στεγανῶν, ὃ
 μὴ ῥᾶστα ταῖς ἐκείνου χερσὶ συσφιγγόμενον διεθρύπτετο · εἰ
 δ' ἀποθλίψαι πηγὴν τινος αἵροῖτο, πολλῶν ἐκείνος ἡμερῶν
 ἐδεῖτο πρὸς ἴασιν · φασὶ γοῖν αὐτὸν καὶ ἱππάσασθαι κάλ-
 λιστα, καὶ δρομικώτατον ἀνθρώπων γενέσθαι, εὐστροφόν τε
 καὶ κοῦφον καὶ ὅλως πρὸς τὸ πένταθλον ἀπαράμιλλον ·
 ἰσχύος μὲν δὴ οὕτως εἶχε καὶ σώματος εὐκίνησις καὶ
 ποδῶν ὠκύτης.

CXXVI. Τὸ δὲ κάλλος αὐτῷ ὁποῖον τοῦ Ἀχιλλέως ἢ
 τοῦ Νιρέως ἀκούομεν · ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἢ ποιητικὴ γλῶσσα
 ἐκ πάσης ὥρας τὸ σῶμα ἐπ' ἐξουσίας συμπλάσασα μόλις
 ἐξήρκεσε, τοῦτον δὲ ἢ φύσις ὥς ἀληθῶς πλάσασά τε καὶ

CXXV 7 μελῶν S : μελλῶν || 9 διαπρέποντα S : διὰπρέπ. || 10 δάκτυ-
 λοι S : δάκτυλοι || 12 ἀδροτέρων S : ἀνδρο. || 16 εὐστροφόν S : εὐτρ. ||
 17 τὸ R : τὸν.

CXXVI 2 Νιρέως R : Νηρέως

le polit dans la réalité, qui, pour ainsi dire, le cisela et l'embellit de toute son industrie, a surpassé, par la seule puissance de son art, l'effort enchanteur de la poésie. Et lorsqu'elle eut fait chacun de ses membres en proportion avec l'ensemble de son corps, sa tête et ce qui la suit immédiatement, ses mains et ce qui les accompagne, ses jambes et ses pieds, elle répandit sur chaque partie les couleurs convenables; sa tête, elle la fit brillante comme le soleil, d'un blond ardent; et toute la poitrine et le ventre jusqu'aux pieds, ainsi que le derrière du corps, elle les a remplis de la plus pure blancheur, tant elle a bien pris ses mesures. Et certes, si quelqu'un avait voulu le considérer avec attention alors qu'il était dans la fleur de l'âge et que ses membres n'étaient pas encore flétris, c'est à la splendeur du soleil qu'il eût comparé sa tête, dont la chevelure brillait comme des rayons, c'est au cristal le plus pur et le plus diaphane qu'il eût assimilé le reste de son corps. Quant à son caractère, il était également créé pour l'harmonie, car sa langue avait une parole pleine d'urbanité, un charme s'attachait à sa conversation, et, s'il venait alors à sourire, on voyait aussitôt les plus purs attraits des grâces¹.

De la maladie de l'empereur².

CXXVII. Telle était donc la beauté du souverain, lorsqu'il devint empereur. Mais la durée d'une année ne s'était pas encore écoulée, voici que la nature, qui le parait pour être un objet d'admiration et de joie et semblait n'y point suffire, tout au contraire, se relâchant et s'épuisant, lui enlevait sa force et ébranlait sa beauté. Tant il y a que brusquement les principes constitutifs du corps, je veux dire les éléments essentiels, se sont désagrégés et confondus, et que, tantôt aux pieds et aux creux des jointures, tantôt aux mains, ils affluaient, pour, de là, inonder les muscles mêmes et les os de la région dorsale — tels des courants se précipitant ensemble sur un vaisseau auparavant solide, l'ébranlent du haut en bas.

1. A ce portrait répond celui de l'impératrice Zoé (cf. mon *Étude*, etc., de Psellos, t. c.). L'un et l'autre ont fourni à Ch. Diehl le motif d'une de ses *Figures byzantines*.

2. Cf. *supra*, chap. CVI.

ἀποξέσασα, καὶ ὥσπερ εὐτέχνως τορεύσασα καὶ καλλύνασα 5
 τῇ καθ' ἑαυτὴν εὐτεχνίᾳ τὴν μαγικὴν ἀγωνίαν ὑπερεβάλλετο· ἐπεὶ δὲ ἕκαστα τῶν ἐκείνου μελῶν ἀνάλογα πρὸς τὸ ὅλον σῶμα πεποίηκε, κεφαλὴν καὶ ὅσα μετ' ἐκείνην εὐθύς, χεῖράς τε καὶ ὅσα δὴ μετὰ ταύτας, μηρούς τε καὶ πόδας, 10
 ἑκάστοις ἢ ἑκάστῳ τὰ προσήκοντα καταχεαμένα χρώματα, τὴν μὲν κεφαλὴν ἡλιδσαν ἀπέδειξε καὶ πυρσὴν, τὸ δ' ὅσον ἐν στήθεσι καὶ γαστρὶ ἄχρι ποδῶν καὶ τοῖς ἀντιθέτοις μέρεσιν, τῆς ἀκραιφνεστάτης λευκότητος ὁπόσα δὴ μέτρα λαβοῦσα ἀπέδειξεν ἔμπλεων· καὶ εἴ τις δὴ ἐκείνῳ ἀκριβῶς 15
 ἤρειτο δρᾶν, ὁπότε δὴ ἀκμαίως εἶχε καὶ οὐπω αὐτῷ τὰ μέρη παρεῖθον, κάλλεσι μὲν ἂν ἡλίου τὴν κεφαλὴν εἴκασεν, οἷα δὴ τισὶν ἀκτίσι ταῖς θριξὶ διαλάμπουσιν, κρυστάλλῳ δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα τῷ καθαρωτάτῳ καὶ διαυγεῖ· ἐρρύθμιστο δὲ καὶ πρὸς ἔμμελές ἦθος, ἥ τε γὰρ γλῶσσα τούτῳ ἀστεῖον 20
 εἶχε τὸ φθέγμα καὶ ὁμιλοῦντι θέλγῃ προσείπετο, εἰ δέ γε προσμειδιάσειε, χαρίτων εὐθύς εἶδες ἀκήρατα θήρατρα.

Περὶ τῆς ἀρρωστίας τοῦ βασιλέως.

CXXVII. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ κάλλος καὶ βασιλεύσας ὁ αὐτοκράτωρ ἐκέκτητο· οὐπω δὲ χρόνος ἐνιαύσιος προβεβήκει, καὶ ἡ κοσμοῦσα τοῦτον φύσις πρὸς τοσοῦτον θαῦμα καὶ ἡδονὴν οἷον μὴ ἐξαρκέσασα, ἀλλ' ἐνδοῦσα καὶ ἀτονήσασα, τὴν τε ἰσχὺν ἐκείνῳ καθεῖλε καὶ τὴν ὥραν διεσεύσατο· 5
 αὐτίκα γοῦν αἱ τοῦ σώματος ἀρχαί, λέγω δὲ τὰς στοιχειώδεις συστάσεις, διαλυθεῖσαι καὶ συγχυθεῖσαι, καὶ νῦν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰ κοῖλα τῶν ἄρθρων, νῦν δὲ ἐπὶ τὰς χεῖρας συναπορρέουσιν, αὐθις δὲ αὐτοὺς τε τοὺς τένοντας καὶ τὰ περὶ τὸν νῶτον ὅσῃ κατακλύζουσιν, ὥσπερ τινὰ φορτίδα 10
 ἰσχυρῶς ἐξ ἀρχῆς ἔχουσιν βεύματα ξυνερρηκῶτα διέσεισαν.

5 τορεύσασα S : τὸ ρεύσασα || 13 ἀκραιφνεστάτης S : ἀκριφ. || 15 μέρη ex μέρει a librar. factum || 18 ἐρρύθμιστο S : ἐρύθ. || 20 φθέγμα S : φέγμα.

CXXVII 5 διεσεύσατο P : διεσώσατο.

CXXVIII. Le mal donc n'a pas commencé par l'envahir tout d'un coup et partout ; ce sont les pieds qui, les premiers, subirent le flot des fluxions, et tout de suite l'empereur dut garder le lit, et, s'il lui fallait marcher, c'était comme mû par une force étrangère¹. Et son mal évoluait d'une manière périodique² : la fluxion semblait descendre pendant le même nombre de jours³ qu'avait été comptée son immobilité ; ensuite, les intervalles diminuaient et les intermissions n'étaient pas de longue durée. Les choses étant ainsi, le courant de proche en proche se portait sur les mains et puis sur les épaules, et finissait par occuper en même temps tout le corps. Dès lors, tout membre inondé par cette fluxion terrible perdait son énergie, et, les fibres⁴ et les ligaments se trouvant disjoints, les éléments de l'harmonie se sont déplacés, d'où déséquilibre et atonie. Et j'ai vu ses doigts si bien faits désavouer leur forme propre, et, recourbés en rentrants et saillants, devenir incapables de saisir n'importe quoi ; ses pieds étaient tout ramassés et repliés sur eux-mêmes ; son genou enflé faisait saillie comme un coude, et ainsi, impuissant à affermir sa marche et incapable de se tenir longtemps debout, il passait la plupart du temps au lit, et, quand il voulait donner audience, il fallait qu'on l'ajustât et qu'on l'arrangeât à cet effet.

CXXIX. Quand il voulait rendre aux citoyens cette sorte de devoir inéluctable des cérémonies impériales, c'est alors surtout qu'il se plaignait ; cependant, un certain art, celui du cavalier⁵ l'ajustait et l'arrangeait là même sur sa selle ; puis, une fois à cheval, il respirait avec difficulté, et la bride était superflue ; porté par sa monture, des écuyers vigoureux et de belle taille l'étaient de part et d'autre, et ainsi, le soutenant ici et là et le maintenant mutuellement comme un fardeau, ils le transportaient là où il devait s'arrêter. Mais lui, même au milieu de tels maux, il n'oubliait pas précisé-

1. Entendez qu'il ne pouvait marcher qu'avec le secours d'un aide.

2. *Litt.* son mal était comme un cercle et une période.

3. 'Εν τοῖς αὐτοῖς (ἀριθμοῖς) καὶ, locution byzantine signifiant : le même (...) que.

4. *Litt.* les membres.

5. Phrase peu claire.

CXXVIII. Ἦρξατο μὲν οὖν τὸ κακὸν οὐκ ἀθρόον
 εὐθύς, ἀλλ' οἱ πόδες πρότερον τὴν τῶν ρευμάτων ῥύμην
 ὑπήνεγκαν· καὶ αὐτίκα κλινήρης τε ἐγεγόνει, καὶ εἴ ποὺ τις
 ἀνάγκη βαδίζειν, οἷον ἑτεροκίνητος. Καὶ ἦν τοῦτο κύκλος
 τις καὶ περίοδος, καὶ ἐδόκει τὸ ρεῦμα ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀρι- 5
 θμοῖς ἡμερῶν καταβαίνειν, καὶ ἡρίθμητο ἡ ἀκίνησις, εἴτα δὴ
 καὶ ὑπεδίδου τὰ διαστήματα, καὶ οὐ μακρὰ ἐγεγόνει τὰ
 διαλείμματα· καὶ τούτων οὕτω γιγνομένων ἐκ τοῦ σχεδὸν
 ἐπὶ τὰς χεῖρας τὸ ρεῦμα ἤλαύνετο, καὶ αὖθις ἐπ' ὧμους
 ὥσπερ ἀνάρρουν ποιούμενον, καὶ τέλος ἅπαν τὸ σῶμα | συ- 10
 κατελήφει· ἔνθεν τοι ἅπαν αὐτῷ μέλος τῷ δεινῷ ἐκείνῳ
 κατακλυζόμενον ρεύματι ἀφῆρητο τὴν ἐνέργειαν, τῶν
 τε ἰνῶν αὐτῷ καὶ τῶν συνδέσμων διασπασθέντων, τὰ μέλη
 τῆς ἁρμονίας μετέστησαν, οἷς ἄρρυθμοὶ καὶ ἀτονεῖαι συνει-
 ποντο. Καὶ εἶδον ἐγὼ τοὺς εὐφυεῖς ἐκείνῳ δακτύλους 15
 ἀπαρνησαμένους μὲν τὸ οἰκεῖον σχῆμα, ἀντικαμφθέντας
 δὲ <εἰς> εἰσοχάς τε καὶ ἐξοχάς, ὥς μηδὲ τοῦ τυχόντος
 περιδράττεσθαι δύνασθαι· τῶν δὲ ποδῶν αὐτῷ συγκαμ-
 φθέντων, ὥσπερ τι ὠλέκρανον τὸ γόνυ ἐξώγκωτο· ἔνθεν τοι
 οὐδὲ στάσιμον εἶχε τὴν βάσιν, οὐθ' ὅλως ἐξώρθωτο, ἀλλὰ 20
 κλिनोπετῆς τὰ πολλὰ ἦν, ὁπότε δὲ χρηματίζειν αἰροῖτο,
 ξυναρμολογούμενός τε καὶ συμπλαττόμενος.

CXXIX. Ἀποδιδόναι δὲ τὰς βασιλείους πομπὰς ὥς
 ἀπαραίτητά τινα χρέα τοῖς πολίταις βουλόμενος, ἐνταυθοῖ
 καὶ μάλιστα ἐσχετλιάζεν· ἀλλ' οὖν τέχνη τις ἢ ἱππικὴ ἐκεῖ
 ἐκείνον τῇ ἑδρᾷ συνήρμοζε καὶ συνέπλαττεν· εἴτα ἐπειδὴ 5
 ἐπιβαῖη τοῦ ἵππου, μόλις δὲ οὗτος ἀνέπνει, καὶ ὁ χαλινὸς
 περιττός· ὀχθηθέντα γοὺν ἵπποκόμοι τινὲς εὐμήκεις τε καὶ
 στερροὶ ἀντήρειδον ἐκατέρωθεν, καὶ οὕτω διαβαστάζοντες
 τοῦτον καὶ ἀντιβαστάζοντες ὥσπερ τινὰ φόρτον, οὗ κατα-
 σκηνοῦν ἔμελλεν ἀπεκόμιζον. Ὁ δὲ ἄρα καὶ ἐν τούτοις ὦν

CXXVIII 12 κατακλυζόμενον S : -μενος || 13 τε ἰνῶν P K : τεινῶν ||
 17 εἰς add. S || 18-19 συγκαμφθέντων S : συγκαφ. || 19 γόνυ S : γώνυ.

ment son caractère ordinaire ; bien au contraire, il composait très gracieusement son visage ; et alors il se mouvait et changeait de place tout seul, au point que ceux qui le voyaient n'étaient pas bien sûrs qu'il fût perclus de douleurs et miné par la maladie. Voilà donc ce qui se faisait pour lui dans les processions ; d'ailleurs, les pavés des rues étaient sur son passage recouverts de tapis, afin que son cheval ne glissât pas sur les dalles. Dans son palais, porté comme un fardeau, il passait de chambre en chambre, et on le transportait où il voulait ; mais, si la fluxion fondait sur lui, hélas ! quelles souffrances atroces !

CXXX. Pour ma part, en écrivant son histoire, je me demande avec un étonnement extrême comment cet homme était assez fort pour résister à ces douleurs qui s'abattaient sur lui avec une telle violence. En effet, il lui arrivait attaque sur attaque¹, ce qui rongerait le reste de ses chairs et désarticulait totalement ce qui tenait encore. Il ne savait comment s'arranger commodément pour reposer sur son lit, mais toute position lui était insupportable ; c'est pourquoi ses valets de chambre, soutenant et étayant de part et d'autre son pauvre corps, après avoir, non sans quelque peine, trouvé une inclinaison un peu soulageante, l'arrangeaient et le maintenaient, le calant, l'appareillant avec des machines² pour qu'il se soutînt dans cette position ; et c'était pour lui un martyre non pas seulement de changer de place, mais même sa langue lui causait des douleurs quand il parlait, et le moindre mouvement des yeux déplaçait la fluxion. Aussi restait-il absolument immobile et incapable de bouger³.

CXXXI. Je dis à ce propos, je soutiens, et je prends Dieu à témoin de mes paroles, que l'empereur, épuisé et secoué comme il l'était par une telle tempête de maux, et ainsi digne de pitié du tout au tout, jamais ne laissa échapper contre Dieu une parole blasphématoire⁴. Même,

1. *Litt.* attaque sur attaque s'emparait aussitôt de lui.

2. C'est-à-dire des coussins et autres appareils *ad hoc*.

3. Sur cette maladie, cf. D^r E. Jeanselme, *La goutte à Byzance*, dans *Ét. médico-histor.* (Bull. d. l. Soc. d'Hist. d. l. Méd., t. XIV, n^o 5 et 6, mai-juin 1920), p. 12 sqq.

4. Ce qui ne l'empêchait pas, à l'occasion, de violer ses serments. Cf. *supra*, chap. CXXIII.

τοῖς δεινοῖς, οὐ πάνυ τι τοῦ συνήθους ἐπιλέληστο ἥθους, 10
 ἀλλὰ τήν τε ὄψιν χαριέστατα διετίθει, καὶ τότε δὴ μόνος
 μετεκινεῖτο καὶ μετετίθετο, ὥς τοὺς ὀρῶντας μὴ πάνυ
 πείθεσθαι ὥς ἐκεῖνος ἀλογία ἢ παρειμένως ἔχοι τοῦ σώμα-
 τος. Τὰ μὲν ταῖς πομπαῖς αὐτῷ τοιαῦτα, καὶ οἱ λίθοι τῶν
 ἑδαφῶν ὑπεστρώννυντο ἵνα δὴ μὴ ὀλισθαῖνοι περὶ ταῖς 15
 πλαξίν ὁ ἵππος αὐτῷ· ἐν δέ γε τοῖς ἀδύτοις, ἀχθοφορούμενος
 τοὺς τε βασιλείους διήμειβε καὶ μετεκεκόμιστο ὅπη βούλοι-
 το· εἰ δὲ ἐπιβάλοι τὸ ρεῦμα, παπαὶ τῶν ἀλγηδόνων ἐκείνων.

CXXX. Ἐγὼ δὲ καὶ ξυγγράφων τοῦτον ἔτι τὸν ἄνδρα
 ὑπερεκπέπληγμαι, ὅπως τηνικαῦτα ἐξήρκει τοσαύταις
 περιωδυνίαις βαλλόμενος· πάρεσις γὰρ ἐπὶ παρέσει τοῦτον
 εὐθὺς κατελάμβανε, καὶ κατεδαπάνα μὲν τὸ λειπόμενον
 τῶν σαρκῶν, ἐξήρθρου δὲ παντάπασιν τὸ ἔτι ἐχόμενον. Οὐκ 5
 εἶχε δὲ ἐφ' ὅτῳ σχηματισθεὶς ἀποχρώντως ἐπαναπαυθεῖη
 τῇ κλίνῃ, ἀλλὰ πᾶσα θέσις τούτῳ ἀντίθετος· ὅθεν οἱ κατευ-
 ναστήρες, συνερείδοντες καὶ ἀντερείδοντες αὐτῷ τὸ σωμα-
 τιον, μόλις που τῆς ἀναπαυοῦσης ῥοπῆς ἐπετύγχανον, εἴτα
 δὴ συνήρμοζον καὶ ἐπείχον ἀντοικοδομοῦντες καὶ ἀντιτε- 10
 χνόμενοι τοῦτον, ὅπως ἂν ἐπὶ τοῦ σχήματος ἐκείνου στη-
 ρίζοιτο· τῷ δὲ ἦν ἀλγεινὸν οὐ τὸ μετατίθεσθαι μόνον, ἀλλὰ
 καὶ ἡ γλῶττα ἄχθος ἐκείνῳ ὀμιλοῦσα ἐδίδου, καὶ ἡ τῶν
 ὀφθαλμῶν νεύσις μετεκίνει τὸ ρεῦμα, ὅθεν παντάπασιν
 ἑαυτὸν ἀκίνητον ἐδίδου καὶ ἄρρεπῇ. 15

CXXXI. Λέγω δὲ ἐν τούτοις διατεινόμενος καὶ Θεὸν
 τοῦ λόγου ποιούμενος μάρτυρα, ὅτι τοσούτοις κακοῖς διαν-
 τλούμενός τε καὶ κυμαινόμενος καὶ οὕτως ἀθλῶς ἔχων
 παντάπασιν, οὐδέποτε βλάβσφημον πρὸς Θεὸν ἀφήκε φωνήν.

CXXIX 13 παρειμένως B : -μένος || 15 ὑπεστρώννυντο R : ἀπεστρώ-
 νυντο || 17 μετεκεκόμιστο R : μετεκό.

CXXX 2 ὑπερεκπέπληγμαι S : ὑπερ ἐκπέπληγμαι || 10 ἀντοικοδομοῦντες
 S : ἀντοικο. || 10-11 ἀντιτεχνόμενοι S : -νόμενοι || 13 ὀμιλοῦσα S :
 ὀμιλλοῦσα || 14 νεύσις S : νεύσεις.

CXXXI 3 κυμαινόμενος S : κυμένος.

s'il voyait quelqu'un s'affliger de ses souffrances, il le renvoyait loin de lui avec des paroles pleines de rudesse, et il déclarait que le malheur s'était jeté sur lui par punition¹ ; ou plutôt, il appelait ce malheur le frein de sa propre nature. Il redoutait en effet ses instincts² particuliers : « Comme, disait-il, ils ne cèdent pas à la raison, ils capitulent devant les souffrances du corps ; mon corps souffre, mais les élans désordonnés de mon âme sont contraints³. » Ainsi l'empereur philosophait sur son mal ; et si quelqu'un, laissant tout le reste de côté, le considère à ce point de vue, il l'appellerait vraiment un homme divin.

CXXXII. Il avait encore une autre qualité. Pour ma part, je ne puis la louer de tout point ; par contre, il la tenait, lui, en grande estime. En juge qui voudra. Il était absolument sans précaution pour sa personne : quand il prenait son sommeil, ni portes n'étaient fermées, ni gardes ne veillaient au dehors ; tant il y a que souvent ses valets de chambre s'en allaient tous ensemble et que l'on pouvait très facilement passer auprès de lui et de nouveau revenir, sans que personne empêchât le passage. Quelqu'un venait-il à lui reprocher ce défaut de précaution ? Il ne l'en châtiait point⁴, mais il le renvoyait comme malade dans ses jugements sur la divinité : il voulait dire par là qu'il était empereur par la grâce de Dieu, et que de Dieu seul lui venait sa garde ; qu'ainsi, fort de la garde parfaite, il méprisait la garde imparfaite des hommes.

CXXXIII. Donc, pour ma part, je lui ai souvent opposé les pilotes et les architectes, et, pour finir, les capitaines et les généraux : « Aucun de ces hommes, disais-je, n'entreprend son travail propre sans avoir placé en Dieu ses espérances⁵, et, néanmoins, c'est avec la règle que l'un égalise sa construction, avec le gouver-

1. Par punition de ses péchés.

2. Le mot ὁρμή, dans son acception philosophique, signifie impulsion des sens ou instinct, par oppos. à la volonté, régie par la raison.

3. *Litt.* se figent.

4. Les verbes sont au passif Bury corrige inutilement καὶ ὡς ἐν ἀλλ' ὡς. La corrélation οὕτε—καὶ n'est pas inconnue, et la correspondance τε—καὶ est encore valable quand le premier membre est négatif.

5. Le raisonnement, assez alambiqué, est le suivant. Certes, aucun de ces hommes n'agit sans mettre sa confiance en Dieu, et cependant il ne laisse pas de prendre ses précautions et de se garantir lui-même de son mieux.

ἀλλὰ καὶ εἴ τινα αἰσθοίτο ἐπὶ τοῖς ἐκείνου δεινοῖς δυσχε- 5
 ραίνοντα αὐστηροτέροις τοῦτον ἀπεπέμπετο ῥήμασιν, ἑαυτῷ
 δὲ | καταδίκην ἐπιβεβλήσθαι τὴν συμφορὰν ἀπεφαίνετο,
 μᾶλλον δὲ χαλινὸν ταύτην τῆς ἰδίας κατωνόμαζε φύσεως·
 ἐδεδίει γὰρ τὰς οἰκείας ὁρμάς, καὶ · « Ἐπειδὴ, φησί, μὴ
 λογισμῷ εἴκουσιν, ὑποχωροῦσι τοῖς τοῦ σώματος ἀλγεινοῖς, 10
 καὶ ταλαιπωρεῖται μὲν μου τὸ σῶμα, αἱ δὲ ἄτακτοι τῆς
 ψυχῆς πεπήγασιν ἔννοιαι. » Οὕτως ἐκεῖνος ἐφιλοσόφει
 περὶ τὸ πάθος· καὶ εἴ τις ἐκεῖνον τῶν ἄλλων ἀφείς ἐπὶ
 τούτου καταθεωρήσει τοῦ μέρους, θεῖον ὡς ἀληθῶς ἄνδρα
 κατονομάσειε. 15

CXXXII. Τῷ δέ τι καὶ ἄλλο προσῆν ἀγαθόν, ἔμοι μὲν
 οὐκ ἐν ἅπασιν ἐπαινούμενον, ἐκείνῳ δὲ διαφερόντως τιμώ-
 μενον, δαιτιῆσοι δὲ ὁ βουλόμενος· ἀφυλάκτως ἑαυτοῦ παν-
 τάπασιν εἶχε· κοιμωμένῳ μὲν οὔτε θύραι ἐπεζυγοῦντο,
 οὔτε τις ἐκτὸς ἐπηγρύπνει φρουρά· πολλάκις γοῦν καὶ οἱ 5
 κατευνάζοντες ἀπήεσαν ξύμπαντες, καὶ παρῶδευέ τις
 αὐτὸν ῥᾶστα καὶ αὐθις ἀντιπαρῆει, μηδενὸς τὴν πάροδον
 ἐκείνῳ κωλύοντος· εἴ τις γοῦν τὸ ἀνειμένον αὐτῷ ἐνταυθοῖ
 προσωνείδισεν, οὔτε ἡνιάτο, καὶ ὥς νοσῶν περὶ τὸ θεῖον
 τοὺς λογισμοὺς ἀπεπέμπετο· ἐβούλετο δὲ ὁ λόγος, ὡς παρὰ 10
 τοῦ Θεοῦ βασιλεύοι καὶ παρ' ἐκείνου μόνου φυλάττοιτο, καὶ
 ὅτι, τῆς τελεωτέρας φρουρᾶς τετυχηκῶς, τῆς ἀνθρωπικῆς
 καὶ ἀτελεστέρας καταφρονοίῃ.

CXXXIII. Ἐγὼ γοῦν πολλάκις τοὺς κυβερνήτας καὶ
 οἰκοδόμους ἀντιπαραθείς, καὶ τελευτῶν τοὺς λοχαγοὺς καὶ
 στρατηγοὺς· « Οὐδεὶς μὲν οὖν τούτων, ἔφασκον, τῶν πρὸς
 Θεὸν ἐλπιδῶν ἔρημος τὸ οἰκεῖον ἔργον μεταχειρίζεται, ἀλλ'
 ὅμως ὁ μὲν πρὸς κανόνα ἰσάζει τὸ οἰκοδόμημα, ὁ δὲ τοῖς 5

7 ἀπεφαίνετο S : -φένετο || 8 κατωνόμαζε S : κατον. || 10 ὑποχωροῦσι
 S : -χοροῦσι || 13 ἐκεῖνον S : ἐκεῖνων || 15 κατονομάσειε S : -νόμασιε.

CXXXII 1 ἄλλο S : ἄλλω || 4 οὔτε S : οὔται || 5 ἐπηγρύπνει S : ἐπεγ. ||
 7 μηδενὸς S : μὴ δὲν.

CXXXIII 1 κυβερνήτας S : ἡσπερνήτας || 5 ἰσάζει R : ἰσάζει

naïl que l'autre dirige son navire ; et, de ceux qui sont à la guerre, chacun porte un bouclier et une épée ; un casque préserve sa tête et une cuirasse enveloppe le reste de son corps. » Ensuite, partant de là, je tâchais de le mieux persuader qu'une telle manière d'agir¹ convient mieux à un empereur ; mais, malgré tous mes efforts, je n'y parvenais nullement. Cette conduite dénote un noble caractère, mais elle donne toute facilité² à ceux qui veulent commettre un attentat³.

Du complot contre l'empereur.

CXXXIV. Certes, cette attitude même fut cause de maux très grands. Je vais en rapporter un ou deux, laissant au lecteur le soin de se faire par là une idée des autres. Toutefois, j'ai un trait à signaler en manière de digression. Dans les cités bien gouvernées, les registres des citoyens sont composés de personnages nobles et bien nés, et, en même temps, de gens de naissance obscure, et cela, tant dans le civil que dans le militaire. C'est ainsi du moins que se gouvernèrent les Athéniens et toutes les cités qui ont cherché à imiter leur démocratie ; mais chez nous, cette belle institution se trouve rejetée et déconsidérée, et l'on ne tient nul compte de la noblesse ; et ce mal date des origines et il est de succession héréditaire, car c'est Romulus qui, le premier, a inauguré une telle confusion, et le sénat a été vicié, et qui le veut est créé citoyen. Et certes, l'on trouverait chez nous pas mal de gens qui, jadis, porteurs d'une tunique grossière, ont changé de vêtement ; tant il y a que nous avons souvent pour nous commander des hommes que nous avons achetés aux barbares, et ceux à qui sont confiés les plus hauts pouvoirs, ce ne sont pas les Périclès et les Thémistocle, mais les plus vils Spartacus.

CXXXV. Et il s'est trouvé de notre temps un individu, excrément de la barbarie, qui a laissé loin derrière lui l'orgueil romain et qui a poussé l'effronterie au point tout d'abord de se livrer, par mépris de la puissance, à

1. *Id. est*, de prendre des précautions pour sa vie.

2. *Litt.* prélude, base ; d'où : occasion, facilité.

3. Noter, à deux lignes de distance, le double sens de ἐπιχειρῶν.

πηδαλίοις ἰθύνει τὴν ναῦν, καὶ τῶν ἐν τοῖς πολέμοις ἔκαστος ἄσπίδα τε φέρει καὶ ξιφηφορεῖ, καὶ τῇ μὲν κεφαλῇ κράνος ἄρκει, τὸ δὲ λοιπὸν σῶμα ὁ θῶραξ ἀμπέχει »· εἴτα δὴ ἀπὸ τοῦδε μᾶλλον ἐπιχειρῶν, ὅτι τάδε μᾶλλον πρέπει 10 τῷ βασιλεῖ, οὐκ ἔπειθον παντοίως ἐπιχειρῶν· τοῦτο δὲ χρηστὸν μὲν τρόπον κατηγορεῖ, ἐνδόσιμον δὲ τοῖς ἐπιχειρεῖν ἐθέλουσι γίγνεται.

Περὶ τῆς εἰς τὸν βασιλέα ἐπιβουλῆς.

CXXXIV. Ἀμέλει καὶ πλείστον τοῦτο κακῶν ἐγεγόνει ἀρχή, ὃν ἐν ἧ δύο θέμενος, ἐντεθθεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἰκάζειν τοῖς ἀναγινώσκουσι δίδωμι· ἐρῶ δὲ βραχύ τι τῆς ὑποθέσεως παρεκβατικώτερον, ὅτι ταῖς μὲν εὖ πραττούσαις πόλεσιν ἐκ τῶν ἀρίστων καὶ τῶν εὐγενῶν τε ἄμα καὶ ἀγενῶν 5 οἱ κατάλογοι, κἂν ταῖς πολιτικαῖς τάξεσι, κἂν τοῖς στρατεύμασιν· οὕτω γοῦν Ἀθηναῖοι ἐπολιτεύσαντο καὶ ὁπόσαι πόλεις τὴν ἐκείνων δημοκρατίαν ἐζήλωσαν· παρ' ἡμῖν δὲ τουτὶ τὸ καλὸν ἔρριπται καὶ ἡτίμασται, καὶ λόγος οὐδεὶς εὐγενείας, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ κλήρου διαδοχῆς, Ῥωμύλου 10 πρῶτου ἀρξαμένου τῆς τοιαύτης συγχύσεως, ἣ τε σύγκλητος διέφθαρτο, καὶ ὁ βουλόμενός ἐστι δημοποίητος. Ἀμέλει πλείους ἂν εὖροι τις παρ' ἡμῖν σισυροφόρους τὴν στολὴν μεταλλάξαντας· ἄρχουσι γοῦν πολλάκις ἡμῶν οὖς ἐκ τῶν βαρβάρων ἐωνησάμεθα, καὶ τὰς μεγάλας πιστεύονται δυνά- 15 μεις οὐ Περικλεῖς, οὐδὲ Θεμιστοκλεῖς, ἀλλ' οἱ ἀτιμότατοι Σπάρτακοι.

CXXXV. Καὶ γέγονέ τις ἐν τῇ κατ' ἐμὲ ἡλικίᾳ, κάθαρμά τι βαρβαρικὸν, πᾶσαν ὑπερναβεβηκῶς | ἀγερωχίαν Ῥωμαϊκὴν, εἰς ὕψος δὲ τοσοῦτον ἐλάσας ὥς τινας καὶ τῶν γενομένων αὐτοκρατόρων αἰκίσασθαι πρότερον δι' ὑπερ-

6 ἰθύνει R : ἰθύνει || 6 ναῦν S : ναῦ || 6 τῶν factum ex τὸν a librario.

CXXXIV 1 κακῶν S : καινῶν || 2 ἀρχή S : ἀρχεῖ || 8 δημοκρατίαν S : δημοκράτιαν || 11 ἧ τε S : ἧτης || 16 ἀτιμότατοι S : -ώτατοι.

des voies de fait sur quelques-uns de ceux qui sont devenus empereurs, et puis, quand ils furent montés sur le trône, de se vanter arrogamment d'avoir souvent battu « de cette main » (ce disant, il montrait sa main droite) les empereurs des Romains. A entendre un tel langage, j'ai été, pour ma part, absolument plongé dans l'indignation, et peu s'en est fallu que je n'étranglasse ce barbare arrogant, incapable que j'étais de supporter la blessure de ses paroles.

CXXXVI. La souillure extrême¹ de cet individu avait peu auparavant sali la noblesse de notre sénat². Tout d'abord, il avait fait partie du service de l'empereur ; puis, il s'était faufilé parmi les dignitaires et avait pris place dans la catégorie supérieure ; c'était, comme je l'ai dit, un homme de naissance obscure, et, si l'on voulait dire quelque chose de plus, très ignoble et très vil. Après avoir goûté aux eaux vives³ des Romains, il juge affreux, indigne, de ne point se rendre maître de la source même et de ne point devenir le maître des plus nobles Romains, lui, l'esclave acheté à prix d'argent ! Il s'est donc mis cette prétention dans l'esprit, ce personnage ignoble ; il regarde comme une aubaine pour ses desseins l'absence de gardes aux côtés de l'empereur ; il ne confie son projet à aucun des nobles et écarte ainsi tout ce qui peut faire obstacle au succès de ses désirs. Un jour que l'empereur allait en procession du théâtre au palais, se mêlant aux gardes qui le suivaient, il se plaça en embuscade là quelque part, près des cuisines ; quiconque le rencontrait croyait que c'était l'empereur qui lui avait dit de rester là, et, conséquemment, personne ne le chassa du palais. Donc il devait, comme il le découvrit plus tard à ceux qui enquêtaient sur ses intentions cachées, se jeter sur l'empereur pendant son sommeil, le tuer d'un poignard qu'il tenait caché dans son sein, et reporter le pouvoir sur lui-même.

1. *Litt.* non inférieure.

2. Psellos, fils d'un petit bourgeois de Byzance (son père, il est vrai, comptait parmi ses ancêtres des patrices et des consuls ; voyez *Introduction*, p. ix), qui s'est élevé graduellement par ses propres mérites, ne peut pardonner à Constantin IX d'avoir ouvert toutes larges et du premier coup, à d'obscurs intrigants les portes du Sénat. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 654 sqq.

3. *Litt.* bonnes à boire.

οψίαν δυνάμεως, εἴτα ἐπειδὴ περ εἰς τὸ κράτος ἀνήχθησαν, μεγαλαυχεῖν τοῦτον πρὸς ἐνίους, ὅτι· « Τοὺς βασιλέας Ῥωμαίων ταύτῃ τῇ χειρὶ πολλάκις τετύπτηκα (τὴν δεξιὰν ἐπιδεικνύς) »· πρὸς ταύτην οὖν ἐγὼ τὴν φωνὴν ἄπαξ δεινοπαθήσας, μικροῦ δεῖν τὸν μέγαλαυχον ἐκείνον βάρβαρον ταῖν χεροῖν ἀπηγχόνισα, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν τοῦ λόγου πληγὴν. 10

CXXXVI. Τοῦτο δὴ τι οὐκ ἔλαττον μῖσμα οὐ πολλῷ πρότερον τὸ τῆς παρ' ἡμῖν συγκλήτου κατέχρανεν εὐγενές, πρῶτον μὲν τῷ αὐτοκράτορι ὑπηρετηκός, ἔπειτα δὲ τοῖς ἐν τέλει παρεισφθαρέν καὶ εἰς τὴν κρεῖττονα τάξιν ἀριθμηθὲν, ἀνὴρ καὶ τὸ γένος, ὥς μοι δεδήλωται, ἄσημος, καὶ εἴ τι ἄλλο 5 τις εἶπειν βούλοιτο, ἀγενέστατος καὶ φαυλότατος· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ῥωμαίοις ποτίμων ναμάτων ἐγεύσατο, δεινὸν ἄλλως πεποίηται, εἰ μὴ καὶ τῆς πηγῆς ἐγκρατὴς γένοιτο, καὶ βασιλεύσοι τῶν εὐγενεστάτων Ῥωμαίων ὁ ἀργυρώνητος. Τοῦτο τοιγαροῦν εἰς νοῦν ὁ ἀγενὴς ἐκείνος 10 βαλλόμενος, ἔρμαιον πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ τοῦ αὐτοκράτορος ποιεῖται ἀτείχιστον, καὶ μηδενὶ τῶν γενναιοτέρων φράσας τὸ μελετώμενον, ἀπραγμάτευτον τὴν ἐπιτυχίαν ποιεῖται τοῦ ἐφετοῦ· καὶ ἀπὸ τοῦ θεάτρου εἰς τὰ ἀνάκτορα τὴν 15 πομπὴν ποιουμένῳ τῷ αὐτοκράτορι, τοῖς ὀπισθοφυλακοῦσιν ἑαυτὸν συντάξας συνείπετο, καὶ τῶν βασιλικῶν ἀδύτων ἐντὸς γεγονώς, αὐτοῦ που παρὰ τοῖς ὀπτανεῖοις ἐνήδρευε, παντὸς οἰομένου τοῦ προστυγχάνοντος ὅτι τοι ὁ βασιλεὺς αὐτῷ τὴν προσεδρεῖαν εἰρήκει, καὶ διὰ ταῦτα οὐδεὶς τῶν πάντων τῶν βασιλείων τοῦτον ἔξωσεν αὐλῶν. Ἐμελλε δ' 20 οὖν, ὥς ὕστερον τὸ ἀπόρρητον τῆς ψυχῆς ἐξεταζόμενος ἀνεκάλυψεν, ὑπνώττοντι τῷ βασιλεῖ ἐπιθήσεσθαι καὶ σιδήρῳ ἀποκτενεῖν, ὃ δὴ καὶ ὑπὸ κόλπον εἶχε, (καὶ) τὸ κράτος εἰς ἑαυτὸν μεταθέσθαι.

CXXXV 6 βασιλέας S : βασιλίας || 10 ἀπηγχόνισα S : ἀπηγγό.

CXXXVI 8 ἐγκρατὴς S : ἐγκρατῆς || 17 ὀπτανεῖοις S : ὀπτ. || 20 τοῦτον S : τοῦτων || 23 ἀποκτενεῖν S : -κτενεῖ || 23 κόλπον S : κόλπων || 23 καὶ add. S.

CXXXVII. Ayant donc ainsi décidé, quand l'empereur se fut endormi, s'exposant, comme je l'ai dit plus haut, à tout le monde, ce téméraire marche à son forfait¹ ; mais à peine a-t-il fait quelques pas que son âme se trouble et se remplit d'égarément et de vertige, et, comme il courait çà et là, il est pris. L'empereur, arraché aussitôt à son sommeil — car déjà les gardes rassemblés faisaient une enquête sévère sur le barbare —, s'indigne de cette audace et s'irrite, comme il était naturel, de ce qu'un tel homme ait fait fi du basileus. Immédiatement, il le fait jeter dans les fers et, le lendemain, il se constitue lui-même rigide enquêteur de ce forfait, il s'informe si le coupable a des complices de son acte, si quelqu'un a été l'instigateur du projet, si quelqu'un lui a conseillé son crime. Comme l'autre ne révélait rien de sensé à l'instruction, il le soumet aux tortures les plus cruelles, le fait suspendre nu à un bois par chaque pied et le fait périr à moitié sous les coups de fouet ; alors cet homme, sous la contrainte des coups, dénonce quelques dignitaires comme complices de son crime, et ainsi devinrent le jouet de la démente d'un barbare les personnages les mieux nés et les plus fidèles ; mais le temps qui vint ensuite compte encore cet individu parmi les plus infâmes, tandis qu'il réintégra les dignitaires à leur rang primitif².

CXXXVIII. Pour l'empereur, après avoir pendant un peu de temps veillé à la garde de son corps, il négligea de nouveau ce soin ; aussi s'en fallut-il de bien peu et que lui-même ne fût emporté, et que la Ville ne se trouvât dans une agitation et une calamité encore plus grandes. Mon récit fera voir d'où le mal a tiré naissance, jusqu'où il a progressé, et comment l'empereur, tombé dans le danger, fut de nouveau sauvé contre toute espérance. Le basileus avait l'âme accueillante³ à tous les plaisirs et il voulait des amusements toujours. Or, ne le charmaient ni le chant de l'orgue, ni la mélodie des flûtes, ni l'har-

1. *Litt.* à son ouvrage.

2. « On aimerait à en savoir davantage, dit justement G. Schlumberger, *Op. laud.* III, 655, sur ce personnage mystérieux, quelque captif étranger, bulgare peut-être, dont Psellos nous a caché le nom si soigneusement, personnage assez important cependant pour qu'il ait pu songer un instant à assassiner Monomaque et à se faire proclamer basileus à sa place. »

3. *Litt.* riante.

CXXXVII. Τοῦτο γοῦν βουλευσάμενος, ἐπειδὴ περ ὁ βασιλεὺς ἀνεπαύσατο, ἐκκείμενος πᾶσιν, ὥς μοι προεῖρηται, ὁ τολμητίας ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖ· βραχὺ δέ τι προεληλυθὼς πλανᾶται τὰς γνώμας, καὶ σκοτοδίνης καὶ ἰλίγγου πεπληρωται, καὶ τῇδε κᾶκεῖσε περιθέων ἀλίσκεται. Καὶ ὁ βασι- 5 λεὺς τὸν ὕπνον εὐθύς ἀποσυληθεῖς, τῶν φυλάκων ἥδη συνειλεγμένων καὶ πικρῶς ἐξεταζόντων τὸν βάρβαρον, ἐν δεινῷ μὲν ποιεῖται τὴν τόλμαν καὶ βαρυθυμεῖ ὥς εἰκὸς, εἰ τοιοῦτος ἀνὴρ βασιλέως καταπεφρόνηκε. Καὶ τοῦτον μὲν εὐθύς δεσμώτην ποιεῖται, εἰς τὴν αὖριον δὲ ἐξεταστῆς 10 αὐτῷ πικρότατος περὶ τοῦ τολμήματος κάθηται, καὶ ἀνακρίνει, εἰ συνωμότας πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν ἔσχηκεν, εἰ προηγῆσατό τις τούτου τοῦ σκέμματος, εἰ προβεβούλευκέ τις τὴν τόλμαν αὐτῷ· ὥς δ' οὐδὲν ὕγιες πρὸς τὰς ἐν λόγοις ἀνακρίσεις ἀπήγγειλεν, βασάνοις αὐτὸν πικροτάταις αἰκίζεται, 15 καὶ γυμνὸν ἐπὶ ξύλου μετεωρίσας ἀπὸ θατέρου ποδῶν ἡμιθανή ποιεῖται ταῖς μάστιξιν, ὑφ' ὧν | ἐκεῖνος, ὥς οἶμαι, συμπιεζόμενος καταγγέλλει τῶν ἐν τέλει τινὰς ὥς κοινωνοὺς τοῦ τολμήματος, καὶ γεγόνασι πάρεργον βαρβαρικῆς ἄλογίας ἄνδρες ἐννομώτατοι καὶ ἀσφαλέστατοι· ἀλλ' ὁ γε 20 μετὰ ταῦτα χρόνος ἐκεῖνον μὲν τοῖς ἀτιμοτάτοις ἔτι συναριθμεῖ, τούτους δὲ ἐς τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἐπανεσώσατο.

CXXXVIII. Ὁ δέ γε αὐτοκράτωρ βραχὺν τινα χρόνον τῆς τοῦ σώματος ἐπιμεληθεὶς φυλακῆς, αὐθις ἡμέλησε τῆς φρουρᾶς, ὅθεν μικροῦ δεῖν αὐτός τε ἀνῆρπαστο καὶ ἡ Πόλις ἐν κλύδωνι ἐγεγόνει καὶ δεινῷ μερίζον· δηλώσει δὲ ὁ λόγος 5 ὅθεν τε ἤρξατο τὸ κακὸν καὶ ἐφ' ὅσον κεχώρηκε, καὶ ὅπως ἀτυχήσας ὁ βασιλεὺς παρ' ἐλπίδας αὐθις εὐτύχηκεν. Ἰλαρὰν εἶχεν ὁ αὐτοκράτωρ πρὸς πᾶσαν παιδιὰν τὴν ψυχὴν καὶ ἐβούλετο ψυχαγωγεῖσθαι αἰεὶ, παρεμυθεῖτο δὲ τοῦτον οὔτε ὀργάνου φωνή, οὔτε ἦχος αὐλῶν, οὐ φωνὴ ἐμμελῆς, οὐκ

CXXXVII 2 ἀνεπαύσατο S : ἀναπαύσετο || 4 ἰλίγγου S : ἰλίγκου || 12 εἰ συνωμότας S : εἰς συνωμότας || 18 καταγγέλλει S : καταγγέλει || 22 ἀρχαίαν S : ἀρχεάν.

monie de la voix harmonieuse, ni la danse, ni la mimique, ni aucune autre chose de ce genre ; mais si quelque personne avait la langue naturellement liée et ne pouvait prononcer les mots correctement, ou si quelque autre bavardait naïvement en disant tout ce qui lui passait par la tête, cela le réjouissait extraordinairement et, pour le dire d'un mot, la faute de langage, il la considérait comme un objet d'amusement¹.

CXXXIX. De fait, il venait alors souvent au palais un individu de ce genre, un coquin à demi-muet², dont la langue s'embarrassait du tout au tout quand il parlait et fourchait³ à chaque effort ; cet homme, d'ailleurs, ajoutait encore à son défaut naturel et poussait la parole au même résultat que l'aphonie⁴, car, dans les deux cas, l'auditeur ne comprenait rien de ce qu'il voulait dire.

CXL. Tout d'abord, l'empereur le vit avec indifférence, et il ne paraissait qu'à de longs intervalles, après la cérémonie de l'ablution⁵ ; mais ensuite, comme le voulait son caractère, le prince devint plus ardent au plaisir du bavardage et en vint à ne pouvoir plus se passer de la compagnie de cet homme. Aussi ne réservait-il pas d'heure fixe à ce plaisir ; mais, qu'il donnât audience, ou qu'il nommât des dignitaires, ou qu'il fit quelque autre acte public, ce comédien se trouvait à ses côtés, étalant sa tare physique et jouant son jeu. Et voici que l'empereur le façonne et le refait sur le modèle des grands et que, le tirant de la rue, il le place sur l'axe de l'administration romaine⁶, le porte sans préparation aux échelons supérieurs et le met au rang des plus hauts dignitaires ; il lui donne toutes les entrées et l'institue chef de ses gardes du corps. Et l'autre, faisant montre d'un esprit qui ne s'embarrasse de rien⁷, approchait l'empereur non

1. Texte peu sûr : τῆς παιδῆς ne peut être que le complément de σπούδαρις, mais τοῦτο est embarrassant. J'explique par une anacoluthie après τὸ διημιμαρτυμένον, dont l'idée serait reprise par τοῦτο.

2. Fidèle à ses habitudes de haute prudence, Psellos ne nous a point dévoilé le nom de ce personnage. Il s'agit d'un certain Romain Boïlas. Cf. Zonaras, III, 644, 16 sqq.

3. Litt. glissait.

4. Litt. poussait la parole suivant la même relation que l'aphonie.

5. Litt. après [le versement de] l'eau sur la main.

6. Autrement dit, il le fait entrer dans l'administration.

7. Litt. montrant pour lui le manque d'embarras de la pensée.

δρχήματα, οὐχ ὑπορχήματα, οὐδέ τι ἄλλο τῶν οὕτως 10
 ἔχόντων· εἰ δέ τῳ ἡ γλῶττα ἐδέδετο φυσικῶς καὶ ὀρθοεπεῖν
 οὐκ ἠδύνατο, ἢ εἴ τις ἕτερος ἀπλῶς ἐφλυάρει τὸ ἐπιδόν
 ἅπαν φθεγγόμενος, ταῦτα ἐκείνῳ ὑπερφυῶς ἡϋφρανεν, καὶ
 ὅλως τὸ διημαρτημένον, τῆς παιδιᾶς τοῦτο ἐκείνος ἐτίθετο
 σπούδασμα. 15

CXXXIX. Ἀμέλει καὶ ἐπεχωρίαζε τῆνικαυτα ἐντὸς
 τῆς βασιλείου αὐλῆς τοιοῦτόν τι ἡμίφωνον κάθαρμα, οἷ
 γὰρ ἐπείχετο παντάπασιν ὁμιλοῦντι ἡ γλῶσσα ἢ διωλίσθαινε
 κατατείνοντι· ὁ δὲ ἀνὴρ οὗτος καὶ προστιθείς τῷ τῆς 5
 φύσεως ἁμαρτήματι, εἰς ταῦτόν τὸν λόγον τῇ ἀφωνίᾳ συνή-
 λαυνεν· ἀνεπαίσθητος γὰρ ἐν ἀμφοῖν ὦν εἰπεῖν βούλοιτο ὁ
 ἀκροατὴς ἦν.

CXL. Τοῦτον πρῶτα μὲν ἀφελῶς εἶδεν ὁ αὐτοκράτωρ,
 καὶ παρεγίνετο ἐκ διαστημάτων μακρῶν μετὰ τὸ κατὰ
 χειρὸς ὕδωρ, εἴτα, οἷος ἐκείνος, θερμότερος ἐγεγόνει περὶ
 τὴν ἡδονὴν τῆς φλυαρίας, καὶ προστιθείς ἀκόρεστος ἦν τῆς 5
 τοῦ ἀνδρὸς ἐντυχίας· ὅθεν οὐδ' εἶχεν αὐτῷ καιρὸν ἢ παιδιᾶ,
 ἀλλὰ καὶ χρηματίζοντι καὶ ἀρχαιρεσιάζοντι καὶ ἄλλο τι τῶν
 κοινῶν πράττοντι συνῆν ἐκείνος, τὴν φυσικὴν ἁμαρτίαν
 ἐπιδεικνύμενος καὶ τὴν τέχνην ὑποκρινόμενος. Ἀμέλει τοι
 καὶ πλάττει τὸν ἄνθρωπον, ἢ ἀναπλάττει ἀπὸ τοῦ κρεῖτ- 10
 τονος σχήματος, καὶ ἀπὸ τῶν τριόδων εἰς τὸν Ῥωμαϊκὸν
 μεθιστᾷ ἄξονα, καὶ τοὺς ἐντίμους αὐτῷ σχεδιάσας βαθμοὺς
 μετὰ τῶν κορυφαίων ἰστᾷ, καὶ ἅπανταχοῦ τὸν ἄνδρα ποιεῖ,
 καὶ τὰ πρῶτα τῶν σωματοφυλάκων χειροτονεῖ. Ὅς δὴ τὸ
 ἀπραγμάτευτον αὐτῷ τῆς γνώμης ἐπιδεικνύμενος, οὐδ' ἐν
 καιρῷ προήει τῷ αὐτοκράτορι, ἀλλ' ὁπότε ἡ γνώμη τοῦτῳ 15
 παρεκελεύσατο· ἐφίλησε γοῦν προσελθὼν καὶ στήθος καὶ

CXXXVIII 13 φθεγγόμενος S : φλεγόμενος.

CXXXIX 2 οἷ S ἡ || 6 ἀνεπαίσθητος S : ἀνεπέσθητος || 6 ἀμφοῖν S :
 ἀμφοῖς.

CXL 3 οἷος S : οἷς || 4 προστιθείς K : πρὸς τιθείς || 7 συνῆν S : συ-
 νῆς || 8 ἐπιδεικνύμενος S : ἐπεδ. || 10 σχήματος S : χώματος

plus à des heures fixes, mais lorsque bon lui semblait ; donc, en l'abordant il couvrait de baisers sa poitrine et son visage, lui adressait la parole sans attendre qu'il lui parlât, et, ouvrant sa bouche en un large rire, s'asseyait sur le même lit que lui, et, serrant les mains malades du basileus, lui faisait à la fois mal et plaisir.

CXLI. Pour moi, je ne savais lequel des deux admirer le plus, de cet homme, qui avait été transformé au gré et désir de l'empereur, ou de l'empereur, qui avait mis sa pensée en harmonie avec cet homme. Car l'un s'était donné à l'autre et en était devenu le prisonnier ; ce que l'empereur désirait, le comédien le faisait ; ce que le comédien faisait, l'empereur le désirait. Toujours est-il que, pour l'ordinaire, l'empereur, tout en comprenant le jeu de cet homme, se plaisait néanmoins à être son jouet ; et ainsi, le comédien faisait ses délices de la sottise de l'empereur, et à chaque comédie il en ajoutait une nouvelle, fort appropriée à la simplicité du basileus.

CXLII. En vérité, l'empereur ne pouvait se priver de sa compagnie, pas même un court instant. Mais l'autre s'ennuyait d'être toujours avec le prince, et il aimait passer son temps à sa convenance. Une fois, ayant perdu un cheval excellent pour la balle¹, comme il dormait auprès de l'empereur, se réveillant soudain au milieu de la nuit, il réveilla aussi le prince qui dormait, et il était incapable de se contenir, tant il était transporté de joie. L'empereur, sans aucunement se fâcher d'avoir été réveillé, lui demanda ce qui lui arrivait et d'où lui venait cette exultation ; l'autre alors de se suspendre à son cou et de l'embrasser à plusieurs reprises sur le visage en disant : « Il est retrouvé, ô basileus, il est retrouvé, mon cheval perdu ! C'est un eunuque qui le monte, un petit vieux tout plein de rides ; si tu veux, enfourchant un cheval d'ici, je te l'amènerai² avec sa monture³. » Là-dessus,

1. Le jeu de balle à cheval, le polo, très goûté des Byzantins ; cf. Anne Comnène, *Alex.*, II, 272. Donc il s'agit ici d'un cheval de valeur.

2. Entendez : je le découvrirai et je l'amènerai.

3. « Cette histoire, constatons-le avec G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 658, est simplement idiote. Son intérêt est de nous faire voir la stupeur d'un courtisan tel que Psellos devant le sans-gêne prodigieux de ce gueux réveillant le basileus pour lui conter de pareilles sornettes. »

πρόσωπον, καὶ προσεφθέξατο μὴ φθεγξάμενον, καὶ διαχέας εἰς γέλωτα ἐπὶ τῆς αὐτῆς καθῆστο κλίνης, καὶ τὰς πεπονηκυίας τοῦ κρατοῦντος χεῖρας συσφίγγας ἤλγυνεν ὁμοῦ τε καὶ ἔθελξεν.

20

CXLI. Ἐγὼ γοῦν οὐκ εἶχον τίνα θαυμάσαιμι πρότερον, τὸν ἄνδρα τοῦτον μεταποιηθέντα πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως γνώμην τε καὶ προαίρεσιν, ἣ τὸν αὐτοκράτορα πρὸς τοῦτον μεθαρμοσάμενον τὴν ψυχὴν · ἄτερος γὰρ θατέρῳ ἐνδόσιμος ἐγεγόνει καὶ ἄλωτός · καὶ ὁ μὲν <ὁ> αὐτοκράτωρ ἐβούλετο, ὁ ὑποκριτῆς ἔπραττεν, ὁ δὲ οὗτος | ἔπραττεν, ἐκεῖνος ἐβούλετο. Τὰ γοῦν πολλὰ καὶ συνιείς ὁ αὐτοκράτωρ τῆς ὑποκρισεως, ὅμως ἡγάπα παρ' ἐκείνου παιζόμενος · ἔνθεν τοι καὶ κατετρύφα τῆς τοῦ κρατοῦντος ἀβελτερίας ὁ σκηνοῦργός, καὶ ἄλλο τι ἐπ' ἄλλῳ ἐπλάττετο πρὸς τὸ εὖθες ἐκείνῳ οἰκείως συναρμοζόμενον,

10

CXLII. Ἀμέλει ὁ μὲν βασιλεὺς οὐδὲ τὸ ἀκαριαῖον τῆς ἐκείνου συνουσίας ἀπολελεῖσθαι ἐβούλετο, ὁ δὲ δυσχεραίνων τὴν προσεδρείαν, ἡγάπα τὰς ἐλευθέρους διατριβάς · ἅπαξ γοῦν ἵππον ἀπολωλεκῶς τῶν πρὸς τὴν σφαῖραν ἐπιτηδείων, ἐπειδὴ περ ἄγχοῦ τῷ βασιλεῖ συνεκάθειδεν, ἀθρόον ἐξαναστάς μέσης νυκτὸς ἐκείνόν τε ὑπνώττοντα ἡγείρε, καὶ ἑαυτὸν κατασχεῖν οὐχ οἷός τε ἦν ἐνθουσιῶντα ὅφ' ἡδονῆς · ὁ δὲ βασιλεὺς, μηδέν τι πρὸς τὴν ἀνάστασιν δυσχεράνας, ἡρωτῆκει ὅ τι πεπόνθοι καὶ ὁπόθεν αὐτῷ προσεγεγόνει τὸ σκίρτημα · ὁ δὲ περιπτυχήσας αὐτοῦ τὸν αὐχένα καὶ πολλὰ καταφιλήσας τὸ πρόσωπον · « Εὖρηταί μοι, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, ὁ ἀπολωλὼς ἵππος, ἐκτομίας δέ τις αὐτὸν ἐποχεῖται, ἔξωρος ἤδη καὶ ῥυτίδων ἀνάπλεως, καὶ, εἴ γε βούλει, νῦν ἐντεῦθεν ἀφιππευσάμενος αὐτόν σοι μετὰ τοῦ ὀχήματος

10

18-19 πεπονηκυίας S : -κυίας.

CXLI 4 θατέρῳ R : ὑπτέρῳ || 5 ὁ S : ὁ || 5 ὁ add. R. || 9 ἀβελτερίας R : -τηρίας.

CXLII 9 ὁπόθεν S : ὁπῶθεν || 11-12 βασιλεῦ S : -λεὺς || 13 βούλει S : βούλη || 14 ὀχήματος PK : σχήματος

l'empereur se mit à rire avec une grande douceur : « Mais je te donne la permission, dit-il, et toi, reviens au plus vite, et rapporte-moi la réponse avec ta trouvaille. » Et l'autre de partir sur-le-champ, pour se donner le plaisir qu'il avait en tête. Quand il eut fini de banqueter, il revint le soir, tout haletant et soufflant, traînant après lui un ennuque : « Le voilà, dit-il, ô basileus, celui qui a volé mon cheval. Et lui, tout en l'ayant, ne veut pas le donner, et il jure qu'il ne l'a absolument pas volé. » Sur ce, le vieillard avait l'air d'un homme en larmes et tout interdit devant la calomnie, et l'empereur ne savait comment se retenir de rire.

CXLIII. Donc l'empereur le consola en lui donnant un cheval plus beau, et il arrêta les faux pleurs de l'eunuque en lui faisant des cadeaux qu'il n'eût pas espérés même en rêve. Or cet eunuque était un de ceux qui flattaient le plus notre homme sur son talent de comédien, et que celui qui recevait ces flatteries désirait depuis longtemps faire participer aux largesses impériales ; ne sachant comment procéder pour intéresser le souverain à un inconnu, il imagine la scène du songe, et fait de l'empereur le jouet et de cet homme, et d'un songe mensonger, et d'un esprit des plus grossiers. Le plus triste de l'affaire, c'est que tous nous comprenions cette comédie ; mais, quant à dénoncer la farce, il s'en fallait de beaucoup, et nous, qui nous trouvions être les témoins¹ de l'extravagance impériale et de la comédie qui se jouait devant nos yeux, nous étions obligés de rire de ce dont nous aurions dû pleurer² ! Si je n'avais pas promis un récit de choses sérieuses, mais une relation de sornettes et de futilités, quelle collection de faits³ je pourrais ramasser dans mon histoire ! Que celui-là soit comme un exemple choisi entre tous, et mon récit reviendra à la suite des événements.

CXLIV. Cet homme donc n'avait pas seulement mis la main sur la partie du palais réservée aux hommes ;

1. *Litt.* les gibiers. Expression obscure. Psellos veut sans doute dire que l'empereur prenait les personnages de son entourage pour en faire les sujets ou les témoins de ses extravagances.

2. *Litt.* de ce que l'occasion donnait à déplorer.

3. Entendez des faits de ce genre, des sornettes et des futilités.

κομιοῦμαι. » Ἐπὶ τούτοις ἡδέως πάνυ γελάσας ὁ βασιλεὺς · 15
 « Ἄλλ' ἀφήμι σε, φησί, σὺ δὲ ὥς τάχιστα μοι ἐπάνελθε
 ἀπαγγελλόμενος τῷ εὐρήματι. » Ἀπῆει γοῦν αὐτίκα ταῖς
 συγκειμέναις χρησόμενος ἡδοναῖς · καὶ ἐπειδὴ τέλος εἶχεν
 αὐτῷ τὰ συσσίτια, ἦκεν ἐσπέρας ἀσθμαίνων καὶ πνευστιδῶν,
 καὶ τινὰ ἐκτομίαν ἐπισυρόμενος · « Οὗτος γοῦν, ἔφησεν, ὦ 20
 βασιλεῦ, ὁ τὸν ἐμὸν ἀπελαύνων ἵππον · ὁ δὲ ἔχων οὐ δίδω-
 σιν, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν κεκλοφέναι ἐπόμνυται. »
 Ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν γέρων ἐκεῖνος ἐφ' ἑκείνους δακρύνοντι καὶ ἀπο-
 ρουμένῳ πρὸς τὴν ἐπήρειαν, ὁ δὲ βασιλεὺς οὐκ εἶχεν ὅπως
 ἐπισχῇσει τὸν γέλωτα.

CXLIII. Τὸν μὲν οὖν παρεμυθίσαστο ἐτέρῳ ἵππῳ καλ-
 λίονι, τῷ δέ γε ἐκτομῖα τὸ πεπλασμένον ἀπέσβεσε δάκρυον,
 τοσαῦτα δούς ὁπόσα οὐδ' ὄναρ αὐτὸς προσεδόκησεν · ἦν δ'
 ἄρα οὗτος τῶν μάλιστα θεραπευόντων τὸν ἄνδρα τῆς ὑπο- 5
 κρίσεως, καὶ ὃν ὁ τεθεραπευμένος ἐβούλετο βασιλικῆς πρὸ
 πολλοῦ φιλοτιμίας τυχεῖν, ἐπεὶ δ' οὐκ εἶχεν ὅπως ὑπὲρ
 ἄγνωτος ἄνδρὸς ἀξιώσει τὸν αὐτοκράτορα, τὴν τε σκηνὴν
 τοῦ ὀνειράτος πλάττεται, κάκεῖνον πάρεργον ποιεῖται τοῦ
 ἄνδρὸς ψευδοῦς τε ἐνυπνίου καὶ παχυτέρας ψυχῆς. Τὸ δέ 10
 γε δεινότερον, ὅτι πάντες μὲν ᾔδειμεν τὴν ὑπόκρισιν,
 ἐλέγχειν δὲ τὴν ὑπόκρισιν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, βασιλικῆς τε
 ἀλογίας καὶ ὑποκρίσεως ἐκκειμένης ἐτυγχάνομεν ὄντες
 θηράματα, καὶ γελῶν ἠναγκάσμεθα ἐφ' οἷς ὁ καιρὸς ἐδίδου
 θρηνεῖν · καὶ εἴ γε μὴ σπουδαίων ἐπηγγειλάμην ἀναγραφὴν,
 ἀλλὰ φλυάρων καὶ ἀσπουδάστων, πολλὰ ἂν τῷ λόγῳ συνη- 15
 γήοχα διηγήματα · ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὥς ἐκ πολλῶν ἐν ἐκκει-
 σθῶ, ὁ δὲ γε λόγος τὰ ἐξῆς διηγήσεται.

CXLIV. Οὐ τοίνυν τὸν ἀνδρῶνα μόνον ὁ ἀνὴρ οὗτος

17 ἀπαγγελλόμενος R : ἀπαγγελό. || 20 καὶ τινὰ S : καίτινα || 21 ἀπε-
 λαύνων K : ἐπελαύνων || 22 μηδὲ S : μὴ δὲν.

CXLIII 4 τῶν S : τὸν || 10 ᾔδειμεν S : ᾔδει μὲν || 11 ἐλέγχειν S : ἐλέγ-
 χην || 11 ὑπόκρισιν R : ὑπόκρησιν || 11 γε R : δὲ || 15-16 συνηγόχα
 R : συνηγόχα.

CXLIV 1 οὗτος S : οὗτως

s'étant aussi introduit subrepticement dans le gynécée impérial, il avait fait sa proie des deux impératrices. Fabriquant du tout au tout cette ridicule histoire, il soutenait qu'il était né de l'aînée¹; et, pour la cadette aussi, il attestait avec de grands serments qu'elle avait eu un enfant. Sa naissance, selon lui, était arrivée ainsi, et, comme s'il se souvenait de la façon dont il était venu au monde, il énumérait les circonstances de l'accouchement et évoquait sans pudeur le sein maternel; mais c'est surtout les couches de Théodora qu'il racontait de la manière la plus plaisante, ce qu'elle lui disait pendant sa grossesse, et comment l'enfant était venu au monde. Et là-dessus la sottise de ces femmes, prise à l'appât de sa comédie, lui avait ouvert toutes les portes des entrées secrètes, et l'on ne pouvait pas facilement énumérer tous les cadeaux qui lui venaient tant de l'appartement des hommes que de celui des femmes.

CXLV. Pendant quelque temps, le jeu de cet homme se borna à des choses de ce genre. Mais quand l'impératrice eut quitté ce bas-monde² (nous parlerons bientôt de ce fait), l'extrême simplicité d'esprit de cet homme lui fit commettre certaines mauvaises actions, ce qui fut cause de grands malheurs. J'en conterai une partie, en anticipant sur la suite de mon sujet. L'empereur avait une maîtresse : c'était une jeune fille originaire d'un pays pas très grand, qui était chez nous comme otage. Elle n'avait rien de distingué; mais, comme elle était de sang royal, elle était traitée avec égards par l'empereur et elle jouissait des premiers honneurs. Voilà que pour cette jeune fille le comédien en question conçoit dans son cœur une passion terrible; s'est-elle, pour sa part, livrée à son amant? je ne puis le certifier; et pourtant, elle paraissait lui avoir rendu amour pour amour. Peut-être apportait-elle de la réserve dans sa passion; mais pour lui, il n'y avait pas moyen de cacher son jeu³. Donc, il la regardait avec effronterie; il s'approchait d'elle souvent et la poitrine absolument en feu. Comme il était incapable de maîtriser sa passion et de faire sienne la princesse

1. L'aînée, Zoé; la cadette, Théodora.

2. En 1050. Cf. *infra*, chap. CLX.

3. Phrase obscure. *Litt.* il n'y avait pas moyen qu'il se bornât à feindre.

κατέλαβεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν βασιλῆιον γυναικωνίτιν παρεισ-
 φθαρεῖς ἄμφω τὰς βασιλίδας ὑποποιεῖται, καὶ τὸν λήρον
 πάντῃ πλασάμενος, παρὰ μὲν τῆς μείζονος τετέχθαι
 δι᾽ ἰσχυρίζετο, τὴν δὲ νεωτέραν τεκεῖν ἀρρήτους ὄρκους
 ἀπώμνυτο, ὥς συμπεσοῦσης οὕτω | τῆς γενέσεως, καὶ
 ὥσπερ ἀναμνησκόμενος ὅπως ἀποτεχθεῖη, τὰς τε ὠδῖνας
 συνεῖρε καὶ τῆς μητρώας θηλῆς ἀναισχύντως ἐμέμνητο·
 μάλιστα δὲ τὸν τῆς Θεοδώρας τόκον κατέλεγεν ἀστείότατα,
 ὅτι τε εἴποι ἐγκυμονομένη αὐτῇ καὶ ὅπως ἀποτεχθεῖη·
 ἐφ' οἷς τὸ τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἀβέλτερον τῇ ὑποκριτῇ
 θηραθὲν πᾶσαν αὐτῇ θύραν ἀπορρήτων εἰσόδων ἀνέφξε, καὶ
 οὐκ εἶχε τις ῥαδίως αὐτῇ ἀπαριθμῆσασθαι ὅποσα τοῦτω
 φοιτῇ ἀπὸ τε τοῦ ἀνδρῶνος ἀπὸ τε τῆς γυναικωνίτιδος.

CXLV. Χρόνον μὲν οὖν τινα ἐπὶ τούτων μόνων εἰστήκει
 τὰ παίγνια· ἐπεὶ δὲ ἀπεληλύθει τῶν τῇδε ἡ βασιλῆς, περὶ
 οὗ δὴ αὐτίκα λέξομεν, ἀρχαὶ δὴ μεγάλων κακῶν τῇ ἀπλοῦ-
 κωτάτῳ τούτῳ ἐπονηρεύθησαν, ἐρῶ δὲ μέρος τι προαφαρ-
 πάσας ἧς ὁ μετὰ ταῦτα λόγος ἄψεται ὑποθέσεως. Ἐπαλλα-
 κεύετό τις μείραξ τῇ αὐτοκράτορι, ἐξ ἔθνους (οὗ) μεγίστου
 ὁμηρεύουσα παρ' ἡμῖν, γενναῖον μὲν οὐδὲν ἔχουσα, ἀλλ' ὥς
 ἐκ βασιλικοῦ αἵματος παρ' αὐτῇ σεβομένη καὶ τὰ πρῶτα
 τῆς τιμῆς ἔχουσα· ταύτης τῆς μείρακος ἔρωτα δεινὸν ὁ
 ὑποκριτῆς ἐκείνος ἐγκυμονεῖ· εἰ μὲν οὖν κἀκεῖνη ἑαυτὴν
 ἀπεδεδώκει τῇ ἑραστῇ οὐκ ἔχω δι᾽ ἰσχυρίσασθαι, ἀλλ' ὅμως
 ἐφίκει ἀντερασθῆναι· ἀλλ' ἡ μὲν ἴσως ἐσωφρόνει τὸν ἔρωτα,
 ὁ δὲ οὐκ εἶχεν ὅπως τοῦτο μόνον ὑποκριθεῖη· ἑώρα γοῦν
 ἀναιδῶς καὶ θαμὰ προσῆει, καὶ ἀτεχνῶς ἐπυρπολεῖτο τὰ
 στέρνα· ὥς δὲ οὐκ εἶχεν ὅπως ἂν ἐγκρατὴς τοῦ ἔρωτος
 γένοιτο καὶ ὅλην τὴν ἑρωμένην ἑαυτῇ εἰσποιήσαιο βασι-

2 γυναικωνίτιν S : -νίτην || 2-3 παρεισφθαρεῖς S : -εισφαρεῖς || 4 τε-
 τέχθαι S : τετάχθαι || 8 συνεῖρε K : συνῆρε || 9 τόκον S : τόκων, ex
 τόκων a librario factum || 11 ὑποκριτῇ S : -κριτῇ || 13 αὐτῇ S : αὐτῶ
 || 13 ὅποσα S : ὁπῶσα || 14 φοιτῇ S : φοιτῶ.

CXLV 6 οὗ add. R. ex cap. CLI, 10 || 14 θαμὰ S : θαῦμα || 16 εἰ-
 σποιήσαιο S : -ποιήσαιο

aimée, cet homme, en dépit de tout, chose totalement absurde à entendre et parfaitement incroyable, soit sous la suggestion d'hommes pervers, soit sous sa propre impulsion¹, se met dans l'esprit d'obtenir le commandement suprême des Romains. D'une exécution très aisée lui paraissait ce dessein, car, non seulement il avait calculé que le meurtre de l'empereur s'opérerait sans difficultés (il avait, en effet, les clefs des entrées secrètes et toutes les portes s'ouvraient ou se fermaient pour lui au gré de ses désirs), mais encore, il s'était faussement persuadé que ce meurtre était désiré de la plupart des gens, car il entretenait à sa table toute une fourmilière de flatteurs, et l'un de ses familiers qui l'avait totalement subjugué, se trouvait être le chef des mercenaires.

CXLVI. Tout d'abord, il tint secret son dessein et personne absolument ne se douta qu'il méditait un tel forfait. Mais comme l'amour l'agitait furieusement et était devenu plus fort que tout, il ose entreprendre l'affaire et il découvre son dessein à de nombreuses personnes, ce qui le fit bientôt prendre². Mais il fut pris non pas une heure, mais quelques instants seulement³ avant l'exécution de son crime. Comme le soir était venu et que l'empereur dormait comme à l'ordinaire, lui, sans doute, aiguïsait son fer homicide, quand survint tout à coup l'un de ceux à qui il avait fait part de son projet, comme s'il avait quelque chose de grave à annoncer à l'empereur ; à peine se fut-il glissé sous le velum⁴ que, tout haletant et sans se donner le temps de respirer : « Il va te tuer, basileus, tout de suite, ton ami si cher (ce disant, il nommait l'autre par son nom) ; veille donc à te soustraire à une mort imminente ! » Il dit, et l'empereur, plongé dans un grand embarras, ne pouvait pas y croire, quand l'autre, ayant compris ce qui se passait

1. *Litt.* soit s'étant servi du commerce d'hommes méchants, soit ayant reçu de lui-même l'impulsion.

2. *Litt.* à la suite de quoi il fut vite pris.

3. *Litt.* non pas une heure, mais en moins de temps.

4. Le grand velum de pourpre qui fermait la chambre à coucher impériale. Pour tout ce qui concerne le palais impérial, on consultera avec fruit, outre le livre de Labarte, le grand travail d'Ebersolt, *Le Grand palais de Constantinople et le Livre des Cérémonies*, Paris, 1910. Voyez aussi Ch. Diehl, *Manuel d'art byz.*, 2^e édit., et A. Rambaud, *Emper. et Impér. d'Orient*, rééd. dans *Ét. s. l'hist. byz.*, pp. 209 sqq

λίδα, ὃ δὴ καὶ ἀκουσθῆναι παράλογον πάντη καὶ ἄπιστον, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος εἴτε συντυχία κακοήθων ἀνθρώπων χρησάμενος, εἴτε ἀφ' ἑαυτοῦ τὰς ὁρμὰς εἰληφώς, εἰς νοὺν βάλλεται τῆς τῶν Ῥωμαίων ἡγεμονίας τυχεῖν. Ῥᾶστον 10 γοῦν αὐτῷ τὸ βούλευμα καταφαίνεται, οὐ γὰρ τὸ ἀποκτείνει μόνον τὸν αὐτοκράτορα ἀπραγμάτευτον τούτῳ λελόγιστο· ὃ δὲ καὶ τὰς κλεῖς εἶχε τῶν ἀπορρήτων εἰσόδων καὶ πάντα αὐτῷ κατὰ τὸ βουλευτὸν ἐπεζύγωτο καὶ ἀνέωκτο· ἡπάτητο δὲ, ὅτι καὶ πολλοῖς τοῦτο βουλομένοις ἐστί· κολάκων γάρ 25 οὐκ ὀλίγη μερίς αὐτῷ παρετρέφετο, καὶ τις <τῶν> παρ' αὐτῷ κορυφαίων ὅλον ἐκείνον εἰσποιησάμενος, τὰ πρῶτα τῶν μισθοφόρων ἐτύγχανεν ὦν.

CXLVI. Τοῦτο τοιγαροῦν τὸ βούλευμα πρῶτον μὲν ἀπόρρητον εἶχε, καὶ οὐδενὶ τῶν πάντων καταφανὴς ἦν περὶ τοῦ τοιούτου σκεπτόμενος· ἐπεὶ δὲ ὁ ἔρως αὐτὸν ἐξεκύναινε, καὶ ὑπὲρ πάντα ἐγεγόνει, τολμᾷ δὴ τὸ πρᾶγμα καὶ ἀνακαλύπτει πολλοῖς τὴν γνώμην, ὅφ' οὗ δὴ καὶ τάχος 5 ἀλίσκεται· ἤλω δὲ οὐ πρὸ μιᾶς ὥρας, ἀλλ' ἔλαττον τοῦ δεινοῦ ἐκείνου ἀποτελέσματος· ἐπειδὴ γὰρ ἐσπέρα κατέλαβε, καὶ ὁ βασιλεὺς ὡς εἰώθει ὑπνιάζεν, ὃ μὲν ἴσως τὸ φονουργὸν σιδήριον ἔβηγεν, ἐφοίτησε δὲ τις αὐτίκα τῶν οἷς ἐκεῖνος τὸ σκέμμα διωμολόγησεν, ὡς ἔχων τι τῷ βασιλεῖ 10 προσαγγεῖλαι, καὶ ἐπεῖπερ εἰσέδου τὸ καταπέτασμα, πνευστιῶν ὅλως καὶ οὐπω τὸ ἄσθμα ἐπέχων· « Ἀποκτενεῖ σε, βασιλεῦ, αὐτίκα ὁ φίλτατος (τὸν ἄνδρα ὀνομαστὶ εἰρηκῶς)· σκέψαι γοῦν ὅπως ἐκφεύξῃ ὑπόγυον θάνατον ». | Ταῦτα ὃ μὲν εἰρήκει, ὃ δὲ διηπόρει καὶ πιστεύειν οὐκ εἶχεν· ὃ δὲ 15 γνοὺς, ρίπτει μὲν τὸ σιδήριον, εἴσεισι δὲ τὸν ἐκεῖσε ναὸν

18 συντυχία S: -τυχία || 20 Ῥᾶστον S: ρᾶστα || 21 καταφαίνεται S: -φένεται || 24 ἀνέωκτο S: ἀνέωκτω || 26 τῶν add. S || 27 αὐτῷ S: αὐτοῦ || 27 κορυφαίων S: κορυφαῖ || 27 εἰσποιησάμενος P: εἰσποικισάμενος || 28 ἐτύγχανεν S: ἐτύχανεν.

CXLVI 2 ἀπόρρητον K: ἀπορρήτων || 4 ὑπὲρ πάντα P: ὑπέραντα || 5 ὅφ' οὗ P: ὅφ' οὗ || 9 ἔβηγεν S: ἔβηχεν || 11-12 πνευστιῶν S: πνευστιῶν

jette son fer, entre dans le sanctuaire qui était là et se réfugie près de la Sainte-Table ; il confesse son dessein, et toute la comédie jouée à cet effet, et tout ce qu'il avait résolu d'avance, et son intention de tuer incontinent l'empereur.

CXLVII. Mais le prince, au lieu de rendre grâce à Dieu d'être sauvé, était plein de colère contre le dénonciateur de ce que son très cher ami était pris, et il prévenait l'accusation par la défense¹. Toutefois, comme il n'était pas possible de cacher l'attentat, parce que déjà la nouvelle en avait éclaté au dehors, il constitue pour le lendemain un semblant² de tribunal et il introduit le coupable couvert de chaînes, comme pour le mettre en jugement. Mais quand il le vit les mains liées, peu s'en fallut qu'il ne jetât de hauts cris, comme à un spectacle nouveau et étrange, et, les yeux remplis de larmes : « Mais déliez-le moi ! dit-il, car mon cœur, à sa vue, est attendri de pitié. » Et quand ceux qui avaient reçu cet ordre l'eurent débarrassé de ses liens, l'empereur, l'amenant doucement à se justifier et laissant d'ores et déjà de côté toute accusation : « Tes sentiments sont libres, dit-il, absolument ; je connais en effet ton humeur simple et indépendante ; mais, dis-moi, quels sont ceux qui t'ont poussé à ce projet insensé³ ? Qui a trompé ton âme simple ? Qui t'a subtilisé⁴ ton intelligence sans malice ? Après cela, dis-moi ce que tu désires de ce qui m'appartient. Qu'est-ce qui te tente le plus ? Tu ne manqueras de rien de ce que tu as tant désiré. »

CXLVIII. Ainsi parla l'empereur, les yeux tout gonflés et les joues toutes ruisselantes de larmes. Et l'autre, sans faire la moindre réponse aux premières questions, tout comme s'il n'avait pas été interrogé, s'empressa de répondre aux dernières, à celles où il s'agissait de son désir et de son envie, et, jouant admirablement ce rôle de fourberie, il couvrit de baisers les mains de l'empereur, et, posant sa tête sur les genoux de celui-ci : « Sur le trône

1. Il défendait le coupable avant même qu'on l'accusât.

2. *Litt.* une scène.

3. Skylitzès raconte que Boilas avait eu effectivement des complices parmi les personnages sénatoriaux. Eux seuls furent châtiés, et cruellement.

4. *Litt.* qui t'a dépouillé de.

καὶ τῇ ἱερᾷ προσφεύγει τραπέζῃ, καὶ ἀπαγγέλλει τὸ βού-
λευμα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπὶ τούτῳ σκηνὴν, καὶ ὅποσα προβε-
βουλεύκει καὶ <ὧς> ἔμελλεν αὐτίκα ἀναιρήσειν τὸν αὐτοκρά-
τορα.

20

CXLVII. Ὁ δὲ οὐδ' ὅτι σέσωστο χάριν εἶχε Θεῷ, ἀλλ'
ὅτι ἐαλῶκει ὁ φίλτατος ἐβαρυμηνία τῷ προσαγγείλαντι καὶ
προϋλάμβανε τῇ ἀπολογίᾳ τὴν κατηγορίαν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἦν
κρύψαι τὴν ἐπιβουλήν εἰς τοῦμφανές ἀναρραγεῖσαν, καθιστᾷ
μὲν ἐς τὴν ἐπιουσαν δικαστηρίου σκηνὴν, εἰσάγει δὲ πεδὴ- 5
την <τὸν> ἄλόντα ὡς κριθησόμενον· καὶ ἐπειδὴ εἶδε δεδε-
μένον τῷ χεῖρι, μικροῦ δεῖν ἀνωλόλυξεν, ὡς ἐπὶ καινῷ καὶ
ἀτόπῳ θεάματι, καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποπλησθεῖς·
« Ἀλλὰ λύσατέ μοι, φησί, τουτονί· μαθακίζεταί γάρ μοι
ἐπ' αὐτῷ ἡ ψυχή. » Καὶ ἐπειδὴ λελύκασι τῶν δεσμῶν οἷς 10
τοῦτο προστέτακτο, ἡρέμα πρὸς τὴν ἀπολογίαν προσβιβά-
ζων καὶ αἰτίας εὐθὺς ἀφιεῖς· « Σοὶ μὲν ἐλευθέρα, φησὶν, ἡ
γνώμη παντάπασιν· οἶδα γάρ σου τὸ ἀπλοῖκόν καὶ ἐλεύθε-
ρον· ἀλλὰ μοι λέγε, τίνες οἱ πρὸς τὴν ἄτοπον γνώμην σε
συνελάσαντες; τίς ἔκλεψέ σου τὸ ἄπλαστον φρόνημα; τίς 15
ἐσύλησέ σου τὸν ἀπερίεργον νοῦν; ἐπὶ τούτοις εἶπέ καὶ
τίνος ἔρως τῶν ἐμῶν; τί δέ σε τῶν πάντων θέλγει; οὐ γὰρ
ἀτυχῆσεις οὐδενὸς ὦν λίαν ἐπιτεθύμηκας. »

CXLVIII. Ταῦτα μὲν ὁ αὐτοκράτωρ, διωδηκῶς ἐπὶ πᾶσι
τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ δακρύων τέγγων ῥοῇ. Ὁ δὲ πρὸς μὲν
τάς πρώτας ἐρωτήσεις, ὥσπερ μηδὲν ἠρωτημένος, οὐδ'
ὅτιοῦν ἀπεκρίνατο, πρὸς δὲ τὰς δευτέρας ἔνθα τὰ περὶ τῆς
ἐπιθυμίας καὶ τοῦ ἔρωτος ἔκειτο, θαυμασίως τὸ δρᾶμα ὑπο- 5
κρινόμενος τοῦ σοφίσματος, τὰς τε χεῖρας τοῦ αὐτοκράτο-
ρος κατεφύλησε καὶ τοῖς γόνασι τὴν κεφαλὴν ἐπιθείς·

17 ἀπαγγέλλει S : -αγγέλει || 18 ὅποσα S : ὅπως || 19 ὡς add. S ||
19 ἀναιρήσειν S : ἀραιρ.

CXLVII 4 ἐπιβουλήν S : ἐπουβ.. || 4 ἀναρραγεῖσαν S : ἀναρρυγεῖσαν ||
5 εἰσάγει S : εἰσάγη || 6 τὸν add. S || 6 ἐπειδὴ S : ἐπιδὴ || 11-12 προσέ-
λάζων S : προβ. || 14-15 σὲ συνελάσαντες S : σεσυνελη.

CXLVIII 7 γόνασι S : γῶνασι

impérial, dit-il, fais-moi asseoir ; pare-moi d'une couronne de perles ; fais-moi cadeau de ce collier (ce disant, il montrait la parure qui ornait le cou du prince) et fais-moi participer à l'acclamation dont on te salue. Voilà ce qu'au-paravant je désirais ; voilà ce que maintenant encore et par-dessus tout je désire. »

CXLIX. A ces mots, l'empereur exulta et se réjouit avec éclat. Ce qu'il voulait pour cet homme, c'était lui chercher une justification de cet absurde attentat, en montrant qu'il le tenait libre¹ de tout soupçon et de toute condamnation, vu la simplicité de son esprit². « Et je ceindrai, dit-il, ta tête du diadème, et je te couvrirai d'un vêtement de pourpre ; seulement, raffermis-moi ton âme ; apaise-moi cette agitation, et, chassant la nuit qui couvre ton visage, rends-moi ton regard accoutumé et le jour si doux de ta figure ! » Sur ce, les gens sérieux s'amuserent fort ; les juges ne firent pas la moindre enquête ; tout le monde se mit à rire, et l'autre s'en alla au milieu de la comédie. Et l'empereur, comme s'il avait été lui-même l'accusé et qu'il fût sorti vainqueur du procès, fit un sacrifice au Dieu Sauveur et lui rendit un tribut d'action de grâces ; et là-dessus il donna un festin plus somptueux que de coutume, dont l'amphitryon et le roi du festin étaient le souverain, et le convive d'honneur, ce comédien même et ce fabricant d'embûches.

CL. Comme l'impératrice Théodora et la sœur de l'empereur, Euprèpia³ — telles les déesses du poète⁴ — murmuraient furieusement contre ces faits, et loin de rien laisser paraître d'aimable, critiquaient sans cesse la simplicité de l'empereur, celui-ci a honte devant elles, et il condamne le coupable à l'exil. Mais il ne l'exile pas loin : il lui ordonne de se fixer par là, dans une des îles qui sont en face de la capitale⁵, et il l'invite à y prendre

1. Phrase obscure. *Litt.* c'était rechercher pour lui la liberté de son absurde attentat, dans la pensée qu'il était libre, etc. Autrement dit, l'empereur voulait lui ménager une justification, en le faisant passer pour un simple d'esprit.

2. *Litt.* de sa pensée.

3. Voyez *supra*, chap. LII et C ce que Psellos dit de cette princesse et de son rôle à la cour.

4. Athéna et Héra ; cf. *Il.* Δ 20 ; © 457.

5. Les îles des Princes, qui ont joué un rôle si important dans l'histoire de Constantinople.

« Ἐπὶ τοῦ θρόνου με, φησί, κάθισον τοῦ βασιλικοῦ, καὶ μαργαρώδει στέμματι κατακόσμησον, χάρισαι δέ μοι καὶ τουτονὶ τὸν στρεπτόν (τὸν περὶ τὸν τράχηλον ἐπιδείξας 10 κόσμον), καὶ τῆς σῆς μοι κοινώνησον εὐφημίας. Τούτου γὰρ καὶ πρότερον ἦρων, καὶ νῦν διαφερόντως ἔρω. »

CXLIX. Ἐσκίρτησεν ἐπὶ τούτοις ὁ αὐτοκράτωρ καὶ λαμπρόν τι ἡγαλλιάσατο· ἐβούλετο δὲ αὐτῷ ταῦτα, τὸ μνηστεῖσαι ἐκείνῳ ἑλευθερίαν τοῦ ἀτόπου τολμήματος, ὡς ὑπονοίας καὶ κατακρίσεως διὰ τὸ ἀπλοῦν τοῦ φρονήματος 5 ἑλευθέρῳ παντάπασιν· « Καὶ ταινιώσω σοι, φησί, καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀλουργεῖ ἔσθῃτι περιβαλῶ, μόνον μοι κατὰσθητι τὴν ψυχὴν καὶ κατεύνασόν μοι τὸν κλύδωνα καὶ, τὴν νύκτα τῆς ὄψεως ἀπελάσας, ἀπόδος μοι τὸ σῦνηθες βλέμμα καὶ τὴν γλυκεῖαν ἡμέραν τῆς ὄψεως. » Ἐπὶ τούτοις καὶ οἱ σπουδάζοντες παιξάντες, καὶ οἱ δικάσαντες οὐδ' ὅτιοι 10 ἐξετάσαντες, ἀλλὰ γελάσαντες ἅπαντες μεσοῦντος ἀπῆλθον τοῦ δράματος. Ὁ δέ γε βασιλεὺς, ὥσπερ αὐτὸς ἑαλωκὸς καὶ τῆς νίκης κεκρατηκὸς, | σῶστρά τε ἔθυε τῷ Θεῷ καὶ τὰς εὐχαριστηρίους ἀπεδίδου φωνάς, συμπόσιον ἐπὶ τούτοις τοῦ συνήθους λαμπρότερον, καὶ ἐστιάτωρ μὲν ὁ αὐτοκράτωρ καὶ 15 συμποσίαρχος, τὰ δὲ πρῶτα τῶν δαιτυμόνων αὐτὸς οὗτος ὁ δραματοῦργος καὶ ἐπίβουλος.

CL. Ἐπεὶ δὲ ἡ βασιλὶς Θεοδώρα καὶ ἡ ἀδελφὴ Εὐπρεπία κατὰ τὰς ποιητικὰς θεὰς τοῖς τελουμένοις δεινῶς ἐπεμύξαντο, οὐδὲν ἐπιδεικνύμεναι χάριεν, ἀλλὰ μεμφόμεναι τὰ πλείονα τὴν τοῦ βασιλέως ἀπλότητα, αἰσχύνεται ταύτας ὁ βασιλεὺς καὶ ὑπερορίαν τοῦ ἑαλωκότος καταψηφίζεται, 5 οὐ μακρὰν ἀποικίσας, ἀλλ' αὐτοῦ που ἐπὶ μιᾷ τῶν πρὸ τῆς Πόλεως νήσων ἐπιχωριάζειν προστεταχὼς, λούεσθαι τε ἐκεῖσε παρακελευσάμενος καὶ πάσης ἐμπίπλασθαι

9 κατακόσμησον S : -κόσμισον || 12 ἦρων S : ἦρον.

CXLIX 5 ταινιώσω S : τενιώσω || 6-7 κατὰσθητι S : κατὰστιθι.

CL 3 ἐπεμύξαντο P K : ἐπεμύζατο || 3 ἐπιδεικνύμεναι S : ἐπειδ. ||

3 χάριεν R : χάριεν

des bains et à s'y donner tout plaisir. Dix jours ne s'étaient pas écoulés qu'il le rappelle avec éclat et lui prodigue une liberté et une faveur plus grandes encore. Dans une histoire comme la mienne, j'ai passé sous silence beaucoup de choses fort étranges, qui remplissent de honte celui qui les écrit et d'ennui ceux qui les lisent. Mais, comme mon récit¹ n'est pas arrivé à son terme, et nécessite, pour être complet, une digression de quelque étendue², j'insère ici un autre développement nécessaire à la suite de mon histoire ; après quoi, revenant en arrière, je compléterai mon récit commencé³.

CLL. Déjà l'impératrice Zoé avait passé l'âge d'avoir commerce avec un homme ; mais l'empereur était dévoré de désirs. Car déjà sa sébaste était morte, et, dans ses entretiens au sujet de l'amour, il s'égarait dans une foule de chimères et d'étranges représentations⁴. Étant de sa nature curieux des choses de l'amour et ne sachant pas apaiser sa passion à la faveur d'un commerce facile, mais éveillant toujours au souvenir de ses premiers baisers quelque tempête nouvelle, il s'éprend, comme je l'ai dit plus haut quelque part⁵, d'une jeune fille d'Alanie qui était chez nous comme otage. C'était là un royaume qui n'était pas précisément auguste et qui ne jouissait pas d'une haute considération ; mais il donna toujours à l'empire romain le gage de la fidélité. Donc cette jeune fille était la fille du roi du pays ; elle n'était pas d'une beauté remarquable et elle ne menait pas grand train ; elle n'était ornée que de deux grâces, la blancheur de son teint et l'éclat de ses yeux, qui étaient de toute beauté. L'empereur, une fois épris d'elle, laissa là ses autres amours : il réside auprès d'elle seule et nourrit pour elle une violente passion.

CLII. Tant que l'impératrice conserva un souffle de vie, il ne laissa pas précisément éclater sa passion, mais il aimait à passer inaperçu et à se cacher ; mais sa

1. Entendez mon récit présent, l'histoire de Boïlas.

2. *Litt.* a besoin de l'entrailecement d'un récit dans un autre.

3. *Litt.* je rendrai ce qui manque à ce qui précédera.

4. Expressions de métaphysique platonicienne. Cf. le traité de Psellos *De omnifaria doctrina*, chap. 60, dans Migne, *Patr. Gr.-Lat.*, t. CXXII, 725 C.

5. Chap. CXLV.

ἡδονῆς· οὐπω δὲ ἡμέραι δέκα παρεληλύθεσαν, καὶ ἀνακα-
 λεῖται τοῦτον λαμπρῶς, καὶ μείζονος ἀξιοὶ παρρησίας καὶ 10
 χάριτος. Ἡ δὲ τοιαύτη διήγησις οὐκ ὀλίγα τῶν ἀτοπωτέρων
 παρεσιώπησεν, ὅποσα αἰσχύνην τε τῷ γράφοντι φέρει καὶ
 ὄχλον τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ εἰς ἅπαν τέλος ὁ
 λόγος κατέληξε, δεῖται δὲ πλείονος ἐπιπλοκῆς πρὸς ἀπαρ-
 τισμὸν, ἑτέραν παρενείρας ὑπόθεσιν, ἧς ὁ λόγος δεῖται τοῦ 15
 διηγήματος, οὕτω δὲ αὐθις ἐπαναστρέψας τοῖς ὑφηγησο-
 μένοις τὸ λειπόμενον ἀποδώσω.

CLI. Ἐξωρος ἤδη πρὸς συνουσίαν ἀνδρὸς ἡ βασιλὶς
 καθειστῆκει Ζωῇ, τῷ δέ γε βασιλεῖ τὰ τῆς ἐπιθυμίας
 ἐφλέγμαινεν· ἤδη γάρ καὶ ἡ Σεβαστὴ τούτῳ τετελευτῇκει,
 καὶ ὁρισταίνων περὶ τὸν ἔρωτα ἐπὶ πολλὰς πεπλάνητο 5
 φαντασίας καὶ ἀνατυπώσεις ἀτόπους· φύσει δὲ ὦν περὶ ἐρ-
 γος τὰ ἔρωτικά καὶ μὴ εἰδὼς τὸ πάθος εἰς εὐκολίαν διαλύ-
 σασθαι μίξεως, ἀλλ' αἰετὶν ἐπεγείρων κύματα ἐπὶ ταῖς
 πρώταις εὐναῖς, ἐρᾷ τινος μείρακος, ὥς μοι καὶ ἄνω που
 τοῦ λόγου λέλεκται, ἐξ Ἀλανίας ὁμηρευούσης ἡμῖν· βασι-
 λεῖα δὲ αὕτῃ οὐ πάνυ σεμνή, οὐδὲ ἀξίωμα ἔχουσα, τῷ δὲ 10
 Ῥωμαίων κράτει τὸ ἐχέγγυον αἰετὶν διδοῖσα τῆς πίστεως· ἡ
 τοίνυν μείραξ θυγάτριον τοῦ ἐκεῖσε βασιλεύοντος ἦν, οὔτε
 τὸ εἶδος ἀξιοθέατον, οὔτε τὴν θεραπείαν εὐδαιμον, δυσὶ δὲ
 μόναις κεκόσκητο χάρισι, λευκὸν ἦν τὴν χροιάν καὶ καλλι-
 στοῖς ἐπήστραπτεν ὄμμασιν· ἀλλ' ὁ γε βασιλεὺς ἄπαξ 15
 ἑαλωκὼς ταύτης, τοὺς μὲν ἄλλους κατέλυσεν ἔρωτας,
 σκηνοῖ δὲ παρ' αὐτῇ μόνῃ καὶ σφοδρὸν ἐπ' αὐτῇ πόθον
 ἐγκυμονεῖ.

CLII. Ἄλλ' ἕως μὲν ἡ βασιλὶς βιώσιμος ἦν, οὐ πάνυ τι
 ἀνερρήγνυτο, ἀλλ' ἡγάπα λανθάνειν καὶ συγκαλύπτεσθαι·

11 διήγησις S : διήγισις || 12 τῷ S : τῶ.

CLI 3 ἐφλέγμαινεν S : -μενεν || 4 ὁρισταίνων S : ὁ ἀριστ. || 5 φύσει
 S : φύσι || 10 αὐτῇ S : αὐτῇ || 10 σεμνή S : σεμνῇ || 15 ἐπήστραπτεν S :
 ἐπισ. || 17 σκηνοῖ S : σκηνοῖ.

CLII 1 Ἄλλ' ἕως μὲν S : ἀλλ' ἴμεν.

femme une fois morte, il fait paraître¹ la flamme de son amour, il attise sa passion, et peu s'en faut qu'il ne se dresse un lit nuptial et n'y conduise son amante avec le titre d'épouse. Et la transformation [de cette femme] fut soudaine et nouvelle. En effet, et des ornements inaccoutumés entouraient sa tête, et son cou resplendissait d'or, et des bracelets d'or serpentaient tout autour de ses bras, et à ses oreilles pendaient de lourdes perles ; quant à sa ceinture, elle était constituée d'une chaîne d'or et de gemmes aux nuances variées ; et elle était, cette femme, un vrai Protée ondoyant et divers.

CLIII. Donc il voulait jusqu'à la ceindre du bandeau impérial ; mais il craignait deux choses, la loi, qui lui mesurait le nombre des femmes à épouser², et l'impératrice Théodora, qui ne supporterait pas cette peine et qui n'accepterait pas d'être à la fois reine et sujette. Il ne la fit donc pas participer à l'appareil de la royauté ; mais il lui en donna le nom en l'appelant sébaste ; il lui constitue une garde du corps impériale, il lui ouvre toute grande la porte des demandes³ et déverse sur elle des ruisseaux d'or, des fleuves d'opulence et des courants infinis de félicités. Donc, de nouveau tous nos trésors se gaspillaient et se consumaient ; les uns étaient répartis dans la Ville, les autres, expédiés en pays barbare ; et c'est alors que pour la première fois le pays des Alans a été rempli des richesses de notre Rome ; des vaisseaux entraient dans le port et regagnaient le large⁴, chargés de nos trésors, de ces trésors qui, jadis, rendaient digne d'envie l'empire des Romains.

CLIV. Pour moi, qui gémissais alors en voyant que tout était ainsi rempli d'aveuglement, et qui ne déplore pas moins aujourd'hui cet état de choses (car je suis autant que quiconque amis des Romains et ami de ma patrie), je rougis encore pour mon maître et mon souverain. Donc deux ou trois fois par an arrivaient d'Alanie auprès de cette jeune sébaste des envoyés de son père ; l'empe-

1. *Litt.* il élève.

2. Les quatrièmes noces étaient frappées d'excommunication majeure.

3. *Litt.* lui ouvre toutes les portes des demandes, c'est-à-dire lui donne tout ce qu'elle pouvait demander.

4. A destination des parents de la sébaste.

ἐπεὶ δὲ ἔτεβνῆκει, αἶρει τὴν φλόγα τοῦ ἔρωτος καὶ ἀναρρι-
 πίζει τὸν πόθον, καὶ μονονοῦ παστάδα πηξάμενος ἑαυτῷ
 τὴν ἔρωμένην νυμφαγωγεῖ, καὶ ὁ μετασχηματισμὸς ἀθρόος 5
 τε καὶ καινός· τὴν τε γὰρ κεφαλὴν ἀσυνήθης κόσμος
 ἐκύκλου, καὶ ἡ δέρη χρυσῷ κατηγλάιστο, ἐπικάρπιοι τε
 ὄφεις χρυσοῖ τοὺς βραχίονας αὐτῇ διενέμοντο, καὶ τῶν
 ὠτων μαργαρίται βαρεῖς ἀπεκρέμαντο, | ἡ δὲ ζώνη, χρυσὸς
 δὲ αὐτὴν καὶ μαργάρων ὀρμαθὸς ἐσχημάτιζέ τε καὶ διεποί- 10
 κилле· καὶ ἦν ἡ γυνὴ Πρωτεὺς ἀτεχνῶς ἐξαλλάττων καὶ
 ποικιλλόμενος.

CLIII. Ἐβούλετο μὲν οὖν ταύτην καὶ βασιλικὴ ἀναδη-
 σαι ταινίᾳ, ἀλλ' ἐδεδίει δύο ταῦτα, τὸν τε νόμον τὸν ἀριθμὸν
 αὐτῷ τῆς συζυγίας ἐπιμετρήσαντα, καὶ τὴν βασιλίδι Θεο-
 δώραν ὥς οὐκ ἀνεξομένην τὸ ἄχθος, οὐδὲ βασιλεύειν τε 5
 αἰρησομένην καὶ βασιλεύεσθαι· διὰ ταῦτα τοίνυν τοῦ μὲν
 σχήματος αὐτῇ τῆς βασιλείας οὐκ ἐκοινώνησε, μεταδίδωσι
 δὲ τοῦ ὀνόματος, σεβαστὴν ἀνειπῶν, δορυφορίαν τε αὐτῇ
 βασιλικὴν διατίθεται, καὶ πάσας ἐπ' αὐτῇ θύρας αἰτήσεων
 ὑπανοίγνυσιν, ἐπιρρεῖ τε αὐτῇ χρυσῷ ποταμοὺς ῥέοντας καὶ
 ὀχετοὺς ὀλβίους καὶ εὐδαιμονίας ἁπείρα ῥεύματα. Αὖθις 10
 οὖν ἐσπαθᾷτο πάντα καὶ διεφθείρετο, καὶ τὰ μὲν ἐντὸς
 τῶν τειχῶν διεσκίδναντο, τὰ δὲ ἐξαγώγιμα εἰς τὴν βάρβαρον
 ἦν· καὶ τότε πρῶτως ἡ τῶν Ἀλανῶν γῆ τῶν ἀπὸ τῆς ἡμε-
 τέρας Ῥώμης ἐμπέπληστο ἀγαθῶν· κατήγοντο οὖν νῆες
 καὶ αὖθις ἀνήγοντο φορτίδες ὅλαι τῶν παρ' ἡμῖν τιμίων 15
 καὶ οἷς πάλαι τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐζηλοῦτο βασίλειον.

CLIV. Ἐγὼ δὲ καὶ τότε μὲν ἐθρήνουν ὄρων τὰ πάντα
 οὕτω διατυφόμενα, καὶ νῦν οὐδὲν ἔλαττον ἀλγυνόμενος (εἰμὶ
 γὰρ εἴπερ τις ἄλλος φιλορώμαιος καὶ φιλόπατρις), ἔτι ἐπὶ
 τῷ ἐμῷ δεσπότη καὶ βασιλεῖ ἐπαισχύνομαι. Τοῦ γὰρ ἔτους
 δὶς πού καὶ τρίς ἐξ Ἀλανίας πρὸς τὴν σεβαστὴν ταυτηνὴν 5

CLIII 5 αἰρησομένην S : αἶρ. || 8 διατίθεται S : -τίθεσθε || 10 εὐδαιμο-
 νίας S : εὐδαιμόνας.

CLIV 1 ἐθρήνουν S : ἐθρήνυν

reur la leur montrait comme sur une scène et la proclamait épouse et impératrice et la nommait de ce nom ; et puis, il leur faisait lui-même des cadeaux et invitait sa belle épouse à leur en distribuer.

CLV. Donc ce comédien dont j'ai cessé quelque temps de parler, devenu auparavant amoureux de la princesse et ayant réussi, et, pour cette raison, ayant comploté contre l'empereur et ayant échoué¹, se remit, dès son retour de l'exil, à l'aimer avec plus de violence encore. Pour ma part, j'ai bien compris ce jeu, mais je croyais que l'empereur l'ignorait, ou plutôt qu'il n'en était pas sûr ; mais lui-même a redressé ma pensée égarée dans l'erreur. Une fois, je suivais l'empereur qui se faisait porter chez elle, et son amant aussi faisait partie du cortège ; elle était alors dans l'*adyton*², se tenant debout près des grilles. L'empereur, avant de l'embrasser, s'arrêta, pensant à quelque chose ; donc il avait son attention concentrée sur sa pensée, mais l'amant dardait ses regards sur son aimée, et, l'ayant vue, il lui souriait doucement et lui faisait encore d'autres signes d'amour ; comme son visage manifestait un grand égarement³, l'empereur, me poussant légèrement le côté avec sa main : « Tu vois, dit-il, cet homme pervers ; il l'aime encore, et rien de ce qui lui est arrivé ne l'a corrigé. » En entendant ces mots, je devins aussitôt tout rouge ; pour l'empereur, il s'avança [vers la sébaste], et l'autre n'en poursuivait pas moins ses effronteries et la regardait avec plus d'impudence encore. Mais tout cela fut vain. Car l'empereur mourut, comme mon récit le dira plus loin⁴ ; et, des deux autres personnages, la sébaste revient à sa condition d'otage, et l'autre, ce n'est que pour des apparences vaines que l'embrase le feu de l'amour⁵.

1. Pour le déplacement de μή que j'ai cru devoir opérer dans le texte, cf. mes *Notes et Observations critiques*, etc., sur 160, 12.

2. Cf. *supra*, chap. LXIII, et voyez ma note t. I, p. 148.

3. Litt. passait par tout égarement.

4. Chap. CCII sq.

5. Passage obscur. Litt. le feu de l'amour l'embrasa jusque [et pas plus loin que] des fantômes. Dans la pensée de l'auteur, τὰ φαντάσματα s'oppose à τὰ ὄντα : en aimant la princesse, le personnage avait espéré atteindre à des réalités, c'est-à-dire à l'empire ; une fois l'empereur mort et la princesse déchuë, son amour n'atteint qu'à des apparences vaines.

μείρακα πατῖροι ἐφοίτων θεράποντες, οἷς ὁ αὐτοκράτωρ ταύτην ἐπὶ θεάτρου δεικνὺς ὁμευνέτιν τε καὶ βασιλίδα ἐκήρυττε καὶ ὠνόμαζε· καὶ τὰ μὲν αὐτὸς ἐκείνοις ἐδίδου, τὰ δὲ τῇ καλῇ γαμετῇ διδόναι παρεκελεύετο.

CLV. Ταύτης τοιγαροῦν ὁ ὑποκριτὴς ἐκεῖνος ἀνὴρ, περὶ οὗ δὴ λέγων βραχὺ τι ἐπεπαύμην, καὶ πρότερον ἦρα, καὶ τυχών, καὶ διὰ ταῦτα ἐπιβεβουλευκῶς, καὶ μὴ τυχών, ἐπειδὴ τῆς ὑπερορίας ἐπανεληλύθει, αὐθις ἦρα σφοδρότερον. Ἐγὼ δὲ τοῦτο δὴ ἀκριβῶς συνιείς ᾧμην ἡγνοηκέναι 5 τὸν αὐτοκράτορα, μᾶλλον δὲ ἀμφίβολος ἦν, ἔστησε δέ μοι τὸν λογισμὸν ἐκεῖνος πλανώμενον· συνειπόμην δὴ ἅπαξ κομιζομένῳ ἐπ' ἐκείνην τῷ αὐτοκράτορι, μέρος δὲ τῶν ἀκολουθούντων καὶ ὁ ἐραστής ἐγεγόνει· ἡ δὲ τῆνικαυτα ἐτύγχανεν ἐν τοῖς ἀδύτοις παρὰ τισιν ἐστῶσα κιγκλίσιν. 10 Οὕτω δὲ τὸν βασιλέα κατασπασάμενον, ἔστησέ τις φροντὶς, καὶ ὁ μὲν ἐπὶ ταύτης ἦν, ὁ δὲ γε ἐραστής ἐπὶ τὴν ἐρωμένην ἐρρίπτει τὰ ὄμματα καὶ ἰδὼν ἡρέμα προσεμεδίασε, καὶ αὐθις ἄλλο τι ἐπεποιήκει ἐρωτικόν· ἐπεὶ δὲ πολλὴν πλάνην αὐτῷ ἐπεπορεύθη τὸ πρόσωπον, ὁ αὐτοκράτωρ ἡρέμα μοι 15 τῇ χειρὶ νύξας τὴν πλευράν· « Ὅρῳ, ἔφη, παμπόνηρον ἄνθρωπον, ἐρῶ γὰρ ἔτι, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῶν προλαβόντων ἀνέστειλεν. » Ἐγὼ μὲν οὖν ἀκούσας ἐρυθίματος εὐθὺς ἐπληρώθην, τῶν δὲ ὁ μὲν προΐει, ὁ δὲ ἠναισχύντει μᾶλλον καὶ ἐώρα θαρραλεώτερον. Ἄλλ' ἀτελέστατα ἐγεγόνει 20 πάντα· ὃ τε γὰρ αὐτοκράτωρ ἐτεθνήκει, ὥς ὕστερον ὁ λόγος ἐρεῖ, ἐκείνων δὲ ἡ μὲν σεβαστὴ εἰς ὁμηρείας αὐθις μερίδα λελόγισται, τὸν δὲ μέχρι | φαντασμάτων ὁ τοῦ ἔρωτος ἀνάπτει πυρσός.

6 ἐφοίτων S : ἐφοίπων || 7 ὁμευνέτιν S : -νέτην || 8 ὠνόμαζε S : ὠνόμαζε.

CLV 2 τι S : τη || 3 καὶ τυχών·R : καὶ μὴ τυχών || 3 καὶ μὴ τυχών R : καὶ τυχών || 7 δὴ S : δὲ || 19 ἐπληρώθην S : -ρόθην || 19 ἡναισχύντει S : ἦν αἰσχύνη || 21 γὰρ αὐτοκράτωρ S : γὰρ ὁ αὐτ. || 22 ἐκείνων S : ἐκεῖνον.

CLVI. Comme, dans cette histoire, mon habitude est de laisser beaucoup de choses en suspens dans mon exposé, je reviens derechef à l'empereur. Mais auparavant je terminerai le récit¹ relatif à l'impératrice Zoé, récit que j'arrêterai à sa mort ; après quoi, je m'attacherai de nouveau à l'autre sujet.

Comment cette princesse était dans sa jeunesse, je ne le sais pas encore d'une façon sûre ; ce que j'en ai appris par ouï-dire, je l'ai confié à l'écriture quelque part plus haut dans mon récit².

Des particularités naturelles de l'impératrice Zoé.

CLVII. Devenue vieille, elle n'avait pas précisément l'esprit³ solide. Je ne veux pas dire qu'elle divaguât ou qu'elle fût sortie de son bon sens ; mais elle était totalement ignorante des affaires et totalement viciée par un impérial manque de goût. Si elle s'était trouvée ornée de quelque qualité intellectuelle, son esprit ne l'avait même pas conservée intacte, mais, en l'étalant plus qu'il ne convenait, il la faisait paraître comme le masque non pas d'une âme distinguée, mais d'une âme grossière. Ne parlons pas de sa dévotion envers Dieu, car je ne veux même pas ici l'accuser d'en avoir trop ; mais elle avait cette vertu à un degré qu'on ne peut dépasser ; elle était, en effet, suspendue toute à Dieu, faisait tout venir de lui et rapportait tout à lui⁴ ; ainsi ai-je parlé d'elle avec éloge dans un chapitre précédent de mon histoire. Mais, pour le reste, son caractère était tantôt mou et faible, tantôt exagérément dur et raide⁵, et ces deux aspects alternaient en un rien de temps sans raison aucune. Ainsi, si quelqu'un, la voyant tout à coup, feignait de tomber comme frappé de la foudre (nombreux sont ceux qui lui jouèrent cette comédie), elle lui faisait aussitôt présent d'un bandeau d'or ; mais, s'il manifestait sa reconnaissance par

1. *Litt.* je m'acquitterai du récit.

2. Chap. LXII sqq. Passage difficile ; ταύτην surtout est embarrassant. Je l'explique ainsi : elle, *id est* sa personnalité, son histoire.

3. *Litt.* la pensée. De même, *infra*, I. 6.

4. *Litt.* regardait tout comme étant de lui.

5. Métaphore empruntée aux cordes de la lyre. *Litt.* son genre de vie était tantôt mou et détendu, tantôt dur et excessivement tendu.

CLVI. Ὡσπερ δέ που ἐν ταύτῃ τῇ γραφῇ εἴωθα πολλὰ τῶν ἐν μέσῳ τῆς ὑποθέσεως τῆσδε παραλελοιπώς, αὐθις εἰς ἐκεῖνον ἄνειμι· καὶ πρῶτόν γε τὸν περὶ τῆς βασιλίδος Ζωῆς ἀποδοῦς λόγον καὶ τῷ ἐκείνης θανάτῳ τοῦτον συμπερατώ- 5 σας, αὐθις ἐτέρας ἔξομαι ὑποθέσεως. Ἐκείνη γάρ ὅπως εἶχεν ἐφ' ἥθης οὕτω σαφῶς οἶδα, εἰ μὴ ὅσον ἀκοῇ μεμαθη- κώς, ἄνω που τοῦ λόγου ταύτην ἐπίστευσα.

Περὶ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων
τῆς βασιλίδος Ζωῆς.

CLVII. Ὡς δ' οὖν γηράσασα ἦν οὐ πάνυ τι εἶχε τοῦ φρονήματος ἔρρωμένως· λέγω δὲ οὐχ ὥς περὶ παραφόρου ταύτης ἢ ἐξεστηκυίας, ἀλλ' ὥς καὶ πραγμάτων μὲν παντά- 5 πασιν ἀδαοῦς, ὑπὸ βασιλικῆς δὲ ἀπειροκαλίας διεφθαρμένης παντάπασιν· εἰ δέ που καὶ ψυχικῷ προτερήματι ἐκεκόσμητο, ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο διέσωσεν αὐτῇ καθαρὸν ἢ γνώμη, ἀλλὰ πλεον ἢ δεῖ ἔχειν ἐπιδεικνυμένη, οὐ φιλότιμον ἀλλ' ἀπειρόκαλον τοῦτο ὑπέφαινε· ὑπεξηρήσθω δὲ ταύτης τὸ περὶ τὸ θεῖον σέβας, οὐδὲ γὰρ ἔχω ἐνταῦθα τὸ πλεον ἐπαιτιᾶσθαι, ἀνυπέρ- 10 βλητον δὲ αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐτύγχανε δὴν, ἐξεκρέματο γὰρ ὅλη τοῦ θεοῦ καὶ πάντα ἐκείθεν εἴλκε τε καὶ ἐνόμιζεν· οὕτω μὲν οὖν καὶ ἄνωθι που τοῦ λόγου τῆς προσηκούσης ἔτυχεν εὐφημίας· ὁ δὲ γε λοιπὸς αὐτῇ βίος πῇ μὲν ἀπαλός 15 τε καὶ ἔκλυτος, πῇ δὲ σκληρὸς ἄγαν καὶ σύντονος, ἄμφω σὺν οὐδενὶ λόγῳ καὶ παρὰ βραχύ τι τοῦ χρόνου ἐπὶ ταύτῳ τὰ ἰδιώματα διηλλάττετο· εἰ γοὺν τις αὐτὴν ἀθρόον ἰδὼν ὑπε- κρίθη τὸ πεσεῖν ἐξ ἀστραπῆς ὥσπερ πληγείς (τοῦτο γὰρ πολλοῖς ἐπαίζετο κατ' αὐτῆς), χρυσοῖς εὐθὺς ἐδεδώρητο ἀποδόεσμοις· εἰ δὲ πλείοσι λόγοις εὐχαριστίας ἐχρήσατο,

CLVI 5 Ἐκείνη S : ἐκείνης || 6 ἐφ' ἥθης S : ἐφῆθης.

CLVII 3 ἐξεστηκυίας S : -χύας || 4 ἀδαοῦς P : ἀδεοῦς || 4 δὲ S : τε || 5 ψυχικῷ S : ψυχικῶ || 8 ὑπέφαινε S : -φανε || 10 ἐξεκρέματο S : -κρέματο || 15 τι S : τε || 16 διηλλάττετο S : διηλάττετο || 18 ἐπαίζετο S : ἐπέζετο

un excès de paroles, elle le jetait dans les fers. Et comme elle savait que son père¹ était prodigue de l'ablation des yeux, à peine quelqu'un avait-il commis la faute la plus légère, qu'elle le conduisait à un tel supplice, et si l'empereur n'y eût mis bon ordre, elle eût, sans raison aucune, fait crever les yeux à nombre de personnes.

CLVIII. Elle était devenue la plus généreuse de toutes les femmes, et, à cause de cela, elle gaspillait tout à la fois², parce que, pour elle, la générosité³ n'avait pas de mesure⁴, et d'une main elle versait son or, et de l'autre, elle invoquait le Seigneur en faveur de⁵ celui qui le recevait⁶. Si quelqu'un lui décrivait avec chaleur les hauts faits de sa famille, et surtout ceux de son oncle Basile, elle se réjouissait et, du coup, elle avait l'âme ravie. Bien qu'agée de plus de soixante-dix ans, elle n'avait pas une ride sur le visage, mais elle florissait comme si elle était dans sa jeune beauté. Ses mains, il est vrai, n'étaient pas sans trembler, et elles étaient agitées de secousses, et son dos s'était voûté; quant aux ornements du corps, elle les négligeait totalement, et elle ne portait ni robe d'or, ni diadèmes, ni parures autour du cou; mais elle ne s'habillait pas non plus grossièrement, mais enveloppait son corps d'une robe légère.

CLIX. Pour ce qui touche à l'administration de l'empire, elle n'y prenait point part avec l'empereur; bien au contraire, elle voulait être absolument dégagée de ce souci. Aucun même de ces travaux qui retiennent à eux les femmes, je veux dire le métier, la quenouille, la laine et le tissage, aucun ne l'intéressait; elle ne tenait qu'à une chose, et elle y employait tous ses soins, c'était de faire des sacrifices à Dieu, je ne parle pas seulement du sacrifice d'actions de grâces, de l'offrande en paroles et de la pénitence, mais de l'hommage de parfums et de tout ce qui des Indes ou de la terre d'Égypte arrive dans notre pays.

1. Constantin VIII.

2. *Litt.* elle détruisait tout en même temps.

3. *Litt.* cette belle chose, cette qualité (de la générosité).

4. Pour elle, une belle chose n'avait pas de prix et n'était jamais payée trop cher.

5. Fin de phrase obscure : κατὰ τοῦ λαμβάνοντος est étrange.

6. Ce qui, je crois, signifie que d'une main elle donnait son or, tandis que de l'autre elle demandait au Seigneur de faire descendre ses grâces sur celui qu'elle enrichissait.

σιδηροῖς αὐθις κατεδεῖτο δεσμοῖς· καὶ ἐπειδὴ τὸν πατέρα 20
αὐτῆς ἐγνώκει ἀφειδέστερον περὶ τὴν τῶν δμμάτων ἀφαι-
ρεσιν, οὐκ ἔφθη τις τὸ βραχύτατον πλημμελήσας καὶ ἐπὶ
τὴν τοιαύτην ἀπήγετο βάσανον, καὶ εἰ μὴ ὁ αὐτοκράτωρ οὐ
ξυνεχώρει τὸ ἔργον, πολλοῖς ἂν ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ ἐξεχύθη τὰ
ὄμματα. 25

CLVIII. Φιλοτιμοτάτη δὲ γενομένη πασῶν γυναικῶν,
καὶ διὰ τοῦτο πάντα συνδιαφθείρουσα, ὅτι μὴ μέτρον εἶχε
ταύτῃ τὸ καλόν, ὁμοῦ τε τὰ χρήματα ἀπηρίθμει καὶ θατέρᾳ
χειρὶ ἐδεξιοῦτο τῷ Κρείττονι κατὰ τοῦ λαμβάνοντος· εἰ δέ 5
τις αὐτῇ κατὰ σπουδὴν τὰ τοῦ γένους διεξήκει καλὰ, καὶ
μάλιστα ὁπόσα ὁ θεῖος Βασίλειος, ἡγάλλετό τε καὶ αὐτίκα
μετέωρος ἦν τὴν ψυχὴν. Ἑβδομηκοστὸν δὲ ἤδη ὑπερβάσα
ἔτος τῆς ἡλικίας ῥυτίδα μὲν οὐκ εἶχεν ἐπὶ τοῦ προσώπου,
ἀλλ' ἦνθει ὥς ἐπὶ νέφ τῷ κάλλει· τῶν δέ γε χειρῶν οὐκ 10
ἀτρόμως εἶχεν, ἀλλ' ἐκεκλόνητο, συνεκεκύφει δὲ καὶ τὰ
νώτα· τῶν δέ γε περὶ τὸ σῶμα καλλωπισμῶν ἡμέλει παντά-
πασι, καὶ οὔτε χρυσοπάστῳ ἐχρήτο στολῇ, οὔτε ταινίαις, ἢ
κόσμοις περιδεραίοις, ἀλλ' οὐδὲ φορτικῶς ἡμφέεστο, ἀλλ'
ἐλαφρῇ τῇ στολῇ τὸ σῶμα περιεκάλυπτε.

CLIX. Τῶν μέντοιγε βασιλικῶν φροντίδων οὐδ' ἐκοι-
νώνει τῷ αὐτοκράτορι, ἀλλ' ἐβούλετο πάντῃ ἄσχυλος εἶναι
τῶν περὶ ταῦτα πόνων· οὐδὲ τῶν ὅσα γυναικας περὶ αὐτὰ
ἀσχολεῖ, | ἱστόν φημι καὶ ἡλακάτην καὶ ἔριον καὶ τὸ ὑφαί-
νειν, οὐδὲ τούτων ἐφρόντιζεν· ἐνδὸς δὲ μάλιστα εἶχετο καὶ 5
περὶ τοῦτο σπουδὴν ἐτίθετο πᾶσαν, θυσίαν προσάγειν Θεῷ,
οὐ φημι τοσοῦτον τὴν δι' αἰνέσεως λογικῆς τε προσαγωγῆς
καὶ ἐξομολογήσεως, ἀλλὰ τὴν δι' ἁρωμάτων καὶ ὅσα τῆς
Ἰνδῶν καὶ Αἰγυπτίων γῆς εἰς τὰ ἡμέτερα φοιτᾷ ὄρια.

23 μὴ S : μὴ.

CLVIII 3 τὰ χρήματα R : τῷ γράσσει || 3 θατέα R : θατέρη || 4
Κρεῖττονι S : κρίττονι || 9 κάλλει S : κάλλη || 13 περιδεραίοις S :
-δεραίοις.

CLIX 3 αὐτὰ K : αὐτὰ || 8 ὅσα S : ὅση.

CLX. Quand le temps qui lui avait été dévolu fut accompli et qu'elle fut sur le point de mourir, elle donne à l'avance, dans sa constitution physique, quelques signes précurseurs d'altération ; en effet, son désir de nourriture s'éteint et l'inappétence allant en augmentant allume en elle une fièvre mortelle ; et son corps se consumant et, pour ainsi dire, se vidant, dénonçait une mort prochaine. Aussitôt elle pense aux prisonniers¹ ; elle fait remise des dettes, elle fait grâce de leurs peines aux condamnés ; elle ouvre le trésor impérial et laisse couler comme une rivière l'or qui s'y trouvait ; ainsi fut dispersé cet or avec une prodigalité et une intempérance à ce point poussées. Pour elle, après une courte agonie, l'air du visage à peine changé², elle quitte la vie d'ici-bas, après une existence de soixante-douze ans³.

CLXI. Pour moi, ayant terminé l'histoire de l'impératrice, je reviens à l'empereur, et, à ce propos, j'ajoute ceci : Ce que j'aurais voulu, c'était non pas écrire une histoire, et alors, être appelé ami de la vérité, mais composer un éloge de cet empereur. Car j'aurais trouvé beaucoup de belles choses pour contribuer à mon éloge, auquel le prince fournissait une abondante matière. En effet, celui qui loue, écartant ce qui se mêle de mal à ce qui est loué, compose son éloge de ce qu'il y a de plus beau ; et si le nombre est considérable des actions mauvaises, un seul sujet comportant quelque chose de beau suffit à l'orateur pour donner matière suffisante⁴ à un éloge ; même il peut parfois, comme un sophiste, faire un emploi abusif des mauvaises actions de manière à les tourner faussement à la louange⁵. Mais celui qui écrit une histoire, tel un juge qui ne fait pas acception des personnes et demeure incorruptible, ne penche pas d'un côté dans le partage des actions ; il se livre, dans son récit, à une balance exacte des faits, et il n'introduit aucune sophistication ni dans les actions nobles ni dans les actions honteuses, mais il narre les faits

1. *Litt.* aux prisons.

2. L'idée de βραχύ τι se reporte sur les deux participes qui suivent.

3. Elle fut ensevelie par les soins de son époux dans l'église fondée par elle au Christ Antiphonète. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 667.

4. Le mot ἀρκείν est répété par l'auteur.

5. *Litt.* faire des mauvaises actions, d'une manière forcée, un faux prétexte à éloge. Cf. Lucien, *H. conscr.*, 47.

CLX. Ἐπεὶ δὲ ὁ λαχὼν αὐτὴν αἰὼν ἀπήρτιστο καὶ
 θνήσκειν ἔμελλε, βραχὺ τι κατ' αὐτῆς ἢ τῆς φύσεως ἕξις
 προοιμιάζεται· μαραίνεται γὰρ αὐτῇ ἢ περὶ τὰς τροφὰς
 ἐπιθυμία, καὶ τὸ ἐνδεὲς προσθήκην λαμβάνον πυρετὸν αὐτῇ
 ἀνάπτει ἐπιθανάτιον, καὶ συντηκόμενον αὐτῇ τὸ σῶμα καὶ 5
 οἷον εἰπεῖν μαραινόμενον ἀγχοῦ τὸν θάνατον προεσήμαινεν·
 καὶ ἡ μὲν αὐτίκα τὰ δεσμωτήρια (ἐνθυμεῖται), ποιεῖται
 δὲ χρεῶν ἀποκοπὰς, ἀπολύει δὲ συμφορῶν τοὺς ἐνόχους
 αὐταῖς, ταμιεῖά τε βασιλικά ὑπανοίγνυσι καὶ ποταμηδὸν
 χεῖσθαι ἔβ' τὸν ἐν ἐκείνοις χρυσόν· ἄλλ' ὁ μὲν ἐν τούτοις 10
 οὕτως ἀφειδῶς, οὕτως ἀκρατῶς, ἢ δὲ βραχὺ τι δυσθανατή-
 σασα καὶ τὴν ὄψιν ἀλλοιωθεῖσα μετατίθῃσι τὴν ἐνταῦθα
 ζωὴν, δύο πρὸς τοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη βίωσασα.

CLXI. Ἐγὼ δὲ τὸν περὶ τῆς βασιλίδος συντελέσας
 λόγον, ἐπὶ τὸν βασιλέα αὖθις ἐπάνειμι, τοσοῦτον ἐπειπὼν·
 ἐβουλόμην μὴ ἱστορεῖν, μηδὲ φιλαλήθης ἐνταῦθα κατονομά-
 ζεσθαι, ἀλλ' ἐγκώμια τῷ αὐτοκράτορι τούτῳ ποιεῖν, πολλῶν 5
 γὰρ ἂν εὐπόρησα καὶ καλῶν λόγων εἰς εὐφημίας ἔρανον, ὦν
 ἐκεῖνος δαψιλεὶς ἐδίδου τὰς ἀφορμὰς· ὁ μὲν γὰρ ἐγκωμιά-
 ζων, ὅσα πρόσεστι φαύλα τῷ ἐγκωμιαζομένῳ παραιτούμε-
 νος, ἐκ τῶν σπουδαιοτέρων ἐκείνῳ πλέκει τὸν ἔπαινον· κἂν
 πλεῖστα τάναντία ἦ, ἀρκεῖ τῷ ῥήτορι καὶ μία ὑπόθεσις σπου- 10
 δαίαν τὴν πρᾶξιν ἔχουσα εἰς εὐφημίαν ἀρκοῦσαν, ὁπότε καὶ
 τὰ φαύλα σοφιστικῶς μεταχειρισάμενος εἰς εὐφημίας
 καταβιάσαιτο ἀφορμὴν· ὁ δὲ γε συντιθεὶς ἱστορίας, ὥσπερ
 ἀπροσωπόληπτος καὶ ἀδέκαστος δικαστὴς οὐχ ἑτεροκλινὴς
 ἐστὶ τοῖς τῶν πράξεων μέρεσιν, ἀλλ' ἴσῳ σταθμῷ τοῖς λόγοις
 ἑαυτὸν διδοὺς, οὐδεμίαν σοφίαν ἐπάγει οὔτε τοῖς σπου- 15
 δαίοις οὔτε τοῖς φαύλοις, ἀλλ' ἀπλῶς τε καὶ καθαρῶς τὰ

CLX 2 ἕξις S : ἕξης || 3 μαραίνεται S : μαρένεται || 6 προεσήμαινεν
 R : πρόσέήμενεν || 7 ἐνθυμεῖται add. S || 7 ποιεῖται S : ποιῆται || 11-
 12 δυσθανατήσασα S : -τίσασα.

CLXI 5 εὐπόρησεν K : εὐπορήσασα || 15 ἑαυτὸν S : ἑαυτῶν || 15 οὐ-
 δεμίαν R : οὐδὲ μίαν

simplement et purement ; et quand bien même, parmi les personnages soumis à son récit, l'un, homme vertueux, l'aurait tenu en mépris, et l'autre, homme vicieux¹, lui aurait témoigné quelques bonnes grâces, il ne tiendra pas compte dans son histoire de ce qui lui aura été fait en bien ou en mal, mais il mettra chacun en sa place, avec sa conduite propre. Si, en effet, il était donné à l'historien, par faveur ou par noblesse d'âme, de rendre grâce pour grâce à celui qui lui a marqué de la faveur, et, à cause de cela, d'altérer son récit, quel autre, plutôt que moi, eût orné de la louange des mots cet empereur qui, sans m'avoir jamais vu avant son arrivée au pouvoir, fut tellement, après m'avoir vu une fois, captivé par mon éloquence, qu'il paraissait être, par ses oreilles, suspendu à ma langue²?

CLXII. Mais je ne sais comment je pourrai tout ensemble observer la vérité et rendre à l'empereur l'hommage qui lui est dû. Mon excès d'exactitude, quand il s'agit de l'histoire vraie, conserve à ce prince une partie de la plus haute estime. Si, en effet, pendant que j'examine à découvert ses actions qui paraissent mauvaises, son mérite est brillamment sauvé du côté opposé³, et, si, comme dans une balance, le plateau le meilleur fait, d'en bas, sentir son importance par un poids⁴ considérable d'actions, comment cet empereur ne surpassera-t-il pas tous les autres, dont l'éloge, quand on le fait⁵, paraît suspect et plus proche de la vraisemblance que de la vérité? Et qui de tous les hommes (ceci soit dit pour plaider en faveur de ses défauts), surtout de ceux qui ont obtenu le pouvoir, parut jamais avoir couronné sa tête d'une couronne de louanges due à toutes ses actions sans exception?

CLXIII. Quand nous voyons tous ces chefs fameux célébrés dans leur caractère, leurs paroles et leurs actions, j'ai nommé Alexandre de Macédoine, les deux Césars,

1. *Litt.* appartenant à l'autre côté, *παῦλος ὢν*, par opposition à *σπουδαῖος ὢν*.

2. Voyez dans Lucien, *Hercule*, 1, 6, le portrait de l'Hercule gaulois, emblème de l'éloquence, conduisant avec sa langue des hommes enchaînés par les oreilles. Et ceux-ci, loin de lui résister, suivent gais et joyeux celui qui les mène, et s'empressent à sa suite avec tant d'ardeur qu'ils font détendre la chaîne.

3. *Id est*, quant aux bonnes actions.

4. *Litt.* portant un poids.

5. *Litt.* dont la louange d'eux étant loués paraît suspecte.

πεπραγμένα διέξεις, καὶ τῶν ὑποβεβλημένων τῷ λόγῳ
 προσώπων, ὃ μὲν τις αὐτὸν σπουδαῖος ὦν διεφύλισεν, ὃ δὲ
 τῆς ἑτέρας μερίδος τυγχάνων χάριτάς τινας κατεβάλετο,
 οὐδέτερον τῶν εἰς αὐτὸν πεπραγμένων ἐν τῇ ἱστορίᾳ λογι- 20
 σεται, ἀλλ' ἕκαστον ἀναθήσει τῷ λόγῳ μετὰ τῆς οἰκείας
 πράξεως· ἐπεὶ εἴ γε δι' εὐνοίαν ἢ ψυχῆς εὐγένειαν δοθείη
 τῷ ἱστοροῦντι τῷ εὐνοϊκῶς πρὸς αὐτὸν σχόντι ἀντιχαρί-
 ζεσθαι καὶ τοῦδ' εἵνεκα δεκάζειν τοὺς λόγους, τίς ἂν πρὸ
 ἑμοῦ ἕτερος ταῖς ἐκ τῶν λόγων εὐφημίαις τουτουὶ τὸν 25
 αὐτοκράτορα κατεκόσμησεν, ὅς γε οὕτω με πρὸ τοῦ κράτους
 ἑωρακῶς, ἐπειδὴ ἄπαξ εἶδεν, οὕτω μου ἑαλῶκει τῶν λόγων
 ὥς δοκεῖν ἐκ τῶν ὧτων τῆς ἑμῆς γλώττης ἐκκρέμασθαι;

CLXII. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως καὶ τὴν τῆς | ἱστορίας
 διαφυλάξω ἀλήθειαν, καὶ κείνῳ τὸ εἶδος σέβας ἀπομερίσο-
 μαι· ἡ δέ γε τῆς ἑμῆς ἀκριβείας περὶ τὴν ἀληθῆ ἱστορίαν
 ὑπερβολὴ καὶ μοῖραν τινα ἐκείνῳ σφάζει τῆς κρείττονος ὑπο-
 λήψεως· εἰ γάρ, ἀπερικαλύπτως ἑμοῦ καὶ τὰ δοκοῦντα 5
 φαῦλα ἐκείνου διακριβοῦντος, σφάζεται ἐκ τῆς ἑτέρας μερί-
 δος ἡ ἀρετὴ διαλάμπουσα, καὶ ὥσπερ ἐπὶ ζυγοῦ ἡ κρείττων
 πλάστιγξ κάτωθεν βρίθει ἀξιόλογόν τι βάρος τῶν πράξεων
 φέρουσα, πῶς οὐχὶ πάντας ἐκεῖνος ὑπερβαλεῖται τοὺς
 αὐτοκράτορας, ὧν ἐγκωμιαζομένων ὑποπτος ᾤπται ἡ εὐφη- 10
 μία καὶ τοῦ πιθανοῦ μᾶλλον ἢ τοῦ ἀληθοῦς ἔχομένη; τίς δὲ
 τῶν πάντων ἀνθρώπων, ἴν' ὑπὲρ τῶν ἐκείνου ἐλαττωμάτων
 ἀπολογίσωμαι, καὶ μάλιστα τῶν βασιλευῖν λαχόντων, ἐκ
 πασῶν ὧφθη τῶν πράξεων ἀναδεδεμένος τὴν κεφαλὴν
 ἐγκωμιαστικῇ διαδήματι; 15

CLXIII. Ὅποτε γὰρ ὁρῶμεν τοὺς ὑμνουμένους ἐκείνους
 ἐν γνώμας καὶ λόγοις καὶ πράξεσιν αὐτοκράτορας, Ἀλέ-

18 αὐτὸν K : αὐτῶν || 18 ὦν S : ὧν || 20 οὐδέτερον K : οὐδ' ἑτέρων
 || 23 τῷ εὐν. S : τὸ εὐν. || 24 τοῦδ' R : τοῦθ'.

CLXII 5 εἰ S : ᾧ || 6 διακριβοῦντος S : -βοῦντα || 13 ἀπολογίσωμαι
 S : -γῆσωμαι || 14 ὧφθη S : ὄφθη.

Pyrrhus d'Épire, Épaminondas de Thèbes, Agésilas de Sparte, pour ne pas parler des autres qui ont obtenu un court éloge de ceux qui les louent, quand nous voyons, dis-je, que tous ces personnages-là ne sont pas partagés également entre la vertu et le vice, comme nous le savons de ceux qui ont écrit leurs *Vies*¹, mais qu'ils ont plutôt penché vers le mauvais côté, que peut-on dire de ceux qui les ont imités, s'ils se sont montrés pour une faible part inférieurs à eux — et je ne dis pas inférieurs sur tous les points de la vertu, mais sur ceux où ces grands hommes ont réussi supérieurement aux autres²?

CLXIV. Donc, pour ma part, en comparant à ces personnages ce très grand empereur, je sais qu'il leur est inférieur en bravoure, mais supérieur par les autres qualités, plus grandes, certes, que le prix de la valeur qu'il leur a cédé³. En effet, tout vif qu'il était de sa nature, avec un esprit prompt s'il en fût, et une mémoire éminemment fidèle, il était maître de sa colère à un tel point qu'il paraissait avoir reçu en partage supérieurement aux autres le privilège de la douceur. A moi du moins, il ne m'échappait pas qu'il tenait la bride haute à sa colère, comme fait un cocher à un cheval fougueux; après que son sang avait fait éruption sur son visage, son corps, soudainement ébranlé, se rasseyait d'une façon plus soudaine encore, et à l'instant même son raisonnement se retournait; et si par hasard pour une raison d'administration impériale il avait usé d'un ton plus vif ou menacé quelqu'un d'un châtiment, tout de suite il rougissait plus ou moins⁴, comme s'il avait honte d'avoir ainsi parlé, contrairement à son habitude.

CLXV. Quand il jugeait une affaire, ni la partie gagnante ni la partie perdante ne se reconnaissaient d'une manière tranchée; pour mieux dire, la partie qui avait remporté le caillou blanc, celle-là, certes, s'en retournait

1. Plutarque, en particulier.

2. « Ainsi, dit G. Schlumberger, *Op. laud.* III, 667, Psellos s'excuse de nouveau (cf. *supra*, chap. XXV sqq.) en termes infiniment prolixes de devoir, par scrupule d'historien, dire toute la vérité, le mal comme le bien, sur le compte d'un empereur pour lequel il ne devrait nourrir que les sentiments de la plus vive gratitude. »

3. Ce qui veut dire qu'il leur fut d'autant supérieur par ses autres qualités qu'il leur fut inférieur du côté de la bravoure.

4. *Litt.* en quelque façon.

Ξανδρον φημὶ τὸν Μακεδόνα καὶ τὸ διττῷ Καίσαρε, Πύρρον
 τε τὸν Ἑπειρώτην, καὶ Ἐπαμινώνδαν τὸν Θηβαῖον, καὶ
 Ἀγησίλαον τὸν Λακεδαιμόνιον, ἵνα μὴ λέγω τοὺς ἄλλους, 5
 οἷς βραχὺς ὁ ἔπαινος παρὰ τῶν ἐπαινούντων ἀνείλεκται,
 οὐκ ἴσῃ τῷ μέρει ἐς ἀρετὴν καὶ κακίαν διαμεριζομένους, ὥς
 ἔκ τε τῶν ἀναγραφάντων τοὺς ἐκείνων βίους ἐγνώκαμεν,
 ἀλλὰ παρὰ πολὺ ἐπικλινεστέρους πρὸς τὸ φαυλότερον
 μέρος, τί δ' ἂν τις ἔρῃ περὶ τῶν ἐκείνους μιμησαμένων, εἴ 10
 γε βραχεὶ τῷ μέρει κατόπιν ἐκείνων ὥφθησαν, λέγω δὲ οὐκ
 ἐν πᾶσι τοῖς τῆς ἀρετῆς μέρεσιν, ἀλλ' ἐν οἷς ἐκεῖνοι τῶν
 ἄλλων μάλιστα κατωρθώκασιν;

CLXIV. Ἐγὼ γ' οὖν πρὸς ἐκείνους συγκρίνων τουτονὶ
 τὸν μέγιστον αὐτοκράτορα, ἐλάττονα μὲν πρὸς ἀνδρίαν οἶδα,
 μείζονα δὲ τοῖς ἄλλοις καλοῖς ἢ ὅσῳ τοῦ λοιποῦ μέρους τῶν
 καλλιστείων ἐκείνοις παρακεχώρηκεν· δξὺς γὰρ τὴν φύσιν 5
 ὦν, ἀγχίνους τε εἴ τις ἄλλος καὶ μνήμων διαφερόντως,
 τοσοῦτον τῆς θυμοειδοῦς ἐκράτει κινήσεως, ὥς δοκεῖν
 ἐξαίρετον τῶν ἄλλων λαχεῖν τὴν πραότητα· ἐμὲ γοὺν οὐκ
 ἐλάνθανεν ὥσπερ τις ἡνίοχος τὸν θυμικὸν ἵππον ἀνακρουό-
 μενος· ἐξανθήσαν γοὺν αὐτῷ τὸ αἷμα ἐπὶ τῆς ὀψεως, τό τε 10
 σῶμα ἁθρόως αὐτῷ κινήθην καθίστατο ἁθρόωτερον καὶ τῷ
 λογισμῷ εὐθὺς μετεβάλλετο· εἰ δὲ πού τι καὶ δι' οἰκονομίαν
 βασιλικὴν ἢ θρασυτέρᾳ ἐχρήσατο τῇ φωνῇ ἢ τισὶ πληγὰς
 ἐπηπειλῆσεν, αὐτίκα πῶς ἥρυθραίνετο ὥσπερ αἰδούμενος
 ὅτι παρὰ τὸ σύνηθες φθέγγαιτο.

CLXV. Δικάζοντι δὲ οὔτε τὸ κρατοῦν μέρος οὔτε τὸ
 καταψηφισθὲν διεδείκνυτο, μᾶλλον δὲ τὸ μὲν τὴν λευκὴν
 ψήφον ἀπειληφὸς, αὐτὸ δὲ τοῦτο ἀπῆει καταλαμπόμενον,

CLXIII 3 τὸ διττῷ S : τῷ διττῷ || 4 τὸν Ἑπ. S : καὶ ἵπ || 5 Ἀγη-
 σίλον S : Ἀντίγονον || 10 ἐκείνους S : ἐκεῖνοις.

CLXIV 4 παρακεχώρηκεν S : -ρηκε || 8 ἐλάνθανεν S : -θανε || 12 ἢ
 τισι S : ἢ τισὶ || 13 ἐπηπειλῆσεν S : ἐπεπήλυσεν || 13 ἥρυθραίνετο S :
 ἔρυθ. || 14 φθέγγαιτο S : φθέγγετο.

CLXV 3 ἀπειληφὸς S : -ηφῶς || 3 ἀπῆει S : ἀπίει || 3 καταλαμ-
 πόμενον S : -πόμενος

radieuse ; mais l'autre, qui, avant sa défaite, n'espérait pas la victoire, recevant avec intérêts, s'en allait victorieuse contre toute espérance¹.

CLXVI. Alors qu'un très grand nombre de gens ont comploté contre lui — la plupart sont allés jusqu'à tirer le glaive contre sa personne² —, sa volonté arrêtée était de jeter avec eux le voile sur cette audace et de continuer à s'entretenir avec eux comme de coutume, comme s'il ne savait rien de ce qui avait été osé, ou comme s'il avait immédiatement oublié leur impudence³. Et quand ceux qui entouraient le trône et ceux qui avaient en sa présence⁴ liberté de parler l'incitaient à la colère, en disant « qu'il va périr sur-le-champ s'il ne se redresse pas pour se défendre contre les audacieux », lui, il pensait plutôt à triompher des coupables qu'à les soumettre à une épreuve régulière⁵ ; il leur donnait des juges, il accusait en termes grandiloquents leur audace, et, comme il avait la langue très exercée et qu'il déployait un grand luxe de paroles, lorsqu'il les voyait tout frissonnants de terreur, concluant sur une courte défense, encore la considérait-il comme une plaisanterie, il les renvoyait aussitôt quittes de punition.

CLXVII. Pour ses actes publics⁶, je laisserai le soin d'en parler à beaucoup de ceux qui veulent en écrire l'histoire ; mais pour ses actes intimes, j'en produirai une faible partie, celle qui est l'objet commun⁷ des conversations et qui demeure ambiguë tant pour ceux qui la louent que pour ceux qui la blâment, et que, pour ma part, j'exalte entre toutes les qualités qui lui ont valu la plus haute estime. Quelle est cette partie ? Il savait que son âme était très clément et très humaine, et qu'elle ne savait conserver de ressentiment contre aucun de ceux qui avaient voulu exercer contre lui leur rage. Cela étant,

1. Paragraphe obscur à la fin. Avec Pantazidis, j'explique μετὰ προσθήκης par μετὰ τέλους.

2. *Litt.* contre sa tête.

3. Voyez *supra*, chap. CL, l'histoire de Boïlas.

4. *Litt.* devant lui.

5. *Litt.* il s'attachait plutôt au triomphe qu'au supplice exact.

6. En particulier ses actes administratifs, dont Psellos ne se préoccupe guère — lacune regrettable, certes, pour un historien moderne, dont la curiosité se reporte sur tous les faits. Mais l'histoire (cf. *Introduction*, p. LI), intéresse surtout Psellos par sa signification morale.

7. *Litt.* le centre.

θάτερον δὲ τοῖν μεροῖν πρὶν ἄρα καὶ γνοίῃ τὴν ἦτταν οὐχὶ
κρατήσῃν ἤλπιζεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης λαμβάνον, ἐξήει 5
παρ' ἐλπίδα νενικηκός.

CLXVI. Πλείστων δὲ αὐτῷ ἐπιβεβουλευκότων, καὶ τῶν
γε πλειόνων καὶ ξίφος ἐπὶ τὴν ἐκείνου κεφαλὴν σπασαμέ-
νων, τὸ μὲν βουλόμενον ἐκείνῳ ἦν συγκαλύψειν | ἐκείνοις
τὴν τόλμαν καὶ κατὰ τὸ σύνηθες διαλέγεσθαι, ὥς μηδὲν 5
ἐγνώκоти τῶν τετολμημένων, ἢ ὥς εὐθύς τῆς ἀναιδείας
ἐκείνων ἐπιλελησμένῳ· ἐπεὶ δὲ οἱ περὶ τὸ βῆμα καὶ ὅσοι
τῆς πρὸς ἐκείνον οὐκ ἐστέρηντο παρρησίας πρὸς ὀργὴν
αὐτὸν ἀνηρέθιζον, ὥς αὐτίκα διαφθαρησόμενον, εἰ μὴ πρὸς
ἄμυναν τῶν τολμησάντων διανασταίῃ, τοῦ θριάμβου πλέον 10
ἐκεῖνος ἢ τῆς ἀκριβοῦς βασάνου ἐγίγνετο· δικαστὰς γάρ
αὐτοῖς περιστήσας καὶ τὴν τόλμαν μεγαληγορήσας, οἷας
ἐκεῖνος τὴν γλῶτταν εὐστροφος καὶ πολλῷ ῥέων τῷ ῥεύ-
ματι, ἐπειδὴ πεφρικότας ἴδοι, εἷς τινα βραχείαν καταλή-
γων ἄμυναν, καὶ ταύτην σὺν παιδιᾷ διατάξας, εὐθύς ἠφίει 15
τῆς τιμωρίας.

CLXVII. Τῶν μὲν οὖν δημοσίᾳ πεπραγμένων ἐκείνῳ
πολλοῖς τῶν ἐκεῖνα λογογραφεῖν ἐθελόντων παραχωρήσω,
τῶν δ' ἀπορρήτων βραχὺ τι μέρος ποιήσομαι ἐκφανές, ὅπερ
ἐν μέσῳ τοῖς λόγοις κείμενον καὶ ἀμφίβολον ὅν τοις τε 5
ἐπαινοῦσι καὶ ψέγουσιν, ἐγὼ τῶν ἄλλων ἐξαίρω ὅποσα αὐτῷ
τὴν κρείττονα ὑπόληψιν ἔσχηκε. Τί ποτέ ἐστι τοῦτο; Ἡδεῖ
τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐπιεικεστάτην καὶ φιλανθρωποτάτην
τυγχάνουσαν καὶ οὐδενὶ τῶν πάντων ὅποσοι κατ' ἐκείνου
λυττᾶν ἠβουλήθησαν εἰδυῖαν μνησικακεῖν· τοῖς μὲν οὖν 10
μέτρια ἡμαρτηκόσι, λέγω δὴ μέτρια ὅποσα ἄλλοις κακίας

4 τοῖν S : τοῖς || 5 λαμβάνον P : -δάνων.

CLXVI 3 ἐκείνῳ S : ἐκεῖνο || 3 συγκαλύψειν S : -λύψειν || 6 ἐκείνων
ἐπιλελησμένῳ PK' : ἐκεῖνον -μένον || 8 διαφθαρησόμενον S : διαφθαρι. ||
12 ῥέων S : ῥέον || 13 πεφρικότας S : πεφρη. || 13 ἴδοι K : εἰδοι || 14
ἄμυναν S : ἄμυνα.

CLXVII 1 δημοσίᾳ S : δημοσίῃ || 4 ὃν S : ὦν || 5 ὅποσα S : ὁπόσα ||
6 ἥδεῖ S : ἥδη || 7 αὐτοῦ S : αὐτοῦ

pour ceux qui avaient commis quelque faute moyenne — j'entends par moyenne celles qui ne font pas à autrui un mal excessif —, il donnait aisément cours à cette disposition de son âme ; mais ceux dont il apprenait que la langue était allée jusqu'à faire outrage au Seigneur même¹, ceux-là, il les condamnait à l'exil, ou il leur imposait une résidence déterminée, ou il les jetait dans des fers dont on ne s'échappe pas, et il se liait lui-même par des serments secrets que jamais il ne leur pardonnerait.

CLXVIII. Comme donc je lui disais une fois qu'il ne pourrait pas facilement tenir ses serments, il croyait me persuader qu'il ne pourrait pas autrement² arrêter l'élan des malfaiteurs. Toujours est-il que pendant quelques jours il persistait dans sa propre décision, parce que sa très juste colère était encore toute fraîche ; mais quand une fois son courroux s'était relâché, et cela lui arrivait lorsqu'il entendait quelqu'un faire l'éloge de la clémence et vanter à ce propos certains des empereurs précédents, tout de suite il se souvenait des coupables et de leurs chaînes, et tantôt il pleurait, tantôt il se demandait comment il arrangerait pour le mieux leur affaire. De fait, il me demandait mon avis³ sur une telle position de la question⁴, et il cédait de préférence aux sentiments d'humanité, apaisant Dieu d'une autre manière.

CLXIX. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'une âme plus sensible aux malheurs d'autrui, je n'en ai point vu dans les temps antérieurs, et je n'en observe aujourd'hui chez personne absolument ; même, je n'en sais point de plus généreuse ni de plus seyante à un monarque. Ce prince, en effet, tout comme s'il eût reçu la couronne à ces conditions, croyait qu'il n'était pas même empereur le jour où il n'avait pas exercé sa bienveillance et marqué la noblesse de sa pensée⁵ ; et ce n'est pas dans une âme au sol fertile, si j'ose dire, qu'il répandait les semences du bienfait pour récolter du coup l'épi de la reconnaissance⁶, et l'âme en

1. Passage obscur. Je donne à Κρείττονος, que j'écris avec une majuscule, le sens de Seigneur, en me référant à chap. CLXVIII, *sub fine*.

2. Entendez : autrement qu'en les tenant.

3. *Litt.* il se servait de moi comme conseiller.

4. *Litt.* du raisonnement.

5. Tout comme l'empereur Titus.

6. Quand il avait prodigué à ses sujets les preuves de son amour et

οὐκ ἔχει ὑπερβολὴν, ἀπραγμόνως ἔχρητο τῇ τοιαύτῃ τῆς
 ψυχῆς ἕξει, οὓς δὲ ἐγνώκει ἄχρῖς αὐτοῦ τοῦ Κρείττονος
 ἀδικίαν λαλήσαντας, τούτους δὴ ἢ ὑπερορίᾳ καταδικάζων
 ἢ ὅροις εἴργων περιγράφτοις, ἢ δεσμὰ περιβάλλων ἄφυκτα,
 ὅρκοις ἑαυτὸν ἐδέσμευε ἐν ἀπορρήτῳ μὴ ἂν ποτε δοῦναι 15
 ἐκείνοις τὴν ἄφεσιν.

CLXVIII. Ἐμὲ γοῦν τοῦτον ἀπαξ ἐπέχοντα ὥς οὐκ
 ἂν ῥαδίως τοὺς ὅρκους φυλάξαιτο, πείθειν ἐδόκει μὴ ἄλλως
 δύνασθαι τῶν κακουργοτάτων τὰς ὁρμὰς ἐπισχεῖν· ἡμέρας
 μὲν οὖν τινὰς τῷ οἰκείῳ ἐτίθετο δόγματι, ἔτι γὰρ ἐπὶ νῦν
 αὐτῷ ἢ δικαιοσύνην ὀργήν, ἐπεὶ δὲ τοῦ συντόνου χαλασθείη 5
 ποτὲ, ἔπασχε δὲ τοῦτο ἐπειδὴν τινος ἡκηκόει ἐπαινουντος
 τὴν ἐπιείκειαν καὶ τινὰς τῶν φθασάντων αὐτοκρατόρων
 ἐντεθεὶς μεγαληγοροῦντος, αὐτίκα ἐκείνων τε μεμνημένος
 καὶ τοῦ δεσμοῦ, τὰ μὲν δακρύων ἦν, τὰ δὲ γε διαπορού-
 μενος, ὅπως ἂν ἄριστα τῷ πράγματι χρῆσαιτο· συμβούλῳ 10
 γοῦν ἐμοὶ χρώμενος περὶ τὴν τοιαύτην στάσιν τοῦ λογισμοῦ,
 ἐδίδου μᾶλλον τῷ φιλάνθρωπῳ, ἑτέρῳ τρόπῳ τὸ θεῖον
 ἐξιλεούμενος.

CLXIX. Συμπαθεστέραν γοῦν ἔγωγε ψυχὴν οὔτε πρὶν
 ἑώρακιν, οὔτε νῦν ἐν οὐδενὶ τῶν πάντων κατανοῶ, ἀλλ'
 οὐδὲ φιλοτιμοτέραν ἢ βασιλεῖ πρέπουσαν (μᾶλλον)· ἐκεῖνος
 γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τούτοις τὸ βασιλεύειν λαχὼν οὐδ' εἶναι τὴν
 ἡμέραν ἐκείνην βασιλεὺς ἐδόκει ἐν ᾗ μήτε τι φιλάνθρωπον 5
 ἐνεδείξατο μήτε τι τῆς φιλοτίμου παρεγύμνωσε γνῶμης,
 οὐδὲ εἰς ψυχὴν, ἵν' οὕτως εἴποιμι, εὐγέω τὰ τῆς εὐεργεσίας
 κατεβάλλετο σπέρματα, ὥς εὐθύς τὸν τῆς εὐγνωμοσύνης |
 στάχυν ἀναδιδόναι, οὐδὲ μᾶλλον ἐκείνη τὸν τῆς εὐχαριστίας

11 ἀπραγμόνως S : -μόνους || 11 ἔχρητο S : ἔχρεϊτο || 13 λαλή-
 σαντας S : λαλαλή. || 13 ὑπερορίᾳ S : ὑπερωρία || 14 εἴργων S :
 εἴργων || 14 περιγράφτοις R : -γραπτῶς.

CLXVIII 4 ἐπὶ νῦν S : ἐπὶ νῦν || 5 ἢ S : ἢ || 6 ἡκηκόει S : ἡκηκόει ||
 7 ἐπιείκειαν S : ἐπιείκειαν.

CLXIX 3 φιλοτιμοτέραν S : -μωτέραν | 3 μᾶλλον add. B || 5 ἡμέραν
 S : ἡμέτεραν || 9 οὐδὲ S : οὐ

question n'engendrait pas avec plus d'ardeur le fruit de la reconnaissance que lui n'en avait dépensé à ensemen-
 cer la terre « aux mottes grasses et fécondes¹ ».

CLXX. Ainsi conterai-je rapidement à ceux qui aiment les récits le trait suivant de cette vertu de l'empereur. Un personnage, pris en flagrant délit de vol de fonds militaires, avait été condamné à payer une amende considérable, de beaucoup supérieure à sa fortune personnelle. C'était un des heureux² et des riches, et l'agent du fisc était inexorable, car l'intérêt du trésor impérial et du fisc était en jeu. L'autre donc sollicita de l'empereur une audience, afin d'obtenir de lui un arrêt, et d'empêcher que le tribunal public n'eût contre lui plein pouvoir. Quand l'accès auprès de l'empereur eut été donné aux deux parties³ — beaucoup de personnes assistaient aux débats et moi-même, en avant de tous les autres, j'étais là comme secrétaire pour consigner les décisions de Thémis —, quand donc les deux adversaires se présentèrent, celui qui avait volé ou qui paraissait avoir volé émit une parole franche et pleine de pathétique, demandant à n'être privé que de ses biens personnels dans l'intérêt du trésor et à ne pas laisser en héritage à ses enfants une obligation de dette ; et sur-le-champ il se mit à se dépouiller de ses vêtements, comme s'il se libérait en ne conservant que son corps⁴.

CLXXI. Sur cela, l'empereur, les yeux mouillés de larmes : « Eh quoi ! mon ami, dit-il, alors donc tu n'aurais pas honte de déshonorer la haute condition⁵ de ta famille en te réduisant ainsi tout d'un coup à la dernière pauvreté, de manière à avoir besoin de quelqu'un pour te nourrir et te vêtir ? » A cela l'autre répliqua : « Mais je ne saurais, ô basileus, quelle qu'en fût ma volonté⁶, trouver l'argent nécessaire ! » Que répondit le prince ? « Et si quelqu'un pour toi payait la dette qu'on te réclame,

de sa magnanimité, il ne se souciait aucunement de leur gratitude.

1. Épithètes homériques ; cf. *Il.* Σ 541, Φ 154 ; *Od.* β 328, ε 34, etc.

2. Ainsi était désignée à Byzance la classe des riches.

3. L'agent du fisc et le coupable.

4. *Litt.* à condition de son seul corps.

5. *Litt.* le bonheur ; cf. *supra*.

6. *Litt.* pas même si je le voulais tout à fait.

ἀπεγέννα καρπὸν, ἣ ὁ οὗτος σπείρειν πεφιλοτρίμητο τὴν 10
ἐρίθωλον γῆν καὶ πείειραν.

CLXX. Ἀμέλει καὶ βραχεῖαν τῆς τοιαύτης αὐτῷ ἀρε-
τῆς τοῖς φιληκόοις ὑπόθεσιν διηγῆσομαι· ἐπὶ κλέμμασί τις
αλοὺς στρατηγικῶν διοικήσεων, χρήμασιν ἐζημιουτο πολ-
λοῖς, πολλαπλασίους ὧν ἐκεῖνος ἐκέκτητο· ἦν δ' ἄρα καὶ
οὗτος <τῶν> εὐδαιμόνων καὶ πολυχρύσων, καὶ ὁ εἰσπράττων 5
τῶν ἀπαραιτήτων, τὸ βασιλικὸν γὰρ ἦν ταμεῖον καὶ ὁ δημό-
σιος· ὁ δ' ἄρα ἐδεῖτο καὶ βασιλικῆς ἀκοῆς, ἵν' ἐκεῖθεν ἔχοι
τὴν ψήφον καὶ μὴ ἐπὶ πᾶσιν αὐτῷ ἰσχὺν τὸ δημόσιον δικα-
στήριον· ἐπεὶ δὲ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν ἡ πρὸς βασιλέα ἐδόθη
εἴσοδος, παρήσαν δὲ πολλοὶ τῷ ἀγῶνι, καὶ αὐτὸς πρὸ τῶν 10
ἄλλων ὑπογραμματούων καὶ τὰς τῆς Θέμιδος φωνὰς
σημειούμενος, ἐπεὶ γοὺν εἰσήεσαν ἄμφω, ὁ κεκλοφῶς ἐκεῖ-
νος ἢ κεκλοφέναι δοκῶν εὐθειάν τινα καὶ συμπαθεστάτην
ἄφηκε φωνήν, μόνον ἐκστήναι τῶν οἰκείων τῷ δημοσίῳ, μὴ
μέντοι γε καὶ τοῖς παισὶ χρεῶν ὑποσχέσεις κληροδοτῆσαι, 15
αὐτίκα δὲ καὶ ἀπεδύετο τὴν ἐσθῆτα, ὥς ἂν ἐπὶ μόνῳ ἀπαλ-
λαγείη τῷ σώματι.

CLXXI. Ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς δακρύοις ἐπιτέγξας
τὰ ὄμματα· « Ἀλλ' ὦ βέλτιστε, ἔφη, εἴτα δὴ οὐκ αἰσχύναιο
τὴν εὐδαιμονίαν ἀτιμάζων τοῦ γένους, οὕτω σαυτὸν εἰς
ἐσχάτην ἀθρόον καταγαγὼν πενίαν, ὥς καὶ δεῖσθαι τοῦ
θρέψοντος καὶ τὸ σῶμα σκεπάσοντος; » Ἐπὶ τούτοις 5
ἐκεῖνος· « Ἀλλ' οὐδ' ἂν, ὦ βασιλεῦ, ἔφησεν, οὐδ' εἰ πάνυ
βουλοίμην, τοῦτο δυναίμην ἂν ἐπ' αὐτῷ προσπορίσασθαι. »
Τί δὲ πρὸς τὸν λόγον ὁ βασιλεὺς; « Ἦν δέ τίς σοι τὸ
εἰσπραττόμενον χρέος ἐπιμερίσαιτο, ἀγαπήσεις ἂν τὴν

10 ὁ οὗτος R : θ' οὗτος.

CLXX 2 διηγῆσομαι S : -σομε || 5 τῶν add. S || 5 πολυχρύσων S :
πολλυχ. || 6 ἀπαραιτήτων S : -τιτων || 8 τὴν S : τὸν || 16-17 ἀπαλλαγείη
S : -γείης.

CLXXI 2 αἰσχύναιο S : αἰσχύναι ὁ || 3 οὕτω σαυτὸν S : οὕτως αὐτὸν ||
5 θρέψοντος B : -ψαντος || 5 σκεπάσοντο; B : -σαντος || 9 χρέος S : χρέως ||
9 ἀγαπήσεις S : ἀγαπίσεις.

serais-tu content de cette justice? — Alors ce quelqu'un, répartit l'autre sera un *deus ex machina*. Mais je ne vois pas que quelqu'un, ange ou âme divine, soit tombé du ciel pour veiller sur la justice humaine et s'occuper des cités. — Eh bien, moi, poursuivait l'empereur, je suis pour toi ce quelqu'un, et je te soulage d'une part de ta dette. »

CLXXII. Ainsi parla l'empereur, et l'autre, incapable de se contenir, heurta la terre de son genou et peu s'en fallut que, dans l'étendue de sa joie, il ne rendit l'âme. Et l'empereur, saisi de pitié devant l'attitude du personnage : « Mais je te fais grâce, dit-il, des deux tiers de ta dette ! », et, avant même que cette parole ait sonné aux oreilles de l'accusé : « Et de l'autre¹ tiers aussi ! », ajouta-t-il aussitôt. Alors que cet homme ne s'imaginait même pas que l'empereur pût faire tant, il secoua tout le poids qui pesait sur son âme, et comme s'il avait remporté une victoire complète, il revêtit des habits somptueux, couronna sa tête et offrit à Dieu des sacrifices d'actions de grâces.

CLXXIII. Voilà autant de traits que l'on pourra conter de cet empereur, si l'on veut. Mais si l'on voulait aussi louer le personnage, même les faits que sans doute rejetterait le récit historique ne seraient pas tenus en dehors d'un éloge convenable par l'orateur le plus persuasif. Ainsi, pour ne mentionner que quelques traits que n'admet pas l'historien², il donnait aussi aux amusements une partie de sa vie. Pour les autres hommes, ni le mot d'amusement, ni la chose ne changeaient³ ; mais lui, il croyait que c'était là affaire des plus sérieuses, et il la colorait de majesté. Ainsi, s'il voulait jamais planter un bocage ou entourer de murs un parc, ou élargir une piste de courses, il ne se contentait pas de réaliser ce que tout d'abord il avait résolu ; mais tout de suite projet et exécution apparaissaient simultanément : pour les prairies, les unes étaient couvertes de terre et les autres encloses tout d'abord ; et, pour les vignes et les arbres fruitiers, tout ensemble les uns étaient déracinés et les autres surgissaient de terre avec leurs fruits.

1. *Litt.* du premier, celui dont l'empereur avait parlé d'abord.

2. *Litt.* quelques traits du côté opposé.

3. De quelque manière qu'on l'envisageât, la chose était et restait de amusement.

ἰσότητα; — Ἐκ μηχανῆς, ἔφησεν οὗτος, ἔσται θεός· 10
 ἀλλ' οὐχ ὁρῶ εἴ τις ἐξ οὐρανοῦ κατέπτει, ἄγγελός τις ἢ
 θειοτέρα ψυχὴ, ἀνθρώπων εὐνομίας ἐφορῶσα καὶ ἐπιστρε-
 φομένη τῶν πόλεων. — Ἀλλ' ἐγὼ σοι ἐκεῖνος, ὁ αὐτοκράτωρ
 αὐθις εἰρήκει, καὶ σοι τὸ μέρος ἐπικουφίζω τῆς ὀφειλῆς. »

CLXXII. Καὶ ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὐχ οἶός τε ἑαυτὸν
 κατασχεῖν, προσουδίζει τε τὸ γόνυ τῇ γῇ καὶ μικροῦ δεῖν
 τῷ τῆς χαρᾶς πλήθει ἐξεπεπνεύκει· ὁ δὲ γε αὐτοκράτωρ τὸ
 σχῆμα τοῦ ἀνδρὸς αἰδεσθεῖς· « Ἀλλὰ σοι, ἔφη, δύο μερίδας
 ἀφήμι τοῦ ὀφλήματος. » Καὶ πρὶν ἢ εἰς ᾧτα ἐνηχηθῆναι 5
 αὐτῷ τὴν φωνήν· « Καὶ τὴν πρώτην », προσέθηκεν ἔπειτα.
 Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνος μηδὲ τοσοῦτον ἐσχηματίζετο τὸν αὐτοκρά-
 τορα δύνασθαι, τὸ πᾶν ἄχθος αὐτῷ τῆς ψυχῆς ἀπεσεύσατο,
 καὶ ὥς τοῖς ὅλοις νενικηκὼς λαμπρόν τε ἀμπίσχεται καὶ
 τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενος χαριστήρια ἔβυε τῷ Θεῷ. 10

CLXXIII. Ταῦτα μὲν καὶ τοιαῦτα ἔρει περὶ τούτου δὴ
 τοῦ αὐτοκράτορος, εἰ γέ τις βούλοιο· εἰ δὲ καὶ ἐγκωμιάζειν
 αἰροῖτο τὸν ἄνδρα, οὐδ' ἅπερ ὁ τῆς ἱστορίας λόγος ἴσως
 διαβαλεῖ ἕξω τῆς προσηκούσης εὐφημίας, ὃ γε πιθανώτατος
 τῶν ῥητόρων ποιήσαιτο. Αὐτίκα, ἵνα τινῶν καὶ τῶν τῆς 5
 ἑτέρας μερίδος ἐπιμνησθῆσωμαι, ἐδίδου καὶ τῇ παιδιᾷ με-
 ρίδα τοῦ βίου τινά, καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις | οὔτε τοῦνομα οὔτε
 τὸ πρᾶγμα ταύτης ἠλλάττετο, ἐκείνῳ δὲ σπούδασμά τε
 ἐδόκει καὶ σεμνότητι κατεχρώννυτο· εἰ γοῦν ἄλλος ποιῆσαι
 βουληθείη ποτὲ, ἢ περιτείχισαι παράδεισον, ἢ ἐμπλατῦναι 10
 ἱππήλατον, οὐ τοῦτο μόνον ἐποίει ὅπερ πρῶτως ἐβούλετο,
 ἀλλὰ θάτερα τε εὐθὺς ἐγεγόνεισαν, καὶ λειμῶνες οἱ μὲν
 κατεχώννυντο, οἱ δὲ πρῶτως περιεκλείοντο, ἀμπέλων τε καὶ
 δένδρων τὰ μὲν ἀπερριζοῦντο, τὰ δὲ μετὰ τῶν καρπῶν
 ἀπηυτοματίζοντο. 15

CLXXII 2 μικροῦ S : μὴ κροῦ || 5 ἢ S : ἢ || 7 ἐπεὶ δὲ S : ἐπειδὴ || 9
 τοῖς S : ταῖς.

CLXXIII 1 περὶ S : πεῖ || 4 πιθανώτατος P : -τατα || 8 ἠλάττετο S :
 ἡλλάττετο || 10 ἢ S : ἢ || 10 ἐμπλατῦναι S : -τύναι || 12 θάτερα S : θέατρά
 || 13 κατεχώννυντο S : -χώννυσαν.

CLXXIV. Qu'est-ce que cela veut dire? Paraissait-il bon à l'empereur de transformer une plaine aride en une prairie luxuriante? Sur-le-champ sa volonté était mise à exécution. En effet, les arbres qui avaient poussé autre part étaient transportés là avec leurs fruits et enracinés dans le sol; et des mottes de terre vêtues de leur verdure étaient déterrées des bocages ou des montagnes pour couvrir toute la terre de leur tapis; et lui, il croyait que c'était une chose abominable s'il n'y avait pas sur-le-champ des cigales pour caqueter dans les arbres poussés spontanément, ou si des rossignols ne faisaient pas retentir le bocage de leurs chants, et il mettait tout son zèle à l'affaire, et il jouissait incontinent d'harmonies de toute sorte.

CLXXV. Tout cela donc et ce qui en résulte ne me paraît peut-être pas digne du « conducteur d'hommes à qui sont confiés les peuples et à qui incombent tant de soins », pour parler la langue poétique de Calliope¹. Un autre, admirant la beauté qui s'y étale, admirera cet empereur pour la grandeur de ses œuvres et dira tout ce qu'il jugera capable de persuader le lecteur; il dira que ce prince avait une telle surabondance d'intelligence qu'il répartissait sa vie entre les affaires sérieuses et l'amusement, et qu'une de ces deux occupations ne faisait en rien obstacle à l'autre. Pour l'affaire sérieuse, l'empereur pensait qu'il n'avait rien à y ajouter, parce qu'elle s'orne d'une beauté qui lui est propre; mais pour l'amusement, il le paraît d'ornements et de fleurs, ou plutôt il le revêtait d'une forme auguste, et il lui suffisait quant à l'intelligence de placer les choses les unes sur les autres, et de vaincre l'activité par la raison, et de rendre ses terres tout ensemble infatigables de fécondité et vides de labour, et comme de créer du néant, à la façon du premier Créateur, des œuvres douées de qualités propres, et de vaincre les saisons par la promptitude de la transformation, et de n'avoir pas besoin, vu l'habile conception de la création, de mains d'hommes habiles au travail de la terre, et de réaliser incontinent toutes les merveilles qu'il jugeait bon, si bien que la plupart des gens ne pouvaient en croire leurs yeux, là où hier ils voyaient une plaine et avant-hier une colline, de trouver aujourd'hui une pièce de terre.

1. Hom. II., B 24-25.

CLXXIV. Τί ποτε δέ ἐστὶ τοῦτο; Ἐβούλετο τῷ βασιλεὶ ψιλήν τινα πεδιάδα εἰς λειμῶνος ὥραν μεταποιῆσαι· αὐτίκα γοὺν ἐγένετο τὸ βουλόμενον· τὰ γὰρ ἐτέρωθι φυτὰ ἐκέισε μετὰ τῶν καρπῶν ἀπεκομίζοντό τε καὶ κατερίζοντο τῇ γῇ, βῶλοι τε χλοηφόροι ἐξ ἁλσῶν καὶ ὀρέων ἀναχωννύμενοι τὸ ὑποκεί- 5 μενον κατεπλήρουν πεδίον· ὁ δὲ, εἰ μὴ καὶ τέττιγες αὐτίκα ἐπὶ τοῖς αὐτοματισθεῖσι τερετιοῦσι δένδροις, ἢ ἀηδόνες τὸ ἄλσος περιλαλήσουσι, δεινὸν ἐποιεῖτο, καὶ ἐν σπουδῇ τὸ πρῶ- γμα τιθέμενος, αὐτίκα τῆς παντοδαπῆς ἡχοῦς καταπήλαυε.

CLXXV. Ταῦτα τοιγαροῦν καὶ ὅσα τούτοις ἔπεται ἔμοι μὲν ἴσως οὐ « βουλευφόρῳ ἀνδρὶ » προσήκοντα φαίνεται, « ᾧ λαοὶ τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε », κατὰ τὴν ποιη- τικὴν Καλλιόπην· ἕτερος δὲ καὶ τὸ φαινόμενον κάλλος θαυ- 5 μάζων θαυμάσει τῆς μεγαλουργίας τὸν αὐτοκράτορα καὶ ἐρεῖ ὁπόσα τὸν ἀκροατὴν πείθειν οἶηθείη, ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτῷ τὸ περιὸν τῆς συνέσεως, ὥς καταμερίζειν τὸν βῖον σπουδῇ τε καὶ παιδιᾷ, καὶ μὴ θατέρῳ μέρει πρὸς θάτερον ἐμποδίζεσθαι· ἀλλὰ τῇ μὲν σπουδῇ οὐδὲν ᾤετο προστιθέναι, οἰκείῳ γὰρ κάλλει κατακεκόσμηται, τὴν δέ γε παιδιὰν κατ- 10 εχρώννυνεν ἀνθηρῷ βάμματι, μᾶλλον δὲ σεμνῷ κατεποίκιλλε σχήματι, καὶ ἐξήρκει τοῦτο εἰς σύνεσιν, ἄλλ' ἐπ' ἄλλοις ἐπιτιθέναι, καὶ τῇ φρονήσει τὴν φιλεργίαν νικᾶν, ἀκάματά τε καὶ ἀνήροτα ποιεῖν τὰ γεώργια, καὶ ὥσπερ ἐξ οὐκ ὄντων κατὰ τὸν πρῶτον δημιουργὸν μετὰ τῶν ποιότητων οὐσιοῦν 15 τὰ ποιήματα, τάς τε ὥρας νικᾶν τῷ ἐτοίμῳ τῆς μεταθέ- σεως, καὶ γεωργικῶν μὴ δεῖσθαι χειρῶν τῇ ἀγχινοίᾳ τῆς πλάσεως, καὶ θαυματοποιεῖν ἀντικρυς ὁπόσα ἐκείνῳ ἐδόκει, ὥς ἀπιστεῖν τοὺς πολλοὺς, ὅτι τὸ χθιζὸν ὀρώσι πεδίον καὶ τὸ πρότρυτα γήλοφον τριταῖον γήπεδον καταφαίνεται. 20

CLXXIV 5 ὀρέων S: ὀρίων || 7 τερετιοῦσι R: τερεττίουσι || 9 παντο-
δαπῆς S: -πούς || 10 ἡχοῦς S: ἡχοῦς.

CLXXV 1 ἔπεται S: ἔπειτα || 3 ἐπιτετράφαται S: -φατα || 3 τόσσα R:
τόσα || 6 πείθειν S: τείθειν || 10 κατακεκόσμηται R: κατὰκέκασμηται ||
10-11 κατεχρώννυνεν K: -χώννυνεν || 15 τὸν S: τῶν || 19 πεδίον S:
παιδίον || 20 γήπεδον S: γήπαιδον.

CLXXVI. Je dis cela en effleurant, pour ainsi dire, les règles de l'art de la rhétorique et de la persuasion, car si quelqu'un voulait donner au récit un tour plus parfait, il s'emparerait de toutes les oreilles et de tous les cœurs et les mènerait à sa volonté¹. Mais moi, je ne fais pas de telles actions une matière à louange, et j'ai en aversion les artifices du discours qui dissimulent la vérité.

CLXXVII. C'est qu'en effet je m'attache à l'histoire vraie, et je mets de telles actions loin du cycle des qualités de l'empereur. Ainsi traité-je tout ce qu'il a fait de puéril à l'égard d'un certain jeune homme d'une simplicité d'esprit et d'une ineptie extrêmes, qui, l'année précédente n'avait pas encore touché à une plume et à de l'encre, et qui, tiré des bas-fonds et des carrefours, fut élevé à l'axe de l'administration romaine. L'empereur s'était entiché de ce faquin² à un point tel qu'il faillit faire reposer sur lui le pouvoir impérial ; en effet, il l'appelait son enfant très doux et le mettait aux premiers rangs du sénat. Or ce très doux enfant était absolument incapable de quoi que ce soit ; mais l'empereur, quoi qu'il dît ou quoi qu'il fît, regardait comme divine sa parole ou son action, et la raison de ce subit amour et de cette élévation subite, la voici. Mais je remonterai un peu dans mon récit jusqu'aux événements qui ont précédé son accession à la direction des affaires.

CLXXVIII. Quand l'empereur prit en main le sceptre romain, tel un homme qui, au sortir d'un vaste océan, a abordé au port de la royauté, il croyait qu'il lui fallait reprendre haleine, et il fit reposer sur une autre personne le soin de l'administration de l'empire. C'était un homme noble, un coryphée de l'éloquence, dont la langue était faite et prête à toute la puissance de la parole, et qui possédait à fond la connaissance des affaires publiques. En effet, mêlant à l'art oratoire, auquel il avait donné plus d'ampleur encore en le rendant plus persuasif, la science des lois politiques, il enserrait

1. *Litt.* il mènerait toute oreille et toute âme en vue de son but. Autrement dit, s'il usait de toutes les ressources de la rhétorique, au lieu de les effleurer seulement, il mènerait son auditoire où il voudrait.

2. L'ennuque Jean. Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 678.

CLXXVI. Λέγω δὲ ταῦτα νῦν ἄκροις ὥσανεῖ καταχρώ-
μενος ὅροις τῆς ῥητορικῆς τέχνης τε καὶ πειθοῦς, ἐπεὶ εἴ γέ
τις βούλοιτο τελεωτέραν ἐργασίαν ἀποδοῦναι τῷ λόγῳ, πᾶσαν
ἀκοὴν καὶ ψυχὴν μεταχειρίζαιτο πρὸς τὸ βούλημα· ἀλλ' ἐμοὶ
οὔτε τὰ τοιαῦτα τῶν ἔργων ἐν ἐπαίνοις τίθεται, μεμίσσηται 5
δὲ καὶ αἱ περὶ τοὺς λόγους τέχναι, κλέπτουσαι τὴν ἀλήθειαν.

CLXXVII. Ἔχομαι γοῦν τῆς ἀληθοῦς ἱστορίας καὶ
πόρρῳ τοῦ κύκλου τῶν ἐκείνου ταῦτα ποιοῦμαι καλῶν, |
ὥσπερ δὴ καὶ ἅπερ ἐπεπράχει μεираκιωδῶς περὶ τι μεира-
κιον ἀφελέστατον καὶ ἀνοητότατον, πέρυσιν οὕτω καλαμί-
δος ἡμμένον καὶ μέλανος, ἐκ τῶν βαράθρων καὶ τῶν τριόδων 5
εἰς τὸν Ῥωμαϊκὸν ἀναβεβηκὸς ἄξονα· ὁ δὲ οὕτω τοῦ καθάρ-
ματος ἐαλῶκει, ὥς μικροῦ δεῖν ἐπ' αὐτῷ τὴν βασιλείον
ἡγεμονίαν ποιήσεσθαι· γλυκύτατον γοῦν παιδίον αὐτὸ κατ-
ωνόμαζε καὶ τὰ πρῶτα τῆς γερουσίας ἐτίθετο· τὸ δὲ ἄρα ἦν
πρὸς πᾶσαν πρᾶξιν πεπηρωμένον παντάπασιν· ὁ δὲ ὅ τι δ' 10
ἂν ἐκεῖνο φθέγγαιτο ἢ ποιήσῃε, θεῖαν καὶ φωνὴν ἡγεῖτο
καὶ πρᾶξιν· ἢ δὲ πρόφασις τῆς ἀθρόας πρὸς ἐκεῖνο ἀγαπή-
σεώς τε καὶ μεταθέσεως τοιαύτη τις ἐγεγόνει, ἀναβήσομαι
δὲ βραχύ τι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὰ πρότερον τῆς ἐκείνου ἀρχῆς.

CLXXVIII. Τῶν Ῥωμαϊκῶν σκῆπτρων οὗτος ἐπειλημ-
μένος ὁ αὐτοκράτωρ, ὥς ἐκ μακροῦ τοῦ πελάγους εἰς τοὺς
βασιλείους λιμένας κατάρας, ἀναπνευστέα τε αὐτῷ ἐδόκει,
καὶ ἐφ' ἑτέρῳ προσώπῳ τὴν τοῦ κράτους ποιεῖται διοίκη-
σιν· γενναῖος ἦν οὗτος ὁ ἀνὴρ καὶ τὰ πρῶτα τῆς λογιότη- 5
τος, τὴν τε γλῶτταν εἶχε πρὸς πᾶσαν λόγων ἰσχὺν ἐμπα-
ράσκευόν τε καὶ ἔτοιμον, καὶ τὰς πολιτικὰς πράξεις
ἡκρίβωτο· τῇ γὰρ ῥητορικῇ τέχνῃ ἦν ἐκεῖνος ἐπὶ μᾶλλον
ἐξώγκωσε, πιθανωτέραν ἀπεργασάμενος, τοὺς πολιτικούς

CLXXVI 6 κλέπτουσαι S : κλέπουσαι.

CLXXVII 4 πέρυσιν S : πέρισυν || 7 αὐτῷ S : αὐτὸ || 11 ἢ S : ἢ ||
12 ἢ S : ἢ || 12 ἐκεῖνο S : ἐκεῖνω

CLXXVIII 1 Τῶν S : ὧν (τ a rubricatore omissum) || 7 ἔτοιμον S :
ἔτοιμον || 8 ἦν S : ἦν

d'une logique exacte le point fondamental de la loi; autrement dit, il ornait une loi donnée de l'apprêt le plus artistique¹. Comme, d'autre part, il avait reçu du ciel une intelligence éminemment pratique, il approfondissait les affaires publiques avec une raison et un talent consommés; et, comme il aimait la beauté du discours dans tous les genres, il s'était appliqué au genre judiciaire²; ainsi son style³, quand il s'agissait de discours oratoires, était revêtu d'élégance et de pureté tout attique⁴, et, quand il s'agissait d'affaires publiques, de simplicité, de naturel et de netteté. En outre, il se distinguait par sa figure, par la belle venue de son corps et par l'élégance de sa parole, car il avait quelque chose de sonore et de pénétrant, surtout quand du haut d'une tribune il publiait⁵ les ordres impériaux.

CLXXIX. C'est à cet homme superbe que, dès le début de son règne, l'empereur avait confié l'administration, et le prince reprenait haleine avec quelque douceur, en homme qui vient de se sauver de l'océan et qui recrache l'onde amère des malheurs; et les affaires allaient bien, et ce personnage peu à peu devenait bien en vue et s'élevait au poste le plus élevé de l'empire. Ensuite, qu'arrive-t-il? L'empereur éprouve de la jalousie contre lui et, s'imaginant que le pouvoir impérial passait à une autre main, il ne pouvait supporter cette blessure; il voulait donc être maître de la direction des affaires, non pour les mieux conduire, mais pour exécuter ses propres desseins, car il lui semblait qu'il gouvernait en sous-ordre, réfréné qu'il était dans l'exercice du pouvoir par cet homme éminent, chaque fois qu'il voulait marcher sur les traces de ses prédécesseurs⁶.

CLXXX. Pour ma part, je compris cela à certains indices et je fis part à ce personnage de la pensée cachée de l'empereur. Comme c'était un homme énergique, il ne

1. Comparez à ce portrait de Constantin Likhoudis celui, plus détaillé, que Psellos a tracé dans *l'Oraison funèbre* de ce personnage, Sathas, *Bibl. gr.*, IV, 395.

2. *Litt.* au genre pratique.

3. Le mot *γραφή* a ici le sens de manière d'écrire, style.

4. *Litt.* était élégant et observant exactement le dialecte attique.

5. *Litt.* il déclamaient les paroles impériales. Ces publications se faisaient du haut d'un des balcons du Grand-Palais.

6. *Litt.* sur les traces impériales.

νόμους καταμινύς, τὸ ἄρθρον ἀκριβέσι συνδέσμοις κατ- 10
 έσφιγγεν, ὅπερ έστὶ τὸν προκείμενον νόμον έργασίαι τεχνι-
 κωτέραις έποίκιλλεν, εἴτα δὴ καὶ πρακτικώτατον ἄνωθεν
 εἰληχῶς νοῦν, τὰς δημοσίας πράξεις ἡκρίβωσε λογικωτάτως
 τε καὶ εὐφρεστάτως · πᾶσαν δὲ ἀγαπήσας καλλιέπειαν λόγου 15
 μεθρημόσθη πρὸς τὸ πραγματικὸν εἶδος τῶν ὑποθέσεων, καὶ
 ἦν αὐτῷ ἡ γραφή πρὸς μὲν τοὺς ῥητορικοὺς τῶν λόγων
 καλλιεπής καὶ τὴν ἀτθίδα φωνὴν ἀκριβοῦσα, πρὸς δὲ τὰς
 πολιτικὰς πράξεις ἀπλή τις καὶ συνήθης καὶ καθαρά.
 Ἔπρεπε δὲ τῷ ἀνδρὶ τό τε εἶδος καὶ ἡ τοῦ σώματος ἀνα-
 δρομή, καὶ ἡ τῆς γλώττης περιβολή, εὖηχον γάρ <τι> εἶχε 20
 καὶ τορὸν, καὶ μάλιστα ὁπότε ἐκ μετεώρου τὰς βασιλείους
 φωνὰς ὑπεκρίνετο.

CLXXIX. Τούτῳ δὴ τῷ καλλίστῳ ἀνδρὶ τὴν ἀρχὴν
 πιστεύσας ὁ αὐτοκράτωρ, αὐτός τε ἡρέμα πῶς ἀπέπνει,
 ἄρτι τοῦ πελάγους ὑπεκδύς καὶ ἀποπτύων τὴν ἄλμην τῶν
 συμφορῶν, τὰ τε πράγματα ἐν καλῷ ἔκειτο, ἢ μετετίθετο, 5
 καὶ ὁ ἀνὴρ περίοπτος ἡρέμα γινόμενος εἰς τὴν πρώτην
 ἀνήχθη τῆς ἀρχῆς περιωπὴν · εἴτά τι γίνεταί; ζηλοῖ τοῦ-
 τον ὁ αὐτοκράτωρ, καὶ ὥς ἐπ' ἐκείνῳ τῆς βασιλείας μετα-
 τεθείσης οὐκ εἶχεν ὑπενεγκεῖν τὴν πληγὴν · ἐβούλετο γοῦν
 καὶ τῶν πραγμάτων αὐτοκράτωρ γενέσθαι, οὐχ ἵνα κρείττονα
 ἐκεῖνα ποιήσειεν, ἀλλ' ἵνα αὐτῷ τὰ βουλευόμενα ἐπιτελῇ 10
 γένοιτο · ἐφίκει γάρ παραδιοικεῖν, τὴν ἀρχὴν ἀνειργόμενος
 παρὰ τοῦ κρατίστου ἀνδρός, ὁπηνίκα τὴν βασιλικὴν ἐξιχνιά-
 ζοι | πορείαν.

CLXXX. Ἐγὼγ' οὖν τοῦτο ἐκ τινῶν κατανενοηκῶς
 συμβόλων, αὐτάγγελος ἐκείνῳ γίγνομαι τῆς βαθείας γνώμης

13 δημοσίας S: -σίους || 13 ἡκρίβωσε S: ἡκρί. || 13 λογικωτάτως R:
 -κωτάτος || 14 εὐφρεστάτως R: -έστατος || 18 ἀπλή S: ἀπλή || 20 τι
 add. R.

CLXXIX 2 ἡρέμα S: ἡρέμα || 4 ἡ S: ἡ || 5 περίοπτος S: περίοπος || 5
 ἡρέμα S: ἡρέμα || 6 ζηλοῖ S: ζηλοῖ

CLXXX 1 τοῦτο S: τοῦτον

relâcha rien de sa fermeté et ne céda pas la bride au prince, disant philosophiquement qu'il ne mènerait pas volontairement l'empereur à la ruine, mais que, lorsqu'il descendrait du char et que l'administration reviendrait au prince, il ne lui en voudrait nullement de ce changement total.

CLXXXI. Donc l'empereur une fois irrité contre lui lui retire les actes impériaux¹, et, pour que personne n'apporte obstacle à sa décision, il met à son esprit des oreilles sourdes. C'est là une décision que l'on pourrait, en faisant appel aux procédés de la rhétorique, tourner à sa louange, en disant que cet empereur plein de sagesse et capable de se suffire à lui-même pour toute espèce d'action, n'avait nul besoin de s'aider de la main d'autrui. Donc l'empereur destitua ce personnage de l'administration, mais Dieu, lui, l'installe à la meilleure place et en fait l'initiateur et l'initié aux saints mystères de la Divine Sagesse², ce que mon récit dira plus loin d'une façon plus complète.

CLXXXII. Ce sont donc là de la part de l'empereur des actes discutables et qui revêtent un aspect différent suivant les diverses manières de voir des hommes. D'ailleurs, dans toutes les autres actions que je me suis proposé de raconter, il ne faisait absolument rien avec mesure, mais dans tout ce qu'il avait décidé il mettait à la fois vigueur, intensité, vivacité. Ainsi, aimait-il quelqu'un? Son amour n'avait point de mesure. Nourrissait-il du ressentiment contre quelqu'un? Il racontait avec un accent tragique et plein d'irritation les maux dont il était victime et il en imaginait d'autres. Avait-il de l'affection? Personne ne pouvait concevoir à quel excès se portait un tel sentiment.

CLXXXIII. Ainsi, quand l'impératrice Zoé s'en fut allée de ce monde à un âge fort avancé, le regret de sa mort persista au fond de son cœur à tel point qu'il ne l'a pas seulement pleurée; il n'a pas seulement arrosé son tombeau de ses larmes; il ne lui a pas seulement

1. En 1050. Cette disgrâce fut bientôt suivie de celle de Jean Mavropous, le second confident et l'ancien maître du basileus, qui fut envoyé en Asie gérer l'épiscopat d'Euchaïta. Cf. Schlumb., *Op. laud.*, III, 678.

2. Ce qui veut dire qu'il en fit, après la déposition et la mort de Michel Cérulaire, le patriarche de Constantinople.

τοῦ αὐτοκράτορος· ὁ δὲ γενναῖός τις ἄρα ὢν, οὔτε ὑφῆκέ τι τοῦ τόνου, οὔτε ὑπέδωκεν ἐκείνῳ τὸν χαλινὸν, φιλόσοφον φωνὴν ἐπαφείς, ὥς οὐκ ἂν ἐκὼν εἶναι διαφθείροι τὸν βασιλέα, ὀπηνίκα δὲ τοῦ ἄρματος ἀποβαίῃ καὶ ἐπ' ἐκείνῳ ἢ διοίκησις γένοιτο, οὐκ ἂν αὐτῷ φθονήσοι τῆς ὅλης μεταποιήσεως.

CLXXXI. Ἄπαξ γοὺν αὐτῷ μηνίσας ὁ αὐτοκράτωρ τῶν βασιλείων αὐτὸν μετατίθησι πρᾶξεων, καὶ ἵνα μὴ τις αὐτῷ ἐμποδὼν εἴῃ, ᾧτα κωφὰ τοῦ νοῦ προίσταθ'. Καὶ τοῦτο δ' ἂν τις εἰς ἐπαινὸν ῥητορεύσειεν, ὅτι φρονήσεως γέμων ὁ βασιλεὺς καὶ πρὸς πάσαν πρᾶξιν ἑαυτῷ ἐπαρκῶν ἑτέρας οὐκ ἐδεῖτο χειρός. Ὁ μὲν οὖν τὸν ἄνδρα μετατίθησι τῆς ἀρχῆς, ὁ δὲ γε Θεὸς ἐπὶ τῆς κρείττονος τοῦτον μερίδος ἰσταθ', καὶ τῆς ἑαυτοῦ θείας Σοφίας μυσταγωγὸν καὶ μύστην καθίστησιν, ὅπερ προῖων ὁ λόγος ἔρει ἐντελέστερον.

CLXXXII. Ταῦτα μὲν οὖν ἀμφίλογα τῷ αὐτοκράτορι καὶ ταῖς διαφόροις ὑπολήψεσι τῶν ἀνθρώπων μεταρριπτούμενα καὶ ὅσα περ ἄλλα ἔρειν προήρημαι, οὐδέν τι μέτριον τῶν πάντων ἐποίει, ἀλλὰ πᾶσιν οἷς ἐβεβούλητο τόνους ἐδίδου καὶ ἀκμὰς καὶ ὀξύτητα· εἴ τε γοὺν ἔρῳ τινός, οὐκ εἶχεν αὐτῷ μέτρον ὁ ἔρως, εἴ τε μηνιῶη τινὶ, τὰ μὲν αὐτῷ τῶν προσόντων κακῶν ἐπετραγῶδει βαρυθυμότερον, τὰ δ' ἀνέπλαττεν, εἰ δὲ καὶ ἀγαπῶη, οὐκ εἶχε τις τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως νοῆσαι ὑπερβολήν.

CLXXXIII. Τῆς γοὺν βασιλίδος Ζωῆς ἀπεληλυθυίας τῶν τῆδε ἐν γήραϊ μακρῷ, ὁ περὶ ἐκείνην πόθος αὐτῷ εἰς μέσην καρδίαν παραμεμένηκεν, οὐχ ὥστε θρηνῆσαι μόνον, οὐδὲ δακρύοις κατασπείσαι τὸν ἐκείνη τύμβον, οὐδὲ τὸ θεῖον

3 ὦν S : ὦν || 3 ὑφῆκέ τι S : ὑφῆκέτι || 7 διοίκησις S : -κισις.

CLXXXI 5 πᾶσαν S : πᾶσιν || 5 ἑαυτῷ K : ἐπ' αὐτῷ || 6 ἐδεῖτο S : ἠδεῖτο.

CLXXXII 6 ὁ ἔρως S : ὀρέως || 6 μηνιῶη τινὶ S : μηνιώ τινα

CLXXXIII 1 ἀπεληλυθυίας S : -θύας || 2 γήραϊ S : γήρει || 4 τύμβον S : τύμων

rendu le ciel propice par ses prières, mais il voulait aussi lui rendre des honneurs presque divins¹. Ainsi, une des colonnettes plaquées d'argent qui entouraient son tombeau avait reçu de l'humidité dans une partie où la matière précieuse était fendue, et, conformément aux lois de la nature, avait donné naissance en cet endroit à un petit champignon. Voilà l'empereur débordant d'enthousiasme qui se met à remplir le palais de ses exclamations, disant que le Seigneur avait fait un miracle sur le tombeau de l'impératrice, afin que chacun sût que son âme était mise au nombre des anges ; or, personne n'ignorait ce qui s'était produit, mais tous entretenaient la ferveur du prince, les uns, parce qu'ils le craignaient, les autres, parce qu'ils faisaient du mensonge une source de richesse.

CLXXXIV. Tel donc il se montra à l'égard de l'impératrice. Mais pour sa sœur Hélène, il ignora, ou peu s'en faut, qu'elle était partie de ce monde, et, si l'on venait à parler de ce départ, cela ne le portait pas au chagrin. Et si son autre sœur aussi (celle dont j'ai parlé plus haut quelque part²) était morte avant lui, à son égard encore il serait resté dans cette disposition d'esprit.

CLXXXV. Mon récit incriminant les excès de l'empereur arrive au point capital, je veux dire l'église qu'il a bâtie en l'honneur du martyr Georges, qu'il détruisit et rasa en entier et qu'il finit par reconstruire sur ses ruines en l'état où nous la voyons. L'idée de cette construction ne fut pas inspirée des meilleurs plans, et de cela je ne dirai rien. Il semblait tout d'abord que l'église n'aurait pas de grandes dimensions, car elle avait des fondements modestes et tout était en rapport avec ces fondements, et la hauteur n'en était pas très grande. Mais au bout de quelque temps la passion s'alluma dans le cœur de l'empereur de rivaliser avec tous les autres édifices qui avaient été élevés jusque-là et de les dépasser de beaucoup. Donc, une enceinte plus grande enserra l'église ; les fonde-

1. L'impératrice mourut à l'âge de soixante-douze ans, en 1050 (cf. *supra*, p. 50, n. 1). Après l'avoir copieusement trompée, l'empereur lui devait bien ces hommages posthumes. La mort de Zoé laissait Théodora basilissa unique. Psellos ne nous dit rien des relations qui pouvaient exister entre l'antique basilissa légitime et son sénile beau-frère. Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 670.

2. Cf. *supra*, chapp. LII et C sq.

αὐτῇ εὐμενίσασθαι, ἀλλ' ἐβούλετο ἰσοθέου αὐτὴν ἀξιῶσαι 5
 τιμῆς· αὐτίκα στυλίσκου τινὸς τῶν περὶ τὸν ἐκείνης τάφον
 ἀργύρῳ περιηλειμμένου ὑγρότητά τινα προσειληφότος κατὰ
 τι μέρος ἔνθα ἡ κρείττων ὕλη διέσχιστο, καὶ βραχύν τινα
 μύκητα κατὰ τοὺς φυσικοὺς ἀναδόντος λόγους, ὃ δὲ ἐνθου-
 σιασμοῦ τε πλήρης ἐγένετο καὶ βοῆς ἐνεπίμπλα τὰ βασι- 10
 λεια, ὥς τοῦ Κρείττονος παραδοξοποιήσαντος ἐπὶ τῷ τύμβῳ
 τῆς βασιλίδος, ἵν' ἅπαντες γνοῖεν ὅτι ἀγγέλοις ἡ ἐκείνης
 ψυχὴ συνηρίθμηται· οὐδεὶς μὲν ἡγνώνει τὸ πεπραγμένον,
 σύμπαντες δὲ τὸν ἐκείνου ζῆλον ὑπέτρεφον, οἱ μὲν δεδιό-
 τες, οἱ δ' ἀφορμὴν τὸ πλάσμα εὐπορίας βίου ποιούμενοι. 15

CLXXXIV. Καὶ περὶ μὲν τὴν βασιλίδα τοιοῦτος ἐγνώ-
 ριστο· τὴν δέ γε ἀδελφὴν Ἑλένην οὐδὲ τῶν τῇδε μεταστᾶ-
 σαν μικροῦ δεῖν ἐγνώκει, οὐδ' εἴ τις εἰρήκει τὴν ἐκείνης
 μετὰθεσιν ἕς τὸ συμπαθέστερον τοῦτον ἐκίνησεν· εἰ δὲ καὶ
 ἡ ἑτέρα ἐκείνου προαπεληλύθει, ἦν ἄνωθί που ὁ λόγος 5
 ἐγνώρισε, καὶ ἐπὶ ταύτης ἐμεμενήκει τῆς διαθέσεως.

CLXXXV. Ὁ δέ γε λόγος τὰς ὑπερβολὰς ἐκείνου
 κατατιτρώμενος ἐπ' αὐτὸ δὴ χωρεῖ τὸ κεφάλαιον, φημὶ δὴ ὃν
 ἐκεῖνος νᾶδν τῷ μάρτυρι Γεωργίῳ καθίδρυσεν, ὃν δὴ πάντα
 συνέτριψε καὶ ἠφάνικε, καὶ τέλος καὶ αὐτὸν ἐκείνον τοῖς
 συντριβεῖσι προσέθετο· ἤρξατο μὲν οὖν αὐτῷ ἡ ὑπόθεσις | 5
 οὐκ ἀπὸ κρείττονος ἀφορμῆς, περὶ ἧς οὐδὲν δέομαι λέγειν·
 ἐφάκει δὲ τὴν πρώτην οὐκ εἰς μέγα προχωρήσειν, θεμέλιοι
 γὰρ μέτριοι κατεβέβληντο, καὶ ἐπὶ τούτοις ἀνάλογα πάντα,
 τό τε ὕψος οὐ πάνυ αἰθέριον· εἴτα δὴ χρόνου διελθόντος
 τινὸς, ἔρωτές τινες αὐτὸν ὑπεξέκαιον ὥστε πρὸς πάσας τὰς 10
 πώποτε γεγонуίας ἀμιλληθῆναι οἰκοδομὰς καὶ ταύτας ὑπερ-
 βαλέσθαι μακρῷ· περιβόλος γοῦν μελίζων ἐκύκλου τὸ τέμε-

6 τὸν S : τὴν || 8 διέσχιστο S : διέσχιστο || 10 ἐνεπίμπλα S : ἐνεπίμ-
 πλαν || 14 ζῆλον S : ζήλου.

CLXXXIV 2 τὴν S : ἣν (τ a rubricatore omissum) || 3 δεῖν S : δὴν ||
 4 εἰ S : ἡ.

CLXXXV 9 αἰθέριον S : εἰθέριον || 9 διελθόντος PK : διαλυθέντος ||
 11-12 ὑπερβαλέσθαι S : ὑπερβαλλέσθαι.

ments furent, les uns exhausés et renforcés de terrassements, les autres enfoncés plus profondément, et on dressa sur eux des colonnes plus grandes et plus variées, et tout était fait d'une façon plus artistique, et l'or enduisait tout le plafond, et, parmi les pierres, celles qui sont d'un beau vert tendre étaient, les unes incrustées dans le sol, les autres appliquées sur les murs, et chacune était à côté de l'autre comme une fleur, soit dans la ressemblance, soit dans l'alternance des couleurs ; et l'or affluait des trésors publics en un courant qui se déversait avec bruit comme de sources inépuisables.

CLXXXVI. Or, l'église n'était pas encore terminée, et voilà que de nouveau tout était changé et refondu ; et l'harmonieux arrangement¹ des pierres était brisé, et les murs étaient abattus, et tout était aplani. La cause en était que la lutte engagée par l'empereur contre les autres églises n'avait pas été suivie d'un succès complet, et que, dans sa rivalité avec une entre toutes², il n'avait remporté que le second prix. Donc, on jeta les fondations d'un autre mur, et un cercle exact fut décrit, pour ainsi dire, autour de la troisième église comme autour d'un centre, avec plus d'art encore ; et le tout était brillant et superbe. En effet, l'église, comme un ciel, était parsemée d'astres d'or, ou, pour mieux dire, la voûte céleste³ n'est garnie d'or que de distance en distance, tandis que, dans ce monument, l'or, comme jaillissant d'un centre en un courant abondant, était répandu sur la surface entière sans interruption. Et tout autour il y avait des bâtiments bordés, soit de tous les côtés, soit de deux côtés, de galeries couvertes pour la promenade, et le tout était propre aux courses de chevaux, et l'œil n'en voyait pas la fin, mais leurs extrémités étaient inconnues, et les secondes constructions étaient plus grandes encore que les premières. Ce qui venait ensuite, c'étaient des prairies pleines de fleurs, les unes s'étendant sur le pourtour, les autres dans le milieu ; et c'étaient des canaux et des vasques remplies d'eau ; et c'étaient des bocages,

1. *Litt.* les harmonies exactes.

2. Sainte-Sophie.

3. *Litt.* le corps céleste. Voyez la même expression reprise par l'auteur dans Migne, *Patr. gr.-lat.*, CXXII, 801 C.

νος, καὶ τῶν κρηπίδων αἱ μὲν ἀνερριπτοῦντο καὶ ἀνεχών-
 νυντο, αἱ δὲ αὐθις βαθύτερον κατεχώννυντο, καὶ ἐπὶ τούτοις
 κλονέες τε μείζους καὶ ποικιλώτεροι, καὶ τεχνικώτερα ¹⁵
 πάντα, καὶ χρυσὸς ὑπαλείφων τὸν ὄροφον, τῶν δὲ λίθων
 ὁπόσαι χλοάζουσιν αἱ μὲν κατεστρώννυντο, αἱ δὲ τοῖς
 τοίχοις ἡρμόζοντο, καὶ ἄλλη τις ἐφ' ἐτέρας ἐπὶνθει, ἢ ἐφ'
 ὁμοίῳ τῷ χρώματι ἢ ἐναλλάξ παραλλάττουσαι· ὁ δὲ χρυσὸς
 ἀπὸ τῶν δημοσίων ταμιείων ὥσπερ ἐξ ἀφθόνων πηγῶν ²⁰
 καχλάζοντι ἐπέρρει τῷ ρεύματι.

CLXXXVI. Ἄλλ' οὕτω τέλος ὁ ναὸς ἐσχέκει, καὶ
 αὐθις πάντα ἡλλοιοῦτο καὶ μετετίθετο, καὶ διελέλυντο μὲν
 αἱ ἀκριβεῖς ἁρμονίαι τῶν λίθων, τοῖχοί τε διερρήγνυντο, καὶ
 ἀπεστρώννυντο σύμπαντα· ἡ δὲ γε αἰτία, ὅτι ὁ πρὸς τοὺς
 ἐτέρους ναοὺς ἐκείνῳ ἁγῶν οὐ πάντῃ κατῶρθωτο, ἀλλὰ πρὸς ⁵
 ἓνα τῶν πάντων ἀμιλληθεῖς, τὰ δευτερεῖα ἠνέγκατο· τεῖχος
 οὖν αὐθις ἕτερον κατεπήγνυτο, καὶ κύκλος ἀκριβοῦς ὡς περὶ
 κέντρον τὸν τρίτον νεῶν τεχνικώτερον, ἵν' οὕτως εἴποιμι,
 κατεγέγραπτο, καὶ πάντα λαμπρὰ καὶ αἰθέρια· ὁ μὲν γάρ
 ναὸς ὥσπερ τις οὐρανὸς χρυσοῖς ἀστράσι πάντοθεν ἐπεποι- ¹⁰
 κίλτο, μᾶλλον μὲν τὸ μὲν αἰθέριον σῶμα ἐκ διαστημάτων
 κατακεχρύσσωται, ἐκείνῳ δὲ ὁ χρυσὸς, ὥσπερ ἐκ κέντρου
 ρυεῖς ἀφθόνῳ τῷ ρεύματι, πᾶσαν ἀδιαστάτως ἐπέδραμεν
 ἐπιφάνειαν· οἴκοι τε πέριξ περιδρομοὶ καὶ ἀμφίδρομοι,
 ἱππήλατα πάντα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὐχ ὀρίζοντα, ἀλλ' ἦσαν ¹⁵
 αἱ ἀκρότητες ἄγνωστοι, καὶ τὰ μὲν δεύτερα τῶν πρῶ-
 των μείζονα, τὰ δ' ἐπὶ τούτοις λειμῶνες ἀνθέων πλήρεις,
 οἱ μὲν πέριξ, οἱ δὲ κατὰ μέσον διήκοντες, ὑδάτων δὲ ἀγωγὴ
 καὶ φιάλαι ἐκείθεν πληρούμεναι, καὶ τῶν ἁλῶν τὸ μὲν

13 14 ἀνεχώννυντο S : -χώννυντο || 18 τοίχοις S : τείχοις || 18 ἢ S :
 ἢ || 19 ἢ ἐναλλάξ S : ἢ ἐναλαξ.

CLXXXVI 2 ἡλλοιοῦτο S : ἡλλ. || 2 μετετίθετο S : μετατ. || 7 κατε-
 πήγνυντο S : -γνυντο || 7 ὡς περὶ P : ὥσπερ || 9 αἰθέρια S : ἐθέρια || 10
 ἀστράσι S : ἄστρασι || 16-17 πρῶτων S : πρότων || 19-20 τὸ μὲν μ., τὸ
 δ' εἰς πεδιάδας καθέμενον K : οἱ μὲν μ., οἱ δ' εἰς τε διάδας καθέμενοι

les uns suspendus, les autres s'inclinant en pente ; et c'était la grâce indicible du bain. Quelqu'un eût-il voulu critiquer la grandeur de l'église ? Tout de suite il en était empêché, ébloui qu'il était par la beauté. Car cette beauté était si largement répandue sur toutes les parties de ce vaste ensemble, qu'on pouvait encore construire avec plus de magnificence et communiquer ainsi la grâce à ce qui en manquait. Quant à toutes les prairies qui s'y trouvaient enclavées, personne ne pouvait les embrasser facilement, ni par la vue, ni même par la pensée.

CLXXXVII. Car ce n'est pas seulement le tout qui est d'une extraordinaire beauté, composé qu'il est des parties les plus belles, mais encore chaque partie attire sur elle l'attention des spectateurs, et, bien qu'on y jouisse à son gré de toutes les grâces, on ne peut jamais se rassasier d'aucune d'entre elles. En effet, la vue est vivement attirée par chaque objet, et, ce qui est le plus digne d'admiration, aurait-on sous les yeux le plus beau de tous, qu'un détail inférieur sollicite immédiatement le regard comme une apparition nouvelle. Ainsi, l'on ne saurait discerner et séparer ce qui est excellent, ce qui vient après ceci, et ce qui passe au troisième rang ; car, si chaque partie est ainsi que je l'ai dit, la dernière beauté est suffisante pour produire une jouissance parfaite. Et personne ne se lassait d'admirer toutes les parties, la grandeur de l'église, la beauté symétrique, la correspondance des détails, le mélange et la fusion des grâces, les courants d'eau, l'enceinte qui l'entoure, les prairies émaillées de fleurs, les herbes humides de rosée et sans cesse irriguées par les eaux, les ombres des arbres, le charme du bain, et, comme s'il s'agissait d'un mouvement achevé, chacun croyait qu'il n'y avait rien au delà de ce qu'il voyait¹.

CLXXXVIII. Mais, pour l'empereur, tout cela était compté comme un prélude aux choses à venir, car il allait concevoir des projets extraordinaires à ajouter à ce qui était déjà accompli, tant sa pensée planait dans les hau-

1. Pour plus de détails sur cette église fameuse de Saint-Georges de Manganes, située non loin du Grand Palais, près du palais de Manganes, cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 671 sq. Tous les historiens contemporains, en particulier Skylitzès, insistent sur les prodigieuses dépenses occasionnées par la construction de cette église et de ses dépendances. Il faut dire d'ailleurs que l'empereur n'oublia pas Sainte-Sophie dans ses

μετέωρον, τὸ δ' εἰς πεδιάδας καθειμένον, καὶ λουτροῦ χάρις 20
 ἀμύθητος · οὗ δὴ εἴ τις τὸ μέγεθος ἐπιμέμψασθαι βούλοιτο,
 εὐθὺς ἀνείργεται τῷ κάλλει καταλαμπόμενος · ἐξήρκεσε γάρ
 τοῦτο τοῖς τοῦ μεγέθους ξύμπασι μέρεσιν, ὥς ἐθέλειν καὶ
 εἰς μείζονα ὄγκον οἰκοδομεῖσθαι, ὅπως ἡ χάρις ἐπιχυθεῖη
 τῷ λείποντι · οὐκ ἂν δέ τις εὐκόλως τοὺς ἔνδοθεν λειμῶνας 25
 πάντας συμπεριλάβοι, οὔτε ταῖς ὄψεσιν, οὔτε μὴν ταῖς
 νοήσεσιν.

CLXXXVII. Οὐ γάρ καὶ τὸ ξύμπαν ὑπερβαλλόντως
 καλὸν ὥς ἐκ μερῶν συμπεπλεγμένον καλλίστων, ἀλλ' οὐδὲν
 ἦττον καὶ τὰ ἐπὶ μέρους εἰς αὐτὸ ἕκαστον τὸν θεατὴν ἐπι-
 σπάται, καὶ κατ' ἐξουσίαν τῆς τῶν χαρίτων προκειμένης
 ἀπολαύσεως οὐκ ἔστιν οὐδεμιᾶς εἰς κόρον τυχεῖν · ὑφαρπιά- 5
 ζεται γάρ παρ' ἑκάστου ἡ ὄψις, καὶ τό γε θαυμασιώτερον,
 καὶ τὸ κάλλιστον τῶν πάντων ὀρώσης, τοῦλαττον ὥς νεοφα-
 νὲς ἐπισπάσει σε, καὶ οὐδὲ διακρίναι δυνήσῃ τί ποτε μὲν τὸ
 ἐξαίρετον, τί δὲ τὸ μετ' ἐκείνο, καὶ αὖθις τὸ μετὰ τοῦτο · 10
 εἰ γάρ καὶ οὕτως ἔχοι τὰ μέρη, ἀλλ' ἄρκεῖ καὶ τὸ τελευταῖον
 καλὸν εἰς τελεωτάτην ἀπόλαυσιν. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις μεθ'
 ὑπερβολῆς ἕκαστον ἐθαυμάζετο, τὸ μέγεθος τοῦ νεῶ, τὸ
 ἰσόμετρον κάλλος, ἡ | τῶν μερῶν ἀναλογία, ἡ τῶν χαρίτων
 μίξις καὶ κρᾶσις, αἱ τῶν ὑδάτων ἐπίρροισι, ὁ περικλείων
 περίβολος, ἡ λειμωνία ἄνθη, ἡ δροσώδης βοτάνη καὶ κατάρ- 15
 ρυτος αἰετὶς τοῖς ὕδασι, αἱ τῶν δένδρων σκιαί, ἡ τοῦ λουτροῦ
 χάρις, καὶ ὥσπερ ἐπὶ πεπερασμένης κινήσεως μηδὲν εἶναι
 τὸ ἐπέκεινα τῶν ὁρωμένων ἕκαστος ᾤετο.

CLXXXVIII. Τῷ δέ γε αὐτοκράτορι ἄρχαι σύμπαντα
 τῶν μελλόντων κατελογίζετο · ἔμελλε γάρ τεράστιά τινα
 τοῖς γενομένοις ἐπινοήσεσθαι · οὕτως αὐτῷ ἡ γνώμη ἠώρητο ·

21 οὗ S : οὐ || 22 καταλαμπόμενος S : -πώμενος.

CLXXXVII 1 ὑπερβαλλόντως S : ὑπερβαλόντως || 2 συμπεπλεγμένον S :
 -μένων || 3 αὐτὸ K : αὐτὴ || 5 οὐδεμιᾶς R : οὐδὲ μιᾶς || 7 τοῦλαττον S :
 τοῦλάττονως || 8 σε S : τε || 10 οὕτως S : οὕτος || 14 μίξις καὶ κρᾶσις S :
 μίξεις καὶ κρᾶσεις || 15 λειμωνία S : λιμωνία || 17 πεπερασμένης S :
 περασμένης.

teurs. Donc, ce qui était fait, de quelque manière que cela fût fait, et quelque beauté qu'on pût y reconnaître, tout cela était incontinent méprisé et négligé de lui ; mais ce qu'il imaginait de faire pour y ajouter quelque chose, cela l'embrasait et le fascinait de tout l'amour de l'inconnu.

CLXXIX. Il avait l'âme flottante et diverse, et n'était pas sur tous les points conforme à lui-même. Il avait un ardent désir de se faire un principat illustre, et certes il n'a pas entièrement manqué son but ; en effet, du côté de l'Orient il a porté beaucoup plus avant les frontières de l'empire, et il s'est approprié une grande partie du pays des Arméniens, dont il a chassé certains rois qu'il a fait rentrer dans l'orbe de ses sujets ; par contre, en envoyant à d'autres rois des ambassadeurs, alors qu'il fallait leur parler d'une manière très hautaine, ce prince, sans doute pour se concilier leur amitié, leur envoyait des lettres plus humbles qu'il n'eût fallu.

CXC. Tant il y a qu'au sultan d'Égypte¹ il accordait comme de propos délibéré plus qu'il n'en fallait, et celui-ci, conséquemment, se gaudissait de la condescendance de l'empereur et, tel un lutteur qui tombe en dehors du rond, au lieu d'user des mêmes prises [que l'adversaire]², il se rendait vainqueur par ses ripostes, fort arrogamment. Souvent donc l'empereur, en me confiant ses secrets et en me chargeant de lui écrire (car il connaissait mon amour pour mon pays et les Romains), me donnait comme instruction préalable³ de le rabaisser volontairement, lui l'empereur, par des paroles d'humilité, et d'attribuer au sultan une grandeur plus importante ; mais moi, en retournant les choses, je faisais, sans qu'il s'en aperçût, tout le contraire : d'une part, je donnais à l'empereur une autre apparence ; d'autre part, je tendais des pièges au sultan et je l'humiliais secrètement par mes raisonnements. Aussi, lorsque le tour [de ma lettre] avait de l'obscurité, l'empereur dictait lui-même ses missives au sultan. Quant à ce qu'Hippocrate de Cos dit des états du corps⁴, savoir que,

libéralités, et qu'il fit construire de nombreux hospices pour toutes les catégories de malheureux.

1. Le khalife fatimite Mostançer. Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 611.

2. Phrase obscure.

3. *Litt.* posait comme base comment je le rabaisserais, lui.

4. *Aph.* 1242.

καὶ τὸ μὲν γεγονὸς, ὅπως ἂν ἐγεγόνει καὶ ὁποῖον ἂν τὴν
 ὥραν διεγινώσκετο, καταπεφρόνητό οἱ παραυτίκα καὶ κατ- 5
 ημέλητο, ὃ δ' ἐνθυμηθεῖν εἰς προσθήκην ἐργάσασθαι, τοῦτο
 δὴ αὐτὸν ὑπεξέκαιεν καὶ εἰς ἔρωτα τοῦ ἀφανοῦς ἔθελγεν.

CLXXXIX. Ἐτερογνῶμων δὲ τὴν ψυχὴν ὦν καὶ μὴ
 πάντῃ ἑαυτῷ ὅμοιος, τὸ μὲν κράτος αὐτῷ ὀνομαστότατον
 προεθυμεῖτο ποιήσασθαι, καὶ μέντοι γε καὶ τοῦ σκοποῦ οὐ
 πάντῃ διήμαρτε · τὰ γὰρ πρὸς ἔω τῆς ἡγεμονίας ὅρια πολὺ
 πορρωτέρω ἐπεποιήκει, οὐ βραχὺ τι μέρος τῆς Ἀρμενίων 5
 οἰκειωσάμενος γῆς, καὶ τινὰς ἐκείθεν ἡγεμόνας ἐξώσας καὶ
 τῷ τῶν ὑπηκόων κύκλῳ συντάξας · αὐθις δὲ πρὸς ἑτέρους
 διαπρεσβεύμενος, δέον ἐξ ὑπερυψήλου φρονήματος πρὸς
 αὐτοὺς φθέγγεσθαι, ὃ δὲ τὴν παρ' ἐκείνων δῆθεν φιλίαν
 ἑαυτῷ μνηστευόμενος ταπεινότεροις ἢ προσήκεν ἐπέστελλε 10
 γράμμασι.

CXC. Τῷ γοῦν ἐν Αἰγύπτῳ δυνάστη ὥσπερ ἐξεπίτηδες
 παρεχῶρει τοῦ μείζονος, ὃ δὲ ἄρα κατετρύφα τῆς ἐκείνου
 ὑφέσεως, καὶ, ὥσπερ παλαιστῆς ἐκπίπτων τοῦ κύκλου, οὐκ
 ἐπὶ τὰς αὐτὰς λαβὰς, ἀλλ' ἐπεξουσίαζε ταῖς ἀντιλήψεσι 5
 σοβαρώτερον · πολλάκις γοῦν ἔμοι τὰ πρὸς ἐκείνον πιστεύων
 ἀπόρρητα καὶ ἐπιστέλλειν προστάττων, ἐπεὶ με ἥδει φιλό-
 πολὺν τε ὄντα καὶ φιλορῶμαιον, ὑπετίθει πῶς ἂν ἐκὼν εἶναι
 τοῦτον μὲν ταῖς ὑφέσεσιν ἀτιμάσω, ἐκείνῳ δὲ τὸ μείζον περι-
 ποιήσομαι μέγεθος · ἀλλ' ἐγὼ ἐλάνθανον ταῖς περιτροπαῖς
 τοῦναντίον ποιῶν, καὶ ἄλλο μὲν τὸ φαινόμενον τῷ κρατοῦντι 10
 διδοῦς, ἔλλοχῶν δὲ πρὸς ἐκείνον καὶ λεληθότως διαφau-
 λίζων τοῖς ἐνθυμήμασιν · ὅθεν ἐπειδὴ τὸ σχῆμα τὸ ἀσφές
 εἶχεν, αὐτὸς τὰς πρὸς τὸν Αἰγύπτιον ἐπιστολάς ὑπηγόρευεν.
 Ὅπερ δὲ ὁ Κῶός φησιν Ἰπποκράτης περὶ τῶν σωματικῶν

CLXXXVIII 7 ὑπεξέκαιεν R: ὑπεξέκειεν.

CLXXXIX 1 ὦν S: ὦν || 2 αὐτῷ S: αὐτῶ || 7 ἐτέρους S: ἐτέρου || 10
 ἦ S: ἦ.

CXC 3 παλαιστῆς S: πάλαι στῆς || 8 τοῦτον S: τοῦτο || 8-9 περιποιή-
 σομαι S: -σωμαι || 10 ἄλλο S: ἄλλω

lorsqu'ils se sont développés jusqu'à atteindre leur point culminant, dans l'impuissance où ils se trouvent de demeurer stationnaires, ils glissent vers le bas sous l'action continue des mouvements, cela, l'empereur ne l'éprouvait pas, mais il le faisait éprouver à ses amis : il les élevait doucement, et, tout d'un coup, il les abaissait, faisant tout le contraire de ce qu'il avait fait auparavant ; parfois même, comme au jeu de dés, il en remettait quelques-uns dans leurs charges de début.

De la tonsuration de Psellos¹.

CXCI. La proposition que je viens d'avancer servira de principe et de base à mon passage à la vie meilleure². La plupart des gens se sont, en effet, demandé avec étonnement comment un jour cette splendeur qui peu à peu s'était accrue pour moi, au moment précis où je dominais la jalousie des hommes, je l'ai subitement déposée pour me tourner vers la vie divine. La cause de ce changement fut une sorte de désir instinctif qui, dès l'enfance, s'était infusé dans mon âme ; ce fut aussi le tour que prirent soudain les événements : toujours est-il que j'étais rempli de crainte en voyant la mobilité d'humeur de l'empereur qui, tel un soldat dans la bataille, se portait tantôt sur l'un, et tantôt sur l'autre. Pour suivre avec vous dans son entier le développement qui me concerne, je ferai mon récit en reprenant les faits par le commencement.

CXCII. J'ai eu des motifs d'amitié avec beaucoup d'autres hommes, mais surtout avec deux personnages qui, venus d'autres patries, habitèrent l'auguste Rome et m'ont ravi au plus profond de leur âme³. La raison de cette liaison fut l'analogie de nos études. Tous deux étaient plus âgés que moi, et moi, j'étais beaucoup plus jeune et, à moins qu'on ne vienne à m'accuser de ne point rechercher la vérité, ces deux personnages étaient des amateurs de la philosophie, tandis que moi, je m'occupais

1. Sur cet événement, cf. G. Schlumberger, *Op. aud.*, III, 678 et suiv. ; Fischer, *Studien z. byz. Gesch.*, etc., 19 sqq.

2. La vie monacale.

3. Jean Xiphilin et Jean Byzantios (Jean Mavropous).

ἔξεων, ὥς ἐπειδὴν πρὸς ἄκρον αὐξήσωσιν, ἐπειδὴ μὴ ἄτρε- 15
 μεῖν δύνανται, τῷ συνεχεῖ τῶν κινήσεων ἐπὶ τὸ κάταντες
 ὀλισθαίνουσι, τοῦτο δὴ αὐτὸς οὐκ ἔπασχε μὲν, ἔπραττε δὲ
 τοῖς φίλοις, ἡρέμα μὲν μετεωρίζων, ἀθρόον δὲ κατάγων καὶ
 τᾶναντία τῶν προτέρων ποιῶν, εἰ καὶ αὐθις, ὥσπερ ἐν παι-
 διαῖς κύβων, ἐνίλους τοῦτων ἐπὶ τὰς προτέρας μετετίθει 20
 ἀρχάς.

Περὶ τῆς τοῦ Ψελλοῦ ἀποκάρσεως.

CXCI. Τοῦτο δὲ τοῦ λόγου τὸ πρόβλημα ἀρχὴ τις γενή-
 σεται καὶ ὑπόθεσις τῆς ἑμῆς ἐπὶ τὸν κρεῖττονα βίον μετα-
 ποιήσεως · ἐθαύμασαν γοῦν οἱ πολλοὶ, ὅπως ποτὲ τὴν κατὰ
 βραχὺ μοι συναυξηθεῖσαν λαμπρότητα, ὁπότε δὴ καὶ τὰς
 τῶν πολλῶν ὑπερβέθηκα βασκανίας, ἀθρόον ἀφείς, ἐπὶ τὸν 5
 βειότερον μετελήλυθα βίον · τοῦτο δέ μοι πεποίηκε καὶ
 ἔμφυτός τις ἔρως ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ ἑμῇ ψυχῇ ἐντακεῖς
 καὶ ἡ ἀθρόα τῶν γινομένων μεταβολή · ἔδεια γοῦν τὸ τοῦ
 ἀνδρὸς εὐμετάβολον ὄρων, ὥσπερ | ἐν πολέμῳ ἄλλον ἐπ'
 ἄλλῳ ἀγόμενον καὶ φερόμενον · ἵνα δὲ τὴν περὶ ἑμέ ξύμπα- 10
 σαν ὑμῖν ἐξιχνιάσω ὑπόθεσιν ἐκ κεφαλῆς τοῦ λόγου ποιήσο-
 μαί τὴν διήγησιν.

CXCII. Ἐμοὶ φιλίας μὲν ἀφορμαὶ καὶ πρὸς πολλοὺς
 ἐτέρους γεγόνασι, μάλιστα δὲ δύο τινὲ ἀνδρεῖς ἐξ ἐτέρων
 πατρίδων τὴν σεβαστὴν Ῥώμην οἰκήσαντε ἐν μέσαις αὐτῶν
 ἡρπάκασί <με> ταῖς ψυχαῖς · λόγος δὲ τῆς συμφυίας ὁ τῶν
 μαθημάτων ἐγένετο λόγος · ἄλλ' ἐκεῖνῳ μὲν ἦσθην πρεσβυ- 5
 τέρῳ, ἐγὼ δὲ παρὰ πολὺ ἐκείνων νεώτερος · καὶ, εἰ μὴ μέ-
 τις αἰτιάσαιτο μηδὲν τῆς ἀληθείας ἐφιέμενον, ἐκεῖνῳ μὲν
 ἔραστὰ τῆς φιλοσοφίας ἐτύγχανον ὄντε, ἐγὼ δὲ ἐφιλοσό-

18 ἡρέμα S : ἡρεμα || 20 μετετίθει S : -τέθει.

CXCI 1 δὲ P : δὲς || 2 τὸν S : τὸ || 3 ὅπως P : ὅτι ὡς || 5 ἀφείς, ἐπὶ P :
 ἀρθεῖς ἐπὶ || 10 ἀγόμενον S : ἀγώμενον.

CXCII 4 με add. R || 8 ἔραστὰ R : ἔραστα

de la philosophie la plus haute. Quand nous fûmes entrés en relations, chacun d'eux connu en quelque façon mon âme à moi, et moi-même je me trouvai tout aussi près d'eux, et nous étions suspendus les uns aux autres. Pour ma part donc, de même que ma réputation précédait la leur¹, les choses de l'âme aussi, pour ainsi dire, allaient d'avance à leurs semblables². Je parvins au palais avant eux ; estimant qu'il m'était impossible de vivre loin de l'un et de l'autre, je présentai l'un sur-le-champ à l'empereur, et l'autre quelque temps après, car son désir n'était pas d'approcher tout de suite le basileus.

CXCIII. Quand nous fûmes tous trois auprès du trône impérial, jouissant à satiété de ce qu'on appelle le bonheur, nous eûmes, comme il le fallait, pleine connaissance des affaires, sans être précisément attachés à cette splendeur sensible. Toutefois, ce que chacun de nous voulait dire, il différât de le dire, et il le gardait en réserve par devers lui, attendant pour l'exprimer l'occasion favorable. L'empereur donc fut la cause première de notre départ, en mettant lui-même en mouvement, pour tous ceux qui étaient montés sur le char, la roue du pouvoir, et en précipitant et en tirant à bas la plupart de ceux qui s'y trouvaient³. Or, comme nous aussi nous nous trouvions être au-dessus de la roue, il nous donna suffisamment à redouter qu'en secouant les jantes au suprême degré, il ne nous précipitât du char, nous qui n'étions pas fortement cramponnés au siège.

CXCIV. Telle fut donc la cause de notre commun changement de vie : ce caractère de l'empereur nous a fait chercher un refuge dans la vie divine. Donc un jour nous étant réunis tous trois dans un même lieu, comme à un signal donné, l'un de nous découvrit aux autres sa pensée secrète ; comme si nous eussions fait un accord à ce sujet et conclu entre nous un traité indéléfectible, nous ajournâmes, comme le voulaient les convenances, l'idée d'un changement de vie immédiat, subit et collectif, mais nous nous engageâmes chacun par des serments solennels à suivre celui qui aurait commencé le mouvement.

1. *Litt.* était plus ancienne. Passage obscur.

2. Souvenir d'Homère, *Od.*, p 218. Cf. aussi Platon, *Lysis*, X.

3. Passage obscur. Il s'agit du char de l'État, que l'empereur, mauvais

φουν τὰ τελεώτερα · ἐπεὶ δέ μοι ξυνεγεγόνεισαν, ἐγνώρισάν
 πως ἐπ' ἔμοι ἐκάτερος τὴν οἰκείαν ψυχὴν, οὐδὲν δὲ ἦττον 10
 καὶ αὐτὸς παρὰ ταῖς ἐκείνων ἐγεγόνειν, καὶ ἀλλήλων ἐτυγ-
 χάνομεν ἐκκρεμεῖς · ἐμοὶ δὲ ἄρα ὥσπερ ὁ λόγος ἐγεγόνει
 πρεσβύτερος, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, ἴν' οὕτως εἴποιμι, κατὰ τὸ
 ὅμοιον προῦλαβε, καὶ πρώτως ἐκείνων ἐφεστήκειν τοῖς 15
 ἀνακτόροις · οὐκ ἀνεκτὸν δὲ ἡγούμενος ἐν οὐδενὶ ἐκείνων
 ἀποτετμηθῆναι, τὸν μὲν αὐτίκα τῷ βασιλεῖ προσφκείωσα,
 τὸν δὲ μετὰ ταῦτα, οὐ γάρῃν ἐκείνῳ βουλομένῳ εὐθὺς προσ-
 ιέναι τῷ αὐτοκράτορι.

CXCIII. Ἐπεὶ δ' ἐντὸς τοῦ βασιλείου βήματος γεγό-
 νειμεν ξύμπαντες καὶ τῆς λεγομένης εὐδαιμονίας εἰς κόρον
 κατετρυφήσαμεν, ὥσπερ ἔδει τῶν πραγμάτων κατέγωνμεν,
 καὶ οὐ πάνυ τι οἰκείως πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην λαμπρό-
 τητα εἴχομεν, ἀλλ' ὅπερ ἐβούλετο ἕκαστος εἰπεῖν μὲν ὤκνει, 5
 ἐπὶ δὲ τοῦ στήθους ἔχων εἰς καιρὸν τὴν ἔκφρασιν ἐταμίευε ·
 γίνεται δ' οὖν ἡμῖν ὁ αὐτοκράτωρ ταύτης πρωταίτιος, τὸν
 ἀρχικὸν ἐκεῖνος ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἐπιβεβηκόσι τροχὸν κινῶν
 καὶ τοὺς γε πλείονας ἀποκρημνίζων καὶ κατασπῶν · ἐπεὶ δὲ
 καὶ αὐτοὶ τῷ κύκλῳ ἐνεβεβήκειμεν, ἱκανῶς διεπτόησε μή 10
 πως ἐπὶ μάλιστα διασεισας τὴν ἵτυν καὶ ἡμᾶς ἀπορράξει
 ἐκεῖθεν, οὐ πάνυ ἀπρίξ ἐχομένους τῆς ἀντυγος.

CXCIV. Αὕτη τῆς κοινῆς μεταθέσεως ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις,
 τοῦτο τὸ πάθος ἐπὶ τὴν κρείττονα ζωὴν ἡμᾶς μετεσκή-
 νωσεν · ἀπαξ γοὺν ποτε εἰς ταῦτὸ συνελθλυθότες, ὥσπερ
 ἀπὸ συνθήματος ἕκαστος πρὸς ἀλλήλους τὸ κεκρυμμένον
 ἐνθύμημα ἐκκαλύπτομεν, καὶ ὥσπερ σπεισάμενοι ἐπὶ τού- 5
 τοις καὶ ἀειπαγεῖς συνθήκας πεπονηκότες, τὸ μὲν αὐτίκα
 καὶ ἀθρόον καὶ ξύμπαντας ποιήσασθαι τὴν μετάθεσιν δεόν-
 τως ἀνεβαλόμεθα, ξίψεσθαι (δὲ) τῷ προηγησαμένῳ ἡμᾶς
 καθένα ἀρρήτοις ὅρκοις κατεδεσμήσαμεν.

10 πως S : πω || 12 ἐκκρεμεῖς S : ἐκτρεμεῖς.

CXCIII 11 ἵτυν PK : νίτην || 12 ἐχομένους P : ἐχομένης.

CXCIV 8 δὲ add. S.

CXCV. Ce fut celui qui était le plus élevé dans la fortune¹ qui, le premier de nous, donna le signal du passage à Dieu. Tel qu'il était², ayant assis sa décision sur un fondement solide et affermi sa volonté de se tourner vers Dieu, il donne comme prétexte à ce changement de vie une maladie de son corps ; ensuite, tout haletant, il fait par degrés connaître à l'empereur sa maladie et le supplie de le laisser changer de vie. L'empereur fut péniblement affecté de la chose ; néanmoins, il donna son consentement audit changement, mais il avait l'âme navrée de ce qu'à l'heure même il allait être privé d'un tel homme.

CXCVI. Sitôt produit, cet événement ne me laissait ni dormir, ni respirer, ni même attendre patiemment l'occasion favorable. M'étant rencontré avec cet homme, après avoir versé un torrent de larmes, je lui promis que j'allais le suivre sans délai. Et lui, mettant en avant cet autre prétexte que, dès qu'il aurait revêtu l'habit monacal, il obtiendrait de Dieu sa guérison immédiate, sans plus attendre, il se rend au saint couvent de l'Olympe.

CXCVII. Et moi, me donnant à moi-même ce personnage en exemple d'un changement de vie identique, je prétexte une maladie de foie et une grave cardialgie ; je transforme ma faculté pensante³ et je fais comme si mon âme conversait⁴ avec des choses qui survenaient et se tenaient, pour ainsi dire, au-dessus de moi⁵, et, retenant ma voix, je faisais avec mes doigts le simulacre de me couper les cheveux. Tout de suite la nouvelle que je m'en allais de ce monde est apportée à l'empereur ; on lui conte que je suis à l'article de la mort, que mon âme est plongée dans l'abîme du malheur, et que, lorsque je reviens à moi, je désire la vie meilleure de Dieu. L'empereur, à l'annonce de ma maladie, fut en proie à une grande douleur, beaucoup plus que mon état ne le comportait, et il était plongé dans l'affliction. Tout d'abord, il se mit à se lamenter et à gémir profondément parce que

cocher, conduisait en précipitant à terre tous ceux qui y étaient montés, favoris, ministres, etc.

1. Jean Xiphilin. Il se retira au Mont Olympe, en Bithynie.

2. Expression homérique, cf. *Od.*, § 272.

3. Entendez : je fais semblant de délirer.

4. *Litt.* et j'étais comme conversant par mon âme.

5. Expression sans doute analogique de la locution ὕπνος ἐφέστηκέ μοι.

CXCIV. Καὶ πρῶτός γε ἡμῶν ὁ μάλιστα ἐπὶ μέγα τῆς τύχης ἄρθεις τῆς πρὸς Θεὸν πορείας ἀπάρχεται, καὶ οἶος ἐκείνος, στήσας ἐν ἀκριβεῖ βάσει τὴν γνώμην καὶ τῷ Θεῷ ἐδράσας τὸ θέλημα, πλάττεται τὴν τῆς μεταποιήσεως πρό-
φασιν ἁρρώστημα σώματος· εἴτα δὴ καὶ ἀσθμαίνων κατὰ
βραχὺ γνωρίζει τὸ πάθος τῷ βασιλεῖ καὶ δεῖται μεταποιηθῆ-
σεσθαι· ὁ δὲ βαρυθυμήσας ἐπὶ τῷ πράγματι τὸ μὲν σύνθημα
ἐδεδώκει τῆς μεταθέσεως, ἐπέπληκτο δὲ τὴν ψυχὴν ὅτι
αὐτίκα μέλλει στερηθῆσεσθαι τοιοῦδε ἀνδρός.

CXCVI. Ἐμὲ γοὺν αὐτίκα τὸ γεγονὸς οὔτε καθεύδειν εἶα οὔτε ἀναπνεῖν, ἀλλ' οὐδὲ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀνα-
μένειν· ἐκείνῳ δὲ συγγενόμενος καὶ πολλοὺς κατασπείσας
δακρῶν κρουνούς, | κατήλπισα ὥς αὐτίκα ἐψόμενος· καὶ ὁ
μὲν ἑτέραν αὐθις πλάσιν σκηψάμενος, ὥς ὁμοῦ τε τὸ σχῆμα
ἐπενδυθείη καὶ τετυχήκοι θειοτέρας ἰάσεως, οὐδὲν ἀναμεί-
νας εὐθὺς ἀπαίρει πρὸς τὸ θεῖον ὄρος τὸν Ὀλυμπον.

CXCVII. Ἐγὼ δὲ παράδειγμα ἐκείνον θέμενος τῆς
δομίας μεταποιήσεως, ἥπατός τε πόνον εὐθὺς σκήπτομαι
καὶ καρδιαλγίαν δεινὴν, τό τε φρονοῦν μεταπλάττω, καὶ ὥς
ἐφεστηκόσι τοῖς πράγμασι τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος ἦν, καὶ
τὴν φωνὴν ἐπέχων τοῖς δακτύλοις τὴν τῶν τριχῶν τομὴν
ἐσχημάτιζον· ἄγγελται γοὺν εὐθὺς τῆς ἐμῆς ἐντεθθεν ἐκδη-
μίας πρὸς τὸν κρατοῦντα ἐφοίτησαν, καὶ ὥς δυσθανατῶ
μὲν καὶ βεδάπτισταί μοι τῷ βάθει τῆς συμφορᾶς ἡ ψυχὴ,
ἐπειδὴν δὲ τὸ φρονοῦν ἀνενέγκω, τῆς κρείττονος ἐρῶ καὶ
ὑψηλοτάτης ζωῆς. Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὴν τοῦ πάθους ἀγγελίαν
πλέον ἢ τὸ ἐμὸν ἡδύνατο σχῆμα, κατενεχθεὶς ἔκειτο, τό τε
πρῶτον ἀπολοφυράμενος καὶ βύθιόν τι στενάξας, ὅτι μοι ἐν

CXCIV 4 ἐδράσας S : ἐδράσας || 7 βαρυθυμήσας S : βαρυθυμήσας || 8 ἐπ-
ἐπληκτο S : -πληκτο.

CXCVI 2-3 ἀναμένειν S : -βαίνειν || 5 σκηψάμενος S : σχεψά. || 5 ὁμοῦ
S : ἐμοῦ || 7 ὄρος S : ὄρος

CXCVII 2 πόνον S : πόνος || 4 τῇ ψυχῇ S : τῶν ψυχῶν || 5 φωνὴν
S : φωνήν || 8 βάθει R : πάθει || 11 ἡδύνατο R : ἡδύνατο

ma vie¹ était précaire ; la perspective, en effet, d'être privé de moi l'agitait au suprême degré, car il aimait ma conversation terriblement. Pourquoi, en effet, ne pas dire la vérité?

CXCVII *bis*. Et, s'il me faut me glorifier quelque peu de la souplesse de ma nature, je prenais pour lui toute sorte de formes. Je vivais, autant que je le pouvais, en philosophe, et je me mettais artistement en harmonie avec lui. En effet, il était vite rassasié des choses vers lesquelles il s'était porté avec ardeur et il cherchait des changements, tombant, comme on dit, de la corde la plus grave à la plus aiguë, ou même désirant les mêler toutes deux. C'est pourquoi, quand je philosophais avec lui, je l'entretenais de la première cause et du beau universel, de la vertu et de l'âme, en lui montrant d'une part ce qui de l'âme est visible dans le corps, d'autre part ce qui, en elle, flottant à la manière du liège, reste attaché à son entrave, tel un objet suspendu qui s'élève en l'air et repose sur soi-même d'une aile très légère, sans être accablé par ses liens². Lorsque je le voyais fatigué de ces discours et penchant pour quelque chose de plus agréable, je prenais en main la lyre oratoire, et, le charmant par l'harmonie des mots et par les rythmes de l'éloquence, je l'amenais à concevoir un aspect différent de la vertu par l'arrangement et les figures qui déterminent sa puissance ; elle ne se pare pas seulement de fictions spécieuses et de développements à double interprétation ; elle touche aussi à la muse exacte ; philosophique par les pensées, elle s'orne de la beauté des mots et, d'un côté comme de l'autre, elle suspend à elle l'auditeur ; elle répartit par catégories les pensées sans les confondre par des enchevêtrements, mais en les divisant, en les séparant et en les remettant insensiblement en lumière ; sa force n'est pas confuse ni obscure, mais appropriée aux temps et aux

« un songe me survint », le songe étant considéré comme se présentant matériellement au-dessus du dormeur.

1. τὸ τε πρῶτον est repris plus loin (chap. CXCVIII), après le long intermède du chap. CXCVII *bis*.

2. Théorie néoplatonicienne. Toute retenue qu'elle est par les liens du corps, l'âme est capable de s'en dégager dans une certaine mesure, et, s'élevant au-dessus de lui, de planer sur ses propres ailes, sans être entraînée vers le bas par le poids de ses chaînes.

ἀμφιβόλῳ τὰ τῆς ζωῆς ἔκειτο · ἡ γὰρ τοῦ στερήσεσθαι μου
προσδοκία μάλιστα τοῦτον ἐκύμαινεν, ἥρα γὰρ μου τῆς
γλώττης δεινῶς. Τί γὰρ δεῖ μὴ τάληθές λέγειν; 15

CXCVII *bis*. Καὶ εἰ δεῖ τι μικρὸν τῇ τῆς φύσεως ἐπι-
τηδειότητι ἐγκαυχήσασθαι, παντοδαπὸς ἐγεγόνειν ἐκείνῳ,
φιλοσόφως μὲν ὥς οἶόν τε βιοῦς, τεχνικῶς δὲ πρὸς ἐκείνον
μεθαρμολόμενος · προσκορῆς γὰρ ὦν πρὸς ἅπερ ὥρμητο,
ἐζήτει μεταβολάς, ἀπὸ τῆς ὑπάτης, ὃ δὴ φασι, καταπίπτων 5
ἐπὶ τὴν νήτην, ἣ καὶ τὴν σύγκρασιν ἀμφοῖν βουλόμενος · διὰ
ταῦτα νῦν μὲν ἐφιλοσόφουν αὐτῷ περὶ τε τοῦ πρώτου
αἵτιου διαλεγόμενος καὶ τοῦ παντοδαποῦ καλοῦ, ἀρετῆς τε
πέρι καὶ ψυχῆς, δεικνὺς τί μὲν τὸ δρώμενον ταύτης τῷ
σώματι, τί δὲ τὸ δίκην φελλοῦ ἀκρόπλουν ἐπιθιγγάνον τῇ 10
πέδῃ, οἷον ἄρτημα κορυφαῖον τῷ κούφῳ πτερῷ μένον ἐφ'
ἑαυτοῦ μόνον καὶ μὴ συμπιεζόμενον τῷ δεσμῷ. Ἐπεὶ δὲ
τοῦτον ἴδοιμι τοῖς τοιούτοις ἀποκναίοντα λόγοις καὶ πρὸς
τὸ θυμηρέστερον βέποντα, τὴν ῥητορικὴν μεταχειριζόμενος
λύραν, ἁρμονίᾳ τε λέξεων ἐκείνον κατέβελγον καὶ τοῖς ἐκεῖ- 15
νης ῥυθμοῖς ἐπὶ διάφορον ἰδέαν ἀρετῆς <διὰ τῆς> συνθήκης
καὶ τῶν σχημάτων <οἷς> ἡ ἐκείνης ἀφώρισται δύναμις, οὐδὲ
τῷ πιθανῷ μόνον ψεύδει καὶ τῷ πρὸς τὰς ὑποθέσεις ἀμφι-
ρρεπεῖ ἐγκαλλωπίζεται, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀκριβοῦς ἅπτεται μού-
σης, καὶ ταῖς μὲν ἐννοίαις φιλοσοφεῖ, ἀνθεὶ δὲ τῇ καλλιε- 20
πείᾳ τῶν λέξεων καὶ τὸν ἀκροατὴν διχόθεν ἑαυτῆς ἐξαρτῶ,
διαρθροῖ τε τὰ νοήματα, μὴ συγχέουσα ταῖς ἐπιπλοκαῖς, ἀλλὰ
μερίζουσα τε καὶ διαιρουσα καὶ ἡρέμα πῶς ἐπανάγουσα, τό
τε δεινὸν αὐτῆς, οὐ συγκεχυμένον, οὐδ' ἀσαφές, ἀλλ' ἁρμό-
ζον τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασι, κἂν ἀφελῶς εἴποι τις, 25
καὶ μήτε περιόδοις μήτε πνεύμασι χρῆσαιτο · ταῦτα διή

13 στερήσεσθαι μου S : -σεσθέ μοι.

CXCVII *bis* 2 παντοδαπὸς PK : -δαπῶς || 4 ὥρμητο S : ὥρητο || 5 ἐζήτει
S : ἐζητι || 6 ἀμφοῖν PK : ἄμφω || 11 ἄρτημα S : ἄρτυμα || 16 διὰ τῆς
add. R || 17 οἷς add. S || 18 ψεύδει S : ψεύδῃ || 23 ἡρέμα S : ἡρέμα ||
26 μήτε περιόδοις μήτε πνεύμασι S : μήτε περιόδοις, μήτε περιόδοις
μήται πνεύμασι.

choses, et, si quelqu'un voulait parler avec simplicité, il n'userait ni de périodes ni de longs développements. En montrant tout cela à l'empereur, je l'amenais à aimer l'art. Mais, si je m'apercevais qu'il ne voyait pas cela d'un œil favorable, changeant à nouveau de thème, je feignais d'avoir oublié ce que je savais et d'éprouver, ou peu s'en faut, le malheur d'Hermogène, mon feu s'éteignant par l'excès même de sa qualité.

CXCVIII. Donc l'empereur qui se souvenait parfaitement de tout cela, ne me permettait en aucune manière de me livrer à la philosophie ni de changer de vie. Tout d'abord, usant de lettres à mon adresse et de l'entremise de personnes distinguées, il marqua un ardent désir de me détourner de ma résolution, me promettant expressément de me guérir incontinent de ma maladie et de me donner une situation plus splendide encore. Ces lettres, aujourd'hui encore je ne puis les lire sans verser des larmes, car il m'appelait l'œil et le remède de son âme, son cœur, sa lumière et sa vie, et il me conjurait de ne pas le rendre aveugle ; mais moi, j'étais sourd à tout cela, car celui-là même triomphait bien plutôt de moi, qui m'avait devancé au couvent et qui avait pris avant moi la vie meilleure. Lorsque l'empereur désespéra d'arriver à ses fins par la douceur et la persuasion, dépouillant la peau du renard, il revêtit la peau du lion ; il brandit contre moi la massue ; il jure qu'il va sans délai m'envoyer au bûcher, moi et les conseillers de mon changement de vie, et porter tous les malheurs non seulement sur moi, mais sur toute ma famille.

CXCIX. Mais moi, accueillant ces menaces comme une promesse de bonheur, j'aborde au port de l'Église, et, déposant ce qui recouvrait ma tête, je me sépare de la vie de ce monde. Quand l'empereur apprit ma tonsure, il ne me garda pas rancune de cet acte ; bien au contraire, modifiant aussitôt son attitude, il m'écrivit d'autres lettres, dans lesquelles il m'embrasse et me félicite de ce que j'ai suivi la vie spirituelle ; il me fortifie dans ce changement d'existence ; il critique l'habit brillant et varié [du courtisan] et loue le vêtement grossier du moine, et il me couvre de la couronne de la victoire, parce que je suis demeuré plus fort que toute persuasion.

πάντα δεικνὺς εἰς ἔρωτα τῆς τέχνης ἐκίνουν· εἰ δέ γε
 βασκαίνοντα τούτοις ἴδοιμι, μεταβαλὼν αὐθις ἀπολωλέναι
 τέ μοι τὴν μνήμην ὦν ἐγίνωσκον ἐσκηπτόμην, καὶ μικροῦ
 δεῖν τὸ τοῦ Ἑρμογένους παθεῖν, σβεσθείσης μοι τῆς θερμό- 30
 τητος τῇ ὑπερβάλλοντι τῆς ποιότητος.

CXC VIII. Τούτων οὖν ἐκεῖνος ἀκριβῶς μεμνημένος,
 οὐδ' ὅπωςτι οὖν μοι ἐδίδου φιλοσοφεῖν, οὐδὲ τὴν ζωὴν μετα-
 θεῖναι, ἀλλὰ πρῶτα μὲν | ἐπιστολαῖς πρὸς με ἐχρήσατο καὶ
 ἀνδρῶν γενναίων ἀποστολαῖς, ἀνείρξαι με προθυμούμενος
 τοῦ βουλήματος, ἀνενεγκεῖν τέ μοι αὐτίκα τῆς νόσου κατ- 5
 ἐπηγγέλλετο καὶ μείζονος ἀξιῶσαι λαμπρότητος· τὰς δὲ γε
 ἐπιστολάς οὐδὲ νῦν ἀδακρυτὶ ἀναγνῶναι δεδύνημαι, ὀφθαλ-
 μόν τε γὰρ ἀπεκάλει καὶ ἴαμα τῆς ἐκείνου ψυχῆς, σπλά-
 γχνον τε καὶ φῶς καὶ ζωὴν, καὶ παρεκάλει μὴ τετυφλωσθαι·
 ἀλλ' ἐγὼ ἐξεκεκῶφειν πρὸς ἅπαντα· ἥρει γάρ με μᾶλλον ὁ 10
 προλαβὼν καὶ τὴν κρείττω προαρπάσας ζωὴν. Ἐπεὶ δὲ τῆς
 ἡμέρου πειθοὺς ἀπεγνώκει, τὴν κερδαλὴν ἀφείς τὴν λεοντὴν
 ἐπενδύεται καὶ μοι ἐπανατείνει τὸ ῥόπαλον, ἐμπρήσαι τε
 ὄμνυσιν αὐτίκα μετὰ τῶν συμβούλων τῆς μεταθέσεως, καὶ
 πᾶσαν ἐπενεγκεῖν συμφορὰν οὐκ ἔμοι μόνῳ, ἀλλὰ ξύμπαντι 15
 <τῇ> γένει.

CXC IX. Ἐγὼ δὲ ὥσπερ ἐπαγγελίαν χρηστοτέρων τὰ
 ἠπειλημένα δεξάμενος, ἐπὶ τοὺς τῆς ἐκκλησίας κατήρα
 λιμένας, καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἀφελόμενος κάλυμμα τῆς ἐν
 αἰσθήσει ζωῆς ἀποτέμνομαι· ἐπεὶ δ' ἐκεῖνος τὴν τομὴν
 ἤκηκόει, οὐ μνησικακεῖ μοι τῷ πράγματι, ἀλλ' εὐθύς πρὸς 5
 ἑτέρας ἐπιστολάς μεθαρμόζεται, καὶ κατασπάζεται με
 μᾶλλον τὴν πνευματικὴν ζωὴν ἀσπασάμενον, καὶ πρὸς τὴν
 μετάθεσιν ῥώννυσι· καὶ διαβάλλει μὲν τὴν λαμπρὰν καὶ
 ποικίλην ἔσθῃτα, ἐπαινεῖ δὲ τὸ τριδώνιον καὶ στεφανοῖ
 νικητικῇ διαδήματι, ὅτι κρείττων πάσης ἐγεγόνειν πειθοὺς. 10

CC. Mais voilà assez de paroles sur mon compte. Je ne voulais pas, en effet, introduire ma personne dans mon histoire ; ce sont les digressions de mon récit qui m'ont amené à me faire cette violence. Ce qui m'a poussé au présent développement, c'est le rapide changement des pensées du souverain dont nous avons redouté les effets, et nous avons quitté pour la vie meilleure celle qui était moins bonne, pour la vie sans vagues, celle du trouble et de l'agitation.

CCI. Privé de notre réconfort, n'ayant plus pour le charmer la lyre de la raison, l'empereur chercha un refuge dans les amusements des sens. Ainsi, au milieu d'une prairie pleine de fruits de toute sorte, il fait creuser une piscine profonde ; il met de niveau avec le terrain le tour des bords et il y fait amener des courants d'eau. Si quelqu'un, ne sachant pas à l'avance que la prairie était creusée en son milieu, s'avavançait sans méfiance pour cueillir une pomme ou une poire, il tombait dans l'eau, faisait un plongeon dans les profondeurs, et, revenant à la surface, se mettait à nager : l'événement était, pour l'empereur, un divertissement délicieux. Pour ne point s'en tenir à l'amusement avec la piscine, il bâtit un gracieux pavillon auquel il donne un entourage superbe ; mais alors, se mettant plusieurs fois par jour à nager dans l'eau chaude, sortant et rentrant, il attrape sans s'en apercevoir un coup d'air au côté. Tout d'abord, le trait ne le frappa pas précisément à fond ; mais ensuite, répandant le poison dans les viscères, il s'empara de la plèvre¹.

CCII. Désespérant de sa vie, car il était étendu sur son lit comme une victime qu'on vient de sacrifier et qui passe de vie à trépas, ce n'est pas à l'impératrice Théodora qu'il songe à laisser le pouvoir ; mais, lui cachant sa résolution, il se met à chercher en sous-main un successeur. Mais il n'était pas possible que sa pensée restât secrète : sa détermination parvient à la connaissance de Théodora. Sur-le-champ la princesse s'embarque avec les meilleurs de sa suite dans un vaisseau impérial² ;

1. Sur les derniers moments de l'empereur, cf. Schlumb., *Op. l.*, III, 741.

2. Elle avait été reléguée par Constantin IX dans un couvent des îles ou de la rive d'Asie.

CC. Ἀλλὰ τῶν περὶ ἐμὲ λόγων ἄλλις, οὐ γὰρ ἑμαυτὸν
 ἐβουλόμην ἐγκαταστήσαι τῇ ἱστορίᾳ, ἀλλ' αἱ τῶν λόγων
 ὑπεκδρομαὶ πρὸς τοῦτό με παρήνεγκαν βίας· ἦν δέ γε τὸ
 ὠθησάν με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἢ τοῦ κρατοῦντος
 ταχεῖα τῆς γνώμης μετάθεσις, ἦν ἡμεῖς δεδοικότες τὴν 5
 κρείττονα ζῶν τῆς χείρονος ἡλλαξάμεθα, τὴν ἀκύμαντον
 τῆς συγχυτικῆς τε καὶ ταραχώδους.

CCI. Ἐπεὶ δὲ τῆς ἀφ' ἡμῶν παραμυθίας ὁ αὐτοκράτωρ
 ἐστέρητο καὶ λογικὴν οὐκ εἶχεν ἔτι κιθάραν τὴν θέλγουσαν,
 ἐπὶ τὰς ἐν αἰσθήσει πάλιν κατέφυγε χάριτας· μέσου γοῦν
 λειμῶνος καρποῖς παντοδαποῖς βρίθοντος κολυμβήθραν δι-
 ορύττει βαθεῖαν, καὶ τὴν περὶ τὸ χεῖλος περίμετρον ἀπισώ- 5
 σας τῇ γῇ, ὕδατων ἐπ' αὐτὴν ἐποχετεύει ῥοάς· εἰ γοῦν τις
 μὴ προεγνώκει ὥς κατὰ μέσον ὁ λειμὼν διώρυκτο, εἴτα δὴ
 προῆει ἀπροόπτως ὥς μήλου ἢ ὄχνης δρεψόμενος, ἀπερ-
 ριπτεῖτο κατὰ τοῦ ὕδατος καὶ δὺς κατὰ τοῦ βάθους ἐπ-
 ηλαφρίζετό τε αὐθις καὶ ἐπενήχετο, καὶ τὸ γιγνόμενον 10
 ἄθυρμα τῷ αὐτοκράτορι ἦν. Ἵνα δὲ μὴ μέχρι παιδιᾶς
 τὰ περὶ τὴν κολυμβήθραν αὐτῷ σταίῃ, καὶ χαρίτων οἶκον
 ποιεῖ καὶ περικυκλοῖ εὖ μάλα τὸ ὑποκείμενον· εἴτα δὴ πολ-
 λάκις τῆς ἡμέρας τῷ θερμῷ ἐπινηχόμενος ὕδατι, ἐξιὼν τε
 καὶ εἰσιὼν λανθάνει πληγὴν ἐξ ἀέρος ἐπὶ τὴν πλευράν 15
 εἰσδεξάμενος· καὶ τὴν μὲν πρώτην οὐ πάνυ τι αὐτὸν τὸ
 βέλος ἐπέπληττε, μετὰ δὲ ταῦτα τὸν ἰδὼν ἐπεκχέον τοῖς
 σπλάγχνοις νέμεται τὸν ὑπεζωκότα.

CCII. Καὶ τοῦ βιώσεσθαι ἀπογνοῦς, ἔκειτο γὰρ ὥσπερ
 ἱερεῖον ἄρτι τεθυμένον καὶ δυσθανατῶν, οὐ πρὸς τὴν βασι-
 λίδα Θεοδώραν τὴν περὶ τοῦ κράτους σκέψιν ποιεῖται, ἀλλὰ
 κρύψας ἐκείνη τὸ βούλευμα ἐν ἀπορρήτοις ἐζήτει τὸν βασι-
 λεύσοντα· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἦν τὸ σκέμμα λαθεῖν, ἀγγέλλεται τῇ 5
 Θεοδώρα τὸ βούλευμα· ἡ δὲ αὐτίκα | σὺν τοῖς περὶ αὐτὴν
 κρείττοσιν εἰς ὀκτάδα ἐμβάσα βασίλειον, ὥσπερ ἐκ κυμάτων

CCI 9-10 ἐπηλαφρίζετο R : ἐπελ. || 10 ἐπενήχετο S : ἐπεχνήχετο || 13
 περικυκλοῖ S : -λοῖς.

comme sauvée des flots, elle se réfugie dans les cours du palais et, une fois là, elle entraîne à sa suite toute la garde ; la pourpre dont elle avait été emmaillottée, l'aménité de son caractère et les malheurs de sa vie antérieure, tout cela avait toute puissance sur tous. A cette nouvelle, l'empereur est vivement affecté et sent redoubler son mal. Comme il n'était possible ni de le guérir de sa maladie, ni de prendre une décision vraiment intelligente, il se plonge aussitôt dans ses méditations ; puis, il ferme les yeux et commence à divaguer de pensée et de parole ; après quoi, il revient quelques instants à lui et, comprenant la gravité de son mal, plein d'indignation il rend l'âme.

CCIII. Donc l'empereur Constantin Monomaque, après un règne de douze ans, termine ainsi sa vie. Il s'était couvert de distinction dans la plupart de ses actes publics, et, du côté du caractère, il ne laissait pas moins un exemple à suivre à ceux qui veulent vivre excellemment. Si, en effet, on fait abstraction de sa colère trop prompte, pour le reste, il fut de tous les hommes le plus humain. Ainsi, l'histoire de cet empereur paraît en quelque façon se contredire elle-même, parce qu'elle se transforme et se modifie avec lui ; mais mon récit est une œuvre de vérité et non de rhétorique, qui s'est modelée sur le personnage et qui sympathise avec lui en tant qu'empereur.

εἰς τὰς τῶν ἀνακτόρων αὐλὰς ἀνανήχεται, ἐκεῖσέ τε γενο-
μένη πᾶσαν ἐφ' ἑαυτῇ δορυφορίαν ἐφέλκεται· ἥ τε γὰρ
πορφυρίς, ὅφ' ἦς ἐσπαργάνωτο, τό τε ἡμερον τῆς ψυχῆς ¹⁰
καὶ ἡ πάθη τῆς προτέρας ζωῆς πάντα τοῖς πᾶσιν ἡδύνατο.
Δεινοπαθεῖ τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς καὶ προστίθησι τὸ
ἀλγεῖν· ὥς δ' οὐκ ἦν οὔτε τῆς νόσου ἀνενεγκεῖν οὔτε βου-
λὴν συνετωτάτην βουλευσασθαι, βαπτίζεται παραυτίκα τὸν
λογισμὸν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσας καὶ τὴν γνῶμην καὶ ¹⁵
τὴν γλῶτταν ἐπεπλάνητο, εἴτα δὴ βραχὺ τι ἀνενεγκὼν καὶ
γνοὺς ὅπη κακοῦ ἐτύγχανεν ὦν, ἀφήκε βαρυθυμῶν τὴν
ψυχὴν.

CCIII. Βασιλεὺς μὲν οὖν Κωνσταντῖνος ὁ Μονομάχος
δύο πρὸς τοῖς δέκα τῇ βασιλείᾳ ἐπιβιούς ἔτη, οὕτω δὲ
τελευτᾷ τὸν βίον, πλείστα μὲν εὐδοκιμηκῶς ταῖς πολιτικαῖς
πράξεσιν, οὐκ ἐλάττω δὲ καὶ τοῖς ἡθεσιν ἀφείς παραδεί-
γματα τοῖς ἄριστα βιοῦν ἐθέλουσιν· εἰ γὰρ τις αὐτὸν ἀφέλει ⁵
τῆς δξείας ῥοπῆς, τό γε λειπόμενον ἀπάντων ἀνθρώπων
ἐγεγόνει φιλανθρωπότερος· ὅθεν δὴ καὶ ὁ περὶ αὐτὸν λόγος
δοκεῖ πῶς ἑαυτῷ ἐναντιοῦσθαι, μεταβαλλόμενος ἐκείνῳ καὶ
συμπεριτρεπόμενος, σύγκειται δὲ ἀληθῶς, οὐ ῥητορικῶς,
πρὸς ἐκεῖνον ἀφομοιούμενος καὶ συμπαθαινόμενος οἷον τῷ ¹⁰
βασιλεῖ.

CCII 17 ἐτύγχανεν S : ἐτύχενεν.

CCIII 5 αὐτὸν S : αὐτῶν.

THÉODORA (1055-1056).

Du règne de l'impératrice Théodora¹.

I. Lorsque Constantin [IX] eut quitté cette vie, le pouvoir suprême revint à la fille de Constantin [VIII], Théodora. Alors qu'il était probable pour tout le monde qu'elle allait installer dans la royauté un homme noble et propre au commandement, cette princesse, contrairement à la pensée et à l'attente générales, charge sur ses propres épaules le pouvoir suprême des Romains. Sachant, en effet, qu'il n'est point d'homme plus ingrat que celui qui a reçu d'un autre la royauté, et que cette ingratitude se manifeste de préférence à l'égard du bienfaiteur — sur ce point, elle tirait et d'elle-même, et de l'empereur précédent, et des exemples de sa sœur, de quoi la confirmer dans son opinion —, elle ne voulait asseoir absolument aucun homme sur le trône impérial ; mais, présidant elle-même à toutes choses, elle conserva par devers elle, tout le pouvoir, sans partage. Elle était d'ailleurs fortifiée dans une telle résolution par les gens de son entourage et de sa maison, gens qui, depuis longtemps, étaient au courant des actes impériaux et avaient la pratique de l'administration romaine.

II. Donc cette princesse se mit au vu et su de tous à gouverner l'empire, faisant franchement figure d'homme, sans nul besoin d'un voile. Effectivement et particulièrement, on la voyait procéder au choix des dignitaires, rendre la justice du haut de son trône avec une voix grave et fière, donner son suffrage, trancher des procès et prononcer des arrêts, tantôt par lettre et tantôt oralement², tantôt lançant des prescriptions avec douceur et tantôt donnant des ordres d'une façon plus tranchante.

1. Sur ce règne, cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 749 sqq.

2. *Litt. de plain pied ; ex improviso.*

ΘΕΟΔΩΡΑ (1055-1056).

Περὶ τῆς αὐτοκρατορίας τῆς βασιλίδος
Θεοδώρας.

I. Ἐπεὶ δὲ τὸν βίον οὗτος ἀπέλιπεν, ἐς τὴν τοῦ
Κωνσταντίνου παῖδα Θεοδώραν τὸ κράτος ἐπένευσεν· ἐπί-
δοξος δὲ πᾶσιν οὖσα ὥς ἐγκαταστήσῃ τὸ κράτος ἡγεμονικῶ
ἀνδρὶ καὶ γενναίῳ, αὕτη παρὰ τὰς πάντων γνώμας τε καὶ
προσδοκίας τὴν αὐτοκράτορα Ῥωμαίων ἀρχὴν ἑαυτῇ ἀνατί- 5
θησιν· εἰδυῖα γάρ, ὥς οὐδὲν οὕτως ἐπιλησμονέστατον χρήμα
ὥς ἄνθρωπος ὑφ' ἑτέρου βασιλεύειν λαχὼν, μᾶλλον δὲ περὶ
τὸν εὐεργετικώτατον ἀγνωμονέστατος, καὶ τοῦτο ἕξ ἑαυτῆς
τε καὶ τοῦ προτέρου καὶ τῶν περὶ τὴν ἀδελφὴν παραδειγμά-
των εἰς βεβαίωσιν δόξης ἔχουσα, οὐδένα τῶν πάντων ἐβού- 10
λετο τοῖς βασιλείοις ἐγκαθίσαι θρόνοις, ἀλλ' αὕτη τῶν
πάντων κατάρχουσα τὴν τοῦ κράτους ἀμέριστον ἰσχὺν ἐκλη-
ρώσατο· ἐπερρώννουον δὲ ταύτην πρὸς τὸ τοιοῦτον βού-
λευμα καὶ τὸ περὶ ἐκείνην θεραπευτικὸν καὶ οἰκίδιον, ἄνδρες
ἐκ πολλοῦ τὰς βασιλείους πράξεις εἰδότες καὶ τὴν τῶν 15
ὅλων διοίκησιν ἐπιστάμενοι.

II. Ἐνθεν τοι καὶ ἀπερικαλύπτως ἡ βασιλὶς αὕτη τοῖς
ὅλοις ἐνεξουσίᾳζεν, ἑαυτὴν παρρησιαστικώτερον ἀρρενώ-
σασα καὶ μὴ δεηθεῖσα παραπετάσματος· ἑωρᾶτο γοῦν
ἀρχαιρεσιάζουσα καὶ ἀπὸ τῶν σκήπτρων σοβαρᾷ τῇ φωνῇ
θεμιστεύουσα, ψηφηφοροισά τε καὶ διαιτῶσα, καὶ τὰ μὲν 5
ἐν ἐπιστολαῖς, τὰ δὲ ἕξ ἐπιπέδου θεσπίζουσα, καὶ τὰ μὲν
ὑφιείσα, τὰ δὲ ἀποτομώτερον προαγγέλλουσα.

I 1 ἐς S : αἰς || 3 ἐγκαταστήσῃ S : ἐν καταστήσῃ || 4 αὕτη S : αὕτη ||
5 ἑαυτῇ S : ἑαυτῷ || 6 εἰδυῖα S : εἰδυῖα || 6 οὕτως S : οὕτως || 8 εὐεργε-
τικώτατον S : -τηχότατον || 8 ἀγνωμονέστατος S : -τατον || 11 αὕτη S :
αὕτῃ.

II 4 σοβαρᾷ S : σοβαρὰ || 7 ὑφιείσα P : εὐφ' ἰεῖσα.

III. C'était l'usage chez les Romains, à l'occasion de l'accession d'un empereur au pouvoir, de faire des distributions de dignités tant dans l'ordre civil que dans les rangs militaires : cette princesse a transgressé cet usage, tout en persuadant au peuple qu'elle ne le transgressait pas. En effet, elle disait à tous « que ce n'était pas pour la première fois qu'elle prenait part au gouvernement des Romains ; qu'elle n'était pas un successeur à l'empire, mais qu'après avoir reçu de son père la souveraineté, elle en avait d'abord été violemment écartée par des pouvoirs intrus, mais qu'ensuite elle avait remis la main sur son bien naturel. » Toujours est-il que le peuple trouva plausible cette justification, et ceux qui jusqu'alors avaient tenu leur langue aiguisée, gardèrent le silence.

IV. Donc, qu'il semblât à tous inconvenant que l'empire des Romains, au sortir d'une volonté virile se fût féminisé, même s'ils n'avaient pas cette pensée, voilà du moins ce qui paraissait être. Mais si l'on fait abstraction de cette unique considération, on voit que, pour le reste, l'empire marcha droit et majestueux, et il ne se trouva absolument personne pour comploter contre le pouvoir ou pour mépriser les paroles et les décisions qui en venaient ; d'ailleurs, les saisons de l'année furent bonnes pour tout le monde, et la récolte des fruits abondante ; absolument aucune nation barbare ne pilla ni ne ravagea clandestinement le territoire romain, aucune ne nous déclara ouvertement la guerre, et aucune portion de l'État ne fut mécontente, car l'égalité était partout maintenue.

V. A l'égard de l'impératrice, la plupart des gens opinaient pour une longue durée de vie, plus longue même que la mesure ordinaire. Son corps, en effet, n'était pas du tout voûté, et pourtant elle était de grande taille ; et, quand il lui fallait travailler ou parler un peu longtemps, elle n'était pas en défaut du côté de l'esprit, mais prenant d'avance connaissance de certaines affaires et, pour d'autres, les considérant de son propre mouvement¹, elle avait une souplesse de langue suffisante pour en faire un exposé net.

1. *Id est*, sans préparation, sans étude préalable.

III. Ἐθους δὲ ὄντος Ῥωμαίοις ἐν ταῖς τῶν κρατούντων διαδοχαῖς διανεμήσεις ἀξιομάτων γίνεσθαι τῷ τε πολιτικῷ γένει καὶ ταῖς τῶν στρατιωτῶν τάξεσι, αὕτη τουτονὶ τὸν νόμον ὑπερβᾶσα ἐπεπείκει τὸ πλήθος μὴ ὑπερβῆναι· διελ-
 λεκτο γὰρ ξύμπασιν μὴ νῦν πρῶτως ἦφθαι | τῆς τῶν 5
 Ῥωμαίων ἀρχῆς, μηδὲ διάδοχος γενέσθαι τοῦ κράτους, ἀλλ' ἐκ πατρὸς εἰληφυῖα τὸ πρότερον ἐπεισάκτοις διεσπάσθαι ἀρχαῖς, εἴτ' αὖθις τοῦ συμφυοῦς ἄψασθαι· ἔδοξε γοὺν πιθανῶς πρὸς τὸ πλήθος ἀπολογήσασθαι, καὶ τέως τεθηγμέ-
 νοι τὴν γλῶτταν ἡσύχασαν ξύμπαντες. 10

IV. Ὅτι μὲν οὖν ἀπρεπὲς ἔδοξε ξύμπασιν ἐξ ἀρρενω-
 ποτέρου φρονήματος ἐκθηλυνθῆναι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, καὶ μὴ οὕτως ᾤοντο, ἀλλὰ τοιοῦτον τό γε φαινόμενον ἦν· ἦν δέ τις τοῦτο μόνον ἐξέλοι τοῦ πράγματος, τό γε καταλε-
 λειμμένον εὐθύ τε καὶ μεγαλοπρεπὲς ἐγεγόνει τὸ κράτος, 5
 καὶ οὔτε τις τῶν πάντων ἐπεβούλευσε τῇ ἀρχῇ οὔτε τῶν ἐκεῖθεν καταπεφρονῇκει λόγων τε καὶ δογμάτων, τά τε παρὰ τῶν ὠρῶν τοῖς πᾶσιν ἀπήντησεν εὖ, καὶ ἡ τῶν καρπῶν φορὰ εὐθηνουσα, ἔθνος τε οὐδὲν τῶν πάντων οὔτε λαθὼν τὰ Ῥωμαίων ἐλήισατο καὶ ἐλήστευσεν οὔτε προειρήκει τὸν 10
 πόλεμον· διηρέθιστο δὲ οὐδὲν μέρος τῆς πολιτείας, ἰσότη-
 τος ἐν πᾶσι φυλαττομένης.

V. Ὁ μὲν οὖν χρόνος αὐτῇ τῆς ζωῆς μακρὸς τις τοῖς πολλοῖς ἐψηφίζετο, καὶ πλεον τῆς συνήθους ζωῆς· ἡ δὲ ἄρα οὔτε τὸ σῶμα πάνυ ἐκάμπτετο, καίτοι προμήκης τὴν ἡλικίαν τυγχάνουσα, οὔτε δέον πονῆσαι ἢ μακρότερον διαλέ-
 ξασθαι ἐνδεῆς τὴν γνώμην ἐτύγχανεν οὔσα· ἀλλὰ τὰ μὲν 5
 προλαμβάνουσα, τὰ δ' αὐτομάτως ἐνθυμουμένη, ἀρκοῦσαν εἶχε πρὸς τὴν διάρθρωσιν τούτων καὶ τὴν τῆς γλώττης περι-
 βολήν.

III 4 πλήθος S: πλειθος ex πλήθος a librar. factum || 5 ἦφθαι S: ᾤφθαι || 6 διάδοχος K: -χον || 7 εἰληφυῖα S: -φύα || 7 ἐπεισάκτοις S: ἐπισ. || 7 διεσπάσθαι S: διέσπασθαι || 8 ἄψασθαι S: ἄψασθαι.

IV 4 ἦν S: ᾤν || 5 εὐθύ S: εὐθύς || 8 φορὰ S: φορᾶ || 10 προειρήκει R: προηρήκει.

VI. Comme, pourtant, les affaires réclamaient un homme énergique, connaisseur des choses de l'administration et instruit des lettres impériales, ne trouvant dans son entourage¹ personne à qui elle pût confier cette charge — elle savait, en effet, qu'il serait très vite jeté bas, exposé qu'il serait aux regards de ses compagnons de cour comme une cause de jalousie —, elle chercha parmi les sénateurs le personnage le plus digne ; mais de ce côté aussi elle échoua. Alors elle mit à la tête des affaires non pas celui que depuis longtemps signalait sa parole et son éloquence ; mais celui-là même que recommandait le fait de savoir se taire, de regarder vers le sol et de n'être propre ni aux conférences ni à aucune des autres choses qui d'habitude caractérisent l'homme politique, c'est celui qu'elle préposa au poste le plus important². Car les empereurs placent dans les fonctions les plus élevées les gens moins prompts à changer d'opinion, pourvu qu'ils soient de caractère noble, plutôt que ceux qui sont éloquentset pourvus d'une culture complète, s'ils ont en partage le tempérament politique. Certes, cet homme avait aussi reçu pour sa part une disposition « particulière³ » pour l'art de la parole, mais c'était sa main⁴ plutôt que sa langue qui faisait sa force, car il n'avait de souplesse ni pour l'une ni pour l'autre ; seulement, il réussissait mieux avec sa main, n'étant savant que de ce côté-là ; en effet, s'il entreprenait de montrer sa science par sa langue, c'est juste le contraire qu'il donnait à comprendre à ses auditeurs ; ainsi manquait-il absolument de clarté et d'agrément dans la conversation.

VII. Donc cet homme ayant pris sur ses épaules le fardeau de l'administration impériale, parut insupportable à la plupart des gens, car il était privé, comme je l'ai dit, de tempérament politique. Ainsi n'était-il pas très aimable : loin de parler avec affabilité à ceux qui l'approchaient, toujours il faisait sentir à tous la rudesse de son caractère ; il détestait tout entretien,

1. C'est-à-dire dans le monde des courtisans.

2. *Litt.* à la conception la plus grave.

3. Noter l'ironie du mot *τις*. Il s'agit de Léon Paraspondyle ; cf. Bury, *Rom. imper.*, p. 274 sq ; Schlumberger, *Op. laud.*, 719 sq. Au jugement partial de Psellos, comparez celui, plus véridique, de Michel Attaleiates, p. 52 (éd. de Bonn).

4. *Id est*, son geste.

VI. Τῶν δέ γε πραγμάτων δεομένων ἀνδρὸς γενναίου καὶ
 τὰς τε πολιτικὰς πράξεις εἰδότος, τὰς τε βασιλείους ἐπι-
 στολὰς ἀκριβοῦντος, τῶν μὲν περὶ αὐτὴν οὐδενὶ ταύτην τὴν
 τάξιν ἐπίστευεν, εἰδυῖα ὡς τάχιστα οὗτος περιτραπήσεται,
 βασκανίας ἀφορμὴ τοῖς ὁμεστίοις προκείμενος· ζητοῦσα 5
 δὲ τῶν ἀπὸ τῆς βουλῆς τὸν ἄριστον, τούτου μὲν διημαρτή-
 κει, ἐφιστᾷσα δὲ ταῖς διοικήσεσιν οὐχ ὃν ὁ λόγος οὐδ' ἡ
 εὐγλωττία πάλαι ἀνέδειξεν, ἀλλὰ τὸ εἰδέναι σιγᾶν καὶ ὄρῳ
 πρὸς τοῦδαφος, καὶ μήτε πρὸς ἐντεύξεις ἐπιτήδειον εἶναι
 μήτε πρὸς ἄλλο τι τῶν οἷς πολιτικὸς ἀνὴρ χαρακτηρίζεσθαι 10
 εἴωθεν, ἐπὶ τῆς σεμνοτέρας μετέστησεν ὑπολήψεως· οἱ
 γάρ τοι βασιλεῖς τῷ καλλίονι μέρει προσνέμουσι τοὺς ἡπτοῦν
 ἀγχιστρόφους, εἰ σεμνοὶ εἶεν, ἢ τοὺς εὐστρόφους τὴν
 γλῶτταν καὶ τελεωτάτους τὴν παιδείυσιν, εἰ πολιτικώτερον
 τὸ ἦθος κατεκληρώσαντο· ἀλλ' ἐκείνῳ γε τῷ ἀνδρὶ καὶ 15
 μοῖρά τις ἀπενεμήθη τῆς περὶ τοὺς λόγους ἔξεως, καὶ
 μᾶλλον γε ἡ χεὶρ ἢ ἡ γλῶττα πρὸς τοῦτο ἠδύνατο· εὐστρό-
 φως μὲν γὰρ οὐδεμιᾶς εἶχε, τῇ δέ γε χειρὶ μᾶλλον ἀπιτέλει,
 καὶ ἦν ἐντεῦθεν μόνον σοφός· εἰ γὰρ ἐπιχειρήσειε καὶ τῇ
 γλῶττῃ τὴν ἐπιστήμην ἐνδείξασθαι, τοῦναντίον ἐδίδου νοεῖν 20
 τοῖς ἀκούουσιν· οὕτω πάνυ ἀσάφως καὶ ἀγλευκῶς εἶχε τῆς
 διαλέξεως.

VII. Οὗτος γοῦν ὁ ἀνὴρ τὸ ἄχθος τῶν βασιλικῶν
 διοικήσεων κατωμαδὸν ἀράμενος, φορτικὸς ἔδοξε τοῖς
 πολλοῖς· τοῦ γὰρ πολιτικοῦ ἥθους, ὡς ἔφην, ἐστέρητο·
 ὅθεν οὕτε χαριέστατος ᾤν, οὕτε τοῖς προσιούσι δεξιῶς
 ὁμιλῶν, ἀλλ' ἀεὶ καὶ πᾶσι τὸ τραχὺ τοῦ ἥθους ἐπιδεικνύ- 5

VI 2 τὰς τε β. S : τοῖς τε β. || 3 αὐτὴν R : αὐτήν || 4 εἰδυῖα S : εἰδυᾶ ||
 5 προκείμενος S : προκί. || 6 τῶν S : τὸν || 7 ἐφιστᾷσα S : ἐφίστησι ||
 8 εὐγλωττία S : εὐγλωτία || 9 ἐπιτήδειον S : -τήδιον || 11 μετέστησεν S :
 -σαν || 12 προσνέμουσι S : προσμένουσι || 13 ἢ S : ἢ || 17 ἢ S : ἢ || 17 ἢ
 γλῶττα πρὸς τοῦτο S : ἢ γλῶττα πρὸς τοῦτο ἢ γλῶττα πρὸς τοῦτο ||
 18 οὐδεμιᾶς R : οὐδὲ μιᾶς || 19 μόνον R : μόνος || 19 σοφός S : σοφῶς ||
 21 ἀσάφως R : σαφῶς.

VII 4-5 δεξιῶς ὁμιλῶν S : δεξιῶς ὁμιλῶν

et si quelqu'un n'allait pas droit au nœud du sujet mais faisait quelque préambule, plein d'indignation et de colère il se montrait haïssable à tous, et personne ne voulait l'approcher s'il n'y avait pas nécessité absolue. Pour moi, j'admire fort la règle d'une telle pensée ; mais j'estime qu'elle convient aux siècles et non aux années, qu'elle est faite pour la vie future et non pour la vie présente. Car l'insensibilité et l'inflexibilité, je les mets au-dessus de toutes les sphères et en dehors de l'enceinte du monde ; mais notre vie, qui se déroule en union avec un corps, du fait qu'elle est plus politique¹, est plus adaptée aux circonstances du présent, ou plutôt, avec la vie corporelle est en correspondance la partie affective de l'âme².

VIII. A la réflexion, je distingue trois espèces d'âmes, selon leurs différents états. L'une est celle où l'âme vit seule avec elle-même, affranchie du corps, fortement tendue et n'ayant guère de relâche. Pour les deux autres espèces, je considère l'âme par rapport à sa vie avec le corps. Si, constituant une vie moyenne, l'âme, quoiqu'éprouvant de grandes et nombreuses affections, préfère, comme dans un cercle, occuper le centre exact, alors elle fait l'homme politique, sans être exactement ni divine, ni spirituelle, ni amie du corps et remplie de passions. Par contre, si elle s'écarte de cette moyenne, à mesure qu'elle avance dans cette vie portée vers les passions, elle réalise la vie de jouissance et de volupté. Mais si un homme entre tous est capable de s'élever au-dessus du corps et de se tenir au faite de la vie spirituelle, qu'y a-t-il de commun entre lui et les choses ? « Car j'ai, dit l'Écriture³, dépouillé ma tunique ; comment la remettrai-je ? » Qu'il monte, en effet, sur une haute montagne à la cime aérienne et qu'il se tienne avec les anges, pour être illuminé d'une lumière plus vive, s'étant tenu lui-même à l'écart et éloigné de la société des hommes ! Mais, si

1. *Id est*, du fait qu'elle se déroule au sein de la société humaine.

2. Encore un développement bien alambiqué pour signifier que ledit ministre ne savait pas s'accommoder aux personnes et aux choses. Et le chapitre qui suit n'est pas fait pour ajouter à la clarté.

3. Spt., *Cant. Cant.*, V, 3.

μενος, καὶ πᾶσαν ἀποστρεφόμενος ἔντευξιν, καὶ εἰ μὴ τις
 εἴποι | τὸ ἄρθρον τῆς ὑποθέσεως, ἀλλὰ τι καὶ προοιμιᾶ-
 σαιτο, βαρυθυμῶν καὶ δεινοπαθῶν ἀπεχθῆς σύμπασιν ὄπτο,
 καὶ οὐδεὶς προσιέναι ἐβούλετο, ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη. Ἐγὼγ'
 οὖν τὴν στάθμην τῆς τοιαύτης γνώμης θαυμάζω μὲν, αἰῶσι 10
 μὲν ἄλλ' οὐ χρόνοις πρόσφορον ἡγῆμαι, καὶ βίῳ τῷ μέλλοντι
 ἄλλ' οὐ τῷ ἐφεστηκότι· τὸ γὰρ ἀπαθὲς πάντη καὶ ἄθεικτον
 ὑπὲρ πάσας τὰς σφαίρας τίθεμαι καὶ ἔξω τῆς περιοχῆς
 τοῦ παντός· ὁ δὲ γε μετὰ σώματος βίος, ἅτε πολιτικώ-
 τερος, ἁρμοδιώτερος τοῖς παροῦσι καιροῖς, μᾶλλον δὲ τῷ 15
 σωματικῷ βίῳ τὸ πάσχον κατὰλληλον τῆς ψυχῆς.

VIII. Τρεῖς γὰρ μερίδας ταῖς τῶν ψυχῶν προσαρμόζω
 κατανοῶν καταστάσεις, τὴν μὲν, ὅταν αὐτὴ βιόῃ καθ'
 ἑαυτὴν, ἀπολυθεῖσα τοῦ σώματος, ἀτενῇ τε καὶ οὐ πάνυ
 τὸ ἐνδόσιμον ἔχουσαν, τὰς δὲ γε λοιπὰς μερίδας τῷ μετὰ
 σώματος αὐτῆς βίῳ κατεῖληφα· εἰ μὲν γὰρ τὴν μέσην 5
 στᾶσα ζωὴν μεγαλοπαθῆς τε καὶ πολυπαθῆς, ὥσπερ ἐν
 κύκλῳ τὸ ἀκριβὲς κέντρον αἰροῖτο, τὸν πολιτικὸν ἀπεργά-
 ζεται ἄνθρωπον, οὔτε θεία τις ἀκριβῶς γενομένη ἢ νοερά,
 οὔτε φιλοσώματος καὶ πολυπαθῆς· εἰ δὲ ταύτης παρατρα-
 πείη τῆς μεσότητος, καὶ μάλιστα προχωροῦσα τὴν πρὸς τὰ 10
 πάθη κατάντη βιόῃ ζωὴν, τὸ ἀπολαυστικὸν ἀποτελεῖ καὶ
 φιλήδονον· εἰ δὲ τις τῶν πάντων ὑπερκύψαι δυνηθείη τοῦ
 σώματος καὶ τῆς νοερᾶς ἐπ' ἄκρον σταίῃ ζωῆς, τί κοινὸν
 αὐτῷ καὶ τοῖς πράγμασιν; « ἔξεδυσάμην γὰρ, φησὶν ἡ
 Γραφή, τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσωμαι αὐτόν; » ἀναβήτην 15
 γὰρ ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν καὶ μετέωρον καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων
 στήτω, ἵνα φωτὶ καταλάμπωιτο μερίζονι, ἀπόστροφον ἑαυτὸν
 καὶ ἀπότροπον τοῖς ἀνθρώποις καταστήσας· εἰ δ' οὐδεὶς

8 ἀπεχθῆς S : ἀπαχθῆς || 8 σύμπασιν S : συμπᾶσιν || 8 ὄπτο S : ὄπτο ||
 14-15 πολιτικώτερος S : πλιτικ.

VIII 2 αὐτὴ S : αὐτῇ || 6 μεγαλοπαθῆς S : -παθῆς || 6 πολυπαθῆς S :
 -παθῆς || 8 ἡ S : ἡ || 12 ὑπερκύψαι S : ὑπὲρκαλύψαι || 18 ἀπότροπον
 R : -τροφον || 18 καταστήσας S : κατέστησεν

personne au monde n'a pu se glorifier à ce point de sa nature, tel ou tel se voit-il confier des sujets d'ordre politique? Que celui-là administre les affaires en homme politique, qu'il ne feigne pas d'admettre la rectitude de la règle, car tous n'ont pas exactement été tirés au cordeau ; par suite, si l'on n'admet pas l'obliquité¹ immédiatement on rejette aussi ce qui en découle.

IX. C'est pourquoi cet homme aussi, en faisant de la philosophie dans les choses qui ne sont pas propres à la philosophie, a donné l'idée non pas d'un philosophe, mais d'un homme qui singe le philosophe. Pour l'envisager sous toutes ses faces, il paraissait en quelque façon tout l'opposé [de ce que nous avons dit] dans ses affaires personnelles. En effet, il avait un train de vie somptueux ; il était magnifique, d'esprit libéral, et inaccessible aux présents. Si quelqu'un, dînant avec lui, montrait un visage gai et, pour me servir du mot d'Homère « portait les mains sur les plats tout prêts »², il y touchait avec plus d'appétit que les autres ; il babillait avec entrain, déployait toutes sortes de grâces et se mettait avec lui en communion d'humeur ; après quoi, il changeait de nouveau et n'en reprenait pas moins son caractère habituel. Il entendait que nulle autre personne ne participât avec lui à l'administration — et voilà une parole qui va me porter à introduire dans mon histoire une nouvelle digression sur mon compte.

X. Je me trouvais, en effet, avoir passé à la vie meilleure peu de temps avant le règne de Théodora. Partant de ce fait que j'avais revêtu l'habit monacal un peu avant la mort de Monomaque, bien des gens prétendaient avoir connu par avance ma pensée, disant que je savais cette circonstance³, et que telle était la raison de mon changement de vie. C'est que la plupart des hommes me jugent digne de plus de valeur que je n'en ai naturellement, et, comme je me suis adonné à la géométrie, ils pensent que

1. Notez l'opposition entre εὐθύτης et λόξωσις. Cette fin de chapitre est d'une parfaite obscurité. D'une part οὐδεὶς τῶν πάντων et οὗτος ne me semblent pas aller ensemble ; d'autre part, le mot λόξωσις (il s'agit de l'obliquité de l'écliptique ἡ τῆς ζωηφόρου λ. ; cf. *infra*, chap. X) évoque des croyances astrologiques que le contexte n'éclaircit pas.

2. *Od.*, α 149.

3. C'est-à-dire le peu de temps écoulé entre les deux faits ἐνεδύθην et ἀποδύωσις.

τῶν πάντων τῆς φύσεως τοσοῦτον κατεκαυχήσατο, εἰ πολιτικὰς ὑποθέσεις τυχὸν οὗτος πιστευθεῖη, πολιτικῶς μεταχειριζέσθω τὰ πράγματα, μηδὲ ὑποκρινέσθω τὴν τοῦ κανόνος εὐθύτητα· οὐ γὰρ πάντες πρὸς τὴν ἰσότητά τῆς στάθμης ἀπηκριβώθησαν· ὅθεν εἰ τὴν λόξωσιν παραιτήσαιτο, ἀπώσατο καὶ τὸ ἐπόμενον ταύτῃ εὐθύς.

IX. Διὰ ταῦτα γοῦν καὶ κεῖνος ἐν ἀφιλοσόφοις φιλοσοφῶν πράγμασιν, οὐ φιλόσοφος, ἀλλὰ μιμούμενος φιλόσοφον ἔδοξεν. Ὅτι δὲ ἐν πᾶσι μέρεσιν τοῦτον παραθεωρήσωμεν, ἀλλοιότερός πως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἐδόκει πράγμασι· πολυτελής τε γὰρ τὴν δίαίταν καὶ μεγαλοπρεπὴς ἐτύγχανεν ὦν, ἐλευθερίος τε τὴν γνώμην καὶ χρημάτων ἀδώρητος· εἰ δέ τις τούτῳ συνεστιώμενος ἱλαρὸν ἐδείκνυ τὸ πρόσωπον καὶ « ἐπ' ὀνείαθ' ἔτοιμα χεῖρας ἴαλλε », τοῦτο δὴ τὸ τῆς ποιήσεως, τῶν τε παρακειμένων ἀπληστότερον ἄψαιτο, στωμύλλοιτό τε καὶ πᾶσαν ἐπιδεικνύοιτο χάριν, πρὸς τρόπον ἐκείνῳ ἐτύγχανεν ὦν, ἀλλ' αὖθις μεταβαλὼν, οὐδὲν ἦττον ἐπὶ τὸ σύνηθες μετετάττετο. Ἐβούλετο δὲ μηδὲνα οἱ ἄλλον συμμετέχειν τῶν διοικήσεων, ὃ δὲ λόγος οὗτος αὖθις ἐμὲ παρειαυκλήσει τῇ ἱστορίᾳ.

X. Ἐτύγχανον μὲν γὰρ οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ τῆς Θεοδώρας κράτους μεταταξάμενος πρὸς τὴν κρείττω Ζωὴν· ἐντεῦθεν γὰρ, ἐπεὶ πρὸ βραχέος τινὸς καιροῦ τῆς τοῦ Μονομάχου ἀποδιώσεως τὸ θεῖον ἐνεδύθη σχῆμα, κατεμαντεύοντό μου τῆς γνώμης πολλοὶ, ὥς εἶδῃν | τε τὸν καιρὸν καὶ διὰ ταῦτα μεταλλαξαίμην· οἱ γὰρ τοὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων κρείττονός με ἢ πέφυκα τιμῆς ἀξιοῦσι· καὶ ἐπειδὴ γεωμετρίας ἠψάμην, οἷονταί με τὸν οὐρανὸν κατα-

20 πολιτικὰς — πιστευθεῖη : reduplicata verba πολιτικὰς — πιστευθεῖη in litura sunt || 23 ἀπηκριβώθησαν S : ἀπηκρηθῶ.

IX 3 ἔδοξεν S : ἔνδοξεν || 4 ἀλλοιότερός S : ἀλλωιότερός || 4 ἑαυτὸν S : ἑαυτῶν || 6 ἀδώρητος S : ἀδώρατος || 8 ὀνείαθ' ἔτοιμα S : ὀνείαθ' ἔτοιμα || 9 ἄψαιτο R : ἄψαιτο || 12 οἱ S : οἱ || 12 ἄλλον, P : ἄλλων || 14 παρειαυκλήσει S : -κυλήσει.

X 5 εἶδῃν S : εἰδῖν

je suis en état de mesurer le ciel ; comme aussi j'ai quelque connaissance des choses de la sphère céleste, ils ne me dépossèdent de la science ni des phases, ni de l'obliquité du zodiaque, ni des éclipses, ni des pleines lunes, ni des cercles, ni des épicycles, mais me jugent, même quand j'ai repoussé les livres de ma main, encore capable de prédire l'avenir¹.

XI. Comme aussi je me suis intéressé à la question des horoscopes de façon à posséder quelque notion des radotages de cette science-là (car la forme de mon enseignement et la diversité de ceux qui m'interrogeaient me portaient vers toutes les sciences), je ne puis en aucune façon empêcher personne de me poser des questions et de m'importuner sur ce sujet. Je me suis donc pour ma part occupé, je le reconnais, de toutes les parties de ladite science, sans toutefois faire mauvais usage d'aucune de celles que les docteurs de l'Église ont interdites. Je sais le sort de la Fortune et la maison du mauvais génie ; mais je ne crois pas que le monde sublunaire soit conduit par les figures² et les formes d'en haut. Laissons donc de côté ceux qui nous promettent la vie spirituelle et qui en confient la direction à des dieux nouveaux³ ! Car ces gens arrangent à leur manière notre propre vie⁴ ; ils l'engendrent et la font descendre absolue, d'en haut, du créateur : ils rendent fécondes les vies privées de raison des astres, les logent au préalable dans toutes les parties du corps, et puis greffent sur elles la vie douée de raison.

XII. Connaître ces théories sans y adhérer, c'est ce que n'incriminerait aucune personne d'esprit sensé ; mais si c'est après renoncement à notre doctrine⁵ que quelqu'un porte sa pensée sur de tels objets, c'est alors qu'on pourrait le plaindre de sa vaine science⁶. Pour moi — ceci pour dire la vérité —, ce n'est pas la raison scientifique qui m'a détourné de ces questions ; c'est une force

1. Psellos aime ainsi à faire étalage de ses connaissances et, bien qu'il s'en défende, de ses croyances en astrologie. Voyez tome I, p. 97 (Hist. de Michel IV, chap. XIX).

2. Ainsi le cercle zodiacal.

3. *Id est*, les planètes.

4. *Litt.* la vie qui nous concerne.

5. *Litt.* notre éducation (chrétienne).

6. Cette profession d'orthodoxie ne laisse pas d'être quelque peu intéressée. Psellos dut ainsi se défendre à plusieurs reprises contre les attaques du patriarche Michel Cérulaire.

μετρεῖν δύνασθαι· ἐπεὶ δέ τι καὶ τῶν περὶ τὴν σφαῖραν
κατανενόηκα, οὔτε φάσεων ἀποστεροῦσιν, οὔτε τῆς ζωῆ- 10
φόρου λοξώσεως, οὐκ ἐκλείψων, οὐ πανσελήνων, οὐ τῶν
κύκλων, οὐ τῶν ἐπικύκλων, ἀλλὰ καὶ ἐκ χειρὸς ἀπωσάμενον
τὰ βιβλία αὐθις με ἀξιοῦσι προλέγειν.

XI. Ἐπεὶ δὲ καὶ πρὸς τὸ γενεθλιαλογικὸν μέρος προσ-
νένευκα, ὥς τι τῶν ἐκεῖθεν λήρων ἐπίστασθαι (τὸ γάρ τοι
τῆς διδασκαλίας σχῆμα καὶ τὸ τῶν ἑρωτῶντων διάφορον
ἐπὶ πᾶσαν ἐπιστήμην προήγαγεν), οὐδένα πω δύναμαι ἀπ-
ώσασθαι τῶν περὶ τούτου πεύσεων καὶ ὀχλήσεων· ἐγὼ γάρ 5
προσαρμόσασθαι μὲν πᾶσι τοῖς τοῦ λόγου μέρεσιν ἀνωμολό-
γημαι, οὐδεμιᾷ δὲ τῶν ἀπειρημένων τοῖς θεοσόφοις κατ-
εχρησάμην ἐπιστημῶν, ἀλλ' οἶδα μὲν τὸν κλῆρον τῆς τύχης
καὶ τὸ κακοδαιμόνημα, οὐ πιστεύω δὲ τοῖς ἐντεῦθεν τόποις
καὶ σχήμασι τὰ ὑπὸ τὴν σελήνην περιάγεσθαι πράγματα· 10
ἀλλ' ἑρρώσθων ὅσοι τὴν πνευματικὴν ζωὴν ὑφιστάνουσι καὶ
νέοις τισὶ θεοῖς τὴν ἐπιτροπὴν ταύτην διδῶσι· καταμερί-
ζουσι γάρ τὴν περὶ ἡμᾶς ζωὴν, καὶ ἀπόλυτον ἄνωθεν ἀπὸ
τοῦ δημιουργοῦ γεννῶσί τε καὶ κατάγουσι, τὰς δέ γε ἁλό-
γους ζωὰς τῶν ἄστρον ἀποκυίσκοντες καὶ τῶν τοῦ παντὸς 15
μερίδων τοῦ σώματος προεγκατοικίζουσιν, εἴτα δὴ ταύταις
τὴν λογικὴν ἐγκεντρίζουσι ζωὴν.

XII. Τὸ μὲν οὖν εἰδέναι ταῦτα, μὴ πείθεσθαι δὲ ταῖς
δόξαις οὐδεὶς ἂν εὖ φρονῶν αἰτιάσαιτο· εἰ δέ τις τὴν ἡμε-
τέραν παιδείαν ἀφείς ἐπ' ἐκεῖνα μεταθήσει τὴν γνώμην,
οἰκτίσαιτ' ἂν τις τοῦτον τῆς περιττοτέρας παιδεύσεως·
ἔμοι δὲ, ἵνα τάληθές εἴποιμι, οὐδ' ὁ ἐπιστημονικὸς λόγος
τὴν ἀποστροφὴν τούτων δεδώρηται, ἀλλὰ μέ τις θειότερα 5
κατέσχηκε δυνάμεις, καὶ οὔτε συλλογισμῶν ἐπαίω οὔτε μὴν

11 ἐκλείψων R : ἔλλ.

XI 1 γενεθλιαλογικὸν S : γενέθλια λογικὸν || 6 προσαρμόσασθαι S :
-αρμόσαι || 6-7 ἀνωμολόγημαι S : ἀνομο. || 7 οὐδεμιᾷ R : οὐδὲ μιᾷ ||
9 τόποις P : τούτοις || 11 ἑρρώσθων R : ἑρρώσθω.

XII 1 πείθεσθαι S : τίθεσθαι

divine qui m'a retenu, et ce n'est ni aux syllogismes, ni certes aux autres moyens de preuve que je prête l'oreille ; mais la même cause qui a fait descendre des âmes vraiment fortes et expertes à l'acceptation de la culture hellénique, c'est la même qui, pour moi, me presse et m'élève à la certitude de notre foi. Aussi, que me soient propices et la mère du Verbe et le Fils incréé, et la passion qu'il a soufferte, et l'épine qui couronna sa tête, et le roseau, et l'hysope, et la croix sur laquelle il a étendu ses membres, la croix, mon orgueil et ma gloire, même si mes actions n'ont pas été d'accord avec mes paroles !

XIII. Mais il me faut revenir à l'ordre et à l'arrangement premier de mon récit. Donc je me trouvais peu de temps avant la mort de l'empereur, avoir renoncé à la vie méprisable de ce monde. Quand Théodora eut pris en main le pouvoir, tout de suite me mandant auprès d'elle, elle m'expose sur le mode tragique tout ce qu'elle a souffert de la part de son beau-frère ; elle me confie certains de ses desseins secrets ; elle m'ordonne de venir fréquemment auprès d'elle, et, si je sais quelque chose d'intéressant, de ne point le lui cacher. Ce n'était point alors la première fois que je participais à ces relations avec elle ; déjà du vivant même de l'empereur, si elle voulait écrire quelque chose de secret ou faire quelque autre chose en cachette, c'est à moi qu'elle confiait sa pensée et sa décision.

XIV. Comme donc j'arrivais, ainsi que j'en avais reçu l'ordre, voilà qu'on me jalouse à cause de ma venue. Comme ceux qui avaient pris les devants ne pouvaient répandre aucun mauvais bruit contre moi, ils incriminent mon habit et ma vie de solitaire. Et l'impératrice de croire ce qu'on lui raconte. Elle se gardait, d'ailleurs, de les faire jouir de la même intimité et de la même familiarité ; mais moi, quand je me fus aperçu de la chose, je n'allai plus souvent au palais, et l'impératrice revenant à résipiscence, me reprochait amèrement mon peu d'empressement et m'accusait de négliger complètement ses ordres.

XV. C'est ainsi que, chez elle, ce qui était objet de volonté était difficile à ébranler, et là où il n'était pas.

ἀποδειξεων ἄλλων, ἀλλὰ τὸ καταβιβάσαν μείζους καὶ γνω-
μονικωτέρας ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ ἑλληνικοῦ λόγου παρα-
δοχὴν, ἐμὲ πιέζον ἀνάγει πρὸς τὴν τοῦ ἡμετέρου λόγου 10
πίστιν τε καὶ βεβαίωσιν· ὅθεν <ἰλήκοι> μοι ἡ μήτηρ τοῦ
Λόγου καὶ ὁ ἀπάτωρ ἐκεῖνος υἱὸς, τά τε περὶ ἐκεῖνον πάθη,
καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ἄκανθα, ὅ τε κάλαμος καὶ τὸ ὕσω-
πον, καὶ ὁ ἐφ' οὗ τὰς χεῖρας ἠπλώκει σταυρὸς, τὸ ἐμὸν
σεμνολόγημά τε καὶ καύχημα, εἰ καὶ παρήλλαξα ταῖς πρά- 15
ξεσι τὸ πρὸς τὸν λόγον ἀνάλογον.

XIII. Ἄλλ' ἐπανιτέον αὖθις ἐπὶ τὴν πρώτην τοῦ λόγου
τάξιν καὶ μεταχειρίσιν· ἐτύγχανον μὲν οὖν οὐ πρὸ πολλοῦ
τῆς <τοῦ> βασιλεύοντος τελευτῆς ἀποταξάμενος τῇ φαύλῃ
ζωῇ· ἐπεὶ δὲ ἡ Θεοδώρα τοῦ κράτους ἐπείληπτο, εὐθύς με
μετακαλεσαμένη ἐκτραγῶδεῖ μὲν καὶ ἁ παρὰ τοῦ γαμβροῦ 5
πεπόνθει, κοινωνεῖ δέ μοι καὶ βουλευμάτων τινῶν ἀπορρή-
των, καὶ ἐγκελεύεται μοι συνεχῶς τε πρὸς αὐτὴν ἀφικνεῖ-
σθαι, καὶ εἴ τί γε τῶν πάντων εἰδείην μηδὲν ἐπικαλύπτειν
αὐτῇ· οὐ πρῶτως δὲ τότε τῆς πρὸς αὐτὴν κεκοινώνηκα
μεταθέσεως, ἀλλὰ καὶ ἐπιζῶντι τῷ βασιλεῖ, εἴ τι γράψειν 10
ἀπόρρητον βούλοιτο ἢ ἄλλο τι ποιήσιν τῶν κεκρυμμένων,
ἐμοὶ ἐκοινώνει τοῦ λόγου καὶ τοῦ βουλεύματος.

XIV. Ἐπεὶ δ' οὖν ἀφικνούμην, ὥς μοι προστέτακτο,
βασκαίνομαι τῆς ἀφίξεως, καὶ ἐπειδὴ μηδὲν τι λογοποιῆσαι
οἱ φθάσαντες δεδύνηντο | κατ' ἐμοῦ, τὸ σχῆμα ἐπαιτιῶνται
καὶ τὸ ἄμικτον τῆς ζωῆς· ἡ δὲ πείθεται μὲν τοῖς λέγουσιν,
εὐλαβεῖτο δὲ ἄλλως ἐκεῖνους τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν ὀμιλίας 5
καὶ οἰκειώσεως· ἐπεὶ δὲ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα αἰσθόμενος, οὐ
πολλάκις ἀφικνούμην ἐκεῖσε, ἡ βασιλὶς αὖθις μεταβαλλο-
μένη κατωνειδιζέ τε τῆς βραδυτήτος καὶ κατητιᾶτο ὥς τῶν
ἐκείνης κατολιγωροῦντα προστάξεων.

XV. Οὕτω γοῦν αὐτῆς καὶ τὸ βουλόμενον δυσκίνητον

8 μείζους S : μίζους || 11 ἰλήκοι add. R || 13 ἄκανθα S : ἄκανθαν.

XIII 3 τοῦ add. R || 11 ἡ S : ἥ.

besoin de réflexion, là, se portait son choix préalable. En effet, comme elle ne se fiait pas précisément à sa propre manière de voir, et qu'elle craignait que dès lors les affaires de l'empire n'allassent mal, elle avait plus de confiance dans les autres qu'en elle-même. Certainement, elle portait aussi beaucoup de respect à l'empereur son prédécesseur, même après sa mort ; elle se rappelait ses belles actions et ne voulait rien négliger de ce qu'il avait décidé, mais elle manquait son but ; c'est pourquoi la plupart des choses que ce prince avait faites se trouvèrent détruites. Le personnage, en effet, à qui se trouvait confiée l'administration générale — celui-là même dont j'ai cessé de parler il y a un moment — ne jouissait pas des premiers honneurs auprès de l'empereur défunt et ne se tenait pas à ses côtés comme il avait accoutumé auprès des empereurs précédents ; vivant, l'empereur était l'objet de ses reproches, mort, il lui tint rancune de ce déshonneur. Sur ce point, toutefois, il serait possible de prendre la défense et de l'impératrice et de toute autre personne qui a souffert de la part de l'empereur quelque mauvais traitement. Mais, pour le fait que l'impératrice ne fit pas à propos d'elle-même cette réflexion qu'elle n'était que de passage en ce bas-monde et qu'elle n'avait pas mis les affaires en bon état, et pour le fait que les gens de son entourage ne l'amenèrent pas à faire une telle réflexion, mais crurent qu'elle vivrait toujours dans le même âge, que même elle avait remonté le cours des ans et refleurit comme une jeune plante et que leur bonheur à eux tous était fixé une fois pour toutes ; pour ne vouloir ni mettre un homme à la tête du pouvoir, ni assurer à l'empire la meilleure succession, qui pourrait affranchir l'impératrice et son entourage du reproche de la sottise la plus achevée et la plus honteuse ?

XVI. Pour ma part, en la voyant installer certaines gens sur les sièges sacrés et prendre d'une langue intempérante, pour ainsi dire, de telles décisions, je ne pouvais me contenir, mais je murmurais en secret et je critiquais vertement ces mesures devant ceux en qui j'avais toute confiance. Je m'étonnais de sa conduite, la sachant pleine de piété envers la divinité ; mais l'amour du pouvoir absolu l'incitait à transgresser la loi ; il lui a fait, en tout

ἦν καὶ τὸ ἀπροαίρετον βουλευτόν · οὐ γὰρ πάνυ τι θαρροῦσα
 ταῖς οἰκέλαις γνώμαις, εἴτα δὴ δεδοικυῖα μὴ παρὰ ταῦτα τὰ
 τῆς βασιλείας ἔξει κακῶς, ἑτέροις ἢ ἑαυτῇ μᾶλλον ἐπί-
 στευνεν · ἀμέλει τοι καὶ τὸν πρὸ αὐτῆς αὐτοκράτορα ἐσέβετο 5
 μὲν καὶ τετελευτηκότα, καὶ τῶν τε καλῶν ἐκείνου ἐμέμνητο,
 καὶ ἐβούλετο μὲν μηδὲν ὦν ἐκεῖνος ἐγνώκει κατολιγώρησαι,
 διημάρτανε δὲ τοῦ σκοποῦ · διὰ ταῦτα πλεῖστα ὦν ἐκεῖνος
 ἐπεπράχει διέφθαρτο · ὁ γὰρ τὴν τῶν ὅλων πεπιστευμένος
 διοίκησιν, περὶ οὗ λέγων νυν ἐπαυσάμην, ἐπειδὴ μὴ τῶν 10
 πρωτείων ἡξίωτο παρ' ἐκείνου, μηδὲ παρὰ τῇ ἐκείνου εἰσῆ-
 κει πλευρᾷ, ὅπερ δὴ αὐτῷ ἔθος ἐν τοῖς πρὸ τοῦ βασιλευσιν
 ἐγίγνετο, καὶ ζῶντι ἐμέμφετο καὶ ἀπεληλυθότι τῆς ἀτιμίας
 ἐμνησικακήσεν. Ἄλλ' ὑπὲρ μὲν τούτου ὑπεραπολογήσαιτ' ἂν
 τις καὶ τῆς βασιλίδος, καὶ εἴ τις ἄλλος πρὸς ἐκεῖνον ἔσχε 15
 κακῶς · τὸ δὲ μήτε ἐκείνην περὶ ἑαυτῆς ὥς ἐκδήμου διανε-
 νοῆσθαι καὶ ἐν καλῷ θεῖναι τὰ πράγματα, μήτε τοὺς περὶ
 ἐκείνην εἰς τὸν τοιοῦτον ἐνάγειν λογισμὸν, ἀλλ' οἷεσθαι
 ἐκείνην μὲν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἡλικίας αἰεὶ βιώσεσθαι, ἢ καὶ
 ἀναλῦσαι τοῖς χρόνοις καὶ αὐθις ἀνθῆσαι ὥσπερ νεόφυτον, 20
 ἑαυτοῖς τε πεπηγέναι τὴν εὐδαιμονίαν καὶ μηδένα βού-
 λεσθαι ἐπιστῆσαι τῷ κράτει, μηδὲ τὴν ἀρίστην μεταβολὴν
 πρυτανεῦσαι τοῖς πράγμασι, τίς ἂν αὐτοὺς τῆς ἐσχάτης καὶ
 αἰσχίστης ἐξαίρησεται εὐηθείας;

XVI. Ἐγὼγ' οὖν καὶ ἐν ἱεροῖς θρόνοις ἐγκαθιδρύουσιν
 ἐνίους ἐκείνην ὄρων καὶ τὰς τοιαύτας προχειρίσεις, ἵνα
 οὕτως εἴπω, γλωσσαλοῦσαν, οὐκ εἶχον ἑαυτὸν κατασχεῖν,
 ἀλλὰ λάθρα τε ὑπετονθόρυζον, καὶ οἷς εἶχον θαρρεῖν καθ- 5
 ηπτόμην τοῦ πράγματος · ἐθαύμαζον δὲ εἰδῶς ἐκείνην εὐλα-
 βεστάτην περὶ τὰ θεῖα τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὁ τῆς αὐτοκράτο-
 ρος ἀρχῆς ἔρως ἀνέπειθε καὶ παρανομεῖν · τοῦτο γοῦν καὶ

XV 3 δεδοικυῖα S : δεδοικυῖα || 4 ἑτέροις S : ἑτέροι || 9 πεπιστευμένος
 S : πεπιστευόμενος || 10 λέγων S : λέγω || 12 βασιλευσιν P : -λεύειν || 14
 μὲν τούτου S : μὲν τῶν || 20 ἀναλῦσαι S : -λύσαι || 23-24 ἐσχάτης καὶ
 αἰσχίστης S : ἐσχάτης αἰσχάτης || 24 ἐξαίρησεται S : -ρήσεται.

XVI 7 ἀνέπειθε S : ἀνεπείθει

cas, changer aussi sa piété envers Dieu. D'autre part, elle n'a pas entièrement conservé son caractère compatissant. Je ne sais si elle a fait cela par un retour à son humeur naturelle, pour montrer que la partie antérieure de sa vie concordait [avec sa vie présente], ou bien à dessein, pour ne point donner prise à la foule et éviter que quelqu'un ne vînt, avec des pleurs, la fléchir.

XVII. Quant au patriarche œcuménique — on a coutume d'appeler ainsi celui de Constantinople, et lors était patriarche Michel, qui monta sur le trône sacré après le divin Alexis —, bien qu'avant d'exercer le pouvoir souverain elle lui eût témoigné beaucoup d'amitié et de vénération, à peine eut-elle revêtu réellement le pouvoir, qu'elle se prit à le détester et à se détourner de lui avec horreur. La cause de ce changement, c'est que le patriarche supportait avec peine que les affaires romaines fussent gouvernées par une femme ; lui donc, avec son caractère, était plein d'irritation à ce sujet, et il formulait son opinion en toute franchise ; peut-être donc l'impératrice l'eût-elle déposé du patriarcat si de longues années de vie mortelle lui avaient été accordées.

XVIII. Quant à ces gens généreux à l'excès¹ et qui, par leurs largesses, dépassent tout esprit libéral, ce ne sont pas des anges transmettant à l'impératrice les messages du Seigneur, mais des hommes qui, par leur allure extérieure, imitent les anges, mais qui, par leurs pensées, sont des hypocrites. Je veux parler des Naziréens de notre temps, qui se modèlent sur la divinité, ou plutôt qui se donnent pour règle de le faire, et qui, avant de dépouiller la nature humaine, se comportent chez nous comme des demi-dieux. Ils n'ont cure des autres choses qui touchent à la divinité, car ils ne mettent pas leurs âmes en accord avec les choses divines ; ils n'apaisent pas les passions qui sont en nous ; ils ne mettent pas par leurs paroles aux unes un frein, aux autres un aiguillon ; mais, dédaignant cela comme insignifiant, les uns prophétisent des oracles et annoncent la volonté de Dieu ; les autres vont jusqu'à déplacer les bornes assignées [à l'existence

1. Phrase obscure ; il manque un verbe à un mode personnel. Entendez : généreux en promesses : ils ont promis à Théodora (cf. *infra*, chap. XIX) une vie sans fin.

τῆς περὶ τὰ κρείττω εὐλαβείας ἡλλοίωσε, καὶ ἔτι οὐ πάνυ
τὸ συμπαθὲς τῆς ψυχῆς διεφύλαξεν, οὐκ οἶδα εἴτε πρὸς
τὴν ἔμφυτον ἕξιν ἐπανελθοῦσα, ἵνα τὸ φθάσαν τοῦ βίου ¹⁰
δείξῃ συνιδόν, εἴτ' ἐπιτηδεύουσα τοῦτο, ἵνα μὴ ἄλωτὸς τοῖς
πολλοῖς εἷη, μηδέ τις αὐτὴν κατενέγκοι δακρύων εὐθύς.

XVII. Τῷ δέ γε πατριάρχῃ ἑξυμπάσης τῆς οἰκουμένης,
οὕτω γάρ νόμος τὸν τῆς Κωνσταντίνου καλεῖν, Μιχαὴλ δὲ
οὗτος ἦν ὁ μετὰ τὸν θεῖον Ἀλέξιον τοῦ ἱεροῦ θρόνου
προστάς, καίτοι τὸν πρὸ τῆς αὐτοκρατορίας χρόνον οἰκειό-
τατα προσκειμένη καὶ σεβομένη, ἐπειδὴ καθαρώτερον βεβα- ⁵
σιλεύκει ἀπηχθάνετό τε καὶ ἀπεστρέφετο· αἵτιον δὲ τῆς
τοιαύτης μεταβολῆς τὸ δυσανασχετεῖν κάκεινον ὑπὸ γυναικὶ
τὰ Ῥωμαίων ἄγεσθαι πράγματα, οἷος ἐκείνος θυμοῦ ἐν
τοῖς | τοιούτοις πιμπλάμενος καὶ παρρησιαζόμενος τὴν ¹⁰
ἀλήθειαν· ἴσως μὲν οὖν καὶ μετέθετ' ἂν τὴν ἀρχὴν, εἰ μὴ
τινες αὐτῇ μικροὶ αἰῶνες τῆς ἐπικήρου ταύτης ζωῆς ἔχαρίζοντο.

XVIII. Οἱ δὲ οὕτω φιλοτιμότατοι καὶ ταῖς μεγαλοδω-
ρεαῖς πᾶσαν γνῶμην ἐλευθέριον ὑπερβάλλοντες, οὐκ ἄγγελοι
τινες τὰ παρὰ τοῦ Κρείττονος ἐκείνη διαπορθεύοντες,
ἀλλ' οἱ ἐκείνους τῷ μὲν σχήματι μιμούμενοι, ταῖς δὲ γνώ-
μαις ὑποκρινόμενοι· λέγω δὲ τοὺς καθ' ἡμᾶς Ναζιραίους, ⁵
οἱ πρὸς τὸ θεῖον μεταπλαττόμενοι, μᾶλλον δὲ νομοθετούμε-
νοι καταπλάττεσθαι, πρὶν ἢ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπεξελ-
θεῖν ὥς ἡμίθεοί τινες παρ' ἡμῖν ἀναστρέφονται, καὶ τῶν
μὲν ἄλλων κατολιγωροῦσι τοῦ θείου, οὔτε γὰρ ψυχὰς πρὸς
τὰ κρείττω βυθμίζουσιν, οὐ τὰ ἐν ἡμῖν πάθη κοιμίζουσιν, ¹⁰
οὐ τοῖς μὲν ἐντιθέασιν χαλινὸν, τοῖς δὲ οἷα κέντρα τοὺς
λόγους ἐπάγουσιν, ἀλλὰ ταῦτα ὥς μικρὰ παραβλέποντες, οἱ
μὲν χρησιμολογοῦσι τὴν πρόρρησιν καὶ τὸ θεῖον ἐξαγγέλ-

11 συνιδόν S : σκηνὴν || 11 ἄλωτὸς S : ἄλωτὸς.

XVII 6 ἀπηχθάνετό S : ἀπεχ. || 11 μικροὶ R : μακροὶ.

XVIII 2 πᾶσαν S : πάσιν || 9 ψυχὰς S : -χαί || 13-14 ἐξαγγέλλουσι
S : -αγγέλουσι

humaine] et font mourir les uns, ajoutent des années de vie aux autres ; ils divinisent la nature divisible et arrêtent pour nous le mouvement physique, et, pour appuyer leurs dires, ils ajoutent qu'ils portent toujours sur eux une armure de fer à la manière des Acarniens de jadis, qu'ils cheminent pendant longtemps par les airs, d'où ils se laissent glisser très vite, quand ils sentent monter de terre une odeur de graisse. Voilà des gens que j'ai souvent vus et que je connais bien : ce sont eux qui ont abusé l'impératrice, en lui affirmant qu'elle serait immortelle¹, et, à cause de cela, peu s'en est fallu que cette femme ne se perdît elle-même et ne perdît avec elle du tout au tout les affaires publiques.

XIX. Ces gens donc lui tissaient des siècles de vie à l'infini² ; mais elle, elle était proche du terme fatal — j'emploie là un mot impropre, car en remplissant la mesure de sa vie, elle était arrivée à sa fin même. Une maladie très grave s'empare de sa personne ; en effet, sa faculté d'évacuation s'étant éteinte³ supprima l'appétit et se déchargea par les organes buccaux⁴ ; puis, s'étant traduite en diarrhée abondante, après avoir rejeté presque tout ce qu'il y avait à l'intérieur, elle laissa l'impératrice au dernier souffle⁵. Lors donc que tous désespérèrent de sa vie — je parle de son entourage —, sur-le-champ le pouvoir suprême et aussi leur propre personne devint l'objet de leurs préoccupations, et ils commencèrent leurs délibérations. Or, je dis cela non pour l'avoir appris de quelqu'un, mais pour avoir moi-même assisté à leurs décisions et projets, voyant de mes yeux et écoutant de mes oreilles, comment les affaires de l'empire étaient par eux agitées ainsi qu'à un jeu de dés.

XX. Le soleil de midi n'était pas encore au sommet de sa course et l'impératrice respirait à peine, et il était probable qu'elle allait mourir sur l'heure. Eux donc s'étaient réunis dans le même endroit auprès du trône,

1. Cf. *supra*, chap. XV, *sub fine*.

2. *Litt.* des siècles et des vies.

3. *Litt.* brisée.

4. *Litt.* par les parties de la bouche. Expression exacte médicalement, mais alambiquée. Théodora mourut, en effet (cf. Cédrenos, II, 612), d'obstruction intestinale, le 31 août 1056, à l'âge de soixante-seize ans.

5. *Litt.* dans quelques derniers souffles.

λουσι βούλημα, οἱ δὲ καὶ τοὺς πεπηγότας ὄρους μετατι-
 θέασι, καὶ τοὺς μὲν ἀναλύουσι, τοῖς δὲ προστιθέασιν, ἀπ- 15
 αθανατίζουσί τε τὴν μερικὴν φύσιν καὶ ἰστώσιν ἡμῖν τὴν
 φυσικὴν κίνησιν, βεβαιοῦσι δὲ τοὺς αὐτῶν λόγους, ὅτι σιδη-
 ροφοροῦσιν αἰεὶ κατὰ τοὺς παλαιούς Ἀκαρνᾶνας, καὶ αἰθε-
 ροβατοῦσιν ἐπὶ χρόνον μακρὸν, ἀφ' ὧν κατολισθαίνουσι
 τάχιστα, ἐπειδὴν ἐπιγείου αἰσθωνται κνίσσης· ὁποίους ἐγὼ 20
 πολλάκις ἐωράκειν καὶ κατεγνώκειν· οὗτοι δὲ καὶ τὴν βασι-
 λίδα ἐξηπατήκασιν ὥς ἐσομένην αἰέζωον, καὶ διὰ τοῦτο
 ἐκέλην μικροῦ δεῖν αὐτὴ τε διέφθαρτ' ἂν καὶ τὰ πράγματα
 πάντα διέφθειρεν.

XIX. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν αἰῶνας ἀπείρους καὶ ζωᾶς
 ἐκείνη ἔπλαττον, ἡ δ' ἐγγὺς ἐγεγόνει τοῦ εἰμαρτοῦ, λέγω δὲ
 τῇ φωνῇ καταχρώμενος· τὸν γάρ τοι τῆς ζωῆς ὄρον πλη-
 ροῦσα αὐτῷ δὴ τῷ τέλει προσήγγισε· νόσος γε μὴν αὐτὴν
 αἰρεῖ δεινοτάτη· ἡ γὰρ ἀποκριτικὴ αὐτῇ ὑποκλάσασα δύνα- 5
 μιν τὴν τε ὀρεκτικὴν κατήνεγκε καὶ τοῖς τοῦ στόματος
 ἀπεπεφόρτιστο μέρεσιν, ἔπειτ' ἀθρόον διαρρυσάσα καὶ τὸ
 ἐντὸς μικροῦ δεῖν ξύμπαν ἀποβαλοῦσα, ἐν ὀλίγαις ἐκείνην
 καταλελοίπει ταῖς ἐκπνοαῖς· ἐπεὶ γοῦν αὐτὴν ξύμπαντες
 ἀπεγνώκεισαν, λέγω δὲ τούτους ὅποσοι περὶ ἐκείνην ἐστρέ- 10
 φοντο, αὐτίκα καὶ περὶ τοῦ παντός, ἀλλὰ καὶ περὶ ἑαυτῶν
 σκοπὸν τίθενται, καὶ βουλευμάτων κατάρχουσι· λέγω δὲ
 ταῦτα οὐ παρὰ τοῦ ἀκηκοῶς, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς γε γνωσθεῖσι
 καὶ βουλευθεῖσι παραγενόμενος, ὀφθαλμοῖς τε ὁρῶν καὶ
 ὠσὶν ἀκούων, ὅπως αὐτοῖς ὥσπερ ἐν κύβων παιδιαῖς τὰ τῆς 15
 βασιλείας ἐστρέφετο πράγματα.

XX. Οὕτω μὲν γὰρ ὁ ἥλιος τὸ μεσημβρινὸν κατὰ κορυ-
 φὴν εἰστήκει, καὶ ἡ μὲν βασιλὶς ὀλίγον ἀνέπνει καὶ αὐτίκα
 τεθνήξεσθαι ἐπίδοξος ἦν, οἱ δὲ περὶ τὸ βῆμα εἰς ταῦτα

20 κνίσσης S : κνίσης.

XIX 5 αἰρεῖ S : αἰρεῖ || 5 ἀποκριτικὴ PK : ὑποκ. || 5 αὐτῇ S : αὐτῇ ||
 5 ὑποκλάσασα S : ὑποκλαύσασα || 6 στόματος P : σώματος || 7 ἀπεπε-
 φόρτιστο R : ἐπεφόρτιστο || 8 ἀποβαλοῦσα S : ἀπόδαλλοῦσα.

leur chef au milieu d'eux, et ils délibéraient, se demandant quel homme de préférence ils allaient mettre à la tête des affaires, un homme constant, qui leur resterait attaché et leur conserverait leur haute fortune. Celui qu'ils ont choisi, mon dessein n'est pas de le caractériser maintenant, et je ne prétendrai pas qu'ils ont totalement manqué le but exact ; je dirai seulement que cet homme était capable moins de gouverner que d'être gouverné et conduit. Il touchait d'ailleurs à l'été de sa vie et il était entré dans la saison des quatre mois, car les cheveux de sa tête étaient déjà tout blancs.

XXI. Donc c'est cet homme qu'ils ont persuadé à l'impératrice d'honorer de la couronne ; et elle, convaincue sur-le-champ, ceint sa tête du diadème et le proclame empereur. Cela fait, elle resta encore un peu de temps au pouvoir et elle mourut une saison avant la fin de l'année. Ainsi Michel devint maître de l'empire, mais c'était pour en être bientôt privé. Voulant parler de lui, je mettrai à mon récit un court préambule.

συνειλεγμένοι καὶ ἐν μέσῳ τὸν κορυφαῖον ἔχοντες, ἐν σκέμ-
 μασιν ἦσαν τίνα δὴ πρὸ τῶν ἄλλων τοῖς πράγμασιν ἐπιστή- 5
 σουσιν, ἀνθεξόμενόν τε αὐτῶν καὶ ἀειπαγῇ καὶ τὴν εὐδαι-
 μονίαν φυλάξοντα. Ὅν μὲν οὖν τῶν ἄλλων προκεκρίκασιν
 οὐ νῦν χαρακτηρίζειν βεβούλημαι, οὐ πάντη δὲ τούτους
 ἀποφανοῦμαι διημαρτηκέναι τοῦ ἀρίστου σκοποῦ, εἰ μὴ
 ὅσον τοιούτος ἐκεῖνος ἦν οὐχ οἷος ἄρχειν, ἀλλ' ἄρχεσθαι 10
 μᾶλλον καὶ ἄγεσθαι· ἦν δὲ καὶ τοῦ θέρους ἐγγὺς καὶ τοῦ
 τετραμήνου ἐντός· αἱ γὰρ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τρίχες ὑπαρ-
 γυρίζουσι ξύμπασαι.

XXI. Τοῦτον γοῦν ἐκείνην πεπείκασιν ἀξιῶσαι τοῦ
 στέμματος· ἥ δὲ πείθεται τε αὐτίκα, καὶ τὴν κεφαλὴν ται-
 νιοῖ καὶ ἀναδείκνυσιν αὐτοκράτορα· εἴτα δὴ τίνα βραχὺν
 ἐπιμείνασα χρόνον τῷ κράτει, ἐνιαυσίου ὥρας δεούσης μιᾶς 5
 <τετελεύτηκε>, καὶ ὁ Μιχαὴλ τῶν ὅλων ἐγκρατὴς ἐγεγόνει,
 αὐτίκα στερήσεσθαι <μέλλων>, περὶ οὗ ἐρεῖν βουλόμενος
 βραχὺ τι προσκαταστήσω τὸν λόγον.

XX 5 δὴ S· δὲ || 6 ἀνθεξόμενον S· -ξάμενον || 6-7 εὐδαιμονίαν S·
 εὐδεμ. || 11 ἦν S· ἦν.

XXI 4 χρόνον S· χρόνους || 5 τετελεύτηκε add. S || 5 ἐγκρατὴς S·
 -τῆς || 6 μέλλων add. S.

TOME SEPTIÈME

MICHEL VI (1056-1057). ISAAC COMNÈNE (1057-1059).

*Commencement du règne de Michel [VI] le Vieux.
Cet empereur a occupé un an le pouvoir¹.*

I. A ceux qui viennent d'obtenir l'empire, il semble qu'il suffise, pour asseoir solidement leur pouvoir, que le parti civil² les salue de ses acclamations. Vivant, en effet, en contact étroit avec ces gens, ils croient, si ce qui leur en vient est favorable, qu'ils sont affermis dans le pouvoir d'une manière indestructible ; aussi, en même temps qu'ils s'emparent du sceptre, les autorisent-ils à parler et à venir en leur présence ; et quand ceux-ci ont tout de suite bondi de joie, proféré des paroles flagorneuses et fait quelques discours niais, les voilà qui, comme s'ils avaient une aide divine, se passent d'un autre soutien. Alors que leur sécurité repose sur ces trois fondements, le peuple, le sénat et l'armée, le troisième est le moindre de leurs soucis, mais c'est aux autres que sur-le-champ ils distribuent les faveurs impériales.

II. Pour ce qui concerne le vieillard Michel, il fit les distributions de dignités avec plus de faste qu'il ne convenait, car il ne porta pas chaque bénéficiaire au grade immédiatement supérieur, mais il l'éleva et au grade qui dépassait celui-ci et à celui qui était encore au-dessus ; et si quelqu'un se dressant à son côté lui demandait le

1. Sur l'adoption de Michel VI par Théodora et sur le rôle joué dans la circonstance, par le patriarche Michel Cérulaire, cf. Psellos lui-même, *Éloge funèbre de M. Cérul.*, dans Sathas, *B. G.*, IV, 358 sqq., et cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 764 sqq.

2. *Id est* la cour, le sénat et les fonctionnaires civils, par opposition au parti militaire.

ΤΟΜΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΜΙΧΑΗΛ 5' (1056-1057). —

ΙΣΑΑΚΙΟΣ ΚΟΜΝΗΝΟΣ (1057-1059).

Ἀρχὴ δὲ τῆς βασιλείας Μιχαὴλ τοῦ Γέροντος·
ὁ τοιοῦτος ἐκράτησεν ἔτος α'.

I. Δοκεῖ πως τοῖς ἄρτι βασιλεύειν λαχοῦσιν ἀρκεῖν εἰς
ἔδραν τοῦ κράτους, ἣν τὸ πολιτικὸν γένος τούτους κατευ-
φημήσωσιν· ἀγχίθυροι γὰρ αὐτοῖς ὄντες, οἷονται, εἰ τὰ
παρὰ τούτων αὐτοῖς εὖ ἔξει, ἀρραγῶς κατησφαλίσθαι τῷ
κράτει· ἔνθεν τοι ἅμα τε τῶν σκήπτρων ἐπιλαμβάνονται, 5
καὶ τούτοις πρῶτον καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν ὄψιν διδόναι·
ὧν εὐθὺς ἐπισκιρτησάντων καὶ βωμολόχους ἀφέντων φωνάς,
καὶ τινὰς δημηγορίας φλυάρους πεποιηκότων, ὥσπερ θείαν
ἐσχηκότες ἐπικουρίαν, οὐδεμιᾶς ἑτέρας δυνάμεως ἐπιδέο-
νται. Ἐν τρισὶ δὲ τούτοις τῆς φυλακῆς αὐτοῖς ἱσταμένης, 10
δημοτικῷ πλήθει, καὶ συγκλητικῇ τάξει, καὶ συντάγματι
στρατιωτικῷ, τῆς μὲν τρίτης ἡττον φροντίζουσι, τοῖς
δ' ἄλλοις εὐθὺς τὰς ἐκ τοῦ κράτους προσνέμουσι χάριτας.

II. Ὁ δέ γε πρεσβύτης Μιχαὴλ ἐπιδεικτικώτερον ἢ
προσηκε τὰς τῶν ἀξιωματῶν διανεμήσεις πεποίητο· οὐ γὰρ
τῷ προσεχεῖ ἕκαστον συνίστα βαθμῷ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν
ἐφεξῆς καὶ τὸν ἐπέκεινα ἀνεβίβαζεν· εἰ δέ τις αὐτῷ ἐκ
πλαγίου στὰς καὶ τὸν τέταρτον ἐπεζήτησεν, εὐηκόου ἔτυγ- 5

Tit. 1 Ἀρχὴ S: ἀρχῇ.

I 2 ἦν S: ἦν || 3 εἰ τὰ S: εἴτα || 7 ἀφέντων S: ἀφέντον ex ἀφέντων a
librar factum || 8 πεποιηκότων S: -κότες || 9 οὐδεμιᾶς R: οὐδὲ μιᾶς.

II 1 ἦ S: ἦ.

quatrième, il le trouvait favorablement disposé; sur quoi, un autre surgissant à son tour et le tirant¹ par l'autre côté, ne manquait pas d'obtenir le cinquième grade. Bref, sa générosité était chaos tout pur.

De la députation des chefs d'armée à l'empereur Michel.

III. Apprenant ces faits, les estradiots, et, parmi les constituants l'élite, s'en viennent à Byzance pour obtenir des honneurs identiques ou même supérieurs. Donc, un jour d'audience auprès de l'empereur leur avait été fixé, et moi, à ce moment-là, je me trouvais aux côtés du prince. Ils entrèrent, ces hommes braves et vraiment des héros; puis, après avoir incliné la tête et acclamé l'empereur comme il est juste, à tour de rôle, sur l'ordre du prince, ils se tinrent debout². Alors qu'il eût fallu les prendre l'un après l'autre et débiter par des paroles impériales et généreuses, lui, il se mit d'abord à les injurier basement en bloc; après quoi, ayant fait avancer au milieu du groupe leur chef et celui qui venait immédiatement après, (or celui qui conduisait leur députation à tous³ était Isaac Comnène et l'autre était Kekauménos de Colônée), il déversa sur Isaac un torrent d'injures, disant qu'il avait perdu ou peu s'en faut la ville d'Antioche et détruit son armée⁴, qu'il n'avait rien montré de brave ou de digne d'un général, mais qu'il avait levé à son profit l'argent du peuple et fait de son commandement une source non pas de gloire mais de lucre⁵. Isaac resta figé de stupeur devant la soudaineté de ces reproches: il s'attendait aux plus grands honneurs et il était tout au contraire accablé d'injures! Comme les officiers ses collègues tentaient de le défendre, l'empereur arrêta net leur harangue, et, alors qu'il eût fallu, quand bien même il n'eût éprouvé pour les autres que du mépris, accorder

1. *Litt.* le secourant.

2. Sur ces faits, cf. Em. Miller, *Ambassades de M. Psellos auprès de l'usurpateur Isaac Comnène*, dans *C. R. Acad. Inscr.*, etc., août 1867, et G. Schlumberger, *Ép. byz.*, III, 773 sqq.

3. Donc leur chef commun. Cf. Cédrenos, II, 614.

4. En affaiblissant en elle le sentiment militaire.

5. *Litt.* un sujet d'avidité.

χανεν ἐκείνου · ἐντεῦθεν ἄλλος ἀντιπαραστάς καὶ τὴν
ἐτέραν διασείσας πλευράν, οὐδὲ τοῦ πέμπτου ἡμάρτανε ·
καὶ ἦν ἀτεχνῶς σύγχυσις τὸ φιλότιμον.

Περὶ τῆς τῶν ἀρχόντων εἰς τὸν βασιλέα Μιχαήλ
εἰσελεύσεως.

III. Τούτων τοιγαροῦν οἱ στρατιῶται ἀκηκόες καὶ
τῶν στρατιωτῶν ὁπόσον στρατηγικόν τε καὶ ἔκκριτον,
καταλαμβάνουσι τὸ Βυζάντιον, τῶν ἴσων ἢ καὶ κρείττωνων
τευξόμενοι · ὥριστο γοῦν αὐτοῖς ἡμέρα τῆς εἰς τὸν βασιλέα
εἰσόδου, καὶ γὰρ τῆνικαυτα παρεγενόμην τῷ αὐτοκράτορι · καὶ 5
εἰσήεσαν ἄνδρες γενναῖοι καὶ ἀτεχνῶς ἥρωες, εἴτα δὴ τὰς
κεφαλὰς ὑποκλίναντες καὶ ἐπευφημήσαντες ὅσον εἰκὸς,
ἐπὶ μέρος, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος, ἔστησαν · εἴτα δέον
καθένα τούτους διαιρεῖν καὶ λόγων πρὸς ἐκείνους βασιλικῶν
καὶ φιλοτίμων ἀπάρξεσθαι, ὃ δὲ πρῶτα μὲν τοι ἀγενῶς 10
ὠνείδισε ζύμπασιν, εἴτα δὴ ἔς μέσους τὸν κορυφαῖον τού-
των στήσας καὶ τὸν εὐθύς μετ' ἐκείνον (ἐπρέσβευε γὰρ
τούτοις ζύμπασιν ὁ Κομνηνὸς Ἰσαάκιος, ἦν δ' ὁ Κεκαυ-
μένος οὗτος ὁ Κολωνεῖαθεν), ὕβρεσι μυρίαῖς κατέπλυνεν ὥς
ἀπολωλεκότα μικροῦ δεῖν τὴν Ἀντιόχου καὶ | τὰς δυνάμεις 15
καταλελυκότα, καὶ γενναῖον μὲν ἢ στρατηγικὸν οὐδὲν ἐπι-
δείξαντα, τὰ δὲ τῶν πολλῶν συλλέξαντα χρήματα, καὶ τὴν
ἀρχὴν ἐσχηκότα οὐκ εὐκλείας, ἀλλ' ἀπληστίας ὑπόθεσιν ·
ἐφ' οἷς ἐκείνου παγέντος τῷ ἀθρόῳ τῆς ἐπιπλήξεως, καὶ
τὰ κρεῖττω μὲν προσδοκῆσαντος, τοῖς δ' ἐναντίοις καθυβρι- 20
σθέντος, τῶν τε συστρατῆγων ὑπεραπολογήσασθαι ἐκείνου
ἐπικεχειρηκότων, ὁ βασιλεὺς καὶ τούτοις τὴν γλῶτταν
ἐπέσχε · καὶ εἰ τῶν ἄλλων κατωλιγώρηκει, δέον τὸν γε

III 2 ἔκκριτον S : ἔκριτον || 3 ἢ S : ἢ || 7 ἐπευφημήσαντες S : ἐπεφη. ||
10 ὃ δὲ S : οὐδὲ || 10 μὲν τοι ἀγενῶς S : μὲν τὸ ἀγενές || 11-12 τούτων S :
τοῦτον || 12 καὶ S : ἢ || 13 ἦν S : ἦν || 14 μυρίαῖς S : μυριας || 14 κατ-
έπλυνεν S : -πλυνε || 15 ἀπολωλεκότα S : ἀπὸ λελεκότα || 16 ἢ S : ἢ || 21
ὑπεραπολογήσασθαι S : ὑπὲρ ἀπολογησάσθαι || 23 εἰ S : ἢ || 23 κατω-
λιγώρηκει S : -λιγώρηκει.

à Isaac tout au moins louange et honneur, il le priva, lui aussi, de sa faveur.

De la rébellion de Comnène¹.

IV. Ce fut là le premier coup porté aux estradiots et la cause de leur révolte contre l'empereur. Cette action agita leurs esprits et mit en eux le germe de pensées de révolte. Toutefois, ils n'en vinrent pas tout de suite à comploter au sujet de l'empire, mais ils firent comme une deuxième tentative pour voir s'ils trouveraient l'empereur plus favorable. Mais lui, quand ils cherchaient des bèches, il leur donnait des pioches², et, s'ils protestaient, il ne leur donnait même pas ces dernières, mais il les repoussait et les écartait. Tous donc faillirent aussitôt s'élancer pour porter la main sur l'empereur et le destituer du pouvoir ; mais Isaac les contint, en disant que cette affaire réclamait une sage délibération. Après quoi, ils mirent sur pied leur complot³ et cherchèrent un homme qui fût le chef des armées et qui suffît aux affaires de l'empire.

V. Isaac abandonnait à tous les autres l'appareil impérial, disant que chacun d'eux avait les capacités suffisantes au pouvoir ; mais ceux-ci unanimement lui décernaient cet honneur. C'est que vraiment il l'emportait non seulement par sa naissance, mais encore par sa royale figure et par la noblesse de son esprit et la fermeté de son âme ; à le voir seulement, il imposait le respect. Mais attendons un peu pour faire son portrait. Quand donc les chefs eurent réglé de concert ce qu'ils voulaient, ils eurent encore avec l'empereur un bref entretien et tous ensemble ils s'en retournèrent dans leurs domaines. Au matin, exactement aux premiers rayons du soleil, ils ne se trouvaient séparés les uns des autres que par de courtes distances ; c'est pourquoi, après avoir laissé s'écouler quelques jours, ils se réunissent au même en-

1. Sur le personnage, cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 756 sqq ; 778 sqq.

2. Expression proverbiale. Cf. mon *Étude*, etc. de M. Psellos, p. 450.

3. Dans l'église même de Sainte-Sophie, avec la connivence du patriarche Michel Cérulaire. Cf. Psellos, *Éloge fun. de M. Cérul.*, dans Sathas, *B. G.*, IV, 361 sqq.

Ἰσαάκιον πάσης ἀξιῶσαι εὐφημίας τε καὶ τιμῆς, ὃ δὲ καὶ ἐκείνῳ ἀπέλιπατο τὴν εὐμένειαν.

Περὶ τῆς τοῦ Κομνηνοῦ ἀποστασίας.

IV. Αὕτη πρώτη πληγὴ τοῖς στρατιώταις ἐγένετο καὶ ἀφορμὴ τῆς κατ' ἐκείνου ἐπιβουλῆς, τοῦτο τὸ δρᾶμα τὰς ἐκείνων γνώμας διέσεισε, καὶ καινότερων αὐτοῖς βουλευμάτων ἀρχὰς εἰσεποίησεν. Οὐκ ἔτι μὲν οὖν εὐθὺς ἐν τῷ περὶ τῆς βασιλείας γεγόνاسι σκέμματι, ἀλλὰ καὶ δευτέραν 5 πείραν πεποίησεν, εἴ πως εὐνοϊκώτερου τοῦ αὐτοκράτορος τύχοιεν· ὃ δὲ ἅμας ἐκείνων ἐπιζητούντων, σκάφας ἐδίδου, εἰ δ' ἀντιπίπτοιεν, οὐδ' ἐκείνας παρείχεν, ἀλλ' ἀπωθείτο καὶ ἀπεκρούετο. Ὡρμησαν μὲν οὖν εὐθὺς ζύμπαντες μικροῦ δεῖν ἐπιβαλεῖν ἐκείνῳ τῷ χεῖρι καὶ καθελεῖν τῆς 10 ἀρχῆς, ἐπέσχε δὲ τούτους ὁ Ἰσαάκιος, βουλῆς δεῖσθαι τὸ πρῶγμα συνετωτέρας εἰπών· εἴτα δὴ στήσαντες τὴν ἐπιβουλήν, ἐζήτουν τὸν ἄρξοντα τῶν δυνάμεων καὶ τοῖς ὅλοις ἀρκέσουντα.

V. Ὁ μὲν οὖν Ἰσαάκιος πᾶσι παρεχώρει τοῦ σχήματος, ἕκαστον λέγων ἀρκεῖν πρὸς τὸ κράτος, οὗτοι δὲ ζύμπαντες ἐκείνῳ ἐδίδουσιν τὴν τιμὴν· προεῖχε γὰρ ὡς ἀληθῶς οὐ τῷ γένει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τυραννικῷ εἶδει καὶ τῷ γενναίῳ τῆς γνώμης καὶ τῷ σταθιρῷ τῆς ψυχῆς, αἰδέσιμος γὰρ τις 5 ἐδόκει καὶ μόνον ὁρώμενος· ἀλλ' ὁ μὲν χαρακτήρ ἐκείνου μικρὸν τι τὸν λόγον ἀναμεινάτω. Ἐπεὶ δὲ ξυνέθεσαν πρὸς ἀλλήλους ὃ καὶ βεβούληντο, βραχέα δὴ ἅττα τῷ βασιλεῖ καθωμιληκότες, ἐπ' οἴκου ζύμπαντες ἀνεχώρησαν· ἐφοῖ δὲ 10 ὄντες καὶ ὡς ἀληθῶς πρόσσυτοι, ἐκ βραχέων τῶν διαστημάτων ἀπ' ἀλλήλων διειστήκεισαν· διὰ ταῦτα ὀλίγας ἡμέρας

Tit. 1 Κομνηνοῦ S: κομνηνοῦ.

IV 6 πεποίησεν S: -ντε || 7 ἅμας S: ἅμας || 10 τῷ S: τῷ.

V 2 λέγων S: λέγειν || 8 ὁ S: ὦ || 9 ἐφοῖ S: ἐὼ οἱ || 11 διειστήκεισαν S: διείστω.

droit¹ et ourdissent leur complot. Ils ne l'eurent pas plutôt organisé qu'une valeureuse armée se groupe à leurs côtés, une grande multitude de nobles ayant afflué auprès d'eux et affermi leur dessein. Car tous ensemble, dès qu'ils eurent entendu dire qu'un général valeureux était devenu empereur et que les familles les plus puissantes — ils les connaissaient par leurs noms — s'étaient attachées à sa personne, sans tarder même un court moment, tout de suite ils se joignirent à eux, tel un bon coureur se hâte de prendre les devants sur l'autre.

VI. Leur volonté, déjà même auparavant, était de soumettre au parti militaire tout l'empire romain, de devenir les sujets d'un général empereur et de mettre fin à la succession politique de l'empire²; mais ils suspendaient leurs décisions, se contentant de porter leurs désirs dans leur sein, parce qu'il ne se trouvait personne qui leur parût digne du pouvoir. Mais quand ils virent qu'Isaac, qu'ils ne s'étaient pas attendus même en songe, en raison des difficultés d'une telle entreprise, à voir parvenir au trône, quand ils virent, dis-je, qu'Isaac était devenu le chef du complot pour l'empire et qu'il décidait de lui seul³ ce qui devait suivre, aussitôt, sans rien changer de leurs opinions, ils affluèrent à ses côtés, virilement équipés et pourvus de ce qu'il faut pour la guerre.

VII. Pour lui, bien qu'alors ce fût la première fois qu'il faisait une telle entreprise, il prend l'affaire en main avec plus de prudence que d'audace. Comme il savait ceci avant toute chose, qu'il est besoin de beaucoup d'argent pour un corps de troupes, tout d'abord il obstrue toutes les routes qui mènent à la capitale en préposant à chacune d'elles une garde suffisante et en ne permettant à personne de sortir ou d'entrer, à moins qu'il ne sût de quoi il s'agissait et qu'il n'autorisât le passage pour l'entrée ou la sortie. Puis, cela fait, il perçoit les impôts publics non pas pêle-mêle, non pas confusé-

1. Dans la vaste plaine de Gounaria, en Paphlagonie, le 8 juin 1057. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 785.

2. Depuis la mort de Basile II, en effet, la succession au trône avait été assurée uniquement par le parti politique de la cour.

3. *Litt.* décidait à main levée.

ἐπιλιπόντες, εἴτα δὴ ἐς ταῦτὸ συνδεδραμηκότες, τῆς ἐπι-
 βουλῆς ἄρχουσιν. Οὐκ ἔφθασαν δὲ ταύτην ἐδράσαντες, καὶ
 στρατόπεδον αὐτοῖς γενναῖον ξυνέστη, πλήθους αὐτοῖς γεν-
 ναίων συρρεύσαντος καὶ τὴν γνώμην κρατύναντος· ἐπειδὴ ¹⁵
 γὰρ ἡκηκόεισαν ξύμπαντες ὅτι στρατηγὸς γενναῖος αὐτοῖς
 βεβασίλευκε καὶ ὅτι τὰ κράτιστα γένη εἰς αὐτὸν ἀνηρτή-
 σατο, ὀνομαστί τε τούτους ἠπίσταντο, οὐδὲ βραχύν τινα
 χρόνον διαλιπόντες εὐθὺς αὐτοῖς προσεχώρησαν, ὥσπερ
 ἀγαθὸς δρομεὺς τὸν ἕτερον, προλαβεῖν ἐπειγόμενοι. ²⁰

VI. Ἐβούλοντο μὲν καὶ πρότερον τὸ στρατιωτικὸν
 ξύμπαν τὸ κράτος Ῥωμαίων ὑποποιήσασθαι, καὶ ὑπήκοοι
 γενέσθαι στρατηγῷ αὐτοκράτορι, καὶ τὴν πολιτικὴν καταλῦ-
 σαι τῆς βασιλείας διαδοχὴν, ἐπείχον δὲ τὰ βουλευμάτα,
 καὶ μόνον ἐνε|κυμόνουν τὸν ἔρωτα, ὅτι μηδεὶς αὐτοῖς εἰς ⁵
 ἀρχὴν ἀξιολογώτατος κατεφαίνετο· ἐπεὶ δὲ τὸν Ἰσαάκιον
 τεθέανται, ὃν οὐδ' ὄναρ εἰς τὸ σχῆμα τοῦ κράτους ἰδεῖν
 προσεδόκησαν, διὰ τὸ περὶ τὰς τοιαύτας ἐπιχειρήσεις
 ἀκριβές, κορυφαῖον γεγεννημένον τοῦ τυρανικοῦ σκέμματος,
 καὶ τὰ μετὰ ταῦτα χειροτονοῦντα βουλευμάτα, αὐτίκα οὐδέν ¹⁰
 τι γνωσιμαχήσαντες τῷ ἀνδρὶ προσερρύησαν, ἀνδρικώτερον
 ἐπισκευάσαντες ἑαυτοὺς καὶ τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξαρ-
 τύσαντες.

VII. Ὁ δὲ, εἰ καὶ τότε πρῶτον ἦρξε τοῦ τοιοῦδε σκέμ-
 ματος, συνετώτερον ἢ τολμηρότερον τὸ πρᾶγμα μεταχει-
 ρίζεται· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο πρὸ πάντων ἥδει, ὅτι χρημάτων
 πολλῶν δεῖ τῷ συντάγματι, πρῶτον μὲν πάσας τὰς εἰς τὴν
 Πόλιν ἀποφράττει ὁδοὺς, φρουρὰν ἀποχρῶσαν καταλιμ- ⁵
 πάνων ἐκάστη, καὶ μηδενὶ διδοὺς ἐξιέναι τε καὶ εἰσιέναι,
 εἰ μὴ ἐκεῖνος γνῶνῃ καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα συγχωρήσῃ
 πορείαν· ἔπειτα τοῦτο πεποιηκῶς, τὰς δημοσίους εἰσπρά-

12 εἴτα S: εἴτα || 12 ταῦτὸ S: ταῦτῳ || 13 ἐδράσαντες S: ἐδρα. ||
 14 στρατόπεδον S: -παιδον || 17 αὐτὸν S: αὐτὸν || 18 τούτους S:
 τούτοις.

VI 3-4 καταλῦσαι S: λύσαι || 6 ἀξιολογώτατος S: ἀξιόλογο.

ment, mais en constituant des rôles, en établissant des percepteurs diligents et en inscrivant tout sur des registres, afin d'avoir, quand il serait tout à fait empereur, des comptes exacts des perceptions : ainsi déployait-il plus de prudence que d'audace. Et il y a encore un trait que l'on pourrait admirer en cet homme : comme une grande multitude se trouvait rassemblée autour de lui, il la classe en rangs, il sépare les plus braves des autres ; ceux qu'il savait d'une audace raisonnée et d'une bravoure bien assise, il les distribue dans les loches et les phalanges, et c'est à eux qu'il confie la guerre ; ainsi, et la partie triée l'emportait sur le nombre, et ce qui restait à part ne leur était en rien inférieur¹.

VIII. Tout d'abord il leur ordonne de se grouper séparément, de ne pas se mêler, de ne pas se confondre, mais, comme s'ils étaient disposés en rangs de bataille et en phalanges, de marcher en silence et de camper de même. Ensuite, il règle pour chacun d'eux la solde de campagne et le fourniment nécessaire à une expédition militaire, et il distribue des grades, attribuant les supérieurs aux supérieurs, les inférieurs aux inférieurs. Après quoi, ayant confié sa personne à des hommes de sa famille et l'ayant entourée comme d'un cercle de parents², sans crainte il avançait et de nouveau campait. Ses nuits sans sommeil, il les dépensait aux soucis du pouvoir, et, le jour, il se montrait³ fort brillant aux affaires et il marchait comme vers un but déterminé à l'avance. Comme, d'ordinaire, il se produit dans les armées beaucoup d'incidents et comme la plupart [des soldats] sont de nature plutôt audacieux que prudents, il ne levait son épée sur personne, il ne marchait pas incontinent contre ceux qui étaient en faute, mais il les terrifiait d'un seul regard, et un simple froncement des sourcils le dispensait de recourir à tout châtimement corporel⁴.

1. Autrement dit, les plus braves mis à part, les troupes restantes ne le cédaient pas en bravoure.

2. *Litt.* s'étant placé comme dans un cercle au milieu de ses parents.

3. Notez ce sens byzantin de εἶδομαι « se faire voir, se présenter comme ». Cf. *Hist. de Const.* IX, XXXV, 4.

4. Il avait établi son quartier général à Nicée. Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 790.

ττει συνεισφοράς οὐ φύρδην, οὐ συγκεχυμένως, ἀλλ' ἀρχεῖα
τάξας καὶ ἀκριβεῖς ἐγκαταστήσας εἰσπράκτορας, καὶ 10
ἀπογραφόμενος ἕκαστα, ἵν' ἔχοι καὶ τελεώτερον βασιλεύσας
ἀκριβεῖς τοὺς τῶν εἰσπράξεων λογισμούς· οὕτω τοῦ συνε-
τώτερου μᾶλλον ἢ τοῦ τολμηροτέρου ἐγίνετο. Καὶ ἄλλο δέ
τις ἐκείνου θαυμάσειεν, ὅτι πλήθους αὐτῷ πολλοῦ προσκε-
χωρηκότος φυλοκρινεῖ τὰς τάξεις, καὶ τοὺς γενναιοτέρους 15
ἀποκρίνας τῶν ἄλλων καὶ οἷς ἥδει καὶ τόλμαν λελογισμένην
καὶ στάσιμον τὸ γενναῖον, ἐκείνους εἰς λόχους καὶ φάλαγ-
γας καθιστᾷ καὶ τούτοις πιστεύει τὸν πόλεμον· ἦν δ' ἄρα
καὶ τὸ ἀποκριθὲν ἀριθμοῦ κρεῖττον καὶ τὸ κριθὲν οὐδὲν
ἐκείνων καταδεέστερον. 20

VIII. Πρῶτα μὲν οὖν αὐτοῖς ἐγκελεύεται συνειλέχθαι
καθ' ἑαυτοὺς καὶ μὴ συγκεχύσθαι, μηδὲ συντεταράχθαι,
ἀλλ' ὥσπερ εἰς τάξιν καὶ φάλαγγας καταστάντας σιγῇ τε
προΐεναι καὶ οὕτως κατασκηνοῦν· ἔπειτα τὸ στρατηγικὸν
ἐκάστῳ σιτηρέσιον τάξας καὶ τὴν εἰς πολεμικὴν ἔφοδον 5
ἀποχρῶσαν παρασκευὴν, καὶ μειζόνων ἀξιοῖ βαθμῶν, τοὺς
μὲν μείζους ἀπονέμων τοῖς μείζοσι, τοὺς ἐλάττους δὲ τοῖς
ἐλάττοσι. Ἐπὶ τούτοις συγγενικῷ αἵματι τὸ σῶμα πιστεύ-
σας καὶ κύκλον τινὰ περιελίξας αὐτῷ, ἀδεῶς τε προῆει καὶ
αὐθις ἠὺλίζετο· τὰς μὲν οὖν νύκτας ἀγρύπνους εἰς τὰς 10
τυραννικὰς φροντίδας ἀνήλισκεν, ἡμέρας δὲ λαμπρότερός
τε τοῖς πράγμασιν εἶδετο, καὶ ὥς ἐπὶ προκειμένῳ προῆει
τῷ πράγματι· ἐπεὶ δὲ πολλὰ εἶωθε προσπίπτειν τοῖς στρα-
τοπέδοις, καὶ οἳ γε πλείστοι τολμηρότεροι μᾶλλον πεφύ-
κασιν ἢ συνετώτεροι, οὐδενὶ μὲν τὸ ξίφος ἐπανετεῖνατο, 15
οὐδ' εὐθύς ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας κεχωρῇκει, κατέπληττε
δὲ ἄπαξ ἰδὼν, καὶ ἡ ὀφρὺς αὐτῷ συναχθεῖσα ἀντὶ πάσης
ἤρκει πληγῆς.

VII 9 συγκεχυμένως S: -χυμένος || 13 ἢ S: ἡ || 15 γενναιοτέρους
S: -ωτέρους || 17-18 φάλαγγας S: φάλαγγα.

VIII 1 συνειλέχθαι S: συνηλ. || 5 ἐκάστῳ σιτηρέσιον S: ἑκάστῳ τηρέ-
σιον || 9 περιελίξας S: -ἐλλίξας || 16 εὐθύς S: ἐνθύς || 16 κεχωρῇκει R:
-ρηκε.

IX. Dans ces conditions donc, son armée rangée dans un ordre strict, déjà Isaac était aux portes de la capitale. Pour l'empereur, il n'avait déjà plus de pouvoir que dans Byzance, et ceux qui avaient pris autorité sur lui¹, comme si rien de nouveau ne se fût produit, n'avaient point pris de décision contre cette audace, ne mettaient pas en mouvement contre les rebelles les troupes qui restaient, et ne faisaient absolument aucune des choses capables de dissoudre l'armée de l'usurpateur. Toutefois, comme quelques-uns de ceux qui étaient attachés à l'empereur avaient stimulé son apathie² en lui disant qu'il avait besoin et de conseillers, et de beaucoup d'argent, et d'une armée, il convoque tous ceux, et ils étaient très nombreux, qui avaient de la noblesse de cœur, mais qui, jusque là, avaient été totalement tenus à l'écart, et moi en particulier ; et certes, il me traite moi aussi en fils adoptif ; il feint de me porter depuis longtemps dans son cœur, pensant avoir fait quelque chose d'inouï.

Des conseils donnés à l'empereur à propos de la rébellion.

X. Pour moi, qui n'avais gardé contre lui aucune rancune, je lui donnai immédiatement le conseil de faire les trois choses que voici. Comme je savais qu'il n'était pas en harmonie de pensée avec le patriarche et que ce dernier était plein de colère contre lui, je lui donnai comme premier conseil d'aplanir tout différend avec lui et de se rencontrer avec lui pour le même esprit et pour la même pensée³ : le patriarche, en effet, avait une très grande puissance dans de telles circonstances⁴ et il donnerait aux usurpateurs une aide formidable, si l'empereur ne commençait pas par se l'attacher de la façon la plus étroite. En second lieu, il fallait envoyer une ambassade à celui qui s'était revêtu de la tyrannie, pour obtenir de lui qu'il licenciât son armée, lui promettre tout ce qu'il ne serait pas dangereux de lui accorder, et même lui faire d'autres propositions encore ; avec cela, travailler son

1. Entendez : les gens de la cour.

2. *Litt.* avaient piqué son flanc.

3. Autrement dit, de se mettre d'accord avec lui.

4. Voyez Bury, *Rom. emper.*, 282 sq.

ΙΧ. Ὁ μὲν οὖν οὕτως καὶ συνταξάμενος ἀκριβῶς ἐγγὺς ἤδη τῆς Πόλεως ἐγεγόνει· ὁ δὲ τοῦ Βυζαντίου τὴν ἀρχὴν ἤδη μόνην ἔχων καὶ οἱ προκατεσχηκότες ἐκείνον, ὥσπερ μηδενὸς καινοῦ γεγονότος, οὔτε τοῖς τολμηθεῖσιν ἀντεβουλεύσαντο, οὔτε τὰς λειπομένας τάξεις ἐπὶ τὰς ἐκείνων 5 συντάξεις ἐκίνουν, οὔτ' ἄλλο τῶν πάντων ἐποιοῦν δι' ὅτου ἂν τὸ τυραννικὸν σύνταγμα διαλύσαιεν· ὥς δ' ἔνιοι τῶν προσκειμένων ἐκείνῳ νύττοντες διώρυξαν τὴν πλευράν, ὥς δεῖ καὶ συμβούλων αὐτῷ καὶ χρημάτων πολλῶν, καὶ στρατιωτικῆς τάξεως, ἄλλους τε πλείστους μετακαλεῖται τῶν 10 γενναίων μὲν τὰς γνώμας, τηνικαῦτα δὲ κατολιγωρηθέντων· καὶ δῆτα κάμει εἰσποιεῖται καὶ ὅτι με ἔχοι πάλαι ἐγκόλπιον, ὥς ἄτοπόν τι πεποιηκῶς, σχηματίζεται.

Περὶ τῶν εἰς τὸν βασιλέα συμβουλευτῶν διὰ τὴν ἀποστασίαν.

Χ. Ἄλλ' ἐγὼ μηδὲν ἐκείνῳ μνησικακήσας, τρία ταῦτα ποιῆσαι εὐθύς ἐβουλευσάμην αὐτῷ· ἐπεὶ γὰρ ἐγνώκειν ὅτι ἐκ διαφόρου γνώμης τῷ μεγάλῳ ἀντικαθεστήκοι ἀρχιερεῖ καὶ δυσόργως εἶχεν ἐκεῖνος αὐτῷ, γνώμην αὐτῷ πρώτην 5 ταύτην εἰσήμεγα, πᾶσαν αὐτῷ διαφορὰν διαλύσασθαι, καὶ εἰς ταῦτ' ἐκείνῳ συνελθεῖν καὶ σκέμμα καὶ φρόνημα, ἐν τοῖς τοιοῦτοις μάλιστα δυναμένῳ καιροῖς καὶ συνεπιθησομένῳ τοῖς τυραννεύουσιν, εἰ μὴ προλάβοι τοῦτον εἰς ἀκριβεστάτην οἰκείωσιν· ἔπειτα πρεσβεῖαν πρὸς τὸν τετυραννευκότα στέλλειν διαλύσαι τὸ σύνταγμα, ἐπαγγεῖλασθαι τε 10 αὐτῷ ὅποσα μὴ ἐπισφαλὲς δοῦναι, τὰ δὲ καὶ προτείνασθαι, μηχανήσασθαι τε ἐπὶ τὸ ἐκείνου στρατόπεδον καὶ ἐπιχει-

IX 6 ἐκίνουν S : ἐκείνος || 8 ἐκείνῳ S : ἐκείνον ex ἐκείνων a libr. factum.

X 10 διελύσαι S : διὰ λύσαι || 10 ἐπαγγεῖλασθαι S : ἐπαγγαί. || 11 ὅποσα S : ὅπως

armée et essayer de désorganiser sa phalange. A ces conseils, j'en ajoutai un troisième, le plus important et le meilleur : c'était de rassembler les armées d'Occident, de grouper les forces qui lui restaient, de faire appel aux alliances avec les barbares nos voisins, de renforcer les armées étrangères que nous avions chez nous, de mettre à leur tête un général valeureux, de constituer des bataillons suffisants et de faire front de toutes parts contre la multitude qui s'était soulevée contre nous¹. Donc l'empereur reçoit ces avis.

De l'envoi de l'armée contre Isaac.

XI. Après cela, il rejette le premier de ces avis, avis qui, repoussé, a suffi à amener pour lui la catastrophe. Pour le second et le troisième, il en prépare l'exécution. Mais, pour le deuxième, rien ne fut mené à terme. Quant aux armées d'Occident, elles furent préparées d'une façon très guerrière ; renforcées par l'adjonction d'autres forces alliées, distribuées en bataillons et en phalanges et pourvues d'un bel équipement², bravement elles se dressèrent en face des armées d'Orient. Ce n'est pas à une grande distance l'une de l'autre que les deux armées établirent leurs retranchements ; après avoir restreint l'espace³ qui s'étendait entre elles, ni l'une ni l'autre n'engageait l'attaque, mais l'intervalle restait vide. La supériorité du nombre, les gens de l'empereur la possédaient manifestement ; mais par la force et la disposition de la ligne de bataille, l'autre armée l'emportait. Et, chose la plus importante et la plus admirable, nos ennemis avaient leur armée bien cohérente et sûre, tandis que la nôtre se vidait et se dissolvait, car chaque jour désertaient vers l'armée rebelle de nombreux soldats, et celui

1. Comme le remarque, en effet, G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 791, il ne paraissait point qu'il convînt à la dignité du basileus d'entrer en arrangement avec des rebelles et de tenter une réconciliation avant qu'on en eût appelé au sort des armes.

2. L'empereur mit tout en œuvre non seulement pour réunir une armée nombreuse, mais pour se concilier par d'abondantes distributions de subsides, de titres et d'honneurs, l'attachement des chefs aussi bien que des soldats.

2. *Litt.* : la plaine.

ρῆσαι διαλῦσαι τὴν φάλαγγα· τρίτην ἐπὶ τούτοις γνώμην
 προστέθεικα τὴν κορυφαιοτάτην καὶ κρείττονα, τὰς ἐν
 ἑσπέρᾳ τάξεις συναγαγεῖν, καὶ τὰς καταλειπομένας συγκρο- 15
 τεῖν· δυνάμεις, συμμαχίας τε παρὰ τῶν γειτονοῦντων βαρβά-
 ρων ἐπικαλέσασθαι, καὶ τὰς παρ' ἡμῖν ξενικὰς δυνάμεις
 κρατύναι, γενναῖόν τε τούτοις στρατηγὸν ἐπιστῆσαι καὶ
 λόχους ἄρκοῦντας ποιήσασθαι, καὶ πανταχόθεν τῷ συγκινη-
 θέντι καθ' ἡμῶν πλήθει ἀντικαθίστασθαι. Δέχεται μὲν οὖν 20
 τὰς γνώμας ὁ βασιλεὺς,

Περὶ τῆς τοῦ στρατοῦ ἀποστολῆς
 πρὸς τὸν Ἰσαάκιον.

XI. Εἴτα δὴ πρὸς μὲν τὴν πρώτην ἀνείργεται, ἥτις δὴ
 αὐτῷ καὶ κατολιγωρηθεῖσα εἰς καταστροφὴν ἤρκεσε, πρὸς δέ
 γε τὴν δευτέραν καὶ τρίτην παρασκευάζεται· ἀλλὰ παρὰ
 μὲν τὴν δευτέραν τὸ διηनुσμένον οὐδέν· αἱ δ' ἐκ τῆς ἑσπέ- 5
 ρας αὐτῷ δυνάμεις ἐξαρτυθεῖσαι πολεμικώτατα καὶ συμμα-
 χίδας, ἐτέρας κτησάμεναι, εἷς τε λόχους διαιρεθεῖσαι καὶ
 συναιρεθεῖσαι εἰς φάλαγγας, ἐμπαρασκευῶς ὁμοῖ καὶ γεν-
 ναίως τοῖς ἐφοῖς ἀντικατέστησαν τάγμασιν. Οὐκ ἐκ διαστή-
 ματος δὲ πολλοῦ ἑκάτεροι τοὺς χάρακας ἰδρυσάμενοι καὶ
 βραχύ τι τὸ μεταξὺ πεδλὸν πεπονημένοι, οὐδέτεροι ἐπ' ἀλλή- 10
 λους, ἐξήησαν, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς κενὸν τὸ μεταίχμιον· ἀλλὰ
 πλήθει μὲν οἱ βασιλικοὶ τὸ πλεον ἐδείκνυσαν· ἔχοντες, δυνά-
 μει δὲ καὶ τάξει οἱ τῆς ἐτέρας προσείχον μερίδος, καὶ τό γε
 μεῖζον καὶ θάυμασιώτερον, ἐκείνοις μὲν ἢ σύνταξις ἄρρα-
 γῆς καὶ ἢ πρὸς τὸν κρατοῦντα πίστις, βεβαία καὶ ἀσφαλῆς, 15
 τὸ δ' ἡμέτερον στρατόπεδον ἐκενοῦτο καὶ διερρήγνυτο,
 αὐτομολούντων· ὁσημέραι πολλῶν ἐπὶ τὴν τυραννικὴν σύν-

13: διαλῦσαι S: διὰ λύσαι. || 15: καταλειπομένας S: -λιπομένας ||
 18: κρατύναι S: -τύναι.

XI 1-2 δὴ αὐτῷ S: δὲ αὐτῷ || 6 κτησάμεναι S: -νοί || 10 οὐδέτερος
 S: οὐδ' ἕτεροι

qui était à la tête de nos forces — il n'est pas besoin que je dise son nom¹ — penchait tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, ou plutôt, à mon avis, ne voyait qu'un côté.

XII. Ainsi étions-nous perdus des deux manières, et, avant même qu'on décidât d'engager l'action, nous étions vaincus dans la pensée des généraux. Toutefois, les bataillons et la masse de nos soldats nationaux, tout autant qu'il en restait, ne connaissaient pas encore l'hésitation du général. Quand ils se dressèrent en face des ennemis « en hommes braves, comme dit le poète², et respirant le courage », armés des armes les plus belles — tout ce qu'il y avait d'armes nobles, les uns les avaient à la ceinture, les autres à la main —, poussant leur cri de guerre, sus à l'ennemi, la bride rendue à leurs chevaux, ils se précipitèrent d'un élan irrésistible, et notre droite, ayant rompu la gauche des ennemis, les poursuivait au loin.

XIII. A cette nouvelle, l'aile droite [du rebelle] n'attendit pas de pied ferme les clameurs et l'attaque de l'adversaire, mais elle céda sur-le-champ et se débanda : elle craignait que les vainqueurs ne se retournassent contre elle et que, encourageant les fuyards³, ils ne tombassent sur elle avec toutes leurs forces. Tout comme les autres, ces gens aussi prirent la fuite et la victoire resta nettement du côté de leurs adversaires, et celui qui avait revêtu la tyrannie, fiché sur place au milieu des siens, restait debout, dominant et ceux qui poursuivaient et ceux qui fuyaient. A sa vue, quelques-uns de nos soldats, des Scythes de la région du Taurus — ils étaient quatre, pas davantage — dirigeant leurs lances contre lui, le pressèrent sur les flancs de part et d'autre; ajustant leur fer à ses armes, ils manquent son corps, mais ils ne le font chanceler ni d'un côté ni d'un autre; au contraire, en le poussant de part et d'autre avec une égale force, ils

1. Nous le connaissons par Zonaras, III, 660, 5; cf. du reste *infra*, chap. XIV. C'était Théodoros, domestique des scholes d'Orient, un des anciens eunuques de l'impératrice Théodora, qui en avait fait un proèdre. On lui adjoignit comme lieutenant le magistros et duc Aaron, officier d'origine bulgare princière, frère de la femme d'Isaac Comnène, connu déjà par de beaux succès militaires.

2. Hom. II, Γ 8, N 499, etc.

3. *Litt.* ayant fortifié les fuyards. Texte obscur.

ταξιν, ὃ τε τῶν δυνάμεων προηγούμενος, τοῦνομα δὲ οὐδὲν δέομαι λέγειν, ἀμφιρρεπῆς ἦν, ὥς δ' ἐγῶμαι μονομερῆς.

XII. Ὅθεν ἐξ ἀμφοτέρων κατηγωνίσμεθα, καὶ | πρὶν ἢ πολεμητέα ἐδόκει, ταῖς τῶν στρατηγούντων γνώμαις ἡττώμεθα· ἀλλ' οἳ γε λόχοι καὶ τὸ ἡμεδαπὸν πληθος δόποσον ἐλέλειπτο, οὕτω τὴν στρατηγικὴν γνόντες ἀμφιβολίαν, ἐπειδὴ περ ἀντικατέστησαν ἄνδρες ἀρήϊοι καὶ θυμοῦ, κατὰ 5 τὴν ποίησιν, πνεύοντες, ὅπλοις τε τοῖς καλλίστοις διεσκευασμένοι, καὶ πᾶν εἴ τι ὅπλον γενναῖον τὸ μὲν διεζωσμένοι, τὸ δὲ ἐν χεροῖν ἔχοντες, τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάξαντες ἐπὶ τοὺς ἐναντίους τοὺς χαλινούους τοῖς ἵπποις ἐνδόντες ἀσχέτω ῥύμη προσκεχωρήκασιν, καὶ τό γε ἀριστερὸν ἐκείνοις κέρως 10 οἱ τὸ καθ' ἡμᾶς δεξιὸν ἔχοντες ἀναστρέψαντες ἐπὶ πολὺ κατεδίωξαν.

XIII. Ἐπεὶ δὲ τὸ δεξιὸν αὐτὸ ἐμεμαθήκεσαν, μὴ ὑπομείναν τὴν τῶν πολεμίων βοήν τε καὶ ἔφοδον, ἀλλ' εὐθύς ὑποκεχωρηκὸς καὶ διασπαρὲν, δεισαντες μὴ οἱ νενικηκότες ἐπ' ἐκείνους γένοιντο, καὶ τοὺς γε φυγάδας βώσαντες ὅλαις 5 αὐτοῖς ἐπισταῖεν δυνάμεσιν, οὐδὲν ἦττον κἀκεῖνοι ἐτράπησαν εἰς φυγὴν, καὶ γίνεται καθαρῶς μετὰ τῶν πολεμίων ἡ νίκη, καὶ ὁ τυραννεύσας πεπηγὼς ἐν μέσοις εἰστήκει κρείττων καὶ τῶν διωκόντων καὶ τῶν φευγόντων· τοῦτον γοῦν ἔνιοι τοῦ καθ' ἡμᾶς στρατοπέδου ἑωρακότες, ἦσαν δὲ τῶν 10 περὶ τὸν Ταύρον Σκυθῶν τῶν τεττάρων οὐ πλείους, τὰ δόρατα κατευθύναντες ἐπ' αὐτὸν ἐξ ἐκατέρας πλευρᾶς ὤσαντο, καὶ τὸν γε σίδηρον τοῖς ἐκείνου ὅπλοις ἐφηρμοκότες διαμαρτάνουσι μὲν αὐτῷ τοῦ σώματος, ἀλλ' οὕτε δὲ ἐπὶ θάτερον παρατρέπουσι μέρος, ἀλλ' ἀντωθήσαντές τε τὸν

19 ἀμφιρρεπῆς S : ἀμφιρεπῆς.

XII 1 ἢ S : ἢ || 2-3 ἡττώμεθα S : ἡττόμεθα || 3 λόχοι S : λόγχοι || 5 ἀντικατέστησαν S : ἀντεχ· || 7 γενναῖον S : γαινναῖον.

XIII 1-2 ὑπομείναν S : -μείναν || 5 ἐπισταῖεν S : ἐπεσ· || 8 τοῦτον S : τούτω· || 11 πλευρᾶς S : πλευρᾶς || 14 ἀντωθήσαντές S : ἀντοθ.

contribuent chaque fois à le remettre debout, lui redonnent un poids égal et lui conservent son centre de gravité. Pour lui, il considère ce fait comme un heureux présage, signifiant qu'il demeurerait inébranlable quand il serait attaqué des deux côtés ; il ordonne à ses troupes de se jeter sur les ennemis avec plus de vigueur, d'avoir confiance dans le combat, de mettre en fuite leurs adversaires, et de les poursuivre à une grande distance¹.

XIV. Le combat achevé dans ces conditions, la nouvelle en vint, grave et terrible, frapper d'épouvante nos oreilles et, bouleversant l'empereur, lui fit perdre toutes ses espérances. Il n'y avait pas moyen, en effet, de rappeler l'armée d'Occident ainsi vaincue, et quant à équiper une armée fraîche et nouvellement levée, il ne le pouvait pas. De son côté, le chef des troupes, l'eunuque Théodore, que l'impératrice Théodora avait d'abord fait proèdre et à qui ensuite elle avait commis les armées d'Orient, lui déconseillait absolument une expédition militaire, moins parce qu'il manquait de confiance en une seconde bataille que parce qu'il avait retourné son opinion et conclu avec Comnène une paix secrète.

De l'envoi des ambassadeurs à Comnène.

XV. Donc, après avoir laissé passer quelques jours, l'empereur me juge digne de conclure un arrangement avec Comnène, de conduire l'ambassade chargée de faire de sa part à l'ennemi des propositions secrètes et, par mon éloquence et mon habileté sophistique, de fléchir son âme et de la lui ramener. Mais moi, en entendant cette proposition, tout d'abord ce fut comme si la foudre avait frappé mon oreille, absolument, et je refusai cet honneur. « Ce n'est pas volontiers, dis-je, que j'exécuterai un tel ordre, parce qu'il y a là un grand danger pour moi, et

1. Le combat s'engagea à Pétrée, dans la journée du 20 août 1057, sur deux points principaux, dont les noms mêmes semblaient prophétiques : Hadès et Polémon. Voyez dans Schlumberger, *Op. laud.*, III, 794 et suiv. le récit détaillé et fort dramatique de cette mémorable bataille et du rôle qu'y jouèrent des chefs intrépides comme, dans le camp de Comnène, Katakalon, Kekauménos, Léon Antiochos, Romain Skléros, Nicéphore Botaneiates, etc., et, dans le camp impérial, le Franc Rodolphe.

ἄνδρα ἐς ἴσον αὐθις ἀντικατέστησαν, ἰσοβαρῇ πεποικότες 15
καὶ ἐπὶ τοῦ κέντρου τηρήσαντες· τοῦτο δὴ ἐκεῖνος οἰωνὸν
λαβὼν αἴσιον, ὥς εἴη ἀκίνητος βαλλόμενος ἑκατέρωθεν,
ταῖς δυνάμεσιν εὐθὺς ἐγκελεύει ἔρρωμενέστερον τοῖς τῶν
ἐναντίων ἐμπίπτειν σώμασι, καὶ θαρρεῖν τὸν ἀγῶνα, καὶ τὰ
μὲν τρέπειν τοὺς ἐναντίους, τὰ δὲ διώκειν ἄχρι πολλοῦ. 20

XIV. Τούτων γοῦν οὕτω διαπεπολεμημένων, ἀγγελίαι
δεινότεραί τε καὶ φοβερώτεραι τὰς ἡμετέρας διέσειςαν
ἀκοάς, καὶ τὸν βασιλέα διαταράξασαι ἀπεγνωκέναι πάσας
ἐλπίδας πεπείκασιν· οὐ γὰρ ἦν ἐξ ὑπογύου οὕτω νενικημέ- 5
νον τὸ ἐσπέριον ἀνακαλέσασθαι στρατεύμα, ἑτέρους δὲ οὐκ
εἶχεν ἀκμήτας καὶ νεολέκτους παρασκευάσασθαι, ὃ τε τῶν
δυνάμεων ἄρχων ὁ ἐκτομίας Θεόδωρος, δὴ ἡ βασιλὶς
Θεοδώρα πρόεδρον μὲν πρότερον ἐπεποιήκει, εἴτα δὴ τὰ
τῆς ἐφ' ἑαυτῆς ἐγκεχειρῖναι στρατόπεδα, παντάπασιν αὐτῇ ἀπει- 10
ρήκει τὴν στρατηγίαν, οὐ τῇ μὴ θαρρεῖν μᾶλλον τοὺς δευτέ-
ρους ἀγῶνας ἢ τῇ διεστράφθαι τὴν γνώμην καὶ κρυφίως
πρὸς τὸν Κομνηνὸν σπείσασθαι.

Περὶ τῆς τῶν πρέσβεων ἀποστολῆς πρὸς τὸν
Κομνηνόν.

XV. Διαλιπὼν γοῦν ὁ βασιλεὺς ἡμέρας τινάς, εἴτα δὴ
με πρὸς τὸν Κομνηνὸν σπείσασθαι ἀξιοῖ, διαπρεσβεύσασθαι
οἱ ἀπορρήτους γνώμας πρὸς τὸν πολέμιον, καὶ δι' εὐγλωτ-
τίας καὶ σοφιστικῆς δυνάμεως καταμαλθάξαι τὴν ἐκείνου
ψυχὴν πρὸς αὐτὸν μεταθήσεσθαι· ἐμοὶ δὲ τὴν γε πρώτην 5
ἀκούσαντι, ὥσπερ ἀτεχνῶς καταβροντηθέντι τὴν ἀκοήν,
ἀπηγόρευτο ἡ ἀξίωσις, καὶ· «Οὐκ ἂν ἐκὼν εἶναι, ἔφην, ὑπ-
ηρετήσωμαί | σοι τοιοῦτῳ προστάγματι, πολὺν τε τὸν κίνδυ-

15 ἴσον S : εἶσον || 15 ἰσοβαρῇ S : ἴσο.

XIV 1 Τούτων S : τοῦτω || 4 ἦν S : εἰ || 6 ἀκμήτας S : ἀκμήτας || 9
ἐγκεχειρῖναι K : ἤκει || 11 ἡ S : ἡ.

XV 7 ἐκὼν S : ἐκῶν || 8 τοιοῦτῳ S : τοῦτῳ.

l'issue n'est pas douteuse, mais parfaitement simple. Car il est clair qu'il ne sera pas persuadé, lui qui vient d'être vainqueur et qui est exalté par son succès, de laisser là le pouvoir et, venant à résipiscence, d'accepter quelque autre condition plus humble. »

XVI. Mais l'empereur aussitôt, secouant la tête, m'accusa de manquer à tous les devoirs d'amitié et d'intimité. « Ainsi donc toi, dit-il, tu as dépensé tes efforts pour arriver à parler d'une manière persuasive, et les moyens de défendre tes amis dans le malheur, pour dire le mot, tes maîtres, s'il plaît à Dieu, tu n'y as pas réfléchi ! Pourtant moi, une fois investi du pouvoir, je n'ai pas changé si peu que ce soit à ton égard ; bien au contraire, j'en use avec toi selon ma manière accoutumée ; à mon habitude, je t'accueille et je t'embrasse affectueusement ; chaque jour je goûte comme il convient le miel de ta parole, et, lorsque je croyais être payé de retour, voici que tu ne me donnes même pas autant qu'un brave homme accorde d'ordinaire à un ennemi dans le péril ! Pour moi, je suivrai la voie qui m'est marquée par le destin ; mais toi, il se trouvera un jour quelqu'un qui t'accusera et te reprochera d'avoir trompé l'amitié envers ton maître et ton ami ! »

XVII. En entendant ces mots, je fus, ou peu s'en faut, interdit de stupeur et paralysé, et je ne savais comment persister dans mon premier refus. Et, subitement retourné, je répondis : « Mais, ô mon empereur, ce n'est pas pour me soustraire à ton service que je diffère l'exécution de ta volonté ; mais prenant mes précautions au sujet de l'entreprise et craignant la jalousie du monde, je remets l'ordre à plus tard. — Et quel peut bien être, reprit-il, le motif qui te rend ainsi précautionneux et fait que tu n'as pas précisément confiance dans l'ambassade ? — Il est vainqueur, répondis-je, l'homme vers qui tu m'ordonnes de me transporter, et il est plein de confiance dans ses espérances d'avenir. Je ne crois donc pas qu'il se comporte avec bienveillance à mon égard ni qu'il change d'avis à entendre mes paroles ; c'est avec une grande dureté, sans doute, qu'il me parlera, et il déshonorera mon ambassade et me renverra sans que j'aie rien obtenu. Alors la plupart des gens de me calomnier, de dire que

νον ἔχοντι καὶ τὸ τέλος οὐκ ἀμφίβολον, ἀλλὰ πάντη μονο-
 μέρες· δηλον γάρ ὡς οὐ πείσεται, ἄρτι νενικηκώς καὶ 10
 ἐπηρεμένος τῷ κατορθώματι, τὸ κράτος ἀφεῖναι καὶ ἄλλο τι
 τῶν ἐλαττόνων μεταβουλεύσασθαι. »

XVI. Ὁ δ' εὐθύς ἐπισείσας τὴν κεφαλὴν καὶ πάσης
 καταγνοὺς φιλίας καὶ οἰκειώσεως· « Σὺ δὲ ἄρα, ἔφησεν,
 ὅπως μὲν πιθανῶς ἔρεῖς διεσπούδακας, ὅπως δὲ ἂν ἀμύναιο
 ἀτυχοῦσι φίλοις, καὶ σὺν Θεῷ φάναι δεσπότης, οὐ συννε-
 νόηκας; ἐγὼ δέ σοι οὐδὲ πρὸς βραχὺ τι μετὰ τὸ κράτος 5
 παραπεποίημαι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ συνήθους ὁμιλῶ σχήματος,
 κατασπάζομαι τε καὶ συναγκαλίζομαι, ὥσπερ εἴωθα, καὶ
 σου τοῦ τῶν χειλέων, ὥσπερ δέον ἔστιν, ὁσημέραι ἀπογεύο-
 μαι μέλιτος, ἄμην δὲ τῶν ἴσων ἀνταξιοῦσθαι· σὺ δέ μοι
 οὐδὲ τοσοῦτον δίδως ὁπόσον ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ἐχθρῷ 10
 παρέσχετο κινδυνεύοντι· κἀγὼ μὲν τὸν πεπτωμένον οἶμον
 πορεύσομαι, σοὶ δὲ ἄρα τις ἔσται ἐπεγκαλῶν καὶ προσονει-
 δίζων ὅτι τὴν πρὸς δεσπότην καὶ φίλον φιλίαν διέψευσαι. »

XVII. Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων μικροῦ δεῖν αἰὼς καὶ
 ἀπόπληκτος γέγονα, καὶ οὐκ εἶχον ὅπως τὴν πρώτην δια-
 φυλάξωμαι ἔνστασιν· ἀθρόον οἷν μεταπλασθεῖς· « Ἄλλ' ὦ
 βασιλεῦ, ἔφησα, οὐ τὴν ὑπηρεσίαν διαδιδράσκων, ἀναβάλ-
 λομαι τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα διευλαβούμενος καὶ 5
 τοὺς τῶν πολλῶν ὑποπτεύων φθόνους τὴν πρόσταξιν ὑπερ-
 τίθεμαι. — Καὶ τί ποτε, φησὶ, τοῦτο, δ' δι' εὐλαβείας αὐτὸς
 ἔχων οὐ πάνυ τῇ πρεσβείᾳ θαρρεῖς; — Κεκρατηκώς, ἔφησα,
 ὁ ἀνὴρ πρὸς ὃν με κελεύεις διαπορθεύσασθαι, καὶ τεθαρ-
 ρηκώς πρὸς τὰς μελλούσας ἐλπίδας· οὐκ οἶομαι οἷν τοῦτον 10
 εὐμενῶς με προσήσεσθαι, οὐδὲ πρὸς τοὺς ξμοὺς λόγους
 μετακληθήσεσθαι· σοβαρώτερον οἷν ἴσως ὁμιλήσει, καὶ
 ἀτιμάσει μου τὴν πρεσβείαν καὶ ἄπρακτον ἀποπέμψεται·

XVI 3 ἀμύναιο S : ἀμύναι ὁ || 4-5 συννενόησας S : συνενό. || 8 τοῦ τῶν
 S : τούτων.

XVII 8 Κεκρατηκώς S : καὶ κρατηκώς

moi-même j'ai trahi ma foi à mon souverain, que je n'ai fait qu'élever aux plus hautes espérances un homme qui n'a accueilli de l'empereur ni parole ni ambassade, dans sa croyance qu'il va incontinent s'emparer du pouvoir. Eh bien donc, si tu veux, poursuivis-je, que j'obéisse à ton ordre, envoie en ambassade avec moi un des premiers dignitaires du sénat, afin que des deux parties en présence, tout ce qui de l'une s'adressera à l'autre, mes paroles comme celles de mon interlocuteur, tour à tour, soient entendues publiquement. »

XVIII. L'empereur applaudit à mes paroles. « Choisis, dit-il, celui que tu veux parmi les membres du sénat¹. » Et moi, je choisis le plus distingué et le plus avisé, celui dont je savais pertinemment qu'il aurait le courage de m'accompagner². A peine m'eut-il entendu qu'il accepta et l'ambassade et l'accompagnement. Nous nous réunissons en conférence, nous échangeons réciproquement nos avis, et nous choisissons encore un troisième personnage pour prendre part avec nous à l'ambassade. Celui-ci tenait le premier rang chez les Romains³ ; c'était le coryphée du sénat, un homme en qui l'esprit rivalisait avec la langue et la langue avec l'esprit, celui-là même qui, après avoir entouré de soins⁴ l'empereur Monomaque, illustra aussi plus tard la dignité patriarcale et qui, voué au Seigneur, sacrifia à son tour ce personnage⁵ au Père.

XIX. Donc cet homme qui, vraiment, était un ami des Romains, ne différa pas sa réponse ; il devient le plus bel élément de notre députation. Ayant donc reçu de l'empereur des lettres pour l'usurpateur, ou plutôt les ayant nous-mêmes discutées entre nous et composées d'une façon aussi convenable que possible, en ce sens qu'il devait tout ensemble porter la couronne avec les insignes de César et demeurer le subordonné de l'empereur, nous

1. *Litt.* du haut conseil.

2. Léon Alopas. Cf. Zonaras, III, 661, 4.

3. Constantin Likhoudis.

4. *Litt.* soigna comme un lion. Il fut ministre de ce prince.

5. Phrase obscure. Allusion au sacrifice d'Isaac : ἐξείλον, comme *supra*. XVII, 15, désigne Isaac Comnène. Lorsque ce prince abdiqua en 1059 pour se retirer dans un couvent, c'est précisément Constantin Likhoudis qui, devenu patriarche après la déposition et la mort de Michel Cérulaire, présida à la prise d'habit monacal du néophyte ; cf. *infra*, chap. LXXIX.

οἱ δέ γε πολλοὶ διαβαλοῦσί με, ὥς αὐτὸς τὴν πρὸς σὲ πίστιν
 προδοῦς, ἐκείνουν ἐπήρα ταῖς κρείττοσι τῶν προσδοκιῶν, ¹⁵
 μήτε τινὰ λόγον ἐκ βασιλέως ἤκοντα, μήτε πρεσβείαν προσ-
 ἴεσθαι, ὥς αὐτίκα τοῦ κράτους ἐπιληψόμενον. Ἄλλ' ἦν με
 βούλη, ἔφησα, ὑπηρετηκέναι σου τῷ προστάγματι, καὶ
 ἕτερόν μοι τίνα τῶν ἐκ τῆς πρώτης βουλῆς συμπρόπεμψον,
 ὅπως ἂν καὶ παρ' ἀμφοτέρων καὶ πρὸς ἀμφοτέρους ὃ τε ²⁰
 ἡμέτερος λόγος καὶ ὁ ἐκείνου ἀμοιβαδὸν ἐπὶ δημοσίας
 γένηται ἀκοῆς. »

XVIII. Ἐπήνεσε τὸν λόγον ὁ βασιλεὺς, καὶ · « Ἐλοῦ,
 φησὶν, ὃν ἂν βούλη τῶν τῆς ἄνω βουλῆς. » Καγὼ αἰροῦμαι
 τὸν κάλλιστόν τε καὶ συνετώτατον, καὶ ὃν μάλιστα ἥδειν
 τὴν σὺν ἔμοι θαρρήσοντα ἔξοδον · ὥς γοῦν κἀκεῖνος εὐθύς
 ἀκούσας προσήκατο καὶ τὴν πρεσβείαν καὶ τὴν κοινωνίαν, ⁵
 κοινῇ συνεληλυθότες καὶ ἀλλήλοις ἀντιδόντες τὰς γνώμας,
 ἕτερον αὐθις αἰρούμεθα τῆς πρεσβείας ἡμῖν συμμεθέξοντα,
 τὰ πρῶτα Ῥωμαίων, κορυφαῖον τῆς συγκλήτου βουλῆς, ᾧ
 ἀνθάμιλλα ὃ τε νοῦς τῇ γλώττῃ καὶ ἡ γλῶττα τῷ νῷ, δς δὴ
 τὰ πρῶτα τὸν αὐτοκράτορα | Μονομάχον λεοντοκομήσας, ¹⁰
 ὕστερον καὶ τὴν πατριαρχικὴν λειτουργίαν ἐκόσμησε, καὶ
 θυμὰ τῷ Λόγῳ γεγονῶς, αὐθις ἐκείνουν τῷ Πατρὶ ἱερούρ-
 γησεν.

XIX. Ὡς γοῦν καὶ οὗτος φιλορώμαιός τις ὥς ἀληθῶς
 ὢν τὸν λόγον οὐχ ὑπερέθετο, ἀλλὰ μέρος τὸ κάλλιστον
 ἡμῶν γίνεται, ἐπιστολὰς πρὸς ἐκείνουν ἐκ βασιλέως δεξά-
 μενοι, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ταύτας διασκεψάμενοι καὶ ὅσον
 εἰκὸς οἰκονομήσαντες, ἔν' ὁμοῦ καὶ στεφανηφοροῖη τῷ τοῦ ⁵
 καίσαρος σχήματι καὶ τῷ βασιλεῖ ὑποτάττοιτο, τὴν πρὸς

14 διαβαλοῦσί S : διαβάλουσί || 17 με R : γε || 18 βούλη R : βούλη
 || 19 τῶν S : τὸν.

XVIII 1 Ἐλοῦ S : ἐλοῦ || 2 βούλη K : βούλη || 6 συνεληλυθότες S :
 -θώτες || 7 αἰρούμεθα S : αἰρ. || 10 Μονομάχον S : -μάχων || 11 ἐκόσμησε
 S : -μισε || 12 θυμα S : θύμα || 13 Λόγῳ R : λόγῳ || 13 Πατρὶ R :
 πατρὶ (sic πρι).

XIX 5 οἰκονομήσαντες S : οἰκονομίσαντες

nous armâmes de courage pour nous rendre auprès de lui¹. Après avoir parcouru la première étape à partir de la capitale, nous avertissons Isaac de notre venue, et nous affirmons avec énergie que nous n'entrerions en conférence avec lui que s'il nous faisait le serment solennel que, notre ambassade terminée, il ne nous retiendrait pas, qu'il ne nous ferait aucun mal, mais, qu'après nous avoir rendu les honneurs dûs à notre qualité, il nous permettrait de rentrer.

XX. Comme celui-ci nous avait tout accordé et même avait ajouté plus que nous ne demandions, nous gagnâmes aussitôt le large avec nos vaisseaux et nous abordâmes près de l'endroit où il se trouvait campé. Donc des salutations amicales, dès avant l'ouverture de notre conférence avec lui, et des compliments de bienvenue nous accueillent. L'un après l'autre, les premiers de l'armée viennent à nous, nous appellent des noms les plus doux, nous baisent la tête et les mains, et, versant des larmes, nous disent que, rassasiés du sang de leurs compatriotes² et de la souillure commise sur leurs proches, ils nouent des bandelettes autour de leur tête ; après quoi, nous plaçant au milieu d'eux, ils nous conduisent vers la tente de leur chef, car il se trouvait camper comme cela, en plein air ; alors, descendant de cheval, ils nous firent mettre pied à terre à notre tour et nous invitèrent à attendre là ; ensuite on nous permit à nous seuls d'entrer, car déjà le soleil était couché, et lui, il ne voulait pas que beaucoup d'hommes se rassemblent sous sa tente impériale.

XXI. Or donc, il nous salue à notre entrée. Il était assis sur un siège élevé, ayant autour de lui une petite garde du corps, et il se trouvait dans un appareil rappelant moins un empereur qu'un homme de guerre. Donc, il se souleva un peu devant nous, puis nous invita à nous asseoir. Sans nous interroger sur aucun des motifs de notre venue, il émit seulement quelques courtes paroles touchant les raisons qui l'avaient obligé à entreprendre sa campagne³ ; après quoi, il but une coupe avec nous et

1. A Nicomédie, où Isaac avait transporté son quartier général et ses cantonnements.

2. *Litt.* du sang du pays national.

3. *Litt.* qui montraient pour lui l'expédition nécessaire.

ἐκεῖνον τεθαρρήκαμεν ἔξοδον, καὶ τὸν πρῶτον ἐκ Πόλεως
διεληλυθότες σταθμὸν, γνωρίζομεν ἐκείνῳ τὴν ἡμετέραν
ἄφιξιν, καὶ διαβεβαιούμεθα ὥς οὐκ ἂν ἄλλως εἰς ὀμίλιαν
ἐκείνῳ γενοίμεθα, εἰ μὴ πρότερον ὄρκους ἡμῖν ἀπορρήτους ¹⁰
δοίῃ, ὥς οὔτε κατὰσχοι τὴν πρεσβείαν τελέσαντας, οὔτ' ἄλλο
τι δεινὸν ἐπενέγκοι, ἀλλὰ τὰ εἰκότα τιμήσας συγχωρήσειε
τὴν ἐπάνοδον.

XX. Ὡς δὲ ἐκεῖνος πάντα ἐδεδώκει καὶ πλείονα τῶν
ἐζητημένων προσέθετο, ταῖς τριήρεσιν εὐθύς ἀναπλεύσαν-
τες ἀγχίθυροι ἐγενόμεθα οὗ δὴ ἐκεῖνος ἐναυλισάμενος
ἔτυχεν· ἀσπασμοὶ γοῦν εὐθύς, πρὶν ἐκείνῳ εἰς ὀμίλιαν
ἐλθεῖν, καὶ φιλοφροσύναι ἡμᾶς ὑποδέχονται, ἄλλων ἐπ' ⁵
ἄλλοις ἀφικνουμένων τῶν πρώτων τῆς στρατιᾶς καὶ τοῖς
ἡδίστοις ἀνακαλούντων ὀνόμασι, κατασπαζομένων τε κεφα-
λὴν καὶ χεῖρας ἡμῶν καὶ δάκρυα σπενδόντων, ὅτι ἐμφυλίου
αἵματος καὶ συγγενικοῦ ἄγους κατακορεῖς γεγονότες ἀνα-
δεσμοῦνται ταινίαις τὰς κεφαλὰς· εἴτα δὴ ἐν μέσοις λαβόν- ¹⁰
τες ἡμᾶς πρὸς τὴν αὖλειον τοῦ κρατοῦντος ἀπήγαγον, οὕτω
γὰρ ἔτυχεν ἐσκηνωμένος εἰς ὑπαιθρον· ἔνθα δὴ τῶν ἵππων
αὐτοὶ καταβάντες καὶ ἡμᾶς ἀποβιβάσαντες αὐτοῦ περιμέ-
νειν παρεκελεύσαντο, εἴτα δὴ μόνοις ἡμῖν ἐδόθη ἡ εἴσοδος·
ἔδῃ γὰρ ἤδη ὁ ἥλιος καὶ οὐκ ἦν ἐκείνῳ βουλομένῳ πολλοὺς ¹⁵
ἐπὶ τῆς βασιλείου συλλεγῆναι σκηνῆς.

XXI. Ἀσπάζεται γοῦν εἰσιόντας ἡμᾶς, ἐκάθητο δὲ ἐπὶ
θώκου τινὸς ὑψηλοῦ, βραχείας τινὸς περὶ αὐτὸν οὔσης δορυ-
φορίας· ἐσκεύαστο δὲ οὐ τοσοῦτον βασιλικώτερον, ὅσον
στρατηγικώτερον· ὑπεξάνεστη γοῦν ἡμῖν βραχύ τι, εἴτα δὴ
καθίσαι προτρέψας, ἠρώτησε μὲν οὐδὲν περὶ ὧν ἀφικόμεθα, ⁵
βραχεῖς δὲ τινὰς κινήσας λόγους ὁπόσοι αὐτῷ τὴν στρατιὰν
ἀναγκαίαν ἐδείκνυσαν, εἴτα δὴ καὶ κρατῆρος κοινωνήσας

9 διαβεβαιούμεθα S : διαβαιβαιούμεθα || 10 εἰ μὴ S : εἰμι || 11 κατὰσχοι
R : -σχη.

XX 12 ἐσκηνωμένος S : -νόμενος || 12 εἰς ὑπαιθρον S : εἰς ὑπεθρον.

XXI 2 αὐτὸν S : αὐτοῦ.

nous envoya dans des tentes qui se trouvaient plantées tout près de la sienne. Nous nous étonnions, en nous retirant, de ce que cet homme ne nous avait pas adressé tout de suite de longues paroles et de ce qu'il n'avait voulu apprendre de nous que juste ce qui touchait à notre voyage et si nous avions eu une mer agitée ; puis, nous nous séparâmes les uns des autres et nous nous retirâmes à l'intérieur de nos tentes. Après un court sommeil, nous nous réunîmes de nouveau vers le point du jour et nous discutâmes de la façon dont nous conduirions l'entretien ; nous étions, en effet, d'avis de ne pas remettre à l'un seul d'entre nous le soin de s'entretenir avec lui, mais de poser ensemble toutes les questions et de recevoir pareillement les réponses.

XXII. Pendant que nous nous concertions ainsi entre nous, le jour se levait et le soleil, sortant de l'horizon, était haut en son disque brillant. Il n'avait pas encore accompli la majeure partie de sa course, que les premiers du conseil¹, se présentant à nous, nous appelèrent dehors et, nous faisant pour ainsi dire escorte, nous conduisirent vers leur chef. Nous nous trouvâmes dans une tente plus grande que d'ordinaire, qui eût suffi à contenir et une armée et des forces mercenaires. Tout autour, en dehors, se tenait une foule nombreuse, non pas d'hommes oisifs et répandus confusément, mais les uns étaient ceints de glaives, d'autres brandissaient de leur bras de lourdes haches de fer², d'autres serraient des lances dans leur main ; debout à la suite les uns des autres, distribués en cercles et séparés les uns des autres par de courts intervalles, aucun d'eux ne disait mot, mais tous, dans l'attitude de la crainte, se tenaient les pieds joints, la tête fixe et tournée vers celui qui commandait la porte de la tente. Or celui-ci se trouvait être le chef des gardes du corps ; c'était un homme au cœur brave et à l'esprit prompt et énergique, bon à parler, meilleur à se taire, meilleur encore à réfléchir : j'ai nommé le duc Jean³, celui-là même qui, d'une longue lignée d'ancêtres, avait hérité la bravoure et la fermeté.

1. Les officiers d'état-major d'Isaac.

2. Sur ces guerriers, cf. Hist. de Zoé et Théodora, chap. III et la note (t. I, p. 118), et cf. *Index nominum*, s. v.

3. Jean Comnène, le frère d'Isaac. Cf. *infra*, chap. LXXI.

ἡμῖν, ἀφῆκεν ἐπὶ τὰς σκηνάς, αἱ δ' ἔγγιστα τῆς ἐκείνου
 ἐφεξῆς ἐπεπήγεσαν. Ἐθαυμάζομεν οὖν ἀπιόντες τὸν
 ἄνδρα, ὅτι μὴ εὐθύς μακροὺς προὔτεινε λόγους, μηδέ τι 10
 πλέον παρ' ἡμῶν μαθεῖν ἠβουλήθη ἢ ὅσον τὰ περὶ τὴν
 πορείαν καὶ εἰ εὐκυμάντῳ τῷ πλῶ ἐχρησάμεθα· ἔπειτα διαι-
 ρεθέντες ἀπ' ἀλλήλων ἐντὸς τῶν σκηνῶν ἐγεγόνειμεν·
 βραχὺ τε ἀφυπνώσαντες κατὰ τὸ περίορθρον αὐθις συνήει-
 μεν, καὶ ὅπως ἂν ἐκείνῳ διαλεξώμεθα λόγους ἀλλήλοις 10
 ἐδίδομεν· φόμεθα γὰρ μὴ ἐνὶ δοῦναι τὴν πρὸς αὐτὸν διάλε-
 ξιν, ἀλλ' ὁμοῦ πάντων πυνθάνεσθαι καὶ οὕτω | λαμβάνειν
 τὰς ἀποκρίσεις.

XXII. Οὕτω δὲ ἡμῖν ὁμιλοῖσιν ἡμέρα τε παρανέτειλεν
 καὶ ὁ ἥλιος προκεκυφῶς τοῦ ὀρίζοντος λαμπρῶ τῷ κύκλῳ
 μετεώριστο· οὕτω δὲ πλείστον μέρος ὑπερاناβεβήκει, καὶ
 οἱ τῆς βουλῆς πρῶτοι παρήσαν εἰσκαλοῦντες ἡμᾶς καὶ
 οἶσιν δορυφοροῦντες καὶ πρὸς τὸν κρατοῦντα ἀπάγοντες· 5
 μελίζονι οὖν σκηνῇ ἐντυγχάνομεν ὁπόση καὶ στρατοπέδῳ καὶ
 ξενικαῖς ἀρκέσειεν ἂν δυνάμεσιν· περιεστήκεσαν δὲ ταύτην
 ἕξω πολὺ τι πλήθος, οὐκ ἄργοι καὶ συγκεχυμένως ἑστηκό-
 τες, ἀλλ' οἱ μὲν ξίφῃ περιεζώννυντο, οἱ δ' ἀπὸ τῶν ὤμων
 ῥομφαίας βαρυσιδήρους ἐπέσειον, καὶ ἄλλοι δὲ δόρατα ἤγκα- 10
 λίζοντο, ἐφεξῆς ἑστηκότες καὶ κατὰ κύκλους, καὶ βραχὺ τι
 ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότες, φωνὴ δὲ τις παρ' οὐδενὶ ἐξ-
 ηκούετο, ἀλλ' ἐν φόβῳ ἑστήκεσαν ἅπαντες τῷ πόδε συμβεβη-
 κότες καὶ ἀτενέες πρὸς τὸν ἐφεσθηκότα τῇ πύλῃ τῆς σκηνῆς
 ἀπονεύοντες· ὁ δ' ἄρα ἐτύγγανεν τῶν σωματοφυλάκων τὰ 15
 πρῶτα, ἄνῃρ σὺν τῷ γενναίῳ ἀγχίστροφος καὶ δραστήριος,
 εἶπεν τε κρείττων καὶ σιωπῆσαι ἀμείνων καὶ ἐνθυμηθῆναι
 βελτίων, ὁ δούξ Ἰωάννης, ὃς δὴ πόρρωθεν καὶ ἐκ προγόνων
 τὸ γενναῖον καὶ σταθῆρὸν ἐκεκλήρωτο.

11 ἠβουλήθη S: -λήθει || 11 ἦ S: ἦ || 13 ἐγεγόνειμεν S: -νημεν.

XXII 8 συγκεχυμένως S: -χυμένος || 8-9 ἑστηκότες S: ἑστη. || 9 πε-
 ριζώννυντο S: -ζώννυντο || 9 ὤμων S: ὤμων || 11 ἑστηκότες S: ἑστη. ||
 13 φόβῳ S: φόβῳ || 13 ἐστήκεσαν S: ἑστή. || 13 ἅπαντες S: ἅπ. || 13
 τῷ S: τῷ.

XXIII. Comme nous approchions de la porte, cet homme nous ordonna à nous aussi de nous arrêter, et il pénétra dans la tente de l'empereur ; après avoir attendu quelques instants, il en sortit et, sans rien nous dire, subitement il ouvre la porte, afin de nous frapper aussitôt d'étonnement par l'inattendu du spectacle. Tout, en vérité, était digne d'un empereur et rempli de terreur. Donc, tout d'abord nos oreilles furent assourdies par les clameurs de la foule ; ce n'étaient pas des cris proférés tous ensemble, mais le premier rang, après avoir terminé son acclamation, donnait le signal à celui qui suivait, et celui-ci à celui qui venait après, et c'était une chose nouvelle et d'intonation différente¹ ; après quoi, quand le dernier cercle eut poussé son cri, alors tous ensemble lancèrent une clameur générale, qui nous frappa presque comme un tonnerre.

XXIV. Enfin, ils se turent une bonne fois et nous donnèrent le loisir de voir ce qui était dans la tente, car nous n'étions pas entrés immédiatement après l'ouverture de la porte, mais nous nous étions arrêtés à quelque distance, attendant le signal d'entrer. Donc, dans la tente, voici ce qu'il y avait. L'empereur en personne² était assis sur un trône à deux têtes, et ce trône était très élevé et plaqué d'or ; un tabouret était placé sous ses pieds et un vêtement somptueux paraît son corps ; il dressait haut la tête et faisait bomber sa poitrine ; la lutte avait empourpré ses joues ; son regard était fixe à cause de sa préoccupation intérieure et dénotait un cœur rempli de méditations ; puis il s'animait, comme si, au sortir de la tempête, il abordait au calme d'un port. De nombreux cercles de guerriers debout l'entouraient. Celui qui était voisin de lui — c'était aussi le plus petit — était constitué par les principaux personnages : c'étaient des chefs des familles les plus illustres, tout pleins d'une grandeur héroïque³ ; ils étaient là, debout, exemple offert à ceux qui venaient après eux, car ils étaient d'un rang supérieur⁴.

1. Dans cette acclamation, chaque cercle de guerriers donnait successivement sa note, et sa note particulière.

2. Isaac, que Psellos désigne d'ores et déjà du nom d'empereur.

3. *Litt.* en rien étrangers à.

4. Sur ces personnages, cf. *supra*, p. 91, n. 1. Les lieutenants dont il va être question, étaient ceux qu'on appelait les Palicares des estradiots. Cf. *Chronicon Pasquale* (éd. de Bonn), I, 717 ; Wassiliewsky, *La dronjina waeringo-russe*, etc., 2^e art.

XXIII. Οὗτος τῇ εἰσόδῳ καὶ ἡμῖν προσεγγίσασι στήναι
 κελεύσας, ἐντός τε τῆς τοῦ βασιλέως σκηνῆς ἐγεγόνει, καὶ
 μικρὸν ἀναμείνας χρόνον, ἔξεισι τε, καὶ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς
 εἶρηκώς, ἀθρόον τὴν πύλην ἀναπετάννυσιν ἴν' εὐθύς κατα-
 πλήξη τῷ ἀπροσδοκῆτῳ τῆς θέας. *Ἦν γάρ δὴ πάντα τυραν- 5
 νικά τῷ ὄντι καὶ φρίκης μεστά· τὰ μὲν οὖν πρῶτα κατάκρο-
 τοι τὰ ᾧτα τοῖς τοῦ πλήθους ἀλαλαγμοῖς ἐγεγόνειμεν, αἱ δὲ
 φωναὶ οὐχ ὁμοὶ ξύμπασαι, ἀλλ' ἡ πρώτη τάξις πληροῦσα
 τὴν εὐφημίαν τῇ ἐφεξῆς ἐδίδου τὸ σύνθημα, κἀκείνη τῇ
 μετ' ἐκείνην, καὶ ἦν τοῦτο καινὸν ἀσύμφωνον· εἴτα δὴ 10
 ἔπειδὴ ὁ τελευταῖος κύκλος ἠλάλαξεν, αὐθις ὁμοὶ ξύμπαν-
 τες συμπεφωνηκότες μικροῦ δεῖν ἡμᾶς κατεβρόντησαν.

XXIV. Ὡς γοῦν ἐπαύσαντό ποτε, σχολὴν ἡμῖν ἔδωσαν
 τὰ ἐντός τῆς σκηνῆς θεάσασθαι, οὐδὲ γάρ εὐθύς ἀναπετα-
 σθείσης τῆς πύλης εἰσεληλύθειμεν, ἀλλ' εἰστήκειμεν πόρρω-
 θεν τὸ τῆς εἰσόδου σύνθημα ἀναμένοντες. *Ἦν δ' οὖν τὰ ἐν 5
 αὐτῇ τοιάδε· αὐτὸς μὲν ὁ βασιλεὺς ἐπ' ἀμφικεφάλου
 καθῆστο θρόνου, μετέωρος δὲ ἦν, καὶ χρυσὸς τοῦτον ὑπ-
 ἤλειφε, σκίμπους τε ὑπέκειτο τοῖς ποσὶ, καὶ τὸ σῶμα ἐσθῆς
 λαμπρὰ καθωράιζεν· ὑπερανεστήκει τε τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ
 στέρνον προβάλλητο, τὴν τε παρειὰν ὁ ἀγὼν κατεφοίνισσε,
 καὶ τὰ ὄμματα πεπηγότα ἐπὶ συννοίας καὶ πλήρη ἐνθυμη- 10
 μάτων τὴν καρδίαν δεικνύοντα, αὐθις ἀνέφερον, ὥσπερ ἐκ
 βυθοῦ εἰς γαλήνην προσορμιζόμενα· κύκλοι δὲ περὶ αὐτὸν
 πλείστοι περιειστήκεσαν, ἀλλ' ὁ μὲν ἀγχοῦ καὶ βραχύτερος
 τοῖς πρῶτοις περιειλίττετο· ἄνδρες οὗτοι τῶν τε καλλίστων
 γενῶν τὰ πρῶτα καὶ τῆς ἡρωϊκῆς οὐδὲν ἀπεοικότες μεγα- 15
 λειότητος, εἰστήκεσαν δὲ ὑποδείγματα τοῖς μετ' ἐκείνους,
 τῆς κρεῖττονος γενόμενοι τάξεως· τούτους δὲ χορὸς περι-

XXIII 4-5 καταπλήξη S: -πλήξω || 9 τῇ S: τὴν || 10 ἦν S: ἦν || 11
 ἠλάλαξεν S: ἠλάλαξεν.

XXIV 3 εἰσεληλύθειμεν S: -θημεν || 6-7 ὑπῆλειφε S: ὑπέλ. || 7 τὸ S:
 ὦ || 10 ὄμματα S: ὄμματα || 10 πεπηγότα S: πεπιγ. || 14 οὗτοι S:
 τούτοι.

Autour d'eux, un deuxième chœur développait son cercle : c'étaient leurs lieutenants, des guerriers de première ligne ; et puis il en venait quelques-uns qui remplissaient les bataillons suivants, et d'autres encore, des chefs de demi-cohorte de premier rang, qui se tenaient à l'aile gauche¹. Tout autour se déroulait une couronne de guerriers sans ceinture et dégagés² ; après eux, se tenaient les forces alliées, tout autant qu'il en était venu des diverses nations barbares, Italiens et Tauroscythes³, terribles par leur figure et leur appareil : les uns et les autres avaient les yeux glauques ; mais, tandis que les uns usaient de couleurs d'emprunt et épilaient⁴ les cils de leurs paupières, les autres conservaient leur coloration naturelle ; les uns, légers dans leurs assauts, souples et impétueux ; les autres, forcenés et bouillants ; et ceux-là étaient irrésistibles dans leur premier élan⁵, mais vite leur ardeur était assouvie ; ceux-ci étaient moins impatients, mais ils étaient prodiges de leur sang et tenaient leur chair en mépris. Ces guerriers donc remplissaient le cercle des boucliers et ils étaient porteurs de longues lances et de haches à un seul tranchant, et ces haches, ils les soutenaient de leur épaule, et leurs lances, ils en étendaient la pointe de chaque côté, couvrant, pour ainsi dire, d'un toit les intervalles [de leurs rangs].

XXV. Ainsi étaient ces hommes. Pour nous, l'empereur nous donne le signal d'entrer en nous appelant de la main et en inclinant légèrement la tête, juste assez pour nous faire passer du côté gauche. Lors donc que nous eûmes traversé le milieu du premier et du second cercle et que nous fûmes tout près du souverain, il nous interrogea de nouveau sur ce qu'il nous avait demandé précédemment. Quand il eut assez de nos réponses : « Eh bien ! que l'un de vous, dit-il d'une voix plus retentissante, faisant volte-face et se plaçant au milieu de ceux-ci (ce disant, il montrait ceux qui se tenaient de part et

1. Texte peu clair.

2. *Id est*, armés à la légère.

3. C'est-à-dire des Normands et des Petchenègues ; cf. Hist. de Michel IV, chap. XXV ; de Michel VI, chap. XIII ; de Michel VII, chap. XXVIII.

4. *Litt.* vidant, *id est* arrachant = καταψιλλόντες.

5. *Litt.* dans la première sortie de leur attaque.

εκύκλου ἕτερος, ὑπασπισταὶ τούτων καὶ πρωταγωνισταὶ,
 ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς ἐφεξῆς ἀνεπλήρουν λόχους, οἱ δὲ καὶ
 ἡμιλοχίται τινες ἦσαν τῶν πρώτων, καὶ πρὸς τῷ εὐωνύμῳ 20
 κέρατι ἔστασαν· τούτους δὲ περιεστεφάνουν οἱ ἄλζωνοι καὶ
 ἐλεύθεροι, | μεθ' οὓς αἱ συμμαχικαὶ δυνάμεις ὁπόσαι παρὰ
 τῶν ἔθνων αὐτοῖς παρεγένοντο, Ἰταλοὶ τε καὶ Ταυροσκύθαι,
 φοβεροὶ καὶ τοῖς εἵδεσι καὶ τοῖς σχήμασιν, ἄμφω μὲν γλαυ-
 κιῶντες, ἀλλ' οἱ μὲν τὸ χρῶμα ὑπονοθεύοντες, καὶ κατακε- 25
 νοῦντες τοὺς τῶν βλεφάρων ταρσοὺς, οἱ δὲ φυλάττοντες
 γνήσιον, οἱ μὲν ἔμπληκτοι ταῖς ὀρμαῖς, εὐκίνητοί τε καὶ
 ὀρμηταί, οἱ δὲ μανικοὶ καὶ ἐπίχολοι, κάκεινοι μὲν ἀν-
 υπόστατοι τὴν πρώτην ἔφοδον ὀρμῆς, ταχὺ δὲ τοῦ ὀξέος
 πιμπλάμενοι, οἱ δὲ ἦττον μὲν ἐφορμῶντες, ἀφειδεῖς δὲ τῶν 30
 αἱμάτων, καὶ τῶν κρεῦλλίων καταφρονοῦντες. Οὗτοι γὰρ
 οὖν τὸν κύκλον τῆς ἀσπίδος ἐπλήρουν, ἐπιμήκη τε δόρατα
 φέροντες καὶ ἀξίνας ἑτεροστόμους· ἀλλ' ἐκείνας μὲν τοῖς
 ὤμοις ὑπῆρειδον, τοὺς δὲ τῶν δοράτων ἐκατέρωθεν ἐπεκτεί-
 νοντες στύρακας, τὸ μεταίχμιον, ἵν' οὕτως εἴπω, περιωρό- 35
 φουν.

XXV. Καὶ οὗτοι μὲν οὕτως· ἡμῖν δὲ τῆς εἰσόδου τὸ
 σύνθημα ὃ βασιλεὺς ἐδεδώκει, τῇ χειρὶ καλέσας καὶ βραχύ
 τι τὴν κεφαλὴν ἐπινεύσας ὅσον ἡμῶς παρεγκλίνει εἰς τὰ
 εὐώνυμα· τὸ τοίνυν μέσον τοῦ τε πρώτου καὶ δευτέρου
 κύκλου διαβαδίσαντες, ἐπειδὴ πλησιέστατα τοῦ βασιλεύον- 5
 τος ἐγεγόνειμεν, περὶ ὧν φθάσας ἠρωτῇται αὐθις ἐπύθετο·
 καὶ ἐπειδὴ ἱκανῶς εἶχε τῶν ἀποκρίσεων· « Ἄλλ' εἰς ἐξ
 ὑμῶν, γεγωνοτέρᾳ ἔφησε τῇ φωνῇ, ἐπαναστρέψας καὶ ἐπὶ
 μέσον τουτωνὶ στάς (δείξας τοὺς ἐκατέρωθεν ἐστηκότας),

29 ὀρμῆς R : ὀρμῆν || 29 ὀξέος S : ὀξέως || 31 κρεῦλλίων S : κρεῦ-
 λίων || 34 ὤμοις S : ὤμοι || 34 ὑπῆρειδον S : ὑπεῖρῃδον || 35 μεταί-
 χμιον S : μεσαίχμιον.

XXV 2 ἐδεδώκει S : ἐδεδόκει || 3 παρεγκλίνει S : -λίνει || 7 ἀποκρίσεων
 S : -κρήσεων || 8 γεγωνοτέρᾳ P : -τερα || 9 ἐκατέρωθεν S : ἐκατέρρωθεν ||
 9 ἐστηκότας S : ἐστηκότας.

d'autre), me remette la lettre de celui qui vous a envoyés et qu'il me dise les paroles que de sa part vous êtes venus m'apporter¹. »

XXVI. Donc chacun de nous cédait à l'autre sa place dans l'entretien et nous examinions ensemble la question. Mes deux compagnons m'obligèrent à prendre la parole, disant que c'était à moi qu'il convenait de parler en toute liberté, car, par rapport à eux j'étais philosophe ; ils me promettaient d'ailleurs de venir à mon secours si ma parole venait à s'égarer de quelque côté. Apaisant aussitôt les battements de mon cœur, je me présente au milieu, et, reprenant possession de moi-même, je remets la lettre. Ayant reçu le signal de parler, j'engage la discussion. Si donc le bruit qui se faisait alors ne m'eût troublé pendant que je parlais et ne m'eût souvent coupé la voix, et, par suite, ne m'eût fait oublier mon long discours, peut-être me serais-je rappelé les paroles mêmes en rassemblant et en enchaînant ce que j'avais exprimé en périodes ou développé en phrases étagées². Ils ne s'apercevaient pas, en effet, que je m'exprimais à la fois comme un simple particulier et comme un savant ; car, me montrant l'émule de Lysias dans l'emploi des mots de l'usage courant, j'ornai des pensées les plus artistes un style commun et simple. Je vais donc rappeler les principaux points de mon exposé, autant que je n'en ai pas perdu la mémoire.

XXVII. Donc je fis aussitôt un préambule ingénieux, en parlant non pas sans clarté, mais avec habileté oratoire. En effet, je ne les ai pas incriminés dès le début ; j'ai commencé par parler du César et de l'acclamation commune [au César et à l'empereur] ; je leur ai énuméré les faveurs et les honneurs de premier plan accordés par le souverain. Ceux donc qui nous entouraient se tinrent tranquilles et accueillirent ce préambule avec faveur ; mais toute la foule qui était derrière cria qu'elle ne voulait pas voir son chef autrement que dans l'appareil impérial ; peut-être tout le monde ne voulait-il pas cela, mais leurs

1. *Litt.* Les paroles que ayant reçues de lui, vous êtes venus vers nous.

2. *Litt.* en rassemblant si j'avais parlé par périodes ou si j'ai étendu mes pensées par des phrases étagées en gradation. Pour le mot *πνεῦμα* accouplé à *περίοδος*, cf. *Hist. de Constantin IX, CXC VII.*

τό τε γράμμα τοῦ ἀπεσταλκότος ὑμᾶς ἐγχειρισάτω μοι καὶ 10
τοὺς λόγους εἰπάτω οὗς παρ' ἐκείνου λαβόντες ἀφίκεσθε
ὧς ἡμᾶς. »

XXVI. Ἐκαστος οὖν ἡμῶν ὑπεχώρει θατέρῳ τῆς δια-
λέξεως καὶ πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτου διεκρινόμεθα. Ἐπεὶ
δὲ με κατεβιάσαντο ἄμφω, ἐμοὶ τὴν παρρησίαν τῶν λόγων
εἰρηκότες ἀρμόζειν, ὅτι κατ' ἄμφω φιλοσοφοίην, ἐπαγγειλά-
μενοί τε ἐπικουρήσειν εἴ πῃ μοι ὁ λόγος περιτραπείη, 5
πηδήσασαν εὐθύς τὴν καρδίαν καταστήσας ἡρέμα, εἰς
μέσους τε γίγνομαι, καὶ ἐμαυτὸν συστείλας, εἴτα δὴ τὸ
γράμμα ἐπιδούς καὶ τὸ σύνθημα τοῦ λέγειν λαβὼν, τῆς δια-
λέξεως ἄρχομαι. Εἰ μὲν οὖν μὴ ὁ τῆνικαυτα θόρυβος ἐξ-
έπληξέ με διαλεγόμενον καὶ πολλάκις ἀπέκοψε τὴν φωνήν, 10
κἀντεῦθεν ἐπιλήσμονα τῆς μακρᾶς ἐκείνης δημηγορίας
ἐποίησατο, τάχα ἂν αὐτὰς ἀπεμνημόνευσα τὰς φωνάς,
συλλέγων τε καὶ συνείρων εἴ τι κατὰ περιόδους εἰρήκειν, ἥ
πνεύμασιν ἀπεμήκυνα τὰ νοήματα · ἔλαθον γὰρ αὐτοὺς ἰδιω-
τικῶς φθεγγόμενος ὁμοῦ καὶ σοφῶς · ζηλώσας γὰρ ἐκείσε τὴν 15
Λυσιακὴν τῶν ὀνομάτων κοινότητα, τὴν συνήθη λέξιν καὶ
ἀφελὴ τεχνικωτάτοις νοήμασιν κατεκόσμησα · ἐπιμνησθήσο-
μαι γοῦν τῶν κεφαλαίων τοῦ διαλόγου ὅπόσον μὴ ἐπιλέλησμαι.

XXVII. Ἐδελίνωσα γοῦν εὐθύς τὸ προοίμιον, οὐκ ἄσο-
φῶς εἰρηκῶς, ἀλλὰ τεχνικῶς · οὐδὲν γὰρ αὐτοὺς τὴν πρώτην
αἰτιασάμενος, ἀπὸ τοῦ καίσαρος ἡρξάμην, καὶ τῆς κοινῆς
εὐφημίας, καὶ χάριτας αὐτοῖς ἄλλας κατέλεξα καὶ τιμὰς
μείζονας παρὰ τοῦ κρατοῦντος κεχαρισμένας · οἱ μὲν οὖν 5
περιεστηκότες ἡμᾶς ἡσύχασαν, καὶ τό τε προοίμιον εὐμε-
νῶς ὑπεδέξαντο, τὸ δὲ κατόπιν πλήθος ἐπεβόησαν ἅπαντες
ὧς οὐ βούλονται ἂν ἄλλως τὸν προεστηκότα ἰδεῖν ἢ ἐν βασι-
λείῳ τῷ σχήματι · οὐ τοῦτο ἴσως | οἱ πλείους βουλόμενοι,

XXVI 10 διαλεγόμενον S : -νος || 10 ἀπέκοψε S : -ψαι || 10 φωνήν S :
φονήν || 12 αὐτὰς P : αὐτὸς || 13 εἴ τι P : εἴτα || 13 ἦ S : ἡ || 16 ὀνομά-
των S : ὄνο. || 16 κοινότητα S : κοινώ.

XXVII 1-2 ἄσοφῶς R : ἄσαφῶς

paroles étaient adulatrices et arrangées pour la circonstance¹. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils remuèrent aussi les parties de l'auditoire demeurées calmes jusque là et qu'ils obligèrent les autres à marcher d'accord avec eux; et l'empereur, craignant sans doute de paraître avoir d'autres volontés que la foule, prononçait des paroles identiques.

XXVIII. Pour moi, je ne changeai en rien d'opinion, car déjà je m'étais solidement ancré² en des pensées très fermes, conservant, suivant mon caractère, tout mon courage au milieu de la mêlée³; je m'arrêtai de parler et je me tins tranquille, attendant que la foule fit silence. Après avoir abondamment crié, ils se turent. Alors, reprenant les mêmes paroles, je me remis à sortir⁴ tranquillement les discours les plus propres à l'attaque, mais sans faire de reproche encore à mes contradicteurs. Donc, évoquant la comparaison de l'échelle et de la montée graduelle, je blâmai le pied qui saute par-dessus l'échelon et je louai la montée rationnelle⁵ jusqu'au pouvoir impérial, disant que l'ordre est ainsi : la pratique, d'abord, et puis, la théorie; d'abord le praticien⁶, puis le théoricien; et que, parmi les empereurs, la plupart, et les meilleurs, se sont élevés à la dignité impériale en partant du rang de César.

XXIX. Quelques-uns objectèrent à mes paroles que c'était là une ascension de simple particulier, mais que Isaac déjà avait revêtu le souverain pouvoir. « Mais il n'est pas encore empereur ! » répliquai-je immédiatement, et, si vous n'êtes pas complètement absurdes dans vos objections, ce n'est pas même un nom bien honorable qui convient à votre appareil (je craignais, en effet, d'appeler la tyrannie par son nom). » Puis, continuant : « Tu rejetteras, dis-je, le titre aussi⁷, et tu règneras avec un appareil plus convenable. » Lorsque, d'autre part, je

1. Sur ces acclamations dont on saluait les empereurs, cf. G. Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, rééd., pp. 81, 311, 244, 416 sqq.

2. *Litt.* assis.

3. *Litt.* et comme le veut mon caractère, absolument sans crainte une fois mêlé aux luttes.

4. *Litt.* à mettre à nu.

5. *Litt.* le fait de s'avancer suivant la raison, suivant l'ordre.

6. Phrase difficile. Le sens général est qu'il faut être César et pratiquer les devoirs de cette fonction avant d'être empereur, lequel se repose sur le César du soin de l'administration.

7. Le titre de basileus. Ici Psellos s'adresse directement à l'intéressé.

ἀλλ' ἦσαν θῶπες αὐτῶν οἱ λόγοι καὶ μεθαρμοσθέντες πρὸς
τὸν καιρόν· κατήδησαν γοῦν καὶ τὰς ἡρεμούσας μερίδας,
καὶ συμφωνεῖν ἐκείνοις ἠνάγκασαν, ὁ <δὲ> βασιλεὺς δεδιὼς
ἴσως μὴ ἄλλο τι φανείη παρὰ τὸ πλήθος βουλόμενος, τὰς
αὐτὰς ἠφίει φωνάς.

XXVIII. Ἐγὼ δὲ μηδέν τι παρατραπείς, ἤδη γάρ
ἔμαυτὸν τοῖς σταθηροτέροις λογισμοῖς ἤδρασα, καὶ ὅποιος
τὸ ἦθος μὴ ἀποδειλιῶν ἄπαξ τοῖς ἀγῶσιν ἐγκαταστάς, τὴν
φωνὴν ἐγκόψας ἡσυχάζων εἰστήκειν, ἀναμένων ὁπότε τὸ
πλήθος ἐφυσυχάσειεν. Ἐπεὶ δὲ πλεῖστα κεκραγότες ἤρε-
μησαν, αὐθις τὰς αὐτὰς φωνάς ἐπαναλαβὼν τοὺς ἀγωνιστι-
κωτέρους τῶν λόγων ἠρέμα ἠρξάμην παραγυμνοῦν, οὕτω
ἐκείνων καταμεμφόμενος· κλίμακος γοῦν ἐμεμνήμην καὶ
ἀναβάσεως, καὶ τὸν ὑπερβάθμιον πόδα κατητιώμην, ἐπήνου-
τε τὸ κατὰ λόγον ἐπὶ τὴν βασιλείον ἀρχὴν προχωρεῖν, καὶ
ὥς τοιοῦτον ἡ τάξις· πρᾶξις, εἴτα δὴ θεωρία, καὶ ὁ πρακ-
τικὸς πρότερον, εἴθ' ὁ θεωρητικὸς, καὶ τῶν βασιλευσάντων
οἱ πλείους τε καὶ καλλίους ἐκ τῆς τοῦ καίσαρος τάξεως
εἰς τὴν βασιλείαν ἀνήχθησαν.

XXIX. Ὡς δέ μοι ἔνιοι πρὸς τὸν λόγον ἀπήντησαν,
ὥς ἰδιωτικὴ ἡ ἀνάβασις αὕτη, οὗτος δὲ ἤδη βασιλεύειν
εἰλήχει· « Ἀλλ' οὕτω βεβασίλευκε, ἀπεκρινάμην εὐθὺς, εἰ
δὲ μὴ πάνυ φορτικοὶ τὰς ἀντιθέσεις ἐστέ, οὐδ' ἐπαινούμενον
ᾧ κατ' ὑμᾶς προσήρμостαι σχήματι· » ἐδέδειν γάρ
ᾧ κατ' ὑμᾶς προσήρμостαι σχήματι· « εἴτα δὴ ὑπολαβὼν·
« Ἀποβαλεῖς δὲ, εἰρήκειν, καὶ τὴν προσηγορίαν, καὶ βασι-
λεύσεις ἐπὶ κρείττονι σχήματι. » Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν ἐπαγγελ-

11 κατήδησαν K : -ήδεσαν || 12 δὲ add. S || 12 δεδιὼς S : δὲ διὼς ||
13 βουλόμενος B : φαινόμενος.

XXVIII 2 ἤδρασα S : ἤδρασα || 5 ἐφυσυχάσειεν S : -σύχασεν || 5
πλεῖστα S : πλῆστα || 5 κεκραγότες S : κέκραγώτες || 5-6 ἠρέμησαν S :
ἠρέμισαν || 8 ἐκείνων S : ἐκείνον || 8 κλίμακος S : κλήμ. || 11-12 πρακ-
τικὸς R : καθαρτικὸς.

XXIX 2 αὕτη S : αὕτη || 3 βεβασίλευκε R : -σιλεύκει || 6 ὑπολαβὼν ex
ἀπωλ. ab altera manu factum

mis aussi en avant la promesse d'adoption faite par l'empereur : « Mais alors, dirent-ils, comment un fils d'empereur sera-t-il privé du pouvoir souverain? — Oui, certes, répondis-je ; c'est ainsi qu'en ont usé les meilleurs empereurs à l'égard de leurs enfants véritables. » Et je rappelai incontinent le souvenir du divin Constantin et de quelques autres empereurs qui d'abord honorèrent leurs fils de la dignité de César et ensuite les élevèrent à la haute situation d'empereur, et, ramassant ainsi mon discours, je fis cette comparaison d'une façon plus enthymématique¹ : « Ainsi se sont comportés ces princes à l'égard de ceux qu'ils ont engendrés, et celui-ci est un fils adoptif ! » et, après avoir lancé ce mot dans mon discours, je laissai ma période en suspens.

XXX. Ils comprirent ma pensée, et ils énumérèrent de nombreuses causes de leur commun mouvement — c'est ainsi, en effet, qu'ils s'exprimèrent par euphémisme². Pour moi, je ne m'élevai pas immédiatement contre leurs paroles, mais me mettant, pour ainsi dire, de leur côté, je renchéris sur leurs malheurs : « C'est que je sais tout cela, leur dis-je, et souvent le cœur me fend à ce sujet ; et elle est juste, ajoutai-je, votre colère, et juste votre désespoir de ce que vous avez souffert. » Ayant ainsi calmé leurs cœurs³, je me jetai aussitôt de côté, disant que si tout cela était terrible, ce n'était pas un motif suffisant pour marcher vers la tyrannie, qu'rien absolument ne justifie un tel acte. « Supposons qu'étant empereur toi-même, ajoutai-je en adressant directement la parole au chef, tu sois plein de rancune, et qu'alors un haut personnage, fût-il le premier du sénat ou de l'armée⁴, supposons, dis-je, que cet homme, prenant avec lui des complices et des auxiliaires de son mauvais dessein, vienne à ourdir un complot contre ton pouvoir, relevant tous les griefs qu'il pourrait avoir contre toi, ce qu'il a souffert de ta part et comment il a été privé d'honneur, serait-ce là, à tes yeux, une raison suffisante pour un complot ? » Comme il disait que non : « Or, toi, ajoutai-je, tu n'as pas été privé d'honneur ; tout simple-

1. En forme de syllogisme dont une des prémisses est sous-entendue.

2. Au lieu de dire leur rébellion, leur « tyrannie ». Cf. *infra*.

3. *Litt.* ayant ainsi aplani leurs pensées.

4. Phrase difficile. *Litt.* même si nous voulions que ce personnage fût le premier... ; alors, ce personnage, ayant rassemblé des complices.

θείσαν υἱοθεσίαν παρὰ τοῦ κρατοῦντος ἐπήνεγκα· « Ἀλλὰ
 πῶς, ἔφασαν, βασιλέως υἱὸς τοῦ κράτους ἀποστερήσεται; — 10
 Ναί, φημί, οὕτω γάρ τε οἱ κρείττους τῶν βασιλέων καὶ περὶ
 τοὺς γνησίους τῶν παίδων πεπράχασι. » Καὶ αὐτίκα ἔμε-
 μνήμην Κωνσταντίνου τοῦ θείου καὶ τινων ἑτέρων αὐτοκρα-
 τῶρων καίσαρας τὴν πρώτην τοὺς υἱοὺς τετιμηκότων, εἴτα
 δὴ εἰς τὴν βασιλείον ἀναγαγόντων περιωπὴν, καὶ τὸν λόγον 15
 οὕτω συναγαγὼν ἐνθυμηματικώτερον ἐποιούμην τὴν σύγ-
 κρισιν· « Κἀκεῖνοι μὲν τοὺς ἐκ τῶν σπλάγχνων οὕτως δι-
 έθεσαν, οὗτος δὲ εἰσποίητος· » καὶ τὸ ἐπώνυμον τῷ λόγῳ
 ἀφελὲς ἀπεκρέμασα τὴν περίοδον.

XXX. Οἱ δ' ἐγνώκεισαν, καὶ πολλὰς αἰτίας τῆς συγκι-
 νήσεως, οὕτω γάρ εὐφήμεως εἰρήκασιν, διηρίθμησαν· κἀγὼ
 μὴ εὐθύς πρὸς τοὺς λόγους ἐνοστάς, ἀλλ' οἷον συντιθέμενος
 ἐκείνοις καὶ ἐπαυξάνων τούτοις τὰς συμφοράς· « Οἶδα γάρ 5
 ταῦτα, εἰρήκειν, καὶ πολλάκις ἐπὶ τούτοις διεσπάραγμαί
 τὴν καρδίαν, καὶ δικαία, ἔφησα, ὑμῖν ἡ ὀργὴ καὶ τὸ ἀθυμεῖν·
 ἐφ' οἷς ἐπεπόνθειτε. » Οὕτω γοῶν αὐτοῖς διομαλίσας τὰς
 γνώμας, εὐθύς πλαγίως ἐπέσεισα, δεινὰ μὲν ἐκεῖνα φήσας,
 οὐ μὴν ἀποχρῶντα πρὸς τυραννίδα, ἀλλ' οὐδ' ἄλλο τι τῶν
 πάντων ἀπολογίαν ἔχει πρὸς τοῦτο· « Εἰ δὲ βασιλεύων 10
 αὐτὸς, προσεθέμην πρὸς τὸν κρατοῦντα μεταβιβάσας τὸν
 λόγον, ἐπιχολώτατος γένοιο, κἂν ἦν βουλευθῶμεν τὸν πρῶτον
 εἶναι τοῦτον τῆς συγκλητικῆς ἢ στρατιωτικῆς τάξεως, εἴτα
 δὴ ἐκεῖνος συνωμότας προσειληφῶς καὶ τῆς κακονοίας
 συλλήπτορας, ἐπιβουλὴν τινα κατὰ τοῦ σοῦ κράτους δραμα- 15
 τουργήσειεν, ἀντίτιτιθεις ὅπόσα πεπόνθει καὶ ὅπως ἡτί-
 μαστο, ἄρα ἂν αὐτάρκης πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν ἢ ἀντίθεσις
 δόξῃ σοι; » Ὡς δὲ ἀπέφησεν· « Σὺ δὲ, ἔφην, οὐδὲ ἡτίμαστο,
 εἰ μὴ ὅσον ἀποτετυχήκοις ᾧν προβεβούλησαι· ἃ δὲ φῆς

11 γάρ τε S : γάρ σε || 15 ἀναγαγόντων S : ἀναγόντων || 16 οὕτω
 S : οὕτως || 19 ἀπεκρέμασα S : -κρέμασα.

XXX 9 ἄλλο S : ἄλό || 12 κἂν ἦν R : καὶ ἦν || 14 δὴ S : ἐπὶ || 17 ἄρα
 S : ἄρα || 17 ἀντίθεσις S : ἀντίθεσις

ment tu n'as pas obtenu tout ce que tu avais désiré; quant aux maux que tu dis avoir soufferts, ils ont d'autres auteurs que celui qui règne¹ en ce moment. » Comme il demeurait bouche close, car il ne se rendait pas tant à des paroles persuasives qu'à des paroles de vérité pure : « Change donc ton appareil², ajoutai-je; reviens à des pensées meilleures et honore ton père en sa vieillesse, pour que légitimement tu reçoives le sceptre en héritage ! »

XXXI. Comme je l'avais persuadé par mes paroles, après avoir usé de beaucoup d'autres arguments encore, voici que derrière moi s'élève une voix que je n'ai pas encore secouée de mes oreilles³; cette voix était diverse⁴, les uns m'attribuant une qualité et les autres une autre, les uns vantant mon éloquence irrésistible, les autres la puissance de ma parole, les autres la vigueur de mon argumentation. Moi, je ne répondis pas à chacun d'eux par des paroles; mais l'empereur, les ayant fait taire de la main : « Mais cet homme, dit-il, n'a rien dit qui décèle une manière d'enchantement ni qui nous ensorcelle d'un charme magique; c'est en suivant la marche des choses qu'il a fait son exposé d'une façon toute simple; il ne faut donc pas troubler notre réunion ni interrompre notre entretien. » Ainsi parla l'empereur. Mais quelques hommes de son entourage, voulant m'intimider : « Mais toi, dirent-ils, ô basileus, sauve l'orateur ! Il va périr sur l'heure, car la plupart des soldats ont tiré l'épée contre lui et ils vont le mettre en pièces quand il sortira. » Je souris en entendant ces paroles, et je dis : « Si moi, qui vous ai apporté l'empire et tout le pouvoir que vous avez reçu, je viens, en échange de ces heureuses nouvelles, à être mis en pièces, ne confirmerez-vous pas que vous êtes des tyrans et ne serez-vous pas vos propres accusateurs⁵? Toi, tu as parlé dans l'espoir d'étouffer ma voix ou de me contraindre à changer d'opinion; mais moi, je n'ai rien d'autre à penser ou à dire. »

1. *Litt.* d'autres auteurs, et non pas celui qui règne.

2. C'est-à-dire, dépose ton appareil impérial et prends celui de César.

3. C'est-à-dire, que j'entends encore. Expression fort pittoresque.

4. *Litt.* mêlée.

5. Ce mot rappelle l'habile réponse de Hannon à Régulus : « Si vous commettez ce crime, vous prouvez au monde que vous ne valez pas mieux que les Africains ».

δεινὰ πεπονθέναι ἑτέρους ἔχει τοὺς αἰτίους, ἀλλ' οὐ τὸν
 νῦν βασιλεύοντα. » Ἐπει δὲ ἐπεστομίατο, ἐδίδου γὰρ οὐ το-
 σοῦτον τῷ πιθανῶς λέγειν, ἀλλὰ τῶν ἀληθεστέρων λόγων
 ἀκούειν. « Μετάλλαξαι οὖν, προσεθέμην, τὸ σχῆμα, καὶ
 γενοῦ τῆς κρείττονος γνώμης, καὶ γηροκόμησον τὸν πατέρα,
 ἵνα ἐννόμως τοῦ σκήπτρου κληρονομήσης. »

XXXI. Ἐπει δὲ ἐπεπείκειν λέγων, πολλὰ δὲ προσειρή-
 κειν ἕτερα, αἵρεται κατόπιν φωνή, ἣν οὐδέπω τῶν ὧτων
 ἀπεσεισάμην· ἡ δὲ φωνὴ συμμιγῆς, ἄλλων ἄλλο τι προστρι-
 βόντων ἑμοί, οἱ μὲν ῥητορεῖαν ἀνίκητον, οἱ δὲ λόγου δύνα-
 μιν, οἱ δὲ ἐνθυμημάτων ἰσχύν· καὶ γὰρ μὲν πρὸς οὐδένα
 τούτων τοῖς λόγοις ἀπήντησα· ὁ δὲ γε βασιλεὺς τῇ χειρὶ
 τούτους κατασιγᾶσας. « Ἄλλ' οὐδὲν τι ὁ ἀνὴρ, ἔφησεν,
 εἰρήκει, οὔτε οἶον γοητεῖαν ἐμφαίνον, οὔτε κατεπῆδον
 ἡμῶν· ἐπόμενος δὲ τοῖς πράγμασιν, ἀφελεῖ ταῦτα φωνῇ
 διηγῆσατο· οὐ χρὴ οὖν τὸν σύλλογον βορυβεῖν, οὐδὲ συγγεῖν
 τὸν διάλογον. » Ὁ μὲν οὕτως, τῶν δὲ περὶ αὐτὸν ἔνιοι δια-
 σεῖσαι μοι βουλόμενοι τὴν ψυχὴν· « Ἄλλ' ὦ βασιλεῦ, ἔφα-
 σαν, σὺ δὲ ἀπολούμενον αὐτίκα σῶσον τὸν ῥήτορα, ἐσπία-
 σαντο γὰρ οἱ πλείους ἐπ' αὐτὸν τὸ ξίφος καὶ ἐξιόντα
 διασπαράξουσιν. » Ἐμεδίασα τοῦτον ἀκούσας τὸν λόγον,
 καὶ « Εἰ βασιλεῖαν, ἔφην, διακομίσας ὑμῖν, δυναστεῖαν τε
 ὁπόσῃν παραλαβόντες ἐσχήκατε, ἀντὶ τουτωνὶ τῶν εὐαγγε-
 λίων ταῖς ὑμετέραις χερσὶ σπαραχθήσομαι, ἄρ' οὐ βεβαιούτε
 τὴν τυραννίδα καὶ κατήγοροι ἑαυτῶν γίνεσθε; ἀλλὰ σὺ μὲν
 εἵρηκας ὥς ἐπισχῆσων μου τὴν φωνήν, ἡ καταναγκάσων
 μεταθεῖναι τὰς γνώμας, ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἀλλοιότερον ἢ ἐνθυ-
 μηθήσομαι ἢ φθέγξομαι. »

20 ἑτέρους S : ἐτέροις || 20 ἔχει S : ἔχοι || 22 ἀληθεστέρων S : -ταί-
 ρων || 24 γενοῦ S : γεννοῦ || 24 γηροκόμησαν S : γηρωκομήσον || 25 σχή-
 πτρον S : σκηπτροῦ.

XXI 2 αἵρεται S : αἵρεται || 2 κατόπιν S : κατόπειν || 2 φωνή S : φωνῇ ||
 2 ἦν S : ἦν || 3 ἀπεσεισάμην R : ἀπεσεισάμην || 7 ἔφησεν S : ἔφασεν || 9
 ἐπόμενος S : ἐπομένως || 11-12 διχοσεῖσαι S : -σεισαί || 19 ἑαυτῶν S :
 ἑαυτῶ || 19 γίνεσθε S : γίνεσθαι || 20 ἐπισχῆσων S : -χῆσον || 20 ἡ S : ἡ
 ἢ || 21 μεταθεῖναι S : μετὰθεῖναι || 22 ἡ φθέγξομαι S : ἡ φθεγόξομαι.

XXXII. Sur ces paroles¹, l'empereur se lève de son trône, et, après m'avoir honoré de nombreux éloges, congédie l'assemblée. Il ordonne aux soldats² de sortir et, nous prenant ainsi seuls en particulier, il nous dit : « Quoi donc ! Croyez-vous, vous, que c'est de mon propre gré que cet appareil³ m'est appliqué, ou que, si je pouvais m'échapper, je différerais de fuir ? Mais ils m'ont persuadé cela au début, et maintenant, faisant cercle autour de moi, ils me retiennent. Mais si vous me faites le serment de rapporter à l'empereur quelques secrets que j'ai, je vous découvrirai sur-le-champ les pensées de mon âme. » Comme nous avons juré de tenir secrètes ces pensées secrètes, il ajouta : « Je ne désire pas pour le moment le pouvoir impérial ; il me suffit de l'appareil de César. Que donc l'empereur m'adresse d'autres lettres, certifiant qu'il ne cédera pas l'empire à un autre quand il partira de ce monde ; qu'il ne frustrera aucun de ceux qui ont fait campagne avec moi des faveurs que je leur ai accordées ; puis, qu'il me fera part aussi d'une fraction des pouvoirs impériaux, afin que je puisse, au cas où je le voudrais, honorer les uns de dignités civiles subalternes et porter les autres même aux commandements militaires. Tout cela, ce n'est pas pour moi que je le demande, mais pour mes hommes⁴ ; si cela m'est promis, j'arriverai tout de suite et je rendrai à mon empereur et père les honneurs accoutumés. Mais, comme la foule n'est pas contente de ces conventions⁵, je vous remettrai une double lettre ; l'une, je leur en ferai la faveur et la leur donnerai à lire ; l'autre restera secrète, ensevelie au fond de vos âmes. Faites encore une autre grâce à la foule : destituez de l'administration ce courtaud qui auparavant a été reconnu notre ennemi et qui, maintenant encore, nous est objet de suspicion. Aujourd'hui donc, vous allez dîner avec moi ;

1. Psellos a beau nous en faire accroire sur l'oubli de sa harangue, son discours, échafaudé selon les règles de l'art, a été fort habile. Somme toute, Isaac s'est rendu à ses raisons, d'autant que, dans la capitale même, ses partisans n'avaient pas encore eu le temps de prendre les mesures nécessaires pour assurer le succès de son usurpation.

2. *Litt.* aux catalogues, *id est* ceux qui sont inscrits sur les registres militaires.

3. L'appareil impérial.

4. *Litt.* pour la plupart.

5. En particulier Katacalon. Cf. Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 417 sq. Le

XXXII. Ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῦ θρόνου ἔξαναστὰς καὶ πολλοῖς με τετιμηκῶς ἐγκωμίους, διαλύει τὸν σύλλογον, καὶ τοῖς καταλόγοις ἐντειλάμενος προϊέναι, οὕτω δὴ μόνους παραλαβὼν· « Τί δέ, ἔφη, ἀλλὰ ὑμεῖς οἴεσθε ὅτι δὴ μοι βουλομένῳ τοῦτο δὴ τὸ σχῆμα προστίθεται, ἢ ἀποδρᾶ- 5 ναι ἔξδν, ἀνεβαλόμεν ἂν τὴν φυγὴν; ἀλλὰ με καὶ τὴν πρώτην πρὸς τοῦτο πεπείκασι, καὶ νῦν περικυκλώσαντες ἔχουσιν· εἰ δέ τις ἀπορρήτους μοι γνώμας πρὸς τὸν βασιλέα διακομίσαι διόμνυσθε, ἔξαγγελῶ ὑμῖν αὐτίκα τὰ τῆς ἐμῆς ψυχῆς κρύφια. » Ἡμῶν δὲ ἐπομοσάντων ἐν ἀπορρήτοις τὰς ἀπορ- 10 ρήτους γνώμας φυλάξαι, ἐπήνεγκεν· « Οὐ ζητῶ νῦν τὸ βασίλειον κράτος, ἄρκεϊ μοι τὸ σχῆμα τοῦ καίσαρος· δευτέρας οὖν μοι ὁ βασιλεύων ἐπιστειλάτω ἐπιστολὰς, ὥς οὔτε ἑτέρῳ παραχωρήσει τοῦ κράτους ἐντεῦθεν ἀπιὼν, οὔτ' ἀφελεῖται 15 τινα τῶν συστρατευσαμένων ἐμοὶ δι' ἐκάστῳ πεφιλότημαι· κοινωνήσει δέ μοι καὶ τινος ἔξουσίας βασιλικῆς, ἵν' ἔχω, ἂν βούλωμαι, (τοὺς μὲν) τοῖς ἐλάττοσι | τῶν πολιτικῶν ἀξιωματῶν τιμᾶν, τοὺς δὲ καὶ εἰς ἀρχὰς ἀνάγειν στρατηγίας, ταῦτα δὲ οὐκ ἐμοὶ χάριν, ἀλλὰ τῶν πλειόνων αἰτῶ· ἦν δέ μοι ταῦτα κατεπαγγέλλεται, ἀφίξομαι τε αὐ- 20 τίκα καὶ τῷ βασιλεῖ καὶ πατρὶ τὴν εἰωθυῖαν ἀποδώσω τιμὴν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς πλήθεσιν οὐ βουλομένοις ἐστὶ ταῦτα δὴ τὰ ὁμολογήματα, διττὰς ὑμῖν ἐπιδώσω ἐπιστολὰς, καὶ τὴν μὲν ἐκείνοις καταχαριοῦμαι καὶ δώσω ὑπαναγνῶναι, ἢ δὲ ἑτέρα ἀπόρρητος ἐγκατατεθῆσεται ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· δότε 25 δὲ καὶ χάριν ἑτέραν τῷ πλήθει· μεταστήσατε τῶν διοικήσεων τὸν βραχὺν ἐκείνον τὴν ἡλικίαν, πρότερόν τε γὰρ δυσμενέστατος ἡμῖν ὤπται καὶ νῦν ὑποπτεύεται· τήμερον

XXXII 2 τετιμηκῶς S : τιμηκῶς || 5 μοι S : μὴ || 5 προστίθεται S : πρὸς τέθεισαι || 5 ἦ S : ἡ || 5-6 ἀποδρᾶναι S : -δρᾶναι || 7 νῦν S : νῦν || 9 διόμνυσθε S : -σθα || 11 φυλάξαι S : -λάξας || 15 συστρατευσαμένων S : -μένων || 17 βούλωμαι S : -λωμε || 17 τοὺς μὲν add. R || 20 κατεπαγγέλλεται : κατεπαλλεται quod corr. litteris γγέ supraadditis altera, ut videtur, manus || 21 εἰωθυῖαν S : -θυῖαν || 22 ἐπειδὴ S : ἐπεδὴ || 23 τὴν R : τῇ || 27 ἐκείνων S : ἐκείνων.

demain, vous partirez d'ici, et vous transmettez en secret [à l'empereur] ce que je vous ai mandé. »

XXXIII. Nous prîmes donc place à la même table que lui, et nous admirâmes ses manières parfaites. Alors, en effet, le personnage était descendu des hauteurs de son appareil impérial¹ et il se montra plein d'urbanité avec nous. Après l'avoir revu à l'aube, nous reçûmes en secret la seconde lettre, et, escortés avec le même cérémonial qu'à notre arrivée, nous reprîmes le chemin de la mer. Ayant trouvé la mer calme, nous dénouâmes les amarres et navigâmes vers Byzance. Au lever du jour, nous touchâmes au port du palais, et nous fîmes à l'empereur le récit de toute la scène et des pensées secrètes d'Isaac, en lui remettant les deux lettres. L'empereur les lut et les relut, et nous invita à répéter ce qui nous avait été mandé. « Eh bien, dit-il, il faut tout exécuter, et que cet homme ne manque de rien de ce qu'il demande; que même il se couvre d'une couronne plus brillante; que ce soit un diadème et non un bandeau qu'il noue autour de sa tête², bien que ce ne soit pas là l'appareil du César; qu'à mes côtés il exerce le pouvoir, qu'à mes côtés il décide du choix des dignitaires; qu'une tente impériale particulière lui soit réservée; qu'une garde du corps somptueuse lui obéisse; et, de tous ceux qui ont mené avec lui la campagne de la tyrannie, que chacun, comme s'il les tenait de l'empereur, détienne sans crainte toutes les donations qu'il a reçues de lui, que ce soit argent, biens-fonds, ou magnificence des dignités. Je scellerai mes promesses et de la main, et de la langue, et de la réalité³, en les consignait dans des lettres, en les ratifiant, en faisant de ma bouche le serment solennel que jamais je ne saurais rien violer de tout cela. De même que cet homme vous a confié pour moi des paroles secrètes, de

courtaud dont il est question plus loin est le ministre Léon Paraspondyle (cf. Hist. de Théodora, chap. VI). Cette condition de l'élimination du ministre devait avoir une grande importance pratique : en consentant à retirer son emploi à son conseiller fidèle, Michel VI n'en allait que plus sûrement à sa perte.

1. *Litt.* tyrannique, *id est* l'appareil impérial indûment porté.

2. Le basileus portait comme insigne distinctif la « stéphané » et le César le « stemma ». Cf. Schlumberger, *Op. laud.*, III, 815.

3. C'est-à-dire en y apposant effectivement mon sceau impérial, ce qui leur donnera force d'exécution.

οὖν ὁμέστοιοι γεγονότες ἔμοι, τὴν αὖριον ἐντεῦθεν ἀπάραν-
τες τὰ ἐντεταλμένα μοι ἀπορρήτως διακομίσαστε. » 30

XXXIII. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς αὐτῆς τραπέζης αὐτῷ
κοινωνήσαντες, καὶ ἀγάμενοι ἔτι τῶν κρατίστων ἡθῶν, ἤδη
γὰρ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ τυραννικοῦ καταβάς συνηθέστερος ἡμῖν
ἐγεγόνει, καὶ κατὰ τὸ περίορθρον αὐτῷ συνταξάμενοι, καὶ
τὴν ἑτέραν ἐπιστολὴν εἰληφότες κρυφίως, ταῖς αὐταῖς 5
αὐθις δορυφορούμενοι τάξεσιν ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἀπενεύσα-
μεν, καὶ λειοκυμονοῦσαν αὐτὴν εὐρηκότες, λύσαντες τὰ
ἀπογεία πρὸς τὸ Βυζάντιον κατεπλέομεν· καὶ παρανατει-
λάσης ἡμέρας ἐπὶ τοῦ τῶν ἀνακτόρων λιμένος γεγόναμεν,
καὶ τῷ βασιλεῖ τὴν τε σκηνὴν ξύμπασαν καὶ τὰς ἀπορρήτους 10
γνώμας διηγησάμεθα, ἐπιδόντες αὐτῷ καὶ τὰς ἐπιστολάς
ἑκατέρας. Ὁ δὲ καὶ ταύτας πολλάκις ἐπαναγνοὺς καὶ ἡμῖν
παλιλλογήσαι τὰ ἐντεταλμένα προτρέψας· « Ἀλλὰ ποιητέον,
φησί, ξύμπαντα, καὶ μηδενὸς ἐκεῖνος ἀτυχησάτω ὦν βούλε-
ται, ἀλλὰ καὶ στεφανηφορεῖτω λαμπρότερον, στέμματι 15
ἀλλ' οὐ στεφάνῃ τὴν κεφαλὴν ἀναδούμενος, εἰ καὶ μὴ τοιοῦ-
τον τὸ σχῆμα τοῦ καίσαρος· παραδυναστευέτω τῷ κράτει καὶ
παραδιοικεῖτω τὰς ἀρχαιρεσίας, ἰδίᾳ τε αὐτῷ ἀποτετάχθω
σκηνὴ βασιλείας, καὶ δορυφορίᾳ παρακεχωρήσθω λαμπρᾷ·
τῶν τε συνδιηγωνισμένων ἐκείνῳ τὴν τυραννίδα ἕκαστος ὥς 20
ἐκ βασιλέως εἰληφὼς ἅπερ παρ' ἐκείνου ἔχει λαβὼν ἀδεῶς
τούτοις κεκρήσθω, εἴ τε χρήματα εἶεν, εἴ τε κτήματα, εἴ
τ' ἀξιομάτων λαμπρότητες· ἐπισφραγιοῦμαι δὲ τὰ ὑπεσχη-
μένα καὶ χειρὶ καὶ γλώττῃ καὶ πράγματι, τὰ μὲν ἐν γράμ-
μασι τιθεῖς, τὰ δὲ ταῦτα ἐπιβεβαιούμενος, ἡγὼ δὲ γλώττῃ 25
ἀρρήτους ὅρκους ὁμνύς, ὥς οὐδὲν ἂν τούτων παραβαίην
ποτέ. Ὡσπερ δὴ ἐκεῖνος πρὸς με ἀπορρήτους ὑμῖν λόγους
ἐπίστευσεν, οὕτω δὴ καὶ γὰρ ἀπορρητότερα πρὸς ἐκείνον ὑμῖν

XXXIII 1 τοιγαροῦν S: τοιγὰρ οὖν || 11 διηγησάμεθα S: -σώμεθα ||
13 παλιλλογήσαι S: παλλίλο. || 17 καίσαρος S: χέσαρος || 18 ἰδίᾳ τε
S: ἰδιατέ || 20 ἐκείνῳ S: ἐκώνῳ || 22 εἴ τε κτή. S: εἶτα κτή. || 28 ἐκεῖ-
νον S: ἐκείνων

même, moi aussi, je vous livre pour lui des paroles plus secrètes encore : faites-lui donc le serment que sous peu de jours je le ferai participer au pouvoir impérial, en trouvant à cette élévation des excuses nécessaires ; si je remets le moment à plus tard, qu'il me le pardonne ; je crains, en effet, la masse du peuple et l'ordre sénatorial, et je ne crois pas précisément qu'ils partagent ma décision. Donc, pour ne pas me susciter de difficultés, je diffère aujourd'hui l'exécution de la chose, qui se fera au moment favorable ; pour mes autres promesses, marquez-les avec exactitude dans la lettre à lui adressée ; cette dernière seulement, gardez-la moi dans vos cœurs, et retournez-vous-en le plus vite possible auprès de lui, sans prendre aucun délai. »

XXXIV. Donc, après un jour seulement de répit, nous revînmes de conserve auprès du César¹ et nous lui remîmes la lettre. Il n'était pas dans le même appareil que nous l'avions vu siéger précédemment, mais dans un appareil plus modeste et inférieur. Il prit la lettre et donna l'ordre de la lire de façon à ce qu'elle fût entendue de tout le monde. Chacun fut content de ce qu'il avait pris moins de soin de lui-même que de ceux qui s'étaient préoccupés avec lui du pouvoir. Donc, il lui parut, à lui et aux autres, qu'il fallait renoncer aux faits et gestes de la rebellion. Quand nous fûmes seuls avec lui, nous lui révélâmes le secret. Sur-le-champ, il fut rempli d'enthousiasme² et il donna incontinent à son armée l'ordre de rentrer pour le moment dans ses foyers, mais de revenir auprès de lui quand il le faudrait³. Quand il apprit la destitution de celui qui avait en main le soin des affaires de l'empire, il ajouta plus de foi encore à nos paroles et il rendit témoignage de la grande droiture et de la grande pureté d'âme de l'empereur. Comme il désirait que tout fût accompli au plus vite, il nous donna l'ordre de partir

1. Dans la nuit du 29 au 30 août. Pendant ce temps, se rapprochant de la capitale, Isaac avait porté son armée d'abord à Almeai, petite localité sise à mi-chemin entre Nicomédie et Chrysopolis, puis à Rheai, sur la rive même du Bosphore.

2. Cette joie et cette confiance de Commène avaient pour cause moins la réponse de Michel que la nouvelle, apportée par les ambassadeurs eux-mêmes, de l'imminence de la révolution dans la capitale.

3. *Litt.* quand les affaires seraient à propos.

ἀντιτίθεμαι · τοιγαροῦν διόμνυσθε πρὸς αὐτὸν, ὅτι οὐ πολ-
 λῶν παρεληλυθειῶν ἡμερῶν τοῦ βασιλείου κράτους κοινωνὸν 30
 τοῦτον ποιήσομαι, προφάσεις ἀναγκαίας πεποιημένος τῆς
 εἰς τοῦτο ἀναγωγῆς · εἰ δὲ νῦν τὸν καιρὸν ὑπερτίθεμαι,
 συγγνώμην ἔχέτω μοι · δέδοικα γὰρ τό τε δημοτικὸν πλῆθος
 καὶ τὴν συγκλητικὴν τάξιν, | καὶ οὐ πάνυ τι πιστεύω ὅτι
 κοινωήσαιεν τοῦ βουλευμάτος · ἴν' οὖν μὴ κινήσω πράγ- 35
 ματα ἔπ' ἔμέ, παραιτοῦμαι νῦν τὴν πρᾶξιν ἐν καλῷ ταύτην
 γενησομένην · καὶ τᾶλλα μὲν ἐν τῷ πρὸς ἐκεῖνον διακριβώ-
 σατε γράμματι, τοῦτο δέ μοι μόνον ἐν τῇ καρδίᾳ φυλάξατε,
 καὶ τὴν ταχίστην πρὸς ἐκεῖνον παλινοστήσατε, μηδεμίαν
 ἀναβολὴν τῷ χρόνῳ ποιούμενοι. » 40

XXXIV. Ἡμέραν γοῦν μίαν διαλιπόντες κοινῇ πρὸς
 τὸν καίσαρα ἀνεπλεύσαμεν, καὶ ἐγχειρισάντων αὐτῷ τὴν
 ἐπιστολὴν, οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι προκαθημένῳ ᾧ πρότε-
 ρον ἑωράκειμεν, ἀλλ' ἐν ὑφειμένῳ τε καὶ ἐλάττονι, ἐπειδὴ
 λαβὼν εἰς ἐπήκοον πάντων ἀναγνώσθηναι προστέταχε, 5
 κεχαρισμένος ἅπασιν ἔδοξεν, ὅτι μᾶλλον ἑαυτοῦ τῶν συμ-
 φροντισάντων αὐτῷ τοῦ κράτους προῦνοήσατο. Ἀποστατέον
 γοῦν αὐτῷ καὶ πᾶσιν ἔδοξεν εἶναι τῶν τυραννικῶν πράξεων.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ ἀπόρρητον ἐκεῖνῳ μόνῳ συγγεγονότες προσ-
 ηγγείλαμεν, ὃ δὲ αὐτίκα ἔνθους τε ἐγεγόνει καὶ ταῖς τάξε- 10
 σιν εὐθὺς ἐπέστειλε, νῦν μὲν ἔπ' οἴκου ἀναχωρεῖν, προσιέν-
 ναι δὲ οἱ ὁπότ' ἂν αὐτῷ ἐν καλῷ σταίῃ τὰ πράγματα. Ἐπεὶ
 δὲ ἀπωσθῆναι ἐμεμαθήκει τῶν διοικήσεων τὸν <τάς> βασι-
 λείους φροντίδας μετακεχειρισμένον, ἐπὶ μᾶλλον τε ἡμῖν
 ἐπίστευε λέγουσι καὶ τῷ κρατοῦντι ἀπλουστάτην καὶ καθ- 15
 ρωτάτην ἐπεμαρτύρει ψυχὴν · ἐπιτελεῖ δὲ τὴν ταχίστην

30 παρεληλυθειῶν K : -ληλυθειςῶν || 30 κοινωνὸν S : κοινονὸν ||

36 παραιτοῦμαι S : -με || 38 φυλάξατε B : -ξεται

XXXIV 4 ἀλλ' ἐν ὑφειμένῳ S : ἄλλενυφειμένῳ || 4 ἐλάττονι S : ἐλλάτ-
 τονι || 5 ἀναγνώσθηναι S : -θῆναι || 5 προστέταχε S : προτέ. || 6 κεχαρι-
 σμένος S : καὶ χαρισμένος || 9 Ἐπεὶ S : ἐπὶ || 11 ἐπέστειλε R : ἐπέστειλε ||
 12 δὲ οἱ S : δέοι || 13 ἐμεμαθήκει S : -θείκοι || 13 τὰς add. S || 14 με-
 τακεχειρισμένον S : -κεχωρισμένον || 15 λέγουσι S : λέγουσα

le lendemain et d'annoncer à l'empereur qu'il se rendait auprès de lui en toute confiance ; en personne il se préparait pour le troisième jour à partir, avec une petite garde du corps, de l'endroit où il était, et à se rendre à la mer qui fait face au palais. Telle était la surabondance de sa confiance au prince, qu'il¹ ne voulait même pas que son entrée dans Byzance fût somptueuse ; toutefois, il nous manda de nouveau de nous porter à sa rencontre, et, après l'avoir placé au milieu de nous, de l'escorter auprès de l'empereur. Donc, pour notre seconde ambassade, tout avait réussi², et nous ressentions une joie indicible d'avoir apporté à la patrie une contribution non négligeable de paroles et de sagesse. Nous nous préparâmes à partir le lendemain.

XXXV. Mais le soir n'était pas encore tombé que des coureurs venus du camp entourent la tente impériale apportant au César la nouvelle, bonne apparemment, que l'empereur avait été destitué du pouvoir ; quelques sénateurs, en effet, avaient comploté contre lui et l'avaient obligé à changer son vêtement et à se réfugier dans l'église de Sainte-Sophie. Cette nouvelle ne gonfla pas d'orgueil le César et ne jeta pas dès l'abord le trouble dans nos cœurs ; mais, croyant que tout cela était fable pure, nous nous ressaisîmes.

XXXVI. Ces premières bonnes nouvelles n'avaient pas encore pris fin, que d'autres furent apportées, et derechef arrivèrent messagers sur messagers, confirmant cette rumeur. Une profonde secousse, à cette nouvelle, agita nos esprits ; nous nous réunîmes en un même lieu et nous nous mîmes à nous demander les uns aux autres ce qui rendait cette rumeur plausible. Celui qui occupait la première tente nous enseignait qu'elle était vraie ; il

1. Je conserve ici la leçon $\delta\tau\iota$ du manuscrit (syntaxe byzantine), considérant comme inutile la correction $\omega\sigma\tau\epsilon$ proposée par Kurtz. Cf. mon *Étude*, etc., de Psellos, p. 295.

2. Voyez dans Schlumberger, *Op. laud.*, III, 818 sqq., d'après Michel Attaleiates et les autres historiens contemporains, le récit détaillé de ces événements. Ce que Psellos ne nous dit pas, c'est qu'il y avait connivence entre les révoltés de Constantinople et ceux de Nicomédie, et que les ambassadeurs en personne s'étaient chargés de réunir les fils de la double conspiration qui aboutit à la déchéance du malheureux empereur. Sur le rôle, en particulier, du patriarche Cérulaire en cette affaire, cf. L. Bréhier, *Le schisme oriental*, p. 257 et suiv.

πάντα γενέσθαι βουλόμενος, ἡμῖν μὲν αὖριον ἀπιέναι προστέταχε καὶ ἀπαγγέλλειν τῷ βασιλεῖ ὡς ἀνυπόπτως αὐτῷ ἀφικνοῖτο, αὐτὸς δὲ ἐς τρίτην παρεσκευάζετο σὺν ὀλίγῃ δορυφορίᾳ ἐκεῖθεν τε ἀπᾶραι καὶ πρὸς τὴν κατ' ἀντικρὺ τῶν βασιλείων θάλατταν ἀπιέναι· τοσοῦτον δὲ αὐτῷ τὸ περιὸν τῆς πρὸς βασιλέα πίστεως, ὅτι μηδὲ βουλομένῳ αὐτῷ ἦν πολυτελεστάτην γενέσθαι τὴν πρὸς τὸ Βυζάντιον εἵσοδον, ἀλλ' ἡμᾶς αὖθις ἐπέστελλε πρὸς αὐτὸν ἐξιέναι καὶ ἐν μέσοις διειληφότας πρὸς τὸν κρατοῦντα δορυφορήσειν. 20
 Ἡμῖν μὲν οὖν πεπρεσβευκόσι τὸ δεύτερον ταῦτα κατῶρθωτο, καὶ ἡδονῇ ἄρρήτῳ ἐχρώμεθα ὅτι συνεισφορὰν τινα τῇ πατρίδι λόγου τε καὶ φρονήσεως πεποιήκαμεν, καὶ παρεσκευάσμεθα ἀπιέναι τὴν αὖριον.

XXXV. Οὕτω δὲ ὁψίας καταλαβούσης, δρομαῖοί τινες ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου τὴν βασιλείον περικυκλοῦσι σκηνὴν, εὐαγγέλια τῷ καίσαρι δῆθεν κομίζοντες ὅτι ἀπωσθείη τοῦ κράτους ὁ βασιλεὺς, ἐπιβουλευσαμένων αὐτῷ τῆς συγκλητικῆς τάξεως ἐνίων καὶ καταναγκασάντων τό τε σχῆμα μεταβαλεῖν καὶ φυγῇ πρὸς τὸν τῆς θείας Σοφίας νεῶν χρῆσασθαι· οὗτος δὲ ὁ λόγος οὔτε τὸν καίσαρα ἐπὶ μέγα ἥρεν, οὔθ' ἡμᾶς εὐθέως διεθούρησεν, ἀλλὰ πλάσμα τὸ πᾶν οἰηθέντες ἐφ' ἑαυτῶν αὖθις ἐγεγόνειμεν. 5

XXXVI. Οὕτω δὲ τῶν πρώτων πεπαυμένων εὐαγγελίων, δεύτερα προσκεκόμιστο, καὶ αὖθις ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις προσεφοίτων τὴν φήμην ἐπαληθεύοντες· διεσείσθημεν οὖν ἐπὶ τούτων τὰς γνώμας, καὶ εἰς ταῦτ' ἀποβλέψαντες, ἀλλήλων διεπυνθανόμεθα ὅ γε ἐπαληθεύει | ταῦτα· καὶ ὁ τὴν γε πρώτην ἔχων σκηνὴν ἀληθεῖ τὴν φήμην ἐδίδασκεν· 5

20 ἀπᾶρι S : ἀπάραι || 22 ὅτι, quod servavi; corr. K : ὥστε || 24 ἡμᾶς S : ἡμῖν || 25 διειληφότας S : δι' εἰληφώτας || 28-29 παρεσκευάσμεθα S : παρασκα.

XXXV 1 Οὕτω S : οὕτω || 7 ἥρεν R : ἥρεν

XXXVI 1 πρώτων S : πρότων || 2 δεύτερα S : δευτέρα || 2 προσκεκόμιστο S : προκε. || 2 ἄλλοι S : ἄλλα || 3 διεσείσθημεν S : διεσείσθη μὲν || 4 ταῦτ' S : ταῦτ' || 5 ὁ K : οἷ

venait, en effet, disait-il, d'arriver de la capitale un de ses propres serviteurs, homme très exact et très sérieux, qui lui avait clairement rapporté tout ce qui s'était passé : il disait que des fauteurs de troubles et de séditions — il s'agit précisément de ceux dont nous savons, comme tout le monde, qu'ils se sont faufileés dans le sénat — il disait donc que ces gens avaient livré la Ville au désordre et qu'ils avaient bouleversé toute l'administration¹; les citoyens qui voulaient rester tranquilles, ils les ont menacés de l'incendie et d'autres malheurs; ils ont pénétré dans l'enceinte sacrée de la Divine Sagesse²; ils ont osé violer le sanctuaire, puis ils en ont fait très facilement descendre le patriarche³ et ils en ont fait leur chef de chœur; proférant de grands cris, ils ont maudit l'empereur, ils l'ont chargé d'injures et de menaces, tandis qu'Isaac, ils l'ont acclamé comme le seul digne du pouvoir. Voilà donc les faits, sans plus, que le messager qui venait de lui arriver lui avait dit connaître; si quelque chose de plus était survenu, nous allions l'apprendre sans tarder.

XXXVII. Là-dessus, nous décidâmes de nous rapprocher de la tente du César pour voir si de là nous apprendrions quelque chose de plus nouveau. De conserve, nous arrivâmes auprès de lui et le trouvâmes occupé à dicter sa lettre à l'empereur. Il se servit à notre égard des mêmes paroles que précédemment, car rien de ce qui se disait ne l'avait fait changer. Comme il était hors de la tente avec nous — le soleil n'était pas encore couché —, quelqu'un arriva de loin tout haletant; quand il fut tout près de nous, il tomba, exprès, je crois; sa voix s'arrêta dans sa gorge; puis, faisant semblant de recueillir ses esprits, il annonça le changement d'empereur et les préparatifs de la capitale : déjà un vaisseau impérial est prêt pour Isaac, et sont prêts aussi ceux qui doivent lui faire escorte avec des flambeaux; il a été, ajoute-t-il, le témoin de ce qu'il annonce; il a vu de ses yeux celui qui, au lever

1. *Litt.* toutes les affaires.

2. L'église de Sainte-Sophie.

3. La complicité morale du patriarche dans la révolution est certaine, dit M. Bréhier, *Op. laud.*, 257. A partir de ce moment, il prit ouvertement en main la direction de la révolution.

ἦκειν γάρ ἔφησε νῦν ἐκ τῆς Πόλεως τῶν αὐτοῦ θεραπόντων
 τινὰ, ἀκριβέστατόν τε καὶ σπουδαιότατον, ὃς δὴ πάντα
 σαφῶς αὐτῷ ἀπαγγεῖλαι, ὅτι περ στασιώδεις ἄνδρες καὶ
 ταραχώδεις, οὓς δὴ καὶ αὐτοὶ ἴσμεν τῇ συγκλητικῇ παρεν- 10
 τετριμμένους βουλῇ, οὗτοι γοῦν, φησί, κυκεῶνα τὴν Πόλιν
 πεποικότες καὶ πάντα συνταράξαντες πράγματα, καὶ τοῖς
 ἡρεμεῖν ἐθέλουσιν ἐμπρησμοὺς ἐπαπειλησάμενοι καὶ κινδύ-
 νους ἄλλους, ἐντὸς τοῦ θείου περιβόλου τῆς θείας Σοφίας
 παρειασφθάρεντες καὶ κατὰ τῶν ἀδύτων τολμήσαντες, εἴτα 15
 δὴ τὸν πατριάρχην ῥᾶστα καταβιβάσαντες κορυφαῖον τοῦ
 χοροῦ πεποιήκασιν, ὀλολύξαντές τε ἐπὶ μέγα, τῷ μὲν βασι-
 λεῖ ἐπηράσαντο καὶ πᾶσαν δύσφημον ἐπ' ἐκεῖνον ἀφήκαν
 φωνὴν, τὸν δὲ Ἰσαάκιον ἐπευφήμησαν ὥς μόνον τῷ κράτει
 ἐπιδοξότατον. Τοῦτο γοῦν καὶ μόνον ἔφησεν εἰδέναι ὁ νῦν 20
 αὐτῷ ἀφιγμένος, εἴ τι δὲ πλέον ἐγεγόνει αὐτίκα δὴ μαθη-
 σόμεθα.

XXXVII. Ἔδοξε γοῦν ἡμῖν ἐπὶ τούτοις τῇ σκηνῇ
 προσιέναι τοῦ καίσαρος ἵνα τι καινότερον ἐκεῖθεν διδαχθεῖη-
 μεν · κοινῇ οὖν ἐκείνῳ συμπαραγενόμενοι, ὑπαγορεύοντα τὴν
 πρὸς βασιλέα ἐπιστολὴν κατελάβομεν · ἐχρήτο δὲ καὶ πρὸς 5
 ἡμᾶς τοῖς ὁμοίοις λόγοις οἷς δὴ καὶ πρότερον · μετήνεγκε
 γάρ αὐτὸν τῶν λεγομένων οὐδέν. Ὡς δὲ ὑπαίθριος σὺν ἡμῖν
 ἐγεγόνει, οὕτω δύντος ἡλίου, ἦκέ τις πνευστιῶν πόρρωθεν,
 καὶ ἐπειδὴ ἄγχιστα ἡμῖν ἐγεγόνει, ἐξεπίτηδες, οἴμαι, κατα-
 πεσὼν τὴν φωνὴν ἐξεκόπη, εἴτα δὴ τὸ φρονοῦν συλλέγειν
 ὑποκρινάμενος, τὸν τε μετασχηματισμὸν τοῦ κρατοῦντος 10
 ἀπήγγειλε, καὶ τὴν ἐτοιμασίαν τῆς Πόλεως, καὶ ὥς ἤδη καὶ
 βασίλειος ὀλκὰς αὐτῷ παρεσκευάσται, καὶ οἱ δαδουχίσοντες
 ἕτοιμοι · ἑωρακέναι γοῦν ἔφησε τὰ ἐπηγγελμένα, καὶ αὐτὸν

7 αὐτοῦ S : αὐτοῦ || 8 ὁ My : ὡς || 9 ἀπαγγεῖλαι My : -λοι || 15 πα-
 ρεσφθάρεντες S : -φάρεντες || 17 ὀλολύξαντές R : ὀλο. || 19 μόνον S :
 μόνων || 21-22 μαθησόμεθα S : -μενα.

XXXVII 3 κοινῇ S : κοινῆς || 3 συμπαραγενόμενοι S : συμπαραγ. ||
 6 ὑπαίθριος S : ὑπετριος || 7 ἦκέ τις S : ἦκ ἔτις || 11 ἀπήγγειλε R : ἀπήγ-
 γελε.

de l'aube, était empereur, devenu peu de temps après simple particulier ; il l'a vu habillé d'un grossier manteau de moine et changé dans tout son appareil. Il n'avait pas encore fini de parler qu'un autre encore arriva, et après celui-ci, un troisième, tous apportant la même nouvelle ; ensuite vint un personnage des plus intelligents et des plus savants¹, qui nous exposa en termes dramatiques toute la scène : c'est à lui et à lui seulement que l'empereur² ajouta foi. Il nous donna l'ordre de nous reposer sous nos tentes, et, pour lui, il commença son règne.

XXXVIII. Comment mes compagnons d'ambassade passèrent-ils cette nuit-là, je ne puis le dire ; mais moi, je désespérais de la vie, et je croyais que j'allais être sur l'heure immolé comme une victime. Je savais, en effet, que tous étaient en fureur contre moi³ et que je ne tarderais pas à être mis en pièces et morceaux⁴. Mais je craignais surtout l'empereur lui-même ; je redoutais que, se rappelant en quelque façon les paroles que je lui avais dites, et comment je l'avais persuadé d'être un simple particulier ou peu s'en faut, il ne m'infligeât tout châtiment et supplice. Aussi, alors que tout le monde dormait, seul, j'attendais les bourreaux, et si je venais à entendre quelque voix ou quelque bruit autour de ma tente, aussitôt je restais pétrifié de terreur, croyant que c'était mon meurtrier. Ainsi s'écoula, sans que je m'en aperçusse, une bonne partie de la nuit. Quand l'aube fut venue, je respirai un peu, regardant comme un malheur moins horrible de périr en plein jour. Me penchant un peu hors de ma tente, je vis des feux qui brillaient ; tout autour de la tente impériale, des flambeaux étaient allumés, et tout était plein de bruit. Ordre, en effet, avait été donné à tous de se préparer et de se mettre en route pour la capitale. Le soleil n'était pas encore levé ; soudain l'empereur sortit à cheval, et nous aussi nous nous mîmes en route, non pas immédiatement avec lui, mais derrière lui.

1. C'était — Psellos ne nous le dit pas — le délégué même du patriarche auprès de l'empereur.

2. Le nouvel empereur, Isaac Comnène.

3. En particulier le patriarche, avec lequel Psellos avait été jadis fort en froid. Cf. B. Rhodius, *die Briefe*, etc., von Psellos, p. 18, notes 2, 4, 5 ; Schlumberger, *Op. laud.*, III, 824.

4. *Litt.* à périr par tous meurtres et mutilations.

ἰδεῖν τὸν ἔωθεν βασιλεύοντα μετ' ὀλίγον ἰδιωτεύοντα, τρι-
 βώνιον τε ἀμφιασάμενον καὶ μετακεκοσμημένον τῷ λοιπῷ 15
 σχήματι. Οὕτω τοῦ λέγειν ἐκείνος ἐπέπαυτο, καὶ αὖθις
 ἄλλος ἀφίκετο, καὶ ἐπὶ τούτῳ ἕτερος, τὰς αὐτὰς πάντες
 ἀφιέντες φωνάς· εἰτά τις τῶν συνετωτέρων καὶ λογιωτέ-
 ρων παραγενόμενος πᾶσαν ἡμῖν ἐκτραγωδεῖ τὴν σκηνήν·
 τούτῳ γοῦν καὶ μόνῳ πιστεύσας ὁ αὐτοκράτωρ, ἡμῖν μὲν ἐπὶ 20
 τῶν σκηνῶν ἡσυχάζειν παρακελεύεται, αὐτὸς δὲ τῆς βασι-
 λείας ἀπάρχεται.

XXXVIII. Ὅπως μὲν οὖν οἱ συμπρέσβεις ἐκείνην δὴ
 τὴν νύκτα διεληλύθεισαν οὐκ ἔχω λέγειν, ἔμοι δὲ ἀπειρητέον
 ἡ ζωὴ ἔδοξεν, καὶ αὐτίκα ᾄμην ὥσπερ ἱερεῖον τυθήσεσθαι·
 ἥδειν γὰρ ὅτι μοι πάντες ἐπιμεμήνασι, καὶ οὐκ ἂν φθάνοιμι
 πάσαις σφαγαῖς καὶ τομαῖς διολλύμενος· ἐδέδειν δὲ 5
 μάλιστα καὶ αὐτὸν δὴ τὸν κρατοῦντα, μή πως τῶν παρ' ἔμοι
 πρὸς αὐτὸν λόγων ἐπιμνησθεῖς, καὶ ὥς ἐπετεῖκειν τοῦτον
 ἰδιωτεῦσαι μικροῦ δεῖν, πᾶσάν μοι ἐπενέγκοι τιμωρίαν καὶ
 βάσανον· πάντων τοιγαροῦν ἀφυπνωσάντων, | μόνος ἐγὼ
 τοὺς σφαγέας ἀνέμενον, καὶ εἴ ποῦ τινος αἰσθοίμην φωνῆς 10
 ἢ ψόφου περὶ τὴν σκηνὴν πέριξ, αὖτος εὐθύς καθεισθήκειν,
 τοῦτον αὐτίκα τὸν ἐμὸν σφαγέα οἶόμενος. Ὡς δ' οὕτω με
 λαθὼν τὸ πολὺ τῆς νυκτὸς παρελήλυθεν, καὶ βαθὺς ἐγεγόνει
 ὄρθρος, ἀνέπνευσά τι βραχὺ, τὸ ἐν ἡμέρᾳ διολεῖσθαι ἔλαττόν
 τι κακὸν ἡγούμενος· βραχὺ δὲ τῆς σκηνῆς προκύψας ἀνα- 15
 καιόμενά τε πυρὰ ἑώρων καὶ περὶ τὴν βασιλῆιον αὐλὴν
 λαμπάδας ἡμμένας, καὶ πάντα θορύβου μεστά· ἐνετέταλτο
 γὰρ πᾶσι παρασκευάσασθαι τε καὶ πρὸς τὴν Πόλιν μετα-
 σκευάζεσθαι· οὕτω δὲ τοῦ φωστήρος ἐπανατελλαντος, ὁ
 βασιλεὺς ἀθρόον ἱππασάμενος ἔξεισι· καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ 20
 εὐθύς, κατόπιν δὲ τούτου προήειμεν.

XXXVIII 7 αὐτὸν S: αὐτῶν || 8 ἰδιωτεῦσαι S: ἰδί: ὠτεύσαι || 9 ἀφ-
 υπνωσάντων S: -πρωσάντων || 11 ἢ S: ἢ || 11 ψόφου S: φόφου || 13 τὸ
 S: ὁ || 18 πόλιν S: πόλιν.

XXXIX. Pour ma part donc, je croyais que, lorsqu'un laps de temps suffisant se serait écoulé, l'empereur allait m'appeler auprès de lui et me parler de la persuasion de mes paroles. Après toutes mes attentes¹, il me fit enfin venir à lui. Laissant de côté tout artifice oratoire, sans employer protases, oppositions, réfutations, voies et détours de la rhétorique, persuasion ou tromperie², le premier il m'ouvre ses secrets, il me fait le confident de ses soucis impériaux; il s'enquiert auprès de moi de quelle manière il exercerait pour le mieux le pouvoir et par quelle politique il rivaliserait avec les plus grands empereurs. Et moi, de m'enhardir à ces paroles; mon cœur respira à l'aise et je lui tins sur ce qu'il m'avait confié de longs discours, qui me valurent de sa part de brillants éloges. L'empereur, en effet, m'admira de tout point; aussi m'interrogeait-il fréquemment, tournant et retournant mes réponses, ne me lâchant point tant que la question n'était pas pour lui nettement élucidée. Après quoi, convoquant aussi auprès de sa personne mes collègues d'ambassade, il se mit à en user avec nous comme avec des confidents et des auxiliaires de ses premiers projets. Nous en étions là de notre entretien, lorsque le soleil se leva, et aussitôt tout fut plein de lumière.

XL. Or donc, tout le peuple de la capitale se trouvait répandu à sa rencontre : les uns lui présentaient des flambeaux allumés, comme on fait à Dieu; d'autres le parfumaient d'aromates; l'un lui faisait une chose agréable et l'autre, une autre; tout le monde ensemble le fêtait et dansait autour de lui, et ils regardaient comme l'épiphanie³ d'une divinité son entrée dans la capitale. Mais comment pourrais-je vous décrire en peu de mots la grandeur de ce spectacle merveilleux? Pour ma part, j'ai assisté à beaucoup de pompes impériales et à des fêtes religieuses magnifiques, mais je n'avais pas encore vu pareille splendeur. Car ce n'était pas seulement le peuple de la ville et des faubourgs, ce n'étaient pas seulement les sénateurs et tous les travailleurs des champs et le monde des commerçants qui complétaient cette fête, mais encore ceux qui étaient

1. *Id est*, comme je m'y attendais.

2. Donc, en allant droit au but, sans faux-fuyants ni subterfuges.

3. Terme technique, pour désigner l'apparition d'un dieu.

XXXIX. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐδόκουν, ἐπειδὴν ἄρκοιιν προίη
 διάστημα, μετακληθῆναι τε αὐτῷ καὶ λόγους δοῖναι τῆς τῶν
 λόγων πειθοῦς· ὁ δὲ με μετὰ πάσας μετακαλεσάμενος προσ-
 δοκίας, οὐδενὸς τῶν πάντων ἐπιμνησθεῖς, οὐ προτάσεων,
 οὐκ ἀντιθέσεων, οὐ λύσεων, οὐ τεχνικῶν ἐφόδων τε καὶ
 μεθόδων, οὐ πειθοῦς, οὐκ ἀπάτης, ἀπορρήτων τέ μοι λόγων
 ἀπάρχεται καὶ κοινωνὸν τῶν βασιλείων φροντίδων ποιεῖται,
 καὶ πυνθάνεται μου πῶς ἂν ἄριστα βασιλεύσειε, καὶ τί
 ποιῶν τοῖς μεγίστοις αὐτοκράτορσι διερίσειεν· ἐγὼ δ' ἐπὶ
 τούτοις θαρρήσας, ἔμπνους τε γίνομαι τὴν ψυχὴν καὶ
 λόγους αὐτῷ διεξιὼν ἐπὶ τούτῳ μακροὺς λαμπρῶς εὐδοκί-
 μησα· ἡγάσθη γάρ με ἐπὶ πᾶσιν ὁ βασιλεὺς, ὅθεν πολλάκις
 ἐπυνθάνετό μου καὶ τὰς ἀποκρίσεις ἐπανεκύκλει, οὐκ ἀφ-
 ιστάμενος ἕως ἂν σαφῶς αὐτῷ τὸ ἐζητημένον ἐπαγγελθεῖη.
 Εἴτα δὴ καὶ τοὺς συμπρέσβεις περὶ αὐτὸν συλλαβὼν, ὥσπερ
 τισὶ κοινωνοῖς τῶν γε πρώτων αὐτοῦ βουλευμάτων ἐχρήτο
 δὴ καὶ συλλήπτορσιν. Οὕτω δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔχουσιν,
 ἐπάνεισιν ὁ φωστήρ, καὶ εὐθὺς πάντα ἐν φανερώῳ καθει-
 στήκει.

XL. Ἐκκέχυται γοῖν αὐτῷ ὁ τῆς Πόλεως δῆμος ξύμ-
 πας, οἱ μὲν λαμπάδας ἡμμένας προσάγοντες ὡς Θεῷ, οἱ δὲ
 ἄρώμασι κατευωδιάζοντες, καὶ ἄλλος ἄλλο τι ποιῶν κεχα-
 ρισμένον ἐκείνῳ, ξύμπαντες δὲ συμπανηγυρίζοντες καὶ
 πέριξ ἐπισκιρτῶντες, καὶ ὥσπερ τινὰ Κρείττονος ἐπιφά-
 νειαν τὴν ἐκείνου πρὸς τὴν βασιλίδαν ἡγούμενοι εἴσοδον.
 Ἄλλὰ πῶς ἂν ὑμῖν ἐν βραχεὶ τὸ πολὺ διηγησαίμην τοῦ θαύ-
 ματος; Ἐγὼ γ' οὖν καὶ βασιλείοις πομπαῖς πολλαῖς ἐντετυ-
 χηκῶς, καὶ πανηγύρεσι θειοτέραις παραγενόμενος, οὕτω
 τοιαύτην ἐθεασάμην λαμπρότητα· οὐ γὰρ δὴ τὸ δημοτικὸν
 τοῦτο πλήθος, οὐδέ γε ἡ συγκλητικὴ τάξις, οὐδ' ὅσον ἐν
 γεωργαῖς καὶ ἐμπορεῖαις τὴν τελετὴν ἐκείνην ἐπλήρουν,

XXXIX 4 προτάσεων S: πρωτ. || 6 πειθοῦς S: πηθοῦς || 8 βασιλεύσειε
 S: -σει || 16 πρώτων S: πρώτων || 16 ἐχρήτο S: -τω.

XL 12 γεωργαῖς S: γεόργαῖς || 12 τελετὴν S: τελευτήν

versés dans la philosophie supérieure, et ceux qui avaient leur demeure sur le sommet des montagnes, et ceux qui s'étaient enfouis dans les sculptures des pierres¹, eux aussi avaient laissé là leurs demeures communes², et ceux dont la vie se passait au milieu des airs³, tous ensemble, les uns s'étaient tirés de leurs pierres, les autres étaient descendus de leur habitation aérienne, les autres avaient échangé les airs contre le sol plat⁴, et tout ce monde remplissait d'un spectacle merveilleux l'entrée du palais impérial.

XLI. Mais l'empereur — car il était intelligent autant que quiconque et il n'était ni trompé ni exalté par toutes ces vanités — prit incontinent en défiance la faite de la fortune, et, sans avoir encore bien recueilli ses esprits, il se tourna soudain vers moi. « Elle me semble peu sûre, ô philosophe, dit-il, cette félicité extrême, et je ne sais si la fin en sera heureuse. — Digne d'un philosophe, répondis-je, est ton raisonnement ; mais la fin ne répond pas inéluctablement⁵ malheureuse à des commencements favorables, et le terme qu'a fixé la destinée, il ne faut pas en chercher la solution. En effet, comme je le tiens de livres très savants et de prières propitiatoires, si quelqu'un change sa condition inférieure, aussitôt il défait la trame de sa destinée. Or je dis cela à la manière des dogmes helléniques ; car, pour notre dogme à nous, rien n'est pour nous fixé par le destin, rien n'est nécessité, mais la fin est proportionnée aux actions antérieures. Si donc, l'âme exaltée par ces splendeurs, tu changes ton esprit philosophique, aussitôt se dressera très vivement contre toi la justice divine ; sinon, alors aie bon espoir, avec la pensée que la divinité n'est pas jalouse de ce qu'elle nous donne, mais que pour beaucoup d'hommes, et cela fréquemment, elle a conduit tout droit la marche de la splendeur. Tout d'abord donc, commence par moi-même la pratique de la vertu et ne me garde pas rancune de ce que, venu à toi en qualité d'ambassadeur, je t'ai parlé avec quel-

1. Les ermites qui vivent dans les tombeaux.

2. Leurs couvents, l'Athos, l'Olympe, etc.

3. Les stylites.

4. *Litt.* bon pour les courses de chevaux.

5. *Litt.* pour toujours, *id est* d'une manière déterminée une fois pour toutes,

ἀλλὰ καὶ οἱ τὴν κρείττω μετιόντες φιλοσοφίαν καὶ ὅσοι τὰ
μετέωρα τῶν ὀρῶν κατειλήφесαν, ἢ γλύμματα πετρῶν ὑπο-
δύντες, τὰς κοινὰς ἀφῆκαν διατριβάς, ἢ ὅσοις ἐν αἰθέρι 15
μέσον ἐγεγόνει ὁ βίος, ζύμπαντες, οἱ μὲν | τῶν πετρῶν
ὑπεκδύντες, οἱ δὲ τῆς αἰθερίου καταβιβάσθέντες διαγωγῆς,
οἱ δὲ τῶν μετεώρων τὰ ἱππηλάσια ἀλλαξάμενοι, θαύματος
ἐπλήρουν τὴν βασιλείον εἴσοδον.!

XLI. Ἐκεῖνος δὲ, καὶ γὰρ ἦν ἀγγέλους εἰ καὶ τις ἄλλος
καὶ μὴ τοῖς κενοῖς τούτοις κλεπτόμενος ἢ ἐπαιρόμενος,
ὑπώπτουσέ τε αὐτίκα τὴν τῆς τύχης ἀκρότητα, καὶ μήπω
τοὺς λογισμοὺς καταστάς ἀθρόον πρὸς με ἐπιστραφεῖς ·
« Δοκεῖ μοι, φησὶ, ὦ φιλόσοφε, σφαλερὸν εἶναι τοῦτο δὴ τὸ 5
ἄκρον εὐτύχημα, καὶ μοι οὐκ οἶδα εἰ τὸ πέρας ἀπαντήσεται
δεξιόν. — Φιλόσοφον, ἔφησα, τὸ ἐνθύμημα, ἀλλ' οὔτε ἐς
αἰὲ ἐπαρίστερα τὰ τέλη ταῖς δεξιαῖς ἀπαντῶσιν ἀρχαῖς,
οὔτε, εἰ οὕτω καθείμαρται, οὐκ ἀναλυτέος ὁ ὅρος · καὶ γὰρ,
ὥς ἐγὼ σοφωτέροις βιβλίοις ὠμίλησα καὶ ἱλαστηρίοις εὐχαῖς, 10
εἴ τις τὴν χεῖρῳ μεταβάλλει ζωὴν, αὐτίκα δὴ ἀναλύει τὸ
εἶμαρτόν · λέγω δὲ ταῦτα ἑλληνικοῖς δόγμασιν ἀποχρώμενος ·
ἐπεὶ τό γε καθ' ἡμᾶς οὐδέν τι ἡμῖν εἴμαρται, οὐδὲ κατηνάγ-
κασται, ἀλλὰ τὰ τέλη ταῖς προλαβούσαις πράξεσιν ἀνάλογα ·
εἰ μὲν οὖν τὴν φιλόσοφον γνώμην μεταβαλεῖς, τούτοις δὴ 15
τοῖς λαμπροῖς τὴν σὴν ψυχὴν ἐπαρθεῖς, αὐτίκα σοι ἡ δίκη
ἱταμώτερον ἀντιβήσεται · εἰ δ' οὖν, ἀλλ' ἔχε θυμὸν ἀγαθόν,
ὥς οὐ βασκαίνει τὸ θεῖον ἐν οἷς δίδωσιν, ἀλλὰ πολλοῖς καὶ
πολλάκις κατ' εὐθεῖαν ἤνεγκε τὴν γραμμὴν τῆς λαμπρότη-
τος · πρῶτον γοῦν ἀπ' ἐμοῦ τῆς ἀρετῆς ἄρξαι, καὶ μοι μὴ 20
μνησικακῆσης ὦν πρεσβεύων ἱταμώτερον εἰρήκειν πρὸς σέ,

13 κρείττω S : κρείττο || 14 ὀρῶν S : ὀρῶν || 15 ἢ S : ἢ || 17 αἰθε-
ρίου S : αἰθερίου.

XLI 2 κλεπτόμενος S : -τώμενος || 3 ὑπώπτουσέ S : ὑπο. || 7 Φιλό-
σοφον S : φιλόσον || 9 ἀναλυτέος S : αναλυτέως || 10 εὐχαῖς S : εὐχὰς ||
16 ἡ δίκη S : ἡδίκαι || 18 τὸ θεῖον S : τοῦ θεῖου || 21 ὦν S : ὦν.

que hardiesse; j'exécutais, en effet, l'ordre de l'empereur et je n'ai pas trahi la foi que je lui devais; non certes, ce n'est pas par malveillance à ton égard, mais par dévouement à sa personne que j'émettais mes paroles. »

XLII. A ces mots, Isaac remplit ses yeux de larmes. « Mais j'aimais mieux, dit-il, ta langue alors qu'elle m'outrageait, que maintenant qu'elle me loue et me caresse ! Je commencerai, comme tu l'as dit, par toi ; je te fais, en effet, le premier de mes amis ; d'ores et déjà je te mets à l'honneur et te nomme président du sénat¹. » Tandis que nous causions ainsi, le soleil était déjà au midi et le golfe qui allait nous recevoir se montrait à nos yeux². Comme apparaissait la galère impériale, Isaac aussitôt, couvert de fleurs et salué d'acclamations bruyantes, monta dans le vaisseau ; dans sa traversée depuis la Propontide jusqu'au palais impérial, il mena son triomphe³ ; au milieu même des préparatifs, il était assis à côté de nous et c'est ainsi qu'il prit proprement le pouvoir⁴.

XLIII. Donc l'empereur Michel le Vieux, après avoir rempli dans la royauté le cercle d'une année, descendit du pouvoir. Après avoir vécu un court moment dans l'appareil d'un simple particulier⁵, il sortit de cette vie.

De la souveraineté de Comnène.

XLIV. Ayant pris possession de l'empire, Comnène, homme actif entre tous, devient aussitôt le maître de tout et, sans désenparer, il se met aux affaires. En effet, entré le soir au palais, avant même d'avoir secoué la poussière du combat et changé de vêtement et commandé

1. Cf. Miller, *Op. laud.*, p. 200.

2. Journée du 31 août 1057.

3. Tard dans la soirée ; un thriambe solennel l'accompagna jusqu'au Palais. Le lendemain, 1^{er} septembre, jour de l'an à Byzance, il fut solennellement couronné par le patriarche au-devant de l'ambon, dans l'église de Sainte-Sophie.

4. « Ainsi, dit Schlumberger, *Op. laud.*, III, 830, la couronne passait de la portion européenne à la portion asiatique de l'empire. C'était le triomphe de l'élément militaire sur l'aristocratie sénatoriale et la bureaucratie civile. La glorieuse dynastie macédonienne, vieille de presque deux siècles, faisait place à celle des Comnènes. »

5. Dans la cellule solitaire que le patriarche lui avait assignée dans le haut de la Ville.

βασιλέως γάρ ὑπηρετήκειν βουλήματι, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν οὐ προδέδωκα πίστιν· οὐ τοίνυν σοὶ βασκαίνων, ἀλλ' ἐκείνῳ προσκείμενος ἐποιούμην τοὺς λόγους. »

XLII. Ἐπὶ τούτοις ἐκεῖνος δακρύων πλήσας τοὺς ὀφθαλμούς· « Ἀλλὰ μᾶλλον, ἔφη, ἐφίλουν τότε τὴν σὴν γλῶτταν ὑβρίζουσαν, ἢ νῦν εὐφημοῦσάν τε καὶ θωπεύουσαν· ἄρξομαι δέ, ὥς εἴρηκας, ἀπὸ σοῦ· τὰ πρῶτα γάρ σε τῶν φίλων ποιοῦμαι, καὶ πρόεδρον ἤδη τιμῶ τε καὶ κατ-
5
ονομάζω τῆς συγκλήτου βουλῆς. » Οὕτω δὲ ταῦτα λέγουσιν, ὁ μὲν ἥλιος ἐπὶ μεσημβρίαν εἰστήκει, ὁ δὲ ὑποδεξόμενος ἡμᾶς κόλπος ἐδεῖκνυτο· ὥς δὲ καὶ ἡ βασιλείος ὀλκὰς κατ-
εφαίνετο, αὐτίκα γοῦν ἄνθεσί τε καταπαττόμενος καὶ φωναῖς
10
εὐφήμοις κατακροτούμενος, ἐμβὰς διαπόντιος ἀπὸ τῆς Προποντίδος εἰς τὰ βασιλεια πεπολήτο θρίαμβον, ἐπ' αὐτῆς δὴ τῆς ἐτοιμασίας παρακαθίσας ἡμῖν· καὶ οὕτω δὴ καθαρῶς τοῦ κράτους ἐπειληπτο.

XLIII. Βασιλεὺς μὲν οὖν Μιχαὴλ ὁ πρεσβύτης ἐνιαύσιον κύκλον ἐν τῇ βασιλείᾳ πεποιηκώς, ἐκεῖθὲν τε καταβέ-
βήκει, καὶ τινα βραχὺν ἐπιβιώσας ἐν ἰδιώτου σχήματι χρόνον μετέλλαξε τὴν ζωὴν.

Περὶ τῆς αὐτοκρατορίας τοῦ Κομνηνοῦ.

XLIV. Παραλαβὼν δὲ τὴν βασιλείαν ὁ Κομνηνός, ἀνὴρ ἐν πᾶσι δραστήριος, τῶν ὅλων εὐθύς γίγνεται καὶ τῶν τῆς βασιλείας πραγμάτων ἕξ αὐτῆς γραμμῆς ἄρχεται· ἐσπέρας γάρ εἰσεληλυθὼς εἰς τὰ βασιλεια, | πρὶν ἢ τὸν ἐκ τῆς μάχης
5
κονιορτὸν ἀποσείσασθαι καὶ στολὴν μετελλάξαι, καὶ ἕς

XLII 3 ἢ S : ἢ || 3-4 θωπεύουσαν S : θοπ. || 5 τιμῶ S : τημῶ || 7 ὑποδεξόμενος R : -ξάμενος || 8 ὀλκὰς S : ὀλκας || 8-9 κατεφαίνετο S : -φένετο || 10 εὐφήμοις S : ἐρή. || 12 δὴ S : δέ.

XLIII 2-3 κατβεβήκει S : κατὰβεβήκοι.

Tit. αὐτοκρατορίας S : -τωρίας || Κομνηνοῦ S : κομνίνου.

XLIV 4 ἢ S : ἢ

des bains pour le lendemain, comme un homme qui, au sortir de la haute mer et d'une violente tempête, est arrivé à la nage jusqu'au port avec peine et bonheur à la fois, avant d'avoir recraché la salure de la mer et recueilli ses esprits, tout aussitôt il s'attache au règlement des affaires militaires et civiles, consacrant ce qui restait encore de jour et toute la nuit aux soins impériaux.

XLV. Donc pour la foule des soldats qui avait afflué avec lui dans la capitale, tous ceux, tant qu'ils étaient, qui avec lui avaient jeté le dé au sujet de sa vie et qui avaient eu le courage de se lancer avec lui dans les dangers, craignant qu'ils n'osassent aussi se livrer dans la Ville à quelque fâcheux excès¹ et que, confiants en son indulgence, ils ne troublassent la population civile, son premier soin fut de leur rendre les honneurs convenables et de les renvoyer dans leurs pays respectifs, afin d'y prendre quelque repos et ensuite de se réunir à nouveau pour faire, avec l'empereur, la guerre contre les barbares. On pensait que cette mesure s'échelonnerait sur plusieurs mois. Mais lui, on eut à peine le temps d'y penser qu'il les licencia et les renvoya chez eux, après avoir rappelé à chacun ses faits d'armes, prônant les uns pour leur bravoure, les autres pour leur talent de général, ajoutant encore pour d'autres quelque parole flatteuse, et les ayant honorés tous en bloc, et leur ayant décerné les récompenses appropriées. Pour ma part, j'ai comparé la chose à de nombreuses nuées aériennes et au soleil qui soudain se met à briller et dissipe les ténèbres.

XLVI. Quand la capitale eut été débarrassée de l'insupportable présence² de ces gens, on demeura saisi d'admiration devant l'empereur et on lui prédit les choses les plus magnifiques. En effet, ce qu'on n'espérait pas devoir arriver, c'est cela qu'on avait rencontré, et les événements que l'on n'aurait jamais espéré voir se produire, on en avait prévu la réalisation. Et on espérait les meilleures choses. Quant au caractère de cet homme, quiconque l'approchait à des moments différents³, lorsque le prince était assis sur son trône soit pour administrer

1. *Litt.* qu'ils n'osassent aussi quelque chose de trop téméraire.

2. *Litt.* séjour.

3. *Litt.* par périodes.

αὔριον παραγγεῖλαι καθάρσια, καὶ ὥσπερ ἐκ πελάγους καὶ χειμῶνος πολλοῦ ἀγαπητῶς ἅμα καὶ αἰσίως εἰς λιμένας ἀπονηξάμενος, πρὸ τοῦ τὴν θαλαττίαν ἀποπτύσαι ἄλμην καὶ τὸ πνεῦμα συλλέξασθαι, εὐθὺς καὶ τοῖς στρατιωτικοῖς καὶ τοῖς πολιτικοῖς διαιτῶ πράγμασι, τό τε τῆς ἡμέρας ἔτι 10 ἔλλελοιπὸς καὶ πᾶσαν νύκτα ἐς φροντίδας καταναλώσας.

XLV. Τοῦ <οὖν> στρατιωτικοῦ πλήθους τῇ Πόλει συρρέυσαντος, ὁπόσοι δὴ ἅμα τούτῳ τὸν περὶ ψυχῆς ἀνερρίψαντο κύβον καὶ συγκινδυνεύειν ἐθάρρησαν, δεδιῶς μὴ τι καὶ παραβολώτερον ἐν τῇ Πόλει τολμήσωσιν, ἢ τῷ δι' ἐκείνου θάρρει τὸ πολιτικὸν θορυβήσωσι πλήθος, σπουδὴν ἔθετο 5 πρῶτην τὰ εἰκότα τε τούτους τιμῆσαι καὶ εἰς τὰς οἰκείας ἀφείναι πατρίδας, πρὸς βραχὺ τι ἀναπνεύσοντας καὶ αὐθις συλληγησομένους κατὰ τῶν βαρβάρων τῷ βασιλεῖ συμπολεμήσοντας. Εἶκαστο μὲν οὖν ταῦτα ἐν μηνῶν περιόδοις γενήσεσθαι· ὁ δὲ οὐδ' ὅσον ὑπονοῆσαι διεΐλέ τε αὐτοὺς καὶ 10 ὑπεξείλεν, ἐκάστῳ ἀπομνημονεύσας τῶν κατὰ πόλεμον πράξεων, καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τοῦ κατὰ χεῖρα γενναίου, τοὺς δὲ ἀπὸ στρατηγικῆς τιμῆσας συντάξεως, τοῖς δ' ἄλλο τι ἐπειπὼν ἀγαθὸν, καὶ πάντας ὁμοῦ τεθεραπευκῶς, καὶ τὰς καταλλήλους ἀντιδόσεις ἐπενεγκών. Εἶκασα τὸ πρᾶγμα ἐγὼ 15 νέφεσι πολλοῖς αἰθερίοις, καὶ ἡλῖφ ἀθροώτερον λάμπαντι καὶ τὴν ἀχλὺν αὐτίκα σκεδάσαντι.

XLVI. Ἐπεὶ δὲ ἡ Πόλις τῆς φορτικῆς ἐκείνων διαγωγῆς ἡλευθέρωτο, τεθήπασι τὸν βασιλέα καὶ τὰ κρείττονα ἔμαντεύσαντο· οἷς γὰρ γενήσεσθαι μὴ ἐπίστευον, ὥς γεγενημένοις ἐνέτυχον τούτοις, καὶ ἅπερ οὐκ ἂν τις ἐλπίσαιε γενέσθαι ποτὲ προεώρων ὥς συμβησόμενα. Ἡλπιζον δὲ τὰ 5 βελτίω, καὶ τῷ τοῦ ἀνδρὸς ἦθει, ᾧ δὴ ἐκ περιόδου μὲν τις ἐντυγχάνων, ὀπηνίκα ἐπὶ βήματος ἐκείνος καθῆστο ἢ πράγ-

6 παραγγεῖλαι S : παραγκεῖλαι || 8 θαλαττίαν S : θαλαττην.

XLV 1 οὖν add. S || 16 αἰθερίοις S : εθερίοις || 17 ἀχλὺν S : ἀχλὴν.

XLVI 3 ἔμαντεύσαντο S : -τεύσατο || 3 ἐπίστευον, ὥς K : πιστεύοντες || 7 καθῆστο S : καθήστο

les affaires, soit pour donner audience aux ambassadeurs, soit pour lancer contre les barbares les menaces les plus terrifiantes, il tombait sur un personnage raide et dur, et il n'eût jamais pensé qu'il changerait en quelque chose de plus doux; et si, d'autre part, il le voyait en train de mener la vie domestique ou de nommer des dignitaires, il croyait à deux choses extraordinaires, tout comme si l'on entendait la même corde une fois tendue rendre tantôt un son doux¹, tantôt un son fort². Pour moi, qui l'ai vu dans les deux circonstances, la tension et la détente, le même personnage m'apparaissait double, et je n'aurais pas pensé que, relâché, il pût se tendre davantage, ni que, tendu au plus haut degré, il pût se relâcher de nouveau et descendre de sa sévérité, tant, d'une part, il était gracieux et affable³, tant d'autre part... mais alors son visage était tout changé, et ses yeux lançaient des éclairs, et son sourcil s'étendait, menaçant, telle une nuée, si je puis dire, sur le soleil de son âme.

XLVII. Lorsque le trône eut été dressé et que les sénateurs se furent répartis de part et d'autre, dès l'instant même, sans avoir proféré une parole, mais imitant parfaitement l'image de Xénocrate⁴ et comme déroulant son âme en raisonnements⁵, il secoua sur le conseil sénatorial⁶ une crainte qui ne fut pas légère. Les uns, en effet, étaient glacés de terreur et, comme frappés de l'éclair, restaient, du coup, figés dans leur attitude, secs et exsangues et comme vides d'âme; les autres, on les voyait faire doucement l'un une chose et l'autre une autre, car l'un rapprochait les pieds en silence, l'autre resserrait plus fortement sur sa poitrine le lien de ses mains croisées, et un autre s'inclinait vers le sol et un autre encore, et tous successivement, remplis du frisson de la crainte, réprimaient silencieusement et secrètement

1. *Litt.* en accord parfait

2. Ainsi, nul ne savait, mieux que lui, « passer du grave au doux, du plaisant au sévère. »

3. *Litt.* qui se prête, condescendant.

4. Dans son attitude méditative. Expression proverbiale. Cf. mon *Étude*, etc., de Psellos, p. 451. Rappellerai-je le *Penseur* de Rodin?

5. Cf. *supra*, Hist. de Const., IX, chap. XCIX, 6, l'expression analogue πρὸς ἐνθυμήσεις κινωτέρως ἀνελίστων τὰς γυνάμεις.

6. *Litt.* sur le catalogue sénatorial.

μασι διαιτήσων, ἣ χρηματιούμενος πρέσβεισιν, ἣ ἐπαπειλή-
 σων βαρβάροις τὰ φρικωδέστατα, ἀποτόμῳ τε καὶ σκληρῷ
 παρεγγίνετο, καὶ οὐδ' ἂν ῥήθη ποτέ πρὸς τὸ μαλακώτερον 10
 μεταποιηθήσεσθαι· εἰ δὲ καὶ οἰκουρουντα τοῦτον ἢ ἀρχαι-
 ρεσιάζοντα ἴδοι, δυσι παραδόξοις ἐπίστευε πράγμασιν,
 ὥσπερ ἂν εἴ τις τῆς τοιαύτης ἀκούῃ χορδῆς ἀπαξ ἐντα-
 θείσης, νῦν μὲν ἐναρμόνιον, νῦν δὲ σύντονον ἀναπεμπούσης
 ἡχώ· ἔμοιγ' οὖν ἀμφοτέρων τῶν καιρῶν συγκεχωρημένων, 15
 τῆς τε συντονίας καὶ τῆς ἀνέσεως, διπλοῦς τις ὁ αὐτὸς
 κατεφάνετο, καὶ οὗτ' ἂν ῥήθην χαλασθέντα πλέον ταθῆ-
 σεσθαι, οὔτε μὴν συντονώτερον ἐνταθέντα ἀνεθήσεσθαι
 αὐθις καὶ τοῦ ὑψηλοῦ φρονήματος καταβήσεσθαι· τοσοῦτον
 ἐκεῖ μὲν χαρίεις καὶ ἐνδόσιμος ἦν, ἐνταυθα δὲ, ἀλλὰ καὶ τὸ 20
 πρόσωπον αὐτῷ μεθρημόζετο καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἥστραπτον,
 καὶ ἡ ὀφρὺς, οἷα δὴ τι νέφος τῷ τῆς ψυχῆς φωστήρι, ἔν'
 οὕτως εἶπω, ἐπέκειτο.

XLVII. Ἐπεὶ δὲ τὸ βῆμα καθειστήκει καὶ ἡ συγκλη-
 τικὴ τάξις διέστησαν ἑκατέρωθεν, οὐδὲν εὐθύς εἰρηκῶς,
 ἀλλὰ τὴν Ξενοκράτους ιδέαν ἀκριβῶς μιμησάμενος καὶ τὴν
 ψυχὴν οἷον ἀνελίξας εἰς ἐνθυμήσεις, δέος οὐ τι βραχὺ τῷ
 συγκλητικῷ καταλόγῳ ἐπέσεισεν· οἱ μὲν γὰρ ἐπεπήγεισαν, 5
 καὶ ὥσπερ ἀστραπῇ βληθέντες | ἐφ' οὗ ἐπλήγησαν εἰστήκει-
 σαν σχήματος, ξηροὶ καὶ ἄνικμοι γεγονότες καὶ τὰς ψυχὰς
 ὥσπερ ἀποτεθειμένοι, οἱ δὲ, ἄλλος ἄλλο τι ποιῶν ἡρέμα
 ἐδείκνυτο· ὁ μὲν γὰρ τὼ πόδε ἡσυχῇ συνεβίβαζεν, ὁ δὲ ἐπὶ
 πλέον ταῖς χερσὶν ἐδέσμευε τὸ στήθος, καὶ ἄλλος πρὸς τοῦ- 10
 δαφος ἔνευε, καὶ αὐθις ἕτερος, καὶ ἐφεξῆς σύμπαντες
 φρικώδους ἐμπιπλάμενοι δείματος, τὰ σώματα ταῖς ψυχαῖς
 ἡσυχῇ καὶ κρύβδην συνέστελλον· ἐπεὶ δὲ ποτε ἐκεῖνος τοῖς

10 παρεγγίγετο S : παρεγένετο, quod corr. libr. in παρέγενετο ||
 11-12 ἀρχαιρεσιάζοντα S : ἀρχαιριάζοντα || 18 ἀνεθήσεσθαι K : ἀναθ.
 || 19 καταβήσεσθαι P : μεταβ.

XLVII 8 ἀποτεθειμένοι S : -τεθυμένοι || 9 τῷ S : τῶ

[les mouvements de] leurs corps par la force de leur volonté, et leur respiration était courte, et l'altération qui s'opérait en eux se marquait par des nombres¹.

XLVIII. Car il était plus que quiconque fort laconique en ses paroles et il ne donnait pas soudain libre cours à sa langue ; mais aussi, il ne faisait pas connaître d'une manière insuffisante les pensées de son âme. Comme ceux qui, pour caractériser Lysias (je parle de l'orateur, fils de Képhalos), en dehors des autres qualités oratoires qu'ils attestent en lui, reconnaissent aussi dans la grâce de son élocution la présence de la bride nécessaire et disent que, pour qui a le don de la parole, il suffit d'exprimer les choses essentielles à l'établissement du raisonnement, les autres étant passées sous silence, de même, pour l'empereur aussi, sa parole, tombant en fines gouttelettes et non pas se déversant en pluie, arrosait le terrain propre à la recevoir et, pénétrant doucement jusque dans les profondeurs, amenait l'auditeur à la connaissance de ce qui était resté sous silence. Car il voulait tout ensemble n'être vaincu par personne dans l'art de la parole et ne point se forger de ce côté, en tant qu'empereur et maître de tout, une ambition hors de saison.

XLIX. C'est pourquoi il nous abandonna à nous, les inférieurs et les particuliers, le culte du discours ; pour lui, un simple signe, un geste de la main, une inclination de la tête dans un sens ou dans l'autre, tout cela, il le jugeait suffisant pour indiquer sa volonté. Comme il n'était pas précisément bon connaisseur de la législation, il improvisait pour lui-même sa jurisprudence. En effet, sans préjuger de la sentence, mais en la remettant aux juges, il se trouvait être du parti le meilleur ; ensuite comme s'il l'avait prévue, il prenait l'initiative de la sentence et donnait son suffrage ; toutefois, pour ne pas commettre d'hérésie dans le prononcé des termes de justice, il remettait aux hommes de loi le soin de les formuler ; mais toujours il trouvait quelque chose ou à ajouter comme manquant dans les documents, ou à supprimer comme superflu.

L. Lorsqu'il traitait avec des ambassadeurs, il ne se

1. *Litt.* le changement était connu par des nombres arithmétiques.

προκειμένοις ἐπανανεύσεις, βραχύ τι τὸ ἀναπνεύσαν ἦν, καὶ ἡ ἀλλοίωσις ἀριθμητικοῖς ἐγνωνρίζετο λόγοις.

XLVIII. Καὶ γὰρ ἦν εἴπερ τις ἄλλος βραχυλογώτατος, οὔτε ἀθρόον ἐφίεις τῇ γλώττῃ, οὔτε ἐνδεῶς γνωρίζων τὰ τῆς ψυχῆς ἐνθυμήματα, ἀλλ' ὥσπερ οἱ χαρακτηρίζοντες τὸν Λυσίαν, φημί δὲ τὸν τοῦ Κεφάλου τὸν ῥήτορα, ἄλλην τε αὐτῷ ἀρετὴν λόγου προσμαρτυροῦσιν, εἴτα δὴ καὶ τὴν 5 πρέπουσαν ἡνίαν τῇ ἐκείνου ἐπιβάλλουσιν εὐστομία, καὶ φασιν ὡς δυναμένῳ λέγειν, ἥρκει εἰρηκότι τὰ καιριώτατα δι' ὧν ἂν τις συλλογίσαιτο καὶ ὅσα μὴ φθέγγαιτο, οὕτω δὴ κἀκείνῳ ἡ γλῶττα ψεκάζουσα, οὐχ ὑετίζουσα ἐπὶ αἰνέ τε τὴν δεκτικὴν φύσιν καὶ ἡρέμα τὸ βάθος εἰσδύσα πρὸς τὴν 10 τοῦ σιωπηθέντος ἀνεκίνει ἐπίγνωσιν· ἐβούλετο γὰρ μηδενὶ ἄλωτος ἐν λόγοις γενήσεσθαι, μηδὲ βασιλεὺς ὧν καὶ τοῖς ὅλοις κρατῶν, ἄκαιρόν τινα φιλοτιμίαν ἐντεθεὶν ἑαυτῷ πλάσασθαι.

XLIX. Ὅθεν τὸ μὲν φιλολογεῖν ἡμῖν ἀφῆκε τοῖς κάτω καὶ ὅσοις ιδιώτης ὁ βίος, ἐκείνῳ δὲ καὶ νεῦμα, καὶ χειρὸς κίνησις, καὶ κεφαλῆς ἐπὶ θάτερα κλίσις ἀποχρῶντα πάντα πρὸς δὲ βούλοιτο ἐλογίζετο. Νόμους δὲ οὐ πᾶν τι ἐπιστά- 5 μενος, τὴν νομοθετικὴν ἑαυτῷ ἐσχεδίαζεν· οὐ γὰρ προλαμβάνων τὴν δίκαιαν, ἀλλ' ἐπιτάττων αὐτὴν τοῖς δικάζουσι τῆς κρείττονος μερίδος ἐγίνετο, εἴτα δὴ ὡς προειδώς, προίστατό τε ταύτης καὶ τὰς ψήφους ἐπήνεγκεν· ἵνα δὲ μὴ τὴν φωνὴν σολοικίσῃ τὰς νομικὰς φωνὰς ἐπισημαινό- 10 μενος, τοῦτο μὲν ἑτέροις ἐπέτρεπεν, αἰεὶ δέ τι ἢ προσετίθει ὡς λεῖπον τοῖς γράμμασιν, ἢ ἀφήρει ὡς περιττόν.

L. Πρεσβεΐαις δὲ χρηματίζων οὐ πάσαις μὲν ἴσος

14 ἐπανανεύσεις S : -σεις || 14 ἀναπνεύσαν S : -πνεύσαν.

XLVIII 9 ἐπὶ αἰνέ S : ἐπίενε || 10 εἰσδύσα S : -δύσα || 11 σιωπηθέντος S : σιωπιθέντος.

XLIX 7 κρείττονος S : κρίττονος || 9 σολοικίσῃ S : -κήσω || 10 ἐπέτρεπεν S : ἔπρεπεν || 10 ἢ S : ἡ || 11 λεῖπον S : λείπον.

montrait pas le même pour tous ; toutefois, c'est dans l'appareil le plus auguste qu'il s'entretenait avec tous. Et alors, il se répandait en paroles avec plus d'abondance que le Nil montant chez les Égyptiens ou que l'Euphrate déferlant chez les Assyriens. La paix, lorsqu'ils la demandaient, il la leur donnait ; mais la guerre, il en brandissait la menace, si par hasard ils avaient commis quelque délit. Voilà donc ce qu'il disait aux Parthes¹ et aux Égyptiens ; quant aux autres peuples, qui lui cédaient force villes et bataillons de soldats et jusqu'à leurs patries, et qui préféraient tout de suite planter leurs tentes ailleurs, c'est là une chose à laquelle il ne consentait pas : il leur ordonnait de se tenir tranquilles, non qu'il vît d'un mauvais œil un accroissement de territoire de l'empire romain, mais parce qu'il savait que pour de telles annexions, il est besoin de beaucoup d'argent et de bras vaillants et d'une réserve suffisante, et que, lorsqu'il n'en va pas ainsi, l'augmentation c'est la diminution. Quant à la plupart des barbares pourvus de commandements militaires, dans la mesure où je l'ai moi-même entendu pour m'être trouvé là, il leur reprochait âprement leur lâcheté, et il les blâmait vertement de la négligence qu'ils apportaient dans leurs fonctions militaires et il relevait leurs courages abattus ; et cela, il le faisait pour avoir un rempart solide contre l'emprise² des peuples plus forts.

LI. Tout cela est pour ce prince un éloge suffisant, et si quelque enseignement pouvait en être tiré pour l'avenir, cela ne serait pas pour déplaire à l'historien. Si donc, comme il faisait dans les autres choses, il avait d'une marche lente et réglée conduit le pouvoir dans la voie du progrès et qu'il eût dans les affaires civiles aussi, alors en fort mauvais point, apporté la purification, tout d'abord en réduisant l'épaisseur du mal et ainsi en appliquant le remède, cet empereur eût été de tout point³ couronné de louanges, et le corps de l'État⁴ n'eût pas été

Expression bien alambiquée et obscure. Entendez qu'on eût pu compter les battements de leur cœur.

1. *Id est*, les Kurdes. Cf. l'explication même de Psellos, *Hist. de Romain IV*, chap. XX.

2. *Litt.* la royauté.

3. *Litt.* jusqu'à tout.

4. *Litt.* le corps civil.

ἐγνώριστο, ἀπὸ δὲ τοῦ κρείττονος πάσαις ὠμίλει σχήματος,
καὶ μᾶλλον ἦν ἐνταῦθα τοῖς λόγοις πλημμυρῶν ἢ ὁ Νεῖλος
ἀναβαίνων τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ τοῖς Ἀσσυρίοις ὁ Εὐφρά-
της ἐπικαχλάζων · καὶ τὴν μὲν εἰρήνην αἰτουμένοις ἐδίδου, 5
τὸν δὲ πόλεμον ἠπειλεῖ εἴ τί που παρανομήσαι τολμήσαιεν ·
καὶ ταῦτα μὲν πρὸς Πάρθους καὶ Αἰγυπτίους ἐφθέγγετο,
τοῖς δὲ λοιποῖς ἔθνεσιν πόλεων τε ἐκείνῳ παραχωροῦσι
πολλῶν καὶ στρατιωτικῶν τάξεων, αὐτῶν τε πατρίδων καὶ
αὐτίκα μετασκηνοῦν αἰρουμένοις, ταῦτά τε <οὐ> ξυνεχώρει 10
καὶ ἡσυχάζειν ἐπέταττεν, οὐ τῇ Ῥωμαίων βασκαίνων ἡγε-
μονίᾳ τῶν ταύτης ὀρίων αὐξανομένων, ἀλλ' εἰδὼς ὡς δεῖ
ταῖς τοιαύταις προσθήκαις καὶ χρημάτων πολλῶν καὶ γεν-
ναίας χειρὸς, καὶ ἀποχρώσης ὑποδοχῆς, καὶ τοῖς μὴ οὕτως
ἔχουσιν ἢ πρόσθεσις ὑφαίρεσις γίνεται. Τοῖς δέ γε πολλοῖς 15
τῶν ἡγεμονίας ἐχόντων βαρβάρων, ὅποσα αὐτὸς ἐντυγχάνων
ἀκήκοα, καὶ ἀνανδρίαν ἐπωνείδιζε καὶ ὡς ἀμελῶς τῶν ἡγε-
μονιῶν ἔχοντο κατητιᾶτο τούτους, ὥρθου τε αὐτοῖς
καταπεπτωκυίας τὰς γνώμας · τοῦτο δὲ ἐπολεῖ | ἵν' ἐπιτεί-
χισμα ἔχοι πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν κρειττόνων ἐθνῶν. 20

LI. Ταῦτα δὲ αὐταρκες μὲν ἐκείνῳ ἐγκώμιον · εἰ δέ τις
ἡγοῖτο καὶ πρὸς τὸ μέλλον διδασκαλία, ἀρέσκοι ἂν ὁ πόνος
τῷ ξυγγραφεῖ. Εἰ μὲν οὖν ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις ἡρέμα
βαδίζων καὶ προχωρῶν ἐπὶ τὸ βέλτιον τὸ κράτος ἀπηύθυ-
νεν, οὕτω δὴ καὶ τοῖς πολιτικοῖς πράγμασι πονήρως ἔχουσιν 5
ἐποιεῖτο τὴν κάθαρσιν, λεπτύνων πρότερον τὴν παχυνθεῖσαν
κακίαν καὶ οὕτως ἐπάγων τὸ φάρμακον, αὐτὸς τε ἂν μέχρι
παντὸς ἐγκωμίους κατέστεπτο, καὶ τὸ πολιτικὸν οὐκ ἂν

L 2 ἐγνώριστο S : ἐγνώριστο ex ἐγνώριστω a libr. factum || 3 μᾶλλον
ἦν R : μόνον ἦν || 4 Ἀσσυρίοις S : ἄσσυριοις || 6 ἠπειλεῖ S : ἠπήλει ||
6 τολμήσαιεν S : τολμήσεν || 8 ἐκείνῳ S : ἐκεῖνο || 10 αἰρουμένοις S :
ἔρου. || 10 οὐ add. S || 12 αὐξανομένων S : αὐξαλουμένων || 12 εἰδὼς
S : ἰδὼς || 15 ἔχουσιν S : ἔχουσι || 17 ἐπωνείδιζε S : ἐπο. || 17-18 ἡγεμο-
νιῶν S : -νίων || 18 ὥρθου S : ὄρθρου.

LI 4-5 ἀπηύθυνεν S : -θυνε || 7 οὕτως S : οὕτως || 7 ἂν S : ἂν

ébranlé. Mais, en voulant tout transformer et en se hâtant de rogner sur-le-champ la frondaison de l'empire romain longtemps florissant — tel un corps prodigieux¹ partagé en têtes multiples, au long cou rude et fort, pourvu de mains en nombre incalculable et muni d'autant de pieds, mais, avec cela, vicié dans son intérieur et d'une constitution défectueuse, enflé d'un côté, amaigri de l'autre, ici gonflé d'hydropisie et là fondant de consomption, — entreprenant, dis-je, d'y faire des coupes soudaines, ici de trancher les superfluités, là d'ajouter des égalités, de raser certaines parties, d'en surélever d'autres, d'apporter remède aux entrailles et d'insuffler dans son être un souffle vivifiant, cet empereur non seulement ne suffit pas à la tâche², mais encore et par suite ne parut pas précisément égal à lui-même. Afin que, toutefois, notre récit ne paraisse pas confus, disons tout d'abord comment le corps de l'empire fut pour nous florissant, ensuite comment ce prince entreprit de le mutiler, en troisième lieu comment, en conséquence, tout n'arriva pas de façon heureuse ; après quoi, ayant raconté comment il se démit du pouvoir, je mettrai un terme à mon histoire.

LII. Après la mort de Basile [II], ce prince accompli (je parle du fils de Romain [II]³, celui-là même qui faisait remonter son pouvoir à la troisième génération), le fils cadet de Romain, frère dudit Basile⁴, recueillit un empire rempli de richesses⁵. En effet, Basile⁶, qui vécut de longues années dans le pouvoir, plus d'années qu'aucun autre empereur, et qui non seulement soumit de nombreux peuples et apporta dans le palais la richesse qu'il tira de ses conquêtes, mais encore rendit les rentrées de revenus plus abondantes que les sorties, laissa à son frère, en partant de ce monde, des trésors qu'il est impossible d'évaluer. Mais Constantin qui était aux profondeurs de la

1. *Litt.* rempli de toute merveille.

2. *Litt.* en vue de la fin.

3. Romain II, fils de Constantin VII, fils de Léon VI, fils de Basile I^{er}, le fondateur de la dynastie macédonienne.

4. Constantin VIII.

5. Phrase difficile ; interrompue après ἀνάπλεω, pour faire place à l'explication ὁ γὰρ τοι κ. τ. δ., elle reprend sept lignes plus loin avec οὗτος δὲ, après oubli du participe περὶ λαδών.

6. *Litt.* le frère Basile. Il s'agit du fameux Basile II le Bulgaroctone,

διασέσειστο σῶμα· ἄλλ' ἐκεῖνος μεταποιῆσαι πάντα βουλόμενος, καὶ χρόνοις πολλοῖς τὴν Ῥωμαϊκὴν βασιλείαν ὕλο- 10
 μανήσασαν σπεύδων εὐθὺς ἐκτεμεῖν, ἥ καθαπερεὶ σῶμα
 τερατείας πάσης μεστὸν, κεφαλαῖς μὲν διαμεμερισμένον
 πολλαῖς, δυστράχηλόν τε καὶ πολυτράχηλον, χερσὶ τε οὐκ
 εὐαριθμήτοις διαπεπλασμένον, καὶ ποσὶν ἰσαρίθμοις χρώ- 15
 μενον, εἴτα δὴ καὶ τὰ ἔνδον ὕπουλον καὶ κακότητες, καὶ τὰ
 μὲν διεξωδηκός, τὰ δὲ φθίνον, καὶ τοῦτο μὲν ὕδριοῦν,
 τοῦτο δὲ φθινάδι νόσῳ διαρρυέν, ἐπιχειρήσας ἀποτεμεῖν
 ἀθρόον, καὶ ὑπεξελεῖν μὲν τὰς περιττότητας, ἐπαγαγεῖν δὲ
 τὰς ἰσότητας, καὶ τὰ μὲν καθελεῖν, τὰ δ' ἐπαυξῆσαι, τὰ τε
 σπλάγχχνα ἰάσασθαι, ἐμπνευσαί τε τούτῳ πνεῦμα φυσίζων, 20
 οὔτε πρὸς τέλος ἐξήρκεσε, καὶ οὐ πάνυ τι ἐντεῦθεν ἴσος
 ἑαυτῷ ἔδοξεν· ἵνα δὲ μὴ συγκεχυμένος ἡμῖν ὁ λόγος φανεῖται,
 ἐρώμεν πρότερον ὅπως ἡμῖν τὸ τῆς πολιτείας ἐπερίττευσε
 σῶμα, εἴτα δὴ καὶ ὅπως ἐκεῖνος ἐκτέμνειν ἐπικεχείρηκε,
 καὶ τρίτον ὥς ἐντεῦθεν ἐκείνῳ οὐ πάντα ἀπῆντησε δεξιῶς, 25
 ἐφ' οἷς ἐπενεγκὼν ὅπως ἀποβεθήκει τῆς βασιλείας ὄρον τῇ
 ξυγγραφῇ θήσομαι.

LII. Μετὰ τὸν θάνατον Βασιλείου τοῦ πάνυ, λέγω δὲ
 τὸν τοῦ Ῥωμανοῦ παῖδα, ὃς δὴ ἐς τριγωνίαν τὴν βασιλείαν
 ἀνέφερεν, ὃ τούτου μὲν νεώτερος παῖς, ἀδελφὸς δὲ ἐκείνου,
 τὴν βασιλείαν παραλαβὼν πολλῶν χρημάτων ἀνάπλεω, ὃ
 γάρ τοι ἀδελφὸς Βασίλειος μακροὺς ἐπιβιώσας χρόνους τῷ 5
 κράτει καὶ ὅσους οὐκ ἄλλος τῶν αὐτοκρατόρων, ἐθνῶν τε
 πολλῶν ἐγκρατῆς γεγονώς καὶ τὸν ἐκεῖθεν πλοῦτον εἰς τὰ
 βασίλεια εἰσενεγκὼν, πολυπλασίους τε τὰς ἐπιγινομένας
 εἰσόδους τῶν ἀπογιγνομένων πεποικῶς, τῶν ἐντεῦθεν
 ἀπινὼν θησαυροὺς ἀμυθῆτους χρημάτων καταλελοίπει τῷ 10
 ἀδελφῷ Κωνσταντίνῳ· οὗτος δὲ εἰς βαθὺ γῆρας τὴν αὐτο-

9 διασέσειστο R : διέσειστο || 9 μεταποιῆσαι S : -ποιῆσαι || 11 ἢ
 S : ἢ || 16 διεξωδηκός S : διεξωδικός || 19 καθελεῖν S : καθεῖν ||
 24 ἐπικεχείρηκε S : ἐπιχείρηκε || 26 ἀποβεθήκει S : -και.

LII 6 ἄλλος S : ἄλλως

vieillesse quand il ceignit le pouvoir souverain — depuis longtemps il le désirait ardemment —, non seulement n'entreprit ni de faire des expéditions militaires ni d'ajouter quelque chose à ce qu'il avait trouvé, mais encore ne songea nullement à conserver ce qui existait; bien au contraire, il se jeta dans la vie de jouissance et décida de tout gaspiller et consumer, et, si la mort ne l'avait rapidement emporté, à lui seul¹ il eût suffi à la ruine de l'empire.

LIII. Ce prince donc en premier lieu commença à vicier et à tuméfier le corps de l'État, d'une part en engraisant de grosses sommes d'argent certains de ses sujets, d'autre part en les bourrant de dignités et en leur constituant une vie de vice et de corruption. Lorsqu'il mourut et que son gendre Romain eut hérité du pouvoir, celui-ci croyant être le maître² (car déjà la famille porphyrogénète³ était éteinte), pensa qu'il jetait comme de beaux fondements d'une génération pareille à celle-là; et afin que le monde civil et que le monde militaire acceptassent de bon cœur ces successions dans une même famille, à l'avance il se répand en largesses à leur égard, et il ajoute à la surabondance⁴, et il aggrave le mal, et il charge ce corps rempli de maux d'une graisse superflue, et il manque doublement son but, et dans ses visées de descendance et dans son ambition de laisser après lui une administration bien organisée.

LIV. Quand ce prince eut terminé sa vie, la succession du pouvoir revint à Michel [IV]. Cet empereur arrêta la plupart des causes du mal. Toutefois, il n'eut pas la force d'oser donner si peu que ce fût d'embonpoint à ce corps⁵ habitué à se nourrir de sucs mauvais et à se gonfler d'une nourriture malsaine. Même il contribua, quoique dans une faible mesure, à ajouter à la [mauvaise] graisse; car certes, il serait mort aussitôt⁶, s'il n'avait pas, ne fût-ce qu'un court laps de temps, imité ses prédécesseurs;

dont le règne dura effectivement quarante-neuf ans. Sur les trésors en question, cf. Hist. de Basile II, chap. XXXI.

1. *Litt.* à la place de tous.

2. Sur cette vaine ambition, cf. Hist. de Romain III, chap. I.

3. *Litt.* la naissance dans la pourpre.

4. *Litt.* il ajoute au corps surabondant.

5. *Id est*, de rendre un peu de santé au corps vicié de l'État.

6. Si, à son arrivée au pouvoir, il avait rompu avec l'usage tradition-

κράτορα ἡγεμονίαν ἀναζωσάμενος, ἐκ πολλοῦ τε ταύτης
 ἔρῳν, οὔτε στρατεύειν ἐπικεχείρηκε καὶ τοῖς εὐρημένοις
 προστίθεσθαι, οὔτε τὰ ὄντα διαφυλάττειν διανενόητο· ἐπὶ δὲ
 τὸν ἀπολαυστικὸν ὥρμηκῶς βίον, σπαθᾶν πάντα καὶ ἀναλί- 15
 σκειν διέγνωκε, καὶ εἰ μὴ ταχὺ τοῦτον ὑπεξείλεν ὁ θάνατος,
 ἤρκεσεν ἂν ἀντὶ πάντων εἰς τὴν τοῦ κράτους διαφθοράν.

LIII. Οὗτος μὲν δὴ πρώτως τὸ σῶμα τῆς πολιτείας
 κακοῦν τε καὶ ἐξογκοῦν ἤρξατο, τὰ μὲν ἐνίους τῶν ὑπηκόων
 χρήμασι καταπιάνας πολλοῖς, τὰ δὲ ἀξιώμασι διογκώσας
 καὶ ὑπουργὸν αὐτοῖς καὶ | διεφθαρμένην τὴν ζωὴν καταστή- 5
 σας· ἐπεὶ δὲ οὗτος ἔτεθνήκει, καὶ ὁ ἐκείνου κηδεστὴς
 Ῥωμανὸς τὴν ἀρχὴν διεδέξατο, ἄρξαι νομίσας οὗτος, τῆς
 ἐν πορφύρᾳ γέννας ἤδη ἀποτελευτησάσης, θεμελίους ὥσπερ
 καλοὺς τῆς τοιαύτης γενέσεως ᾤετο καταβάλλεσθαι, καὶ
 ἵνα δὴ καὶ τὸ πολιτικὸν γένος καὶ ἡ στρατιωτικὴ πλῆθὺς
 τὰς ἐγγενεῖς διαδοχὰς ἐτοίμως τε καὶ ἱλαρῶς ὑποδέξαιντο, 10
 προλαμβάνει τὰς εἰς αὐτοὺς μεγαλοδωρεάς, καὶ προστίθῃσι
 τῷ περιττεύσαντι σώματι, καὶ αὐξάνει τὴν νόσον, καὶ τὸ
 διαφθειρόμενον καταπληροῖ ἐκκεχυμένης πίότητος, καὶ
 διαμαρτάνει δυοῖν, τῆς τε περὶ τὸ γένος ὑπολήψεως καὶ
 τοῦ τὴν πολιτείαν τεταγμένην ἀπολιπεῖν. 15

LIV. Ἐπεὶ δὲ τούτου τὴν ζωὴν τελευτήσαντος εἰς τὸν
 Μιχαὴλ ἡ τῆς βασιλείας μετέηλθε διαδοχὴ, τὸ μὲν πολὺ τῶν
 νοσοποιῶν ὁ ἀνὴρ οὗτος ἐπέσχευεν, οὐ μέντοι γε τοσοῦτον
 ἐξίσχυσεν ὥστε τολμήσαι μηδὲ τὸ βραχύτατον ἐκλιπᾶναι τὸ
 εἰωθὸς σῶμα χυμοῖς ἐκτρέφεσθαι πονηροῖς καὶ διεφθαρμέ- 5
 ναις ἐξογκοῦσθαι τροφαῖς, ἀλλὰ καὶ οὗτος, εἰ καὶ γλίσχρως,
 προσέθετο γοῦν τῇ πίότητι· ἥ γὰρ ἂν ἔτεθνήκει αὐτίκα,
 μηδὲ κατὰ βραχὺ τοὺς προηγησαμένους μιμησάμενος αὐτο-

14 ἐπὶ S : ἐπεὶ || 15 ὥρμηκῶς S : ὀρμηκῶς.

LIII 4-5 κατὰσθήσας S : -στήσας || 6 νομίσας S : νομήσας || 8 τοιαύτης
 S : τοι αὐτῆς || 11 μεγαλοδωρεάς S : -ρεάς || 13 πίότητος P : ποιότητος.

LIV 2 διαδοχὴ S : -δοχὴ || 4 ἐκλιπᾶναι S : -πάναι || 6 γλίσχρως S :
 γλίχρως || 7 πίότητι P : ποιότητι || 7 ἡ R : ἥ

mais, s'il avait vécu plus longtemps dans le pouvoir, ses sujets auraient appris quelque jour à mener une vie sage¹. Et cependant, il eût été impossible qu'un jour ceux-ci ne crevassent point, gorgés qu'ils étaient jusqu'à la limite du bien-être.

LV. Cet empereur donc, ayant lui aussi bientôt quitté la vie, pour ne rien dire de son neveu, qui régna misérablement et descendit du pouvoir plus misérablement encore, Constantin Évergète (car c'est de ce nom que le désignent la plupart des gens), je veux dire Constantin Monomaque, parvient à la dignité impériale. Ayant reçu l'empire comme un vaisseau chargé jusqu'au haut du bordage, au point qu'il dépassait de fort peu l'afflux des vagues, l'ayant rempli jusqu'au bord, il le submergea, ou plutôt, pour m'exprimer plus clairement et pour revenir à ma première comparaison², il ajouta à un corps depuis longtemps vicié de nouvelles parties et de nouveaux membres, il introduisit dans ses entrailles des sucres fort pernicioeux, et ainsi, le fit sortir de son état naturel et le priva de la douceur de la vie politique³; il le rendit fou, ou peu s'en faut, et furieux, en faisant de la plupart des gens de son entourage⁴ des monstres à plusieurs têtes et à cent bras⁵. Après lui, l'impératrice Théodora devenue très légitimement maîtresse du pouvoir, parut bien n'avoir pas précisément rendu furieux ce monstre d'un nouveau genre; mais elle aussi, elle lui ajouta sans s'en apercevoir et des mains et des pieds.

LVI. Le rôle de cette princesse ayant à son tour pris fin, quand les rênes de l'État eurent été livrées à Michel le Vieux, cet homme, incapable de diriger le mouvement du char de l'empire, ses chevaux l'ayant enlevé sur-le-champ, mena la course⁶ d'une façon absolument désordonnée, et lui-même, stupide d'effroi au fort du tumulte, tomba de son siège de conducteur et resta parmi les déposés. Et, alors qu'il fallait tenir bon et ne pas précisé-

nel des largesses impériales, il eût couru le risque d'être assassiné.

1. *Litt.* philosophique. Cf. *infra*, chap. LVIII.

2. Celle du polype; cf. *supra*, chap. LI.

3. *Litt.* de la vie douce et politique.

4. *Litt.* de ceux qui étaient sous sa dépendance.

5. Autrement dit, il en fit des monstres insatiables et funestes à l'État.

6. *Litt.* le spectacle.

κράτορας · ἄλλ' εἰ μὲν διεβίω πλείω οὗτος ἔτη τῷ κράτει, ἔμεμαθήκεσαν ἄν ποτε τὸ ὑπήκοον τὴν φιλόσοφον δόλαιταν · 10 οὐκ ἦν δὲ ἄρα μὴ διαρραγήσεσθαι ποτε τούτους εἰς ἄκρον εὐεξίας ἐκπικανθέντας.

LV. Ταχὺ τοιγαροῦν καὶ τούτου δὴ τοῦ βασιλέως ἀποβεβιωκότος, ἵνα δὴ τὸν ἀνεψιδὸν παραλίπω, ὥς ἀθλίως μὲν βεβασιλευκότα, ἀθλιώτερον δὲ τοῦ κράτους ἀποβεβηκότα, Κωνσταντῖνος ὁ Εὐεργέτης (οὕτω γὰρ παρὰ τοῖς 5 πλεοῖσι κατωνόμασται), φημὶ δὲ τὸν Μανομάχον, εἰς τὴν τοῦ κράτους περιωπὴν ἀνεισιν · ὃς δὴ ὥσπερ τινὰ φορτιδαναὺν τὴν πολιτείαν καταλαβὼν ἄχρι τοῦ τελευταίου ζωστήρος τὸν φόρτον ἔχουσιν, ὥς βραχὺ τι ὑπερκεῖσθαι τῆς τῶν κυμάτων ἐπιρροῆς, περιχειλὴ πεποιηκῶς κατεδάπτισεν, ἥ, ἵνα δὴ ἐναργέστερον εἴπω ὁμοῦ δὲ καὶ πρὸς τὴν προτέραν 10 ἐπανέλθω τροπὴν, πλείστα περιθεῖς μέρη καὶ μέλη τῷ πάλαι διαφθάρντι σώματι, καὶ χυμοὺς πονηροτέρους τοῖς σπλάγχνοις εἰσενεγκὼν, τοῦ μὲν κατὰ φύσιν ἀπήνεγκε, καὶ τῆς ἡμέρου καὶ πολιτικῆς ζωῆς ἀπεστέρησεν, ἐξέμηνε δὲ μικροῦ δεῖν καὶ ἀπεθηρίωσε, πολυκεφάλους καὶ ἑκατόγχει- 15 ρας τοὺς πλείους τῶν ὑπὸ χεῖρα πεποιηκῶς. Μεθ' οὖν ἡ βασιλὶς Θεοδώρα γυναιώτερον αὐταρχήσασα, ἔδοξε μὲν μὴ πάνυ τι ἀποθηριῶσαι τὸ καινὸν τουτὶ ζῶον, ἄλλ' οὖν καὶ αὕτῃ λεληθότως καὶ χεῖράς τινας καὶ πόδας τούτῳ προσέθετο.

LVI. Καταλυθείσης δὲ καὶ τῆς περὶ ταύτην σκηνῆς, ἐπειδὴ τῷ πρεσβύτῃ Μιχαὴλ ἡ τῆς βασιλείας ἐνεχειρίσθη ἡνία, οὐκ ἐνεγκὼν οὗτος τὴν ξυγκλήνησιν τοῦ βασιλικοῦ ἄρματος, τῶν ἵππων εὐθὺς τοῦτον ὑφαρπασάντων, τό τε θέατρον διέθηκεν ἀτακτότερον, καὶ αὐτὸς ὑπερ|εκπλαγεὶς 5 τὸν θόρυβον, τῆς ἱππικῆς ἀποβεβηκῶς τάξεως ἔστη μετὰ τῶν ψιλῶν · δέον γὰρ ἀντέχειν καὶ μὴ πάνυ τι ἀφεῖναι τὸν

12 ἐκπικανθέντας S : ἐκπιᾶθέντας.

LV 7 ναῦν S : νῦν || 11 περιθεῖς S : -θεῖς || 14 ἀπεστέρησεν S : -τέρησεν || 15-16 ἑκατόγχερας S : ἐκατόνχ. || 18 τουτὶ S : τοῦ τι.

LVI 2 ἐπειδὴ S : ἐπεὶ δὴ

ment abandonner le frein, lui, il ressemblait en quelque sorte à un homme qui a dépouillé sa force et qui retourne en arrière vers son état antérieur.

LVII. Donc cette première circonstance qui, après avoir fait de la plupart des gens des bêtes au lieu d'être humains¹, et les avoir engraisés au point de nécessiter force remèdes purificateurs, réclamait l'autre série de traitements, je veux dire l'amputation, la cautérisation et la purgation ; cette circonstance, dis-je, était donc revenue elle aussi, et Isaac Comnène, ceint du diadème, monta sur le char² romain. Pour l'envisager, lui aussi, à la lumière de l'allégorie, plaçons-le tantôt parmi les cochers, et tantôt rangeons-le au nombre des médecins.

LVIII. Cet empereur, qui aimait une vie sage³ et qui avait en horreur tout ce qui était maladie et corruption physique⁴, tomba sur une situation toute contraire : il trouva tout⁵ malade et vicié intérieurement, et les chevaux impériaux, dès leur sortie de la barrière, se précipitant à l'aveugle, la bouche complètement insensible⁶, et totalement rebelles aux rênes. Alors qu'il fallait, ici, attendre l'heure de l'amputation et de la cautérisation et ne pas porter incontinent le fer rouge dans les entrailles, là, discipliner le char avec le frein, amadouer⁷ les chevaux, les caresser avec art et les flatter de la main, après quoi, monter sur le char et lâcher la bride — ainsi le fils de Philippe fit de Bucéphale un coursier docile —, lui, en voulant voir dès l'abord le char se porter tout d'un coup en ligne droite et le corps [de l'État] devenu un corps contre nature rentrer dans la vie normale, ici brûlant et tranchant, là refrénant et arrêtant à pleines rênes les chevaux emportés dans une course désordonnée, il ne s'aperçut pas de l'état de maladie avant d'avoir réglé et établi toutes choses. Certes, ce n'est pas cette entreprise même que je lui reproche ; ce que je lui reproche, c'est le

1. *Litt.* fit au lieu d'hommes des bêtes.

2. *Litt.* sur l'axe. Expression familière à Psellos ; cf. Hist. de Michel IV, chap. XIV ; de Const. IX, chap. CXL et CLXXVII.

3. *Litt.* philosophique ; cf. *supra*, chap. LIV.

4. *Litt.* corruption de la vie.

5. *Id est*, tout le corps de l'État.

6. *Litt.* plus dure d'un côté que de l'autre, et impossibles à maîtriser..

7. *Litt.* changer.

χαλινὸν, ὃ δ' ὥσπερ ἀποζωννυμένῳ ἔφκει τὸ κράτος καὶ εἰς τὴν προτέραν παλινδρομοῦντι ζωὴν.

LVII. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος καιρὸς οὗτος, ὃς δὴ θήρας τοὺς πλείους ἄντ' ἀνθρώπων πεποιηκῶς καὶ τοσοῦτον ὑπερπιάνας, ὥς δεῖσθαι φαρμάκων καθαρσίων πολλῶν, τὴν ἑτέραν ἐζήτει διαδοχὴν, φημί δὴ τὴν τῆς τομῆς καὶ τοῦ καυτήρος καὶ τῆς καθάρσεως, ἐπανεληλύθει τοιγαροῦν καὶ οὗτος, καὶ ὁ Κομνηνὸς Ἰσαάκιος ἐπὶ τὸν Ῥωμαϊκὸν ἄνεισι μετὰ τοῦ διαδήματος ἄξονα, καὶ ἵνα δὴ καὶ τοῦτον τῇ διὰ τῶν ἀλληγοριῶν ἐναργεῖα κατανοήσωμεν, νῦν μὲν εἰς ἡνίοχον θείημεν, νῦν δὲ τοῖς ἀσκληπιάδαις καταριθμήσωμεν.

LVIII. Ἦν δὲ οὗτος βίου μὲν ἑραστής φιλοσόφου, καὶ τὸ νοσοῦν ἅπαν καὶ διεφθαρμένον ἀποστρεφόμενος τῆς ζωῆς, τοῖς ἐναντίοις δὲ περιτυχὼν, καὶ νοσοῦντα πάντα καὶ ὑπουλα εὐρηκῶς, τοὺς τε βασιλείους ἵππους τῆς ἀφετηρίας ταχὺ διεκθέοντας καὶ πάντη ἑτερογνάθους καὶ δυσηνίους, δέον ἐκείνως μὲν τὸν καιρὸν ἀναμεῖναι καὶ τῆς τομῆς καὶ τῆς καύσεως καὶ μὴ εὐθὺς πεπυρακτωμένον τὸν σιδηρον ἐπιθεῖναι τοῖς σπλάγχνοις, οὕτως δὲ ἡρέμα χαλινῷ καταρτίσαι τὸ ὄχημα καὶ μεταθεῖναι τοὺς ἵππους, παραψαύσαι τε τεχνικῶς καὶ περιποπύσαι, καὶ οὕτως ἐπιβῆναι καὶ τῇ ἡνίᾳ ἐφεῖναι, ὥσπερ δὴ ὁ τοῦ Φιλίππου εὐήνιον τὸν Βουκέφαλον πεποίηκεν, ὃ δὲ βουλόμενος ἀθρόον εὐθυφορούμενον μὲν ἰδεῖν τὸ πρότερον, εἷς τε τὴν φυσικὴν ζωὴν τὸ παρὰ φύσιν γεγεννημένον σῶμα μετενεχθῆναι, καὶ τοῦτο μὲν καίων καὶ τέμνων, τοὺς δὲ γε ἀτάκτως θέοντας ἵππους πολλοῖς χαλινοῖς ἀνείργων καὶ ἀνασειράζων, ἔλαθέ πως διαφθαρεῖς πρότερον ἢ ἐκεῖνα τάξας καὶ καταστήσας. Τῆς μὲν οὖν ἐγχειρήσεως οὐ διαβάλλω τὸν ἄνδρα, ἐπεγκαλῶ δὲ τούτῳ τὸν καιρὸν τῆς διαμαρτίας· ἀλλ' ὁ μὲν τρίτος ἡμᾶς ἀνα-

LVII 1 θήρας S : θήρας || 6 τὸν S : τὸ || 7 τοῦτον S : τοῦτων.

LVIII 2 νοσοῦν S : νοσοῦν || 5 πάντη S : πάντας || 9 παραψαύσαι S : -ψαύσετε || 10 περιποπύσαι S : -ποπτύσαι || 18 ἐγχειρήσεως K : -ρίσεως.

moment choisi de la faute. Mais que la troisième période [de son règne] attende un peu ; arrêtons-nous un peu longuement sur la seconde.

LIX. Les empereurs précédents¹, comme je l'ai dit souvent, épuisaient les trésors impériaux pour la satisfaction de leurs propres passions. Les revenus publics, ils les consacraient non pas aux organisations militaires, mais aux faveurs et aux munificences civiles, et, en fin de compte, pour que, après leur mort, leur corps fût porté en terre et enseveli d'une façon plus somptueuse, ils avaient préparé des monuments en pierre de Phrygie ou d'Italie ou en dalles de Proconnèse, dans un cadre de maisons et d'églises destinées à en rehausser la beauté, plantant des bocages dans le voisinage, avec, pour limites, une ceinture de parcs et de prairies. Alors, comme il leur fallait enrichir de sommes d'argent et de biens-fonds ces *lieux de méditation* (car c'est de ce nom improvisé qu'ils qualifiaient leurs constructions), tantôt ils vidaient les trésors du palais, tantôt ils captaient les sources des revenus publics ; et ils ne se contentaient pas d'attribuer à ces lieux de méditation (employons ce mot, nous aussi) un revenu suffisant ; ils faisaient de la richesse impériale trois parts, l'une pour la vie des plaisirs, l'autre pour la splendeur des constructions, l'autre pour que des gens paresseux de leur nature et qui ne contribuent pas à la constitution du revenu public, menassent une vie de délices et déshonorassent la chose et le nom de la vertu, tandis que se vidait et se gâtait le corps de l'armée² ! Isaac, au contraire, en homme qui avait occupé le premier rang sur les rôles de l'armée, devinant à des signes nombreux d'où venait le mépris jeté sur l'empire romain et que la force des peuples voisins s'était accrue, tandis que [chez nous] tout était parti à la dérive, et que personne absolument ne pouvait arrêter les incursions et les brigandages des barbares, à peine la force du pouvoir fut-elle parvenue en ses mains, qu'aussitôt il déracine la cause des maux. Et

1. Ici commence une fort longue période, construite sur l'antithèse τῶν ἀνω βασιλέων... ὁ βασιλεὺς οὗτος, dont le 1^{er} membre, qui comporte 22 lignes, est, dans son entier, coulé dans le moule du génitif absolu.

2. Cf. Hist. de Const. IX, chap. CLXXXVI, la description de la somptueuse église de Saint-Georges-des-Manganes et de ses dépendances. Psellos n'est pas précisément tendre pour les moines de son temps.

μεινάτω καιρὸς, τῷ δὲ δευτέρῳ πλατύτερον ἐμφιλοχωρή- 20
σωμεν.

LIX. Τῶν γὰρ ἄνω βασιλέων, ὥς μοι πολλάκις εἴρηται, τοὺς βασιλικοὺς θησαυροὺς εἰς τὰς οἰκείας ἀπαντλούντων ἐπιθυμίας, ταῖς τε δημοσίοις συνεισφοραῖς οὐκ εἰς στρα-
τιωτικὰς συντάξεις ἀποχρωμένων, ἀλλ' εἰς πολιτικὰς 5
χάριτας καὶ λαμπρότητας, τέλος δὲ καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς τὸ σῶμα τελευτήσασι λαμπρότερον ἐκκομισθείη καὶ κατατεθείη πολυτελέστερον, μνήματα κατασκευασάντων Φρυγίου λίθου ἢ Ἰταλοῦ, ἢ Προικοννησίας πλακὸς, οἷοις ταῦτα περιφο-
δομηκόντων καὶ ναοῖς τιμησάντων, ἄλση τε καταφυτευσάν-
των, παραδείσοις τε καὶ λειμῶσι πέριξ περιεστεφανωκότων 10
τοὺς ὄρους, εἴτα δὴ δεῖσαν αὐτοῖς χρήμασί τε καὶ κτήμασι κατευδαιμονίσαι τὰ ἀσκητήρια (τοῦτο γὰρ δὴ τὸ ὄνομα ταῖς οἰκοδομαῖς ἐσχεδίζον), τὰ μὲν τὰ τῶν ἀνακτόρων ἀποκενούοντων ταμεῖα, τὰ δὲ τὰς δημοσίου ἀκρωτηριαζόν-
των τῶν κοινῶν συνεισφορῶν ἀφορμὰς, καὶ οὐ τὴν ἀποχρῶ- 15
σαν | μόνον συντέλειαν τοῖς ἀσκητηρίοις (λεγέσθω γὰρ οὕτως) ἀποταξάντων, ἀλλὰ καταδιελόντων τὸν βασιλῆιον πλοῦτον, τὸν μὲν εἰς ἀπολαυστικὸν βίον, τὸν δὲ εἰς λαμπρό-
τητας καινοτέρων οἰκοδομῶν, τὸν δὲ ὅπως ἂν οἱ μὲν ἀργοὶ 20
τὰς φύσεις καὶ πρὸς τὸν συντελείας κόσμον ἀσυντελεῖς τρυφῶεν καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἀτιμάζοιεν πρᾶγμα καὶ ὄνομα, ὃ δὲ στρατιωτικὸς σύλλογος ἐκκενοῖτο καὶ διαφθείροιτο, ὃ βασιλεὺς οὗτος, ἅτε δὴ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων τὰ πρῶτα τυγχάνων, ἐκ πολλῶν προειδῶς ὅθεν ἡ τῶν Ῥωμαίων ἡγεμονία καταπεφρόνηται, καὶ τὰ μὲν τῶν ἐθνῶν ἠϋξῆται, 25
τὰ δὲ πάντα (ἡμέτερα) ὑπέρρευσσε, καὶ οὐδεὶς τῶν πάντων ἀνείργειν δεδύνηται βαρβάρων ἐπιδρομὰς καὶ ληστείας, ἐπειδὴ οἱ ἢ παρὰ τῆς βασιλείας προσεγένετο δύναμις, τὰς ἀφορμὰς εὐθὺς ἀπορριζοῖ τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ἄξιον

LIX 8 Προικοννησίας R : προῖκονησίας || 8 οἷοις P : ἐφ' οἷς || 22 δια-
φθείροιτο S : διέφ || 26 ἡμέτερα add. P || 27 ἐπιδρομὰς S : -μᾶς ||
28 οἱ S : οἱ || 29 ἀφορμὰς S : -μᾶς || 29 ἀπορριζοῖ S : ἀπορίζοι

c'était là une œuvre digne de la pensée impériale ; mais le fait d'avoir entrepris soudain de tout embrasser à la fois, je ne le place pas précisément au nombre des choses à louer. Ce que donc il a fait, que mon récit le raconte.

LX. Tout d'abord, après avoir ajusté l'empire à ses épaules, dès le jour où il ceignit la couronne et donna ainsi un autre nom¹ à l'usurpation, sa ligne de conduite, à partir de ce moment, fut toute différente de celle de Michel le Vieux : il cassa les donations de celui-ci et jeta bas tout ce qu'il avait fait avec munificence. Ensuite, devenant peu à peu plus audacieux, il saute aussi cette occasion favorable² ; il renverse³ et abroge nombre des mesures que son prédécesseur avait prises, et il en est peu qu'il ne détruise radicalement⁴. Aussi le peuple se prend-il à le détester, et, avec le peuple, une partie non négligeable des estradiots, tous ceux à qui il avait coupé sous le pied l'opulence. Cela fait, il ne renonça en rien⁵ à ses desseins, comme font ceux qui par l'analyse vont du composé au simple ; il va plus avant, rattachant les unes aux autres les mesures de ses prédécesseurs⁶ et ainsi de proche en proche parcourant tout et démolissant tout. C'est donc ainsi qu'allant de l'avant il ajoute jusqu'aux moindres à ses suppressions ; d'une secousse, en effet, il abat la plupart des donations faites à leurs églises, et, faisant rentrer cela dans le domaine public, il calcule à ces gens ce qui suffit à leur existence, rendant exact pour eux le terme de « lieu de méditation ». Voilà ce qu'il fit, comme si quelqu'un enlevait du rivage de la mer un grain de sable ; il le tenta, en effet, et tout se fit sans bruit, car je n'ai jamais vu aucun homme user d'autant d'application du raisonnement ni mettre aussi tranquillement à exécution de telles conceptions.

LXI. Donc cette conduite frappa alors de stupeur

1. Le nom d'une autorité légitime.

2. Texte obscur. Psellos veut dire, sans doute, que le prince, dans sa hâte de tout réformer, n'attend pas l'occasion favorable aux réformes ; cf. *supra*, chap. LIX, *sub fine*.

3. *Litt.* il lui renverse.

4. Cf. *infra*, chap. LXII.

5. *Litt.* même pas un peu.

6. Membre de phrase obscur. Psellos veut dire, je crois, que, dans son débordement de réformes intempestives, Isaac ne fait qu'un bloc des mesures de ses prédécesseurs, qu'il abat d'un seul coup.

βασιλείου φρονήματος, τὸ δ' ἄθρόως πάντα συνελεῖν ἐπικε- 30
χειρηκέναι, οὐ πάνυ τι ἐν ταῖς ἐπαινουμέναις τίθεμαι
πράξειςιν· ὁ δ' οὖν ἐκεῖνος ἐπεπράχει ὁ λόγος ἱστορησάτω.

LX. Πρῶτα μὲν γὰρ ἑαυτῷ τὴν βασιλείαν ἁρμόσας,
ἅφ' οὗ δὴ περιεστεφάνωτο, καὶ οὕτως τὴν τυραννίδα μετο-
νομάσας, τὴν ἐντεῦθεν τοῦ πρεσβύτου Μιχαὴλ πρᾶξιν
ἡθέτηκεν, ἀφείλετό τε ἅπερ ἐκεῖνος δεδώρητο, καὶ καθεῖλεν
εἷ τι φιλότιμον κατεπράξατο· ἔπειθ' οὕτω κατὰ βραχὺ 5
ἁνίων, ὑπεράλλεται καὶ τουτονὶ τὸν καιρὸν, καὶ πολλὰ μὲν
αὐτῷ κἄνταῦθα συντρίβει καὶ καθαιρεῖ, οὐκ ὀλίγα δὲ παντά-
πασιν ἀναιρεῖ· ἐντεῦθεν τό τε δημοτικὸν πλῆθος ἀπεχθά-
νεται αὐτῷ, καὶ τῶν στρατιωτῶν οὐκ ὀλίγον τι μέρος, ὅσοις
τάς εὐπορίας ἐξέκοψεν. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἐπεποιήκει, οὐδὲ 10
βραχὺ τι ἀνανεύσας τῶν ἐνθυμημάτων, ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν
συνθέτων ἐπὶ τὰ ἀπλὰ ἀναλύοντες, ἐπὶ τὰ πορρωτέρω
χωρεῖ, ἐπισυνάπτων ἀλλήλοις τῶν βασιλείων τὰ πέρατα,
καὶ οὕτω κατὰ τὸ συνεχές ἐπιὼν πάντα καὶ λυμαινόμενος.
Οὕτω τοιγαροῦν ἁνίων καὶ τοὺς πυρφόρους τοῖς ἀνηρημέ- 15
νοις προστίθισι· περικρούεται γὰρ τὰ πλεῖω τῶν ἀποτετα-
γμένων τοῖς ἐκείνων ναοῖς, καὶ ταῦτα εἰς τὴν δημοσίαν θεῖς
σύνταξιν, ἐκείνοις τὸ ἀποχρῶν συλλογίζεται, ἐπαληθεύσας
αὐτοῖς τοῦ ἀσκητηρίου τὸ ὄνομα· ἐπεποιήκει δὲ τοῦτο,
ὥσπερ ἂν εἴ τις ψάμμον τινὰ ὑφέλοι ἐκ θαλαττίας θινὸς, 20
ἐπικεχειρήκε γὰρ, καὶ ἀσοφητὶ τὸ πᾶν ἐγεγόνει, οὐδένα γὰρ
τῶν πάντων ἀνθρώπων τεθέαμαι οὔτε τηλικαύταις ἐπιβο-
λαῖς λογισμοῦ χρώμενον, οὔτε ἡρέμα τὰς τοιαύτας ἐνθυμή-
σεις καταπραττόμενον.

LXI. Τοῦτο μὲν οὖν τηνικαῦτα ἐξέπληξε τοὺς πολλοὺς,

30 τὸ S: τὰ || 30-31 ἐπικεχειρηκέναι S: -ρικέναι || 31 τίθεμαι S:
τίθαιμε || 32 ἐπεπράχει S: -χειν.

LX 2 ἅφ' οὗ R: ἀποῦ || 4 ἡθέτηκεν S: εἰθέτηκεν || 9 στρατιωτῶν S:
στρατιω τῶν ubi tertium τ, rasura facta, altera manus scripsit ||
9 ὀλίγον S: ὀλίγων || 12 ἀπλὰ S: ἀπλὰ || 13 βασιλείων S: -λέων ||
19 τοῦ S: τὸν || 19 τοῦτο S: τούτῳ || 23-24 ἐνθυμήσεις K: -ἐνθυμίσεις.

la plupart des gens, mais ensuite le calme se fit dans la majorité des esprits¹. C'est en effet une justification² suffisante que l'intérêt public pour ceux qui veulent attaquer la manière d'agir [de l'empereur]. La mesure eût paru admirable, si le prince, comme un nageur sorti de la mer, avait respiré quelque peu ; mais lui, ne sachant pas aborder à un port et y séjourner tant soit peu, se remettait à affronter une autre mer, et après celle-ci une troisième, et puis une autre encore, plus vaste et fort redoutable, comme s'il avait non pas à rouler le flot des affaires civiles, mais à nettoyer l'écurie d'Augias³.

LXII. Je l'ai dit souvent⁴ : si, pour ses actions cet empereur avait déterminé les circonstances favorables : abroger telle chose, laisser telle autre subsister momentanément, et puis la supprimer ; l'amputation faite, reprendre haleine, et, revenant à la tâche, s'en prendre à une troisième et ainsi faire progresser peu à peu, sans qu'on s'en aperçoive, l'extermination du mal, comme fait chez Platon le créateur, cet empereur aussi, en prenant en main le monde de l'administration qui alors roulait sans règle fixe et d'une façon désordonnée, eût transporté les affaires de l'état de désordre dans celui d'organisation, et, vraiment, il eût introduit de l'ordre dans les affaires. Mais, alors que Dieu s'est présenté au conducteur des peuples Moïse comme créateur du monde en six jours, cet empereur-là, s'il n'avait pas tout exécuté dans le jour même, il estimait que c'était chose intolérable ! Tel était l'excès de sa ruée vers l'objet de ses désirs ; et rien ne le retenait, ni la parole qui conseille le meilleur parti, ni la crainte de l'avenir, ni la haine du monde, ni aucune autre des considérations qui, d'ordinaire, réduisent une âme gonflée d'orgueil et abattent une pensée exaltée. Si, en effet, un frein l'eût discipliné⁵, il eût conquis successivement toute la terre et il eût été couronné de toutes les victoires, et aucun des princes ses prédécesseurs n'eût

1. *Litt.* Il y eut calme pour les esprits de la plupart.

2. *Litt.* apologie.

3. Expression proverbiale bien connue. Sur l'usage que fait Psellos de ces locutions, cf. mon *Étude*, etc., de *Psellos*, p. 448 sqq.

4. Cf. en particulier chapp. LI et LVIII, et voyez Neumann, *Die Weltstellung*, etc. p. 73 (p. 75 de ma Traduction française).

5. Expression empruntée à Soph., *Ant.*, 478.

εἶτα <δὴ> διωμαλίζετο ταῖς τῶν πλειόνων ψυχαῖς· ἀπολογία
 γὰρ αὐτάρκης τοῖς διαβάλλειν ἐθέλουσι τὴν πράξιν ὁ δημό-
 σιος καθειστῆκει· καὶ ἔδοξεν ἂν τὸ πρᾶγμα θαυμάσιον,
 εἰ ὥσπερ ἐκ πελάγους ἀνανήξας βραχὺ τι ἀνέπνευσεν· 5
 ἀλλ' οὗτος οὐκ εἰδὼς προσορμίζεσθαι, οὐδὲ μικρόν τι ἔλλι-
 μενίζειν, ἕτερον αὖθις ἐθάρρησε πέλαγος, καὶ πάλιν ἄλλο,
 καὶ μετὰ τοῦτο μείζον καὶ φρικωδέστατον, ὥσπερ οὐ πολι-
 τικάς πράξεις διακυμαίνων, ἀλλὰ τὴν Αὐγέου κόπρον ἀνα-
 καθαίρων.

10

LXII. Ὁ γοῦν πολλάκις εἰρήκειν, εἰ ταῖς πράξεσιν ὁ
 βασιλεὺς οὗτος καιροὺς ἀφωρίζετο, καὶ τὸ μὲν τοι καθήρει,
 τὸ δὲ τέως ξυνεχώρει ἵστασθαι, καὶ αὖθις τοῦτο διήρει, καὶ
 μετὰ τὴν τομὴν ἀναπνέων ἐτέρῳ πάλιν ἐπεχειρεῖ, καὶ οὕτω
 λανθάνων τοῦ κακοῦ τὴν ἀναίρεσιν προίει κατὰ βραχὺ, 5
 ὥσπερ δὴ καὶ ὁ παρὰ Πλάτωνι δημιουργός, παραλαβὼν καὶ
 οὗτος τὸν τῆς πολιτείας κόσμον, πλημμελῶς καὶ ἀτάκτως
 κινούμενον, εἰς τάξιν τε ἂν ἐκ τῆς ἀταξίας μετήγαγεν καὶ
 κόσμον ὡς ἀληθῶς τοῖς πράγμασιν εἰσεποίησεν· ἀλλ' ὁ μὲν
 Θεὸς τῷ δημαγωγῷ Μωϋσῇ εἰσηκται ἐν ἑξ ἡμέραις τὸν 10
 κόσμον δημιουργῶν, ἐκεῖνος δὲ εἰ μὴ αὐθημερὸν πάντα ποιή-
 σειεν, οὐκ ἀνεκτὸν ἐλογίζετο· τοσοτον αὐτῷ τὸ περιὸν ἦν
 τῆς ἐφ' ὃ τι προθυμηθείη ὁρμῆς, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῶν
 πάντων ἐπείχεν, οὐ λόγος εἰσηγούμενος τὰ βελτίω, οὐχ ὁ
 περὶ τοῦ μέλλοντος φόβος, οὐ τὸ παρὰ τῶν πολλῶν μίσος, 15
 οὐκ ἄλλο τι τῶν εἰωθότων καταστέλλειν οἰδοῦσαν ψυχὴν καὶ
 ἐπηρμένον φρόνημα καθελεῖν· εἰ γάρ τις αὐτὸν κατήρτυε
 χαλινός, πᾶσαν μὲν ἐκ περιόδου τὴν οἰκουμένην διέδραμεν,
 πᾶσαις δὲ νίκαις κατέστεπτο, καὶ οὐδεὶς ἂν αὐτῷ τῶν ἀνέ-

LXI 2 δὴ add. S || 2 διωμαλίζετο R : διώμ. || 4 καθειστῆκει S :
 -τίκει || 6 προσορμίζεσθαι S : προσωρ. || 8 μείζον S : μείζων || 9-10 ἀνα-
 καθαίρων S : -ρον.

LXII 2 τοι S : τι || 5 προίει R : προείη || 11 εἰ μὴ S : εἰμὶ || 11 αὐθη-
 μερὸν S : αὐθ' ἡμερῶν || 14 εἰσηγούμενος S : εἰσιγ. || 17 καθελεῖν S :
 καθαλεῖν || 18 διέδραμεν : verba pāsān — διέδραμεν, per dittogra-
 phiam scripta, ab ipso librario expuncta sunt

pu rivaliser avec lui ; mais l'absence de frein, mais l'esprit de liberté, mais la mise à l'écart de tout raisonnement directeur ruina la noblesse de sa pensée.

LXIII. C'est donc ainsi en quelque façon qu'il agitait¹ et troublait les affaires civiles. Quant aux barbares, il voulait que tant ceux de l'Orient que ceux de l'Occident fusionnassent en un même corps². Eux donc frissonnaient de terreur ; pour la première fois, ils instaurèrent une ligne de conduite nouvelle, et, lorsqu'ils eurent connu la pensée de l'empereur, ils se mirent à cesser leurs attaques et à chercher un pan de mur où se cacher. Du moins, le sultan Parthe³, celui-là même qui avait osé tout bouleverser, usant ou peu s'en faut de reculades et ne se fixant nulle part, et n'occupant aucune demeure stable, était, chose très étrange, devenu invisible et ne se montrait à personne, absolument. Quant à celui qui règne en Egypte, aujourd'hui encore il redoute l'empereur et il le circonviend par ses éloges et il fait comme s'il déplorait son changement de fortune. Le regard de l'empereur, en effet, et sa parole avaient autant de puissance que son bras, qui avait sapé des villes nombreuses et abattu des murs défendus par des milliers de guerriers.

LXIV. Il voulait, d'autre part, ne rester dans l'ignorance de rien, pas même des menus détails. Lorsqu'il avait reconnu que c'était chose impossible, il poursuivait l'affaire d'une autre manière. Faisant venir celui qui savait⁴, il le questionnait sur des faits dont lui-même il n'ignorait rien, et, l'enveloppant de ses paroles, il l'amenait à lui révéler ce qu'il ignorait, comme si l'autre exposait quelque affaire connue de tous. Moi-même, il chercha ainsi souvent à me prendre ; mais comme j'osai une fois lui déclarer que c'était quelque chose de secret, il baissa les yeux de honte et rougit comme un homme pris en faute. Car, étant plein d'orgueil, il avait en horreur les reproches, non seulement ceux qui se faisaient franchement, mais encore ceux qu'on lui adressait d'une manière voilée.

1. *Litt.* qu'il agitait comme les flots. Cf. chap. LXI, 9.

2. *Litt.* fussent réunis en un même lieu. Expression obscure.

3. Cf. *supra*, chap. L.

4. Entendez : qui savait le fond des choses.

καθεν αὐτοκρατόρων ἀντήρυσεν· ἀλλὰ τὸ ἄφετον, ἀλλὰ τὸ 20
τοῦ ἐπιστατοῦντος ἀπαράδεκτον λογισμοῦ, τὸ γενναῖον
ἐκείνου διέφθειρε φρόνημα.

LXIII. Τὰς μὲν οὖν πολιτικὰς πράξεις οὕτως πῶς
διεκύμαινε καὶ ἐτάραττεν· ἐβούλετο δὲ καὶ τοὺς ἐφους καὶ
ἐσπερίους βαρβάρους κατὰ ταῦτο συνελθεῖν· οἱ δ' ἄρα καὶ
ἐπεφρίκεισαν, καὶ τὴν πρώτην νεωτερίσαντες, ἐπειδὴ τὴν 5
τοῦ ἀνδρὸς γνώμην ἐμεμαθήκεσαν, τὰς τε ἐφόδους κατ-
έλυον, καὶ τείχιον ἐζήτουν ὑφ' ὃ κρυβήσονται· ὁ δὲ γε
Πάρθος σουλτάν, δς δὴ κινήσαι πάντα τετόλμηκε, μικροῦ
δεῖν τοῖς ἀναποδισμοῖς χρώμενος καὶ μηδαμοῦ στηρίζων,
μηδέ τινα ἐπέχων σταθμὸν, ὑπαυγὸς τε τὸ παραδοξότατον
ἐγεγόνει καὶ οὐδενὶ τῶν πάντων ἐδεικνυτο· ὃ τε τῆς 10
Αἰγύπτου τὴν ἀρχὴν ἔχων καὶ νῦν ἔτι τὸν ἄνδρα πεφόβηται
καὶ προκαταλαμβάνει τοῖς ἐγκωμίοις, καὶ μεταβαλόντα τὴν
τύχην ὥσπερ ἀπολοφύρεται· τοσαῦτα γὰρ αὐτῷ καὶ ἡ ὄψις
καὶ ὁ λόγος ἐδύνατο, ὅποσα χεῖρες πόλεις τε πολλὰς κατα-
σκάψασαι καὶ τείχη καθελουσαι μυριάνδρα. 15

LXIV. Ἐβούλετο δὲ μηδ' ὅτιοῦν τῶν πάντων ἡγνο-
κέναι· ἐπεὶ δὲ τοῦτο τῶν ἀδυνάτων ἐγνώκει, ἑτέρῳ τρόπῳ
ἐθήρα τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸν εἰδότα μετακαλούμενος, ἐπυνθά-
νετο μὲν περὶ ᾧ ἡγνῶει οὐδέν, τοῖς δὲ λόγοις περιελίττων 5
τὸν ἄνδρα, ἐποίει τὸ ἀγνοούμενον ἐξειπεῖν ὥσπερ τι τῶν
κοινῶν διηγούμενον. Καὶ μὲν γοῦν οὕτω πολλάκις ἐθήρασεν,
ἐπεὶ δὲ τεθάρρηκα ἅπαξ αὐτῷ τὸ ἀπόρρητον ἐξειπεῖν, ὁ δὲ
κατηφὴς τε ἐγεγόνει καὶ ὥσπερ ἐλεγχθεὶς ἡρυσθίρῃ· τῶν
γὰρ ἐλέγχων οὐ μόνον τοὺς δημοσίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς τεχνι-
κοὺς, φρονήματος πλήρης ᾧ, ἀπεστρέφετο. 10

20 ἀντήρυσεν My : ἀντίρρησεν.

LXIII 2 ἐφους S : αἰώους || 4 ἐπεφρίκεισαν S : -κησαν || 5-6 κατέλυσον
R : ἀνέλυσον || 7 σουλτάν R : -τάν || 7 τετόλμηκε S : -μικε || 12 μεταβα-
λόντα S : μετάβαλλόντα || 15 τείχη S : τείχει.

LXIV 3 εἰδότα μετακαλούμενος S : εἰδὸτά τι καλούμενος || 8 κατηφής
S : κατιφής || 8 ἐλεγχθεὶς S : ἐλεγχεῖς || 9 μόνον S : μόνων.

LXV. C'est ainsi qu'il s'en prit aussi au patriarche Michel¹. Celui-ci avait osé une fois lui parler sans détour et d'une voix un peu hardie ; pour l'instant, l'empereur le congédia, contenant sa colère ; mais ensuite, l'enveloppant des nœuds de la machination que son âme tenait secrète, il éclate à l'improviste et, dans la pensée qu'il n'innovait rien², il le fait sortir de la Ville et lui impose une résidence déterminée, où il termina sa vie. Comment la chose s'est faite, je diffère pour le moment d'en parler, car cela demande un long développement. Si quelqu'un, en effet, voulait décider de la querelle entre les deux personnages, il accuserait l'un du début de l'affaire et à l'autre il en reprocherait le dénouement, même après avoir soulagé ce dernier de ce qui pèse sur lui comme un fardeau³. Mais voici un fait qui a failli m'échapper. Un messenger de retour de mission, venu de loin annonça à l'empereur la nouvelle de la mort du patriarche, le détournant, pour ainsi dire, de ses soucis pour l'avenir ; mais lui, sitôt qu'il l'eut entendue, frappé dans son âme comme d'un coup soudain, il poussa un grand cri de douleur, chose qu'il n'avait pas accoutumé de faire, et il se lamenta longuement sur le patriarche, et il se repentit de sa conduite à son égard, et souvent il cherchait à se rendre son âme propice, comme s'il se justifiait, ou plutôt comme s'il l'apaisait. Il donne aussitôt à sa famille le droit de parole en sa présence et la compte parmi ceux qui ont droit d'entrée dans le sanctuaire du palais. Il honora de sa succession à la charge sacrée, il présenta à Dieu et revêtit de hautes dignités celui-là même que sa vie passée avait montré sans reproche et que son éloquence avait mis hors de pair, même comparativement aux premiers sages.

Du choix du patriarche Constantin.

LXVI. Or cet homme était l'illustre Constantin, qui, antérieurement, avait, au sortir de nombreuses tempêtes,

1. Michel Cérulaire. Psellos ne nous dit pas que c'est lui que chargea Isaac de rédiger pour le Synode l'acte d'accusation contre le patriarche.

2. *Id est*, considérant que cette mesure n'était pas sans précédents.

3. Phrase incorrecte, et, sans doute, altérée. Psellos semble donner tort à l'empereur, sans doute pour faire sa cour à l'impératrice Eudoxie,

LXV. Ἀμέλει τοι καὶ τὸν πατριάρχην Μιχαὴλ ἅπαξ
 πρὸς αὐτὸν παρρησιασάμενον καὶ θρασυτέρᾳ χρησάμενον τῇ
 φωνῇ, τότε μὲν ἀφῆκεν ἐπισχὼν αὐτῷ τὸν θυμὸν, εἴτα δὴ
 ἀπόρρητον τῇ ψυχῇ κατ' αὐτοῦ περιελίξας ἐνθύμημα |
 ἀπροσδοκῆτως τε ἀναρρήγνυσι, καὶ ὥς οὐδέν τι καινοτομῶν 5
 ἐξάγει τε τῆς Πόλεως καὶ ὄροις κολάζει περιγράπτοις,
 ἐφ' οἷς δὴ καὶ ἀπέθετο τὴν ζώην. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὅπως
 ἐπέπρακτο μακροῦ λόγου δεόμενον ἀναβάλλομαι νῦν· εἰ γάρ
 τις βούλοιτο ἀμφοῖν διαιτᾶν, τὸν μὲν τῆς ἀρχῆς καταιτιά-
 σαιτο, τὸν δὲ τῆς τελευτῆς ἐπιμέμψαιτο καὶ ἐπεὶ τοῦτον 10
 ὥσπερ ἐπωμάδιον ἄχθος ἀπεφορτίσατο. Ἀλλ' ὃ με μικροῦ
 διέλαθεν, εὐάγγελός τις αὐτῷ τῆς ἐκείνου ἀποδημίας ἐξ
 ἀποστολῆς προσήνεγκε πόρρωθεν ἀπαλλάττων ὥσπερ τῶν
 εἰς τὸ μέλλον φροντίζων αὐτὸν· ὃ δὲ, ἐπειδὴ περ ἡκηκόει,
 ἀθρόον πληγείς τὴν ψυχὴν ἀνωλόλυξεν, οὐκ εἰθώς τοῦτο 15
 ποιεῖν, καὶ πολλὰ ἐκείνον ἀπωλοφύρετο, καὶ μετεγνώκει τῆς
 περὶ αὐτὸν πράξεως, ἐξιλάσκετό τε πολλάκις τὴν ἐκείνου
 ψυχὴν, καὶ ὥσπερ ἀπολογούμενος, μᾶλλον δὲ ἐξευμενίζων,
 παρρησίαν τε εὐθύς ἐδίδου τῷ ἐκείνου γένει καὶ τοῖς τοῦ
 βήματος συνηρίθμει· τῇ δὲ διαδοχῇ τῆς λειτουργίας τοῦτον 20
 τετίμηκεν, ἄνδρα προσενεγκὼν τῷ Θεῷ καὶ κοσμήσας τῷ
 σχήματι, ὃν δὴ ὃ τε προλαβὼν βίος ἀνέγκλητον ἔδειξε καὶ
 ἀπαράμιλλον, καὶ τοῖς πρώτοις σοφοῖς ὃ λόγος ἐγνώρισεν.

Περὶ τῆς τοῦ πατριάρχου
 Κωνσταντίνου προχειρίσεως.

LXVI. Οὗτος γὰρ δὴ ὁ περιώνυμος Κωνσταντῖνος, τὴν
 βασιλείαν πρότερον ἐκ κυμάτων καταστήσας πολλῶν, καὶ

LXV 2 χρησάμενον S : -μενος || 3 αὐτῷ S : αὐτῶ || 6 περιγράπτοις
 R : -γραπτοῖς || 7 ὅπως S : ὅπως *rasura facta, altera manus scripsit* ||
 10 ἐπιμέμψαιτο S : ἐπιπέμ. || 11 ἀπεφορτίσατο S : -σατοι || 12 εὐάγγε-
 λός R : εὐαγγελία || 20 δὲ R : τε || 23 ἀπαράμιλλον S : παράμιλλον ||
 23 σοφοῖς S : σέφοις.

Tit. 2 Κωνσταντίνου S : -νος.

donné à l'empire de la stabilité, et qui avait été accaparé par beaucoup d'empereurs¹. Le patriarcat lui est donc en dernier lieu confié, tous les autres compétiteurs à cette fonction s'étant désistés devant lui et lui ayant cédé la primauté sur tous, et il illustre cette haute dignité, et il en accroît l'autorité en mêlant à la vie ecclésiastique un noble esprit politique. Pour les autres, en effet, on regarde comme un acte de vertu, par exemple de ne pas céder aux circonstances, de ne pas réglementer son franc-parler, de ne pas entreprendre de réduire par la douceur les gens de caractère présomptueux²; c'est pourquoi, affrontant hardiment toutes les mers et marchant contre tous les vents, parmi eux les uns ont sombré, engloutis par les flots; les autres ont été repoussés avec une grande violence. Mais pour cet homme, la constitution de sa nature a suffi à toute exactitude et à toute direction, et il règle les affaires non pas en orateur, mais en philosophe, car on ne le prend pas ici, à bavarder, et là, à jouer un rôle; mais, par la mise en œuvre d'une unique qualité, il suffit aux deux vies³. Si on le considérait comme homme d'État, on le trouverait orné de la majesté ecclésiastique; si on l'abordait comme patriarche, quoique d'ordinaire on éprouvât un sentiment de crainte et de tremblement, on le trouvait, avec ses manières austères, brillant de toutes les grâces de l'homme d'État avec la fermeté de caractère et une gravité souriante, si bien que toute sa vie inspirait la confiance, ici, sa vie militaire, sa vie politique, là sa magnificence, son affabilité⁴. Pour ma part, même avant son pontificat, je lui ai souvent prédit le pontificat, prophétisant l'avenir à sa vie, et encore, après son accession à la [grande] prêtrise, je le retrouve avec son magnifique caractère.

LXVII. Ayant donc honoré d'un tel successeur le patriarche défunt, l'empereur, après avoir arrêté les entreprises des barbares de l'Orient — et cet arrêt, certes, fut pour lui chose facile — marche avec toute son armée

nièce du patriarche. Pour se justifier lui-même, Psellos composera, après l'*Acte d'accusation*, l'*Éloge funèbre* du patriarche.

1. Constantin Likhoudis fut, en effet, premier ministre à diverses reprises.

2. Texte peu clair, comme d'ailleurs tout le portrait.

3. Celle de l'homme d'Église et celle de l'homme d'État.

4. J'ai corrigé *αὐτόν* en *αὐτοῦ*, en donnant à *εὐεδοκίμηκεν* le sens byzan-

πολλοῖς τῶν βασιλευόντων περιάρπακτος γεγινώς, τέλος
καὶ τὴν ἀρχιερωσύνην πιστεύεται, πάντων αὐτῷ παρακεχω-
ρηκότων τοῦ πράγματος καὶ συγχωρησάντων τὸ κατὰ πάντων 5
πρωτεῖον, καὶ κοσμεῖ ταύτην εἰς δύναμιν, πολιτικὸν καὶ
γενναῖον φρόνημα ἱερατικῷ βίῳ κατακεράσας. Τοῖς μὲν γὰρ
ἄλλοις τοιοῦτόν τι ἢ ἀρετὴ λελόγισται, οἷον μήτε καιροῖς
ὑπεῖξαι, μήτε οἰκονομῆσαι τὴν παρρησίαν, μήτε τῷ ἥβει
ἐπιχειρεῖν τοὺς αὐθαδεστέρους καταδουλοῦν· ὅθεν πάσης 10
μὲν θαλάττης κατατολμῶντες, πᾶσι δὲ ἀντιβαίνοντες πνεύ-
μασιν, οἱ μὲν αὐτῶν ἔδυσαν ἀρπασθέντες τοῖς κύμασιν, οἱ
δὲ ἀπέστησαν βιαίότερον· τῷ δὲ ἡ κρᾶσις τοῦ βίου πρὸς
πᾶσαν ἀκρίβειάν τε καὶ οἰκονομίαν ἐξήρκεσε, καὶ μετακε-
χεῖρισται τὸ πρᾶγμα οὐ ρητορικῶς, ἀλλὰ φιλοσόφως· οὐ γὰρ 15
τὰ μὲν στωμύλλεται, τὰ δὲ ὑποκρίνεται, ἀλλὰ μιᾷ ποιότητι
χρῶμενος ἑκατέροιν τοῖν βίοις ἀρκεῖ. Κἂν μὲν τις αὐτὸν
πολιτικῶς ἐξετάσειεν, ἱερατικῷ εὖροι κοσμούμενον ἀξιώ-
ματι, εἰ δ' ὥς ἀρχιερεῖ προσίῃ, κἂν τὰ πολλὰ φοβοῖτο καὶ
ὑποφρίττοι, ταῖς πολιτικαῖς εὐρήσει ἀποστίλβοντα χάρισι 20
μετὰ τοῦ στιβαροῦ ἤθους καὶ τῆς μειδιώσης σεμνότητος·
ἔνθεν τοι ἅπας μὲν αὐτοῦ βίος τεθάρρηκεν, ἐκεῖ μὲν δ'
στρατιωτικὸς, δὲ πολιτικὸς, ἐνταῦθα δὲ τὸ μεγαλοπρεπές, τὸ
εὐπρόσιτον. Τούτῳ γοῦν ἐγὼ καὶ πρὸ τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν
ἀρχιερωσύνην πολλάκις προείρηκα, τῷ βίῳ περὶ τοῦ μέλλον- 25
τος μαντευσάμενος, καὶ μετὰ τὴν ἱερατείαν μετὰ τοῦ
καλλίστου ἐκεῖνον ἤθους ὄρω.

LXVII. Τοιοῦτῳ τοιγαροῦν ἀνδρὶ τὸν ἀπεληλυθότα
τιμήσας ὁ βασιλεὺς, ἐπειδὴ τοὺς ἐφους βαρβάρους τῶν
ἐπιχειρημάτων ἀνείρξε, καὶ τοῦτο δὴ ἀπραγμονέστατον

LXVI 6 πρωτεῖον S : -τεῖον || 9 ὑπεῖξαι S : ὑπῆξαι || 9 τῷ ἥβει S :
τὸ ἥβη || 13 ἀπέστησαν S : ἀποσ. || 13 κρᾶσις S : κράσις || 16 στωμύλ-
λεται S : στομ. || 16 μιᾷ S : μιὰ || 17 χρῶμενος S : χρώματος || 17 βίοις
S : βιοῖν || 19 εἰ δ' ὥς S : εἰδὼς || 19 κἂν R : καὶ || 19 φοβοῖτο S :
φοδῆτω || 21 ἤθους S : ἥθους || 22 αὐτοῦ R : αὐτὸν || 27 ἐκεῖνον S :
ἐκεῖνου.

LXVII 1 τοιγαροῦν S : τοι γὰρ οὖν

contre les barbares de l'Occident, ceux que l'antiquité appelait les Mysiens et qui, dans la suite, ont changé leur nom contre celui dont on les désigne aujourd'hui¹. Ces peuples, qui habitent toute la contrée que limite l'Ister par rapport à l'empire romain, quittèrent soudain leur pays et émigrèrent sur notre territoire. La cause de leur migration était la nation des Gètes, leurs voisins de territoire, qui, pillant et ravageant leurs biens, les contraignirent à changer de pays. C'est pourquoi, un jour que l'Ister² se trouva pris par les glaces, usant du fleuve comme d'une terre ferme, ils se transportèrent de leur pays dans notre empire, imposant à notre territoire tout le fardeau de leur nation, incapables à la fois de se tenir tranquilles et de harceler leurs anciens voisins.

LXVIII. Or ces peuples sont, plus que les autres barbares, difficiles à combattre et à réduire par les armes, n'étant ni vigoureux de corps ni résolus d'âme. Ils ne revêtent point de cuirasse, ils ne chaussent point de cnémides et ils n'ont point leur tête assujettie³ dans des casques⁴; point de bouclier quelconque à leur bras, ni le bouclier oblong, comme étaient, dit-on, les boucliers argiens, ni le bouclier rond; point de glaive à leur ceinture : ils portent seulement des javelines à la main, et c'est là leur seule arme défensive. Ils ne sont pas répartis en bataillons, et aucune science stratégique ne les conduit à la guerre ; ils ne connaissent ni arrangement de front, ni aile droite, ni aile gauche, et ils ne se plantent pas de palissades et ils ne savent pas s'entourer d'un fossé. Tous pêle-mêle, en désordre, confondus les uns avec les autres et forts de tout leur mépris de la vie, ils poussent des cris aigus et prolongés et ainsi se ruent sur leurs adversaires.

tin de « inspirer confiance ». Avec la leçon αὐτόν, « toute vie (*id est* tout homme) avait confiance en lui, ici, le militaire, le civil », la suite de la phrase « là, la magnificence, l'affabilité » ne se comprend pas.

1. Psellos, nous l'avons constaté à diverses reprises, se fait, pour ainsi dire, une loi de ne pas désigner les gens et les peuples par leur nom. La clef de l'énigme est fournie par Zonaras, III, 671. Il s'agit des Hongrois et des Scythes, qu'on englobait alors sous la dénomination de Patzinaces.

2. Le Danube.

3. Souvenir de *Spt.*, 3; *Macch.*, 4, 8 τοὺς πόδας κατησφαλισμένοι πέλαις.

4. *Litt.* d'aigrettes de casques. Synecdoque connue.

αὐτῷ ἐγεγόνει τὸ τμήμα, πανστρατιᾷ ἐπὶ τοὺς ἑσπερίους
 χωρεῖ, οὓς Μυσοὺς μὲν ὁ πάλαι χρόνος ὠνόμαζεν, εἴτα δὲ 5
 εἰς ὃ λέγονται μετωνομάσθησαν· νεμόμενοι δὲ ὁπόσα ὁ
 Ἰστρος πρὸς τὴν τῶν Ῥωμαίων διορίζει ἡγεμονίαν, ἀθρόον
 τε ἀπανέστησαν καὶ πρὸς τὴν ἡμεδαπὴν γῆν μετῴκισθη-
 σαν· αἰτία δὲ αὐτοῖς τῆς ἀπαναστάσεως τὸ τῶν Γετῶν
 ἔθνος, ὁμοροῦντες μὲν ἐκείνοις, ληστεύοντες δὲ τούτους 10
 καὶ ληϊζόμενοι, καὶ πρὸς τὴν μετοικεσίαν ἐκβιαζόμενοι·
 διὰ ταῦτα ἀποκρυσταλλωθέντι ποτὲ τῷ Ἰστροφ ὥσπερ
 ἡπείρῳ χρησάμενοι, ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς μετανίστανται, ὅλον
 ἔθνος τοῖς ἡμετέροις ἐπιφορτισθέντες ὁρίοις, καὶ οὐκ ἔχον-
 τες οὔθ' ὅπως ἂν ἡρεμήσαιεν, οὔθ' ὅπως τοὺς οἷς προσήγ- 15
 γισαν μὴ ὀχλήσαιεν.

LXVIII. Εἰσὶ δὲ καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ἔθνων δύσμαχοί
 τε καὶ δυσπολέμητοι, οὔτε γενναῖοι τοῖς σώμασιν ὄντες,
 οὔτε τὴν ψυχὴν θαρραλέοι· ἀλλ' οὐδὲ θώρακας ἀμφιέννου-
 νται, οὐδὲ κνημίδας περίκεινται, οὐδὲ λόφων τισὶ τὰς κεφα- 5
 λὰς κατασφαλίζονται· ὅστις δὲ αὐτοῖς οὐδ' ἡτίσουσιν ἐν
 χερσίν, οὔτ' ἐπιμήκης ὁποίας δὴ φασὶ τὰς Ἀργολικὰς, οὔτε
 περιφερῆς, ἀλλ' οὐδὲ ξίφη περιζώννυνται, δόρατα δὲ μόνον
 ἐναγκαλιζόμενοι, τοῦτο δὴ μόνον τὸ ὅπλον πρόβλημα ἔχου-
 σιν. Οὐ διαίρουνται δὲ κατὰ λόχους, οὐδέ τις αὐτοὺς ἐπι- 10
 στήμη στρατηγικὴ προάγει εἰς πόλεμον, οὐδ' ἴσασι μετώπου
 τάξιν, οὐκ εὐώνυμον κέρας, οὐ δεξιὸν, ἀλλ' οὐδὲ χάρακας
 ἑαυτοῖς πηγνυνται, οὐδέ τὴν πέριξ διορυχὴν ἴσασιν,
 ἀλλ' ὁμοῦ φύρδην συμπλακέντες ἀλλήλοισι καὶ τῇ πρὸς τὸ
 ζῆν ἀπογνώσει ῥωσθέντες, μέγα τε ὀλολύζουσι καὶ οὕτω
 τοῖς ἀντιτεταγμένοις ἐμπίπτουσι· κἂν μὲν ἀπώσωσιν, οἷα 15

5 δὲ S : δὴ || 6 ὁ S : ὅν || 6 ὁπόσα S : ὁπῶσα || 7 Ἰστρος S : ἴστρος ||
 8 ἡμεδαπὴν S : ἡμε δαπῆν || 9 ἀπαναστάσεως R : ἐπανα. || 11 μετοικε-
 αλω
 σίαν S : -οικίαν || 12 ἀποκρυσταλλωθέντι S : ἀπόχρυστθέντι || 15 οὔθ'
 ὅπως ἂν R : οὔθ' ὅπως ἂν.

LXVIII 4 περίκεινται S : περίκτες || 6 ἐπιμήκης S : ἐπιμήκη || 8 ὅπλον
 S : ὅπλο]

S'ils les repoussent, comme des tours¹, ils fondent sur eux et, s'attachant à leur poursuite, les massacrent sans merci; mais si l'armée ennemie tient bon contre leur assaut et si le rang serré ne se rompt point au choc des barbares, eux aussitôt, faisant volte-face, cherchent leur salut dans la fuite. Et ils fuient non pas en masse, mais séparément, qui ici et qui ailleurs; l'un, se jetant dans un fleuve, s'échappe à la nage, ou périt, englouti dans un tourbillon; un autre, entrant dans un bois touffu, se dérobe aux regards de ceux qui le poursuivent; un autre s'échappe d'une autre façon. Après s'être ainsi tous ensemble dispersés chacun à sa manière, de nouveau ils accourent en un même lieu, et, qui d'une montagne, qui d'un ravin, qui d'un fleuve, l'un d'un côté, l'autre d'un autre, à l'improviste ils se rassemblent. Ont-ils besoin de boire? S'ils rencontrent des eaux de sources ou de fleuves, ils s'y jettent aussitôt et se mettent à laper; s'ils n'en trouvent point, chacun descend de cheval et saigne sa monture et, des veines ouvertes avec le fer, il étanche ainsi sa soif; et puis, après avoir découpé le plus gras de leurs chevaux et mis le feu à du bois qu'ils ont trouvé, là même ils font légèrement chauffer les membres dépecés du cheval et les dévorent tout sanglants. Après s'être ainsi refaits, ils rentrent précipitamment dans leurs huttes premières et ils se terrent comme des serpents dans des anfractuosités profondes et dans des ravins escarpés, qui leur servent de remparts².

LXIX. Dans son ensemble, ce peuple est redoutable. Ils ont le caractère dissimulé; aucun traité d'amitié ne les retient; même après avoir juré sur les victimes, ils ne tiennent point leurs serments, car, sans parler de Dieu, ils ne révèrent aucune divinité; tout ce qui leur arrive est l'effet du hasard et ils croient que la mort est la fin de tout. C'est pourquoi, ils concluent facilement la paix; mais, s'il leur faut faire la guerre, ils violent immé-

1. Terme militaire, désignant une formation de bataille spéciale, le carré. Bossuet usera de la même comparaison dans l'*Oraison funèbre du Prince de Condé*: « Cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne, dont les gros bataillons serrés, semblables à autant de tours, mais à des tours qui sauraient réparer leurs brèches... ».

2. A ce portrait, saisissant de couleur et de vie, comparez les froides annales de Zonaras, III, 671; Skylitzès, 809; Glycas, 323; Anne Comnène, III, 89 sqq.

πύργοι ἐπιρραγέντες αὐτοὺς ἀφειδῶς ἐπόμενοι κατασφά-
 ττουσιν, εἰ δὲ ἡ πολεμία φάλαγξ ἀντίσχη τὴν ἔφοδον καὶ οὐ
 ῥαγῇ ἐν ταῖς τῶν βαρβάρων ἐμπτώσεσιν ὁ συνασπισμὸς, οἱ
 δὲ αὐτίκα στραφέντες φυγῇ τὴν σωτηρίαν διώκουσι· φεύ-
 γουσι δὲ οὐ τεταγμένως, ἀλλ' ἄλλοις ἄλλος ἄλλοθι διασκε- 20
 δασθέντες· ὁ μὲν τις εἰς ποταμὸν ἑαυτὸν ῥῥας ἢ ἀπενή-
 ξατο, ἢ κατέδου ταῖς δίναις περιελιχθεὶς, ὁ δὲ εἰς ὕλην
 βαθεῖαν ἐμβεηκῶς τοὺς τῶν διωκόντων ἐκπέφευγεν ὀφθαλ-
 μούς, καὶ ἄλλος ἄλλως· καὶ σύμπαντες ἅμα διασπαρέντες,
 εἴτ' αὐθις εἰς ταῦτ', ὁ μὲν ἐξ ὄρους, ὁ δὲ ἐκ φάραγος, ὁ δὲ 25
 τις ἐκ ποταμῶν, καὶ ἄλλος ἄλλοθεν ἀπροόπτως συνθέουσι.
 Δεῖσαν δὲ αὐτοῖς πιεῖν, εἰ μὲν ἐντύχοιεν ὕδασις ἢ πηγαίοις
 ἢ ποταμίοις, λάπτουσιν αὐτίκα ἐπεισπεσόντες, εἰ δ' οὖν,
 τοῦ ἵππου ἕκαστος ἀποβάς ἐξαιματοῦσι τούτους, σιδήρῳ
 τὰς φλέβας ἀναστομώσαντες, καὶ τὴν δίψαν οὕτως ἰῶνται, 30
 ὥς ὕδατι τῷ αἵματι χρώμενοι· εἴτα δὴ καὶ τὸν πίοτατον
 τῶν ἵππων ἀνατεμόντες, καὶ τὴν εὖρημένην ἀνακαύσαντες
 ὕλην, αὐτοῦ που τὰ ἐντετμημένα τοῦ ἵππου μέλη βραχύ τι
 διαθερμάναντες μετὰ τοῦ λύθρου λαφύσσουσι, καὶ οὕτως
 ἑαυτοὺς ἀναλαβόντες ἐπὶ τὰς πρώτας ἵενται καλίας· καὶ 35
 ἐμφωλεύουσιν ὥσπερ ὄφεις φάραγξι βαθείαις καὶ κρημνοῖς
 ἀποτόμοις, ὅποσα τεύχεσι χρώμενοι.

LXIX. Τοῦτο τὸ γένος δεινοὶ ξύμπαντες | καὶ τὰς
 γνώμας ὑποκαθήμενοι· οὔτε δὲ συνθήκαι τούτους φιλάς
 ἐπέχουσιν, οὔτε κατὰ τῶν θυμάτων ὁμόσαντες τοῖς ὄρκοις
 ἐμμένουσιν, ἐπεὶ μηδέ τι θεῖον σεβάζονται, ἵνα μὴ λέγω 5
 Θεὸν, ἀλλ' αὐτόματα τούτοις πάντα συνέστηκε, καὶ τὴν
 τελευτὴν πέρας συμπάσης ὑπάρξεως οἶονται· διὰ ταῦτα
 ῥῥοστά τε σπένδονται, καὶ πολεμεῖν δεῖσαν, εὐθὺς ἡθετή-

16 ἀφειδῶς S : ἀφειδως || 20 ἀλλ' ἄλλοις S : ἀλλάλοις || 24 διασπα-
 ρέντες S : διὰσπαρένταις || 25 ταῦτ' S : τ' αὐτῷ || 33 αὐτοῦ που S :
 αὐτόπου.

LXIX 1 δεινοὶ S : δεινοῖ || 5 αὐτόματα S : -ματα || 7 δεῖσαν S : δὲ
 ῥῥσαν || 7-8 ἡθετήκασι S : ἡθετήκασι

diatement leurs conventions. Si l'on est vainqueur à la guerre, les voici derechef qui invoquent une seconde amitié ; si ce sont eux qui l'emportent dans le combat, ils massacrent un certain nombre de prisonniers ; pour les autres, ils constituent un marché magnifique et mettent à l'encan les riches¹ à un prix élevé ; s'ils n'obtiennent pas ce prix, ils les tuent.

LXX. Ayant donc entrepris de repousser ce peuple loin des frontières romaines, l'empereur Isaac se porte contre eux avec une forte armée. Il ne se fie pas précisément à des ennemis éparpillés et [qui sont] d'avis partagés, mais il pousse son armée contre la partie la plus forte de leurs troupes, à la fois difficile à combattre et difficile à saisir ; et, s'étant approché d'eux, il les remplit d'épouvante et par lui-même et par son armée. En présence, en effet, d'un homme qu'ils considéraient comme porteur de la foudre, ils n'osèrent pas le regarder en face, et, voyant l'armée couverte de ses boucliers inattaquables, d'eux-mêmes ils se disjoignirent. C'est pourquoi, attaquant par groupes isolés et avec des hurlements sauvages, ils tombèrent sur notre armée impossible à briser. Donc, impuissants à prendre leurs adversaires dans des embuscades et à se ranger en bataille ouvertement, ceux qui avaient notifié à leurs ennemis la guerre pour le troisième jour, le jour même, laissant là leurs tentes avec tous ceux, vieillards et enfants en bas âge, qui n'avaient pas les moyens de fuir, ils se disséminèrent vers leurs régions inaccessibles. Et lorsque, conformément aux règles de la guerre, l'empereur s'avança avec son armée rangée en bataille, il n'aperçut aucun barbare ; il ne jugea pas utile de les poursuivre, tant parce qu'il craignait des groupes d'ennemis cachés que parce qu'ils avaient trois jours d'avance dans leur fuite ; se contentant de détruire leurs tentes et d'emmener tout le butin trouvé, il s'en revient chargé de trophées. Toutefois, il n'eut pas un retour exempt de maux. Une tempête violente s'étant soudain déchaînée sur l'armée, il perdit une grande partie de son monde. Il rentra néanmoins dans la capitale, la tête ceinte des couronnes de la victoire.

1. *Litt.* les heureux.

κασι τὰς σπονδὰς · κἄν ἔλῃς ἐν τῷ πολέμῳ, οἱ δὲ πάλιν
 δευτέρως ἐπικαλοῦνται φιλίας, εἰ δὲ μαχόμενοι ἔλωσι, τοὺς
 μὲν ἀναιροῦσι, τῶν δὲ λαμπρὰν πεποιήνται ἀγορὰν, καὶ ¹⁰
 τιμῶσι πολλοὺ τοὺς εὐδαίμονας, ἣν δὲ μὴ ταῦτα λάβωσιν,
 ἀποκτείνουσι.

LXX. Τοῦτο δὴ τὸ γένος ἀπελάσαι τῶν Ῥωμαϊκῶν
 ὄρων ἐπιχειρήσας ὁ βασιλεὺς Ἰσαάκιος, ἐπ' αὐτοὺς σὺν
 καρτερῇ τῇ φάλαγγι ἵεται · καὶ διαιρεθεῖσι μὲν καὶ ἑτερο-
 γνῶμοσι γεγόνοςιν οὗ πάνυ πιστεύει, ἐπὶ δὲ τὸ καρτερώτα-
 τον αὐτῶν μέρος καὶ δύσμαχον ὁμοῦ καὶ δυσανάλωτον ἄγει ⁵
 τὴν στρατιάν, καὶ δὴ πλησιάσας αὐτοῖς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ
 στρατοπέδῳ κατέπληξε · πρὸς μὲν γὰρ τὸν οἶα δὴ κεραυνο-
 φόρον ἀντωπεῖν οὐκ ἐτόλμων, τοῦ δὲ στρατοπέδου τὸν
 ἄρραγῇ συνασπισμὸν βλέποντες αὐτοὶ διελύοντο · ὅθεν καὶ
 κατὰ μέρη προσβάλλοντες καὶ ἐπωροόμενοι ταῖς φωναῖς ¹⁰
 ἄρραγεστέροις αὐτοῖς ἐνετύγχανον · ὥς δ' οὖν οὐκ εἶχον,
 οὔτε λοχήσαντες τούτους ἐλεῖν, οὔτε μὴν εἰς τοῦμφανὲς
 παρατάξασθαι, πόλεμον ἕς τρίτην αὐτοῖς ἀπαγγείλαντες,
 αὐθημερὸν τὰς σκηνὰς ἀφέντες καὶ ὁπόσοις οὐκ ἐξήρκει
 φυγεῖν γέρουσί τε καὶ βρέφεσιν, ἀνὰ τοὺς δυσβάτους τόπους ¹⁵
 διεσκεδάσθησαν. Ὡς δὲ κατὰ τὰ ξυγκείμενα ὁ μὲν βασιλεὺς
 συντεταγμένην ἔχων ἐξήλθε τὴν φάλαγγα, τῶν δὲ βαρβάρων
 οὐδεὶς ἑώρατο, ἔπεσθαι μὲν ἐκείνοις κατόπιν οὐκ ἐδοκίμασε,
 λόχους τε ἀφανεῖς δεδιὼς καὶ ὅτι πρότρυτα προὔλαβον τὴν
 φυγὴν, τὰς δὲ σκηνὰς αὐτοῖς κατασκάψας καὶ τὴν εὕρημέ- ²⁰
 νην λείαν ἀπαγαγὼν, τροπαιοφόρος ἐπάνεισιν. Οὐ δεξιῇ δὲ
 τῇ ἐπαναζεύξει χρησάμενος, χειμῶνος ἄθρῶν τῷ στρατο-
 πέδῳ ἐξαφθέντος δεινοῦ, πολλοὺς μὲν ἀποβάλλει τῆς στρα-
 τιᾶς, ἐπάνεισι δ' οὖν ὅμως τῇ Πόλει, στέμμασιν ἄριστελοῖς
 ἀναδεδεμένους τὴν κεφαλὴν. 25

8 ἔλῃς R : ἔλῃς || 9 ἐπικαλοῦνται S : -καλοῦν || 12 ἀποκτείνουσι S :
 -κτένουσι.

LXX 3 διαιρεθεῖσι S : διερ. || 8 στρατοπέδου S : -παίδου || 11 εἶχον
 S : ἔχων || 22 χειμῶνος S : -μόνος.

LXXI. Dès lors, autant que je puis le savoir en pénétrant plus exactement dans son âme, il ajouta quelque chose à son caractère naturel et devint plus hautain ; tant il y a qu'il se mit à traiter tout le monde avec mépris. Il mit, en effet, ses parents sur le même pied que les autres, et son frère même¹, chaque fois qu'il s'approchait des entrées extérieures du palais, descendait aussitôt de cheval — tel était l'ordre du souverain — et abordait son frère avec un appareil qui n'était en rien plus imposant que celui des autres. Ce personnage, du reste, un des plus beaux caractères que je connaisse, non seulement accepta tranquillement ce changement et ne s'irrita point de cette innovation, mais encore il s'approchait avec respect de l'empereur quand il le mandait, il s'effaçait d'ordinaire devant lui, et il devenait pour les autres un exemple de changement analogue.

LXXII. Ainsi donc le caractère de l'empereur se transforma et la deuxième période [de son règne]² prit fin. La troisième commence dès à présent. L'empereur était passionné pour la chasse, et il était plus que quiconque amateur des difficultés de ce genre de sport, et chasseur adroit. En effet, il chevauchait avec légèreté et, poussant des cris pressants et répétés, il donnait des ailes à son chien et arrêtait le lièvre dans sa course ; souvent, de sa main il arrêtait le gibier en pleine course, ou bien, lançant un trait contre lui, il ne le manquait pas. Mais c'est surtout vers la chasse aux grues qu'il se tournait, et il ne manquait pas de reconnaître au plus haut des airs ce genre d'oiseaux, et il les abattait des hauteurs du ciel et vraiment le plaisir s'alliait à l'étonnement : l'étonnement c'était que cet oiseau très grand, qui se sert de ses pattes comme de lances et qui a tôt fait de se cacher derrière les nuages, était atteint par un être plus petit ; le plaisir, sa chute le donnait, car la grue tombait dansant la danse de la mort, montrant tantôt son ventre et tantôt son dos³.

LXXIII. Comme donc l'empereur aimait beaucoup ces deux sortes de chasses, pour ne pas trop réduire au

1. Jean Comnène. Cf. *supra*, chap. XXII.

2. Cf. *supra*, chap. LVII sq.

3. *Litt.* tantôt ses parties antérieures et tantôt ses parties postérieures.

LXXI. Ἐντεῦθεν, ὅποσα ἐγὼ οἶδα ἀκριβέστερον τὴν ἐκείνου καταμανθάνων ψυχὴν, προσέθετο τῷ ἐμφύτῳ ἦθει, καὶ σοβαρώτερος ἐγεγόνει, καταπεφρονήκει γοῦν ἀπάντων· τό τε γὰρ συγγενές ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις εἰστήκει, καὶ ὁ ἀδελφός, ἐπεὶ ταῖς πόρρῳ εἰσόδοις τῶν βασιλείων πλησιά- 5 σειεν, ἀπέβαινε τοῦ ἵππου εὐθύς, προστεταγμένον αὐτῷ, καὶ οὐδέν τι τῶν ἄλλων σεμνότερον προσήει τῷ ἀδελφῷ· ὁ δὲ κάλλιστος ὦν τὸ ἦθος ὦν ἐγὼ οἶδα, ὁμαλῶς δέχεται τὴν μεταβολὴν καὶ οὐ δυσχεραίνει τὴν καινοτομίαν, ἀλλὰ καὶ καλοῦντι τῷ βασιλεῖ σὺν αἰδοῖ παρεγίγνετο, καὶ τὰ πολλὰ 10 ὑπεχώρει, καὶ παράδειγμά τι τοῖς ἄλλοις τῆς ὁμοίας ἐγίγνετο μεταθέσεως.

LXXII. Οὕτω μὲν οὖν τῷ βασιλεῖ τὸ ἦθος μετεσκεύ- αστο, καὶ ὁ δεύτερος ἐτελεύτα καιρός· ἄρχεται δὲ ὁ τρίτος ἐντεῦθεν. Ἐπτόητο περὶ τὰ κυνηγέσια ὁ βασιλεὺς, καὶ ἦν εἴ- περ τις ἄλλος ἑραστής τε τῶν ἐντεῦθεν δυσεφίκτων καὶ 5 θηρατῆς ἀκριβής· ἱππάζετο γὰρ ἐλαφρῶς | ἐπικλάζων τε καὶ ἐπιθούζων ἐπτέρου μὲν τὸν κύνα, ἐπείχε δὲ τῷ λαγῷ τὸν δρόμον, πολλάκις δὲ καὶ ἐκ χειρὸς ἦρει θέοντα, καὶ βάλλων οὐκ ἀπετύγχανε· περὶ δὲ τὴν τῶν γεράνων θήραν καὶ μᾶλλον ἐστρέφετο, καὶ τὸ γένος αἰθεροδρομούσας οὐκ ἀπεγίνωσκεν, ἀλλὰ καθήρει τοῦ ὕψους, καὶ ἦν ὥς ἀληθῶς 10 ἡδονὴ μινυμένη θαύματι· τὸ μὲν γὰρ θαῦμα ὅτι παμμέ- γεθες οὕτω ζῆφον τοῖς ποσὶν οἶα δόρασι χρώμενον καὶ τοῖς νέφεσιν ἤδη κρυπτόμενον ὑπὸ βραχυτέρου ἤλίσκετο, τὴν δὲ ἡδονὴν ἢ πτώσις ἐδίδου, ἔπιπτε γὰρ ἢ γέρανος ἐπορχουμένη τὸν θάνατον, καὶ νῦν μὲν τὰ πρᾶνῃ, νῦν δὲ δεικνύσα τὰ ὕπτια. 15

LXXIII. Ἀμφοτέρᾳ γοῦν τῇ θήρᾳ ὁ αὐτοκράτωρ τερ- πόμενος, ἵνα μὴ κολάζῃ τὰ συγκεκλεισμένα θηρώμενος, ἐπὶ

LXXI 2 ἐμφύτῳ S : ἐφύτῳ || 5-6 πλησιάσειεν R : -σαιεν || 6 ἀπέβαινε τοῦ S : ἀπέβαινέτου τοῦ || 8 ὁμαλῶς S : ὁμαλῶς || 9 δυσχεραίνει S : δυσχαιραίνει || 11 παράδειγμά τι K : παραδείγματα.

LXXII 15 δεικνύσα R : -νύσα.

LXXIII 2 συγκεκλεισμένα S : -κλησμένα

cours de ses battues sa réserve d'animaux enfermés dans des parcs, il se portait aussi, quand il le jugeait bon, contre les animaux en liberté, usant, sans se laisser arrêter par aucun obstacle, de la chasse à courre et de la chasse au faucon ; et un pavillon impérial le recevait quelque part par là, en dehors des murs de la capitale, pavillon entouré par la mer et suffisant, pour chaque genre de chasse, à un chasseur ordinaire¹, mais non certes à un empereur comme lui. En effet, dès le grand matin il se levait, et, jusqu'à la nuit noire, il était conduit par la chasse. Mais voici qu'à force de lancer la javeline contre les ours et les sangliers et de tendre sans répit le bras droit, il est atteint sur le côté d'un coup d'air froid. Le mal ne fut pas alors précisément manifeste, mais le jour d'après se déclara la fièvre, accompagnée de frissons.

De la maladie de l'empereur².

LXXIV. Pour moi, qui ne savais rien de cela, je sors pour aller voir l'empereur et lui faire ma cour, comme d'habitude. Couché sur son lit, il m'embrasse affectueusement. A ses côtés, se tenait une petite garde du corps, et se trouvait là aussi un des plus brillants des fils d'Esculape³. Après m'avoir embrassé et considéré d'un regard joyeux : « Eh bien mais, c'est à propos, dit-il, que tu arrives ! » Et aussitôt il me tend sa main pour que j'apprécie les battements de son pouls, car il me savait exercé aussi dans l'art de la médecine. Et moi, qui avais reconnu de quel mal il s'agissait, je ne parlai point tout d'abord, mais, m'étant tourné vers ledit médecin : « Pour toi, lui dis-je, de quelle nature te semble cette fièvre ? » Et l'autre, d'une voix sonore, afin d'être entendu de l'empereur aussi : « C'est une fièvre éphémère, dit-il ; mais si elle n'a pas cédé aujourd'hui même, il ne faut pas s'en étonner, car il existe aussi une fièvre de cette espèce, et le nom trompe. — Eh bien, pour moi, repartis-je, mon avis n'est pas précisément d'accord avec le tien, car la pulsation de l'ar-

1. *Litt.* pour un homme d'un tempérament de chasseur.

2. Sur cette maladie, cf. D^r E. Jeanselme, *La pleurésie du basileus Isaac Comnène*, dans *Études médico-hist.*, *Communic.* à la Soc. franç. d'*Hist. de la Médecine*, t. XVIII, n^{os} 3 et 4, mars-avril 1924.

3. Périphrase connue.

τὰ ἐλεύθερα καὶ τῷ δρόμῳ καὶ τῷ πτερῷ ἀνέτως χρώμενος, δόξαν αὐτῷ, ἐξελήλυθεν, καὶ βασιλείος τοῦτον καταγωγὴ αὐτοῦ που πρὸ τοῦ Ἀστεως ὑποδέχεται, περίκυκλος τῇ 5 θαλάσῃ καὶ ἑκατέρου μέρους ἀνδρὶ αὐτάρκης θηρατικῷ, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τῷ βασιλεῖ τούτῳ· ἔφως γὰρ ἐπανατέλλων τῇ θήρᾳ εἰς ἐσπέραν βαθεῖαν κατήγετο. Πολλάκις δὲ τῇ βολῇ τῆς λόγχης ἐπὶ τὰς ἄρκτους καὶ τὰς οὐς χρώμενος καὶ συνεχῶς ἐπανατείνων τὴν δεξιάν, ψυχρῷ πνεύματι βάλλε- 10 ται τὴν πλευράν, καὶ τότε μὲν οὐ πάνυ κατάδηλος ἡ πληγὴ ἐγεγόνει, τῇ δὲ ἐφεξῆς ῥιγώσαντα πυρετὸς διαδέχεται.

Περὶ τῆς νόσου τοῦ βασιλέως.

LXXIV. Ἐγὼ δὲ τούτων οὐδὲν εἰδὼς, ἔξιμι πρὸς αὐτὸν δψόμενός τε καὶ χαριούμενος τούτῳ τὰ εἰωθότα· ὁ δὲ με κλινοπετῆς κατασπάζεται· ὀλίγη τε αὐτῷ παρειαστῆ- 5 κει δορυφορία, παρῆν δὲ καὶ τῶν ἀσκληπιαδῶν ὁ κάλλιστος. Ἐπεὶ δὲ ἡσπάσατο καὶ ἱλαρῷ ἐθεάσατο βλέμματι· « Ἄλλ' εἰς 5 καιρὸν, φησὶν, ἦκεις· » καὶ εὐθὺς τὴν χεῖρα ἐδίδου, τὰς κινήσεις τοῦ σφυγμοῦ γνωματεύσαντι· ἥδει γὰρ με καὶ τὴν περὶ τοῦτο τέχνην ἀσκήσαντα. Καὶ γὰρ ξυμμαθὼν ὃ τί ποτε τὸ νόσημα εἴη, οὐκ εὐθὺς ἐφθεγξάμην, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀσκληπιάδην ἐκείνον στραφεῖς· « Σοὶ δὲ, ἔφην, ποδαπὸς 10 οὗτος ὁ πυρετὸς ἔδοξεν; » ὁ δὲ γεγωνωτέρᾳ χρησάμενος τῇ φωνῇ, ἵνα καὶ ὁ βασιλεὺς ἀκούοι· « Ἐφήμερος μὲν, φησὶν, εἰ δὲ μὴ αὐθημερὸν λέλυται, θαυμάζειν οὐ χρή· ἔστι γὰρ καὶ τοιοῦτον γένος, καὶ ψεύδεται τοῦνομα. — Ἄλλ' ἐγὼ, ἔφην, οὐ πάνυ σου τῇ γνώμῃ ξυντίθεμαι· ἡ γὰρ τῆς ἀρτηρίας 15

8 βυλῇ S : βολῇ.

Tit. : νόσου S : νόσσου.

LXXIV 6 καιρὸν S : καρὸν || 6 φησὶν, ἦκεις S : φησι ἦκεις || 7 κινή-
σεις S : κινήσεις || 7 γνωματεύσαντι S : -σαντος || 7 ἥδει B : εἶδει ||
8 ξυμμαθὼν S : ξυμμαχῶν || 11 ἔδοξεν S : ἔδοξε || 11 γεγωνωτέρᾳ S :
-νωτέρᾳ || 13 ἔστι S : ἔστη || 15 ξυντίθεμαι S : -θεται.

tère me prédit une fièvre de trois jours de durée. Mais paise ton oracle dodonéen être véridique, et mensonger mon trépied [delphique]¹ ! Il sera mensonger peut-être en ce que mon initiation n'est pas suffisante pour rendre des oracles.

LXXV. Vint donc le troisième jour, et l'état de choses, qui avait quelque peu dépassé la période fixée, montra que l'un de nous deux était un homme fort habile, et que moi, je me trouvais en défaut quant à l'exactitude. Dès lors, quelques aliments de ceux qui ne sont pas précisément consistants, furent préparés pour l'empereur. Mais il n'eut pas plutôt fait d'en prendre que s'allume aussitôt une fièvre violente². Caton, à ce qu'on dit, quand il avait la fièvre, ou quand il était tenu par quelque autre mal, restait jusqu'au bout sans remuer ni bouger, jusqu'à ce que cessât la période morbide et qu'une modification se produisît dans son état. Mais lui, contrairement à Caton, changeait la position de son corps et se retournait, et il respirait plus fréquemment et d'une manière plus pressée, et pas le moins du monde son état ne lui laissait de répit. Lorsqu'enfin il eut du relâche, il songea à retourner au palais.

LXXVI. Aussitôt, il monte sur la trirème impériale et débarque aux Blachernes. Une fois à l'intérieur du palais, il se sent plus à l'aise et il se réjouit de cet état de choses ; il se met à parler un peu provincial et à faire de l'esprit plus que de coutume³, et il nous retient jusqu'au soir, nous contant des histoires du temps passé et tous les bons mots dits à propos par le grand empereur Basile, fils de Romain.

LXXVII. Quand le soleil se fut couché, l'empereur nous renvoya et se disposa à prendre du sommeil, et moi, je m'en allai plein de confiance, nourrissant de douces espérances à son sujet. Mais, comme je revenais le voir de meilleure heure que de coutume, dès le seuil de la porte quelqu'un me remplit de crainte en me disant que le côté de l'empereur était atteint, que la malade avait l'haleine courte et qu'il tirait son souffle faiblement.

1. Allusion au vase d'airain de Dodone et au trépied de Delphes.

2. *Litt.* dans les profondeurs aussitôt une fièvre s'allume.

3. L'empereur, en effet (cf. LIX, 12), ne dédaignait pas les bons mots.

κίνησις τριταΐκην περίοδον μοι μαντεύεται · ἀλλ' ἀληθεύειν μὲν τὸ σὸν Δωδωναῖον χαλκεῖον, ὃ δ' ἐμὸς τρίπους ψευδέσθω, ψεύσεται δὲ ὥσως ὅτι μοι πρὸς τὸ χρᾶν ἢ παρασκευὴ οὐκ αὐτάρκης. »

LXXV. Ἦκεν οὖν ἡ τρίτη τῶν ἡμερῶν, καὶ βραχὺ τι παραδραμὼν τὴν περίοδον ὃ καιρὸς τὸν μὲν ἀπεδείκνυ τεχνίτην, ἐμὲ δὲ διημαρτηκότα τοῦ ἀκριβοῦς · ἔνθεν τοι καὶ τροφή τις τῶν οὐ πάνυ ἀδρῶν τῷ βασιλεῖ ἐσκευάζετο, ἀλλ' οὐκ ἔφθη προσιέμενος ταύτην, καὶ ἐκ τοῦ βάθους αὐτίκα ἐκκαίεται πυρετός. Τὸν μὲν οὖν Κάτωνά φασι πυρέττοντα ἢ τινι ἄλλῳ κατεσχημένον νοσήματι, ἄστροφόν τε μέχρι παντὸς διαμένειν καὶ ἄτρεπτον ἔστ' ἂν ἡ περίοδος λήξῃ καὶ ὁ καιρὸς αὐτῷ μεταβάλλῃ · ὃ δὲ ἐξ ἐναντίας ἐκεῖνῳ διεποικίλλετο τῷ σώματι καὶ ἐστρέφετο, ἥσθμαινέ τε πυκνότερον καὶ οὐδ' ὁπωσοῦν αὐτῷ ἀνακωχὴν ἢ φύσις ἐδίδου · ἐπεὶ δὲ ποτε ἀνθεῖη, τῆς ἐς τὰ βασίλεια ἐπανόδου ἐμέμνητο.

LXXVI. Καὶ αὐτίκα τῆς βασιλείου ἐπιβὰς τριήρους ἐν Βλαχέρναις καταίρει, καὶ τῶν ἀνακτόρων ἐντὸς γεγωνῶς ῥάων τε γίγνεται, καὶ ἐπιτρυφᾷ τῷ καιρῷ, γλωττηματικώτερον ὁμιλήσας καὶ τοῦ συνήθους πλεόν χαριεντισάμενος, κατεῖχε τε ἡμᾶς ἄχρις ἑσπέρας, ἀρχαῖά τε διηγούμενος καὶ ὁπόσα ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος Βασίλειος ὁ τοῦ Ῥωμανοῦ παῖς ἐπικαίρως ἐφθέγγετο.

LXXVII. Ἐπεὶ δὲ ἔδω ὁ ἥλιος, ἡμᾶς μὲν ἀφίησιν, αὐτὸς δὲ πρὸς ὕπνον ἐτράπετο · καὶ γὰρ ἀπεληλύθειν τεθαρρηκῶς καὶ γλυκεῖαις ἐπὶ τῷ βασιλεῖ ἐλπίσι τρεφόμενος · πρωϊαίτερον δὲ αὐθις ἐκεῖσε παραγενόμενον ἐπτόησέ τις αὐτίκα πρὸ θυρῶν, νύττεσθαι μὲν φήσας τῷ βασιλεῖ τὴν πλευράν, αὐτὸν δὲ πνευστιᾶν καὶ οὐ πάνυ τι γενναίως

LXXV 4 ἀδρῶν S : ἀνδρῶν || 7 τινι S : τινί || 8 ἔστ' ἂν R : ἐς τ' ἂν || 9 μεταβάλλῃ B : -βάλλοι || 11 ὁπωσοῦν R : ὁπως οὖν.

LXXVII 6 πνευστιᾶν S : πέν στιαν

Consterné par cette nouvelle, j'e pénétrai sans bruit dans la chambre où l'empereur était couché, et aussitôt je me tins debout, dans une affliction silencieuse. Mais lui, comme m'interrogeant du regard pour savoir s'il n'était pas tout à fait mal et en train de passer de vie à trépas, il me tendit immédiatement sa main de dessous les couvertures. Avant que j'eusse appliqué mes doigts sur le poignet, le médecin en chef — point n'est besoin que je dise son nom : « Mais ne tâte pas l'artère, dit-il, car j'en ai déjà saisi le mouvement ; le pouls est coupé selon la longueur de sa continuité ; une pulsation frappe le doigt, une autre cède, de sorte que la première pulsation est à la troisième ce que la deuxième est à la quatrième, et ainsi de suite, à la manière des fers tranchants qui sont sectionnés en dents¹. »

LXXVIII. Mais moi, faisant peu de cas des paroles du personnage, en suivant tous les écarts [du pouls] j'étudiai avec soin le mouvement de l'artère, et, loin de constater un pouls en scie, je reconnus qu'il battait assez indistinctement ; son mouvement ressemblait non point à celui d'un pied languissant, mais à celui d'un pied prisonnier et faisant effort pour se mouvoir. C'était alors le temps du plus haut période de la maladie qui troublait l'empereur. Toujours est-il que cet état de chose trompa la plupart des gens, et tous, ou peu s'en faut, mettaient en question la vie du malade.

LXXIX. Dès lors, un grand émoi s'empare du palais et l'impératrice — c'était une merveille de femme, qui, en fait de noblesse, occupait le tout premier rang, et qui, par la vertu supérieure², ne le cédait à aucune autre — et, avec elle, la fille des deux souverains — elle tenait des deux par sa beauté, belle même, quoique ayant eu les cheveux prématurément coupés, après sa tonsuration ; son teint chaud et ambré, sa chevelure rutilante étaient relevés par sa démarche majestueuse — ces deux femmes donc, et le frère de l'empereur et aussi son neveu, faisant cercle autour du lit du malade, lui adressaient les suprêmes paroles et versaient des larmes

1. C'est précisément le pouls dentelé ou pouls en scie (cf. *infra*), décrit par Psellos dans son *Πόνηρα ἱστορίων*, 62 sq.

2. *Id est*, la piété. Phrase difficile, en raison de la triple répétition de ἄμφο, qui ne se rapporte pas aux mêmes idées, et du sens de ἐκτετρι-

ἀναφέρειν τὸ ἄσθμα· ἐπάγην ἀκούσας, καὶ τὸ δωμάτιον
 οὗ ἔκειτο ἄσφογητὶ εἰσιὼν, ἐπιστυγνάσας αὐτίκα ἡρέμα
 εἰσῆλθαι· ὁ δέ μου τοῖς ὀφθαλμοῖς ὥσπερ πυθόμενος, εἰ
 μὴ παντάπασιν ἔχοι πονήρως καὶ ἀποβιώσκοι, τὴν χεῖρα 10
 αὐτίκα ὑπέτεινε· πρὶν ἢ δέ με τοὺς δακτύλους ἐπιβαλεῖν
 τῷ καρπῷ, ὁ πρῶτος τῶν ἱατρῶν, οὐδὲν δὲ δεῖ λέγειν τοῦ-
 νομα· « Ἀλλὰ μηδὲ γνωμάτευε τὴν ἄρτηρίαν, φησί· κατεί-
 ληπται γάρ μοι ἤδη ἡ κίνησις, καὶ κατὰ μήκος τοῦ συνεχοῦς
 διακέκοπται, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς πλήττει τὸν δάκτυλον, τὸ 15
 δὲ ὑπείκει, καὶ ὅπερ ἔστιν ἡ πρώτη τῇ τρίτῃ κινήσει, τοῦτο
 ἡ δευτέρα τῇ τετάρτῃ, καὶ ἐφεξῆς οὕτως, ὥσπερ ὅσοι τῶν
 τεμνόντων σιδήρων ἐς δδόντας διήρηνται. »

LXXVIII. Ἐγὼ γοὺν ὀλίγα τοῦ ἀνδρὸς φροντίσας,
 κατὰ πᾶσάν τε διάστασιν διηρευνησάμην τὴν κίνησιν, καὶ
 πρόβια μὲν τὸν σφυγμὸν οὐκ ἐγνώκειν, ἀμυδρότερον δὲ
 ἀναφέροντα καὶ ἰοικότα οὐ παρέτῳ ποδὶ, ἀλλὰ δεσμῶτι καὶ
 βιαζομένῳ τὴν κίνησιν· ἦν δὲ ὁ καιρὸς ἐκεῖνος τὸ ἀκμαίο- 5
 -τατον τοῦ διοχλοῦντος ἐκεῖνον νοσήματος· ἠπάτησε γοὺν
 τοὺς πολλοὺς, καὶ ἡμφισβήτησάν γε μικροῦ δεῖν ξύμπαντες
 περὶ τῆς ἐκείνου ζωῆς.

LXXIX. Θόρυβος οὖν ἐντεθθεν καταλαμβάνει τὰ βασί-
 λεια, καὶ ἡ τε βασιλὶς, θαυμάσιόν τι χρῆμα γυναικῶν αὕτη
 καὶ εὐγενείας τὰ πρῶτα καὶ οὐδενὶ παραχωροῖσα τῆς μεί-
 ζονος ἀρετῆς, ἡ τε τοῖν βασιλέοιν θυγάτηρ, ὥραία δὲ καὶ
 αὕτη κατ' ἄμφω καὶ πρὸ ὥρας ἐκτετμημένη, ἀλλὰ καὶ μετὰ 5
 τὴν τομὴν, ἡλεκτρώδης τε ὁμοῦ καὶ πυρσὴ καὶ τῷ σχήματι
 ἄμφω κατασεμνύνουσα, ἄμφω τε οὖν, καὶ ὁ τοῦ αὐτοκρά-
 -τορος ἀδελφός, πρὸς δὲ καὶ ὁ ἀνεψιός, τὴν τοῦ αὐτοκρά-
 -τορος κλίνην περικυκλώσαντες, ἐξόδια τούτῳ ἐδίδοσαν
 ῥήματα καὶ ἐξιτήρια κατέρρεον δάκρυα, καὶ προέπεμπον 10

7 δωμάτιον S : δομάτιον || 10 ἀποβιώσκοι R : -και || 11 ἢ S : ἡ ||
 15 τὸν S : τῶν || 17 ὅσοι S : ὅσον.

LXXVIII 5 ἦν S : ἦν.

LXXIX 8 ἀδελφός S : -φῶς

d'adieu, et l'exhortaient à se faire porter au Grand Palais afin que là il pût prendre les mesures nécessaires, et que les siens, en participant à son malheur, ne perdissent pas l'heureuse existence de la royauté. Lui donc s'apprêta pour se rendre là-bas ; et l'assistait aussi, non certes d'une façon prématurée, le grand pontife de Sainte-Sophie, devenu son conseiller pour les choses d'en haut et qui le fortifiait par toute sorte de paroles.

LXXX. Quand donc ce changement agréa aussi à l'empereur, il n'abdiqua point son noble caractère et il ne sortit point de sa chambre tenu par la main ; mais tel qu'il était, semblable à un cyprès à la cime chevelue agitée en tous sens par le souffle des vents, il chancelait, certes, en s'avançant, mais il marchait quand même, quoique non maître de ses mains, et il se suffisait à lui-même. C'est dans cet état qu'il monte à cheval. Quant à la traversée, je ne saurais dire comment il la fit, car je m'étais hâté de prendre les devants par l'autre chemin. Toutefois, je ne manquai pas le but ; mais je trouvai l'empereur agité absolument comme les flots de la mer et complètement désorienté. Toute sa famille, en effet, l'entourait, chacun se lamentant et rendant avec lui, si toutefois ils le pouvaient, le dernier souffle. Et l'impératrice commençait les lamentations funèbres, et sa fille répondait aux gémissements et aux pleurs de sa mère, d'une manière plus lugubre encore.

LXXXI. Voilà pour les princesses dans ces circonstances. Quant à l'empereur, il songeait à changer sa condition pour la vie meilleure, et il cherchait à transformer son existence. L'impératrice, ignorant que c'était là un dessein inné dans l'âme de son époux, nous reprochait à nous tous, beaucoup plus qu'à l'empereur, la conception de ce projet. Quand donc elle me vit, moi aussi : « Puissions-nous jouir, s'écria-t-elle, autant que tu le désires, de tes conseils, ô philosophe ! Quelles belles marques de reconnaissance tu nous donnes-là, en réfléchissant aux moyens de pousser l'empereur vers la vie monacale ! »

μὲνη... μετὰ τὴν τομήν. Le troisième ἄμφο désigne évidemment les deux femmes ; le premier me paraît se référer à τοῖν βασιλέσιν, « belle selon les deux », et le second reprendre les deux adjectifs ἡλεστροῶδες et

αὐτίκα ἐπὶ τὰ μείζω βασιλεία, | ἔν' ἐκείσε γενόμενος βου-
λεύσαιτό τι τῶν δεόντων, καὶ μὴ τὸ γένος ἀφήσει συνδυστυ-
χήσαντας ἐκεῖνῳ τὴν εὐδαίμονα τῆς βασιλείας ζωὴν. Ὁ
μὲν οὖν συνεσκευάζετο ὡς ἐκείσε ἀφιξόμενος · παρεγένετο
δὲ τούτῳ οὐ πρὸ καιροῦ καὶ ὁ τῆς Θεοῦ Σοφίας ἀρχιερεὺς, 15
σύμβουλος ἐπὶ τὰ κρείττω γινόμενος καὶ πᾶσι λόγοις τοῦ-
τον ἐπιρωννύς.

LXXX. Ὡς δ' οὖν ἀκεῖνῳ ἢ μετὰθεις ἤρρεσεν, οὐ
κατέβαλε τὸ γενναῖον ἐνταῦθα ὁ βασιλεὺς, οὐδ' ἐξήει τοῦ
δωματίου χειραγωγούμενος, ἀλλ' οἷος ἐκεῖνος ὑψικόμῳ
ἐοικῶς κυπαρίττῳ ὥσπερ τισὶ πνεύμασι διατινασόμενος,
κατακεκλόνητο μὲν προϊῶν, προΐει δὲ ἀκρατῆς ταῖν χεροῖν 5
καὶ ἄρκων ἑαυτῷ · οὕτω τε οὖν καὶ τοῦ ἵππου ἐπιβεβήκει,
τῷ δὲ πλὺ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐχρήσατο. Ἐγὼ γὰρ διὰ τῆς ἑτέρας
ὁδοῦ προλαβεῖν ἔσπευσα · οὐ τοῦ σκοποῦ δὲ ἔτυχον, ἀλλ'
ἐπικαταλαβμάνῳ τοῦτον ἀτεχνῶς διακυμανθέντα καὶ τοῖς
ὅλοις ἐξαπορούμενον · περιεκάθητο δὲ γε τοῦτον τὸ γένος 10
ἀνολοφυρόμενοι ξύμπαντες, καὶ συνεκπνεύσαντες ἐκεῖνῳ εἴ-
γε δύναιντο · κατήρχε δὲ τῶν θρῆνων ἡ βασιλὶς, καὶ ἡ θυγά-
τηρ ἀντωλοφύρετο γοερώτερον ἀντεπικλαίουσα τῇ μητρὶ.

LXXXI. Καὶ τὸ μὲν περὶ αὐτῶν ἐν τούτοις · ὁ δὲ γε
βασιλεὺς τῆς πρὸς τὴν κρείττονα ζωὴν ἐμέμνητο μεταθέ-
σεως, καὶ τὸν μετασχηματισμὸν ἐζήτει τοῦ βίου · ἡ δὲ γε
βασιλὶς ἀγνοοῖσα ὅτι ἔμφυτον αὐτῷ τὸ βούλημα, ἡμᾶς πάν-
τας μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον κατητιᾶτο τοῦ σκέμματος · ὡς δ' οὖν 5
καὶ μετέβηται · « Ὅναίμεθά σου, φησὶ, ὅποσα βούλει τῆς
συμβουλῆς, ὦ φιλόσοφε · ὡς καλὰς δὲ ἡμῖν ἀποδίδως τὰς
ἀμοιβὰς, μεταθεῖναι σκεψάμενος εἰς τὸν μοναδικὸν βίον
τὸν αὐτοκράτορα. »

10 σύμβουλος S : σύμβολος || 16 κρείττω S : κρείττο.

LXXX 12 θρῆνων S : θρηγῶν || 13 γοερώτερον My K : -ρότερον.

LXXXI 4 ἀγνοοῖσα S : ἀγνωοῖσα.

LXXXII. Mais moi, je jurai aussitôt que je n'avais jamais eu une telle idée, et même je demandai au malade d'où pouvait bien lui être venue cette résolution¹. Et lui : « Mais, dit-il, et c'est en ces propres termes qu'il s'exprima, voilà une femme qui, fidèle au caractère féminin, nous arrête quand nous nous méditons d'obtenir la meilleure part, et cette résolution, elle la reproche à tous les autres plutôt qu'à moi ! — Oui, dit-elle, je charge aussi mes épaules de tous les péchés que tu as commis, et si tu venais à te remettre, chose que je désire et réclame ardemment, ou si au contraire... eh bien ! moi, je prendrai ta défense devant le Souverain juge pour toutes les fautes que tu as commises. Et puissent tes actions être exemptes de reproche ! Pour moi, je consentirais pour toi à être mangée par les vers, à être engloutie au plus profond des ténèbres, à être brûlée par le feu extérieur, et, après cela, tu n'as pas pitié de ma solitude ! Quelle espèce d'âme as-tu, pour te retirer loin du palais et nous laisser, à moi, le veuvage le plus accablant, et à ta fille, la plus dure condition d'orpheline ? Et cela même ne sera pas suffisant pour nous, mais suivront des malheurs plus terribles encore, et des mains nous emporteront, non pas sans doute des mains bienveillantes, vers de longs exils, et peut-être décideront-elles un traitement plus dur encore, et le plus cher de ton sang, un homme inaccessible même à la pitié le verra [couler]. Et toi, tu survivras à ton changement d'existence, ou bien tu t'en iras de ce monde fort bellement, sans doute ; mais à nous, ce qui nous restera, c'est une vie plus amère que la mort ! »

LXXXIII. Telles furent les paroles de l'impératrice. Mais elle ne persuada pas l'empereur. Quand elle eut perdu tout espoir de faire entendre son conseil : « Eh bien ! dit-elle, installe comme successeur à l'empire l'homme le mieux intentionné pour toi et le plus dévoué, qui te conserve à toi, tant que tu vivras, l'honneur qui t'est dû et qui, pour moi, soit tout ce que doit être un fils. » Sur ces

πρὸς ἑὸν d'un teint ambré et fauve rendant auguste ces deux qualités par son port ». Quant à l'expression ἐκτετριμμένη... τὴν τομήν, elle a probablement le sens de « couper les cheveux », le καὶ qui précède πρὸ ὥρας ayant celui de « quoique ».

1. Psellos, piqué au vif par l'ironie des mots ἀναίμεθά σου... τῆς συμβουλῆς, demande à Isaac de le justifier.

LXXXII. Ἐγὼ δὲ ἀπωμύμην αὐτίκα μὴ τοιοῦτον ἐν-
 θυμηθῆναι ποτε, ἀλλὰ καὶ τοῦ κειμένου ἐπυνθανόμην ὁπόθεν
 αὐτῷ ἐγεγόνει τὸ βούλευμα· ὁ δὲ « Ἀλλ' αἵτη, φησὶν, (οὕτω
 γὰρ εἰρήκει) στέργουσα τὸν γυναικεῖον τρόπον, ἡμᾶς ἐπέχει
 τε βουλευομένους τὰ κρείττονα, καὶ πᾶσι μᾶλλον ἢ ἔμοι τὴν 5
 γνώμην κατατιθᾶται. — Ναί, φησὶ, καὶ ἀναδέχομαι τῷ ἔμφ
 τραχήλῳ ὁπόσα σοι διημάρτηται, κἄν μὲν ἀνασταίης, ἔχω
 δὴ τὸ ζητούμενον καὶ ποθούμενον, εἰ δ' οὖν, ἀλλ' ἔγώ σε
 ἀπολογήσομαι τῷ δικαστῇ καὶ Θεῷ ὧν διημαρτήκεις αὐτός·
 καὶ σοὶ μὲν τὰ πεπραγμένα ἀνέγκλητα εἶη, ἐμὲ <δὲ> ὑπὲρ 10
 σοῦ ἡδέως ἂν καὶ σκώληκες διασπᾶσαιντο, καὶ σκότος τε
 ἐπικαλύψοι βαθὺ, καὶ πῦρ ἐξώτερον διαφλέξειε· εἴτα δὴ
 οὐκ οἴκτείρεις τῆς ἐρημίας ἡμᾶς; ποδαπὴν δὲ καὶ ψυχὴν
 ἔχων σαυτὸν μὲν ὑπεξάγεις τῶν βασιλείων, ἔμοι δὲ δυσφο-
 ρωτάτην ἐγκαταλιμπάνεις χηρεῖαν, ὄρφανίαν τε βαρυτάτην 15
 τῇ θυγατρὶ· καὶ οὐδ' ἄρκέσει ταῦτα ἡμῖν, ἀλλὰ δεινότερα
 διαδέξεται, καὶ μετακομίσουσιν ἡμᾶς χεῖρες, ἴσως οὐδὲ
 φιλάνθρωποι, εἰς ὑπερορίας μακράς, τυχὸν δὲ καὶ διαιρή-
 σουσι τὸ βαρύτερον, καὶ ὄψεται σου τὰ φίλτατα αἱμάτων
 ἀνὴρ καὶ ἐλεεῖν μὴ εἰδώς· καὶ σὺ μὲν ἐπιβιώσεις τῷ μετα- 20
 σχηματισμῷ, ἢ ἀποβιώσεις | ἐν καλῷ ἴσως, ἡμῖν δὲ πικρο-
 τέρα τοῦ θανάτου διαμενεῖ ἡ Ζωή. »

LXXXIII. Ταῦτα μὲν οὖν ἡ βασιλὶς, ἀλλ' οὐκ ἔπειθε
 λέγουσα· ἐπεὶ δὲ ταύτης ἀπεγνώκει τῆς συμβουλῆς· « Ἀλλ'
 ἡμῖν γε, φησὶ, διάδοχον τῆς βασιλείας τὸν εὐνοϊκώτατόν σοι
 καὶ εὐμενέστατον ποιήσον, ὅπως ἂν καὶ σοὶ τὸ ἀξίωμα
 συντηρήσειε ζήσαντι, καὶ μοὶ γε ὁπόσα παῖς χρηματίσειε. » 5

LXXXII 1 ἀπωμύμην S : ἀπὸ μνήμην || 1-2 ἐνθυμηθῆναι B : ἂν θυμη-
 θῆναι || 2 ὁπόθεν K : ὁ πόθος || 4 γυναικεῖον S : -κίον || 5 ἢ S : ἢ ||
 7 ὁπόσα S : ὁπώσα || 8 δὴ S : δὲ || 10 δὲ add. S || 11 σκώληκες S : -λι-
 κες || 11 διασπᾶσαιντο S : -πάσето || 12 ἐπικαλύψοι S : -ψει || 12 δια-
 φλέξειε S : -φλέξει || 13 οἴκτείρεις S : -τῆρεις || 14 τῶν S : τὸν || 14-15
 δυσφορωτάτην S : -ρωτάτην || 15 χηρεῖαν S : χωρίαν || 17 μετακομίσου-
 σιν S : -μήσουσιν || 18 φιλάνθρωποι S : -πον || 19 αἱμάτων S : αἱμάτων.

LXXXIII 3 εὐνοϊκώτατόν S : εὐνοηκότατον || 5 χρηματίσειε S : -σεις

entrefaites, l'empereur reprit des forces¹. Aussitôt, il mande auprès de lui le duc Constantin, personnage illustre, dont la famille avait les plus nobles origines. Il faisait, en effet, remonter son ascendance à ces illustres Doucas, je veux dire les Andronic et les Constantin², qui sont l'objet de nombreux développements dans les écrits des historiens à cause de la justesse de leur pensée et de la vigueur de leur bras, et il n'était que plus fier de se trouver aussi le successeur de tels hommes.

LXXXIV. Cela, certes, suffit à sa gloire. Mais si quelqu'un se propose de parler de lui, il ne l'appellera pas à tort un Achille. Comme, en effet, chez ce héros était illustre l'origine de sa famille, car son grand-père était Éaque, que les fables font descendre de Zeus, et son père était Pélée, que les récits louangeurs des Grecs mènent à Thétis — c'était là une déesse marine — ; mais ses propres travaux dépassent de beaucoup les mérites paternels, et, loin de tirer de ceux qui l'ont engendré un surcroît d'honneur, ce sont ceux-ci, au contraire, qui de leur enfant recueillent de la considération ; ainsi, chez le duc Constantin (d'ores et déjà mon histoire doit le promouvoir à la dignité impériale), apparaît éclatant ce qu'il tenait de ses ancêtres, plus éclatant ce qu'il tenait de sa propre nature et de ses principes de conduite³.

LXXXV. Mais que mon histoire de son règne attende quelque peu. Quand ce personnage menait encore l'existence d'un simple particulier, d'une part, pour l'aptitude au commandement et l'éclat de la famille, il rivalisait avec les plus grands empereurs ; d'autre part, comment vivre avec prudence, comment ne se montrer insupportable à aucun de ses voisins, comment n'être absolument orgueilleux vis-à-vis de personne et paraître aux empe-

1. Au dramatique récit de Psellos, comparez ceux des autres historiens contemporains, Skylitzès, 810 ; Glycas, 324 ; Bryenne, I, 18 ; Manassès, 130 ; Zonaras, III, 672. L'empereur n'avait eu qu'un fils, nommé Manuel, que la mort lui avait enlevé. Il avait tout d'abord songé à laisser le pouvoir à son frère Jean, qui refusa ; écartant alors ses autres parents, comme son neveu Théodore Docéan, il jeta les yeux sur Constantin Doucas. Après son abdication, l'impératrice Catherine et sa fille Marie se retirèrent dans un couvent.

2. Psellos reviendra plus loin sur cette généalogie.

3. J'explique προαιρέσεις (βίου) par : plan de vie qu'on a choisi, principes directeurs de la conduite. Cf. Plat., *Apol.*, 413 A.

Ἀνερρώσθη γοῦν ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ δοῦξ Κων-
 σταντῖνος εὐθὺς ἐκείνῳ μετὰπεμptos γίνεται, ἀνὴρ περι-
 φανῆς μὲν καὶ τὰς πρώτας τοῦ γένους ἔχων ἀρχάς· εἰς γὰρ
 τοὺς Δούκας ἐκείνους τὸ γένος ἀνέφερε, τοὺς Ἀνδρονίκους
 φημί καὶ τοὺς Κωνσταντίνους, ὧν πολὺς λόγος ἐν τοῖς τῶν 1,)
 ἱστορησάντων συγγράμμασι τῆς τε κατὰ γνώμην ἀκριβείας
 καὶ τῆς κατὰ χεῖρα γενναιότητος, οὐδὲν δὲ ἥττον καὶ ταῖς
 μετ' ἐκείνους διαδοχαῖς ἐσεμνύετο.

LXXXIV. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκείνῳ εἰς φιλοτιμίαν
 ἀρκεῖ· ὁ δὲ περὶ αὐτοῦ λέγειν προθέμενος Ἀχιλλέα τοῦτον
 οὐκ ἀπεικότως ἔρει· ὥσπερ γὰρ τῷ ἥρωϊ τούτῳ μεγάλη μὲν
 ἡ ἀρχὴ τοῦ γένους, Αἰακὸς γὰρ ὁ πάππος, ὃν ἐκ Διὸς οἱ
 μῦθοι γεννῶσι, καὶ Πηλεὺς δὲ ὁ πατήρ, ὃν οἱ τῶν Ἑλλήνων 5
 λόγοι ἐξαίροντες τῇ Θέτιδι, θεὰ δὲ αὕτη θαλαττία, συγκα-
 τευνάζουσιν, ἀλλ' ὑπὲρ τὰς τῶν πατέρων δόξας ἀποχρῶντα
 τὰ οἰκεῖα πεφύκασιν ἔργα, καὶ οὐ μᾶλλον ὁ Ἀχιλλεὺς παρὰ
 τῶν γεννησαμένων τετίμηται, ἀλλ' ἐκεῖνοι παρὰ τοῦ παιδὸς
 τὸ σεμνὸν ἀποφέρονται, οὕτω δὲ καὶ τῷ δουκὶ Κωνσταν- 10
 τίνῳ, ὃν ἤδη πρὸς τὴν βασιλείον ἀρχὴν προδιβάζειν ὁ λόγος
 βούλεται, λαμπρὰ μὲν καὶ τὰ παρὰ τοῦ ἄνω γένους, λαμ-
 πρότερα δὲ καὶ τὰ παρὰ τῆς ἰδίας φύσεώς τε καὶ προαι-
 ρέσεως.

LXXXV. Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τῆς βασιλείας λόγος ἀνα-
 μαινάτω· τὸν δὲ γε ἰδιώτην βίον οὗτος ἔτι τελῶν, τὸ μὲν
 ὅσον εἰς ἀρχικὴν γνώμην καὶ γένους λαμπρότητα καὶ τοῖς
 κρείττοσι τῶν βασιλέων ἀντήριζε, τὸ δ' ὅπως ἂν εὐλαβῶς
 βιῇ καὶ μήτε γείτοσι φορτικὸς ὀφθείη ποτέ, μήτε τινὸς 5
 καθυπερηφανεύσοιτο, τοῖς τε βασιλεύσασι προχειρότατος

12 χεῖρα S : χεῖραν || 13 διαδοχαῖς S : διάδοχαῖς.

LXXXIV 1 ἐκείνῳ S : ἐκεῖνο || 2 ἀρκεῖ S : ἀρκεῖν || 2 Ἀχιλλέα S :
 Ἀχιλλέα || 3 μεγάλη S : μεγάλῳ || 4 Αἰακὸς S : Ἐακὼς || 5 ὃν S : ὧν ||
 6 θεὰ δὲ αὕτη S : θεὰ δὲ αὕτη || 6-7 συγκατευνάζουσιν S : σύνκατευνά-
 ζουσι || 8 οἰκεῖα S : οἰκεῖα.

LXXXV 4 ἀντήριζε S : -ζει || 5 γείτοσι S : γείτωσι.

reurs toujours tout prêt à l'obéissance, tel était, par-dessus tout, l'objet de ses efforts, et, pour ne pas même être jugé sur son éclat personnel, tel qu'un soleil, il mettait devant lui un nuage.

LXXXVI. Et je raconte cela non pas pour l'avoir entendu dire à d'autres, mais pour l'avoir moi-même plus que tous les autres appris exactement par mes propres sens et par mes propres pensées. Qu'un autre se glorifie de succès nombreux et éclatants ; moi, je me contente du fait que voici à l'exclusion de tout autre : ce personnage admirable tant en réalité qu'en apparence se souciait assez peu des autres ; mais, moi, soit que pour l'intelligence j'occupasse dans son esprit plus de place que le reste des hommes, soit que mon caractère lui plût, il s'attachait à moi et il m'aimait extraordinairement plus que les autres, à un point tel qu'il se suspendait à mes lèvres¹ et à mon esprit, et qu'il me confiait tout ce qu'il avait de plus précieux.

LXXXVII. Donc il voulait rester replié en lui-même et il méprisait exagérément les dignités magnifiques ; il se vêtait d'une façon assez négligée et s'arrangeait d'une façon assez rustique ; mais comme les belles femmes font valoir d'autant plus leur beauté² par la première parure venue qu'elles brillent d'un éclat plus intense sous le voile dont elles se couvrent, et une parure négligée est pour elles le plus seyant des atours, de même, pour ce personnage, ses vêtements cachaient moins ses beautés secrètes qu'ils ne les faisaient valoir d'une manière plus brillante. Toujours est-il que les langues s'échauffaient à son sujet, et elles l'escortaient jusqu'à l'empire, les unes parlant à la manière d'un oracle et prédisant l'avenir, les autres tenant et gardant le langage qui lui était convenable. Tant il y a qu'il craignait non pas ses adversaires, mais ses partisans, et il leur fermait toutes les voies qui conduisaient à sa personne ; mais eux, ils étaient fort combatifs et entreprenants, et ils affrontaient hardiment les obstacles qui se dressaient devant eux.

1. *Litt.* à ma langue. Sur cette admiration de Constantin Doucas pour son ancien condisciple, cf. mon *Étude*, etc., de *Psellos*, p. 432.

2. *Τὴν ὥραν* peut aussi s'expliquer comme acc. de relation, dépendant de *χαλί*.

εἰς ὑπακοὴν φαίνοιτο, ὑπὲρ τ' ἄλλα πάντα ἐπραγματεύετο, καὶ ἵνα μὴδὲ κατὰ τὴν οἰκείαν αὐγὴν νομίζοιτο, ὥσπερ τις ἥλιος νέφος ἑαυτοῦ προεβάλλετο.

LXXXVI. Λέγω δὲ ταῦτα οὐχ ἑτέρων ἀκηκοώς, ἀλλ' αὐτὸς περὶ πάντων αἰσθήσεσιν αὐταῖς καὶ γνώμας ἀκριβώ-
 σάμενος· ὁ μὲν γὰρ σεμνυνέσθω πολλοῖς καὶ καλοῖς κατορ-
 θώμασι, ἔμοι δὲ ἐν τοῦτο ἀντὶ πάντων ἄρκει, ὅτι τοιοῦτος
 ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ καὶ ὦν καὶ δοκῶν, τῶν μὲν ἄλλων
 ἦττον ἐφρόντιζεν, ἔμοι δὲ, εἴτε τι καθεωρακῶς ἐν ταῖς
 γνώμας τῶν γε λοιπῶν πλέον, εἰς σύνεσιν, εἴτε τῷ ἦθει
 μου ἄρεσκόμενος, οὕτω προσέκειτο καὶ οὕτω διαφερόντως
 τῶν ἄλλων ὑπερηγάπα, ὥς ἐξηρηθῆσθαι μου καὶ τῆς γλῶ-
 ττης καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ αὐτῷ δὴ μοι πιστεύειν τὰ τιμιώ-
 τατα.

LXXXVII. Ἐβούλετο μὲν οὖν κεκρύφθαι ἐφ' ἑαυτοῦ,
 καὶ τῶν ὑπερηφάνων δεινῶς κατεφρόνει ἀρχῶν, ἀτμηλέσ-
 τερόν τε ἡμφίεστο καὶ ἀγροικότερον διεσκεύαστο, ἀλλ'
 ὥσπερ αἱ καλάι τὴν ὥραν ὅσῳ μᾶλλον ἐκ τοῦ τυχόντος
 κόσμου προφαίνονται, τοσοῦτον ἐν τῷ προβεβλημένῳ νέφει
 τηλεφανέστερον διαυγάζουσι, καὶ ἔστιν αὐταῖς ὁ ἀμελὴς
 κόσμος | καλλωπισμὸς ἀκριβέστατος, οὕτω δὴ κᾶκεῖνον οὐκ
 ἔκρυπτε μᾶλλον τὰ ἀφανῆ περιβλήματα ταῦτα ἢ λαμπρό-
 τερον ἀπεδείκνυε. Πᾶσαι γοῦν ἐπ' αὐτὸν ἐπέπτοντο γλῶ-
 σσαι καὶ εἰς βασιλείαν παρέπεμπον, αἱ μὲν ὥσπερ χρησμο-
 λογοῦσαι τὴν πρόρρησιν, αἱ δὲ τὸ εἰκὸς ἐκεῖν φ λέγουσαί τε
 καὶ σφάζουσαι· ἐδεδίει γοῦν οὗτος οὐ τοὺς ἀπεχθανομένους
 αὐτῷ, ἀλλὰ τοὺς προστεθειμένους, καὶ πᾶσαν μὲν αὐτοῖς
 πρὸς αὐτὸν φέρουσαν ὁδὸν ἀπέφραττεν, οἱ δὲ μαχιμῶτατοί
 τε ἦσαν ἢ τολμηταὶ καὶ τῶν ἐμποδίων κατατολμῶντες.

LXXXVI 2 αἰσθήσεσιν S : ἐσθη. || 6 ἦττον S : ἦττων || 6 ἐφρόντιζεν
 S : -ζε || 7 εἰς K : εἰ.

LXXXVII 3 ἀγροικότερον S : ἀγρυκώτερον || 5 προβεβλημένῳ S : -μέ-
 νων || 5 νέφει S : ἐφῃ || 6 διαυγάζουσι S : δι' αὐγάζουσιν || 6 ἀμελὴς S :
 ἀμελῆς || 8 ἢ S : ἢ || 9 ἐπέπτοντο S : ἐπέποντο || 13 προστεθειμένους K :
 προτε. || 15 ἢ S : ἢ.

LXXXVIII. Tel était l'excès de sa prudence et de son intelligence que, lorsqu'il y eut un choix à faire dans le corps des estradiots et que Comnène fut préféré aux autres chefs, cet homme, qui avait été désigné pour occuper le pouvoir, se démit, le vote terminé, du commandement en faveur de Comnène, allant jusqu'à repousser de la pensée et de la main ce commandement, tout comme¹ le choix si flatteur qui s'était porté sur lui; et même, ceux qui étaient alors réunis n'auraient pas pu se mettre entièrement d'accord pour l'affaire s'il ne s'était interposé et s'il n'avait réalisé, grâce à la considération dont il jouissait, l'accord des sentiments. Et toute l'armée chassait, pour ainsi dire, sur deux ancras², une plus grande et une plus petite, ou plutôt une plus petite et une plus grande. Car si Isaac était préféré comme empereur, c'est à Constantin qu'était promise expressément la seconde dignité de César; mais la supériorité de sa naissance et la nature éminemment aimable de son âme lui attiraient la faveur générale. Et, pour que l'admiration dont il était l'objet s'accrût encore, lorsque la rébellion aboutit à l'empire et qu'Isaac s'assit sur le trône, lui, il lui céda aussi le second honneur, alors qu'il fallait lui disputer aussi le premier, si grand était par le caractère cet homme incomparable! Pour moi, j'ajoute à ce qui a eu lieu, cette considération, que ce fut quelque chose de providentiel que ce qui n'arriva pas alors et qui est arrivé aujourd'hui, afin qu'il fût porté non pas du vestibule de l'usurpation, mais bien du sanctuaire légitime, au sommet de l'empire.

De la présentation du dieu à Comnène et de sa désignation, et des sentiments des parents de l'empereur.

LXXXIX. Quand donc il eut été mandé par Comnène en train d'exhaler, semble-t-il, son dernier soupir, tout rougissant et les yeux pudiquement baissés, comme à

1. Phrase difficile. Écartant toute correction, je conserve la leçon du ms. οὕτω; les locutions οὕτω δὴ, οὕτω δὴ καί, sont connues. J'interprète τὴν βουλὴν par « volonté », *id est*, la volonté de chacun; donc, « les volontés ». Si l'on traduit par « assemblée », le sens est : « l'accord unanime de l'assemblée ».

2. Expression proverbiale : être solide sur deux ancras, c'est-à-dire avoir le choix entre deux choses.

LXXXVIII. Τοσοῦτον δὲ αὐτῷ τὸ περιὸν τῆς εὐλα-
 βείας τε καὶ συνέσεως, ὥστε ὀπηνίκα κρίσις ἐγεγόνει τοῦ
 τῶν στρατιωτῶν καταλόγου, καὶ τῶν ἄλλων ὁ Κομνηνὸς
 προτετίμητο, αὐτὸς δὴ οὗτος ὁ ἐπὶ τῷ κράτει κριθεὶς,
 ἐκεῖνῳ τῆς ἡγεμονίας παρεχώρει μετὰ τὴν κρίσιν, ἀλλ' 5
 ἄπεωθεῖτο καὶ γνώμη καὶ χειρὶ, οὕτω δὴ καὶ τοιαύτην <τὴν>
 κρίσιν προσγενομένην αὐτῷ, καὶ οὐδ' ἂν ὅλως οἱ τηνικαῦτα
 συνεληλυθότες ὠμογυνωμονήκεσαν εἰς τὸ ἔργον, εἰ μὴ μέσον
 οὗτος παρεντεθεὶς τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀξιώματι ξυνεδέσκει
 τὴν βουλήν· καὶ τὸ ξύμπαν δὲ στράτευμα ἐπὶ δυεῖν ὥσπερ 10
 ἀγκύραιν ὥρμει, μείζονι καὶ ἐλάττονι, ἢ μᾶλλον ἐλάττονι τε
 καὶ μείζονι· εἰ γὰρ ὁ μὲν Ἰσαάκιος βασιλεὺς προκεχειρίστο,
 τούτῳ δὲ ἡ τοῦ καίσαρος ἐλάττων τιμὴ κατεπήγγελτο, ἀλλὰ
 τὸ ὑπερέχον αὐτῷ τοῦ γένους καὶ τὸ ἔρασμιώτατον ἰδίωμα
 τῆς ψυχῆς εἰς εὐνοίαν ἀφείλκετο τοὺς πολλούς· καὶ ἵνα τις 15
 ἐπὶ πλεόν τὸν ἄνδρα θαυμάσειεν, ἐπειδὴ περ εἰς βασιλείαν
 ἡ τυραννὶς ἔληξε, καὶ ὁ Ἰσαάκιος ἐπὶ τοῦ θρόνου καθῆστο,
 ὁ δὲ ἐξίσταται τούτῳ καὶ τῆς δευτέρας τιμῆς, δέον καὶ τῆς
 πρώτης ἀμφισβητεῖν· τοσοῦτον τὸ εἰς ἦθος ἀσύγκριτον τοῦ
 ἀνδρός· ἐγὼ δὲ τοῦτο τοῖς γενομένοις προστίθημι, ὅτι θεῖον 20
 ἄρα ἦν καὶ τὸ μὴ τότε γενόμενον καὶ τὸ νῦν γεγονὸς, ἵνα μὴ
 ἐκ τυραννικῶν προθύρων, ἀλλ' ἐξ ἐννόμων ἀδύτων εἰς τὴν
 τῆς βασιλείας ἀναχθεῖη περιωπὴν.

Περὶ τῆς εἰσελεύσεως τοῦ δουκὸς εἰς τὸν
 Κομνηνὸν καὶ προχειρίσεως, καὶ περὶ τῆς τῶν
 συγγενῶν ἀξιώσεως.

LXXXIX. Ὡς δ' οὖν τηνικαῦτα μετεκέκλητο τὰς
 ἐσχάτας, ὡς ἐδόκει, ἀναπνοὰς τῷ Κομνηνῷ ἀναπνέοντι,

LXXXVIII 2 ἐγεγόνει S : ἐγεγώνει || 4 δὴ S : δὲ || 6 τὴν add. S ||
 11 ἀγκύραιν S : -ραι || 13 ἡ S : ὁ || 21 ἄρα S : ἄρα || 21 ἦν S : ἦν ||
 21 τότε S : τότε.

Tit. 2 Κομνηνὸν S : κομνηνὸν.

son habitude, il se tint debout, les mains cachées sous son vêtement, selon la coutume. Alors l'empereur, rassemblant très exactement ses esprits : « De préférence à ceux-ci qui m'entourent, dit-il en montrant de la main ses parents, l'un, mon frère, l'autre, mon neveu, et les plus chers de tous, mon épouse, l'impératrice et ma fille pour ainsi dire unique, eh bien, mon choix¹ t'unit intimement à moi et ton caractère prévaut contre la nature² ; c'est à toi que je confie l'empire et même ces êtres si chers, et cela, non point contre leur gré, mais avec leur complet assentiment. Et cet acte nouveau, ce n'est pas aujourd'hui qu'il a pris commencement, et ce n'est pas la circonstance de ma maladie qui m'y a contraint, mais déjà lorsque je fus choisis pour être empereur, c'est toi que je regardais comme le plus imposant de nous deux et comme celui à qui convenait le mieux l'appareil impérial. Et après cela, te comparant point par point avec les autres, de tous mes suffrages je te tenais pour le plus digne de l'empire³. Pour moi, de toute façon, c'est fini⁴, et ma vie est réduite à de courtes respirations ; dorénavant, c'est toi qui administreras l'empire, et tu établiras bien les affaires, toi qui as été désigné par Dieu à cet effet, et qui as aujourd'hui hérité de l'autorité suprême. Pour ma femme et ma fille chérie, pour mon frère et mon neveu, les premières je te les confie comme un dépôt intangible ; les autres, je te prie instamment de t'en occuper et d'en prendre soin. »

XC. Là-dessus s'élèvent des applaudissements accompagnés de larmes, et l'entourage poussa l'acclamation, tandis que celui qui avait été choisi pour l'empire, comme s'il était initié aux choses sacrées et admis aux plus merveilleux mystères, se tenait avec modestie et décence aux côtés de l'empereur. Tels furent donc pour cet homme les débuts du pouvoir ; quant aux événements qui suivirent, ils n'allèrent pas simplement⁵, comme un récit

1. *Litt.* mon tour d'esprit, ma manière de voir.

2. *Id est*, me fait oublier les liens du sang. Cf. p. 134, n. 1.

3. *Litt.* pour le plus impérial.

4. Texte obscur. Peut-être ὅπη est-il altéré, d'autant que κατέληξε n'a pas de sujet.

5. *Litt.* ce qui suivit n'a pas simple la progression du récit (c'est-à-dire n'est pas simple, comme en peut être le récit).

οὔτος δὲ ἐρυθρίσας καὶ ὑποπλησθεὶς τὰ ὄμματα τῆς
 συνήθους αἰδοῦς, εἰστήκει κατὰ τὸ εἰωθὸς περιστείλας τῷ
 χεῖρε · ὁ δὲ ἀκριβέστερον συλλέξας τὸν νοῦν · « Τῶν περι- 5
 εστηκότων, ἔφησε, τούτωνι (δείξας τὸ συγγενὲς χεῖρι), ὁ μὲν
 ἀδελφός, ὁ δὲ ἀνεψιός, καὶ τούτων δὴ τῶν φιλάτων ἡ μὲν
 ὁμόλεκτρος καὶ βασίλισσα, ἡ δὲ θυγάτηρ μονογενής, οὕτως
 εἶπείν, ἀλλὰ σε ὁ ἔμδος τρόπος μᾶλλον αὐτῶν οἰκιοῦται,
 καὶ ἡ σὴ γνώμη τὴν φύσιν νικᾷ, καὶ σοὶ τὴν βασιλείαν καὶ 10
 αὐτὰ δὴ τὰ φίλτατα πιστεύω, οὐδὲ τούτων ἀκόντων, ἀλλὰ
 καὶ πάνυ βεβουλευμένων · τὸ δὲ καινὸν τουτὶ πρᾶγμα οὐ
 τήμερον ἤρξατο, οὐδὲ ἡ περίστασις τοῦ νοσήματος εἰς
 τοῦτό με συνηνάγκασεν, ἀλλὰ καὶ εἰς βασιλείαν κριθεὶς,
 αὐτόν σε καλλίονα ὑπελάμβανον καὶ προσήκοντα μᾶλλον τῷ 15
 σχήματι, καὶ μετὰ ταῦτα δὲ τοῖς ἄλλοις σε κατὰ μέρος
 συγκρίνων ἀπάσαις ψήφοις τῶν πάντων ἐτίθουν βασιλικώ-
 τερον · | τὸ μὲν οὖν ἔμδον ὅπη κατέληξε καὶ εἰς βραχείας
 ἀναπνοὰς ἡ ζωὴ περιεῖληπται, τὸ δ' ἐντεθθεν σύ τε μετα-
 χειριεὶς τὸ κράτος καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς θήσεις καλῶς, ἄνωθεν 20
 μὲν κεκριμένος εἰς τοῦτο, νῦν δὲ τὴν ἡγεμονίαν παρει-
 ληφώς · τὴν δέ γε γυναῖκα καὶ τὸ θυγάτριον, τὸν τε
 ἀδελφὸν καὶ τὸν ἀνεψιόν, τὰς μὲν ἀνέπαφόν σοι παρακα-
 ταθήκην πιστεύω, τῶν δὲ ἐγκελεύομαι φροντίζειν τε καὶ
 ἐπιμελεῖσθαι. » 25

XC. Ἐπὶ τούτοις αἵρεται κρότος δάκρυσι σύμμικτος,
 καὶ τὸ περιεστηκὸς ἐπευφήμησε, καὶ ὁ πρὸς τὴν βασιλείαν
 κριθεὶς, ὥσπερ ἐν ἱεροῖς τελούμενος καὶ μυσταγωγούμενος
 τὰ θαυμάσια, σὺν αἰδοῖ καὶ κόσμῳ παραιοῦται τῷ αὐτο-
 κράτορι. Τὰ μὲν οὖν τοῦ κράτους τῷ ἀνδρὶ προοίμια 5
 τοιαῦτα, τὰ δὲ γε μετὰ ταῦτα οὐχ ἀπλήν ἔχει τοῦ λόγου

LXXXIX 4-5 τῷ χεῖρε S : τῷ χεῖρε || 6 τὸ S : τῷ || 7 ἡ ex á ab altera
 manu factum || 12 τουτὶ S : τοῦ τι || 15 ὑπελάμβανον S : ὑπελάμβά-
 νον || 15 προσήκοντα S : πρὸσέχοντα || 19 περιεῖληπται S : περιεῖλη-
 πτε || 24 τῶν S : τὸν.

XC 2 ἐπευφήμησε S : ἐπ' εὐφημισέ

qui se déroule ; mais les uns arrivèrent pour lui suivant la très droite voie, et les autres vinrent à la traverse ou se contrebalancèrent¹.

XCI. Si quelque chose lui est venu de moi aussi, je ne le dirais en aucune façon ; puissé-je, en effet, n'atteindre point à ce degré de présomption ! Mais l'empereur, lui, saurait que je faisais équilibre à ce qui penchait trop d'un côté, que je contribuais à la marche des événements suivant la droite voie, et que telle était l'ardeur de mon zèle et de mon dévouement à son égard, que, au moment même où les affaires s'agitaient en tempête autour de lui, moi-même, me saisissant du gouvernail, tantôt cédant et tantôt résistant, je l'ai parfaitement conduit aux ports impériaux.

XCII. Quel fut son règne et quel fut le caractère de ses actes ; quelles idées il apporta dans l'administration ; partant de quels commencements à quelles fins il aboutit ; quel fut le but de son gouvernement ; quelles choses il a exactement conduites au succès et quelles choses il a lui-même trouvées le premier² ; quelles de ses actions furent admirables et quelles ne le furent point ; comment il régla les affaires civiles et comment il se comporta à l'égard de l'armée, et tous les autres faits, les prenant à partir de maintenant, je vais les raconter.

CONSTANTIN X DOUCAS (1059-1067).

*L'empereur des Romains Constantin Doucas
a occupé le pouvoir pendant sept ans.*

I. Sur cet empereur, après avoir, comme il est naturel, condensé mon récit et lui avoir donné la mesure coutumière à l'histoire, je dirai et j'expliquerai ensuite en toute exactitude quelle fut sa famille et quel fut l'appareil de sa

1. Autrement dit, son accession au pouvoir ne s'opéra pas sans difficultés. Sur le rôle décisif joué par Psellos dans la circonstance, cf. *infra*, Hist. de Const. X, chap. IX sqq. ; A. Rambaud, *Op. laud.*, rééd., 156.

2. C'est-à-dire quelles innovations heureuses il apporta dans l'administration.

τὴν πρόοδον, ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτῷ εὐθύτατα συμβεβήκει, τὰ δὲ πλάγια ἢ ἀντίρροπα.

XCΙ. Εἰ δέ τι τούτῳ καὶ παρ' ἡμῶν ἐγεγόνει, ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἄν εἴποιμι, μὴ γὰρ τοσοῦτον καυχῆσαιμι, αὐτὸς δ' ἄν εἰδείη ὁ βασιλεὺς, ὥς πρὸς μὲν τὸ ἀντίρροπον ἀντίρροπος ἦν, συνεπεκούρουν δὲ φερομένοις τοῖς πράγμασι κατ' ὄρθον, καὶ τοσοῦτόν μοι τὸ περιὸν τῆς εἰς τὸν ἄνδρα προθυμίας καὶ διαθέσεως, ὅτι τῶν πραγμάτων ἤδη κυμαινόντων αὐτῷ, αὐτὸς τῶν οἰάκων ἐπιλαβόμενος, καὶ τὰ μὲν ἐνδιδοὺς, τὰ δὲ ἀντιτείνων, ἀκριβῶς τοῦτον εἰς τοὺς βασιλείους λιμένας κατήνεγκα.

XCII. Ὅποιον δὲ αὐτῷ καὶ τὸ κράτος καὶ ὁ τῶν πράξεων χαρακτήρ, τίνας τε γνώμας συνεισηνέγκατο τῇ ἀρχῇ, καὶ οἷας ἀρχὰς τεθεικῶς ἐφ' οἷα τέλη διέδραμεν, οἷός τε αὐτῷ ὁ σκοπὸς τῆς ἡγεμονίας, καὶ τίνα μὲν κατώρθωσεν ἀκριβῶς, τίνα δὲ αὐτὸς πρῶτος ἐφευρε, καὶ τίνα μὲν αὐτῷ θαύματος ἄξια, τίνα δὲ οὐ τοιαυτά, καὶ ὅπως μὲν τὰ πολιτικά μετεχειρίσατο πράγματα, ὅπως δὲ τῷ στρατῷ προσηνέχθη καὶ τὰ ἄλλα ἔκθην ἐλὼν διηγήσομαι.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Ι΄ (1059-1067).

Βασιλεὺς Ῥωμαίων Κωνσταντῖνος ὁ Δούκας
κρατήσας τῆς βασιλείας ἔτη ἑπτά.

I. Περὶ τούτου τοῦ αὐτοκράτορος συνετεμὼν τὸν λόγον ὅσα εἰκὸς καὶ τὸ σύνηθες τῇ συγγραφῇ μέτρον ἀποδιδούς, ἀκριβεστέρον ὕστερον ἔρω καὶ ἐρμηνεύσω ὅποιον μὲν αὐτῷ

7 εὐθύτατα S : -τητα || 7 συμβεβήκει K : -χοι || 8 πλάγια S : πλαγία.

XCII 2 συνεισηνέγκατο S : συνησενέγκατο quod corr. librar. in συνει. || 8 τὰ ἄλλα S : τᾶλλα.

Tit. 2 κρατήσας S : κρατήσαι || 2 ἔτη S : ἔτει.

I 1 τὸν λόγον S : τὸ λόγῳ

maison, quel aussi fut son caractère, ce qu'il aimait, ce dont il se tenait écarté et avant et après son accession au pouvoir¹. Sur quel autre empereur, en effet, m'étondrais-je davantage que sur un prince pour qui je n'ai eu que louange quand il était simple particulier et qu'admiration quand il fut empereur² ; un prince dont jamais je ne fus éloigné, si peu que ce fût, mais autour duquel je me tenais plus que les autres chaque fois qu'il s'asseyait sur le trône, un prince que je fréquentais assidûment pour converser avec lui, dont je partageais la table et dont je reçus d'indescriptibles faveurs?

II. Donc ce très divin empereur, sitôt monté sur le trône, se donne comme premier objet de souci de mettre de l'équité et du bon ordre dans les affaires, de couper court à la cupidité et d'introduire la modération et la justice. Doué d'une nature habile en toutes choses, il était naturellement propre à toutes les affaires de l'empire. Avait-il, en effet, à juger un procès? Loin d'être ignorant des questions civiles, il se montrait même d'une dextérité extrême, et lui, qui n'avait pas précisément part à la philosophie et à l'éloquence, il n'était en rien distancé par les philosophes et les orateurs, soit qu'il prononçât des discours ou fit une harangue, soit qu'il improvisât une lettre. S'occupait-il des rôles militaires? Sur ce point encore, il tenait sur tous le premier rang.

III. Voyant l'empire romain dans une situation embarrassée — toutes les richesses en avaient été épuisées —, il fut pour lui un administrateur de juste milieu et, n'engageant pas de dépenses insensées, ne moissonnant pas, pour ainsi dire, ce qu'il n'avait pas semé, ne rassemblant pas ce qu'il n'avait pas dissipé³, mais bien au contraire, en marquant lui-même d'avance sa ligne de départ, il recueillit ainsi le fruit de ses propres travaux⁴. C'est pourquoi, il rendit les trésors impériaux non pas

1. Psellos va donc tout d'abord broser à grands traits son portrait, puis il entrera dans le détail. Sur ce procédé de composition, cf. mon *Étude*, etc., de Psellos, pp. 507, 512.

2. Admiration portée jusqu'à l'adulation. Cf. les neuf lettres de Psellos au personnage, dans Boissonnade, *Psellos*, p. 170 sqq.

3. Souvenirs de NT., *Matth.*, 6, 26 ; *Gal.*, 6, 7 ; *Luc*, 15, 13.

4. Phrase obscure et incorrecte à la fin. Ce prince fut, en réalité, des plus médiocres. Cf. Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 434 sqq.

τὸ γένος, ὁποῖον δὲ τοῦ οἴκου τὸ σχῆμα, οἶον δὲ καὶ τὸ ἦθος, καὶ τίνων μὲν ἦρα, τίνων δὲ ἀπείχετο καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς 5 καὶ μετὰ τὴν ἀρχήν· περὶ τίνος γὰρ ἄλλου τῶν βασιλέων μακρότερον διηγήσωμαι, ὃν καὶ ἰδιώτην ὄντα ἐπῆνεσα, καὶ βασιλέα γεγονότα ἐθαύμασα, καὶ οὐ μὴδὲ βραχύ τι ἀπολε- λείμμη, ἀλλὰ περὶ αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἰστήκειν, ὁπότε βασιλικοῦ προκαθέζοιτο βήματος, καὶ συνῆν ἐπὶ 10 λόγοις καὶ τῆς αὐτῆς ἐκοινώνουν τραπέζης, καὶ ἀδιηγήτων χαρίτων ἀπέλαβον;

II. Οὗτος τοιγαροῦν ὁ θειότατος βασιλεὺς ἅμα τῷ τῆς ἀρχῆς ἐπιβῆναι, πρῶτον τίθεται σπούδασμα ἰσότητα καὶ εὐνομίαν κατασκευάσαι τοῖς πράγμασιν, καὶ πλεονεξίαν μὲν ἀνελεῖν, μετριότητα δὲ καὶ δικαιοσύνην εἰσενεγκεῖν· 5 φύσεως δὲ τυχὼν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν δεξιᾷς, πᾶσιν ἐπεφύκει βασιλικοῖς πράγμασιν· εἴτε γὰρ δίκαιων δίκαις, οὐκ ἄσύνε- τος ἦν τῶν πολιτικῶν ὑποθέσεων, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐθυβολώ- τatos· φιλοσοφίας δὲ καὶ ῥητορείας οὐ πάνυ μετέχων, κατ' οὐδὲν τῶν φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἀπελιμπάνετο, ὅπηνικα ἢ λόγους ἀπαγγέλλοι ἢ δημηγοροίῃ, ἢ αὐτοσχεδιάζοι γρα- 10 φήν· εἴτε δὲ περὶ στρατιωτικούς καταλόγους ἐσπούδαζε, κατὰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος πάντων ἐπρώτευσεν.

III. Τὴν δὲ βασιλείαν ἐν στενῷ ἀπειλημμένην ὄρων, πάντων αὐτῇ τῶν χρημάτων ἐξαντληθέντων, χρηματιστῆς ταύτῃ μέσος ἐγένετο, οὔτε ἀπειροκάλως τοῖς ἀναλώμασι 5 χρώμενος, οὔτε θερίζων, ἴν' οὕτως ἔρω, ὅσα μὴ αὐτὸς ἐσπείρην, ἢ συνάγων ὅσα μὴ διεσκόρπισεν, ἀλλ' αὐτὸς πρό- τερον ἀφορμὰς καταβάλλων οὕτως τῶν οἰκείων πόνων ἀπ- ἔλαβεν· ὅθεν οὐ πλήρεις μὲν, οὐδ' ἐπιχειλεῖς, ἡμιδεεῖς δὲ

7 διηγήσωμαι R : -σομαι || 7 ὄντα S : ὄντα || 10 βασιλικοῦ S : -λη-
κοῦ || 10 συνῆν S : συνῆν.

II 3 κατασκευάσαι S : -ᾶσαι || 4 μετριότητα S : μετρηθῶ. || 5 ὁτιοῦν
R : ὅ τι οὖν || 5 δεξιᾷς S : δεξιᾷς || 8 δὲ ex tē a librario factum || 10
ἀπαγγέλλοι S : -ἀγγέλοι || 10 ἢ S : ἢ || 10 δημηγοροίῃ S : -γοροίῃ ||
10 ἢ S : ἢ || 11 στρατιωτικούς ex στατωτικούς superadscripto ρ corr.
altera, ut videtur, manus || 11 ἐσπούδαζε S : -δαζε.

tout à fait pleins, ni même pleins jusque vers les bords, mais pleins à moitié. Étant très pieux, plus que tout autre empereur¹, et, sur ce point, les dépassant tous, il mena souvent sans effort ses guerres à bonne fin et il ceignit sa tête des couronnes de la victoire.

IV. Après avoir ainsi administré l'empire pendant sept ans et un peu plus, il mourut, consumé par la maladie, laissant derrière lui une ample matière à ceux qui veulent faire son éloge. Il était maître de sa colère ; il ne faisait rien spontanément, mais tous ses actes étaient le fruit d'un calcul. Il ne priva personne de la vie, eût-il commis les derniers des crimes ; il ne mutila le corps de personne ; mais, après avoir usé quelque peu de la menace, au bout d'un temps pas très long il laissait tomber jusqu'à la menace même, versant plutôt des larmes sur les coupables qu'il n'usait de cruauté à leur endroit.

V. Après donc avoir ainsi ébauché son portrait, sans plus attendre, je vais le tracer d'une manière plus développée, le façonnant membre à membre, ainsi que j'ai promis de le faire pour cet homme admirable, pour cet empereur extraordinaire.

VI. Sa famille, pour remonter jusqu'à ses bisaïeuls, était brillante et fortunée², et bien telle que la chantent les histoires. Ce qui est sûr, c'est que sont dans toutes les bouches, et à notre époque encore, et le fameux Andronic³, et Constantin⁴, et Panthérios⁵, ses parents, les uns par les hommes, les autres par les femmes ; et sa proche parenté n'est pas moindre ; mais, comme le descendant d'Éaque et de Pélée, Achille, brille d'un éclat plus vif encore que ses ancêtres, ainsi cet empereur, qui tenait de sa famille de tels exemples, ne se contenta pas de les imiter, mais comme dans une lutte de rivalité, il dépassa de beaucoup ses ancêtres, éminent qu'il fut par toute sorte de vertus. Devenu tout de suite, au cours de ses premiers ans, candidat probable à l'empire, il mena l'affaire si parfaitement

1. *Litt.* si quelque autre le fut.

2. *Litt.* heureuse, *id est* riche ; cf. *supra*, p. 127, n. 1.

3. Andronic Doucas, surnommé Lydus, un des lieutenants de Bardas Skléros dans sa lutte contre Basile II.

4. Constantin Doucas, qui périt en disputant l'empire, au commencement du règne de Constantin Porphyrogénète.

5. Grand chef de guerre, le Digénis Akritas des chants populaires de

τούς βασιλείους θησαυρούς ἐποιήσατο. Εὐσεβέστατος δὲ εἴπερ τις ἄλλος βασιλέων γενόμενος, κὰν τούτῳ τῷ μέρει πάντας ὑπερβαλλόμενος, πολέμους τε πολλάκις ἀπραγμα- 10
τεύτους κατώρθωσε καὶ ἀριστείοις στεφάνοις τὴν κεφαλὴν ἀνεδήσατο.

IV. Ἐπτά δὲ ἔτη καὶ μικρόν τι πρὸς διαχειρισόμενος τὴν ἀρχὴν, νόσῳ δαπανηθεὶς ἐτετελευτήκει, ἀγῶνα μέγαν καταλιπὼν τοῖς ἐπαινεῖν αὐτὸν βουλομένοις. Ὁργῆς τε καὶ κρείττων ἐγένετο, καὶ οὐδὲν ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλὰ λογισμῷ 5
ξύμπαντα ἔπραττεν, καὶ οὔτε ψυχὴν ἀφείλετό τινος κὰν τὰ ἔσχατα τῶν κακῶν ἐπεπράχει, οὔτε τινὸς τῶν ἀκρωτηρίων ἐστέρησεν, ἀλλὰ τῇ ἀπειλῇ βραχὺ τι χρησάμενος, μετ' οὐ πολὺ καὶ ταύτην διέλυε, δάκρυα μᾶλλον ἐπὶ πᾶσιν ἀφίεις ἢ ὠμότητι χρώμενος.

V. Οὕτω μὲν οὖν προσκιάσας αὐτὸν, αὐτίκα πλατύτερον γράψω καὶ διαρθρώσομαι, ὥσπερ δὴ ἐπηγγειλάμην ποιῆσαι τῷ θαυμασίῳ τούτῳ καὶ ὑπερφυεῖ αὐτοκράτορι.

VI. Τὸ μὲν ἄνω γένος ὅσον εἰς προπάππους ἄβρόν τε καὶ εὐδαίμον καὶ ὁποῖον αἱ συγγραφαὶ ἄδουσι· διὰ στόματος γοῦν καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἅπασιν ὁ Ἀνδρόνικος ἐκεῖνος, καὶ ὁ Κωνσταντῖνος, καὶ ὁ Πανθήριος, οἱ μὲν ἐξ ἄρρενος γένους, οἱ δὲ ἐκ θήλεος τούτῳ προσήκοντες, οὐδὲν δὲ ἔλαττον αὐτῷ 5
καὶ τὸ προσεχές· ἀλλ' ὥσπερ Αἰακοῦ καὶ Πηλέως ὁ Ἀχιλλεὺς ἐξ ἐκείνων γενόμενος, μᾶλλον ἐκείνων ἐξέλαμψεν, οὕτω δὴ καὶ ὁ αὐτοκράτωρ οὗτος τοιαῦτα ἔχων τοῦ γένους τὰ παραδείγματα, οὐκ ἐμιμήσατο μόνον, ἀλλ' ὥσπερ ἀμιλλησάμενος μακρῷ τοὺς προγόνους ὑπερεβάλετο, διαπρεπῆς 10
ἀπάσαις γενόμενος ἀρεταῖς· ἐπίδοξος δὲ εἰς βασιλείαν κατὰ πρῶτην εὐθύς ἡλικίαν γενόμενος, οὕτω τὸ πρᾶγμα

III 11 κατώρθωσε S : κατόρ. || 11 ἀριστείοις S : -τείαις.

IV 2 μέγαν S : μέγα || 6-7 ἀκρωτηρίων S : ἀκροτ.

V 2 ἐπηγγειλάμην S : ἐπηγγη.

VI 7 ἐκείνων ἐξέλ. S : ἐκεῖνον ἐξέλ. || 8 οὗτος S : οὕτως

qu'il n'encourut le blâme absolument de personne. Se tenant, en effet, à l'écart du bavardage et des subtilités de la place publique, il passait d'ordinaire son temps dans ses terres et s'occupait de son patrimoine¹. Ayant épousé une femme de condition illustre (elle était fille de ce fameux Constantin² que la ville de Dalassa mit au monde, et que sa force a fait publier par toute la terre) et de beauté distinguée, il orna sa vie de la parure de la sagesse. Puis, la mort lui ayant ravi son épouse, pour ne pas être derechef en butte à la médisance et ne pas fournir de prétexte à la calomnie des méchants, il se donna une seconde épouse³ (elle était de noble naissance, elle aussi, d'âme généreuse et de figure fort belle), dont il eut aussi des enfants, garçons et filles, avant son accession et après son accession au pouvoir. De ces enfants, le premier né était ce Michel qui, après avoir reçu l'empire et fait participer au pouvoir ses frères aussi, l'emporta sur tous les autres empereurs⁴; mon récit exposera son histoire immédiatement après celle de son père.

VII. Arrivé à cet endroit de mon récit, je veux m'introduire, moi aussi, dans mon œuvre d'histoire et retirer par ricochet quelque chose des beautés de cet empereur. Je florissais alors dans l'éloquence; c'était ma langue plutôt que ma naissance qui faisait ma célébrité, et lui, il était plus que personne admirateur passionné de beaux discours. Ce fut là l'origine de mon amitié pour lui et de notre liaison. Nous étant un jour rencontrés sur le terrain de l'éloquence et ayant fait l'expérience l'un de l'autre, nous admirions et nous étions admirés, et nous étions si naturellement d'accord que nous nous rendions souvent l'un chez l'autre et que nous faisons nos délices des charmes de l'amitié. Quelque chose d'autre encore contribua à notre intimité. Voici que mon éloquence

l'Asie hellénique. Cf. Sathas et Legrand, *Les exploits de Digénts Akritas*, Paris, 1875; Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 429; Schlumberger, *Un emper. byz.*, rééd., 156; Rambaud, *Les exploits de Digénis Akritas dans Él. sur l'hist. byz.*, 65; Ch. Diehl, *Fig. byz.*, 2^e sér., *Les exploits de Digénis Akritas*.

1. *Litt.* de la glèbe paternelle.

2. Constantin Dalassène. Cf. *supra*, tome I, p. 38, n. 1.

3. Eudocie Makrembolitissa, nièce du patriarche Michel Cérulaire. Il en sera question plus loin. L'empereur eut d'elles trois fils et deux filles; cf. *infra*, chap. XX.

4. *Litt.* obtint sur tous la primauté.

μετεχειρίσατο εὖ, ὥς μηδένα τῶν πάντων μωμήσασθαι· τῆς
 γὰρ ἀγοραίου προπετείας καὶ κομψότητος μακρὰν ἑαυτὸν
 ποιησάμενος, ἐν ἀγροῖς διέτριβε τὰ πολλὰ καὶ περὶ τὴν 15
 πατρῶαν βῶλον ἐπραγματεύετο· γυναῖκα δὲ γήμας καὶ
 γένει περιφανῇ (Κωνσταντίνου γὰρ ἦν παῖς ἐκείνου, ὃν τὸ
 μὲν χωρίον ἡ Δάλασσα ἤνεγκεν, ἡ δὲ ῥώμη πανταχοῦ τῆς
 οἰκουμένης ἐκήρυξε) καὶ κάλλει διαπρεπῇ, σωφροσύνη τὸν 20
 βίον ἐκόσμησεν· εἴτα δὴ ταύτην θανάτῳ ἀποβαλὼν, ἵνα μὴ
 καὶ πάλιν συκοφαντοῖτο καὶ τοῖς κακοήθεσιν ἀφορμὴ δια-
 βολῆς γίνοιτο, ἑτέραν αὖθις ἑαυτῷ οἰκειοῖ (εὐγενῆς δὲ καὶ
 αὖτη καὶ τό τε φρόνημα γενναία, καὶ τὸ εἶδος περικαλλές),
 μεθ' ἧς καὶ παιδας ἀπογεννᾷ ἄρρενάς τε καὶ θηλείας καὶ
 μετὰ | τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς, ὧν ὁ πρῶτως ἀποτε- 25
 χθεῖς, Μιχαὴλ δὲ ἦν, ὁ τὴν ἐκείνου βασιλείαν ἀναδεξάμενος
 καὶ κοινωνοὺς ταύτης καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ποιησάμενος, τὰ
 κατὰ πάντων πρωτεῖα ἐκτήσατο, ὃν ὁ λόγος αὐτίκα δὴ μετὰ
 τὴν τοῦ πατρὸς ἱστορήσει γραφὴν.

VII. Ἄλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος συνεισενεγκεῖν
 καὶ ἑμαυτὸν τῷ συγγράμματι βούλομαι καὶ τῶν ἐκείνου
 παραπολαῦσαι καλῶν. Ἦνθουν μὲν τηνικαῦτα ἐπὶ τοὺς
 λόγους ἐγὼ, καὶ με ἡ γλῶττα μᾶλλον ἢ τὸ γένος ἐκήρυττε,
 λόγων δὲ ἑραστής ἐκείνος εἵπερ τις ἄλλος θερμότατος, 5
 τοῦτο οὖν μοι πρῶτον ἀφορμὴ φιλίας πρὸς ἐκείνον ἐγεγόνει
 καὶ οἰκειότητος· καὶ συνελθόντες ἅπαξ εἰς λόγους καὶ
 πείραν ἀλλήλοις παρεσχηκότες, ἐθαυμάσαμεν τε καὶ ἐθαυ-
 μάσθημεν, καὶ τοσοῦτον συμφυεῖς ἐγεγόνειμεν, ὥστε καὶ
 παρ' ἀλλήλοις φοιτᾶν καὶ φιλικῶν χαρίτων κατατρυφᾶν· 10
 συνηνέχθη δέ τι πρὸς φιλίαν καὶ ἕτερον· ἀνάγει με ὁ λόγος

17 γένει S : γένῃ || 17 περιφανῇ S : -νῇ || 18 Δάλασσα R : Θαλ. ||
 20 εἴτα δὴ S : εἰ δὴ || 21 συκοφαντοῖτο S : -τοῖτο || 22 εὐγενῆς S : -ῆς
 || 23 αὖτη S : αὕτη || 23 γενναία S : γεννέα || 24 ἄρρενάς ex ἄρενας
 superadscripto ρ corr. altera, ut videtur, manus || 25 ὧν S : ὦ ||
 28 πρωτεῖα S : προτεῖα.

VII 4 ἡ S : ῆ || 4 γένος S : γέννος || 10 παρ' ἀλλήλοις S : παραλλή-
 λους || 11 συνηνέχθη S : συνέχθη

m'introduit au palais et me donne comme secrétaire à l'empereur, lequel n'était autre que Constantin, le personnage capital, à la grande vérité, de la famille des Monomaque, et j'étais alors âgé de vingt-cinq ans. Le besoin m'étant venu d'un train de vie plus brillant et d'une maison plus somptueuse, ce prince ne se contenta pas de m'abandonner une portion non méprisable de ses biens, mais encore il changea, par considération pour moi, la demeure de mon ami¹ contre une autre de haute importance, et cela nous fut une raison de nous unir l'un à l'autre d'une amitié plus étroite encore. Car j'en usais avec lui, dans toutes les circonstances, sur le pied de la plus entière confiance, et je le peignais à l'empereur sous les couleurs les plus avantageuses, laissant libre cours à ma langue pour le louer, et, d'une façon ou d'une autre, je travaillais à son bien². Et ensuite, qu'advint-il? Ce prince finit ses jours, et, pour ne pas rappeler nombre d'événements qui survinrent sur les entrefaites, Michel le Vieux s'établit sur le trône, et voilà les affaires publiques en pleine crise, les estradiots tenant pour chose indigne de ne pas entrer eux-mêmes dans la lutte pour le pouvoir et de ne pas mettre leurs corps en danger pour [obtenir] l'empire. Le sénat prélude pour une large part à la révolution dans le choix qu'il fait des magistrats impériaux, sans se rendre aucun compte du danger; et, en même temps, l'empereur lui aussi donne un prétexte à leur fureur et les enflamme de colère; et eux, ayant combiné de concert dans la capitale une rébellion, se retirèrent sur-le-champ, comme mon récit l'a fait connaître en détail dans le développement relatif à Comnène.

VIII. Donc la foule entière penchait pour lui³ et lui était favorable, et tous l'incitaient à s'emparer du pouvoir; mais lui, il repoussait énergiquement cette invite et il se mettait magnifiquement à l'écart et s'effaçait devant Isaac Comnène, la Providence arrangeant de loin ses affaires, de façon à ce qu'il parvînt au pouvoir d'une façon pleinement légitime. Pour ce qui arriva ensuite, afin de ne pas raccourcir deux fois le même

1. *Litt.* de cet homme.

2. *Litt.* j'étais en quelque façon pour lui du parti de son bien.

3. *Constantin* Doucas.

εἰς τὰ βασίλεια καὶ ὑπογραμματεύειν ἐδίδου τῷ βασιλεῖ,
 Κωνσταντῖνος δὲ οὗτος ἦν τοῦ τῶν Μονομάχων γένους ὡς
 ἀληθῶς τὸ κεφάλαιον, ἔτος δέ μοι τῆς ἡλικίας πέμπτον ἐπὶ
 τοῖς εἴκοσι ἦν· ἐπεὶ δέ μοι λαμπροτέρου ἐδέησε σχήματος 15
 καὶ περιφανεστέρας οἰκίας, οὐδὲ τοῦτό μοι τὸ μέρος ἄσπου-
 δαστον ἀφήκεν ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ μοι πολλοὺ τὸν τοῦδε τοῦ
 ἀνδρὸς ἀνταλλάττεται οἶκον, καὶ εἰς ἀκριβεστέραν φιλίαν
 ἀλλήλους ἀπὸ ταύτης ἐνοῖ τῆς προφάσεως· ἀδεέστερον δὲ
 αὐτῷ συνῆν ἐφ' ἅπασι τοῖς καιροῖς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὸν 20
 ἄνδρα διεζωγράφουν, ἐφίεις τῇ γλώττῃ τὰ πρὸς εὐφημίαν,
 καὶ τι καὶ πρὸς ἀγαθοῦ ἐγινόμεν αὐτῷ· εἶτα τί; τελευτᾷ
 οὗτος ὁ βασιλεὺς, καὶ ἵνα μὴ τῶν ἐν μέσῳ πολλῶν ὄντων
 καὶ αἰθίς ἐπιμνησθῶ, ὁ πρεσβύτης Μιχαὴλ ἐπὶ τῆς βασι-
 λείας καθίσταται, καὶ ὠδίνει τὰ πράγματα, ἐν δεινῷ τῶν 25
 στρατιωτῶν ποιουμένων, εἰ αὐτοὶ μὴ τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων
 ἄγωνά ὑποδύοιντο καὶ τοῖς σώμασιν ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς κιν-
 δυνεύοιεν· κατάρχει δὲ τούτων ἐν ταῖς ἀρχαιρεσίαις τοῦ
 κράτους ἢ σύγκλητος τὰ πολλὰ, μηδὲν τῶν κινδύνων ἐπαι-
 σθομένη· ἅμα δέ τοι καὶ ὁ βασιλεὺς πρόφασιν τινα δοὺς 30
 αὐτοῖς ἀπονοίας εἰς ὀργὴν ἐξάπτει, καὶ συνθέμενοι ἀλλή-
 λους ἐντὸς τοῦ Ἄστεος ἀποστασίαν, αὐτίκα δὴ ἐξεληλύθε-
 σαν, ὥς ὁ λόγος τὸ ξύμπαν ἐν τοῖς κατὰ τὸν Κομνηνὸν
 λόγοις ἠκρίβωσε.

VIII. Τὸ μὲν οὖν πλῆθος ἅπαν τῷ βασιλεῖ τούτῳ
 συννευέκεσάν τε καὶ συνεκέκλιντο, καὶ τὴν βασιλείαν λαμ-
 βάνειν ἐπέτρεπον, ὁ δὲ ἀπεβιάζετο καὶ ὑπεχώρει λαμπρῶς,
 καὶ τῷ Κομνηνῷ Ἰσαακίῳ παρεχώρει τοῦ πράγματος, οὕτω
 τοῦ Θεοῦ πόρρωθεν οἰκονομοῦντος τὰ κατ' αὐτὸν, ὥς ἂν 5
 ἐννομώτερον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναβαίῃ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, ἵνα
 μὴ δις τὴν αὐτὴν ἀπολεπτύνω διήγησιν, κρατεῖ τῆς βασι-

13 Κωνσταντῖνος S : Κωνσταντῖνος || 14 πέμπτον S : πέμπτον || 21 γλώτ-
 τη τὰ S : γλώττα || 23 τῶν S : τὴν || 26 μὴ R : μὲν || 26 ὅλων S : ὁχλών
 || 29 μηδὲν S : μηδὲ || 32 δὴ R : τε || 33 ὥς S : καὶ.

VIII 2 συννευέκεσάν R : συννεύχασί || 2 βασιλείαν S : -λείων

récit, Comnène devient maître de l'empire, faisant mentir la plupart des promesses qu'il avait faites à Constantin Doucas ; mais celui-ci encore une fois se contentait philosophiquement de son rôle de second plan et ne contrecarrait en rien l'empereur. Mais quand Comnène malade fut proche de la mort, il se souvint de ses conventions avec lui, et m'ayant pris moi aussi comme conseiller dans cette affaire, car aucun empereur de mon temps ne me loua ou ne m'admira plus que lui, négligeant sa famille, à toutes voiles il se porta vers Constantin.

IX. Comment se fit l'affaire et quel en fut le point de départ ? J'insisterai là-dessus dans mon récit¹. On était au milieu du jour, et l'attaque de la maladie serrait de près l'empereur, et l'accès était plus violent encore que les autres. Dans la pensée qu'il va mourir sur l'heure, le basileus fait venir Doucas et l'institue empereur en parole ; il lui livre magnifiquement tout ce qu'il a de plus cher, sa femme, sa fille et tout le reste de sa famille ; mais les insignes du pouvoir, il ne les lui donnait pas encore : la chose n'était qu'à l'état de promesse.

X. Qu'advient-il ensuite ? L'empereur reprend quelque force, et, comme son état paraissait se stabiliser², il devient hésitant sur la détermination qu'il avait prise, et celui qui avait été élevé à l'empire se trouve dans une situation pénible et en proie à l'embarras. Il craignait, en effet, non pas seulement la ruine de ses espérances, mais encore le malheur et le soupçon qui en résulteraient. Dès lors, que fait-il ? Laissant de côté les autres, il fait appel à mes conseils personnels, évoque notre vieille amitié et n'hésite pas à faire ce que je voudrais, ou plutôt ce que je ferais.

1. Sur le rôle décisif de Psellos en ces circonstances, cf. Rambaud, *Op. laud.*, 156. Comme le remarque Rambaud, on peut trouver un peu vive la façon dont ce Warwick byzantin escamota le pouvoir à un prince qui avait voulu « faire sur lui l'épreuve de la vertu » (cf. *supra*, chap. XLI). Les hésitations de Comnène à remettre à Constantin les insignes du pouvoir tendent à prouver que l'empereur se repentait de sa détermination. La suite montra combien Comnène avait eu tort de sacrifier sa famille au faible rejeton des Doucas ; c'est, en effet, à la race énergique des Comnènes qu'était réservé l'honneur de régénérer l'empire. Entre temps, l'accession au trône de Constantin Doucas vaudra à Byzance une nouvelle guerre civile, la perte de la Grande-Arménie, une invasion des Uzes, et, pour couronner le tout, le triste règne de Michel VII.

2. *Litt.* comme il semblait être arrêté dans son état ; autrement dit, comme son état semblait s'améliorer.

λείας ὁ Κομνηνὸς, τὰς πλείους τῶν ὑποσχέσεων Κωνσταν-
τίνῳ τῷ Δούκῃ διαψεύσάμενος · ὁ δὲ καὶ αὖθις ἐπὶ τοῖς
δευτέροις ἐφιλοσόφει καὶ κατ' οὐδέν προσκεκρούκει τῷ 10
βασιλεύοντι · ἐπεὶ δὲ οὗτος νοσήσας πρὸς τὸ θανεῖν ἐγεγόν-
νει, ἀνάμνησιν ποιεῖται τῶν πρὸς αὐτὸν συνθηκῶν, σύμβου-
λον δὲ καὶ πρὸς τὸ πρᾶγμα λαβὼν, οὐδεὶς γάρ με τῶν ἐπὶ
τῆς | ἐμῆς ἡλικίας αὐτοκρατόρων πλέον ἐκείνου ἐπήνεσεν
ἢ ἐθαύμασε, τοῦ μὲν γένους καταπεφρονήκει, ὅλοις δὲ 15
ἱστοίοις πρὸς ἐκείνον ἀπένευσεν.

ΙΧ. Οἷον δὲ τοῦτο τὸ μέρος <καὶ> ὄθεν, βραχύ τι προσ-
διατρέψω τῷ διηγήματι · μέση μὲν οὖν ἡμέρα, καὶ τὸν βασι-
λέα ἢ τῆς νόσου συνέσχε καταβολή, καὶ ἡ ἀκμὴ τοῦ κακοῦ
δριμυτέρα τῶν ἄλλων · ὥς γοῦν αὐτίκα τεθνηξόμενος μετα-
καλεῖται τὸν Δούκαν καὶ βασιλέα ποιεῖται τῷ ῥήματι, καὶ 5
τὰ φίλτατα τούτῳ λαμπρῶς ἐγχειρίζει, γυναικαὶ καὶ θυγα-
τέρα, καὶ ἀδελφὸν καὶ τὸ λοιπὸν γένος · σύμβολα δὲ αὐτῷ
οὕτω ἐδεδώκει βασιλεία, ἀλλ' ἦν ἐν ἐπαγγελίαις τὸ πρό-
βλημα.

Χ. Οἷα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα; ῥώννυται βραχύ τι ὁ βασι-
λεὺς καὶ δόξας οἷον τὴν ἕξιν ἀπειληφέναι, ἀμφίβολος
ἐφ' οἷς ἔπραξε γίνεται, καὶ ὁ τῇ βασιλείᾳ προβιβασθεὶς ἐν
δεινῷ τε καθίσταται καὶ ἀπορίᾳ συνέχεται · ἐδεδείκει γὰρ οὐκ
ἐπὶ τῇ ἀποτυχίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ μετὰ ταῦτα δυσπρα- 5
γίᾳ καὶ ὑποψίᾳ · τί ποτ' οὖν ποιεῖ; τῶν ἄλλων ἀφέμενος, ἐπὶ
τοῖς ἐμοῖς λογισμοῖς γίνεται καὶ τῆς ἀρχαίας ἀναμιμνήσκει
φιλίας, καὶ ποιεῖν ὃ τι βουλοίμην ἢ πρότερον ποιοίμην οὐκ

10 δευτέροις S : δευτέροις || 11 τὸ S : τῷ || 12 αὐτὸν S : αὐτῶν || 13 τὸ
S : τὸν || 14 ἐπήνεσεν ἢ S : ἐπήνεσε, ἢ.

ΙΧ 1 οἷον S : οἷον ex oi ab altera, ut videtur, manu corr., litteris
ον supraadditis || 1 τοῦτο S : τούτῳ ex τούτο ab altera, ut videtur,
manu corr. || 1 τὸ S : το τὸ primum verbum το abrasum || 1 καὶ
add. S || 4-5 μετακαλεῖται S : -τε || 5 Δούκαν S : δοῦκα.

X 8 πρότερον S : προτῆ^ε || 8 ποιοίμην S : ποίμην

Et moi, je ne t'ai pas menti en me disant ton ami¹, ô âme divine et très pure ! — car je me laisse entraîner à te parler comme si tu m'entendais ; toi-même, tu saurais que, dès le début, je me suis attaché à toi, que je t'ai encouragé, que je t'ai fortifié, que je t'ai relevé quand tu étais abattu, que je me suis engagé à me lancer avec toi dans les dangers, s'il le fallait ; et puis le reste encore [tu le saurais], que j'ai amené à toi le patriarche et que j'ai fait tout ce que réclamaient et la circonstance et le compte de l'amitié.

XI. Donc, pour compléter mon récit, un accès plus violent s'empare de l'empereur et déjà tous s'accordaient à désespérer pour lui de la vie, et personne absolument n'osait orner Constantin des insignes impériaux ; mais moi, usant d'audace, avec l'assentiment de tous les membres du sénat, je l'assieds sur le trône impérial et je noue à ses pieds les sandales de pourpre² ; et le reste des honneurs lui vint ensuite, la réunion des dignitaires, les présentations à l'empereur, l'hommage de vénération qui convient à un basileus, et tout ce qui se fait d'ordinaire lors des proclamations d'empereurs³.

XII. Quand il me vit à la tête de ceux qui lui offraient les prémices de l'hommage, aussitôt il se lève de son trône et m'embrasse avec chaleur ; les yeux baignés de larmes, il ne savait que faire, à cela près qu'il me rendit tant de remerciements et me fit tant de promesses qu'il n'eût pas suffi à les tenir toutes ; mais la plupart, il les mit à exécution.

XIII. Donc on était au soir quand ces événements se produisirent. Le temps s'écoulant peu à peu⁴, Isaac, désespérant complètement de l'empire et de la vie, se fait raser les cheveux et revêt l'habit monacal ; puis,

1. *Litt.* je n'ai pas fait faussement l'ami envers toi.

2. Membre de phrase obscur ; *τέρας* ne fournit pas de sens satisfaisant. Peut-être y a-t-il une lacune dans le texte. Il s'agit des sandales de pourpre que jusque là Comnène avait conservées par devers lui avec les autres insignes de l'empire.

3. L'acclamation, les *polychronia*, etc., et toutes les autres cérémonies dont le détail avait été minutieusement réglé par l'empereur Constantin Porphyrogénète dans le *Livre des Cérémonies*. Cf. A. Rambaud, *L'Empire grec au X^e siècle, Constantin Porphyrogénète*, et, dans *Études sur l'histoire byzantine*, l'art. *Empereurs et impératrices d'Orient*, p. 200 sq.

4. *Litt.* le temps avançant un peu.

ἀποκνεῖ· ἐγὼ δέ σοι οὐκ ἐψευσάμην τὸν φίλον, ᾧ θεία καὶ
καθαρωτάτη ψυχὴ (προάγομαι γὰρ ὡς ἀκούοντι διαλέξα- 10
σθαι)· αὐτὸς ἂν εἰδείης ὡς τὰ πρῶτα συνεπεφύκειν, ὡς
ἐπεθάρρυνον, ὡς ἐπερρώννουν, ὡς ἀθυμοῦντα παρεμυ-
θούμην, ὡς συγκινδυνεύσειν ἐπηγγελλόμεν, εἰ καὶ τούτου
δεήσειεν, ἔπειτα καὶ τ' ἄλλα, ὡς μετήνεγκά σοι τὸν ἀρχιε-
ρέα, καὶ πάντα πεποίηκα ὁπόσα τε ὁ καιρὸς καὶ ὁ λόγος τῆς 15
φιλίας ἀπῆτει.

XI. Ἴνα γὰρ προβιβάσω τῷ λόγῳ τὸ λείπον, σφοδροτέρα
περίοδος καταλαμβάνει τὸν βασιλέα, καὶ ἤδη τὴν ζωὴν
αὐτῷ πάντες συναπεγνώκεισαν, οὐδείς δὲ τῶν πάντων ἐθάρ-
ρει τοῖς βασιλικοῖς τοῦτον κοσμήσαι συμβόλοις, εἰ μὴ αὐτὸς 5
παρρησιᾷ χρησάμενος, τῶν πάντων μοι παραχωρούντων τῆς
ἀρίστης βουλῆς, ἐπὶ τοῦ θρόνου τε καθίζω τοῦ βασιλείου
καὶ τοῖς φοινικοῖς τέως ὑποδήμασι τοὺς πόδας ἀρμόζω·
τὰ δ' ἄλλα τοῦτῳ συνηκολούθει, τῶν ἐν τέλει συνάθροισις,
εἰσαγωγὰ πρὸς τὸν αὐτοκράτορα, σέβας βασιλεῖ πρέπον,
προσκύνησις καὶ ὁπόσα εἴωθεν ἐπὶ ταῖς τῶν αὐτοκρατόρων 10
ἀναρρήσεσι γίνεσθαι.

XII. Ἐπεὶ δέ με πρῶτον αὐτῶν εἶδεν ἀπαρχόμενον τοῦ
σεβάσματος, τοῦ θρόνου τε εὐθύς ἐξανίσταται καὶ με λαμ-
πρῶς ἀγκαλίζεται, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιτέγξας δακρύοις
οὐκ εἶχεν ὃ τι καὶ δράσειεν, πλὴν τοσαύτας μοι καθωμολό-
γησε χάριτας καὶ ἐν τοσαύταις ἐποίησεν ὅσαις οὐκ ἂν μὲν 5
ἐξήρκεσεν, τὰς δὲ πλείους εἰς ἔργον ἡγάγετο.

XIII. Ἐσπέρα μὲν οὖν ἦν ὅτε ταῦτα ἐγεγόνει, τοῦ δὲ
καιροῦ βραχὺ προϊόντος, ἀπογνοὺς (ὃ Ἰσαάκιος) παντάπασι
τὴν βασιλείαν καὶ σωτηρίαν, τὴν κόμην τε ἀποκείρεται καὶ

10 προάγομαι S : προῖγωμαι || 12 ἐπεθάρρυνον S : -νεν || 13 ἐπηγγελ-
λόμην S : -ελλόμην || 15 ὁπόσα S : ὁπῶσα.

XI 1 προβιβάσω S : -βηθάσω || 4 κοσμήσαι S : -μίσαι.

XII 3 ἀγκαλίζεται S : ἐγκαλ.

XIII 2 ὃ Ἰσαάκιος add. S || 3 κόμην S : κώμην

l'accès s'étant légèrement calmé vers le milieu de la nuit^e il se relève un peu ; alors, ayant reconnu les lieux où il se trouvait et désespérant de tout, après avoir vu celui qui d'ores et déjà était empereur et lui avoir certifié que tout ce qui s'était fait était arrivé conformément à sa volonté, aussitôt il quitte le palais et, montant sur un navire, il se retire au couvent de Stoudion.

XIV. Donc l'empereur était là, à lutter contre la mort, comme l'a montré le récit qui précède. Quant à celui qui venait de se rendre complètement maître du pouvoir, pour commencer, après qu'on l'eut installé sur le trône impérial, le voile¹ se trouvant encore tendu (je me trouvais moi-même seul à ses côtés, me tenant près de sa droite), levant les mains au-dessus de sa tête et remplissant ses yeux de larmes, il rendit grâces à Dieu et tout d'abord lui consacra cela ; puis, ayant fait écarter le voile et mandé près de lui le sénat et tous les officiers de l'armée qui se trouvaient alors présents, en réunissant à eux les personnages préposés aux archives et aux tribunaux, il improvisa sur la justice, l'humanité et la droiture des actions, une harangue appropriée au caractère de ceux qu'il avait convoqués, consacrant une partie de ses paroles à la justice, une autre à l'humanité et l'autre au caractère impérial. Ensuite, après m'avoir invité à prononcer, moi aussi, quelques paroles en rapport avec la circonstance, il congédie l'assemblée.

XV. Après cela, il commence à accomplir des actes conformes à ses paroles, en exécution de ces deux fins que jusque-là il s'était proposées, faire du bien et rendre la justice. Donc il ne renvoya sans récompense absolument aucun ni des dignitaires ni de ceux qui venaient immédiatement après eux, ni de ceux qui les suivaient de loin, ni même des gens de métier manuel. Car, même pour ces derniers, il élève les degrés des honneurs, et, alors que la classe des citoyens ordinaires et celle du sénat se trouvaient jusqu'à ce moment nettement distinctes l'une de l'autre, lui-même il supprime pour elles le mur qui les séparait, il soude les deux tronçons, et de la séparation il fait une cohésion.

1. Le voile du cubiculum, qui dérobaît l'empereur à la vue des curieux.

τὸ μοναδικὸν σχῆμα ἐνδύεται, καὶ τῆς περιόδου λωφησάσης
 αὐτῷ περὶ μέσας νύκτας βραχὺ τι διανίσταται, καὶ γνούς 5
 ἔφ' οἷς (ἔστι), | καὶ τὸ πᾶν ἀπογνούς, τὸν τε βασιλεύοντα.
 ἔωρακῶς καὶ κατὰ γνώμην αὐτῷ τὸ πρᾶγμα βεβαιωσάμενος,
 εὐθύς τῶν ἀνακτόρων ἀφίσταται καὶ νεὸς ἐπιβάς ἐπὶ τὴν
 μονὴν τοῦ Στουδίου ὑποχωρεῖ.

XIV. Ὁ μὲν οὖν ἐκεῖσε δυσθανατῶν ἦν, ὥς δ' λόγος
 φθάσας ἐδήλωσεν, ὁ δὲ τελέως ἤδη τῆς βασιλείας ἐπειλημ-
 μένος, καὶ πρῶτον ἐπὶ τοῦ βασιλείου θρόνου καθιδρυθεὶς,
 ἔτι προτεταμένου τοῦ παραπετάσματος (εἰστήκειν δὲ μόνος 5
 αὐτὸς ἀγχοῦ ἐπὶ δεξιᾶς), τὼ χεῖρε διάρας ὑπὲρ κεφαλὴν
 καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δακρύων πληρώσας, χάριτας ἀνθωμο-
 λόγησε τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο πρῶτον αὐτῷ καθιέρωσε· ἔπειτα
 τὸ κάλυμμα διασχών καὶ τὴν γερούσιαν εἰσκαλεσάμενος καὶ
 ὅσοι τοῦ στρατιωτικοῦ γένους τότε ἐτύγχανον ὄντες, τοὺς
 τε ἐπὶ τῶν ἀρχείων καὶ τοὺς ἐπὶ τῶν δικαστηρίων τούτοις 10
 συναγαγών, περὶ δικαιοσύνης καὶ φιλανθρωπίας καὶ πραγ-
 μάτων εὐθύτητος σύμμετρον τοῖς εἰσκεκλημένοις δημηγο-
 ρίαν ἀπεσχέδιασεν, τὰ μὲν τῷ δικαίῳ διδούς, τὰ δὲ τῷ
 φιλανθρώπῳ καὶ βασιλικῷ ἦθει· ἔπειτα κάμει τινα τῷ καιρῷ
 πρόσφορα ἐπιτρέψας εἰπεῖν, λύει τὴν ἐκκλησίαν. 15

XV. Εἴτα δὴ τῶν πράξεων τῶν ἐπὶ τοῖς λόγοις ἀπάρ-
 χεται, δύο ταῦτα τέως ποιεῖν προθέμενος, εὐεργετεῖν καὶ
 δικαιοδοτεῖν· οὐδένα γοῦν τῶν πάντων ἀφήκεν ἀγέραςτον,
 οὐ τῶν ἐν τέλει, οὐ τῶν μετ' ἐκείνους εὐθύς, οὐ τῶν πόρ-
 ρωθι, ἀλλ' οὐδὲ τῶν βαναύσων οὐδένα· αἵρει γὰρ καὶ τού- 5
 τοις τοὺς τῶν ἀξιωματῶν βαθμοὺς, καὶ διηρημένου τέως
 τοῦ πολιτικοῦ γένους καὶ τοῦ συγκλητικοῦ, αὐτὸς ἀφαιρεῖ
 τὸ μεσότοιχον καὶ συνάπτει τὸ διεστῶς, καὶ τὴν διάστασιν
 μετατίθῃσιν εἰς συνέχειαν.

4 λωφησάσης S : -σάσις || 5 νύκτας S : νυκτῶς || 6 ἔστι add. R ||
 9 τοῦ S : τὸν.

XIV 2 τελέως S : τέλεος || 5 τὼ S : τὸ || 7 πρῶτον S : πρῶτὸν.

XV 5 βαναύσων corr. ex βασανων ab altera manu || 6 διηρημένου
 S : διήριμένον || 8 μεσότοιχον S : μεσότυχον.

XVI. Voyant la plupart des hommes orientés vers l'injustice, les uns détenteurs de la majeure partie du droit et les autres tyrannisés par les premiers, il se tourna vers le jugement des procès, « voyant les choses d'une façon unie », comme le dit le Roi et le Prophète. Et il se fit dur pour les fauteurs d'injustice, tandis que, pour leurs victimes, il se montrait plein d'affabilité et de bienveillance. Donc se tenaient à ses côtés les deux parties, le défendeur et le demandeur, ne comptant ni plus ni moins l'un que l'autre devant le jugement, mais tous les deux pesés dans la même balance. En conséquence, tout ce qui jusque-là était tenu caché, était produit au grand jour, et la manière de faire de chacun était mise à l'épreuve, ou plutôt, était convaincue d'erreur. Et les Lois, pénétrant alors pour la première fois dans le palais, étaient proclamées fort solennellement, et les contrats injustes étaient déchirés, et tout ce qui était décidé par l'empereur, soit oralement soit par écrit, avait aussitôt force de loi, ou était quelque chose de plus juste que la loi. Et les gens de la campagne, eux qui auparavant ne connaissaient même pas celui qui était empereur, avaient effectivement leurs regards attachés sur lui et recevaient leur part et de paroles humaines et d'actions plus humaines encore.

XVII. Voilà donc ce qu'il faisait¹. Il s'occupait aussi des impôts. Mais, comme ce que j'écris n'est pas un éloge, mais une histoire vraie, [je dois dire que] en ne se servant que de lui seul comme conseiller sur ce qu'il avait à faire, il lui arriva parfois aussi de manquer le but vraiment exact. C'est que sa volonté était de régler ses différends avec les peuples barbares non point par des guerres, mais par des envois de présents et certaines autres faveurs, et cela pour deux raisons, pour ne pas consumer en dépenses militaires la plus grande partie du trésor, et pour s'assurer à lui-même une existence exempte de trouble.

XVIII. Mais la grande faute qu'il commit, ce fut que, le parti militaire se trouvant désorganisé, la puissance de nos ennemis s'augmentait d'autant et se portait plus activement contre nous. Quand il faudrait qu'une

1. Sur la politique de Constantin X et ses conséquences, cf. G. Neumann, *Die Weltstellung*, etc., p. 79 (p. 80 de ma Traduction).

XVI. Ὅρων δὲ τοὺς πλείστους περὶ τὸ ἀδικεῖν τετραμ-
 μένους, καὶ τοὺς μὲν τὸ πλεόν τοῦ δικαίου ἔχοντας, ἑτέρους
 δὲ ὑπ' ἐκείνων τυραννουμένους, ἐπὶ τὸ δικάζειν ἐπράπτετο,
 λεία, κατὰ τὸν βασιλέα καὶ προφήτην, ὄρων· καὶ τοῖς μὲν
 ἀδικοῦσι γενόμενος ἐμβριθής, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις χαριέ- 5
 στατός τε καὶ εὐμενής· ἐφειστήκεισαν γοῦν ἄμφω τῷ
 μέρει, ὃ τε φεύγων καὶ ὁ διώκων, οὐδὲν πλεόν οὔτε ἔλαττον
 ἐπὶ τῆς κρίσεως ἔχοντες, ἀλλὰ τῆς ἴσης ῥοπῆς ἀξιούμενοι·
 ἔντεϋθεν τὰ κεκρυμμένα τέως ἀνεκαλύπτετο, καὶ ὁ ἐκάστου
 τῶν πάντων τρόπος ἐδοκιμάζετο, μᾶλλον δὲ ἀπηλέγχετο. 10
 Νόμοι δὲ τότε πρότερον πάροδον λαβόντες εἰς τὰ ἀνά-
 κτορα σεμνῶς πάνυ ἀνηγορεύοντο, καὶ συγγραφαι μὲν ἄδικοι
 διερρήγγυντο, πᾶν δὲ τὸ τιθέμενον ἢ γραφόμενον παρ' αὐτοῦ
 ἢ νόμος ἀντικρυς ἦν, ἢ νόμου τι δικαιοτέρον. Οἱ δ' ἐπὶ
 τῶν ἀγρῶν, οἱ τὸ πρὶν μὴδὲ τὸν βασιλεύοντα ἥδειςαν, καθά- 15
 ρῶς αὐτῷ ἐνητένιζον, καὶ φιλανθρώπων μὲν λόγων, φιλαν-
 θρωποτέρων δὲ πράξεων μετελάμβανον.

XVII. Ταυτά τε οὖν ἐποίει, καὶ τῶν δημοσίων φόρων
 ἐφρόντιζεν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐγκώμιον τὰ γραφόμενα, ἀλλ' ἂ | λη-
 θῆς ἱστορία, ἑαυτῷ μόνῳ συμβούλῳ περὶ τὰ πρακτέα χρώ-
 μενος, ἔστιν οὗ καὶ ἡμάρτανε τοῦ ἀκριβεστέρου σκοποῦ· τὸ
 γοῦν βουλόμενον αὐτῷ ἦν μὴ πολέμοις τὰ περὶ τῶν ἐθνῶν 5
 διατίθεσθαι, ἀλλὰ δώρων ἀποστολαῖς καὶ τισιν ἑτέραις
 φιλοφροσύναις, дуεῖν ἕνεκα, ἵνα μήτε τὰ πλεῖω κατανα-
 λίσκοι τοῖς στρατιώταις, καὶ αὐτὸς διαγωγὴν ἔχοι ἀθόρυβον.

XVIII. Ἀγνόημα δὲ μέγα ἠγνόησεν, ὅτι τῆς στρατιω-
 τικῆς καταλυομένης μερίδος τὰ τῶν ἐναντίων αὐξάνοιτο
 καὶ ἐπὶ τὸ μείζον καθ' ἡμῶν φέροιτο· ἔδει μὲν οὖν τὸ τοι-

XVI 4 λεία S : λεία || 4 ὄρων S ὄρῳ || 6 ἐφειστήκεισαν R : ἐφειστή-
 χεισαν || 6 τῷ S : τῷ || 7 μέρει S : μέρη || 11 πρότερον S : πρώτ. || 13
 ἢ γρ. S : ἢ γρ. || 14 ἦν S : ἦ || 14 ἢ νομου S : ἢ νο. || 14 δικαιοτέρον
 S : -ώτερον || 16 ἐνητένιζον S : ἐνιτένιζον.

XVII 2-3 ἀληθῆς S : ἀληθεῖς || 3 ἱστορία S : ἡστορεία || 4 οὐ K : οὖν ||
 8 τισιν S : τῇσιν.

XVIII 3-4 τοιοῦτον S : τούτων

telle extravagance, je veux dire le rejet de tout conseil et le manque de réflexion, fût tenue loin des empereurs, l'orgueil d'une part, et, d'autre part, la conviction qu'ont certains d'entre eux, dociles à la flatterie des premiers venus, qu'ils suffisent à tout, prennent le plus souvent les princes comme à l'appât et les jettent violemment hors du bon chemin¹; et celui qui leur dit en toute franchise ce qui est beau et bien, ils le tiennent en suspicion, alors que celui qui les flatte agréablement, ils l'accueillent avec tendresse et le jugent digne de partager leurs secrets. Voilà ce qui a abattu l'empire romain et conduit la situation au pire. Pourtant, je me suis souvent moi-même efforcé d'écarter de Constantin ce fléau; mais l'empereur était entêté sur ce point et irréductible². Restons-en là pour le moment.

Quant au chapitre de la bonté, examinons-le, comme aussi celui de la sagesse; car, pour celui de la justice, nous nous en sommes acquittés. Il est toutefois un point qui m'a échappé précédemment et dont il me souvient en ce moment; je vais le rapporter.

XIX. Lors donc qu'il ajusta le diadème à sa tête, il promit à Dieu de ne punir personne dans son corps, et cette promesse, il la tenait avec usure. En effet, il s'abstenait et de voies de fait et presque d'outrages en paroles, sauf que, composant son visage afin de paraître plus terrible, il menaçait de châtimens qui ne devaient pas se réaliser. Il tranchait les différends avec une prompte justesse d'après les circonstances, observant pour chacun sa mesure propre et s'inquiétant de conserver l'égalité³ dans l'inégalité.

XX. Quelle fut aussi la tenue de sa maison? C'est avec une grande douceur qu'il se comportait vis-à-vis de ses enfans; il jouait volontiers avec eux, il souriait à leurs premiers bégayemens, il était souvent leur partenaire à la lutte, pourvoyant dès leur jeune âge à leur instruction et à leur éducation. Trois fils, en

1. *L'III.* les désarçonnent de ce qu'il faut.

2. Conséquences : sous ce règne médiocre, les Seldjoucides s'emparent de l'Ibérie et de la Mésopotamie et ravagent l'Arménie; les Hongrois prennent Belgrade (1164); Les Uzès envahissent la Thrace et la Grèce et les Normands achèvent la conquête de la Pouille et de la Calabre.

3. *Id* est l'équité. Un de ces jeux de mots dont notre auteur est coutumier. Le passage est, du reste, assez obscur.

οὗτον ἀτόπημα, φημί δὲ τὸ ἀσύμβουλόν τε καὶ ἀπερίσκεπ-
 τον, πάντων ἀπελαθῆναι τῶν βασιλέων, ἀλλὰ τὸ φίλαυτον, 5
 καὶ τὸ ἐνέους τῶν αὐτοκρατόρων παρὰ τῶν τυχόντων θω-
 πεύεσθαι ὥς πᾶσιν ἄρκοῦντας πράγμασι, δελεάζει τε τὰ
 πολλὰ καὶ ἐκτραχηλίζει τοῦ δέοντος, καὶ τὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ
 καλοῦ παρρησιαζόμενον ὑποπτον ἡγνυνται, τὸν δὲ ὑποθω-
 πεύοντα ἡδέως ἐναγκαλίζονται καὶ ἀξιολοιοῦσι τῶν ἀπορρήτων · 10
 τοῦτο τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων κατήνεγκε καὶ ἡλλοίωσεν
 ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ πράγματα, καίτοι πολλάκις αὐτὸς ἐπει-
 ράθην ἐξελεῖν ἀπὸ τούτου δὴ τοῦ βασιλέως τὸ νόσημα · ἄλλ'
 ἦν αὐθέκαστος περὶ τοῦτο καὶ ἀπαράιτητος · καὶ τοῦτο μὲν
 ἐνταυθοῖ κέισθω, ὃ δὲ τῆς φιланθρωπίας λόγος ἐξεταζέσθω 15
 αὐτῷ, ὥς δὲ καὶ ὁ τῆς φρονήσεως, τὸν γὰρ τῆς δικαιοσύνης
 ἀποδεδώκαμεν · ὃ δέ με ἄνω διέλαθεν, τοῦτο νῦν ἀναμνη-
 σθεῖς διηγῆσομαι.

XIX. Ὅτε γοῦν αὐτῷ τὸ στέφος τῇ κεφαλῇ καθηρμό-
 ζετο, καθωμολόγησε τῷ Θεῷ μὴ τιμωρῆσαι σῶμά τινος,
 τοῦτο δὲ μετὰ προσθήκης ἀποδεδώκει · ἀπείχετο γὰρ καὶ
 αἰκίας καὶ τῆς διὰ λόγων σχεδὸν ὕβρεως, εἰ μὴ ὅσον μετα- 5
 μορφώσας αὐτὸν ἐπὶ τὸ δοκοῦν φρικωδέστερον, τιμωρίας
 μὴ γενησομένας διηπειλήσατο. Διεῖλε δὲ τοῖς καιροῖς εὐθυ-
 βόλως τὰ πράγματα, ἐκάστω τὸ οἰκεῖον μέτρον φυλάττων
 καὶ τῆς ἐν τῇ ἀνισότητι φροντίζων ἰσότητος.

XX. Οἶον δὲ αὐτῷ καὶ τοῦ οἴκου τὸ σχῆμα; γλυκύτερον
 γὰρ τοῖς παισὶ προσεφέρετο, προσέπαιζέ τε τούτοις ἡδέως
 καὶ προσεμεῖδία ψελλίζουσι, καὶ ἀνθημιλλᾶτο πολλάκις
 ἀντιπίπτουσιν, εὐπαιδευσίαν τε ἄμα τούτοις καὶ γυμνα- 5
 σίαν ἐντεῦθεν προμνηστεύμενος. Τρεῖς μὲν οὖν αὐτῷ

11 Ῥωμαίων S : Ῥωμαίαν || 14 ἦν S : ἦν || 17 διέλαθεν R : διέλαθεν
 || 17-18 ἀναμνησθεῖς S : -θῆς.

XIX 2 μὴ τιμωρῆσαι σῶμά τινος K : μήτε μέρους σωματικοῦ || 4 διὰ
 λόγων S : διαλόγων || 5 αὐτὸν K : αὐτὸν || 6 διηπειλήσατο S : -λήσαν-
 τος || 7 τὸ S : τῷ.

XX 2 προσέπαιζέ S : -έπειζε || 3 ἀνθημιλλᾶτο S : -μαλλᾶτο || 4 ἀντιπί-
 πτουσιν M : αὐτῷ τι πίπτουσιν

effet, lui étaient venus avant son accession au pouvoir, et deux filles¹. Des enfants mâles, celui qui était entre les deux autres, après avoir survécu quelque temps à cette accession, fut emporté par la mort : c'était une merveille de beauté inimitable ; quant aux filles, la cadette déjà était promise à un homme : elle était extrêmement belle de figure et avait l'âme pleine de bonté ; l'autre, qui portait le nom significatif d'Arété, fut fiancée à Dieu ; elle vit aujourd'hui encore, et puisse-t-elle vivre longtemps !

XXI. Après son arrivée au pouvoir, le soleil n'avait pas encore accompli le cercle d'une année qu'un enfant lui naquit, qui fut aussitôt jugé digne de l'empire². Pour les autres frères, comme leur naissance avait précédé l'arrivée de leur père au pouvoir, l'admirable Michel et son puîné Andronic, ils étaient tous deux de simples particuliers ; mais, peu de temps après, celui qui était en même temps et l'aîné et le plus beau de ses fils, j'ai nommé le très divin Michel, son père l'orne du diadème impérial. Ce jeune prince, qu'il allait tout à l'heure asseoir sur le trône, l'empereur le met noblement à l'épreuve pour voir s'il convenait à l'empire ; il lui demande son avis sur une séparation des principes du gouvernement³ : le prince tranche la question et fait une déclaration conforme à la loi, et l'empereur, regardant cette réponse comme l'heureux présage d'une âme destinée à se distinguer dans la royauté, accomplit aussitôt en sa faveur la cérémonie de l'intronisation à l'empire.

XXII. Après cela, qu'arrive-t-il ? Un complot est monté contre l'empereur par une poignée de personnes. Leur but était de le chasser du pouvoir et de placer un autre personnage à la tête des affaires. Avaient participé à ce dessein non pas seulement des gens de naissance obscure et dont nul ne sait le nom, mais encore des membres

1. Les renseignements fournis par les autres historiens contemporains (cf. Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 452) ne concordent pas tous avec ceux de Psellos. De son mariage en secondes noces avec Eudocie, Constantin aurait eu trois filles, respectivement nommées Anne, Théodora et Zoé. La première, sans doute, mourut en bas âge ; Théodora épousa Dominique Sylvio, qui devint doge de Venise ; Zoé fut femme d'Adrien Comnène, frère de l'empereur Alexis.

2. Le petit Constantin était, effectivement, un Porphyrogénète.

3. *Litt.* sur le partage de la matière politique.

υἱεῖς πρὸ τῆς ἀρχῆς ἐγεγόνεισαν καὶ δύο θυγάτρια, καὶ τῶν μὲν ἀρρένων ὁ μέσος μετὰ τὴν ἀρχὴν ὀλίγον ἐπιβιούς ἀποθνήσκει, κάλλους χρῆμα ἀμίμητον, καὶ τῶν θυγατέρων ἡ τελευταία ἤδη κατεγγυηθεῖσα ἀνδρὶ, ὥραία τῷ εἶδει σφόδρα καὶ τὴν ψυχὴν ἀγαθὴ, θατέρα δὲ ἡ τῆς Ἀρετῆς φερώ- 10
νυμος μνηστεύεται τῷ Θεῷ, καὶ νῦν ἔτι ἔστι καὶ εἷη μέχρι πολλοῦ.

XXI. Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν, οὕτω ἡλίου τὸν ἐνιαύσιον κύκλον περιοδεύσαντος ὁμοῦ δὲ τίκτεται παιδίον τῷ βασιλεῖ, καὶ τοῦ βασιλείου εὐθὺς καταξιοῦται ὀνόματος · | τῷ δὲ ἄλλω ὥς πρὸ τῆς βασιλείας γεγεννημένω, ὃ τε θαυμάσιος Μιχαὴλ καὶ ὁ μετὰ τοῦτον Ἀνδρόνικος ἰδιώτα 5
ἦσται · ἄλλ' οὐ πολὺς χρόνος καὶ τὸν πρῶτον αὐτῷ τῶν υἱέων καὶ κάλλιστον, τοῦτον δὴ φημι τὸν θειότατον Μιχαὴλ, τῷ βασιλικῷ κοσμεῖ διαδήματι · μέλλοντα δὲ ἤδη ἐπὶ τοῦ θρόνου καθίζειν, δοκιμάζει γενναίως εἰ προσήκων τῇ 10
βασιλείᾳ γένοιτο, καὶ ἔρωτῷ τοῦτον τομὴν πολιτικῆς ὑποθέσεως, ὃ δὲ καὶ διαγινώσκει τὸ ζήτημα καὶ ἔννομον ποιεῖται ἀπόφασιν · ὃ δὲ οἰωνὸν τοῦτο λαβὼν ψυχῆς διαπρεποῦς ἐν βασιλείᾳ γεννησομένης, αὐτίκα τούτῳ τὴν βασιλείον πανήγυριν ἐκτελεῖ.

XXII. Εἴτα τί γίνεται; βουλὴ κατὰ τοῦ βασιλέως παρ' ἐνίων ἀρτύεται · τὸ δὲ βούλευμα, ἐξῶσαι τοῦτον τῆς ἡγεμονίας καὶ ἕτερον ἐγκαταστήσαι τοῖς πράγμασιν · μέτοχοι δὲ τοῦ σκέμματος οὐ τῶν ἀγενῶν μόνον καὶ ἀωνύμων, ἀλλὰ καὶ τῶν εὖ γεγονότων καὶ περιφανεστέρων · τῶν δὲ 5
συνωμοτῶν ἐκ συνθήματος οἱ μὲν ἀπὸ θαλάττης ἐπικεχει-

6 υἱεῖς S : υἱοῖς || 9 τελευταία S : -τέα || 10 θατέρα S : θυγάτερα.

XXI 4 τῷ S : τῶ || 4 γεγεννημένω S : γεγεννημένω || 5 ἰδιώτα R : ἰδιώται || 6 ἦσται S : ἵσται || 6 τὸν πρῶτον S : τὴν πρῶτην || 7 υἱέων S : υἱέων || 9 προσήκων S : -ήκων || 11 τὸ S : τῶ || 12 οἰωνὸν S : οἰονόν.

XXII 1 Εἴτα τί γίνεται; K : εἰτά τι γίνεται || 1 κατὰ S : παρὰ || 2 παρ' ἐνίων S : παρενών || 3-4 μέτοχοι S : μετόχοι || 4 μόνον R : μόνων || 5-7 ἐπικεχειρήκασιν S : ἐπέχειρήκασιν

de la noblesse, et des plus en vue¹. Parmi les conjurés, au signal convenu, les uns, sur mer, préparent leur forfait ; les autres, sur terre, se comportent d'abominable façon ; mais, au moment même où le mal était à son point critique, Dieu dévoile leur forfait et met à nu leur méchanceté. Alors, l'empereur leur tranche-t-il la tête ? Leur coupe-t-il les mains ? Les prive-t-il de quelque autre membre de leur corps ? Il s'en faut de beaucoup. Après avoir rasé la chevelure à quelques-uns d'entre eux, il condamne les autres à l'exil. Puis, comme reprenant haleine au sortir d'un danger si proche, il me convoque auprès de lui et me convie à partager son repas. Mais alors, s'arrêtant de manger et pleurant sur cet événement : « Ah ! dit-il, philosophe, s'ils jouissaient de telles délices, ceux-là aussi qui sont emmenés en exil ! Pour moi, puissé-je ne pas jouir de telles délices, quand d'autres sont dans le malheur ! »

XXIII. Quant aux Mysiens de l'Occident et aux Triballes, ils s'étaient concertés entre eux et s'étaient groupés en confédération, et une grave tempête s'était soulevée contre l'empire romain. D'abord, l'empereur se précipita contre eux ; mais ensuite, mes conseils l'ayant presque tiré par les mains², il rebroussa chemin vers le palais. Toutefois, ayant rassemblé une petite armée, il la lança contre eux ; alors Dieu fit un miracle qui ne le céda point à ceux de Moïse : les barbares, en effet, comme s'ils avaient vu une armée supérieure en nombre, saisis d'épouvante dans leurs cœurs, tournèrent le dos sur-le-champ et se disséminèrent qui d'un côté, qui d'un autre ; la plupart d'entre eux, sous la poussée de ceux qui les pressaient par derrière, devinrent la proie de l'épée ; les morts demeurèrent exposés en pâture aux oiseaux, et les fuyards se dispersèrent en tous lieux de la terre. Si donc je m'étais proposé de faire un panégyrique et non pas une histoire qui embrasse la totalité des événements, le présent récit m'eût suffi pour constituer de cet empereur un éloge hyperbolique ; mais maintenant, puissé-je porter vers d'autres sujets l'élan de mon discours !

1. Entre autres, le Préfet de la Ville. Voyez Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 435, qui a composé son récit sur les documents fournis par les autres historiens du temps.

2. Texte peu clair. Psellos s'attribue le mérite d'avoir arraché pres-

ρήκασι τῷ παρανομήματι, οἱ δὲ ἀπὸ γῆς καθειστήκεισαν ἀπρεπεῖς· ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀκμῆς τοῦ κακοῦ γεγονότος, ἀνακαλύπτει τὸ δρᾶμα Θεὸς, καὶ δῆλην ποιεῖται τὴν κακοθή-
 θειαν· ὅρ' οὖν τὰς κεφαλὰς αὐτῶν ἀποτέμνει; ἢ διαιρεῖ τὰς 10
 χεῖρας; ἢ ἄλλο τι ἀφαιρεῖται τοῦ σώματος; πολλοὺ γε καὶ δεῖ· τὴν κόμην γοῦν ἐνίοις ἐπιτεμών, τῶν ἄλλων ὑπερορίαν καταδικάζει· καὶ ὥσπερ ἀναπνεύσας τοῦ παρὰ βραχὺ κιν-
 δύνου, ἐφ' ἐστίας με προσκαλεῖται καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτεῖσθαι παρακελεύεται· εἴτα δὴ τὴν τροφήν ἐπισχὼν καὶ 15
 ἐπιδακρύσας· « Ἄρά γε, εἶπεν, ὦ φιλόσοφε, κατατρυφῶεν οὕτως καὶ οἱ ἀπαγόμενοι ὑπερόριοι· ἀλλὰ μὴ οὕτω τρυφῶν, ἑτέρων κακοπαθούντων. »

XXIII. Τῶν δὲ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας Μουσῶν τε καὶ Τρι-
 βαλλῶν ἀλλήλοις ὁμονησάντων καὶ εἰς ὁμαιχμίαν συστάν-
 των, καὶ μεγάλου κακοῦ ἐπὶ τῇ Ῥωμαίων κυμαίνοντος, τὴν
 μὲν πρώτην ἐπ' ἐκείνους ἐξώρμησεν, εἴτα δῆτα ἕμοιο μονο-
 νοῦ ταῖς χερσὶν ἐπισπᾶσαντος, παλινδρομεῖ ἐπὶ τὰ ἀνάκ- 5
 τορα· ὀλίγον δέ τι στράτευμα συλλεξάμενος ἐπ' ἐκείνους
 ἀφῆκε, καὶ παραδοξοποιεῖ τι Θεὸς, τῶν Μωσαϊκῶν τερα-
 στῶν οὐκ ἔλαττον· ὥσπερ γὰρ κρείττονα φάλαγγα οἱ βάρ-
 βαροι θεασάμενοι καὶ ἀποδειλιάσαντες τὰς ψυχὰς, εὐθύς τὰ
 νῶτα μετέβαλον καὶ ἄλλος ἄλλαχού διεσπάρησαν, οἱ δὲ 10
 πλείους ἀπὸ τῶν κατόπιν ἐλαυνόντων ἔργον μαχαίρας γεγό-
 νασιν· καὶ οἱ μὲν τεθνηκόντες κατάβρωμα ὄρνισι προε-
 τέθησαν, οἱ δὲ διαφυγόντες πανταχοῦ τῆς γῆς διεσπάρησαν.
 Εἰ μὲν οὖν ἐγκωμιάζειν προειλόμην, ἀλλὰ μὴ συνοπτικὴν 15
 ἱστορίαν ποιεῖν, ἀπέχρησεν ἄν μοι τοῦτο τὸ διήγημα εἰς
 πᾶσαν εὐφημίας ὑπερβολὴν· νῦν δὲ ἐφ' ἕτερα τὴν τοῦ λό-
 γου ὁρμὴν μετενέγκοιμι.

7 καθειστήκεισαν S : καθηστίκεισαν || 12 δεῖ My : δῆ || 17 ἀπαγό-
 μενοι S : -γώμενοι || 17 ὑπερόριοι S : -ώριοι.

XXIII 1-2 Τριβάλλων R : -βάλων || 4 ἐξώρμησεν S : ἐξήρμησε || 4 δῆτα
 R : δῆ τὰ || 6 ὀλίγον S : ὀλλίγον || 7-8 τεραστῶν S : στερασ. || 8 ἔλατ-
 τον S : ἔλληκτον || 10 μετέβηλον K : -βηλλον || 12 τεθνηκότες S : τεθνηκ. ||
 12 ὄρνισι K : ὄρνησι || 16 ἐφ' ἕτερα S : ἐφετέρᾳ.

XXIV. Pour d'autres traits, l'empereur soutiendrait la rivalité et la comparaison avec les autres princes ; mais pour ce qui concerne la connaissance du divin et particulièrement pour ce qui touche au mystère de l'ineffable dispensation du Dieu Verbe, cela dépassait chez lui toute expression, langage intérieur et langage parlé, langage simple et langage orné¹. Effectivement, chaque fois que je lui faisais une exposition du mystère opéré à cause de nous, il se réjouissait dans son cœur ; de plaisir, tout son corps était bouleversé et il versait des torrents de larmes. En homme qui avait rassemblé dans son esprit la plénitude de l'Écriture Sainte, il en connaissait non seulement le texte, mais encore le sens profond et vraiment divin, et si parfois il cessait de s'occuper² des soins publics, il se portait vers les livres saints.

XXV. Il ne se reposait sur aucune autre personne comme sur moi. Aussi, quand il ne m'avait pas vu plusieurs fois dans la journée, il s'en plaignait et s'en fâchait. Il m'honorait supérieurement à tous les autres et il se remplissait de moi comme d'un nectar. Un quidam de la cité lui ayant [un jour] annoncé ma mort, il se montra joyeux à l'excès. Comme je m'en étonnais et lui en demandais la raison : « C'est que, dit-il, ce particulier-là, beaucoup de gens me l'ont dénoncé [comme un criminel]³. » Mais moi, je répliquai là-contre (car je craignais qu'il ne cédât à la violence et qu'il ne se portât contre cet homme à quelque acte de colère) : « Puisqu'il est mort, puisse aussi s'éteindre du tout au tout pour ceux qui le dénoncent, l'accusation portée contre cet homme, puisqu'avec la vie se dissout aussi toute inimitié ! »

XXVI. Pour son frère Jean, après l'avoir élevé à la dignité de César, il continua à l'aimer beaucoup, et même davantage, après cette élévation, et il l'associa aux décisions impériales. Ce personnage, en effet, réunissait en lui la triple parure de l'intelligence, de l'élévation des

que de force l'empereur à cette dangereuse expédition. A propos du miracle en question, cf. en particulier Zonaras III, 678, 1 sq. et Skylitzès, 815 sq.

1. Passage obscur.

2. *Litt.* il se désoccupait.

3. Conclusion : « Je vais donc le punir comme il le mérite. » Psellos, qui craint que l'empereur ne se laisse aller à sa colère, ne le laisse pas finir sa phrase et le désarme par un habile jeu de mots.

XXIV. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα τῷ βασιλεῖ δέξαιτ' ἂν τὴν πρὸς ἑτέρους ἀμιλλάν τε καὶ σύγκρισιν, τὸ δὲ περὶ τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν καὶ μάλιστα τὸ περὶ <τὸ> τῆς ἀρρήτου οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστήριον, λόγου | κρεῖττον καὶ τοῦ ἐνδιαθέτου καὶ τοῦ κατὰ προφορὰν, τοῦ τε ἀπλοῦ 5 καὶ τοῦ τεχνικοῦ. Ὅποτε γοὺν αὐτῷ ἀπόδειξιν ἐποιούμην τοῦ δι' ἡμᾶς μυστηρίου, ἐγεγήθει τε τὴν ψυχὴν καὶ ὑπὸ χαρμονῆς τὸ σῶμα ξύμπαν συνεκεκλόνητο, καὶ δακρύων κρουνούς ἤφει· ἅπαν δὲ τὸ τῆς θείας Γραφῆς βάθος ἀναλεξάμενος, οὐ τὸ ἐκκείμενον μόνον ἠπίστατο, ἀλλὰ καὶ <τὸ> 10 βαθὺ καὶ θειότερον· εἰ δ' ἀποσχοληθεῖν ποτὲ τῶν δημοσίων φροντίδων, ἐπὶ τοῖς βιβλίοις ἐγίνετο.

XXV. Ἐπανεπαύετο δὲ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἄλλων ὥς ἐπ' ἔμοι· ὅθεν εἰ μὴ τῆς ἡμέρας πολλάκις ὀφθείην αὐτῷ, ἔδεινοπάθει καὶ ἥσχαλλε· ἐσέβετό τε διαφερόντως τῶν ἄλλων, καὶ διέκειτο ἀναπιμπλάμενος ἔμοι ὥσπερ νέκταρος· θάνατον δέ μου τῶν πολιτῶν ἑνὸς αὐτῷ ἀπαγγείλαντος, περι- 5 χαρῆς ὄφθη γενόμενος, ἔμοι δὲ θαυμάσαντος, <καὶ> τὴν αἰτίαν ἑρομένου ἀνθ' ὅτου· « Ὅτι τοι, ἔφη, πολλοὶ μοι κατηγορήκασιν τοῦ ἀνδρός· » ἐγὼ δὲ ἀντήχουν <καὶ γάρ> ἐδεδείην μήπου καὶ βιασθείην, καὶ εἰς ὀργὴν τούτῳ ἐξενεχθείην)· « Ἐπεὶ δὲ ἐτεθνήκει, συντεθναίῃ πάντως τοῖς κατη- 10 γόροις καὶ ἡ κατὰ τοῦ ἀνθρώπου κατηγορία, ἐπεὶ καὶ πάσα δυσμένεια τῷ βίῳ συγκαταλύεται. »

XXVI. Τὸν μέντοι γε ἀδελφὸν Ἰωάννην εἰς τὸ τοῦ καίσαρος ἀνενεγκὼν ἀξίωμα ὑπερηγαπήκει καὶ μετὰ ταῦτα διαφερόντως, καὶ κοινωνὸν ἐποιεῖτο τῶν ἀρχικῶν βουλευμάτων· ἐκεκόσμητο γάρ καὶ ὁ ἀνὴρ οὗτος συνέσει καὶ μεγα-

XXIV 2 σύγκρισιν S : -κρησιν || 3 μάλιστα S : μάλ्लιστα || 3 τὸ add. R || 7 ἐγεγῆθει S : -θη || 8 συνεκεκλόνητο S : συνέκεκλῶνητο || 9 ἤφει My : ὄφει || 10 τὸ add. S.

XXV 2-3 ἐδεινοπάθει S : -πάθη || 3 ἥσχαλλε S : ἥσχαλε || 6 καὶ add. S || 7 ἑρομένου S : ἑρρο. || 8 ἀντήχουν K : ἀντείχουν || 8 γάρ add. R || 9 ἐδεδείην S : -δείην || 9 βιασθείη S : -θείην || 10 συντεθναίῃ S : -ναιε.

sentiments et de l'habileté dans les affaires. C'est pour-quoi, devenu longtemps avant sa mort la proie d'une maladie terrible, l'empereur mit ses propres enfants sous son autorité comme sous celle d'un père, après lui avoir adjoint celui que lui-même avait jugé digne du trône patriarcal, personnage d'une vertu achevée, et éminemment digne du grand pontificat¹.

XXVII. Cependant, l'empereur se releva de sa maladie; mais, peu de temps après, son corps commença à dépérir et peu à peu il fut proche de la mort. Ce fut alors à son épouse Eudocie qu'incomba le soin des affaires; son mari la regardait comme la plus sage des femmes de son temps et elle était, pour l'éducation de ses enfants, d'une maîtrise² parfaite. J'en parlerai avec plus de détails³ dans la suite de mon histoire. Lui ayant donc commis ses enfants, et ayant décidé de tout ainsi qu'il a été dit, l'empereur vécut encore un peu de temps et puis s'éteignit à l'âge de soixante ans et quelques jours, comme durée totale de sa vie.

XXVIII. Je ne sais certes pas si quelque autre empereur mena une vie plus illustre que lui ou eut une mort plus heureuse. Une fois qu'après avoir été la victime d'embûches il eut été arraché à la tempête, il passa le restant de sa vie au sein de la tranquillité et de la joie. Pour lui succéder à l'empire, il laissa au monde des fils qui furent les exacts imitateurs de leur père et qui portèrent son caractère dans leur âme et dans leur corps.

XXIX. Puisque nous avons suffisamment parlé de ses actions, touchons donc aussi un mot de quelques anecdotes relatives à son règne. Il avait l'habitude de dire de ceux qui avaient comploté contre sa personne, qu'il ne les priverait pas d'honneur et d'argent, mais qu'il les traitait, au lieu d'hommes libres, comme des esclaves : « Ce n'est pas moi qui les ai dépouillés de leur liberté; ce sont les lois qui les ont rendus exilés de la cité. »

1. Jean Xiphilin, de Trébizonde, un des personnages les plus marquants de l'empire byzantin, nommé patriarche de Constantinople le 2 janvier 1064, au bout d'un interrègne de plus de cinq mois, après la mort de Constantin Likhoudis. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 679.

2. *Litt.* d'une exactitude.

3. *Litt.* d'une manière plus exacte.

λοφροσύνη καὶ τῇ περὶ τὰ πράγματα δεξιότητι· ὅθεν καὶ 5
 νοσήματι δεινῷ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς κατάσχετος γεγο-
 νῶς, ὥσπερ ὑπὸ πατρὶ τοὺς ἰδίους παῖδας πεποίηται, προσ-
 τιθεὶς τούτῳ καὶ δὴ αὐτὸς τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἡξίω-
 σεν, ἄνδρα καὶ τὴν ἀρετὴν τελεώτατον καὶ τῇ ἀρχιερωσύνῃ
 μάλα προσήκοντα. 10

XXVII. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀνερρώσθη τῆς ἀρρωστίας,
 μετ' οὐ πολὺ δὲ δαπανᾶσθαι τὸ σῶμα ἀρξάμενος, κατὰ
 βραχὺ τῷ θανάτῳ προσήγγισεν· κἀνταῦθα ἐπὶ τῇ γυναικὶ
 Εὐδοκίᾳ πάντα πεποίηται, σωφρονεστάτῃ τε τῶν καθ' ἑαυ-
 τὴν νομιζομένη τάνδρῃ καὶ παιδοτροφῆσαι ἀκριβεστάτῃ, 5
 περὶ δὲ ταύτης ἐξῆς ἐρῶ ἀκριβέστερον· ταύτῃ γοὺν τοὺς
 παῖδας ὑποθέμενος, καὶ διελὼν περὶ πάντων ὥσπερ προεί-
 ρητο, βραχὺν χρόνον ἐπιβιούς τελευτᾷ ἐξηκοντούτης καὶ
 μικρόν τι πρὸς τὸν ὅλον τῆς ζωῆς χρόνον γενόμενος.

XXVIII. Οὐκ οἶδα γοὺν εἴ τις ἐκείνου τοῦ βασιλέως ἢ
 εὐκλεέστερον τὸν βίον διήγαγεν, ἢ εὐδαιμονέστερον ἔτεθνή-
 κει· ἅπαξ μὲν ἐπιβουλευθεὶς καὶ τοῦ κλύδωνος ἀρπαγείς,
 τὸν δὲ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον ἀθορύβως καὶ εὐθύμως
 διενεγκὼν, καὶ βασιλέας υἱεῖς τῷ βίῳ καταλιπὼν πατρώ- 5
 ζοντας ἀκριβῶς καὶ τὸν ἐκείνου χαρακτήρα ἔν τε ψυχῇ καὶ
 σώματι φέροντας.

XXIX. Ἐπεὶ δὲ ἀρκούντως αὐτῷ περὶ ὧν ἔπραξε τὸν
 λόγον ἐποίησάμεθα, φέρε δὴ εἵπωμεν καὶ εἴ τι ἐπὶ τῆς
 ἀρχῆς παρεφθέξατο. Εἴθιστο λέγειν περὶ τῶν ἐπιβουλευ-
 σάντων αὐτῷ, ὡς | τιμῆς μὲν καὶ χρημάτων οὐκ ἀποστερή-
 σοι τούτους, ἀντ' ἐλευθέρων δὲ ὡς ἀργυρωνήτοις αὐτοῖς 5
 χρήσαιτο· « Ἀφειλάμην δὲ οὐκ ἐγὼ τὴν ἐλευθερίαν αὐτοῦς,

XXVI 5 τὰ S : τὸ || 6-7 γεγωνὼς S : -νὸς || 8 τούτῳ S : τοῦτο ||
 8-9 ἡξίωσεν S : ἡξίωσαι.

XXVII 2 δαπανᾶσθαι S : -νάσθαι || 5 παιδοτροφῆσαι S : -φῆσαι || 6 ἐξῆς
 S : ἐξ ἧς || 8 βραχὺν S : βραχύ.

XXVIII 1 ἢ S : ἡ || 5 διενεγκὼν S : διέ|ἐνεγκὼν.

XXIX 3 εἴθιστο S : ἡθιστο || 6 ἀφειλάμην R : -λόμην

En homme qui s'était adonné supérieurement à l'étude des lettres : « Plût au ciel, disait-il, que je fusse connu par elles plutôt que par ma qualité d'empereur !¹ » Homme au cœur vaillant, comme quelqu'un lui disait un jour que, dans le combat, il le couvrirait volontiers de son propre corps : « Très bien ! dit-il, et, si tu veux, quand je serai tombé, porte-moi donc aussi un coup toi-même !² » A un autre qui faisait une étude attentive des lois dans l'intention de commettre une injustice : « Ces lois, dit-il, nous ont perdus ! » Cela suffit pour l'empereur.

EUDOCIE (1067). — ROMAIN IV (1067-1071).

L'impératrice Eudocie avec Michel et Constantin ses enfants.

I. L'impératrice Eudocie³ devenue, conformément aux volontés de son empereur et mari, maîtresse des affaires, ne plaça pas l'empire en d'autres mains ; elle-même, du reste, n'était pas d'avis de mener la plupart du temps une vie inactive et de confier l'administration à quelques dignitaires ; mais, après avoir revêtu la puissance souveraine, elle devient en personne maîtresse de tout le pouvoir. Tout d'abord, elle se comporta avec simplicité, ne faisant rien d'exagéré ni dans sa toilette ni dans ses sorties. Expérimentée en tout, s'adaptant autant qu'il lui était permis à toutes les affaires, nominations de dignitaires, affaires civiles, revenus et impôts, elle prononçait avec autorité les paroles impériales, tant était grande la supériorité de son intelligence. Elle se tenait

1. *Litt.* j'aurais dû être connu au sortir de cela plutôt que par la royauté.

2. En fait, ce fut surtout un prince fainéant, un rhéteur couronné, que les éloges dont l'accable Psellos ne sauraient faire passer pour un grand prince. Il mourut en mai 1067, à l'âge d'environ soixante ans, après un règne de sept ans et cinq mois.

3. Sur cette princesse, voyez A. Rambaud, *Op. laud.*, rééd., p. 158 sq. • Pour la troisième fois, Psellos allait assister à un règne féminin. Le xi^e siècle byzantin est, comme le xviii^e siècle russe, celui des impératrices, moins le génie d'une Elisabeth ou d'une Catherine II. »

ἀλλ' οἱ νόμοι ἐκπτώτους αὐτοὺς τῆς πολιτείας ποιήσαν-
 τες. » Τοῖς δὲ λόγοις ἐξόχως προσκείμενος · » Ὡφελον,
 ἔλεγεν, ἐκ τούτου ἢ τῆς βασιλείας γνωρίζεσθαι. » Γενναῖος
 δὲ ὦν τὴν ψυχὴν πρὸς τινα εἰρηκότα ὥς αὐτὸς ἂν ἡδέως 10
 μαχόμενος ἐκείνου τὸ ἴδιον σῶμα προβάλλοιτο · « Εὐφήμει,
 εἶπεν, καὶ εἰ βούλοιό γε πεσόντι ἐπένεγκε πληγὴν τε καὶ
 αὐτός. » Πρὸς δὲ τὸν τοὺς νόμους ἐξακριβούμενον ἐπὶ τὸ
 βούλεσθαι ἀδικεῖν · « Οὐτοί, ἔφησεν, οἱ νόμοι ἡμᾶς ἀπολω-
 λέκασιν. » Ἀποχρῶντα ταῦτα τῷ βασιλεῖ. 15

ΕΥΔΟΚΙΑ (1067). —
 ΡΩΜΑΝΟΣ Δ' (1067-1071).

Εὐδοκία βασιλὶς σὺν Μιχαὴλ καὶ Κωνσταντίνῳ
 τοῖς παισὶ.

I. Ἡ βασιλὶς Εὐδοκία, κατὰ τὰς τοῦ ἀνδρὸς καὶ βασι-
 λέως διατάξεις τῶν ὅλων ἐγκρατὴς γενομένη, οὐκ ἔφ' ἑτέ-
 ροις τὴν βασιλείαν πεποιήται, οὐδ' αὕτη μὲν οἰκουρεῖν τὰ
 πολλὰ ἡξίου, τῶν δὲ ἐν τέλει τισὶ πιστεύειν τὰ πράγματα,
 ἀλλ' αὕτη περιζωσαμένη τὴν δυναστείαν τῆς ὅλης ἡγεμο- 5
 νίας γίνεται, λιτῶς τε τὰ πρῶτα διακειμένη καὶ μηδὲν τι
 περιττὸν ἐπὶ τε κόσμοις καὶ προόδοις ἐμφαίνουσα · ἐν πᾶσι
 δὲ ἐξεταζομένη καὶ πᾶσιν ἀρμόζουσα πράγμασιν, ἀρχαιρε-
 σίαις, πολιτικαῖς ὑποθέσεσι, δημοσίων συνεισφοραῖς ἔστιν
 ὅπη παρὲκοι, καὶ τὰς βασιλείους φωνὰς ἀπαγγέλλουσα · 10
 τοσοῦτον γὰρ αὐτῇ τὸ περιὸν τοῦ φρονήματος. Ἐμέσευε

7 ἐκπτώτους S : -πτότους || 9 ἢ S : ἡ || 10 ὦν S : ὦν || 11 προβάλλοιτο S : προσβ. || 12 ἐπένεγκε R : ἐπήνεγκε || 13 τὸν S : τὴν || 14 ἔφη-
 σεν S : ἔφησαν.

Tit. 1 Κωνσταντίνῳ S : Κωνσταντίνον.

I 1 τὰς supraadd. altera manus || 3 αὕτη S : αὕτη || 5 αὕτη S : αὕτη ||
 10 ἀπαγγέλλουσα S : -έλουσα

entre ses deux fils, et eux demeuraient presque figés devant elle, pleins de crainte, absolument, et de vénération¹.

II. Pour le respect que lui marquait Constantin, un enfant encore incapable de s'entendre aux affaires, il ne me causera point d'étonnement, et je n'irai pas jusqu'à louer ce prince de sa retenue ; mais pour l'effacement de Michel devant sa mère et pour son désistement de l'administration des affaires entières, lui qui depuis longtemps déjà avait dépassé le temps de la jeunesse, et qui était en pleine possession de sa raison, et qui jouissait d'une sagesse accomplie, sagesse dont il avait donné la preuve en beaucoup d'affaires, pour cela, dis-je, il n'est pas facile de la comparer avec un autre prince, et il n'est pas possible à qui que ce soit de le louer d'une façon suffisante. Pour ma part, je l'ai vu souvent, alors qu'il pouvait prendre la parole devant sa mère, observer le silence comme s'il ne pouvait pas parler, et alors qu'il était de taille à entreprendre n'importe quoi, se tenir écarté des affaires de l'empire.

III. Non certes sa mère ne le négligea pas tout d'abord, mais d'elle-même elle le prépara par l'exercice ; ensuite, elle lui confia le choix des dignitaires et elle l'incita à rendre des jugements. Souvent, s'approchant de lui, elle l'embrassait, et elle le jugeait digne d'éloges et souhaitait de jouir de sa présence ; elle lui façonnait harmonieusement le caractère, et doucement elle l'acheminait vers toutes les opérations qui conviennent à un empereur. Souvent, elle me le confiait à moi aussi, et elle m'invitait à lui inculquer ses devoirs et à l'assister de mes conseils. Il siégeait sur le trône impérial en compagnie de son frère Constantin. Doué plus que personne d'une nature généreuse, loin de tout traiter par lui-même, souvent il faisait aussi participer son frère aux actes impériaux. Et les affaires entre leurs mains eussent été ainsi menées, et jusqu'au bout le même bon ordre eût été conservé, si un démon n'eût pas fait obstacle à cet état de choses.

1. Somme toute, Eudocie s'était emparée du gouvernement, sans néanmoins en exclure en apparence ses trois fils. Mais assise au milieu d'eux, elle décidait seule et sans conseil, prétendant bien être la seule maîtresse de l'empire. Quoi qu'en dise Psellos au chapitre suivant, cette princesse était dévorée de l'ambition de régner. Cf. Le Beau, *Op. laud.*, XV, 63.

γοῦν τῶν υἱέων, οἱ δὲ μονονοῦκ ἐπεπῆγесαν ἐκείνην ἀκρι-
βῶς δεδιότες καὶ σεβαζόμενοι.

II. Τὸ μὲν οὖν τὸν Κωνσταντῖνον αἰδεῖσθαι ταύτην,
παῖδά τε ὄντα καὶ οὐπω τῶν πραγμάτων ξυνιέναι δυνάμε-
νον, οὔτε θαυμάσσομαι, οὔτε ἐπαινέσαι τοῦτον τῆς αἰδοῦς
προαχθῆσομαι· τὸ δὲ τὸν Μιχαήλ ὑπείκειν αὐτῇ καὶ τῶν
ὄλων πραγμάτων παραχωρεῖν, ἥδη τε πρὸ πολλοῦ τὴν ἥβην 5
ἐκβεβηκότα καὶ τῆς φρονούσης ἡλικίας γενόμενον, τὴν τε
φρόνησιν τελείαν κτησάμενον καὶ πείραν ταύτης δεδωκότα
ἐν πολλοῖς πράγμασι, τοῦτο οὔτε συγκρίνεσθαι πρὸς ἕτερον
τοιούτου ῥάδιον, οὔτε ἀρκούντως τινὰ τῶν πάντων δυνατὸν
εὐφημεῖν· ἀλλ' εἶδον τοῦτον ἐγὼ πολλάκις, λέγειν μὲν 10
δυνάμενον ἐπὶ τῆς μητρὸς, σιωπῶντα δὲ ὥσπερ οὐ δυνάμε-
νον λέγειν, καὶ πράττειν μὲν πᾶν ὅτιοῦν ἐξισχύοντα, πρά-
ξεων δὲ βασιλικῶν ἀπεχόμενον.

III. Οὐ μὴν κατωλιγώρει τὰ πρῶτα τούτου ἢ μήτηρ,
ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῆς προγυμνάζουσα, εἴτα δὴ καὶ ἀρχαιρεσιάζειν
ἐδίδου καὶ δικάζειν προέτρεπεν· ἐφίλησε γοῦν πολλὰ-
κις προσελθοῦσα, καὶ ἐγκωμίων ἡξίωσε καὶ ὄνασθαι τούτου
κατηύξατο, ἐρρύθμιζέ τε τούτῳ τὸ ἦθος, καὶ ἡρέμα ἐπὶ 5
πᾶσαν ἐνέργειαν βασιλεῖ πρέπουσαν προεβίβαζεν. Ἐμοὶ
γοῦν πολλάκις αὐτὸν ἐνεχείρισε καὶ τὰ δέοντα νοθετεῖν
τε καὶ συμβουλεύειν παρεκελεύσατο. Ἐκάθητο δὲ ἐπὶ τοῦ
βασιλείου βήματος ἅμα τῷ ἀδελφῷ Κωνσταντίνῳ· χρηστό-
τατος δὲ ὢν εἵπερ τις ἄλλος, οὐ πάντα ἐφ' ἑαυτοῦ ἔπρατ- 10
τεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀδελφῷ πολλάκις τῶν βασιλικῶν ἐκοι-
νώνησε πράξεων. Εἶχε μὲν οὖν οὕτω τούτοις τὰ πράγ-
ματα, καὶ μέχρι παντὸς ἂν ἢ αὐτὴ τάξις τετήρητο, εἰ μὴ
δαίμων τις τοῖς πραττομένοις ἀντέπεσεν.

12 τῶν S : τω || 12 μονονοῦκ S : μόνον οὐκ || 12 ἐπεπῆγесαν R :
ἐπῆγесαν.

II 1 Κωνσταντῖνον S : -τῖνον || 3 ἐπαινέσαι S : επαίνεσαι || 5 ὄλων
S : ἄλλων || 10 τοῦτον S : τοῦτο || 10 λέγειν S : λέγει.

III 9 Κωνσταντίνῳ S : -σταντίῳ || 11 ἀλλὰ S : ἄλλὰ || 13 αὐτῇ S :
αὐτῇ.

IV. Parvenu à cet endroit de mon récit, je pourrais dire tout juste ceci de l'impératrice Eudocie : je ne sais pas si jamais quelque autre femme fut plus qu'elle un exemple de sagesse¹, et j'ajouterai qu'elle vécut telle jusqu'à un moment donné de sa vie. Je ne dis pas qu'après cela elle ait altéré sa sagesse, mais seulement qu'elle laissa aller quelque chose de son soin vigilant et qu'elle ne conserva pas jusqu'au bout la même manière de penser. Pour sa défense, je dirais d'elle que pas même lorsqu'elle fit montre de changement, elle ne s'adonna aux plaisirs et ne fut pas vaincue par la concupiscence² ; j'ajouterais que des craintes nombreuses l'agitèrent au sujet de ses fils, redoutant qu'ils ne fussent dépouillés du pouvoir, faute d'un protecteur et d'un guide. Car la vie de cour ne lui était même pas un plaisir, et je vais en donner une preuve significative³. Moi qui écris ces lignes, j'étais⁴, en effet, le frère de son père selon une parenté spirituelle, et il avait pour ma personne, plus que pour tout autre, un véritable culte et me regardait vraiment comme un être divin. Donc, une fois⁵, je me trouvais avec elle dans une sainte église. La voyant clouée à Dieu et comme suspendue au Seigneur, je priais ardemment qu'elle jouît jusqu'au bout du pouvoir. Mais elle, s'étant retournée vers moi, blâma ma parole et regarda ma prière comme une malédiction : « Oh ! non, dit-elle, que je n'aie pas ainsi jouir de l'empire au point de mourir étant impératrice ! » Ces paroles me remplirent de frayeur au point que, dès lors, je lui prêtai attention comme à un être supérieur⁶.

V. Mais l'homme est un animal qui varie aisément, surtout lorsque de puissants motifs à variation lui viennent du dehors. Si, en effet, cette impératrice était de caractère rassis et d'âme virile, la violence toutefois des courants qui l'assaillaient vint ébranler la tour de ses

1. Allusion au mariage de la princesse avec Romain Diogène. Cf. *infra*, chap. V et suiv.

2. Comme, par exemple, l'impératrice Zoé.

3. *Litt.* je dirai quelque chose comme signe très grand de cela.

4. Phrase difficile : je vois dans ἡν une première personne ; le δέ qui suit me paraît avoir la valeur byzantine de δὲ.

5. *Litt.* un jour d'entre les jours.

6. Texte peu satisfaisant. Peut-être faut-il lire simplement ταύτη προσέχειν, comme *infra*, chap. XI, 1.

IV. Ὑενταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, | τοσοῦτον ἂν περὶ
 τῆς βασιλίδος Εὐδοκίας εἴποιμι, ὅτι οὐκ οἶδα εἴ τις ἄλλη
 γυναικῶν σωφροσύνης ἐγεγόνει παράδειγμα, ὥς ἐκείνη τὸν
 μέχρι τούτου τῆς ζωῆς βίον ἐβίωσε· λέγω δὲ οὐχ ὅτι καὶ
 μετὰ ταῦτα τὴν σωφροσύνην ἠλλάξατο, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀκρι- 5
 βείας ὑφῆκε καὶ μὴ τὴν αὐτὴν ἰδέαν μέχρι παντὸς τῆς
 γνώμης ἐτήρησεν· ἀπολογισαίμην δ' ἂν καὶ τοῦτο ὑπὲρ
 αὐτῆς, ὥς οὐδ' εἴ τι καὶ παρηλλοίωτο, ἡδονῶν ἡττηται καὶ
 σαρκὸς ἐπιθυμίας ἠλάττωται, ἀλλὰ διέσεισαν αὐτὴν φόβοι
 πολλοὶ περὶ τοῖς υἱέσι, μὴ τὴν βασιλείαν ἀφαιρεθεῖεν, 10
 μὴ ὄντος τοῦ προεστηκότος καὶ περιέποντος. Ἐκείνη γάρ
 οὐδ' ὁ βασιλικὸς βίος καθ' ἡδονὴν ἦν· ἐρῶ δέ τι τούτου
 σύμβολον μέγιστον· ἐγὼ γάρ ταῦτα συγγράφων ἦν δὲ ἀδελ-
 φὸς τοῦ ἐκείνης πατρὸς ἐκ πνευματικῆς διαθέσεως, καὶ με
 ὑπὲρ πάντας ἐθειάζε τε καὶ ἐξεθειάζεν· ἐφ' ἑνὸς γοῦν 15
 αὐτῇ τῶν καιρῶν ἐπὶ θείῳ νεῷ συγγενόμενος, ἐπειδὴ
 προσηλωμένην εἶδον Θεῷ καὶ οἷον ἐξηρητημένην τοῦ Κρείτ-
 τονος, ὄνασθαι τοῦ κράτους μέχρι παντὸς κινήβεις ἐκ προ-
 θυμίας ἠϋξάμην· ἡ δέ μοι ἐπιστραφεῖσα τὸν λόγον ἐμέμ-
 ψατο καὶ ἄρὰν τὴν εὐχὴν ἐλογίσατο· « Μὴ οὕτως ὀναίμην 20
 τῆς βασιλείας, εἰποῦσα, ὥστε καὶ θανεῖν βασιλεύουσα. »
 Τοσοῦτον γοῦν με οὗτος ὁ λόγος ἐξεδειμάτωσεν, ὥστε
 ἐκεῖθεν ὥς κρείττονι ταύτῃ προσέχειν τὸν <νοῦν>.

V. Ἄλλ' εὐμετάβλητον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ μάλιστα
 εἰ καὶ προφάσεις ἰσχυραὶ τῆς μεταβολῆς ἔξωθεν γένοιντο·
 εἰ γὰρ καὶ τὸ ἦθος στάσιμος ἢ βασιλὶς αὕτη καὶ τὴν ψυχὴν
 γενναία, ἀλλ' οἱ ἐπιρρέοντες ποταμοὶ κλονοῦσιν αὐτῇ τὸν

IV 3 τὸν S : τῶν || 5 σωφροσύνην S : σοφρο. || 5-6 ἀκριβείας S :

ἀκριβείας || 6 ἰδέαν S : ἡδέαν || 10 υἱέσι S : υἱέσι || 10 ἀφαιρεθεῖεν S :
 ἀφερε. || 13 ἦν S : ἦν || 15 ἐξεθειάζεν S : ἐξεθειάζε || 16 θείῳ νεῷ S :
 θείου νεῷ || 17 ἐξηρητημένην S : -μένον || 18 ὄνασθαι S : ὠνάσθαι ||
 19 ἡ S : ἡ || 20 ὀναίμην S : ὠναίμην || 22 ἐξεδειμάτωσεν S : ἐξεδειμ. ||
 23 νοῦν add. S.

V 4 γενναία S : γεναία || 4 ἐπιρρέοντες S : ἐπηρέοντες

sages raisonnements et la fit pencher vers le lit d'un second mari¹. Et la chose était connue de beaucoup de gens, et les langues déroulaient le fil de l'histoire ; mais à moi, l'impératrice ne me faisait point part, en quelque manière que ce fût, de sa pensée, retenant complètement sa langue par honte, afin de ne pas tresser contre lui un tissu d'oppositions. Néanmoins, elle était désireuse de me communiquer son dessein ; c'est pourquoi, l'un de ceux qui la dirigeaient dans le mauvais chemin² étant venu me trouver, m'engagea à lui donner en toute franchise le conseil de placer un basileus énergique à la tête des affaires. Mais moi, je ne lui répondis pas plus que ceci, à savoir « que je ne dirais pas cela, que je ne chercherais pas à la persuader par mes paroles, et que je ne retirerais pas un bon profit de mon éloquence³. »

VI. Jusque-là, l'affaire se chuchôtait dans le public, et, pour l'impératrice, l'empereur était désigné, et, suivant les conventions faites, c'était ce jour même que vraisemblablement celui qui était attendu devait venir résider dans la capitale, et le lendemain que le trône impérial devait lui être assigné. Le soir, l'impératrice, me manda auprès d'elle, et, m'ayant pris tout seul à l'écart, elle me dit, les yeux baignés de larmes : « Ne sais-tu pas que pour nous se flétrissent les affaires de l'empire et qu'elles vont rétrogradant, tandis que se rallument des guerres nombreuses et que la horde barbare ravage tout l'Orient ? Comment le malheur ne fondrait-il pas sur l'empire ? » Pour moi, ne sachant rien de ce qui s'était fait, pas même que le futur empereur était à la porte du palais : « La difficulté, dis-je, n'est pas de celles qu'il est aisé de trancher⁴, mais elle réclame examen et reflexion. Aujourd'hui, propose ; demain, écoute : voilà ce que dit le proverbe⁵. » Et elle, ayant quelque peu ri à mes paroles : « Mais il

1. *Litt.* vers un deuxième lit de mari.

2. *Litt.* qui l'inclinaient aux choses pires.

3. *Litt.* que je ne jouirais pas de ma langue d'une manière opportune. Psellos est hostile à ce mariage, qu'il considère comme la faute la plus grave, et cela pour deux raisons qu'il n'avoue pas, mais faciles à deviner. Ce mariage, en effet, excluait momentanément du pouvoir son disciple bien-aimé, le jeune Michel, en qui il avait mis toutes ses espérances, et l'avènement de Diogène signifiait le triomphe du parti militaire sur le parti de cour, dont Psellos était le chef.

4. *Litt.* qui sont à la portée.

5. *Litt.* c'est là le mot.

πύργον τῶν σωφρονικῶν λογισμῶν καὶ πρὸς δευτέραν 5
 εὐνὴν ἄνδρὸς κατακλίνουσι· καὶ πολλοῖς μὲν τὸ πρᾶγμα
 γινώριμον ἐγεγόνει καὶ ἅμφι ταῖς γλώσσαις ἐκλώθετο, ἔμοι
 δὲ οὐδ' ὅπωςτιοι τοῦ ἐνθυμήματος ἢ βασιλὶς ἐκοινώνη-
 σεν, αἰδοί πάντως τὴν γλῶσσαν ἐπέχουσα, ἵνα μὴ πρὸς τὸν
 αὐτὸν τοὺς ἐναντίους διαπλέκοιτο λόγους, ἐβούλετο δ' ὅμως 10
 καὶ τοῦ σκέμματος μετασχεῖν· ὅθεν μοι προσιών τις τῶν
 τὰ χεῖρῳ μυσταγωγούντων αὐτῇ, προὔτρεπεν εἰπεῖν αὐτῇ
 καὶ παρρησιάσασθαι, ὥστε βασιλέα γενναῖον ἐπιστήσαι
 τοῖς πράγμασιν. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον πρὸς αὐτὸν εἰρήκειν, ὥς
 οὔτ' ἂν εἴποιμι τοῦτο, οὔτε πείσαιμι εἰρηκῶς, οὔτε εἰς 15
 καλὸν τῆς γλώττης δναίμην.

VI. Τέως δὲ τὸ πρᾶγμα ὑπεψιθύριστο τοῖς πολλοῖς,
 καὶ τῇ βασιλίδι ὁ βασιλεύσων ἀφώριστο, καὶ κατὰ τὰ συγ-
 κείμενα τὴν τήμερον μὲν ἐπίδοξος ἐπιδημῆσαι τῆς Πόλεως
 ὁ προσδοκώμενος ἦν, τὴν δὲ αὔριον ὁ βασιλικὸς αὐτῷ θρό-
 νος ἀφώριστο. Ἐσπέρας δὲ με προσκαλεσαμένη ἡ βασιλὶς, 5
 καὶ μόνον ἀπολαβοῦσα, εἴτα δὴ καὶ δακρύουσα· « Οὐκ οἶσθα,
 ἔφησεν, ὥς ἀπανθεῖ τὰ τῆς βασιλείας ἡμῖν πράγματα καὶ
 εἰς τοῦπίσω χωρεῖ, πολέμων μὲν ἀναρριπιζομένων συχνῶν,
 βαρβαρικοῦ δὲ πλήθους πᾶσαν τὴν ἔω λητίζομένων· πῶς οὐ
 τὰ δεινὰ σταίη τοῖς πράγμασιν; » Ἐγὼ δὲ μηδὲν τῶν γεγο- 10
 νότων εἰδὼς, μηδ' ὅτι ἐπὶ θύραις τῶν ἀνακτόρων ὁ βασιλεύ-
 σων εἰστήκει· « Οὐ τῶν προχέλρων τὸ πρᾶγμα, ἔφησα,
 ἀλλὰ τῶν βουλῆς δεομένων καὶ σκέψεως· τήμερον οὖν προ-
 βαλοῦ, καὶ αὔριον ἄκροῶ, τοῦτο δὴ τὸ τοῦ ῥήματος. » |
 Ἡ δὲ βραχὺ τι ἐπιγελάσασα· « Ἀλλ' οὐ δεῖ τινος, ἔφησε, 15

5 πύργον S : πῦργον || 6 πολλοῖς S : πολὺς || 8-9 ἐκοινώνησεν S : -σε
 || 11 μετασχεῖν S : μετα μετασχεῖν || 11 προσιών τις K : προσιόντες
 || 12 προὔτρεπεν K : προὔτρεπτον || 13 παρρησιάσθαι S : παρρη-
 σά
 σιασθαι || 14 εἰρήκειν S -κει || δναίμην S : δναίμην.

VI 1 ὑπεψιθύριστο S : ὑπεψηθ. || 9 οὐ R : οὖν || 12 ἔφησα R : ἔφησαν ||
 13-14 προβαλοῦ S : προβαλλοῦ || 14 τοῦτο S : τοῦτω || 15 ἀλλ' οὐ
 δεῖ R : ἄλλου δὴ

n'est nul besoin, dit-elle, de se mettre en souci ! La chose a été mûrement pesée et elle est résolue, car le fils de Diogène, Romain, a été jugé digne d'être empereur et préféré aux autres. »

VII. Figé de stupeur à ces paroles, je ne savais ce que je devenais. « Eh bien donc, répondis-je, demain je prendrai part, moi aussi, à la chose ! » Et elle : « Pas demain, répliqua-t-elle, mais tout de suite, prends-moi part à la chose ! » Et moi alors de lui poser cette seule question : « Mais au moins, ton fils et empereur, celui-là même qui était présumé devoir régner, est-il au courant de ce qui s'est fait ? » Et elle : « Il n'ignore pas complètement, répondit-elle, ce qui se passe, mais il ne sait pas la chose en détail. Mais tu me fais ressouvenir à propos de mon fils. Montons chez lui ensemble et exposons-lui l'affaire. Il dort quelque part là haut dans une des chambres impériales. »

VIII. Nous montâmes donc ; elle, je ne sais pas dans quelle disposition d'esprit elle se trouvait ; mais moi, j'étais rempli de trouble, et une agitation tumultueuse ébranla soudain mes os. La mère, s'étant assise sur le lit de son fils : « Lève-toi, dit-elle, ô toi le plus beau de mes fils et mon empereur, et reçois ton beau-père en échange de ton père, un beau-père qui ne commande pas, mais qui obéit, car ta mère l'a lié tel à toi par écrit. » Le prince aussitôt, s'étant levé, me regarda en dessous, agité de je ne sais quelles pensées, et, étant descendu avec sa mère dans la chambre où elle couchait, il voit à l'instant même l'empereur ; sans changer d'âme ni de couleur, il l'embrasse et il est constitué son coparticipant à l'empire et à l'allégresse¹.

IX. Le César² fut aussi mandé à cette occasion, et

1. Sur cet événement, cf. Zonaras, III, 684, 4 sqq., beaucoup plus explicite que Psellos. On remarquera le soin que prend l'historien de décliner toute part à cette révolution du palais, qui écartait momentanément du pouvoir son élève, Michel VII.

2. Le César Jean Doucas, le frère de l'empereur défunt, qui, en dépit du serment solennel fait à Constantin X mourant de veiller sur les héritiers du trône comme sur ses propres fils, joua dans cette affaire un rôle assez peu honorable.

φροντίδος· τὸ δὲ καὶ πεφρόντισται καὶ διώρισται· ὁ γὰρ τοῦ Διογένους υἱὸς Ῥωμανὸς τὸ βασιλεύειν ἡξίωται καὶ τῶν ἄλλων προκέκριται. »

VII. Ἐπάγην ἀκούσας εὐθύς καὶ ὃ τι γενοίμην οὐκ ἔχων· « Ἀλλ' αὔριον, ἔφησα, κοινωνὸς τοῦ πράγματος καὶ αὐτὸς ἔσομαι. » ἡ δὲ· « Μή μοι τὴν αὔριον, πρὸς με εἰρήκει, ἀλλ' αὐτίκα μοι κοινωνῶναι τῆς πράξεως. » Τοσοῦτον δὲ αὐθις αὐτὴν ἠρωτῆκεν· « Ὁ δέ γε υἱός σου καὶ βασιλεὺς, 5
 δς δὴ καὶ ἐπίδοξος ἦν μοναρχεῖν, συνίστωρ τοῦ γενομένου κατέστηκεν; » Ἡ δὲ· « Παντάπασι μὲν οὐκ ἄγνοεῖ, ἔφησε, τὸ δρώμενον, τὸ δὲ ἀκριβὲς οὐκ οἶδε τοῦ πράγματος· ἀλλ' εἰς καλὸν τοῦ υἱέος μοι μέμνησαι· ἀναβησώμεθα κοινῇ πρὸς αὐτὸν καὶ τὸ πρᾶγμα διηγησώμεθα· καθεύδει δὲ ἄνωθι 10
 που ἔν τινι τῶν βασιλικῶν κοιτωνίσκων. »

VIII. Ἀνεληλύθειμεν γοῦν, ἐκείνη μὲν οὐκ οἶδ' ὅπως ἔχουσα τὴν ψυχὴν, ἐγὼ δὲ ἔτεταράγμην καὶ μοί τις κλόνος ἐξαπιναιῶς διέσεισε τὰ ὁσθ'· ὥς δὲ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ παιδὸς ἡ μήτηρ καθῆστο· « Ἀνίστασο, ἔφη, κάλλιστέ μοι τῶν υἱέων καὶ βασιλεῦ, καὶ δέξαι τὸν πατρῶν, ἀντὶ πατρὸς 5
 οὐκ ἄρχοντα, ἀλλ' ὑπείκοντα, τοιοῦτον γὰρ σοι τοῦτον ἔν γραμμασιν ἡ μήτηρ ἐδέσμησεν. » Ὁ δὲ αὐτίκα ἐξαναστάς, ἐμὲ μὲν ὑπεβλέψατο οὐκ οἶδ' ὃ τι ἐνθυμηθεῖς, ἅμα δὲ τῇ μητρὶ τοῦ δωματίου ἐν ᾧ ὑπνωττε κατελθὼν, τὸν τε βασιλέα ἤδη τεθέαται, μηδὲν διαλλάξας μήτε τῆς ψυχῆς μήτε τοῦ 10
 χρώματος, καὶ ἀσπασάμενος, κοινωνὸς αὐτῷ καὶ τῆς βασιλείας καὶ τῆς εὐθυμίας καθίσταται.

IX. Μετάκλητος δὲ καὶ ὁ καῖσαρ ἐπὶ τούτοις γίνε-

16 φροντίδος· τὸ R : φρόντισον, τῷ || 18 προκέκριται S : -τε.

VII 5 ἠρωτῆκεν S : -τίκειν || 7 ἄγνοεῖ S : ἀγνοεῖν || 9 υἱέος S : υἱεός || 9 ἀναβησώμεθα R : -σόμεθα || 10 διηγησώμεθα R : -σόμεθα || 11 κοιτωνίσκων S : κοιτονίσκων.

VIII 1 Ἀνεληλύθειμεν S : -θημεν || 2 κλόνος K : κλῶνος || 3 ἐξαπιναιῶς S : -νέως || 4 καθῆστο S : καθίστω || 6 ἄρχοντα R : -ντας || 6 ὑπείκοντα K : εὐπείκοντος || 9 δωματίου S : δοματίου.

IX 1 Μετάκλητος S : -κλιτος || 1 καῖσαρ S : καίραν

c'est alors surtout qu'il déploya son intelligence. Après avoir témoigné sa sollicitude à son neveu et empereur, comme il était naturel, et après avoir prononcé quelques paroles à son sujet, il célèbre avec les empereurs la cérémonie d'allégresse et il entonne presque le chant d'hyménée et se gorge des coupes nuptiales. Et c'est ainsi que l'administration de l'empire passa aux mains du basileus Romain.

L'empire de Romain Diogène¹.

X. Cet empereur, je parle de Romain, fils de Diogène, était de famille ancienne et florissante, sauf du côté de son père. Celui-ci², en effet, arrêté sous l'accusation d'aspirer à la tyrannie du temps de l'empereur Romain Argyre, en se précipitant lui-même du haut d'un lieu à pic, avait trouvé la mort. Pour le caractère, il allait droit parfois : mais, le plus souvent, il était dissimulé et fanfaron. Lui non plus, d'ailleurs, n'échappa pas au soupçon de tyrannie ; mais le reste du temps, il passa inaperçu, et c'est sous l'impératrice Eudocie, celle dont le récit qui précède a tracé le portrait, qu'il mit à nu son dessein jusque là caché. Mais il aurait été appréhendé sur l'heure et il aurait subi le châtiment de son audace si la clémence de l'impératrice ne l'eût soustrait à la condamnation : elle fut trompée par lui jusque dans le jugement. Elle pensait, en effet, qu'en faisant empereur celui qu'elle avait sauvé alors qu'elle devait le mettre à mort, elle se conserverait la totalité du pouvoir et que celui-là n'aurait aucune pensée contraire à ses volontés ; mais, tout en pensant juste, elle manqua son but. Car, après lui avoir joué pas très longtemps la comédie de la soumission, cet homme revint incontinent à son caractère propre, et autant celle-ci voulait exercer son commandement sur lui et

1. Sur ce prince, cf. Le Beau, *Op. laud.*, XIV, p. 462 sqq. ; Rambaud, *Michel Psellos*, réed., p. 160 sqq.

2. Constantin Diogène. La disgrâce du père ne fut pas un obstacle à l'avancement du fils, qui, petit-neveu d'Argyre par sa mère, fut bientôt élevé à la dignité de patrice et fut fait duc de Sardique. Sous le règne de Constantin X, après une glorieuse victoire sur les Patzinaces, il fut nommé grand cubiculaire. Doucas mort, il complota contre Eudocie, qui lui fit grâce en l'épousant.

ται, καὶ τὴν σύνεσιν τότε μάλιστα ἐπιδείκνυται, καὶ τοῦ
 ἀνεψιοῦ καὶ βασιλέως φροντίσας ὅσα εἰκὸς, καὶ τινας
 φωνὰς ὑπὲρ ἐκείνου ἀφείας, συμπανηγυρίζει τοῖς βασι-
 λεύουσιν, καὶ μονονοῦ τὸν ὑμέναιον ᾄδει καὶ τῶν ἐπιγαμίων 5
 ἐμφορεῖται κρατήρων· καὶ οὕτω ἐπὶ τῷ βασιλεῖ Ῥωμανῷ ἡ
 τῆς βασιλείας ἐγεγόνει κατάστασις.

Ἡ βασιλεία Ῥωμανοῦ τοῦ Διογένους.

X. Τῷ βασιλεῖ τούτῳ, φημὶ δὴ Ῥωμανῷ τῷ τοῦ Διογέ-
 νους, τὸ μὲν γένος ἀρχαῖον καὶ εὐδαιμον, πλὴν τοῦ πατρός·
 οὗτος γὰρ ἐπὶ τυραννικαῖς αἰτίαις ἀλούς ἐπὶ τοῦ αὐτοκρά-
 τορος Ῥωμανοῦ τοῦ κατὰ τοὺς Ἀργυροῦς, ἑαυτὸν ὥσας
 κατὰ κρημνοῦ ἐξαπώλωλε· ὁ δὲ τρόπος ἔστι μὲν οὗ κατευ- 5
 θύνων, τὰ πλείω δὲ εἰρωνικός τε καὶ ἀλαζών, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς
 τὰς τυραννίδας ἐκπέφευγεν, ἀλλὰ τὸν μὲν ἄλλον χρόνον
 ἐλάνθανεν, ἐπὶ δὲ Εὐδοκίας τῆς βασιλίδος, ἣν ὁ λόγος
 φθάσας ὑπεζωγράφησε, τὸ κρυπτόμενον ἐγύμνωσε βού-
 λευμα· ἀλλ' εὐθύς ἐαλώκει, καὶ δίκας ἂν ἐδεδώκει ὦν ἔτε- 10
 τοιμήκει, εἰ μὴ τὸ τῆς βασιλίδος φιλάνθρωπον ὑπεξεῖλε
 τοῦτον τῆς κατακρίσεως, παρ' ᾧ καὶ εἰς τὴν κρίσιν ἠπάτη-
 ται· ᾠήθη γὰρ ὥς εἰ βασιλέα ποιήσειεν ὃν δέον ἀνελεῖν
 σέσωκεν, ἑαυτῇ τὸ πᾶν τοῦ κράτους περιποιήσαιτο, καὶ
 οὐκ ἂν ἐκεῖνον ἄλλο τι φρονεῖν παρ' ὅπερ αὕτη βού- 15
 λοιτο, δίκαια μὲν ὑπολαμβάνουσα, διημαρτῇκει δὲ τοῦ
 σκοποῦ· οὐ πολλὰς γὰρ ἡμέρας ὑποκριθεὶς αὐτῇ τὴν ὑπα-
 κοὴν, εὐθύς τῶν οἰκείων ἐγεγόνει ἡθῶν, καὶ ὅσον ἐκείνη
 κατάρχειν τούτου ἐβούλετο | καὶ οἷον τὸν δυναστεύοντα

4-5 βασιλεύουσι S : βα | λεύουσι || 5 ὑμέναιον S : ὑμαίνεον || 5 ἐπι-
 γαμίων S : ἐπὶ γαμείων || 6 ἐμφορεῖται S : -ρήται.

X 5 κρημνοῦ S : κρημνοῦ || 5 οὗ R : οὐ || 5 ἐξαπώλωλε S : -απώλωλε ||
 8 ἐλάνθανεν S : -νε || 10 ἐδεδώκει S : -δόκει || 11 βασιλίδος S : -λίθος ||
 13 ᾠήθη S : ὠήθει ex ἡώθει corr. altera manus || 14 ἐαυτῇ S :
 ἐαυτῇ || 15 ἄλλο τι S : ἄλλ' ὅτι || 15 αὐτῇ S : αὐτῇ || 17 αὐτῇ τὴν S :
 αὐτῇ τῇ τὴν || 18 ἡθῶν S : ἡθῶν.

traiter comme un lion en cage celui qui était le maître, autant celui-là supportait difficilement son frein et jetait des regards terribles sur la main qui le contenait. D'abord, il grondait entre ses dents ; mais ensuite, il manifesta sa mauvaise humeur.

XI. Pour ce qui est de moi, il s'attachait à moi comme à un être supérieur. En effet, lorsqu'il était encore un simple particulier, il se comportait à mon égard en véritable esclave, et il tira de moi aussi quelque profit. Loin d'oublier ces services quand il eut été jugé digne de l'empire, il continua à m'aimer et à me vénérer au point de se lever avec déférence devant moi quand j'entrais, et de m'octroyer la faveur de la première place dans sa familiarité. Mais que tout cela soit regardé comme un hors-d'œuvre dans mon récit ! Donc, ce qu'il voulait, lui, c'était d'exercer le pouvoir absolu et d'avoir à lui tout seul le gouvernement des affaires ; mais, comme il n'avait pas encore signalé son principat par un acte de bravoure, il tenait en réserve l'occasion favorable. Et c'est en vue de cette fin et aussi à cause du salut des affaires qu'il déclara la guerre contre les Perses.

XII. Pour moi, suivant mon habitude de conseiller aux empereurs ce qui doit être utile, je m'efforçais de le retenir, et tout d'abord je l'engageais à discuter sur les forces militaires, à dresser des rôles, à faire appel à une alliance étrangère, et, ainsi, toutes choses étant bien préparées, à se décider à combattre. Mais ceux qui avaient l'habitude de parler contre mes avis, à l'exception de quelques-uns, et alors et maintenant conduisirent l'empire à sa ruine. Donc, ce qui l'emporta, ce fut le pire avis. Ayant pris dans le palais et revêtu son armure de guerre, tenant de sa main gauche un bouclier, et, de sa droite une lance « ajustée par des clous, longue de vingt-deux coudées¹ », l'empereur croyait qu'il allait obstruer la sortie des ennemis et les pousser la lance dans les flancs. Et là-dessus, les autres poussaient le cri de guerre et battaient des mains ; mais moi, j'avais l'air sombre, conjecturant de l'avenir ce qui vraisemblablement arriverait.

1. Allusion à la lance d'Ajâx, Hom., O 678

λεοντοκομείν, τοσοῦτον ἐκείνος τὸν χαλινὸν ἔδυσχέραινε καὶ 20
δεινῶς πρὸς τὴν ἐπέχουσαν χεῖρα ὑπέβλεπεν· καὶ τὰ μὲν
πρῶτα ἐντὸς ὁδόντων ὑπετονθόρουζεν, εἴτα δὴ καὶ ἐπε-
δημοσίευσεν τὴν δυσχέρειαν.

XI. Ἐμοὶ δὲ προσεῖχεν ὥς κρείττονι· ὅτε γὰρ μετὰ τῶν
ἰδιωτῶν ἐτέτακτο, δουλοπρεπέστατα πρὸς με διέκειτο, καὶ
τινος καὶ παρ' ἑμοῦ συμμαχίας ἀπολελεύκει, καὶ δς οὐκ
ἐπελέληστο ταύτης τῆς βασιλείας ἀξιωθεῖς, ἀλλ' ἡγάπα τε
καὶ ἐσέβετο τοσοῦτον, ὥς καὶ ὑπανίστασθαί μοι προσιόντι 5
καὶ τὰ πρῶτα χαρίσασθαι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως· ἀλλὰ
τοῦτο μὲν πάρεργον κείσθω τοῦ λόγου. Ὁ δὲ ἐβούλετο μὲν
αὐταρχεῖν καὶ τὸ κράτος τῶν πραγμάτων ἔχειν μονώτατος,
οὕτω δέ τι γενναῖον τῇ ἀρχῇ συνεισενεγκὼν ἐταμιεύετο τὸν
καιρόν· καὶ τούτου τε ἕνεκα τοῦ σκοποῦ, πρὸς δὲ καὶ τῆς 10
ὑπὲρ τῶν ὄλων σωτηρίας, κηρύττει κατὰ Περσῶν πόλεμον.

XII. Καὶ γὰρ μὲν, ὅπερ δὴ ποιεῖν εἴωθα τὰ συνοίσοντα
τοῖς βασιλεύουσι παραινεῖν, ἐπεῖχον τὸν ἄνδρα, καὶ πρότερον
ἔφασκον περὶ τῶν στρατιωτικῶν δυνάμεων διαλέγεσθαι καὶ
καταλόγους ποιεῖν, καὶ ξενικὴν συμμαχίαν προσαγαγεῖν,
εἴθ' οὕτως ἐφ' ἐτοίμοις τοῖς πράγμασιν πολεμεῖν αἰρεῖσθαι· 5
οἱ δὲ γε εἰωθότες παρὰ τὴν ἑμὴν γλῶσσαν λαλεῖν, πλήν
ἐνίων, καὶ τότε καὶ νῦν τὰ πράγματα διεφθάρκασιν. Ἐνίκα
γοῦν τὰ χεῖρω· καὶ τὴν πολεμικὴν πανοπλίαν ἀπὸ τῶν
ἀνακτόρων ἐνδύς, ἀσπίδα τε λαβὼν τῇ ἀριστερᾷ καὶ δόρυ τῇ
δεξιᾷ κολλητὸν βλήτροισι, δυωκαεικοσίπηχυ, ᾤετο τῇ μὲν 10
ἀποφράττειν τοῖς πολεμίοις τὴν ἔφοδον, τὸ δόρυ δὲ ταῖς
πλευραῖς ἐπωθεῖν· καὶ ἐπὶ τούτοις οἱ μὲν ἄλλοι ἡλάλαζον
καὶ τῷ χεῖρε ἐκρότουν, ἐγὼ δὲ ἐσκυθρόπαζον τῶν μελλόντων
ὁπόσον εἰκὸς στοχαζόμενος.

22 ὑπετονθόρουζεν S : ὑπετοθύριζεν || 23 δυσχέρειαν S : -ριαν.

XI 7 τοῦ S : τῷ.

XII 5 αἰρεῖσθαι S : αἶρ. || 10 δυωκαεικοσίπηχυ R : δύο καὶ εἰκοσά-
πηχυ || 13 τῷ S : τὸ || 14 ὁπόσον S : ὁπόσων.

XIII. Il partit donc contre les barbares avec toute son armée, sans savoir où il allait ni ce qu'il ferait. Tant il y a qu'il s'égara en se proposant un chemin et en en prenant un autre, parcourant la Syrie et la Perse, réussissant tout juste à conduire son armée dans l'intérieur du pays, à l'établir sur de hautes collines pour l'en faire descendre ensuite, la bloquer dans des défilés et perdre nombre de gens par sa manœuvre. Jusque-là il revient victorieux en apparence, ne nous apportant butin ni de Médie ni de Perse, mais exalté par ce seul résultat d'avoir fait une campagne contre les ennemis.

XIV. Ce fut là pour lui un premier prétexte à jactance. Dès lors, il négligea complètement l'impératrice et méprisa les dignitaires ; puis, s'étant séparé de ses conseillers — c'est là la maladie incurable des princes —, c'est lui-même qu'il prit en tout pour conseiller et pour guide. Pour moi, j'en jure par le nom de Dieu, ce Dieu que vénère la philosophie et qui saisit sur le vif les sapes et machinations secrètes, craignant pour l'impératrice et pour les affaires de l'État que tout ne fût troublé et bouleversé, je le détournai de son but et lui rappelai ses conventions¹, allant jusqu'à brandir contre lui, là où faire se pouvait, la menace de la peur que l'exécution de ses projets ne tournât contre lui. Et lorsque, de son côté, l'impératrice, à force d'être en butte à ses offenses, l'âme gonflée de douleur, roulait dans son cœur des pensées pernicieuses² me partageant entre eux, pour l'un et pour l'autre je m'entretenais avec chacun d'eux.

XV. Un court laps de temps s'était à peine écoulé : dès le début du printemps, la préoccupation de l'ennemi se mit à travailler l'empereur, et son triomphe précédent le confirmait dans ses dispositions. Donc se font à nou-

1. Allusion aux promesses qu'il avait faites à l'impératrice ; cf. *supra*, chap. VIII. Eudocie l'avait choisi, peut-on dire, envers et contre tous : contre ses enfants, contre le patriarche, contre les courtisans et même contre ses gardes. Pour obtenir les bonnes grâces des uns et des autres, Romain avait promis tout ce qu'on avait voulu. Mais, vif, actif, passionné pour la gloire, et, avec cela, présomptueux et précipité, il n'avait pas tardé à secouer la tutelle féminine qui pesait sur lui. « Assez fier, dit justement Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 468, pour rougir de devoir son élévation à une femme, il voulut au moins n'être redevable qu'à lui-même des succès de son gouvernement. »

2. Allusion aux événements racontés plus loin, chap. XXIII et suiv.

XIII. Ἐξεληλύθει γοῦν κατὰ τῶν βαρβάρων πανστρα-
τιδ, οὐθ' ὅπη πορεύεται ἐπιστάμενος οὐθ' ὃ δράσειεν·
ἐπεπλάνητο γοῦν ἑτέραν μὲν προθέμενος, ἑτέραν δὲ πορευό-
μενος, καὶ Συρίαν μὲν καὶ Περσίδα περινοστούμενος, το-
σοῦτον δὲ κατορθῶν ὁπόσον ἀνάγειν τὸ στράτευμα καὶ ἐπὶ 5
μετεώρων λόφων ἰστᾶν, καὶ αὐθις κατάγειν, στεναῖς τε
ἀπολαμβάνειν ὁδοῖς καὶ πολλοὺς ἀπολλύειν τῷ στρατηγῇ-
ματι. Τέως μὲν οὖν τῷ δοκεῖν τροπαιοφόρος ἐπάνεισιν, οὔτε
Μηδικὰ σκύλα κομίσας ἡμῖν οὔτε Περσικὰ, ἀλλὰ τούτῳ
μόνῳ τῶν πάντων ἐπαιρόμενος ὅτι κατὰ τῶν ἐναντίων 10
ἔστράτευσεν.

XIV. Αὕτη πρόφασις αὐτῷ πρώτη τῆς ἀλαζονείας
ἐγένετο· ἐντεθεὶν καὶ τῆς βασιλίδος κατωλιγῶρει, καὶ τῶν
ἐν τέλει καταπεφρονῇκει, καὶ τῶν συμβούλων ἀφέμενος,
τοῦτο δὴ τὸ τῶν βασιλέων ἀνίατον νόσημα, ἑαυτῷ πρὸς
πᾶν ὅτιοῦν ἐχρήτο καὶ συμβούλῳ καὶ παραινέτῃ. Ἐγὼ δέ, 5
ᾄμνυμι δὲ Θεὸν ὃν ἡ φιλοσοφία πρεσβεύει, ὑπορυττόμενα
καταλαμβάνων βουλευμάτα, καὶ περὶ τῇ βασιλίδι καὶ τοῖς
πράγμασι δείσας μὴ πάντα συγχυθεῖν καὶ ἀνατραπεῖν, τοῦ
σκοποῦ τε τοῦτον | ἀπῆγον, καὶ τῶν συνθηκῶν ὑπεμύνη-
σκον, ἐνσείων καὶ φόβον ὅτῃ παρείκοι, μήπως ἐναντίον αὐτῷ 10
τὸ τέλος τῶν ἐνθυμημάτων γένοιτο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ βασι-
λεύουσα πολλάκις ὑπ' ἐκείνου πληγεῖσα διωδῆκει τὴν ψυχὴν
καὶ ὑποῦλον εἶχε τὸ φρόνημα, ἀμφοτέροις ἑμαυτὸν μερίζων
ὑπὲρ ἑκατέρου πρὸς ἕκαστον ἐποιούμην τοὺς λόγους.

XV. Οὐ πολὺς χρόνος διεληλύθει, καὶ πρώτου εὐθὺς
ἕαρος τὰ τῶν ἐναντίων ᾤδινε, καὶ τὸ προλαβὼν τρόπαιον
τοῦ βασιλέως ἠλέγχετο· δευτέρων οὖν αὐθις πολέμων παρα-

XIII 2 δράσειεν S : δρασιεν || 4 περινοστούμενος S : περινοοούμενος ||
5 κατορθῶν S : κατωρ. || 5 ὁπόσον S : ὁπόσων || 7 ἀπολλύειν S : ἀπολύειν ||
9 σκύλα R : σκύλα.

XIV 1 Αὕτη S : ἄυτη || 4 τοῦτο S : τούτω || 5 ἐχρήτο S : ἐχρήτω ||
8 πράγμασι S : πράγμάμασι || 8 συγχυθεῖν S : -θύη.

XV 2 προλαβὼν S : -βῶν

veau les préparatifs d'une seconde guerre, et, pour retrancher de mon récit ce qui se passa dans l'intervalle, je deviens, moi aussi, partie de l'expédition. En effet, il insista tellement pour que je partisse avec lui, que je ne pouvais le lui refuser. Quant à dire la cause pour laquelle il tint si fort à m'avoir avec lui, pour le moment je ne saurais le faire, parce que j'abrège le récit de ces événements ; je la dirai lorsque j'aurai à écrire sur ce sujet. Cette cause, je ne m'en suis pas encore affranchi, si bien que, pour ma part, je ne puis encourir le reproche de mauvaise volonté à son égard et que, pour lui, tout n'a pas échoué¹.

XVI. Il convenait qu'il était vaincu de tout point par mes paroles (je dis celles qui roulaient sur les sciences) ; mais il voulait avoir le dessus sur mes connaissances en stratégie. Quand il vit que je possédais à fond la science de la tactique et tout ce qui concerne les bataillons et les rangs, et tout ce qui regarde la disposition des machines et la prise des villes, et toutes les autres choses qui sont du ressort des règlements militaires, d'un côté il m'admira, mais de l'autre, il me porta envie ; il me mettait des bâtons dans les roues et me bloquait autant que faire se pouvait. Or, je parle pour de nombreuses personnes qui faisaient alors partie avec nous de l'expédition et qui savent qu'il n'y a aucune exagération dans ce que j'avance.

XVII. Donc s'engagea la seconde campagne. Elle ne fut pas pour lui plus avantageuse que la précédente, mais elle fut au même niveau et lui fit pendant de tout point. Si nous tombions, nous autres, par milliers, du moment que deux ou trois ennemis étaient faits prisonniers, nous n'étions pas vaincus, et chez nous, retentissaient à l'adresse des barbares, de longs applaudissements. De là, chez l'empereur, un orgueil plus grand encore, et une arrogance plus intense, parce que deux fois, il avait commandé une armée, qu'il ne tenait compte absolument de rien, mais qu'au contraire, s'en remettant à de mauvais conseillers, il se détournait complètement de la ligne droite !

XVIII. L'impératrice donc, il la tenait, telle une captive, dans sa main, et ce n'était pas pour lui une grave

1. Entendez : grâce aux conseils que je lui ai donnés ; cf., chap. XVI.

σκευαί, καὶ ἵνα τὰ ἐν μέσῳ συντέμω, καὶ γὰρ τῆς στρατείας
 παρέργον γίνομαι· τοσαύτην γάρ μοι ἀνάγκην τοῦ συναπαί- 5
 ρειν τούτῳ ἐπήνεγκεν, ὅσῃν οὐκ ἐνῆν ἀπώσασθαι· λέγειν μὲν
 οὖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν με ἑαυτοῦ παντάπασιν ἐποιήσατο,
 νῦν μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, τῆς ἱστορίας τὰ πολλὰ συντέμνων,
 ἔρῳ δὲ δόποτε περὶ τούτων ξυγγράφοιμι· οὐπω δὲ ταύτην
 διαπέφευγα, ὥς μήτ' ἐμοὶ λαβὴν κακονοίας πρὸς ἐκείνον 10
 γενέσθαι, μήτ' αὐτῷ τὰ πάντα διαπεσεῖν.

XVI. Λόγων μὲν οὖν ἡτᾶσθαι τῶν ἐμῶν ἐπὶ πᾶσι
 διωμολόγει, λέγω δὲ τῶν περὶ τὰς ἐπιστήμας, ἐβούλετο δέ
 μου τὸ πλέον ἔχειν τῆς στρατηγικῆς συνέσεως· ὥς δέ με εἶδε
 τὴν τακτικὴν ἐπιστήμην ἡκριβωκότα καὶ ὅσα περὶ λόχους
 καὶ τάξεις, καὶ ὅσα περὶ μηχανημάτων κατασκευάς, καὶ 5
 ἁλώσεις πόλεων, καὶ τᾶλλα ὅσα στρατηγικῶν εἰσι διατάξεων,
 ἐθαύμασε μὲν, ἐδάσκηκε δὲ, ἀντείχετο δέ μου τοσοῦτον καὶ
 περιείχετο· εἰδόσι δὲ λέγω πολλοῖς τοῖς τότε ἡμῖν συστρα-
 τεύουσιν, ὥς μὴ τῆς διαθέσεως ταύτης εἶναι ὑπερβολήν.

XVII. Ἐγεγόνει δὲ οὐδ' ὁ δεύτερος αὐτῷ πόλεμος ἔχων
 τι τοῦ προτέρου πλέον, ἀλλ' ἐν ἴσῃ τῇ στάθμῃ καὶ πάντῃ
 ἰσόρροπος· εἰ δὲ κατὰ μυρίους μὲν ἡμεῖς πίπτοιμεν, δύο δὲ
 ἢ τρεῖς ἄλοῖεν πολέμιοι, οὐ νενικήμεθα, καὶ πολὺς ἔφ' ἡμῖν
 κατὰ τῶν βαρβάρων ὁ κρότος. Ἐντεῦθεν οὖν αὐτῷ πλείων 5
 ὁ κόμπος καὶ μεῖζον τὸ φρύαγμα, ὅτι δις ἐστρατήγησε καὶ
 λόγος αὐτῷ τῶν πάντων οὐδεὶς, ἀλλὰ καὶ παραινέταις χρώ-
 μενος κακοήθεσιν τῆς εὐθείας πάντῃ (ἀπ)ετράπετο.

XVIII. Τὴν μὲν οὖν βασιλίδα ὥσπερ δὴ χειρῳσάμενος
 εἶχε καὶ οὐδὲν αὐτῷ πρᾶγμα εἰ καὶ τῶν βασιλείων ἀπαγα-

5-6 συναπαίρειν S : -αίρει || 6 ἀπώσασθαι S : ἀπό. || 9 οὐπω S :
 οὐτω.

XVI 3 εἶδε K : εἶδε || 6 στρατηγικῶν S : στρατιγικῶν || 7 ἐδάσκηκε
 S : εὐδάσκηκε.

XVII 4 πολὺς S : πολλοῖς || 5 πλείων S : πλείον || 7 οὐδεὶς S : δεῖς ||
 7 παραινέταις S : -τας || 8 πάντῃ S : πάντι || 8 ἀπετράπετο R : ἐτρά-
 πετο

affaire que de vouloir même l'éloigner du palais ; quant au César¹, il le tenait en suspicion, et souvent, après avoir bondi pour le saisir et le mettre à mort, il revenait sur sa décision et ne mettait pas son projet à exécution. Toujours est-il que, pour le moment, il ne laissait pas de recevoir de ce personnage et de ses fils des garanties sous serment. Comme, d'ailleurs, il n'avait pas de prétexte plausible pour accomplir les desseins qu'il nourrissait contre lui dans son cœur, une troisième fois, et la dernière, il entreprend une expédition contre les barbares menaçants. Car ces peuples ne cessaient, le printemps venu, de ravager le territoire romain et d'y exécuter en masse des randonnées. Il part donc une fois encore, emmenant avec lui, plus considérable encore qu'auparavant, un contingent de troupes alliées et de forces nationales.

XIX. Suivant sa coutume d'agir dans toutes les affaires, tant civiles que militaires, sans prendre sur les opérations l'avis de qui que ce soit, il lève aussitôt le camp, et avec son armée il presse la marche sur Césarée. Après quoi, il hésite à pousser plus avant, et il cherche à se donner à lui-même et aux autres un prétexte de retour. Toutefois, comme il ne lui était pas possible de supporter cette honte, alors qu'il fallait traiter avec les ennemis et les arrêter dans leurs attaques annuelles, le voilà, soit qu'il désespérât de la situation, soit qu'il eût plus de confiance qu'il ne fallait, le voilà qui, sans regarder derrière lui, s'élance contre les ennemis. Mais eux, dès qu'ils se furent aperçus de sa marche en avant, voulant l'attirer subrepticement dans l'intérieur du pays et le prendre dans leurs filets, se mirent à courir en avant avec leurs chevaux, puis, revenant en arrière, à faire de nouveau volte-face comme s'ils avaient décidé de fuir ; par la répétition de cette manœuvre, ils s'emparèrent de quelques-uns de nos généraux et les firent prisonniers.

XX. Ce qui n'échappa pas à ma sagacité échappa à la sienne, à savoir que le sultan en personne, j'ai nommé le roi des Perses et des Kurdes, était là avec son armée, et que c'était lui l'auteur de la plupart des succès ; mais si quelqu'un eût pris le sultan sur le fait, l'empereur

1. Le César Jean Doucas ; cf. *supra*, pp. 150 et 156.

γείν θελήσειεν, τὸν δὲ καίσαρα ὑπεβλέπετο, καὶ πολλάκις
 ὀρμήσας ἐλείν τε καὶ καθελεῖν, αὐθις ἐγνωσιμάχει καὶ οὐκ
 ἐπεχείρει τῷ σκέμματι, τὸ γοῦν παρὸν τὰς δι' ὄρκων αὐτοῦ 5
 τε καὶ τῶν υἱέων πίστεις εἰλήφει. Ἐπεὶ δὲ οὐκ εἶχε γευνναίαν
 πρόφασιν ὥστε <τά> κατὰ νοῦν αὐτῷ πληρῶσαι βουλευμάτα,
 τρίτον αὐθις καὶ τελευταῖον κατὰ τῶν ἐπικειμένων βαρβά-
 ρων ἐπιστρατεύει· οὐ γὰρ ἀνέεσαν οὔτοι ὑποφαινομένου τοῦ
 ἕαρος ληΐζοντες γῆν τὴν τῶν Ῥωμαίων καὶ παμπληθεὶ 10
 κατατρέχοντες· ἔξαισιν οὖν αὐθις, πλείονα τῶν προτέρων
 ἐπαγόμενος συμμαχίαν καὶ δύναμιν.

XIX. Ὡς περ δὲ εἰώθει ποιεῖν ἐν πάσι πράγμασι | πο-
 λιτικοῖς τε καὶ στρατιωτικοῖς, μὴ γνώμας παρά του λαμβά-
 νειν τῶν πράξεων, ἄρας εὐθὺς τῷ στρατῷ ἐπὶ τὴν Καισαρέων
 ἐπείγεται· εἴτα δὴ ὀκνεῖ μὲν προσωτέρω προΐεναι, καὶ
 ἀφορμὰς ἐπανόδου αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδίδου· ὥς δ' 5
 οὐκ ἦν τὴν αἰσχύνην ἐπανεχεῖν, δέον σπονδὰς πρὸς τοὺς
 πολεμίους ποιήσασθαι καὶ ἐπισχεῖν αὐτοὺς τῆς ἐπετελείου
 ὀρμῆς, ὃ δὲ, εἴτε τὰ πράγματα ἀπογνοὺς, εἴτε θαρρήσας
 πλεόν τοῦ δέοντος, ἀνεπιστρεπτὶ ἐπὶ τοὺς ἐναντίους χωρεῖ.
 Οἱ δὲ, ὥς τὴν πρόοδον ἥσθοντο, βουλόμενοι τοῦτον ὑπαγα- 10
 γεῖν εἰς τὸ ἔμπροσθεν καὶ ἐντὸς ἀρκύων ποιήσασθαι, προέ-
 τρεχόν τε τοῖς ἵπποις καὶ αὐθις ἀνθυπενόστουν ὥς περ
 δρασμὸν βουλευσάμενοι, καὶ τοῦτο πολλάκις ποιήσαντες
 ἐνίους τῶν στρατηγῶν συνηρπάκασιν καὶ ὑφ' ἑαυτοῖς ἐποιή-
 σαντο.

XX. Ὁ δέ με <οὐ> διέλαθεν, ἔλαθε τοῦτον, αὐτος δὴ ὁ
 σουλτάν, ὃ τῶν Περσῶν ἢ Κούρτων βασιλεὺς, συνὼν τῷ
 στρατεύματι καὶ τὰ πλείω τῶν κατορθωμάτων ποιῶν· εἰ δέ
 τις τοῦτον ἐφώρασεν, ὃ δὲ οὐκ ἐπίστευε λέγοντι, ἀλλ' οὐδὲ

XVIII 3 καίσαρα S : καίρα || 6 υἱέων S : υἱών || 6 Ἐπεὶ S : ἐπὶ ||
 7 τὰ add. S || 10 ἕαρος S : ἄερος || 10 παμπληθεὶ S : -πληθῇ.

XIX 3 Καισαρέων S : -ρεῶν || 5 ἐπανόδου S : ἐπ' ἀνό || 5 αὐτῷ K :
 αὐτῷ || 6 ἐπανεχεῖν R : ἐπανεγχεῖν.

XX 1 οὐ add. R || 2 ὃ S : ὃ || 2 τῷ S : τὸ.

n'eût pas cru en ses paroles. Mais il ne voulait même pas la paix, pensant qu'au premier assaut, il ferait prisonnière l'armée ennemie. Son ignorance de la stratégie divisa les forces : tandis qu'il retenait les unes sur place, il envoie les autres sur un autre point, et, alors qu'il fallait, avec toute la masse de son armée, s'opposer aux ennemis, lui, avec la partie la plus faible, il se rangea contre eux en ordre de bataille¹.

XXI. Ce qui arriva après cela, je n'ai pas à le louer, mais je ne puis le blâmer : l'empereur accepte le danger intégral. La considération que voici est le moyen terme entre les deux extrêmes : si, en effet, l'on envisageait ce prince à titre d'homme courageux et de combattant plein de vaillance, on aurait motif à éloge ; mais si l'on considérait que, alors qu'il faut, quand on est général en chef, se tenir, conformément aux règles de la stratégie, à l'écart de la mêlée et donner à la masse les ordres nécessaires, lui, sans rien calculer, s'exposait témérairement au danger, on aurait beaucoup de railleries à lui adresser. Mais moi, je suis avec ceux qui louent ; je ne suis pas de ceux qui incriminent.

XXII. Donc, il s'était équipé de son armure complète de guerrier et il avait tiré son glaive contre les ennemis. Et, comme je l'ai, pour ma part, entendu raconter par beaucoup de personnes, il est à signaler qu'il tua beaucoup d'ennemis et contraignit les autres à la fuite. Mais ensuite, lorsque ceux qui lui lançaient des traits eurent reconnu qui il était, ils l'entourèrent de leur cercle ; frappé, il glisse de cheval ; alors, on s'assure de sa personne, et voilà que, prisonnier de guerre, au loin, chez les ennemis, est emmené le basileus des Romains. Son armée se dissout ; une faible partie parvient à fuir ; de ceux qui restaient — c'étaient les plus nombreux, les uns sont faits prisonniers, les autres deviennent la proie de l'épée.

XXIII. Cela étant, laissons momentanément de côté le temps de la captivité de l'empereur et la décision que son vainqueur crut devoir prendre à son égard. Peu de jours à peine s'étaient écoulés : l'un de ceux qui

1. Bataille de Mantziciert, en 1071. Il est superflu de relever la partialité de Psellos, qui, toutefois, ne dénie pas à Romain la vertu du courage. Voyez le récit de Le Beau, *Op. laud.*, XIV, 488, d'après Zonaras, Manas-

εἰρήνην ἐβούλετο, ἀλλ' ᾤετο αὐτοβοεῖ αἰρήσειν τὸ τῶν 5
ἐναντίων στρατόπεδον. Τὸ δ' ἀστρατήγητον τούτου διεῖλε
τὰς δυνάμεις, καὶ τὰς μὲν αὐτοῦ κατεῖχε, τὰς δὲ ἐπ' ἄλλο
τι ἐξαποστέλλει, καὶ δέον ὄλῳ τῷ πλήθει τοῦ στρατεύματος
τοῖς ἐναντίοις ἀντικαθίστασθαι, ὃ δὲ τῷ ἐλάττονι μέρει 10
πρὸς αὐτοὺς ἀντετάξατο.

XXI. Τὸ δὲ μετὰ ταῦτα ἐπαινεῖν μὲν οὐκ ἔχω, ψέγειν
δὲ οὐ δύναμαι, αὐτὸς τὸν ὅλον κίνδυνον δέχεται· τοῦτο δὲ
μέσον ἐστὶν ἀντιρρήσεως· εἰ μὲν γὰρ ὥς φιλοκίνδυνον λογι-
σασαί τις τὸν ἄνδρα καὶ ἀγωνιστὴν προθυμότερον, ἔχοι ἂν 5
ἀφορμὰς πρὸς ἐγκώμιον· εἰ δ' ὅτι, δέον κατὰ τὴν στρατηγι-
κὴν ἀκρίβειαν πόρρῳ ἵστασθαι, πρωτοστράτηγον τυγχάνοντα
τοῦ στρατεύματος, καὶ τοῖς πλήθεσιν ἐπιτάττειν τὰ δέοντα,
ὃ δὲ ἀλογίστως παρεκινδύνευε, πολλὰ ἂν ἐς αὐτὸν ἀποσκά-
ψειεν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἐπαινούντων, ἀλλ' οὐ τῶν αἰτιωμέ-
νων εἰμί. 10

XXII. Ὡπλιστο μὲν οὖν τὴν στρατιωτικὴν πανοπλίαν,
καὶ τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς· ὥς δὲ ἐγὼ πολ-
λῶν ἤκουσα, ὅτι καὶ πολλοὺς ἀνηρῇκει τῶν ἐναντίων, τοὺς
δὲ καὶ ἐς φυγὴν κατηνάγκασεν. Εἴτα δὴ ὅστις εἶη γνώριμος 5
τοῖς ἐς αὐτὸν βάλλουσι γεγωνῶς, κύκλῳ τε ὑπὸ τούτων
περιστοιχίζεται, καὶ ὀλισθαίνει μὲν τοῦ ἵππου βληθεὶς,
εἴτα δὴ ἐαλῶκει, καὶ δορυάλωτος εἰς τοὺς πολεμίους ὃ βα-
σιλεὺς Ῥωμαίων ἀπάγεται, καὶ τὸ στράτευμα διαλύεται·
καὶ τὸ μὲν διαφυγὸν μέρος βραχύ τι, τῶν δὲ πλειόνων οἱ μὲν
ἐάλωσαν, οἱ δὲ μαχαίρας ἔργον γεγόνασιν. 10

XXIII. Ὁ μὲν οὖν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ βασιλέως
χρόνος ἀναμεινάτω καὶ ὃ τι τῷ κρατήσαντι περὶ τούτου
συνδέδοκται. Οὐ πολλαὶ δὲ ἡμέραι διεληλύθεσαν, καὶ τῶν

XXI 3 ἀντιρρήσεως S: ἀντιρή. || 6 ἀκρίβειαν S: -βίαν.

XXII 3 πολλοὺς K: πολλῶν || 6 περιστοιχίζεται S: περιστοιχίχεται ||
9 διαφυγὸν S: διαφυγῶν.

XXIII 3 συνδέδοκται S: σύνδεδόκται

s'étaient échappés du combat, prenant les devants, apporta dans la capitale la terrible nouvelle ; après lui, en vint un autre, et, après le second, un troisième : leurs récits manquaient de clarté, et ils expliquaient, chacun à sa façon, le désastre même ; les uns, en effet, disaient que l'empereur était mort ; d'autres rapportaient seulement qu'il était prisonnier ; d'autres, qu'ils l'avaient vu blessé et jeté à terre ; d'autres, enfin, qu'ils l'avaient vu, couvert de chaînes, emmené dans le camp des ennemis. Donc dans la capitale les événements sont soumis au conseil du palais. « Que faire ? » demandait l'impératrice. A tous unanimement, il parut bon, pour l'empereur, de ne pas s'occuper de lui provisoirement, soit qu'il fût pris, soit qu'il fût mort ; et, pour l'impératrice, d'affermir la couronne sur sa tête et sur celle de ses enfants.

XXIV. Alors, les uns donnaient à son fils, encore enfant, la charge de l'empire, de telle sorte que la mère demeurât complètement étrangère aux affaires ; les autres attribuaient de nouveau à celle-ci la totalité du pouvoir. Pour moi, ni l'une ni l'autre de ces mesures ne me plaisaient — car je dirai franchement mon opinion ; mais j'étais d'avis que tous deux ensemble prissent part au gouvernement, l'un témoignant de la soumission à l'autre en tant que sa mère, l'autre administrant l'empire en commun avec son enfant. Effectivement, c'était là la mesure qui paraissait bonne à l'empereur Michel et qu'il s'était proposée pour but. Mais ceux qui voulaient mettre l'empire sous leur propre domination et s'occuper, en vue de leur profit personnel, des affaires de l'État, excitaient la princesse au pouvoir absolu, et le prince, ils le contraignaient à résister à sa mère.

XXV. Ici, je ne sais comment manifester mon admiration pour le jeune prince. C'est avec moi seul, en effet, qu'il voulait s'entretenir des affaires de l'empire, au cas où il aurait plu à sa mère de se désister du pouvoir. Et à l'égard de celle-ci il ne voulait ni prendre un air superbe ni user de mesquinerie. Toujours est-il que je les mis souvent d'accord ; mais lui, il s'abstenait à un tel point de contredire sa mère, qu'il rougissait de la regarder en face

διαπεφευγόντων τὸν πόλεμον ἄγγελός τις προλαβὼν τὸ δει-
νὸν ἐν τῇ Πόλει ἀπήγγειλεν, καὶ αὐθις ἄλλος, καὶ πάλιν | ἔφ' 5
ἑτέρῳ ἑτερος, σαφές μὲν οὐδὲν ἀπαγγέλλοντες, αὐτὸ δὲ τὸ
δεινὸν ἐρμηνεύοντες· οἱ μὲν γὰρ τεθνηκέναι τὸν βασιλέα,
οἱ δὲ ἑαλωκέναι μόνον κατήγγελλον, οἱ δὲ τετρωμένον τοῦ-
τον ἰδεῖν καὶ κατὰ γῆς ἔρριμμένον, οἱ δὲ δέσμιον ἀπαγόμενον
εἰς τὸ τῶν ἐναντίων στρατόπεδον. Ἐπὶ συμβούλοις οὖν ἐν 10
τῇ Πόλει τὰ πράγματα γίνεται, καὶ τί πρακτέον ἢ βασιλὶς
διηρώτα· ἔδοξε γοῦν σύμπασιν, ἐκείνῳ μὲν τέως ἔαν, εἴτε
ἑαλώκει εἴτε ἐτεθνήκει, ἑαυτῇ δὲ καὶ τοῖς παισὶ κρατύ-
νεσθαι τὴν ἀρχήν.

XXIV. Ἐνταῦθα οἱ μὲν τῷ υἱῷ καὶ παιδὶ τὴν βασιλείαν
ἐδίδουσαν, ὡς ἀπρακτεῖν τὴν μητέρα παντάπασιν, οἱ δὲ τὸ
πᾶν τῆς ἀρχῆς καὶ αὐθις ταύτῃ ἀπένεμον. Ἐμοὶ δὲ οὐδ'
ἑτερον ἤρεσκεν, οὐ γὰρ διαψεύσομαί γε τὴν ἐμὴν δόξαν,
ἀλλὰ συμπράττειν ἀμφοτέροισι, <τὸν μὲν> ὡς τεκούσῃ τὴν 5
ὑπακοὴν ἐνδείκνυσθαι, τὴν δὲ κοινῇ μετὰ τοῦ παιδὸς τὴν
τῶν ὅλων ποιεῖσθαι οἰκονομίαν· τοῦτο μὲν οὖν καὶ τῷ βασι-
λεὶ Μικαὴλ ἐδόκει καὶ <συν>ετίθετο τῷ σκοπῷ. Ἀλλ' οἱ τὴν
βασιλείαν ἑαυτῶν ποιεῖν βουλόμενοι, καὶ κέρδους τοῦ σφε-
τέρου ἕνεκα τὰ περὶ τὴν ἀρχὴν πραγματεύεσθαι, τὴν μὲν 10
εἰς μοναρχίαν ἠρέθιζον, τὸν δὲ ἀντιπύπτειν τῇ μητρὶ κατη-
νάγκαζον.

XXV. Ἐνταῦθα οὐκ οἶδα ὅ τι θαυμάσωμαι τοῦ ἀνδρός·
ἔμοι γὰρ μόνῳ περὶ τῶν ὅλων κοινολογούμενος ἐβούλετο, εἰ
ἄρεστόν τῇ μητρὶ καὶ τῆς ἀρχῆς μεταστῆναι καὶ μηδὲν πρὸς
ἐκείνην ἢ μεγαλοπρεπεύσασθαι ἢ σμικρολογῆσασθαι· πολ-
λάκις γοῦν ἐγὼ τούτους συνήγαγον εἰς ταῦτό, ὃ δὲ τοσοῦτον 5
ἀπείχε τοῦ ἀντειπεῖν τῇ μητρὶ, ὥστε καὶ ἀντωπῆσαι αὐτῇ

6 ἑτέρῳ S : ἑτέρως || 8 κατήγγελλον S : -ήγγελον || 10 εἰς S : εἰ ||
13 εἴτε S : ὅτε || 13 ἑαυτῇ S : ἑαυτῷ.

XXIV 3 ταύτῃ S : ταύτην || 5 τὸν μὲν add. S. || 5 τεκούσῃ S : τεκοῦσα ||
6 κοινῇ S : κοινῇ || 8 συνετίθετο K : ἐτίθετο.

XXV 2 κοινολογούμενος S : -μενον || 6 ἀντειπεῖν S : ἀντιπεῖν || 6 ἀντω-
πῆσαι S : ἀντοπ.

et qu'il s'effaçait totalement devant elle. Sur ces entre-faites, comme le projet était encore en suspens, voici que le César¹ arrive dans la capitale — il avait été invité à le faire par l'impératrice — et il se range à mon avis, et il accueille avec empressement l'idée d'un gouvernement en commun de la famille impériale.

XXVI. La tempête ne s'était pas encore apaisée, voici que le jour même il s'en élève une autre, toute hurlante contre nous. En effet, le chef de l'armée ennemie, à la vue du basileus des Romains devenu son prisonnier, loin d'être exalté par son triomphe, est confus devant l'excès de son succès et se conduit dans sa victoire avec une modération telle que nul ne s'y fût jamais attendu : il console son prisonnier ; il lui fait prendre place à sa table ; il le comble d'honneurs ; il lui attribue une garde du corps ; pour lui être agréable, il délivre de leurs fers tous ceux qu'il désirait ; en fin de compte, il l'affranchit lui-même de sa captivité, et, après avoir conclu avec lui un traité d'alliance et reçu de lui des promesses sous serment, avec une escorte de gardes du corps aussi nombreuse qu'on pouvait le désirer, il le renvoie dans son propre empire, ce qui fut une source de maux et la cause capitale de maintes calamités². Ayant donc obtenu ce qu'il n'espérait pas, l'empereur pensa pouvoir reprendre sans difficulté possession de l'empire des Romains, et, assumant lui-même, pour ainsi dire, le rôle d'un messenger portant la nouvelle de sa mauvaise, puis de sa bonne fortune, il fait savoir à l'impératrice, par lettre autographe, ce qui lui est arrivé.

XXVII. Du trouble aussitôt se produisit, et des allées et venues se firent tout autour du palais, les uns admirant ce qui était arrivé, les autres se refusant à y croire. Et l'embarras retenait l'impératrice aussi, et elle était hésitante sur la conduite à tenir. Survenant moi-même au milieu de tout ce doute, comme tous m'invitaient à

1. Le César Jean, dont il a déjà été question plus haut.

2. Sur ces événements et sur la conduite de Psellos dans cette occasion, cf. A. Rambaud, *op. laud.*, réed., p. 161 sq. Voyez aussi Lebeau, XIV, pp. 469 et suiv. Les premières campagnes de Diogène n'avaient pas été aussi désastreuses que veut bien le dire Psellos, et si l'empereur, en fin de compte, fut vaincu, il le dut à la trahison de ses généraux soudoyés par le parti de la cour, hostile à Diogène.

ἡρυθρία καὶ ὑπεστέλλετο. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τούτοις ἔτι μετεώρου ὄντος τοῦ σκέμματος, ὁ καῖσαρ τὴν Πόλιν εἴσεισι, τοῦτο παρὰ τῆς βασιλίδος ἐγκελευσθεὶς, καὶ τοῦ ἔμοῦ βουλευματος γίνεται, καὶ τὴν κοινοπραξίαν τοῦ γένους 10 ἄσπαζεται.

XXVI. Ἀλλ' οὕτω τοῦτο κατευνάσθη τὸ κύμα, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἕτερον ἐγείρεται τε καὶ ἐπαυρύεται· ὁ γὰρ τοῦ πολεμίου στρατεύματος ἀρχηγός, ἐπειδὴ τὸν βασιλέα Ῥωμαίων ἀλώσιμον ἐθεάσατο, τῷ μὲν κατορθώματι οὐκ ἐπαίρεται, συστέλλεται δὲ λίαν τῷ εὐτυχήματι, καὶ 5 μετριάζει τῇ νίκῃ τοσοῦτον ὅσον οὐδεὶς ἂν προσεδόκησε, παραμυθίζεται τὸν ἑαλωκότα, κοινωνεῖ τραπέζης, τιμῆς ἀξιοῖ, δορυφορίαν ἐφίστησι, λύει αὐτῷ τῶν δεσμῶν οὐς ἐβούλετο, ἀπολύει τῶν αἰχμαλώτων ὁπίσους προέτρεψε, τελευταῖον καὶ αὐτὸν δὴ τῆς αἰχμαλωσίας ἐλευθεροῖ, καὶ 10 σύμβολα κήδους πεποιηκῶς καὶ ὑποσχέσεις παρ' ἐκείνου λαβὼν ἐνωμότους, μεθ' ὧς ἂν εἴποι τις προπομπῆς καὶ δορυφορίας ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποστέλλει ἀρχήν, ὅπερ δὴ ἀρχέκκακον ἐγεγόνει καὶ πολλῶν συμφορῶν αἰτιώτατον. Τυχὼν οὖν ὁ βασιλεὺς δὴν οὐκ ἠλπίζεν, ἀπραγματεύτως 15 φήθη τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων αὖθις λήψεσθαι, καὶ ὥσπερ αὐτάγγελος τοῦ μετὰ τὸ ἀτύχημα εὐτυχήματος | τῇ βασιλίδι καθίσταται γράμμασι τῆς ἰδίας χειρὸς αἱ συμβεβήκοι τούτῳ σημειωσάμενος.

XXVII. Θόρυβος οὖν εὐθύς καὶ διαδρομαὶ περὶ τὰ βασίλεια, τῶν μὲν θαυμαζόντων τὸ γεγονός, τῶν δὲ ἀπιστούντων τῷ πράγματι· ἀπορία τε καὶ ἡ βασιλὶς συνείχετο καὶ ἀμφίβολος ἦν ὅ τι καὶ δράσειεν. Ἐν μέσοις τοῖς ἀπο- 5 ρουμένοις καὶ αὐτὸς γεγονώς, καὶ πάντων προτρεπομένων

8 ὄντος S : οὗτος || 8 καῖσαρ S : καίραν || 9 βασιλίδος S : -λείδος.

XXVI 2 ἐπαυρύεται S : ἐπορρύεται || 10 τελευταῖον S : -τέον || 10 αἰχμαλωσίας S : ἔχμα. || 15 ὧν S : ὧν.

XXVII 4 ἦν S : ἦν || 4 δράσειεν S : δράσειν

parler, à donner un avis utile ; comme, en particulier, mon noble et cher empereur¹ me pressait de le faire et même m'y contraignait, je déclarai pour ma part qu'il ne fallait plus admettre Diogène à l'empire, mais qu'il fallait se défaire de lui² et envoyer partout des ordres lui interdisant le pouvoir. Ce conseil paraissait utile aux gens de sens rassis ; aux autres, c'est un autre avis qui parut bon.

XXVIII. Les choses étant ainsi, l'empereur Michel craignant pour sa vie et se méfiant de la cruauté de Diogène, prend une décision très sûre pour lui-même, l'on pourrait même dire très intelligente : il s'éloigne en hâte de sa mère et devient son propre maître, et, prenant comme conseillers ses cousins issus de germains — je parle des fils du César —, il se concilie les gardes de la cour : c'étaient des barbares³, tous armés du bouclier et secouant, suspendu à leur épaule, un large sabre à un seul tranchant, d'un lourd acier. Ayant donc tous ensemble frappé sur leurs boucliers, poussé de toutes leurs forces leur cri de guerre⁴, choqué leurs sabres les uns contre les autres et fait écho par leurs cris [au choc de leurs sabres], ils montent ensemble vers l'empereur, dans la pensée qu'il court péril, et, après avoir fait cercle autour de lui de telle façon qu'on ne puisse le toucher, ils l'emmènent vers les parties hautes du palais.

XXIX. Ainsi font les gardes. Pour ceux qui étaient avec l'impératrice — je me trouvais être de leur nombre —, ignorant ce qui se passait, nous étions quasi glacés d'épouvante, croyant que la mort allait s'abattre sur nous. L'impératrice, en vérité, n'était plus maîtresse d'elle-même ; arrachant son voile d'autour de sa tête, elle se précipite vers un souterrain impénétrable ; et elle, elle s'enfonça dans la caverne, et moi, je demeurai auprès de l'orifice, ne sachant que devenir ni de quel côté me tourner. Mais l'empereur, une fois mis en sûreté, se souvint de moi à l'exclusion de tout autre, et il envoya des émis-

1. Psellos va désormais appliquer ce titre à Michel, et il ne désignera plus le souverain déchu que par son nom propre de Diogène.

2. *Litt.* le supprimer du milieu des hommes. Cf. Hist. de Théodora, XLVI, 7, et cf. Zonaras, III, 704, 13, qui cite ici Psellos.

3. Les Varanges ou Varangiens. Cf. Hist. de Michel V, XXVII.

4. *Litt.* ayant crié autant que leurs têtes pouvaient contenir de cris. Expression empruntée à Arrien, *Ind.*, 30, 5.

μοι τὸ συμφέρον εἶπεῖν, μάλιστα δὲ τοῦ καλλίστου μοι
 βασιλέως προσκειμένου καὶ συναναγκάζοντος, ἐγὼ μὲν
 ἀπεφαινόμενην μὴ δεῖν αὐτὸν ἔτι τῇ βασιλείᾳ προσδέξασθαι,
 ἀλλ' ἐκ μέσου ποιεῖν, καὶ πανταχοῦ πέμπειν προστάγματα
 τὴν ἀρχὴν τούτῳ ἀπαγορεύοντα· ὅπερ τοῖς μὲν λυσitelές 10
 ἐδόκει τοῖς καθεστηκόσι, τοῖς δ' ἄλλο τι ἐδέδοκτο.

XXVIII. Ἐν τούτῳ δὲ τῶν πραγμάτων ὄντων, ὁ βασι-
 λεὺς Μιχαὴλ περὶ ἑαυτοῦ δέισας καὶ τὴν τοῦ Διογένους
 ὑποπτεύσας ὁμότητα, βουλὴν βουλεύεται ἀσφαλεστάτην
 ἑαυτοῦ, εἴποι δ' ἂν τις καὶ συνετωτέραν· ἀποτρέχει τῆς 5
 μητρὸς καὶ ἑαυτοῦ γίνεται, τοῖς τε ἐξανεψίοις συμβούλοις
 χρησάμενος, φημί δὲ τοῖς υἱέσι τοῦ καίσαρος, τοὺς περὶ
 τὴν αὐλὴν φύλακας οἰκιοῦται· τοῦτο δὲ γένος ἀσπιδοφόροι
 σύμπαντες καὶ ῥομφαίαν τινὰ ἀπὸ τοῦ ὤμου ἑτερόστομον
 καὶ βαρυσίδηρον ἐπισειόντες· κτυπήσαντες γοῦν τὰς ἀσπί-
 δας ἀθρόοι καὶ ἀλαλάξαντες ὅσον ἐχώρουν αἱ κεφαλαί, τὰς 10
 τε ῥομφαίας πρὸς ἀλλήλους συντρίψαντές τε καὶ συνηχί-
 σαντες, ἐπὶ τὸν βασιλεύοντα ὡς κινδυνεύοντα συνανιᾶσι,
 καὶ χορὸν περὶ αὐτὸν ἐλίξαντες ἀθιγῶς ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα
 τῶν ἀνακτόρων ἀναγούσιν.

XXIX. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὕτως· οἱ δὲ μετὰ τῆς βασιλί-
 δος, ὧν δὴ καὶ αὐτὸς ἐτύγχανον ὧν, ἀγνώτες τοῦ πράγματος
 ὄντες, μονοноῦ πεπηγότες ἐγεγόνειμεν, ἐφ' ἑαυτοὺς τὸ
 δεῖν ἡγεῖν οἴόμενοι. Ἡ μέντοι γε βασιλὶς οὐδὲ καθεατὴ 5
 ἦν, ἀλλὰ τῆς κεφαλῆς περιελομένη τὸ κάλυμμα, κατατείνει
 δρόμον ἐπὶ τι σπήλαιον ἄδυτον· καὶ ἡ μὲν ἐδεδύκει τῷ
 φωλεῷ, ἐγὼ δὲ περιεισθήκειν τό στόμιον, οὐκ ἔχων ὃ τι
 γενοίμην, οὐδ' ὅποι τραποίμην. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ
 ἀσφαλεῖ καταστάς, ἐμοὶ παρὰ τοὺς ἄλλους ἐφρόντισε, καὶ

6 μάλιστα S : μάλλιστα || 11 ἄλλο S : ἄλό || 11 ἐδέδοκτο S : ἐδέδεκτο.

XXVIII 3 ὁμότητα S : ὁμό. || 5 ἑαυτοῦ K : ἑαυτοῦ || 5 ἐξανεψίοις R :
 -ψιοῖς || 8 ὤμου S : ὄμου || 9 κτυπήσαντες S : κτυπί. || 12 συνιᾶσι R :
 -ίασι.

XXIX 2 ὧν S : ὦν || 2 ὦν S : ὦν || 3 ὄντες S : ὄντος || 6 τι S : τη.

saires à ma découverte, avec mission de me rechercher dans tous les coins du palais. Et eux, m'ayant trouvé, me prirent dans leurs bras et m'apportèrent triomphalement au souverain comme une bonne trouvaille ou comme une offrande précieuse. Et lui, dès qu'il me vit, il fut comme un homme qui respire au sortir de la tempête, et c'est à moi qu'il commit le soin de décider ce qui est utile.

XXX. Donc, tandis que je m'attachais, moi, aux affaires de l'État, que je dirigeais les unes et que je mettais en ordre les autres, de manière à ce que les affaires de la capitale demeuraient à l'abri de la tempête, les autres se mettaient en travail au sujet de la mère de l'empereur. Bref, pour passer sous silence les événements — ils sont nombreux — qui se produisirent dans l'intervalle, voici qu'est sanctionnée la décision prise contre elle de la faire éloigner de la capitale et résider dans le couvent qu'elle-même avait fondé sur le rivage en l'honneur de la Théotokos. Cette décision est mise incontinent à exécution; son empereur et fils — je le sais, moi, et je le certifierais au monde en prenant Dieu à témoin — se refusait à cet éloignement; mais les circonstances rendaient cette mesure nécessaire et brisaient la volonté de l'empereur.

XXXI. Quand donc — c'est ainsi que, d'ordinaire, dans de telles circonstances les choses se passent et se racontent —, les uns d'une façon, les autres d'une autre eurent exprimé leur opinion à l'égard de l'impératrice, et que, drus comme grêle, maints propos eurent été décochés contre elle, un second décret est rendu touchant son entrée dans la vie monacale. Et sur-le-champ cela encore est exécuté. Sur cette mesure coupe court l'histoire de l'impératrice.

XXXII. Pour revenir à Diogène, sans se réjouir de sa délivrance de captivité, il regardait comme une chose terrible de ne pas redevenir aussi le maître de l'empire. Déjà avait afflué à ses côtés une foule de soldats. Et lui, passant d'un lieu dans un autre, et, dans la grande sécurité que lui assurait l'absence d'obstacle, s'appropriant l'argent des impôts publics, il occupe avec toute son armée la cité dont le nom retentit dans toutes les bouches, je parle d'Amasée.

τοὺς διερευνήσοντάς με καὶ ἀναζητήσοντας πανταχοῦ τῶν 10
ἀνακτόρων ἀπέσταλκεν· οἱ δὲ καὶ εὕρηκότες ἀνελάβοντο
ταῖς χερσίν, καὶ ὥσπερ τι ἔρμαιον ἢ ἀνάθημα πολυτίμητον
τῷ αὐτοκράτορι εὐθύμως προσηγηόχασιν· ὁ δὲ εὐθὺς ἰδὼν
ὥσπερ ἀναπνέει τοῦ κλύδωνος καὶ ἐπ' ἑμοὶ τίθεται βουλεύ-
εσθαι τὰ συμφέροντα. 15

XXX. Ἐγὼ μὲν οὖν τῶν πολιτικῶν εἰχόμην πράξεων,
καὶ τὰ μὲν ᾠκονόμουν, τὰ δὲ διέταττον, ὅπως ἂν ἡμῖν
ἄξυγκλυστα γένοιτο τὰ τῆς Πόλεως πράγματα, οἱ δὲ περὶ
τὴν μητέρα τοῦ βασιλέως ἐπραγματεύοντο· καὶ ἵνα τὰ ἐν
μέσῳ πολλὰ ὄντα ἔασω, κυροῦται | κατὰ ταύτης βούλευμα, 5
ὑπεξελθεῖν μὲν τῆς Πόλεως, οἰκῆσαι δὲ ὅπερ αὐτῇ πρὸ τῆς
θαλάττης τεμένισμα τῇ Θεοτόκῃ ἰδρύσατο· καὶ γίνεται
τοῦτο εὐθὺς, τοῦ μὲν βασιλέως καὶ παιδὸς, ὅπερ αὐτὸς
οἶδα καὶ τοὺς πολλοὺς βεβαιώσαιμι ὑπὸ Θεῷ μάρτυρι, ἀπαρ-
νουμένου τὴν τῆς μητρὸς ἐκδημίαν, τοῦ καιροῦ δὲ συναναγ- 10
κάζοντος καὶ ἀντιπίπτοντος τῷ τοῦ βασιλέως θελήματι.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ, οἷα φιλεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις γίνεσθαι
τε καὶ λέγεσθαι, ἄλλος ἄλλο τι περὶ τῆς βασιλίδος ἐδόξαζον,
καὶ συνεχεῖς κατ' αὐτῆς λόγοι ἀπετοξεύοντο, δεύτερον
γίνεται δόγμα εἰς τὴν μοναδικὴν αὐτὴν μετατεθῆναι ζώην·
αὐτίκα δὴ καὶ τοῦτο τετέλεσται. Καὶ τὰ μὲν περὶ τὴν βασι- 5
λίδαν εἰς τοῦτο συντέμνεται.

XXXII. Ὁ δὲ γε Διογένης οὐκ ἠγάπησεν ἀπολυθεῖς
τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ δεινὸν ἐποιεῖτο εἰ καὶ μὴ τῆς
βασιλείας ἐγκρατὴς γένοιτο· ἤδη δὲ καὶ πλήθος αὐτῷ
συνερρυήκεσαν τῆς στρατιωτικῆς φάλαγγος. Ὁ δὲ τόπον
ἐκ τόπων ἀμείβων, καὶ κατὰ πολλὴν τοῦ κωλύοντος ἄδειαν 5
χρήματα ἑαυτῷ ἀπὸ τῶν δημοσίων φόρων ὑποποιούμενος,
τὸ διὰ πάσης γλώττης βοώμενον πτόλισμα μετὰ παντὸς
καταλαμβάνει τοῦ στρατοπέδου, φημὶ δὴ τὴν Ἀμάσειαν.

XXX 7 ἰδρύσατο S : ἐδρύσατο || 9 βεβαιώσαιμι S : -σαιμε.

XXXI 4 μετατεθῆναι S : μετατεθήναι. || 5 τοῦτο S : τοῦ τοῦτο

XXXII 3 ἤδη S : ἤδει || 4 συνερρυήκεσαν S : συρρερυήκεσαν.

XXXIII. Aussitôt donc l'empereur confie l'armée romaine au fils cadet du César. Celui-ci avait le bras prompt et l'intelligence vive, et il était fort remarquable par son habileté à comprendre ce qu'il fallait et à l'exprimer. Étant donc arrivé près de la ville où Diogène s'était établi, tout d'abord, il contint son armée ; ensuite, il usa d'escarmouches fréquentes, puis, de nouveau, il trompait son adversaire et, par tous les moyens, machinait soit de le prendre soit de le bouter hors de la ville. Mais Diogène, dans la situation gênante où il se trouve, a l'audace d'entreprendre une sortie et de se ranger en bataille contre lui avec toute son armée. En viennent donc aux prises les deux armées, et il se fait de part et d'autre un grand carnage ; mais ensuite notre général, tel un cavalier ailé, pousse son cheval contre ses adversaires, et, fonçant comme une tour sur la phalange ennemie, la bouscule et la coupe en de nombreux tronçons. Dès lors, une partie des ennemis sur le terrain même de la lutte tombent en combattant ; les autres furent faits prisonniers ; quelques-uns seulement s'échappèrent par la fuite : avec eux se trouvait Diogène, pressant son cheval de toute sa force. Et ce fut là pour nous une première cause de confiance.

XXXIV. Dès lors, pour Diogène commence la ruine. Avec une poignée d'hommes de sa suite, il se réfugie dans une petite forteresse¹. Il aurait été capturé sur-le-champ, s'il n'était survenu autre chose. En effet, un homme de famille arménienne, personnage à la pensée profonde et d'une volonté fort malveillante à notre égard, qui avait reçu de Diogène, quand celui-ci portait encore la couronne, un commandement des plus importants, voulant, à l'occasion de son infortune, le payer de reconnaissance pour tous les bienfaits qu'il avait reçus de lui, amenant avec lui de nombreux soldats, s'avança à sa rencontre. Après l'avoir exhorté à prendre confiance et lui avoir fait les plus grandes promesses, il ne le laisse pas se mesurer contre nos troupes ; mais, l'emmenant dans le pays des Ciliciens, et, pour le garer d'une attaque des nôtres, mettant devant lui les vallées de Cilicie, il lui prépare

1. A Tyropée. Le personnage mentionné plus loin est Chatatoure ; cf. *infra*, chap. XXXVIII.

XXXIII. Εὐθύς οὖν τῶν τοῦ καίσαρος υἱέων τῷ
 νεωτέρῳ ὁ βασιλεὺς τὸ Ῥωμαϊκὸν πιστεύει στρατόπεδον·
 οὗτος δὲ καὶ τὴν χεῖρα δραστήριος καὶ τὴν σύνεσιν δξὺς
 καὶ θαυμάσιος, γινῶναι τε τὰ δέοντα καὶ ἑρμηνεύσαι ἐπιφα- 5
 νέστατος· γενόμενος οὖν ἀγχοῦ τῆς πόλεως οὗ ὁ Διογένης
 ἐκάθητο, πρῶτα μὲν συνείχε τὸ στράτευμα, εἴτα δὴ ἀκροδο-
 λισμοῖς ἐχρήτο συχνοῖς, καὶ αὐθις ἡπάτα, καὶ πάντα τρόπον
 ἐμηχανᾶτο ἢ αἰρήσειν τοῦτον, ἢ ἐξελάσειν τῆς πόλεως. Ὁ
 δὲ στενοχωρούντων αὐτῷ τῶν πραγμάτων, τολμᾷ τὴν
 ἐκείθεν ἔξοδον καὶ παρατάσσεται πρὸς αὐτὸν παντὶ τῷ περὶ 10
 αὐτὸν στρατεύματι· μίγνυται οὖν τὰ στρατόπεδα, καὶ γίνε-
 ται ἐξ ἑκατέρου μέρους φόνος πολὺς· ἔπειτα δὲ ὁ ἡμεδα-
 πὸς στρατηγὸς ὥσπερ τις πτερωτὸς ἱππότης ἔλθ' τὸν ἵππον
 ἐπὶ τοὺς ἐναντίους, καὶ οἷά τις πύργος ἐμπεσὼν τῇ πολε-
 μικῇ φάλαγγι ὥθει τε ταύτην καὶ εἰς μέρη πολλὰ διασπᾷ· 15
 ἐντεῦθεν οἱ μὲν τῶν ἀντικειμένων ἐν αὐτῷ τῷ πολέμῳ
 μαχόμενοι πίπτουσιν, οἱ δὲ ἑάλωσαν, ὀλίγοι δὲ τινες ἐκπε-
 φεύγασιν, μετὰ πάντων καὶ ὁ Διογένης ἀνὰ κράτος τὸν
 ἵππον ἐλαύνων· τοῦτο πρῶτον θάρσους ἡμῖν αἴτιον
 γίνεται.

20

XXXIV. Ἐντεῦθεν ὁ Διογένης ἀρχὴν λαμβάνει τῆς
 καταλύσεως, καὶ σὺν ὀλίγοις τοῖς περὶ αὐτὸν εἰς τι κατα-
 κλείεται πολισμάτιον· ἐαλῶκει δὲ ἂν αὐτίκα, εἰ μὴ τι ἄλλο
 συνεμπεπτώκει· ἀνὴρ γάρ τις ἐξ Ἀρμενίων ἔχων τὸ γένος,
 τὴν γνώμην βαθύς, δυσμενὴς ἡμῖν τῆς προαιρέσεως, ἀρχὴν 5
 τινα παρὰ τούτου τῶν μεγίστων λαβὼν, ὀπηνίκα βασιλεὺς
 ἦν, χάριτας αὐτῷ ἐπὶ τοῦ δυστυχήματος ἀνθομολογούμενος,
 στρατιώτας συχνοὺς ἐπαγόμενος πρόσεισι τούτῳ, καὶ θαρρεῖν
 παρακελευσάμενος καὶ τὰ μέγιστα ὑποσχόμενος, ἀντικαθί-
 στασθαι μὲν τοῖς ἡμετέροις στρατεύμασιν οὐκ ἔβ', εἰς δὲ 10
 τὴν τῶν Κιλικῶν χώραν ἀπαγαγὼν καὶ εἰς τὴν ἐξ ἐφόδου

XXXIII 4 τὰ S : καὶ || 4 ἑρμηνεύσαι S : ἑρμ. || 6 ἐκάθητο S : ἐκάθειτο ||
 9 τολμᾷ S : τολμά || 11 αὐτὸν R : αὐτόν || 12 φόνος S : φόρος || 15 ὥθει
 R : ὥθει

une armée, lui donne de l'argent, le revêt de l'appareil impérial, le munit tout d'abord d'une armure, et puis le tient en réserve, attendant, — l'homme prodigieux ! — le moment de livrer bataille à nos troupes.

XXXV. Donc, chez nous¹, on délibérait derechef, et l'on se demandait ce qu'il y avait à faire. Les uns jugeaient bon de conclure la paix avec Diogène et, après lui avoir cédé une partie du pouvoir, de ne rien faire de plus ; les autres étaient d'avis de poursuivre la guerre et de ne lui fournir aucune occasion pour un futur coup d'audace². En conséquence, des négociations de paix furent tout d'abord engagées, et une lettre de l'empereur lui fut envoyée, pleine de sympathie et d'humanité. Mais lui, comme si on lui faisait outrage en lui annonçant de la bienveillance, à lui qui n'avait commis aucune espèce de faute, c'est sur le terrain des réclamations qu'il se place, et, sans vouloir renoncer à l'empire ni demander une partie plus restreinte du pouvoir, il montrait encore plus d'arrogance dans ses réponses que dans ses desseins.

XXXVI. Laissant donc de côté ce parti³, sous le coup de la nécessité l'empereur donne le commandement des armées à Andronic. C'était l'aîné des fils du César, un homme d'une taille admirable, d'un esprit libre, d'une âme bienveillante et clémentine au plus haut degré. Lui ayant donc confié le commandement de toutes les armées d'Orient, l'empereur le dépêche contre Diogène. Le général, tout d'abord, soumet son armée à une seule et même pensée⁴, se comportant avec douceur à l'égard de chacun et se faisant tout à tous comme il convenait ; puis, il se propose comme but de s'approcher, à l'insu de Diogène, des défilés de Cilicie⁵, de parcourir doucement les replis des montagnes de là-bas et tout le difficile sentier,

1. *Id est*, au palais. *Litt.* les choses de chez nous étaient de nouveau en délibération.

2. Entendez : en le tuant, s'il le fallait.

3. Celui de la paix.

4. Avant de passer en Orient, il s'arrêta à six jours à Chalcédoine pour faire les préparatifs nécessaires.

5. Il y entra par les gorges du Taurus. Sa marche fut si prompte, en effet, qu'on vit ses troupes paraître au débouché d'un défilé avant même qu'on fût averti de son approche.

φυλακὴν τὰ τέμπη τῆς Κιλικίας αὐτοῦ | προβαλόμενος, στρατόν τε αὐτῷ ἐξαρτύει καὶ χρήματα δίδωσι, καὶ εἰς βασιλέως σχῆμα καθίστησι, καὶ ὀπλίζει πρότερον, εἴτα ἐν καιρῷ μάχεσθαι πρὸς τὸ ἡμέτερον στράτευμα ὁ δεινὸς οὗτος 15 ἀνὴρ ταμιεύεται.

XXXV. Ἐν βουλευμασιν οὖν αὖθις τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ ὅτι πρακτέον εἴη ἐδοκιμάζετο · τοῖς μὲν οὖν εἰρήνην ἐδόκει πρὸς τὸν Διογένην ποιήσασθαι, καὶ μέρους τινὸς παραχωρήσαντας τῆς ἀρχῆς μηδὲν τι πλέον ποιεῖν, τοῖς δὲ πολεμητέα 5 ἐδέδοκτο, καὶ μηδεμίαν αὐτῷ ἀφορμὴν τῆς ἔπειτα θρασύτητος παρασχεῖν. Τὰ μὲν οὖν τῆς εἰρήνης πρῶτον ἐπράττετο, καὶ γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως πρὸς ἐκείνον ἐξαπεστέλλοντο κοινοπαθῆ καὶ φιλάνθρωπα · ὁ δὲ ὥσπερ ὕβριοπάθει ὅτι συμπαθεία τις αὐτῷ ἀπηγγέλλετο μηδὲν ὅλως τῶν κακῶν πλημμελήσαντι, εἰς αἰτήσεις δὲ καθιστάμενος, οὔτε τῆς 10 βασιλείας ἀπείχετο οὔτε μετριοτέραν ἐζήτει μερίδα τοῦ κράτους, ἀλλ' αὐθαδέστερος ἦν ἐν ταῖς ἀποκρίσεσι μᾶλλον ἢ τοῖς βουλευμασι.

XXXVI. Τούτου μὲν δὴ τοῦ μέρους ἀφέμενος, ἐξ ἀνάγκης ὁ βασιλεὺς τῷ Ἀνδρονίκῳ δούς τὰ στρατεύματα, ὁ πρεσβύτερος δὲ οὗτος τῶν υἱῶν τοῦ καίσαρος ἦν, ἀνὴρ καὶ τὴν ἡλικίαν ἀξιοθέατος καὶ τὴν γνώμην ἐλεύθερος, τὴν 5 τε ψυχὴν εὐμενῆς καὶ ἐπιεικέστατος, ξυμπάσης τε τῆς ἔω τὴν ἀρχὴν πιστεύσας ἐπὶ τὸν Διογένην ἐκπέμπει · ὁ δὲ πρῶτα μὲν εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν γνώμην ἀρμόζεται τὸ στρατόπεδον, ἐκάστῳ ἐπιεικῶς προσφερόμενος καὶ πρὸς πάντας οἰκείως μεθαρμοζόμενος, δεύτερον δὲ σκοπὸν τίθεται λαβεῖν 10 τὸν Διογένην ὁπότε τοῖς τῆς Κιλικίας στενοῖς προσπελάσειεν, καὶ τοὺς ἐλιγμοὺς τῶν ἐκεῖσε ὄρων καὶ πᾶσαν τὴν

XXXIV 12 προβαλόμενος R : -θαλλόμενος || 13 αὐτῷ K : ἑαυτῷ.

XXXV 5 μηδεμίαν R : μηδὲ μίαν || 7-8 ἐξαπεστέλλοντο S : -στέλλοντο || 9 ἀπηγγέλλετο S : ἀπηγγέλετο.

XXXVI 11 ἐλιγμοὺς S : ἐλιγχοὺς || 11 ὄρων S : ὁρων

et puis, de paraître inopinément à la vue des ennemis. Donc les nôtres s'employèrent à cet effet et ils passèrent en se conformant aux instructions reçues, ce sentier étroit et escarpé. Quant à l'empereur, il regarde comme une chose abominable que l'ennemi¹, pris par notre armée, ou bien meure en combattant, ou bien soit fait prisonnier, mutilé dans quelque partie de son corps.

XXXVII. Pour ma part, je l'ai vu maintes fois verser des larmes à ce sujet et acheter au prix de son propre danger l'exemption de souffrances pour Diogène. Car il avait, disait-il, de l'amitié pour cet homme, et il existait entre eux des traités auxquels il craignait de contrevenir. En conséquence, il confia à des hommes d'Eglise², à l'esprit pacifique, des paroles relatives à cette amitié, et il leur remet pour son ennemi une lettre qui lui faisait toutes sortes de promesses et tentait de persuader la soumission à son âme, fût-elle³ de diamant.

XXXVIII. Mais lui, avant d'avoir reçu ces messages, il s'excitait à la guerre. Se maintenant à l'intérieur de la forteresse⁴ qu'il avait préalablement occupée avec quelques guerriers de son entourage, il confia à l'Arménien Chatatoure, celui qu'a fait connaître le récit qui précède, son armée presque tout entière, et l'envoya à la guerre, avec la bonne fortune, semblait-il. Donc cet homme, emmenant avec lui l'infanterie et la cavalerie, après avoir occupé au préalable les lieux les plus favorables, dispose en phalange ses soldats, pour la plupart guerriers à l'âme pleine d'ardeur et au corps plein de force.

XXXIX. En face de lui se dresse Andronic, lui aussi en bon ordre de bataille. Avant que le rang serré se formât et que les adversaires en vinssent aux prises, le Franc Crépin⁵ (j'écris ces lignes le jour même de sa mort), ce

1. *Id est*, le chef ennemi. L'empereur tient à ce que Diogène soit pris vivant et sans blessure. Voyez le chapitre suivant.

2. Les trois évêques de Chalcédoine, d'Héraclée et de Colonée.

3. *καὶ* est difficilement explicable. Peut-être est-ce une intrusion abusive dans le ms.

4. Adane.

5. Robert Crépin. Sur ce personnage, cf. G. Schlumberger, *Sigillogr. byz.*, *Les Familles byzantines, Crépin le Francopoule*, p. 657.

δύσβατον ἄτραπὸν ἡρέμα διεξελθεῖν, καὶ ἀθρόον αὐτοῖς τοῖς
πολεμίοις φανήσασθαι. Οἱ μὲν οὖν ἐν τούτοις ἦσαν, καὶ
κατὰ τὰ βεβουλευμένα τὴν στενὴν καὶ παράκρημνον διαβε-
βήκασιν ἄτραπὸν · ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν δεινῷ ποιεῖται εἰ ἀλοίη 15
τῷ ἡμεδαπῷ στρατεύματι ὁ πολέμιος, καὶ ἡ πέσοι μαχόμε-
νος, ἡ ζωγρηθεὶς μέρος τι ἀκρωτηριασθεῖν τοῦ σώματος.

XXXVII. Ἐγὼ γοὺν αὐτὸν ἐθεασάμην περὶ τούτου
πολλάκις δακρύνοντα, καὶ κινδύνου ἰδίου ὠνούμενον τὸ μὴ
ἐκείνον παθεῖν · ἦν γὰρ αὐτῷ φίλια, ὥς ἔλεγεν, πρὸς τὸν
ἄνθρωπον καὶ συνθηκαί τινες αἷς ἐδεδίει μὴ τάναντία δρά-
σειεν. Ἀνδράσι γοὺν ἱερατικοῖς καὶ εἰρηνικοῖς τὴν ψυχὴν 5
τοὺς περὶ τῆς φιλίας λόγους πιστεύει, καὶ γράμματα πρὸς
τὸν πολέμιον ἐγχειρίζει πᾶν μὲν ὅτιοῦν ὑπισχνούμενα,
πειθόντα δὲ πρὸς ὑπακοὴν καὶ ἀδαμαντίνην ψυχὴν.

XXXVIII. Ἄλλ' ὁ μὲν, πρὶν ἢ τούτους καταλαβεῖν,
ἐπῆρτο πρὸς πόλεμον, ἑαυτὸν μὲν ἔνδον τοῦ φρουρίου συνέ-
χων, ὃ προὔλαβε κατασχὼν σὺν ὀλίγοις τισὶ τῶν περὶ αὐτὸν,
τῷ δὲ Χατατούρη Ἀρμενίῳ, δὴ φθάσας ὁ λόγος ἐγνώρισε,
πάντα σχεδὸν τὸν στρατὸν ὑποτάξας καὶ σὺν ἀγαθῇ, ὥς 5
ἐδόκει, τύχη εἰς τὸν πόλεμον ἀποστείλας · τοὺς πεζοὺς οὖν
οὗτος καὶ τοὺς ἵππεις ἐπαγόμενος, καὶ τοὺς ἐπικαίρους τῶν
τόπων προκαταλαβὼν, κατὰ φάλαγγα ἵστησιν, ὧν οἱ πλείους
καὶ τὰς ψυχὰς προθυμότατοι καὶ τὰ σώματα ἐρρωμενέστα-
τοι. 10

XXXIX. Ἀντικαθίσταται δὲ συντεταγμένος | πρὸς
τοῦτον καὶ ὁ Ἀνδρόνικος · καὶ πρὶν ἢ τὸν συνασπισμὸν
γενέσθαι καὶ εἰς χεῖρας ἀλλήλοις ἵέναι, ὁ Φράγγος Κρισπίνος

12 ἄτραπὸν S : ἀτροπὸν || 12 αὐτοῖς R : αὐτοὺς || 14 παράκρημνον
K : -κνημον || 15 ἄτραπὸν S : ἀτροπὸν || 15 ἀλοίη S : ἀλύει || 16 ἡ S :
ἡ || 17 ἡ S : ἡ || 17 ἀκρωτηριασθεῖν S : ακρο.

XXXVII 3 φίλια K : φίλα || 5 Ἀνδράσι S : ἀνδρᾶσι || 5 εἰρηνικοῖς S :
-νηκοῖς || 6 λόγους S : λόγους.

XXXVIII 8 φάλαγγα S : φάλαγγα.

XXXIX 3 Κρισπίνος S : κρισπίνος

Crépin donc, qui, tout d'abord, était apparu comme ennemi des Romains et qui ensuite, changeant ses dispositions, s'était montré sous le rapport de la bienveillance égal à ce qu'en premier lieu il avait été sous le rapport de l'inimitié, se tenait aux côtés d'Andronic, tantôt l'encourageant, tantôt encouragé par lui. Quand donc il vit l'armée de l'adversaire rangée en bataille, après avoir exhorté Andronic à avoir confiance en soi-même et lui avoir prescrit de charger la cavalerie ennemie, à toute bride il pousse son cheval, entraînant avec lui les guerriers de son entourage, et il fond au milieu des ennemis. Après avoir rompu leurs rangs¹, les voyant n'offrir que peu² de résistance, soutenir son attaque et puis tourner le dos, avec quelques guerriers de sa suite il s'élança sur les derrières des fuyards; alors il en tua un grand nombre, et il en fit la plupart prisonniers tout vivants.

XL. Et l'armée³ de Diogène fut rompue et dispersée, et, porteur des trophées de la victoire, Andronic, accompagné de Crépin, revient dans la tente qui lui avait été préparée. Alors un cavalier, portant un homme de l'armée ennemie, arrive vers le général; cet homme était l'Arménien Chatatoure⁴. Au cours de la fuite, en effet, il était, disait-il, tombé de cheval le long d'un fossé et il s'était glissé sous un fourré; un des guerriers qui poursuivaient l'ennemi, l'apercevant, s'élança pour le tuer; mais, le voyant pleurer, il le dépouilla de son vêtement, le laissa tout nu sous le fourré, et partit. Ensuite, un autre soldat l'ayant à son tour vu tout nu, s'élança pour le tuer; mais lui: « Allons, dit-il, si tu m'épargnes et si tu me conduis à ce général (il le désigna par son nom), il te remplira la main droite de présents. » Quand Andronic eut connu celui qui lui racontait son aventure, il regarda comme une seconde victoire la capture de ce guerrier, et, comme il convenait⁵ à l'égard d'un chef valeureux, après l'avoir vêtu et orné, il le retint prisonnier sur parole⁶.

1. *Litt.* la phalange.

2. βαχύ τι porte sur les deux participes qui le suivent.

3. *Litt.* la phalange.

4. Cf. *supra*, chap. XXXIV.

5. Emploi postclassique de πρέπον comme nominatif absolu.

6. *Litt.* dans une prison sans liens

(γράφω δὲ ταῦτα καθ' ἣν ἐκεῖνος ἐτεβήκει ἡμέραν), οὗτος οὖν ὁ Κρισπίνος πολέμιος Ῥωμαίοις τὰ πρῶτα φανείς, 5
 ἔπειτα τοὺς τρόπους μεταβαλὼν, τοσοῦτον εἰς εὐνοίαν ὥφθη τὸ δεύτερον, ὅσον τὸ πρῶτον εἰς δυσμένειαν· εἰστήκει δὲ σὺν γε τῷ Ἀνδρονίκῳ, τὰ μὲν θαρρύνων αὐτὸν, τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ θαρρυνόμενος. Ὡς γοῦν ἑωράκει τὸ τῶν ἐναντίων στρατεύμα διατεταγμένον, θαρρεῖν ἑαυτῷ παρακελευσάμενος 10
 καὶ τῷ Ἀνδρονίκῳ τὴν ἐπὶ τοὺς ἱππέας ἔλασιν προειπὼν, ἀπὸ ῥυτῆρος ἐλαύνει τὸν ἵππον τοὺς περὶ ἑαυτὸν ἐπαγόμενος, καὶ εἰς μέσους ἐμπίπτει τοὺς πολεμίους, καὶ τὴν φάλαγγα τούτων διατεμὼν, ὡς εἶδε βραχύ τι μὲν ἀντιστάντας καὶ ὑποδεξαμένους τοῦτον, εἴτα μεταβαλόντας τὰ νῶτα, σὺν 15
 ὀλίγοις τῶν μεθ' ἑαυτοῦ κατόπιν τῶν φυγόντων ἐξήλασεν· ἔνθα πολλοὺς μὲν ἀνείλε, πλείους δὲ ζῶντας ἐζώγηρε.

XL. Καὶ ἡ μὲν τοῦ Διογένους φάλαγξ διελύθησάν τε καὶ διεσπάρησαν, τροπαιοφόρος δὲ ὁ Ἀνδρόνικος σὺν γε τῷ Κρισπίνῳ ἐπὶ τὴν ἀποτεταγμένην αὐτῷ σκηνὴν ἀναζεύγνυσιν· εἴτα δὴ τις ἱππεὺς τῶν πολεμίων τινὰ φέρων πρὸς τὸν στρατηγὸν ἐπανέρχεται· ἦν δὲ ὁ Χατατούρης Ἀρμένιος· 5
 οὗτος γὰρ ἐν τῷ φεύγειν τοῦ ἵππου διωλισθηκῶς κατὰ τινα τάφρον, ὡς ἔλεγε, λόχμην ὑπέδου τινά· ὡς δὲ τις τῶν διωκόντων τεθέαται, ἀνελεῖν μὲν ὥρμησεν, ὡς δὲ δακρύοντα εἶδε, τὴν ἐσθῆτα ἀποδυσάμενος καὶ γυμνὸν ὑπὸ τὴν λόχμην ἀφείς ἄπεισιν· εἴτα δὴ ἄλλος γυμνὸν αὖθις ἰδὼν ὥρμησεν 10
 ἀνελεῖν, ὁ δὲ· « Ἀλλ' εἴ μου φείσεαι, ἔφησε, καὶ εἰς τόνδε τὸν στρατηγὸν ἀπαγάγοις (τοῦνομα προσειπὼν), ἐμπλήσει σοι δώρων τὴν δεξιάν ». Ὡς δὲ διῶντα ἐγνώρισεν ὁ Ἀνδρόνικος, δεύτερον τοῦτο ποιεῖται εὐτύχημα, καὶ τὸν ἄνδρα, στρατηγῷ πρέπον γενναίῳ, ἐνδύσας τε καὶ κοσμήσας ἐν 15
 ἀδέσμῳ συνείχε φυλακῇ.

4 ἐτεβήκει S : -κη || 8 τῷ S : τῶ || 12 ῥυτῆρος S : ῥυτήρος || 12 ἑαυτὸν K : ἐπ' αὐτὸν || 13 ἐμπίπτει S : ἐμπίπτει || 15 μεταβαλόντας S : -βάλλοντας || 17 ζῶντας S : ζόντας.

XL 1 φάλαγξ S : φάλαξ || 8 ὥρμησεν S : ὄρμησεν || 11 φείσεαι S : φήσεαι || 13 διῶντα S : διόντα.

XLII. Ayant perdu toute confiance dans la petite troupe qui l'entourait, Diogène espérait qu'une alliance persique allait aussitôt lui arriver. C'est pourquoi il fortifiait l'armée qui l'entourait et lui donnait des espérances toutes prêtes à se réaliser. Mais ceux en qui il avait foi et à qui il avait confié les clefs de la place, ceux-là font tout d'abord de lui un prisonnier. Ces gens, en effet, après s'être mis d'accord avec notre général et avoir reçu de lui le serment qu'il ne lui serait fait aucun mauvais traitement, ouvrent au large les portes de la place, livrent passage à nos soldats et les conduisent dans la maison même où résidait Diogène. Et lui se tenait debout, spectacle étrange et émouvant, déchu de ses espérances et les mains enchaînées comme un esclave ; offrant à ceux qui l'avaient arrêté de faire ce qu'ils voudraient, s'étant à propos revêtu aussitôt de l'habit monacal et ayant enlevé le voile qui couvrait sa tête, il donnait à qui le voulait ses cheveux à couper. En hâte ceux qui se trouvaient là procèdent à ce changement de condition, puis ils le font sortir de la forteresse et le conduisent à Andronic, avec une joie aussi grande qu'on pourrait le dire. Celui-ci, loin de s'avancer vers lui avec arrogance, mais même déplorant son malheur, lui tend la main droite, l'introduit dans sa propre tente et lui fait prendre part à un festin brillamment servi.

XLII. Jusqu'ici, notre récit a marché sans embarras, conduisant [le lecteur] par une route bien unie, la route impériale ; ce sont là paroles de théologiens¹. Pour ce qui suit, mon histoire hésite à aller plus avant et à raconter une action qui ne devait pas arriver, mais qui, pour redire à un mot près la même chose, devait de toute manière arriver ; d'une part [elle ne devait pas arriver] tant pour des motifs de piété que pour nous mettre en garde contre le malheur, d'autre part [elle devait arriver] tant à cause de l'état présent des affaires qu'à cause des brusques retours de la fortune. Donc les gens de l'entourage de l'empereur, trop bien intentionnés à son égard, craignant que Diogène ne tramât quelque machination et que de nouveau il ne devînt pour l'empereur une source de difficultés, lui

1. Phrase obscure. Cette remarque de Psellos doit être, si je ne me trompe, une qualification de ce qui précède. Jusqu'alors, en effet, on

XLI. Τὴν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν χεῖρα ὁ Διογένης ἀπεγ-
 γνωκῶς, Περσικὴν συμμαχίαν ἡλπίζε πρὸς αὐτὸν αὐτίκα
 ἀφίξεσθαι· ἔνθεν τοι καὶ τὸν περὶ αὐτὸν λαὸν ἐπερρώννυε
 καὶ ἐλπίδας ἐτοίμους ὑπέτεινεν· ἀλλ' οἷς ἐθάρρει καὶ οἷς τὰ
 τοῦ φρουρίου κλείθρα ἐπίστευεν, ἐκείνοις πρῶτον ἀλώσιμος 5
 γίνεται· οὗτοι γὰρ τῷ ἡμετέρῳ συνθέμενοι στρατηγῷ καὶ
 πίστει τοῦ μὴ παθεῖν εἰληφότες, τὰς εἰσόδους ἀναπετά-
 σαντες, πάροδον τοῖς ἡμετέροις δεδώκασι, καὶ ἐπ' αὐτὸν τὸν
 οἶκον οὗ ὁ Διογένης ἐσκήνου ἀπάγουσιν· ὁ δὲ εἰστήκει δεινὸν
 καὶ ἔλεεινὸν θέαμα, τὰς ἐλπίδας ἀπεγνωκῶς, καὶ τὰς χεῖρας 10
 δεσμήσας ὥσπερ ἀνδράποδον, καὶ ἐπὶ τοῖς κατασχοῦσιν ὃ τι
 δρᾶν βούλονται θέμενος, ἐς δέον μελανειμονήσας εὐθύς, καὶ
 τὸ κάλυμμα τῆς κεφαλῆς ἀφελόμενος ἐδίδου τῷ βουλομένῳ
 τὰς τρίχας τεμεῖν· σχεδιάσαντες δὲ οἱ παρατυχόντες αὐτῷ
 τὴν τοῦ βίου μετὰθεσιν, ἐξάγουσι τοῦ φρουρίου καὶ πρὸς 15
 τὸν Ἀνδρόνικον μεθ' ὅσης ἂν εἴποι τις περιχαρίας ἀπά-
 γουσιν· ὁ δὲ οὐδὲν πρὸς τοῦτον σοβαρευσάμενος, ἀλλὰ καὶ
 τῆς τύχης οἰκτεῖρας, καὶ δεξιὰν ἐμβάλλει καὶ εἰς τὴν
 ἑαυτοῦ ἐπάγει | σκηνὴν, καὶ τραπέζης λαμπρὰς κοινωνεῖ.

XLII. Τὸ μὲν οὖν μέχρι τοῦδε εὐδρομος ἡμῖν ὁ λόγος,
 καὶ διὰ λείας φέρων καὶ βασιλικῆς τῆς ὁδοῦ, ταῦτα δὴ τὰ
 θεολογικὰ ῥήματα· τὸ δ' ἐντεῦθεν ὁκνεῖ περαιτέρω χωρεῖν
 καὶ διηγῆσασθαι πρᾶξιν, ἣν οὐκ ἔδει μὲν γενέσθαι, ἵνα δὴ
 παρὰ βραχὺ ταυτολογήσας ἔρῳ, ἔδει δὲ γενέσθαι παντά- 5
 πασι, τὸ μὲν διὰ τὴν εὐσέβειαν καὶ τὴν πρὸς τὸ δεινὸν
 εὐλάβειαν, τὸ δὲ διὰ τὴν τῶν πραγμάτων περίστασιν καὶ
 τὴν τοῦ καιροῦ περιπέτειαν· οἱ γὰρ περὶ τὸν βασιλέα εὐνοϊ-
 κώτεροι δείσαντες περὶ τῷ Διογένει, μὴ διαμηχανήσαιο τι,
 καὶ πάλιν ἀφορμὴν πραγμάτων τῷ βασιλεῖ γένοιτο, τὸ σκέμμα 10
 τοῦτ' ἀσφαλίσαντες, ἐντέλλονταί τι(νι) διὰ γραμμάτων

XLI 5 ἐπίστευεν S: -τευε || 10 ἐλεεινὸν S: ἐλεηνὸν || 10 ἀπεγνωκῶς
 S: -κὼς || 12 ἐς R: οἱ || 14 σχεδιάσαντες S: -άσαν || 16 τις περιχαρίας
 R: τις τῆς περιχαρίας || 18 ἐμβάλλει S: ἐμβάλει.

XLII 4 δὴ S: δὲ || 5 δὴ S: δέ || 11 τινι B: τι.

ayant tenu secret ce dessein, donnent ordre par écrit à celui qui se trouvait opportunément avoir plein pouvoir sur Diogène¹, de lui crever les yeux.

XLIII. Ce qui se fit, l'empereur n'en savait rien, et ce n'est pas une histoire flatteuse — je le dis à la face de Dieu — que j'écris ; elle est vraie de tout point. C'est pourquoi, lorsque plus tard il apprit la chose, il répandit à ce sujet plus de larmes que le patient même sur sa souffrance, et il réprouva cet acte et le déplora. Pas même d'ailleurs lorsque lui fut annoncée la capture de Diogène, on ne le vit ni bondir de joie ni manifester à son entourage quelque autre signe de contentement ; bien au contraire, s'il n'avait pas craint le blâme du monde, longtemps il eût gardé l'air sombre. Donc, celui à qui on avait crevé les yeux est conduit dans le monastère qu'il avait fondé dans l'île du nom de Proté. C'est là qu'après avoir survécu encore un peu de temps il est emporté par la mort, après avoir occupé le pouvoir un peu moins de quatre ans ; et Michel est effectivement maître de l'empire.

MICHEL VII (1071-1077).

I. Voulant raconter l'histoire de l'empereur Michel Doucas, ou plutôt tracer une esquisse de ce prince, autant que faire se peut, en vue d'un récit abrégé, tout d'abord je prie mon lecteur de ne pas penser que mes paroles dépassent le caractère et les actions de ce personnage ; bien au contraire, elles demeurent en deçà, et de beaucoup. Pour moi, le sentiment que j'éprouve souvent en considérant et en admirant cet homme, je le ressens d'une manière toute pareille encore en écrivant son histoire. Car je ne vois pas comment je le mettrais en dehors de

avait, conformément aux ordres de l'empereur et à la parole des trois évêques qui s'étaient montrés garants de ces ordres, traité Diogène avec quelque considération (cf. Zonaras, III, 704, 15). La phrase suivante est, elle aussi, bien alambiquée. Psellos se sent mal à l'aise pour relater et justifier le traitement abominable infligé au malheureux Diogène.

1. Son vainqueur, Andronic, penchait pour la clémence. Le César fut inexorable. Sur la singulière conduite de Psellos dans ces circonstances, cf. Rambaud, *Op. laud.*, rééd., 163 sq.

ἐπὶ τοῦ καιροῦ δυναστεύοντι ἐκκόψαι τούτῳ τοὺς ὀφθαλμούς.

XLIII. Ὁ δὴ καὶ γενόμενον ἡγνοεῖτο τῷ βασιλεῖ· καὶ οὐ θωπευτικὴν ποιούμεαι τὴν ἱστορίαν, ἵστω Θεὸς, ἀλλ' ἀληθεστάτην παντάπασιν, ὅθεν καὶ πλείω ἀφείκεν ἐπὶ τῷ πράγματι γνούς ὕστερον δάκρυα ἢ ὅσα ἐκεῖνος πρὸ τοῦ παθεῖν κατήνευγέ τε καὶ ἀπαδύρετο· ἀλλ' οὐδ' ὅτε ἡγγέλθη 5 τῷ βασιλεῖ τοῦ Διογένους ἢ ἄλωσις, ἢ σκίρτημά τι ἐνεφάνισεν, ἢ ἄλλο τι χαρμονῆς εἶδος τοῖς περὶ αὐτὸν ἐπεδείξατο, ἀλλ' εἰ μὴ τὰ παρὰ τῶν πολλῶν εὐλαβεῖτο ὀνειδῆ, ἐσχυθρώπαζεν ἂν μέχρι πολλοῦ. Ὁ μὲν οὖν καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκοπεῖς εἰς δ' ἰδρύσατο φροντιστήριον ἐν τῇ νήσῳ ἣ Πρώτῃ 10 ὄνομα ἐπανάγεται, ἔνθα βραχὺ τι ἐπιβιούς τελευτᾷ οὕτῳ ἔτη <τέτταρα> τὴν βασιλείον ἀρχὴν κατασχών, κρατεῖ δὲ καθαρῶς τῆς ἀρχῆς <δ> Μιχαήλ.

ΜΙΧΑΗΛ Ζ' (1071-1077).

Ἡ βασιλεία Μιχαήλ τοῦ Δούκα.

I. Ἰστορεῖν τὸν αὐτοκράτορα Μιχαήλ τοῦ Δούκα βουλόμενος, ἢ μᾶλλον σκιαγραφεῖν ὅσον ἐπὶ τοῦ λόγου ἐπιτομῇ, τοῦτο πρῶτον τὸν ἀκροατὴν παραιτοῦμαι μὴ κρείττονας τοὺς λόγους ἡγήσασθαι τῶν ἡθῶν ἐκείνου καὶ πράξεων, ἀλλ' ὕστερουντας παρὰ πολὺ· ἐγὼ δὲ ὅπερ πολλακίς πάσχω 5 ἐκεῖνον ὀρῶν καὶ θαυμάζων, παραπλήσιον πάθος κἂν τῷ γράφειν ἐκεῖνον ὑφίσταμαι· οὐ γὰρ ἔχω ὅπως θαύματος ἐπέκεινα τὸν ἄνδρα ποιήσομαι, καὶ μὴ τις διαπιστοίῃ τῷ

XLIII 2 θωπευτικὴν S: θοπ. || 4 ἢ S: ἢ || 6-7 ἐνεφάνισεν S: -φήνησεν || 8-9 ἐσχυθρώπαζεν S: -θρόπαζεν || 11 ἐπιβιούς S: ἐπὶ βιούς || 12 τέτταρα add. R || 13 ὁ add. S.

I 1 Δούκα S: δοῦκα || 2 ἢ S: ἢ || 3 κρείττονας corr. ex κρείτονας altera manus || 6 κἂν R: κἄν

l'admiration. Et que l'on n'aille pas refuser créance à mon récit et mettre en suspicion ce qui va être écrit, parce que cela aura été écrit d'un prince en son vivant. C'est donc pour cette raison que je compose cette histoire encore, afin que l'on puisse connaître le caractère d'un homme d'une destinée toute divine et d'une nature qui dépasse celles que nous connaissons.

II. Ne sachant, dans mon embarras, lequel exposer en premier lieu des faits et gestes de ce prince, je place avant tout cette considération : aucun de ses sujets ne demeurant inaperçu de lui, fût-il un des plus humbles ou l'un de ceux qui se montrent sur quelque point zélés et bons citoyens, personne jamais n'entendit de lui une mauvaise parole, personne ne fut publiquement l'objet d'un outrage et ne fut repoussé pour son malheur. Et même, l'un d'eux eût-il préféré déposer tout respect à son égard, il eût préféré, lui, être victime de l'impudence de cet homme plutôt que de la confondre à la face de tous. Le comble, c'est que, ayant pris sur le fait quelques individus, de ceux en particulier qui étaient commis à la garde de sa personne et en qui il avait placé sa confiance, à lui courir sus pour commettre un crime, il ne les mit pas en accusation et ne les troubla pas du frisson de la peur. Beaucoup de gens qui furent pris à soustraire quelque chose des coffres impériaux, il les laissa ensuite aller sans les inquiéter ni leur reprocher leur disposition d'esprit. D'une sagesse accomplie, ayant reçu l'expérience des affaires à la suite de l'attention assidue qu'il leur avait prêtée, il possédait à fond tout le mécanisme du budget, les contributions et frais d'entretien, combien chaque particulier avait à recevoir sur les deniers publics et combien, en revanche, il avait à déboursier pour le trésor ; et il connaissait dans le détail la fabrication de la monnaie, l'équilibre de la balance, son inclinaison et ses manques¹ ; il savait comment agit la pierre de touche et combien chaque pièce d'or contient de mesures de matière précieuse. Et, pour ne pas rappeler chaque chose en détail, en homme qui avait tout embrassé à fond et qui ensuite s'entretenait de chaque chose avec les gens compétents, il eût été capable de battre ceux-ci sur toute la ligne ou d'ôter

1. *Id est* ce qu'il y avait en trop ou en moins dans les poids.

λόγῳ ἢ ἐς ὑποψίαν φέροι τὰ γραφησόμενα, ὅτι ἐπὶ ζῶντι τῷ βασιλεὶ ταῦτα γεγράφαται· τούτου γὰρ ἕνεκα καὶ τὴν ἱστο- 10
ρίαν πεποίημαι, ἵν' ἔχοι τις εἰδέναι ὅτι ἔστι τοι ἦθος ἀνθρώ-
που θείας ἀντικρυς μοίρας καὶ περαιτέρω τῆς ἐγνωσμένης φύσεως.

II. Ἀπορῶν δὲ ὅ τι πρῶτον εἶπω τῶν ἐκείνου, τοῦτο τῶν πάντων προτίθημι, ὅτι μηδεὶς αὐτὸν τῶν ὑπὸ χεῖρα διαλανθάνων, εἴτε τῶν φαύλων, εἴτε τῶν περὶ τι σπου-
δαίων καὶ ἀγαθῶν, οὐδεὶς κακῶς ἤκουσε παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ὕβρισται δημοσίᾳ, οὐδ' ἐπὶ τῷ κακῷ ἀπέωσται· ἀλλ' εἰ καὶ 5
τις αὐτῶν ἀπαναισχυντεῖν πρὸς τοῦτον αἰροῖτο, ὃ δὲ ἤττασθαι μᾶλλον τῆς ἀναιδεείας τοῦ ἀνδρὸς ἔλοιτο ἢ ἐς μέσους ἐλέγχειν. Τὸ δὲ ὑπερβάλλον, ὅτι καὶ φωράσας ἐνίους, καὶ μάλιστα τῶν περὶ σῶμα φυλάκων καὶ οἷς ἑαυτὸν | πεπί-
στευκεν, ἐπὶ τῷ κακῷ δραμόντας ἐπ' αὐτὸν, οὔτε ἡλεγεξεν, 10
οὔτε φοβήσας διέσεισε· πολλοὺς δὲ καὶ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἐξαί-
ρουντάς τι τῶν βασιλικῶν κιβωτίων ἔλawn, εἴτ' ἀφήκε, μὴ θορυβήσας, μηδὲ τὴν γνώμην αὐτοῖς δνειδίσας· τελεώτατος δὲ τὴν φρόνησιν ὢν, καὶ τῶν πραγμάτων ἐπιστήμην ἀπὸ τῆς περὶ ταῦτα συνεχοῦς ἐπιμελείας λαβὼν, πᾶσάν τε φόρου 15
συντέλειαν διηκριβωκῶς, συντάξεις τε καὶ πρυτανεῖα, καὶ ἐς ὅσα φέροίτο τις τῶν δημοσίων καὶ ἀφ' ὧν ἐκχέοιτο αὐθις εἰς τὰ δημόσια, τὴν τε τῶν στατήρων ἐξεργασίαν καὶ τὴν τῆς στάθμης ἰσορροπίαν καὶ τὰς ῥοπὰς καὶ τὰ λείμ-
ματα, τὴν τε χρυσίτιν ὅπως ἐργάζοιτο καὶ τῶν χρυσῶν 20
χαρακτήρων ὁπόσα ἕκαστος μέτρα τῆς καθαρᾶς ὕλης ἔχοι· καὶ ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, πάντα ἐς ἄκρον ξυνειληφῶς, ἔπειτα τοῖς περὶ ἕκαστον ἐπιστήμοσιν ὁμιλῶν, αὐτὸς ἂν τὴν ἡττώσαν ἐπὶ πᾶσιν ἐνέγκοι, ἢ τοὺς ἐπὶ τούτοις πραγ-
ματευομένους τὴν δόξαν ἀφέλοιτο. 25

9 ζῶντι S : ζῶντα || 12 μοίρας S : μοῖρας.

II 3 εἴτε... εἴτε R : εἴτε... εἴ... τε || 4 κακῶς S : κακὸς || 5 τῷ S :
τω || 6 αἰροῖτο S : αἰροῖτο || 7 ἡττάσθαι S : ἡττάσθαι || 8 φωράσας S :
φοράσας || 10 ἐπ' S : ἐπὶ || 11 αὐτοφώρῳ S : -φόρῳ || 14 ὦν S : ὦν || 20
χρυσίτιν S : -σίτιν || 23 ἔπειτα S : ἔπετα.

leur notoriété à ceux qui sont versés dans ces matières¹.

III. Nouvellement pourvu d'une barbe en sa première fleur qui déjà garnissait ses joues d'un épais duvet, il ne différait en rien des personnes plus âgées sous le rapport de la sagesse. En effet, il ne se livrait pas aux plaisirs, il n'était² pas l'esclave de son ventre, il n'aimait³ pas banqueter au grand jour⁴. Il s'abstenait des plaisirs de l'amour au point de les ignorer pour la plupart et de ne pas savoir combien il en est d'illégitimes. Et chez lui l'excès de la pudeur était tel que, si quelqu'un devant lui laissait tomber de sa bouche quelque parole impudique ou même le nom tout cru de l'amour, aussitôt il montrait un visage plein de rougeur.

IV. On pourrait demander quelles étaient les occupations favorites de l'empereur et ce dont il tirait le plus vanité. C'étaient les livres de toute science, les caractères des sages discours, les apophtegmes lacédémoniens, les recueils de sentences, l'élégance de la composition, l'art varié des formes de style, le changement des figures du langage, l'emploi nouveau des mots, la disposition poétique du discours, et, avant tout, l'amour de la philosophie, les ouvrages qui élèvent l'âme, ceux qui traitent des allégories et de leur interprétation⁵. Car je ne sais s'il y eut jamais empereur aux pensées plus profondes, allant plus droit au but dans chaque question. Et, s'il faut reprendre les choses séparément, dire comment, parmi les actions et les paroles, les unes sont du domaine de l'empereur et les autres du ressort du philosophe ; comment les unes reviennent à l'orateur et les autres au musicien, tandis que les astronomes s'occupent de la sphère et les géomètres des démonstrations sur les figures, que le syllogisme est laissé aux philosophes et les secrets de la nature aux physiciens, que tel objet est de la compétence

1. Entendez : leur réputation d'être les premiers en ces matières.

2. Je corrige le ms. ἡττηται en ἡττητο, à cause de l'entourage de plus-que-parfaits.

3. *Litt.* il ne préférerait pas.

4. *Id est*, les banquets somptueux.

5. On reconnaît ici la marque de Psellos, qui avait pour l'explication allégorique un goût si prononcé. Cf. mon *Étude... de Psellos*, p. 486 sq. Plus loin notre rhéteur va louer expressément son élève de l'avoir dépassé en finesse sur ce point. Bel éloge pour un empereur !

III. Ἄρτι δὲ πρῶτως ἀνθούonta ἔχων τὸν ἵουλον καὶ ταῖς θριξίν ἤδη πυκάζων τὴν παρειάν, οὐδὲν τῶν πρεσβυτέρων διενηνόχει τὴν σύνεσιν· οὔτε γὰρ ἡδοναῖς ἐδεδώκει, οὔτε γαστρὸς ἡττητο, οὔτε κωμάζειν ἀπαρακαλύπτως εἴλετο· ἐρώτων δὲ τοσοῦτον ἀπέσχετο, ὥστε μηδὲ εἰδέναι 5 τοὺς πλείους καὶ ὅσοι πόρρω τοῦ νομίμου τυγχάνουσι· τοσοῦτον δὲ αὐτῷ τὸ περιὸν τῆς αἰδοῦς, ὥς καὶ εἴ τις ἐξενέγκοι ῥῆμα φαῦλον τοῦ στόματος ἢ γυμνὸν ἔρωτος ὄνομα, ἐρυθήματος εὐθύς γέμον δεικνύειν τὸ πρόσωπον.

IV. Ἄλλ' ἔροιτό τις τίνα τῷ βασιλεῖ παιδικὰ καὶ οἷς ἂν ἀγλαΐζοιτο· βιβλία σοφίας παντοδαποῦς, λόγων χαρὰ κτήρες σοφῶν, ἀποφθέγματα λακωνικά, γνωμολογίαι, καλλιρρημοσύνη συνθήκης, ὁ ποικίλος τῶν λόγων σχηματισμὸς, ἡ 5 τῶν ἰδεῶν ἐξαλλαγή, ἡ καινολογία, ἡ ποιητικὴ τοῦ λόγου κατασκευή, πρὸ δὲ τούτων ἀπάντων ὁ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρωτος, τὸ τῆς ἀναγωγῆς ὕψος, ἡ τῆς ἀλληγορίας μεταβολή· οὐ γὰρ οἶδα εἴ τις βαθυγνωμονέστερος ἐγεγόνει τῶν βασιλέων, ἢ πρὸς ἕκαστον τῶν ζητουμένων εὐθυβολώτερος. Εἰπεῖν δὲ δεῖ διελόντα, ὥς τὰ μὲν βασιλέως ἔργα καὶ λόγοι, 10 τὰ δὲ φιλοσόφῳ προσήκοντα, τὰ δὲ ῥήτορι, τὰ δὲ ἐς μουσικούς πίπτει, καὶ περὶ <μὲν> τὴν σφαῖραν οἱ ἀστρολογοῦντες, περὶ δὲ τὰς τῶν σχημάτων ἀποδείξεις οἱ γεωμετροῦντες, καὶ συλλογισμὸς μὲν φιλοσόφοις ἀνεῖται, φυσικοῖς δὲ τὰ ἀπόρρητα ἔργα τῆς φύσεως, καὶ ἄλλο τι ἄλλῳ τῷ καὶ περὶ 15 ἄλλῳ ἕτερος, καὶ διήρηνται γε τοῖς ἀνδράσι τὰ ὑποκείμενα· τῷ δὲ συνειλεκταὶ ἅπαντα· καὶ γὰρ φιλοσόφοις συνετάξατο, καὶ μετὰ ῥητόρων εἶπέν τι περὶ ζεύγματος καὶ ἐμφάσεως,

III 1 ἵουλον S: ἥουλον || 4 ἡττητο R: -ται || 5 εἴλετο S: εἴλετο || 5 ἐρώτων S: ἐρώτων || 8 ἢ S: ἡ || 9 δεικνύειν R: -ύει.

IV 2 παντοδαποῦς R: -δαποῦς || 3-4 καλλιρρημοσύνη S: καλλιρη. || 5 ἰδεῶν S: ἰδέων || 7 ἀλληγορίας S: ἀληγ. || 8 βαθυγνωμονέστερος K: βαθυγνώμων ἕτερος || 9 εὐθυβολώτερος K: -ώτατος || 10 διελόντα S: διλόντας || 11 προσήκοντα S: πρὸς ἥκοντα || 12 μὲν add. S || 12 σφαῖραν S: σφέραν || 14 συλλογισμὸς B: -μοι || 17 συνετάξατο S: -ἔατε || 18 εἶπέν S: εἶπόν || 18 ζεύγματος S: ζεύματος

de l'un et tel autre d'un autre, que tel savant s'occupe de ceci et tel autre de cela et que les sujets d'études sont différenciés pour les hommes, lui, il embrassait tout. En effet, et avec les philosophes il avait pris rang, et avec les orateurs il disait son mot sur l'emphase et le zeugma, et avec les opticiens il traitait de l'éloignement et de l'écartement des rayons, et, quand il fallait user de l'allégorie, souvent il dépassait son historien, celui-là même qu'il avait choisi pour maître, de préférence à tous les autres, et dont il publiait le nom comme supérieur à tous les autres. Sans s'adonner aux iambes, il en improvisait, et, quoique, d'ordinaire, il manquât le rythme, il ne laissait pas de produire une pensée saine. Et, pour tout dire en deux mots, il fut, pour notre temps, une créature à la fois variée et digne d'un grand amour.

V. Pour sa figure, elle a quelque chose du vieillard ; c'est celle qui sied au précepteur et évoque le pédagogue. Ses yeux sont fixes, et son sourcil n'est ni orgueilleux, ni comme soupçonneux et rabattu sur les yeux, mais libre, et avec la gravité qui convient. Sa démarche ne se traduit point par un pas précipité et comme désordonné ; elle n'est pas non plus paresseuse et nonchalante : elle est telle qu'un musicien traitant des levés et posés ne pourrait que la louer ; et le son de sa voix est harmonieux et bien rythmé ; sa parole ne s'épanche pas en un courant qui bouillonne avec bruit, et elle n'est ni obscure ni difficile à saisir.

VI. Alors qu'il est beaucoup de paroles et d'actions susceptibles soit d'abattre les âmes soit de les exciter à quelque chose, ce prince n'est par aucune d'elles ni exaspéré dans son humeur ni abattu dans sa pensée. Il rit de la façon la plus agréable, il pleure de la façon la plus plaintive qui soit ; le moins possible il se met en colère, le plus possible il revient à un état meilleur. En homme qui n'a pas fait des lois son occupation ordinaire, mais qui les fait entrer serrées en ligne de compte, pour le prononcé des jugements il les invoque non pas d'après la lettre, mais d'après l'esprit. Rougir, il y est porté ; mais se conduire avec impudence, il ne le fait en aucune manière. Lancer la sphère, il y est habile ; mais c'est pour la sphère céleste qu'il a de la passion, sachant que le cours et le change-

καὶ μετὰ ὀπτικῶν περὶ ἀποστάσεως ἀκτίνων καὶ διαστά-
σεως, ἀλληγορεῖν δὲ δεῖσαν πολλάκις τὸν συγγραφέα ὑπερ- 20
εβάλλετο, ὃν δὴ καὶ καθηγητὴν πρὸ πάντων εἴλετο καὶ ἐπὶ
πᾶσιν ἐδημοσίευσε τοῦνομα. Ἰάμβων δὲ μὴ προσχῶν μέ-
τροις | σχεδιάζει τούτους, εἰ καὶ μὴ ἐπιτυχάνων τὰ πολλὰ
τοῦ ρυθμοῦ, ἀλλ' ὑγιαίνουσιν τὴν ἔννοιαν ἐκδιδοῦς. Καὶ ἵνα
συνελὼν εἴπω, χρήμ' αὖτις γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ ποικίλον 25
καὶ πολυέραστον.

V. Τὸ δὲ εἶδος αὐτῷ πρεσβυτικὸν οἶον καὶ σωφρονιστὴν
προσῆκον ἢ παιδαγωγῷ ὅμοιον· πέπηγέ τε γὰρ αὐτῷ τὰ
ᾄμματα καὶ ἡ ὁφρὺς οὔτε σοβαρὰ οὔτε οἶον ὑποπίτος καὶ
ἐπικαθημένη τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐλευθέρα καὶ ἐν τῷ
προσῆκοντι σχήματι· τὸ δὲ βάδισμα οὔτε σεσοβημένον καὶ 5
οἶον ταραχωδέστατον οὔτε ἄργόν τε καὶ ῥάθυμον, ἀλλ' οἶον
μουσικός τις ἀνὴρ ἐπαινέσειε περὶ ἄρσεις καὶ θέσεις τὴν
πραγματεῖαν ποιούμενος, ὅ τε τῆς φωνῆς τόνος ἐμμελής τε
καὶ εὐρυθμος, μήτε καυχάζων τῷ τῆς γλώττης ρεύματι
μήτε ἀμαυρὸς καὶ δυσήκοος. 10

VI. Πολλῶν δὲ ὄντων λόγων τε καὶ πραγμάτων τῶν ἢ
συστελλόντων ψυχὴν ἢ πρὸς τι διερεθιζόντων, οὗτος παρ'
οὐδενὸς τούτων οὔτε τὸ ἦθος τραχύνεται οὔτε τὴν γνώμην
συστέλλεται· γελᾷ μὲν ὥς ἡδιστα, δακρύει δὲ ὥς οἴκτιστα,
καὶ ὀργίζεται μὲν ἥκιστα, καθίσταται δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον 5
οὐχ ἥκιστα. Νόμοις μὲν τὰ πολλὰ μὴ ἐμμελετήσας, ἐς δὲ
τὴν δίκαιαν ἀθρόους τούτους καταριθμούμενος, οὐκ ἀπὸ
τῶν δέλτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν στέρνων. Ἐρυθρίασαι μὲν εὐκο-
λος, ἀναιδεύσασθαι δὲ οὐδ' ὅπωςτιοι· σφαῖραν μὲν ἀναρ-
ρῖψαι δεινὸς, περὶ δὲ μίαν σφαῖραν ἐπιτοημένος τὴν οὐρα- 10
νίαν, κυβεῖαν μὲν εἰδῶς τὴν τῶν πραγμάτων φορὰν καὶ

20 συγγραφέα S : συγγρα. || 21 εἴλετο S : εἴλετο || 25 ποικίλον S : -λων.

V 2 ἡ S : ἡ || 8 πραγματεῖαν S : -τίαν || 9 εὐρυθμος R : ευρυθμος.

VI 1 et 2 ἡ S : ἡ || 4 γελᾷ S : γελᾷ || 7 δίκαιαν S : δίκαιτταν || 9 ἀναι-
δεύσασθαι S : ἀνεδεν. || 9 δὲ S : δαί || 9 ὅπωςτιοι R : ὅπως τε οὖν || 9-
10 ἀναρρῖψαι R : -ίψαι

ment¹ des choses reposent sur un coup de dés, et que c'est un dé, le dé géométrique² [un cube], que Platon attribue à la terre. Quant à la chasse, elle lui fait plaisir ; mais son plaisir se borne à voir l'oiseau fuir, imprenable ; et si celui qui poursuit le gibier arrive à le joindre, il change d'idée³ et il ne porte pas son regard sur le spectacle.

VII. Il n'est pas passionné pour la parure impériale et ce n'est pas de couronnes qu'il veut ceindre sa tête, mais d'images de vertus. Ce n'est pas tout ce qu'on lui chuchote à l'oreille qui descend jusqu'à son cœur ; mais de ces paroles, les unes restent dehors, celles qui d'ordinaire l'ailligent ; et les autres, celles qui sont le plus agréables, son âme n'en garde pas trace. Comme modèle, c'est vers son père qu'il tourne les yeux, et, tout en le dépassant dans la plupart de ses actions, il s'avoue vaincu de tout point. Ce qu'il y a de plus remarquable et que je ne puis pas non plus ne pas admirer, c'est que, ayant trouvé l'empire submergé tant du côté de l'Orient que du côté de l'Occident, état de choses dont les empereurs précédents ont fourni le point de départ, un autre que lui, même un homme au caractère extrêmement ferme, se fût laissé aller au courant des malheurs et eût cédé aux événements ; alors quoi ? le câble de l'empire se fût rompu et le toit se fût violemment écroulé, et l'assise se fût abattue de fond en comble ; mais la stabilité de son esprit était telle, et telle l'assurance de sa pensée, qu'il arrêta la chute des affaires, et, si nous n'avons pas jusqu'ici abordé au port, du moins sommes-nous en pleine mer ballottés par le flot, et nous n'avons pas encore été repoussés au large.

VIII. Voilà comme il était avec tous ; mais pour ce qui touche à l'auteur de cette histoire, il ne supporte avec personne ni rivalité ni comparaison. En effet, en aucun de ses frères, en aucun des hommes supérieurs par la naissance, en aucun des personnages sacrés et divins, il n'a placé sa confiance comme

1. Psellos joue sur le mot *σφαῖρα*, aux sens de *balle* et de *sphère*.

2. Phrase obscure. Cf. Plat., *Rép.* VIII, début.

3. *Litt.* il rejette son opinion. Il aime chasser, mais n'aime pas voir tuer le gibier.

μεταβολήν, καὶ κύβον ἓνα τὸν γεωμετρικὸν δὴ ὁ Πλάτων τῇ
γῇ δίδωσι· κυνηγεσίῳ δὲ γέγηθε μὲν, τοσοῦτον δὲ τῆς
ἡδονῆς αὐτῷ ὅσον ἰδεῖν τὸν φεύγοντα ὄρνιν ἀνάλωτον, εἰ δ'
ὁ διώκων προσπελάζῃ τούτῳ, ἀποκναίει τὴν γνώμην καὶ οὐκ
ἐνατενίζει τῇ ὄψει. 15

VII. Οὐκ ἐπτόχεται περὶ τὴν βασιλείον ἀγλαίαν, οὐδὲ
στέμμασιν ἐθέλει τὴν κεφαλὴν ταινιοῦν, ἀλλ' ἀρετῶν εἶδε-
σιν. Οὐχ ὅσα τις περιψιθυρίζει τούτῳ τὴν ἀκοὴν ἐς τὰ
στέρνα κάτεισιν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἕξω θυραυλεῖ ὅσα τοῦτον
λυπεῖν εἴωθε, τὰ δὲ τῇ ψυχῇ ἀπομάττεται ὁπόσα αὐτῷ 5
ἡδίστα· ἐς παράδειγμα τὸν πατέρα βλέπει καὶ πολλὰ τῶν
ἐκείνου ὑπερβαλλόμενος, ἡττάσθαι πάντων ὁμολογεῖ· τὸ δὲ
μέγιστον καὶ ὁ μὴδὲ θαυμάζειν δεδύνηται, ξυγκλυσθέντων
αὐτῷ τῶν πραγμάτων κατὰ τε τὴν ἐφάν καὶ τὴν ἐσπέραν,
ὧν τὰς ἀφορμὰς οἱ πρὸ τούτου δεδώκασιν αὐτοκράτορες, 10
ἄλλος μὲν ἂν τις καὶ τῶν λίαν ἰσχυρογνώμωνων τῆς τῶν
κακῶν ἐγεγόνει φορᾶς καὶ ἐνεδεδώκει τοῖς πράγμασιν· εἴτα
τι; διερράγη ἂν ὁ τῆς βασιλείας κάλως, καὶ κατερράγη μὲν
ἡ ὀροφή, ἀνέσπαστο δὲ ὁ θεμέλιος, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς αὐτῷ
στάσις καὶ τὸ τῆς γνώμης ἀκλόνητον ἔστησε τὴν τῶν πραγ- 15
μάτων φορὰν, καὶ εἰ μὴ τοῖς λιμέσι προσωκεῖλαμεν τέως,
ἀλλ' ἐπὶ μετεώρου σαλεύομεν καὶ οὐπω ἀπώσθημεν ἐς τὸ
πέλαγος.

VIII. Ταῦτα μὲν οὖν κοινὰ τούτῳ πρὸς ἅπαντας, τὰ δὲ
πρὸς τὸν συγγραφέα | οὐκ ἔχει πρὸς τοὺς ἄλλους ἀμιλλαν,
οὐδὲ σύγκρισιν· οὔτε γὰρ τῷ τῶν ἀδελφῶν οὕτω τεθάρρηκεν,
οὔτε τοῖς κρείττοσι τοῦ γένους, οὔτε ἱεροῖς καὶ θείοις
ἀνδράσιν, ὥς ἐμοί· ὁ μὲν οὖν εὐηργέτηκέ με, διδοὺς ἀεὶ τι 5

12 μεταβολήν S : μετὰ βολήν || 12 κύβον ἓνα S : κύβων ἓνα || 12 γεω-
μετρικὸν S : -τριτῶν || 14 ὄρνιν S : ὄρνην || 16 ἐνατενίζει S : -ζοι.

VII 2 ἐθέλει S : -λοι || 3 περιψιθυρίζει R : -σει || 7 ἡττάσθαι S : ἡττά-
σθαι || 12 φορᾶς S : φορὰς || 12 εἴτα τί; δ. K : εἴτε τι δ. || 14 ὀροφή S :
ὀροφή.

VIII 1 κοινὰ S : κοινᾶ || 3 γὰρ τῷ B : γὰρ τῷ || 5 ἀνδράσιν S : ἀνδρᾶ-
σιν || 5 ὁ S : ὁ

en moi. Pour les bienfaits qu'il m'a accordés, sans cesse donnant, ajoutant, amplifiant, accumulant bien sur bien et accroissant ses faveurs, il pourrait avec d'autres princes aussi fournir matière à comparaison ; mais pour la disposition des pensées, pour le fond même du cœur, pour le fait de s'épanouir en ma présence aussitôt qu'il me voit, de se remplir d'allégresse et de grâces, et de me placer au-dessus de tous les sages, tant ceux qu'il peut voir que ceux qu'il peut entendre, pour tout cela, personne ne pourrait le mettre en parallèle avec un autre. Que jamais ne nous frappe le trait de la jalousie ni celui de l'envie !

IX. Mais, tandis que j'abrège mon récit, beaucoup de traits m'ont échappé ; par exemple son amour pour sa femme, amour tel qu'il engendra d'elle un enfant ; son affection pour ses deux frères, personnages admirables, mais lui plus admirable encore¹. Et, pour ne pas louer l'impératrice au sujet de sa famille qui, par sa richesse et son antiquité, l'emporte sur toute maison régnante, son caractère, en regard de toute autre considération, suffit à son éloge, et la beauté de son visage ne supporte point de comparaison. Et si jamais le silence apporte, selon le mot du poète tragique, une parure aux femmes, cette vertu même fut chez elle plus avantageuse que toute parure, car elle ne fit jamais connaître sa langue à un autre qu'à son mari, se trouvant ainsi par elle-même plus belle que lorsqu'il était nécessaire qu'elle se parât.

X. A l'égard de ses frères, comment se comporte le souverain ? Loin de penser qu'il faille les tenir en main et les conduire comme avec le frein en toute circonstance, il partage avec chacun d'eux les occupations impériales et il leur confie la pleine liberté du pouvoir absolu. Je parlerai aussi de son oncle, le César Jean. Il est suspendu à sa pensée ; il admire la sagesse de son conseil, son habileté en toute chose ; pour ce qui touche à l'administration des affaires, il s'y attache lui-même, mais c'est sur son oncle qu'il se repose de tout ce qui a trait à la direction des armées.

XI. Et j'ajouterai ceci encore à ce qui a été dit : cet empereur m'a distingué, moi qui dois raconter

1. *Litt.* qui, étant donnés pour admirables, lui est connu comme plus admirable encore. Le poète cité plus loin est Soph., *Aj.*, 293.

καὶ προστιθεὶς καὶ ἐπὶ μεῖζον αἴρων, καὶ ἄλλο ἐπ' ἄλλῳ τῷ
 τῶν ἀγαθῶν προσάγων καὶ ἐπαυξάνων τὸ ὑποκείμενον,
 δέξαιτ' ἂν τινα καὶ πρὸς ἄλλον παραβολὴν, τὸ δὲ ἐνδιάθετον
 τῆς γνώμης, τὸ δὲ ἔμφυτον τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ διαχεισθαί 10
 μοι εὐθὺς θεασάμενον καὶ ἀγλαίας καὶ χαρίτων ἐμπίπλασθαι,
 καὶ τὸ ὑπεραῖρειν οὐχ ὅσων ὀρῶν σοφῶν, ἀλλὰ καὶ ὅσων
 ἀκούοι, ταῦτα οὐκ ἂν τις παραμετρεῖν πρὸς ἕτερον δύναιτο.
Βασκανίας δὲ μὴ βάλλοι βέλος ἡμᾶς μηδὲ νεμέσεως.

ΙΧ. Ἄλλ' ἐπιτέμνοντα τὸν λόγον πολλὰ με διέλαθε, τὸ
 περὶ τὴν γυναῖκα φίλτρον, οἷον ἐξ ἐκείνης ἀποτέκοι παι-
 δίον, τὸ περὶ τοῖν ἀδελφοῖν, ὧν θαυμασίων ὑποκειμένων
 θαυμασιώτερος ἐκείνος γνωρίζεται. Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τὸ
 γένος ἐπαινοῖν τὴν βασιλίδα, εὐδαιμονίᾳ καὶ ἀρχαιότητι 5
 πᾶσαν ὑπεραῖρον ἀρχὴν, ἀρκεῖ αὐτῇ ἀντὶ πάντων τὸ ἦθος
 οἷον οὐχ ἑτέρας ἐξεως, καὶ τὸ εἶδος οἷον οὐχ ἑτέρας
 ὄψεως· εἰ δὲ γυναιξὶ κόσμον ἢ σιγὴ φέρει, κατὰ τὸν τραγῳ-
 δὸν, κόσμου παντὸς αὕτη τιμιωτέρα καθέστηκεν, ὅτι μηδενί
 τῷ ἄλλῳ ἢ τῷ ἀνδρὶ τὴν γλῶτταν ἐγνώρισεν, αὐτομάτως 10
 καλλίων τυγχάνουσα ἢ ὅποτε ἀναγκαίως ἔχοι κοσμήσασθαι.

Χ. Περὶ δὲ τοὺς ἀδελφούς ποδαπὸς οὗτος ὁ αὐτοκρά-
 τωρ; οὐκ ᾤθη χρῆναι ὥσπερ ὑπὸ χεῖρα ἔχειν καὶ οἷον ἐφ'
 ἑκάστου καιροῦ χαλιναγωγεῖν, ἀλλὰ μερίζει ἑκατέρῳ τὰς
 βασιλείους διατριβὰς καὶ ἐς αὐτεξούσιον ἡγεμονίαν καθί-
 στησιν. Ἐρῶ δὲ καὶ περὶ τοῦ θεοῦ τοῦ καίσαρος· ἥρτηται 5
 τῆς γνώμης αὐτοῦ, καὶ τῆς συμβουλῆς θαυμάζει τὴν σύνε-
 σιν, τὴν περὶ πάντα πράγματα δεξιότητα· τῶν μὲν περὶ τὴν
 πολιτείαν αὐτὸς ἔχεται πράξεων, ἐπ' αὐτῷ δὲ τίθεται ὁπόσα
 ἐς γνώμην τείνει στρατηγικήν.

ΧΙ. Καὶ τοῦτο δὲ προσθήσω τοῖς εἰρημένοις· διεγνώκει
 με οὗτος ὁ βασιλεὺς μέλλοντα τοῦτον ἐξιστορεῖν, καὶ ἐπι-

6 ἄλλο S: ἄλλω || 11 θεασάμενον K: -μενος || 14 βάλλοι S: βάλλει.

IX 2 γυναῖκα S: γυναῖκαν || 6 ὑπεραῖρον R: -αῖραν || 7 ἐξεως S:
 ἐξεως || 8 φέρει R: φέροι || 9 αὕτη S: αὕτη || 11 ἢ S: ἢ.

X 5 ἥρτηται S: ἥρται || 8 πολιτείαν S: -τίαν || 8 ὁπόσα S: ὁπώσα.

son histoire, et il m'a prescrit de ne pas écrire jusqu'à ce que lui-même publiât des sommaires sur son caractère; et alors son secrétaire me donnait lecture de ce qu'il avait écrit. Et moi, avant d'avoir entendu cette lecture, je conjecturais que ce que le prince avait écrit était trop intime et trop grand; tant s'en faut: il s'y abais-sait, il s'y rangeait parmi le vulgaire, il y blâmait son âme au point de pousser même une âme de diamant à l'admiration de la sublimité de son humilité. Et cela te suffit, empereur très divin, comme marque distinctive, en regard de toute vertu et capacité¹.

Constantin, fils de l'empereur Michel Doucas.

XII. Le fils de l'empereur Michel Doucas, le petit Constantin, je l'ai vu tout bébé au sein de sa nourrice, la tête ceinte du bandeau impérial. A son sujet, je n'écris ni paroles ni actions, car il n'a pas agi et parlé encore; mais, pour le visage et pour le caractère qu'il exprime, autant qu'il est possible de représenter aussi d'après ses traits l'âme qui réside en lui, je n'ai pas encore vu² telle beauté sur la terre. Son visage, en effet, s'arrondit en un cercle parfait; ses yeux sont pers, d'une belle grandeur et pleins de calme; ses sourcils forment une ligne absolument droite, séparés légèrement à la racine du nez et doucement arqués vers les tempes; son nez est dégagé du côté des narines; dès la base il s'érige légèrement, et, parvenant à son extrémité, il montre quelque chose du vautour; les cheveux de sa tête fleurissent, brillants comme le soleil; ses lèvres sont minces et il a l'œil doux

1. A propos du jugement porté par Psellos sur son bien-aimé disciple, son fils spirituel (qui devait plus tard le payer de tant d'ingratitude), cf. C. Neumann, *Die Weltstellung*, etc., p. 113 (p. 109 de ma Traduction) et les autres historiens, en particulier Le Beau, *Op. laud.*, XV, 2 sqq. L'admiration que Psellos professe pour son impérial élève est loin d'être partagée par les écrivains contemporains; Zonaras, notamment, III, 708, 8, critique sévèrement l'éducation donnée par Psellos à son disciple. « Avec l'éducation qu'il avait reçue de son maître, écrit de son côté Rambaud, *Op. laud.*, rééd., 165, et les sottes vertus dont celui-ci lui fait honneur, il n'était bon qu'à faire un moine. Le surnom de Parapinace, qui rappelle une odieuse spéculation sur les grains accomplie sous son nom lui resta comme une flétrissure. »

2. Si γάρ n'est pas une intrusion abusive, il suppose une idée sous-entendue, telle que : je puis en toucher mot, car...

τάξας μὴ γράφειν μέχρις ἂν αὐτὸς ἐκδοίῃ τῶν ἑαυτοῦ
 τρόπων κεφάλαια, εἴτα δὴ μοι ὁ ὑπογραφεὺς ἀνεγνώκει τὰ
 γεγραμμένα· καὶ γὰρ μὲν εἵκαζον πρὶν ἢ τοῦ ἀναγνώσματος 5
 ἀκροάσασθαι, ἀπορρητότερα εἶναι καὶ κρείττονα· ὁ δὲ γε ἐν
 τούτοις τοσοῦτον κατήνεγκεν ἑαυτὸν καὶ οὕτως παρὰ φαυ-
 λον ἔθετο, καὶ τοσαῦτα κατεῖπε τῆς ψυχῆς, ὥς καὶ ἀδαμαν-
 τίνην φύσιν κινήσαι πρὸς θαῦμα τοῦ ὕψους τῆς ταπεινώ-
 σεως. Καὶ ἄρκει σοι τοῦτο σύμβολον, θειότατε βασιλεῦ, ἀντὶ 10
 πάσης ἐτέρας ἀρετῆς τε καὶ ἔξεως.

Κωνσταντῖνος ὁ τοῦ Δούκα τοῦ Μιχαήλ
 τοῦ βασιλέως υἱός.

XII. Τὸν τοῦ Μιχαήλ τοῦ Δούκα βασιλέως υἱὸν Κων-
 σταντῖνον βρεφύλλιον ἐγὼ καὶ ἐν ἀγκάλαις γαλακτοτροφού-
 μενον ἐωράκειν καὶ ταινίᾳ | βασιλικῇ ἀναδεδεμένον τὴν
 κεφαλὴν· γράφω δὲ αὐτῷ οὔτε λόγους τινάς, οὔτε πράξεις,
 οὔτε γὰρ ἔπραξέ τι οὔτε οὔπω ἐφθέγγετο· ἀλλὰ καὶ τὸ 5
 εἶδος καὶ τὸ ἐμφαινόμενον ἦθος, ὥς οἶόν τε καὶ ἀπὸ τούτων
 (ἐμφαίνειν) τὴν ἐγκαθημένην ψυχὴν, οὔπω γὰρ οἶδα τοιοῦ-
 τον κάλλος ἐπίγειον· τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον αὐτῷ εἰς ἀκριβῆ
 κύκλον ἀποτετόρνενται, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ γλαυκοὶ καὶ εὐμεγέ-
 θεις καὶ γαλήνης μεστοὶ, αἳ τε ὀφρύες εὐθεῖαι γραμμαὶ 10
 ἀτεχνῶς, περὶ μὲν τὴν βάσιν τῆς ῥινὸς βραχὺ τι διεστῶσαι,
 περὶ δὲ τοὺς κροτάφους ἡρέμα κάμπτουςαι· ἡ δὲ ῥίς ἔλευ-
 θέρα μὲν τοὺς μυκτῆρας, ἀλλ' ἀρχομένη μὲν βραχὺ τι ἐγεί-
 ρεται, προῖοῦσα δὲ ἐς ἄκρον ἐμφαίνει τι τοῦ γρυπιοῦ· τῆς τε
 κεφαλῆς ἡλιῶσα θριξὶ ἐξανθεῖ· καὶ τῷ χεὶλι λεπτῷ τε 15
 τούτῳ, καὶ (τὸ ὄμμα) βλέπον ἡδὺ καὶ ἀγγέλων ἡδύτερον, καὶ

XI 5 ἢ S : ἢ || 7 οὕτως S : οὕτος || 7-8 παρὰ φαῦλον S : παραφαῦλον ||
 10 σύμβολον S : -βουλον || 11 ἔξεως S : ἔξεως.

XII 1 Δούκα S : δοῦκα || 1-2 Κωνσταντῖνον S : τῖνον || 3 ταινία S :
 τενία || 3 βασιλικῇ S : -ληκῇ || 3 ἀναδεδεμένον S : -δομένην || 7 ἐμφαίνειν
 add. R || 10 μεστοὶ S : μεστὸν || 10 αἳ τε ὀφρύες R : αἳ τε ὀφρύες || 15
 ἡλιῶσα S : ἡλειῶσα || 15 τῷ S : τῷ || 15-16 λεπτῷ τε τούτῳ R : λεπτῷ
 τε τούτῳ || 16 τὸ ὄμμα add. S || 16 ἀγγέλων R : ἀτάλλων B : ἀττάλων

et plus doux que les anges¹, et l'expression de son regard indique une âme qui n'est ni affaissée ni exaltée, mais douce, et tenue en éveil par une impulsion divine.

XIII. On conte qu'Ajax fils de Télamon, encore livré aux soins de sa nourrice, vit Hercule et s'enveloppa de sa peau de lion; moi, j'ai souvent tenu dans mes bras le petit prince et j'ai prié le ciel qu'il jouisse de mes paroles; je le prendrai encore dans mes bras et bien souvent je recommencerai, et puissé-je jouir de sa personne quand il sera en âge et qu'il recevra le pouvoir des mains de son père! Le Pylien Nestor, après la prise de Troie, proposa à Néoptolème, fils d'Achille, ce que doit faire un homme pour être adroit; moi, je lui proposerais seulement ceci (car peut-être, parvenu à l'âge de la jeunesse, lira-t-il mon livre un jour), de regarder son père comme exemple et de s'examiner lui-même d'après ce modèle. Oui, puisses-tu, enfant, ressembler à ton père! Car alors tu ne serais pas un mauvais prince². Si donc j'avance davantage dans l'âge qui m'a été dévolu, je composerai pour toi une autre histoire, quand, toi aussi, tu m'auras donné sujet d'écrire. Sinon, ce que je viens de consigner te suffit et constituera pour les autres historiens le point de départ d'ouvrages sur toi.

Andronic³, frère de l'empereur Michel Doucas

XIV. Ce prince tout plein de charmes est dans l'âge qui suit immédiatement la jeunesse. Il a l'âme ardemment portée vers l'éloquence et il ne se tient à l'écart d'aucune des questions les plus profondes. Tant il y a que, pour moi, il me met dans l'embarras quand nous discutons sur les Antipodes, dont il se refuse à admettre l'existence, pour

1. Sur ma correction de ἀττάλων en ἀγγέλων, cf. mes *Notes et Observ. crit.*, s. I. La correction de Bury ἀτάλλον ne fournit pas un sens satisfaisant.

2. Souvenir de Sophocle, *Ajax*, 551. Cf. mon *Étude... de Psellos*, p. 460. Le petit prince, à qui on avait donné pour précepteur le savant et vertueux Théophylacte, fut, à l'âge de deux ans, fiancé à Hélène, fille de Robert Guiscard, elle-même au berceau. Le mariage ne se fit jamais.

3. Andronic et Constantin, qui font l'objet des deux chapitres qui suivent, étaient les frères puînés de Michel VII (cf. *supra*, p. 148, chap. XXI). Ils n'ont pas laissé, le premier surtout, de trace bien marquante dans l'histoire. Sur Constantin, cf. *Le Beau*, *Op. laud.*, XV, pp. 42 et 50.

τὴν ψυχὴν ἀπὸ τούτου ἐμφαίνον οὔτε καταβεβλημένην οὔτε ἐπιβεβλημένην, ἀλλὰ πράξειαν μὲν, θείῳ δὲ διεγυγερμένην κινήματι,

XIII. Τὸν μὲν οὖν Τελαμώνιον Αἶαντα τιθηνούμενον ἔτι τὸν Ἑρακλέα φασὶν ἰδεῖν καὶ τῇ λεοντῇ περιβαλεῖν, ἐγὼ δὲ ἡγκαλίσαμην πολλάκις καὶ θῆνασθαι μου τῶν λόγων ἠϋξάμην· ἐναγκαλίσομαι δὲ καὶ αὐθις, καὶ τοῦτο πλειστάκις, καὶ θανάμην αὐτοῦ ὁπότε εἰς ἡλικίαν ἔλθοι καὶ τὸ δύνασθαι 5 λάβοι παρὰ τοῦ πατρός. Ὁ μὲν οὖν Νέστωρ ὁ Πύλιος μετὰ τὴν τῆς Τροίας ἄλωσιν ὑποτίθεται Νεοπτολέμῳ τῷ Ἀχιλλέως υἱῷ ὃ δὲ πρᾶττοντα ἄνδρα γενέσθαι δεξιὸν, ἐγὼ δὲ τοσοῦτον αὐτῷ ὑποθείμην (ἴσως γὰρ ἐφ' ἥβης γενόμενος ὁ βασιλεὺς οὗτος ἀναγνώσεται μου τὸ σύγγραμμα), πρὸς 10 παρὰδειγμα τὸν πατέρα ὄραν, κᾶκεῖθεν ἑαυτὸν ἱστορεῖν· καὶ ὁμοιωθείης, παιδίον, τῷ φύσαντι, καὶ γένοιο ἂν οὐ κακός· εἰ μὲν οὖν περαιτέρω τῆς καθεστῶσης ἡλικίας προβήσομαι, ἕτερόν σοι λόγον συγγράφομαι, ὀπηνίκα καὶ αὐτὸς ἀφορμάς τοῦ γράφειν παράσχοις ἔμοι· εἰ δ' οὖν, ἀποχρῶν σοι τοῦτο 15 τὸ γράμμα, ἑτέροις ὑπόθεσις τῶν ἐπὶ σοὶ συγγραμμάτων ἐσόμενον.

Ὁ Ἀνδρόνικος ὁ ἀδελφὸς Μιχαὴλ βασιλέως τοῦ Δούκα.

XIV. Χαριέστατος οὗτος ὁ βασιλεὺς καὶ μετὰ τὴν ἥβην εὐθύς, πρόθυμος δὲ τὴν ψυχὴν περὶ λόγους καὶ οὐδὲ τῶν βαθυτέρων ἀπεχόμενος ζητημάτων· ἔμοι γοῦν πράγματα παρέχει περὶ τῶν ἀντιπόδων διαλεγόμενος, ἀπαρνούμενος τούτους, ἵνα μὴ ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐς κεφαλὴν αἰωροῖντο· καὶ 5

17 τούτου S : τούτων || 18 πράξειαν S : πραεία.

XIII 5 θανάμην S : θένην || 9 ἐφ' ἥβης S : ἀφ' ἥβης || 11 ὄραν R : ὄραν || 13 περαιτέρω S : περετέρω || 13 καθεστῶσης S : -τόσης.

Tit. Δούκα S : δοῦκα

XIV 5 κεφαλὴν S : καίφαλήν

que des pieds, ils ne soient pas suspendus la tête en bas. Il a la main un peu grosse, mais il est adroit et fin. Il s'entend bien avec moi au sujet des ombres¹. Son caractère n'est point profond ni dissimulé, mais ouvert. Il est noble de goûts, habile écuyer, ardent à la chasse, au point non seulement de ne pas souffrir d'être distancé par le lièvre, mais encore de voler aussi vite que les grues. Il à la langue un peu prompte ; mais alors il donne du charme au moindre lapsus qu'il viendrait à commettre.

Constantin, son frère

XV. Ce prince n'a pas la pensée prompte, mais, concentré en lui-même, il a tout l'air d'un sophroniste. Il est, d'ordinaire, éveillé, et il a, quand il le faut, la langue un peu vive à la parole ; il ne cède pas vite à ses contradicteurs ; mais, opposant parole à parole, il s'efforce de les convaincre et, terminant par un sourire, il se réjouit doucement de ce qu'il a dit. Pour la pénétration d'esprit, c'est un vieillard à cheveux blancs ; dans la fermeté de son âme, il ne change pas vite d'avis sur les choses vers lesquelles il s'est porté. Homme de libéralité moyenne, il n'a ni la main renversée pour offrir, ni les doigts fermés pour retenir ; il est habile à monter à cheval, de première force à la chasse ; c'est un être parfait et pour sa mère et pour ses frères.

Jean Doucas, César.

XVI. Que dire de ce personnage, de telle façon que les paroles égalent les grâces de son caractère et les vertus de son âme ? Car c'est une chose diverse que cet homme, et il est comme le plus beau présent fait à la

1. Passage obscur. Si mon interprétation est exacte, il s'agit ici des Antisciens et des Périsciens (cf. Nonn. 7, 311 ; Jul. 147 *Migne* ; Posidon. ap. Strab. 135, etc.), peuplades ainsi nommées d'après la projection de leurs ombres sous l'effet du soleil au cours de la journée. « Sur la question des antipodes, dit Psellos, nous ne nous entendons pas, Andronic et moi ; mais sur celle des ombres, le prince se montre accommodant. » Mais cette interprétation soulève une sérieuse objection par suite de la place du membre de phrase ἀδρότερος... λεπτός (noter d'ailleurs l'asyndeton avant περί), qui devrait logiquement venir après εὐχολος. M. Th. Reinach me suggère la séduisante corr. περί τὰς ἀσκήσεις εὐκ., « il a du goût pour les exercices ».

ἁδρότερος μὲν τὴν χεῖρα, δεξιὸς δὲ καὶ λεπτὸς, περὶ τὰς
 σκιὰς εὐκολος, τὸ ἦθος οὐ βαθὺ οὐδὲ εἰρωνικὸν ἔχων, ἀλλ'
 ἐκκείμενον ἅπασιν, εὐγενὴς τὴν προαίρεσιν, ἱππεύεσθαι
 ἐπιτήδειος, θερμὸς τὰ περὶ τὴν θήραν, ὥστε μήτε τοῦ λαγῶ
 ἐθέλγειν ἀπολείπεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς γεράνοις συμπέτεσθαι, 10
 πρόχειρος μὲν βραχὺ τι τὴν γλῶτταν, εἴτα δὴ εἰς χάριτας
 κατακλείων εἴ τί που παραφθέγγαιτο.

| Κωνσταντῖνος δ' ἀδελφὸς αὐτοῦ.

XV. Οὐ πρόχειρος οὗτος δ' βασιλεὺς <τὴν> γνώμην,
 ἀλλ' εἴσω συννευκῶς καὶ σωφρονιστῇ ἀτεχνῶς ἐοικώς·
 ἐγρήγορε δὲ τὰ πολλὰ, καὶ εἰπεῖν δεῖσαν τὴν γλῶτταν ὀξύ-
 τερος· εἴκει δὲ οὐ ταχέως τοῖς ἀντιπίπτουσιν, ἀλλὰ λόγους
 ἀντεμβάλλει λόγους καὶ πείθειν ἐπιχειρεῖ, ἀποτελευτᾷ δὲ 5
 εἰς μειδίαμα καὶ ἡρέμα ἐπιγάννυται οἷς ἐφθέγγαιτο· τὴν
 σύνεσιν πολὺς, τὴν ψυχὴν βεβηκώς, οὐ ταχὺ μεταπίπτων
 πρὸς ἅπερ ὀρμήσειεν, τὴν χεῖρα μέσος, οὐθ' ὕπτιος τὴν
 παλάμην, οὔτε συγκεκλεικῶς τοὺς δακτύλους, ἐφ' ἵππον
 ἐπιβῆναι δεξιὸς, θηρᾶσαι δὲ δεινὸς, πάγκαλον χρῆμα καὶ 10
 τῇ μητρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς.

Ἰωάννης Καῖσαρ δ' Δούκας.

XVI. Τί ἂν τις εἴποι περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὥστε
 ἐξισῶσαι τοὺς λόγους ταῖς τῶν ἡβῶν ἀγλαΐαις καὶ ταῖς τῆς
 ψυχῆς ἀρεταῖς; παντοδαπὸν γὰρ οὗτος χρῆμα καὶ οἶον

6 ἁδρότερος S: ἁδρ. || 6 δεξιὸς S: δοξιὸς || 8 ἱππεύεσθαι R: ἱππάσθαι.

A folio 421 usque ad finem, charta ab altera crassaque manu scripta est.

XV 1 τὴν add. S. || 2 συννευκῶς S: συνηνευκῶς || 2 σωφρονιστῇ S: σοφρονιστῇ || 3 δεῖσαν K: δεῖσαν || 5 ἀντεμβάλλει S: -βάλλει || 5 πείθειν S: ἐπείθειν || 9 συγκεκλεικῶς K: συγκυκλικῶς || 10 θηρᾶσαι S: -ᾶσαι || 10 χρῆμα S: χρῶμα.

XVI 1 εἴποι S: εἴπει || 2 ἐξισῶσαι S: ἐξιστῶσαι || 3 οἶον S: οἶος

terre. Il est composé de deux qualités contraires¹ : en effet, tout en étant, sous le rapport de l'intelligence, le plus vif de tous ceux que je connais et que je vois, il montre l'âme la plus douce, au point qu'on le compare à un courant d'huile qui coule sans bruit. Donc, pour la stratégie du temps de ces anciens et tant illustres Césars, et pour tous les traits d'audace et les succès par lesquels se sont signalés les Adrien et les Trajan et ceux de la même famille, il en est venu au point de se ranger à côté d'eux dans cette science, non pas par accident, non pas par hasard, mais par l'étude approfondie des livres de tactique, de stratégie, de poliorcétique, et de tous les ouvrages composés par les Elie et les Apollodore. Mais [dira-t-on], étant tel quant à la stratégie, il est inférieur pour les affaires civiles, pour tout ce qui concerne la justice et les finances ! Il s'en faut de beaucoup : pour tout ce qu'il y a de plus noble, il est, pour dire comme le proverbe, « le rasoir qui rencontre la pierre à aiguiser »². Mais il est enclin à la colère ! Non pas certes, si ce n'est pour l'apparence. Mais il est terrible dans ses repréailles ! Aucunement ; même, sur ce point, il est plus admirable qu'aucun autre homme. Mais il a la langue prompte, ou bien il a vis-à-vis de ses frères d'abord, et de son neveu ensuite, hardiesse et liberté de langage ! Point du tout ; car, pour nous tous, tant que nous sommes, il est un modèle de prudente réserve, agissant partout et toujours avec modération, mêlant le travail au jeu, et c'est sur ce point seulement qu'il se montre intraitable et extrême³.

XVII. Il chasse les gibiers divers. Donc, il observe d'un œil attentif et le vol de l'oiseau et l'élan des bêtes fauves ; il presse⁴ avec des chiens et poursuit la biche tachetée ; il aime l'ours à la folie, ce dont je lui ai fait souvent reproche ; mais la chasse est, pour lui, un amu-

1. Sans parler de sa duplicité. Ici encore, Psellos flatte étrangement son personnage. Jean Doucas, après avoir fêté l'avènement de Diogène, avait été le grand artisan de sa chute et l'auteur impitoyable de son supplice. Michel VII rétabli sur le trône, il espérait pouvoir le tenir en longue tutelle et régner à sa place. Cf. Le Beau, *Op. laud.* XIV, 502, 510, et XV, 2 sqq.

2. C'est-à-dire qu'il réussissait en tout.

3. *Litt.* Sur cela (le mélange du travail et du jeu) il ne peut être arrêté et il n'est pas dans de justes proportions.

4. Cf. Eur., *Hipp.*, 218, à qui Psellos emprunte cette expression.

κάλλιστον τῷ βίῳ ἀνάνθημα, καὶ ἐκ δευῖν τοῖς ἐναντίοις
 ξυγκείμενος, δξύτατος γάρ τὴν σύνεσιν ὦν ξυμπάντων ὦν 5
 ἐγὼ καὶ ἥσθημαι καὶ τεθέαμαι, οὕτω πρᾶτοτάτην ἐνδείκνυται
 τὴν ψυχὴν, ὥς εἰκάζεσθαι ρεύματι ἐλαίου ἀποφητὶ ρέοντος.
 Τὰ μὲν οὖν ἐς στρατηγίαν κατὰ τοὺς ἀρχαίους ἐκείνους
 καὶ πολυῦμνήτους Καίσαρας, καὶ ὅποσα τετολμήκασί τε καὶ
 κατωρθώκασιν Ἀδριανοὶ καὶ Τραϊανοὶ καὶ οἱ τῆς αὐτῆς 10
 ξυμμορίας, ἐκείνοις <συν>ελήλυθε πρὸς τὴν τοιαύτην ἐπι-
 στήμην, οὐκ ἀπὸ ταυτομάτου, οὐδὲ τυχαίως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν
 τακτικῶν βιβλίων καὶ στρατηγικῶν καὶ πολιορκητικῶν καὶ
 περὶ ὧν οἱ περὶ Αἰλιανὸν καὶ Ἀπολλόδωρον συγγεγράφα-
 σιν· ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τὴν στρατηγίαν τοιοῦτος, ἐλάττων δὲ 15
 τὰ πολιτικά καὶ ὅσα ἐς δίκας φέρει καὶ τὰ δημόσια; πολλοὶ
 γε καὶ δεῖ· ξυρὸς γάρ εἰς ἀκόνην πρὸς πάντα τὰ κάλλιστα,
 τοῦτο δὴ τὸ παροιμιώδες· ἀλλ' ἐς ὀργὴν πρόχειρος; οὐ μὲν
 οὖν, εἰ μὴ ὅσον ἐνδείξασθαι· ἀλλὰ μνησικακήσαι δεινός;
 ἀλλὰ τοῦτο δὴ τὸ μέρος καὶ μᾶλλον θαυμάσιος καὶ οἶος οὐκ 20
 ἄλλος· ἀλλὰ τὴν γλῶτταν πρόχειρος, ἢ πρὸς τὸν ἀδελφὸν
 πρότερον καὶ τὸν ἀνεψιὸν ὕστερον τόλμαν ἔχων ἢ παρρη-
 σίαν; οὐ μὲν οὖν· ὥς γε δὴ καὶ παράδειγμα τοῖς πολλοῖς
 ἡμῖν εὐλαθείας καθίσταται, ἀπανταχοῦ δὲ μετριάζων καὶ
 σπουδὴν παιδιᾷ κερνῶν, ἐν τούτῳ μόνον οὐ καθεκτός, οὐδὲ 25
 σύμμετρος.

XVII. Τὰ παντοδαπά κυνηγᾶται· περιεργάζεται οὖν
 πτερόν ὄρνιθος καὶ θηρίων ὀρμάς, ἐπιθωύζει τε κυσὶ καὶ
 καταδιώκει βαλιὰν ἔλαφον, μαίνεται τε περὶ τὰς ἄρκτους, δ
 δὴ πολλάκις αὐτῷ προσωνείδισα, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ ἡ θήρα

4 'κάλλιστον S: κάλιστα || 4 ἐκ δευῖν S: ἐκδύειν || 5 ὦν S: ὦ ||
 6 ἥσθημαι S: ἥσθωμαι || 8 κατὰ S: καὶ τὰ || 10 κατωρθώκασιν S: κα-
 τορ. || 11 ξυμμορίας S: -μυρίας || 11 ἐκείνοις S: ἐκείνης || 11 συνελή-
 λυθε R: ἐλήλυθε || 12 τυχαίως S: τυχεώς || 14 Αἰλιανόν R: Αἴλιον ||
 14 Ἀπολλόδωρον S: ἀπολό. || 15 ἐλάττων S: -ττω || 17 κάλλιστα S:
 κάλιστα || 18 19 οὐ μὲν οὖν R: οὐμένουν || 20 θαυμάσιος S: -σίως ||
 23 οὐ μὲν οὖν R: οὐμένουν || 25 παιδιᾷ S: παιδίᾳ

XVII 2 ἐπιθωύζει R: -θωάζει

sement immuable. Il partage, en effet, sa vie entre ces deux choses, les livres et la chasse ; ou plutôt, quand il est de loisir, c'est cela qu'il a à cœur et qui fait l'objet de ses soins ; et, quand il est au travail, toutes choses lui sont familières et chaque chose en son temps¹. Etre en paix avec les ennemis ou les combattre, il sait le faire ; parler de bataillons, de disposition des rangs, de répartition des postes ; ou ranger une armée, savoir comment épaissir la profondeur, amincir le carré, réaliser l'ordre concave de bataille, le rassemblement en colonne ; mener les combats autour des remparts, les combats à cheval ; disposer l'infanterie en rang de bataille conformément aux nécessités du temps et du lieu et..., Mais pourquoi nommer chaque chose en détail ? En tout il surpasse tous les autres.

*Lettre de l'empereur à Phocas*².

XVIII. Écrivant à ce personnage, l'empereur évoque tout d'abord le dur exil et le temps qui, pour Phocas, s'est écoulé dans cet exil, et la privation de ses proches, et sa pauvreté voisine de la gêne, et sa tunique sordide et ses vêtements en lambeaux ; ensuite il lui représente son rappel d'exil, opéré sur son ordre, sa réception en grand honneur au palais impérial, et les faveurs, pour ainsi dire satrapiques, et l'accueil aimable, supérieur à toute évaluation, dont il a été l'objet ; et comment, si l'administration romaine a quelque chose de grand ou de très auguste, volontiers il le lui a conféré, et comment, pour commencer, il l'a paré d'honneurs et de commandements et l'a placé plus haut que tous les autres et l'a rendu possesseur d'une vie telle qu'elle convînt manifestement à sa dignité. « Qui, en effet, dit-il, a recueilli de moi le fruit d'un rang plus élevé ? Ou plutôt, qui a été jugé l'ami du basileus, ses oreilles et son œil ? Qui a été celui qui me persuadait tout ce qu'il voulait ? A qui ai-je fait part des affaires les plus importantes ? Car ce que je cachais à mon

1. *Litt.* toutes les choses selon les circonstances.

2. Nicéphore Botaniatè, descendant des Phocas, qui faisaient remonter leur généalogie jusqu'aux Fabius, la plus noble famille de l'ancienne Rome. Commandant des milices asiatiques, guerrier redoutable aux Barbares, proclamé empereur par ses troupes, il contraindra Michel VII à abdiquer. Cf. Le Beau, *Op. laud.*, XV, 45 sqq.

ἀμετάθετα παιδικά · δυοῖν γὰρ τούτοις μερίζει τὸν βίον, 5
 βιβλίοις καὶ κυνηγεσίοις, μᾶλλον δὲ σχολάζοντι μὲν φίλα
 ταῦτα καὶ μελετώμενα, σπουδάζοντι δὲ οἰκεῖα ὅσα καὶ ὅσα
 πρὸς τοὺς καιροὺς · εἰρηνεύειν (δὲ) τοῖς ἐναντίοις ἢ μάχε-
 σθαι ἐπίσταται, λόχους, πολέμων τάξεις, διαιρέσεις τάξεων 10
 εἰπεῖν, ἢ φάλαγγα στήσαι, πῶς πυκᾶσαι τὸ βάθος, πῶς
 ἀπολεπτῦναι τὸ πλάσιον σχῆμα, τὸ κοιλέμβολον εἶδος, τὴν
 συναγωγὴν, τειχομαχίας, ἵππομαχίας, πεζὴν σύνταξιν
 πρὸς τοὺς καιροὺς, πρὸς τοὺς τόπους, καὶ τί καθ' ἕκαστον
 λέγω; ἐπὶ πᾶσι τῶν πάντων κεκράτηκε.

Γραφὴ τοῦ βασιλέως πρὸς τὸν Φωκᾶν.

XVIII. Γράφων οὖν ὁ βασιλεὺς πρῶτον μὲν τῆς χαλε-
 πῆς ὑπερορίας καὶ | τοῦ ἐν ἐκείνῃ τοῦ Φωκᾶ ἐκρεύσαντος
 χρόνου, τῆς τε τῶν οἰκείων ἐρημίας, καὶ τῆς ἀπόρου πενίας,
 καὶ τοῦ ῥυπῶντος χιτῶνος καὶ τῶν διερρηγμένων περιβο- 5
 λαίων μιμνήσκει, εἴτα τὴν οἰκείῳ κελεύσματι γεγεννημένην
 ἀνάκλησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐν βασιλείῳ ἐν μεγίστῃ τιμῇ
 ὑποδοχὴν, καὶ τὰς σατραπικὰς, ὡς εἰπεῖν, εὐεργεσίας, καὶ
 πάντα λόγον παρατρεχούσας δεξιώσεις διεσήμεναι, καὶ
 ὅπως πᾶν εἴ τι μέγα καὶ σεμνότατον ἔχοι πολιτεία Ῥωμαϊκὴ
 φέρων εὐθέως αὐτῇ προσέθηκε, τιμαῖς τε καὶ στρατηγίαις 10
 τὰ πρῶτα ἐλάμπρυνεν καὶ ὑψηλότερον ἀπάντων τέθεικε,
 οὐσίας τε κύριον κατέστησε τοσαύτης ὅση πρέπειν ἐμφα-
 νῶς τῷ ἀξιῳματι ἔμελλε · « Τίς γάρ, φησιν, ἀμείνω σου
 τάξιν παρ' ἔμοι ἐκαρποῦτο, ἢ τίς ἐκρίνετο φίλος βασιλέως
 καὶ ᾧτα καὶ ὀφθαλμός; τίς δὲ ἦν ὁ πάντα πείθων εἰ βοῦ- 15
 λοῖτο; τίνι δὲ τῶν πραγμάτων ἀνεκοινοῦμην τὰ μέγιστα; »

6 σχολάζοντι S : -ζοντα || 7 σπουδάζοντι S : σπουδέοντι || 8 δὲ add.
 R || 10 ἢ S : εἰ.

XVIII 2 τοῦ S : τῇ || 2 ἐκρεύσαντος S : ἐρευνήσαντος || 3 ἀπόρου S :
 εὐπόρου || 4-5 περιβολαίων K : -λέων || 5 μιμνήσκει S : μεμνήσκειν || 9 τι
 S : τη || 9 ἔχοι S : ἔχον || 9 Ῥωμαϊκὴ S : -κῇ || 11 πρῶτα ἐλάμπρυνεν
 S : πρῶτ' ἐλάμ. || 11 τέθεικε S : τέθηκε || 15-16 βούλοιο S : ἐβούλοιο ||
 16 ἀνεκοινοῦμην S : ἀνεκινούμην

frère et à ma mère, à toi je le montrais¹. Et quel est celui qui présentement met fin ou commencement aux dignités les plus importantes, dignités qui t'ont valu une si haute renommée et qui ont procuré à ta famille tant d'influence? Et je tais tout ce qui, par moi, a été fait à cause de toi pour ton père, pour ton frère et pour tes parents; et je tais tous ceux que, pour te complaire, de l'humble condition privée j'ai élevés à la hauteur des dignités, et tous ceux qui ont acquis des richesses — pas les premières venues! et qui, tirés du sein de la pauvreté ancestrale, gèrent les hautes charges militaires et civiles, sans que j'aie même prêté attention à leurs injustices, tant notoires que cachées. Car, tout en sachant que le nombre en est légion, je passais sous silence de tels méfaits, supportant tout à cause de toi. L'unique consolation de mon infortune, c'est toi, en effet, après la volonté de Dieu, qui devais l'être, je l'espérais². Aussi, est-ce toi que j'avais choisi et pris avec moi comme auxiliaire, pour te constituer le maître permanent de mes biens; c'est toi seul entre les hommes que j'avais jugé bon d'avoir comme allié et copartageant, et c'est par toi que j'attendais que les troubles qui viendront nous assaillir fussent apaisés pour moi. Mais en fait, ô vains projets! ô espérances sans fondement! Et étant donnée ton ingratitude inouïe, creusant pour chercher un trésor, c'est du charbon que j'ai trouvé³. Car les espérances ne sont pas déçues, tant que l'on n'a pas de nombreuses raisons de désespérer⁴; mais c'est contre nous-mêmes que nous avons appliqué l'anagyre⁵, persuadés que nous étions d'éteindre le feu avec de l'huile.

XIX. Au lieu, en effet, de la consolation, c'est le malheur, et, au lieu de l'allié, c'est l'ennemi, et, au lieu de l'auxiliaire, c'est le destructeur que les bruits qui courent, s'ils ont quelque fondement de vérité, font paraître en toi ouvertement. Comme un homme, en effet, qui au-

1. L'expression classique citée plus haut, ὦτα, ὀφθαλμοὶ τοῦ βασιλέως «les oreilles, les yeux du grand roi», était passée en usage dans les habitudes byzantines.

2. Autrement dit, comme consolation de mon infortune, je n'avais que la volonté de Dieu, et toi ensuite.

3. Expression proverbiale. Cf. mon *Étude... de Psellos*, p. 450.

4. Phrase obscure.

5. Autre expression proverb. Cf. Boissonade, *Anec.*, gr. I, 268, n. 1. L'anagyre est une plante à odeur fétide qui décèle celui qui l'a touchée.

γάρ τόν τε ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα ἔκρυπτον, ταῦτά σοι
μόνῃ διέφαινον. Τίς δὲ ὁ παύων νῦν καὶ καθιστῶν τὰς
μεγίστας ἀρχάς; ἔξ ὧν σὺ καὶ ἤκουες τοσοῦτον καὶ ἡ
δυναστεία ἡϋξῆται · καὶ σιωπῶ τὰ εἰς πατέρα καὶ ἀδελφὸν 20
καὶ συγγενεῖς διὰ σὲ πεπραγμένα μοι, καὶ τοὺς ὅσους ἔξ
ἰδιωτικῆς ταπεινότητος εἰς ὕψος ἀξιώματων σὴν χάριν
ἀνῆνεγκα, καὶ τοὺς ὅσοι οὐ τοὺς τυχόντας πλούτους κατ-
εκτήσαντο, ἔξ ἀπορίας προγονικῆς ἀρχᾶς στρατηγικᾶς καὶ
πολιτικᾶς διέποντες, ὧν καὶ ἀδικούντων λάθρα τε καὶ προ- 25
δήλως οὐκ ἐποιούμην ἐπιστροφήν · εἰδὼς γάρ ὡς πληθος,
ἐσιώπων τὰ τοιαῦτα, σοὶ δὴ ἔνεκα πάντων ἀνεχόμενος · μίαν
γάρ τῶν κακῶν σέ μοι γενέσθαι μετὰ τὴν θείαν βροπὴν
ἡλπιζον παραψυχὴν · διὰ γὰρ τούτων καὶ συνεργὸν σέ ἐφ' ᾧ
τῶν ἑμῶν κύριος καταστῆναι ἄθραυστος εἰλόμην τε καὶ 30
προσείληφα, σέ μόνον τῶν ἐν ἀνθρώποις σύμμαχον καὶ
συμμεριστὴν κατακτήσασθαι οἰηθεῖς, καὶ διὰ σου τοὺς ἐν
μέσῳ κατευνασθῆναί μοι προσδοκήσας ταραχούς · νῦν δὲ, ὡ
τῶν ματαίων βουλευμάτων, ὡ τῶν ἀστηρίκτων ἐλπίδων · καὶ
ἐπὶ τῆς ἐπὶ τοσοῦτον ἀγνωμοσύνης, ἀνθρακες ὁ θησαυρὸς 35
ἀνασκαπτόμενος · οὐ γὰρ αἱ ἐλπίδες τὸ μάταιον ἔχουσι,
μόνον εἰ μὴ παρὰ πολλῶν ἀπελπίσεται · ἀλλὰ καθ' ἑαυτῶν
κεκινήκαμεν τὸν ἀνάγυρον, ἐλαίῳ πυρ κατασβέσαι πει-
σθέντες.

XIX. « Ἀντὶ γὰρ παραψυχῆς συμφορὰν, καὶ ἀντὶ συμ-
μάχου πολέμιον, καὶ ἀντὶ συνεργοῦ καθαιρέτην τὰ λογο-
ποιούμενα, εἴ γε ἀληθείας ἔχεται, ἀναφανδὸν σε δεικνύει ·

19 σὺ S: σοι || 20 ἡϋξῆται S: ἡϋξῆνται || 27 ἐσιώπων S: σιωπῶν ||
27 δὴ S: δέ || 28 μοι S: μὴ || 30 καταστῆναι ex καστῆναι correctum,
litteris τα supra additis || 31 προσείληφα S: -ήληφα || 31 σὲ μόνον τῶν
S: περιόταν τὸν || 32 συμμεριστὴν K: συμμυσιστὴν || 33 ὡ S: τῷ || 35
ἀγνωμοσύνης S: ἀγνομο. || 36 ἀνασκαπτόμενος S: ἀνασκόμενος || 37 εἰ
μὴ S: ἡ μοι || 37 ἑαυτῶν S: ἑαυτὸν || 38 ἀνάγυρον S: ἐνέγχυρον || 38
ἐλαίῳ S: ἔλαιον.

XIX 2 καθαιρέτην S: καθαιρέ' || 3 ἀναφανδὸν σε δεικνύει S: ἀναφαν-
δόσεδεικνύει

rait reçu de moi les suprêmes injustices et les pires bouleversements, tu t'es armé, disent-ils, de châtiments contre moi ; de toute ton ardeur tu combats pour me chasser de mon noble¹ foyer impérial. Eh bien ! non, non, magistre², oh ! non, puisses-tu ne pas pas te mettre cette pensée dans l'esprit ! Que périssent les inventeurs d'histoires et les fabricateurs de paroles à tort et à travers, les méchants qui sèment l'ivraie³ et qui, inspirés par la seule envie, font des récits invraisemblables sur des choses qui n'existent pas⁴ ! Il ne faut pas s'attacher à leurs paroles déraisonnables et absurdes forgées surtout en vue de ce but, j'en ai la conviction, de diviser la communauté de notre pensée et d'abattre, eux, qui sont pour nous des étrangers, l'accord de nos volontés. Bref, que l'ennemi⁵, quoi qu'il dise encore, n'ait pas lieu de se réjouir à notre sujet, et toi, puisses-tu ne pas même te rappeler le souvenir d'une méchanceté si ennemie de Dieu et dépassant toute idée ! Puisses-tu ne pas vouloir paraître ingrat et injuste à ce point, toi qui n'as rien à reprocher à tes bienfaiteurs, et n'accepte pas d'être pour les hommes un détestable sujet de discours et un exemple funeste ! »

XX. Là-dessus, l'empereur lui rappelait Dieu, qu'il a pris à témoin avec des serments effrayants, et, tout comme le mode d'action⁶ de son agissante providence qui chaque jour parcourt rapidement le monde entier, il lui enseignait aussi comment d'un regard toujours vigilant il voit les choses d'ici-bas et comment il dispense aux hommes la juste rétribution de la vie qu'ils ont vécue, et cela toujours — car à chacun d'eux il rend mesure pour mesure⁷, selon cette même providence qui lui fait prendre dans son filet les hommes qui marchent dans des voies obliques et placer aussi ce qui tient à la fortune⁸ dans le plateau opposé. « Si donc tu redoutes aussi le jugement

1. *Litt.* distingué entre tous.

2. Dignité byzantine. Cf. *Hist.* de Michel V, chap. X.

3. Allusion à N. T., *Matth.* 13, 25.

4. De façon à brouiller les meilleurs amis.

5. L'ennemi qui, la nuit, vient semer de l'ivraie dans votre champ.

6. Phrase quelque peu obscure.

7. Souvenir de N. T., *Matth.* 7, 2 ; *Luc.* 6, 38.

8. *Id est*, les événements dont les hommes ne sont pas responsables.

ὥσπερ γὰρ τὰ ἔσχατα ἡδίκημένον καὶ τεταραγμένον ὑπ' ἔμοῦ,
οὕτω τὰς κατ' ἔμοῦ τιμωρίας ὀπλιζέσθαι σέ φασι, πάση 5
σπουδῇ τῆς βασιλικῆς καὶ διαφερούσης ἐστίας ἐμὲ μὲν
ἐξῶσαι ἀγωνιζόμενον, σαυτῷ δὲ ταύτην μνηστευόμενόν τε
καὶ οἰκειούμενον. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο, μὴ μὴ, μάγιστρε, μηδὲ εἰς
νοῦν ποτὲ βάλοιο· ὥς ἀπόλουντο οἱ λογοποιοὶ καὶ οἱ τῶν
παραλαλουμένων δημιουργοί, οἱ τὰ ζιζάνια ἐπιστείροντες 10
πονηροὶ καὶ ὑπὸ μόνου τοῦ βασκαίνειν τὰ μὴ ὄντα τερα-
τευόμενοι, ὧν τοῖς ἀλόγοις ἢ ἀλλοκότοις οὐ προσέχειν δεῖ,
ἐς τοῦτο μάλιστα, ὥς γε πείθομαι, ξυγκειμένοις, ὅπως τὴν
κοινὴν ἡμῶν διαστήσωσι γνώμην | καὶ τὴν τῆς προαιρέσεως
καταστασιάσωσιν οὐ προσήκοντες δμόνοιαν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ 15
αὐθις λέγει, μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρὸς ἐφ' ἡμῖν, μηδὲ τῆς οὕτω
θεομισοῦς καὶ πᾶσαν ἰδέαν κακίας παρελαυνούσης κἄν εἰς
μνήμην ἔλθοις πράξεως· μηδὲ ἀγνώμων ἐπὶ τοσοῦτον καὶ
ἄδικος ὀφθῆναι βουληθείης, μηδὲν ἔχων τοῖς εὐεργετηκόσιν
ἐγκαλεῖν, μηδὲ τῷ βίῳ ἄπνευκτον γενέσθαι διήγημα καὶ 20
πονηρὸν ὑπόδειγμα καταδέξαιο. »

XX. Ἐπὶ τούτοις τοῦ εἰς μέσον παραληφθέντος ἐν
τοῖς φρικτοῖς αὐτῷ δωμοσμένοις Θεοῦ ἀνεμύνησκε, καὶ
ὅπερ τῆς δραστηκῆς αὐτοῦ προνοίας τρόπος τῆς περὶ τὴν
οἰκουμένην διατρεχούσης ὁσημέραι, ἐδίδασκεν ὥς ἀκοιμήτῳ 5
ὀφθαλμῷ τὰ τῆδ' ἐπισκοπεῖ, καὶ τὰς ἀντιδόσεις τῶν βεβιω-
μένων τοῖς ἀνθρώποις πρυτανεύει αἰεὶ· ἀντιμετρεῖται γὰρ
παρ' αὐτῆς ἐκάστοις τὰ πράγματα, ἥς καὶ τῷ δικτύῳ οἱ
σκολιῶς ἀλίσκονται πορευόμενοι, δι' ἧς καὶ τὰ τῆς τύχης
εἰς τὸν ἀντίρροπον μεταφέρεται. « Εἰ μὲν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ

5 πάση S: πᾶσα || 6 σπουδῇ S: -δῇ || 6 ἐστίας S: με ἐστίας || 7 μνη-
στεύομενόν S: μνησχόμενον || 8 μὴ S: με || 10 ζιζάνια S: ζηζάνια ||

12 ἢ S: οἱ || 12 ἀλλοκότοις S: ἄλλοκο^τ || 15 προσήκοντες S: -τας || 16
τῆς S: τοῖς || 17 θεομισοῦς S: θεομισουσῶν || 18 ἔλθοις S: ἔλθοιο || 19
ὀφθῆναι S: ὠφθῆναι.

XX 2 φρικτοῖς S: φρυκτοῖς || 4 ἀκοιμήτῳ S: -μάτῳ || 7 ἐκάστοις S:
ἐκάστης || 8 τὰ τῆς S: ταύτης

de Dieu, et si tu attends ce Dieu comme enquêteur de tes œuvres, sois effrayé devant la sûreté de tes actions ! Que le sage conseil préside à l'entreprise, que la compréhension vienne avant la machination des crimes, la réflexion avant le complot. Car, pour celui qui comploté méchamment, l'entreprise, dès l'abord, est d'ordinaire funeste¹. »

1. Ici s'arrête, inachevée, la *Chronographie* de Psell'os. L'auteur mourut peu après la chute de Michel VII, en mars 1078. Cf. G. Schlumberger, *Op. laud.*, III, p. 830 n.

FIN

κρίσιν πτοεῖ καὶ κεῖνον τῶν σῶν ἀναμένεις ἐξεταστήν, δυσω- 10
 πήθητι τὴν τῶν ἔργων ἀσφάλειαν· ἡγέλσθω (ἡ) εὐβουλία τῆς
 ἐγχειρίσεως, τὸ συνήσον τῆς ἐπιβουλῆς τῶν πραγμάτων,
 πρὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἢ βουλή· τὸν γὰρ κακῶς βουλευόμενον
 πρῶτον ἢ ἐγχείρισις ἔβλαψεν. »

10 τῶν σῶν S : τὸν σὸν || 11 ἡ add. R || 11 εὐβουλία S : ἐσβουλία ||
 14 ἐγχείρισις S : -ρησιν.

ΤΕΛΟΣ.

INDEX NOMINUM¹

- Aaron (roi des Bulgares), I, 77, 79, 81.
 Aaron (duc), II, 90.
 Abydos (bataille d'), I, 10.
 Acarniens (les), II, 81.
 Achille, II, 29, 134, 140, 179.
 Adane, II, 169.
 Adhoud Eddaulèh, I, 7.
 Adrien, I, 37; II, 181.
 Adrien Comnène, II, 148.
 Agésilas (de Sparte), II, 52.
 Ajax (fils de Télamon), II, 158, 179.
 Alanie (I'), II, 45, 46.
 Alans (les), II, 46.
 Alep, I, 36. Cf. Chalep.
 Alexandre (de Macédoine; A. le Grand), I, 37; II, 51, 118.
 Alexandrie, I, 138.
 Alexis (patriarche de Cple), I, 127; II, 80.
 Alexis Comnène, II, 148.
 Alousianos, I, 79 et suiv.
 Alypios, I, 27.
 Alosos. Cf. Jean Alosos.
 Amasée, II, 166.
 Anargyres (les saints), I, 72. Cf. Côme et Damien.
 Anatolie (I'), I, 8.
 Anastase, I, 112.
 Anaxagore, I, 44.
 Andrinople, II, 14, 16, 17.
 Andronic Doucas, *vel* Lydus (ancêtre de Constantin X), II, 134, 140.
 Andronic Doucas (fils de Constantin X), II, 148, 179 sq.
 Andronic Doucas (fils du César Jean Doucas), II, 168 et suiv., 172.
 Anne (fille de Constantin X), II, 148.
 Antioche, I, 36, 37; II, 84.
 Antiphonète (I'), I, 149; II, 50.
 Antipodes (les), II, 179.
 Antisciens (les), II, 180.
 Antoine (le moine), I, 73.
 Antonins (les), I, 33.
 Apollodore, II, 181.
 Arabes (les), I, 19.
 Arété (fille de Constantin X), II, 148.
 Argyropole (Romain), I, 32. Cf. Romain III.
 Argyros (catépano d'Italie), II, 23.
 Aristote, I, 41, 135.
 Arkadiopolis, II, 29.
 Arménie (I'), II, 18, 147.
 Arméniens (les), II, 64.
 Arrien, II, 165.
 Assyriens (les), I, 6, 8; II, 114. Cf. Babyloniens.
 Athènes, I, 138.
 Athéniens (les), II, 35.
 Athos (couvent de I'), II, 109.
 Auguste, I, 33, 37.
 Augias (l'écurie d'), II, 121.
 Azas (bataille d'), I, 38.
 Babyloniens (les), I, 7. Cf. Assyriens.
 Bardas Phocas, I, 4 et suiv., 14 et suiv. Cf. Phocas.
 Bardas Skléros, I, 4 et suiv., 14 et suiv., 142; II, 140. Cf. Skléros.
 Bardas Phocas. Cf. Bardas Skléros.

1. Nous avons cru devoir établir un index complet des noms propres mentionnés tant par nous que par l'auteur (texte, traduction et notes). Psellos désignant d'ordinaire ses personnages soit par leur seul prénom, soit par leur prénom suivi de leur nom, les noms d'hommes se trouveront ici rangés après les prénoms : de nombreux renvois aideront à la facilité des recherches.

- Basile Skléros, I, 125. Cf. Skléros.
 Basile le Grand (saint Basile), I, 13.
 Basile I^{er} le Macédonien, I, 32; II, 115.
 Basile II. Son règne : I, 2-24. Autres lieux : I, 25 et suiv., 27 et suiv., 32, 37, 44, 76, 99, 125, 147; II, 8, 86, 115, 130, 140.
 Basile (le parakimomène), I, 3; 12 et suiv.
 Basile Théodorokanos, II, 11.
 Belgrade, II, 147.
 Bithynie, II, 65.
 Blachernes (église des), I, 67.
 Blachernes (palais des), II, 21, 23, 130.
 Boffas. Cf. Romain Boffas.
 Bosphore (le), II, 10, 12, 104.
 Bucéphale, II, 118.
 Bulgares (les), I, 76 et suiv.
 Bulgarophyon, II, 29.
 Byzance, I, 36, 39, 80, 82, 143; II, 84, 88, 103, 105, 106. Cf. Constantinople.
 Calabre (la), II, 147.
 Calliope, II, 57.
 Catherine (épouse d'Isaac Comnène), II, 132 et suiv., 137.
 Caton, II, 130.
 Caucase (le), II, 19.
 Célésyrie (la), I, 36.
 Celtes (les), I, 19.
 Cérulaire. Cf. Michel Cérulaire.
 César, I, 37. — Césars (les deux), II, 51.
 Césarée, II, 161.
 Chalcé. Χαλκή Φυλακή. Cf. Sauveteur.
 Chalcédoine, II, 168, 169.
 Chalep, I, 36.
 Chatatoure (d'Arménie), II, 167, 169 et suiv.
 Chibi Eddaulèh, I, 36.
 Chosroès, I, 7 et suiv.
 Christ Antiphonète (église du), II, 50.
 Chrysopolis, II, 104.
 Cilicie (la), II, 167, 168.
 Ciliciens (les), II, 167.
 Célonée, II, 84, 169.
 Côme et Damien (martyrs), I, 72. Cf. Anargyres.
 Constantin I^{er} le Grand, II, 100.
 Constantin VII Porphyrogénète, II, 115, 144.
 Constantin VIII. Son règne : I, 25-31. Autres lieux : I, 2, 9, 11, 19, 32, 106, 117, 125; II, 8, 72, 115, 116.
 Constantin IX Monomaque. Son règne : I, 124-154; II, 1-71. Autres lieux : I, 124, II, 2, 9; son portrait : 30 et suiv.; sa maladie : 31; sa mort : 71, 72, 76, 117; (Évergète) 142.
 Constantin X Doucas. Son règne : II, 138-152. Autres lieux : II, 134 et suiv., 143 sq.
 Constantin Artoklinès, I, 123.
 Constantin Dalassène, I, 38, 122 et suiv.; II, 141.
 Constantin Doucas (ancêtre de Constantin X), II, 140.
 Constantin Doucas (fils de Constantin X), II, 148, 152, 153, 180.
 Constantin Doucas (fils de Michel VII), II, 178 et suiv.
 Constantin Kabasilas, I, 108.
 Constantin Likhoudis, I, 75, 152; II, 23, 93, 123 et suiv., 151.
 Constantin le nobilissime (oncle de Michel V), I, 62, 89 et suiv., 109 et suiv.
 Constantinople, I, 40, 69; II, 10, 80. Cf. Byzance.
 Crépin. Cf. Robert Crépin.
 Dalassa, I, 122; II, 141.
 Delphes, II, 130.
 Denys d'Halicarnasse, I, 152.
 Digénis Akritas. Cf. Panthérios.
 Diogène (empereur). Cf. Romain IV.
 Diogène (père de Romain Diogène), II, 156.
 Dodone, II, 130.
 Dolianos, I, 76 et suiv.
 Dominique Sylvio, II, 148.
 Doucas (les), II, 134. Cf. Andronic Doucas, Jean Doucas, Constantin Doucas.
 Éaque, II, 134, 140.
 Édesse, II, 1.
 Égypte (l'), II, 64 (le sultan d'É.), 122.
 Égyptiens (les), I, 19; II, 114.
 Élien, II, 181.
 Épaminondas (de Thèbes), II, 52.
 Épinomis (l'), I, 136.
 Étienne (beau-frère de Michel IV), I, 67.
 Euclide, I, 40.
 Eudocie Makrembolitissa. Son règne : II, 152-157. Autres lieux : II, 123, 141, 148, 151, 159, 160, 164 et suiv.

- Eudocie (fille de Constantin VIII), I, 28, 117.
- Euphrate (l'), II, 114.
- Euprèpia (sœur de Constantin IX), II, 14 et suiv., 16, 25, 44.
- Évergète. Cf. Constantin IX.
- France, II, 169. Cf. Robert Crépin.
- Georges (frère de Michel IV), I, 62, 88.
- Georges Maniacès, II, 1 et suiv.
- Gètes (les), II, 125.
- Gounaria (plaine de), II, 86.
- Grand Palais (le), II, 59, 63, 132. Cf. Palais sacré.
- Grand Port (le), I, 94.
- Grand Théâtre, *vel* Hippodrome, I, 82, 106; II, 6.
- Grande Arménie (la), II, 143.
- Grande Ville (la), I, 80; II, 28. Cf. Constantinople.
- Grec, *subst.*, I, 129; II, 134; *adj.*, I, 29, 32, 56, 108, 146, 149, 150; II, 78, 109.
- Grèce (la), II, 147.
- Hadès, II, 91.
- Hébre (l'), II, 28.
- Hélène (fille d'Alypios et femme de Constantin VIII), I, 27, 117.
- Hélène (sœur de Constantin IX), II, 14, 61.
- Hélène (fille de Robert Guiscard), II, 179.
- Hellène. Cf. Grec.
- Héraclée, II, 169.
- Hercule, I, 43; II, 179.
- Hérodote (fils de Lyxès), I, 129, 152.
- Hippocrate de Cos, II, 64.
- Homère, I, 55; II, 76.
- Hongrois (les), II, 125, 147.
- Ibérie (l'), I, 10; II, 147.
- Ibériens, Ibères (les), I, 7, 19.
- Indiens (les), II, 49.
- Isaac (fils d'Abraham), II, 93.
- Isaac Comnène. Son règne : II, 110-138. Autres lieux : II, 84 et suiv., 90, 142, 143, 144.
- Ister (Danube), II, 125.
- Italie (l'), II, 2.
- Italien, *subst.*, I, 32; II, 97; *adj.*, II, 119.
- Jamblique, I, 136.
- Jean Comnène (frère d'Isaac Comnène), II, 95, 128, 134.
- Jean (l'eunuque ou l'orphantrophe), I, 44, 54 et suiv., 58 et suiv., 64 et suiv., 68, 70 et suiv., 80, 86 et suiv.
- Autre personnage du même nom* : II, 58.
- Jean Doucas (césar), II, 150, 156, 161, 164, 180 et suiv.
- Jean Mavropous, *vel* Jean Byzantios, II, 25, 29, 60, 65.
- Jean Tzimiscès (empereur), I, 2, 23; II, 7.
- Jean Vatatzès, II, 16 et suiv., 28 et suiv.
- Jean Xiphilin, II, 65, 67, 151.
- Justinien, I, 41.
- Kampanaros, I, 112.
- Katakalon, II, 91, 102.
- Kékauménos, II, 84, 91.
- Képhalos (père de Lysias), II, 113.
- Kosmas Tzintzoulouki (moine), I, 84.
- Kosmidion (le), I, 72.
- Kurdes (les), II, 114, 161.
- Kynégion (le), I, 143.
- Kypseia, II, 28.
- Léon VI, II, 115.
- Léon Antiochos, II, 91.
- Léon Paraspondyle, II, 74, 103.
- Léon Tornikios, *vel* Léon de Macédoine, II, 8 et suiv., 14 et suiv., 17.
- Likhoudis. Cf. Constantin Likhoudis.
- Lysias, II, 98, 113.
- Lyxès, I, 129. Cf. Hérodote.
- Macédoine (la), II, 17.
- Macédoniens (les), II, 16.
- Manges (église de). Cf. Saint-Georges-de-Manges.
- Manges (Palais de), II, 63.
- Maniacès. Cf. Georges Maniacès.
- Mantziciert (bataille de), II, 162.
- Manuel (fils d'Isaac Comnène), II, 134.
- Marc-Aurèle, I, 33.
- Marie (fille d'Isaac Comnène), II, 134.
- Maramara (mer de), II, 28.
- Médie (la), II, 159.
- Ménades (les), I, 102.
- Mésopotamie (la), II, 147.
- Michel IV. Son règne : I, 53-85. Autres lieux : I, 44 et suiv., 107, 122, 126; II, 2, 9, 116. Son père, I, 69 et suiv.
- Michel V. Son règne : I, 86-108. Autres lieux : I, 65 et suiv., 122, 126; II, 9, 117.
- Michel VI (le Vieux). Son règne : II, 83-110. Autres lieux : II, 82, 117, 120, 142.

- Michel VII Doucas. Son règne : II, 172-185. Autres lieux : II, 141, 143, 148, 152, 153, 163 et suiv.
- Michel Cérulaire, II, 60, 77, 80, 83, 85, 93, 105 et suiv., 123, 141.
- Michel Psellos, I, 1; II, 65.
- Moïse, II, 121, 149.
- Monomaque. Cf. Constantin IX.
- Mostançer (khalife), II, 64.
- Mysiens (les), II, 125, 149.
- Mytilène (île de), I, 126.
- Naziréens (les), II, 80.
- Néoptolème, II, 179.
- Nestor (le Pylie), II, 179.
- Nicée, II, 87.
- Nicéphore Botaneiates, *vel* Phocas, II, 91, 182 et suiv. Cf. Phocas.
- Nicéphore Phocas, I, 2, 4, 5, 23; II, 7. Cf. Phocas.
- Nicétas (frère de Michel IV), I, 62, 88.
- Nicomédie, I, 138; II, 94, 104, 105.
- Nil (le), II, 114.
- Nirée, II, 29.
- Normands (les), II, 97, 147.
- Novgorod, II, 9.
- Olympe (couvent du mont), II, 65, 109.
- Ostravo (bataille de), II, 5.
- Othon III, I, 14.
- Palais Sacré (le), I, 127. Cf. Grand Palais.
- Palicares des estradiots (les), II, 96.
- Pankalia (bataille de), I, 6.
- Panthéon des Saints-Apôtres, I, 55.
- Panthérios, *vel* Digénis Akritas, II, 140.
- Paphlagonie (la), II, 86.
- Paphlagonien (le), (Michel IV), I, 122.
- Pardos, II, 3.
- Parthe (le sultan P.), II, 122. — Parthes (les), II, 114.
- Patzinaces (les), II, 125.
- Pélee, II, 134, 140.
- Pères de l'Église (les), I, 138.
- Périblepte (église de la), I, 41 et suiv., 43, 55.
- Périelès, II, 35.
- Périsciens (les), II, 180.
- Perse (la), II, 159.
- Perses (les), II, 161.
- Petchénègues (les), II, 97.
- Pétrion (couvent du), I, 107, 108.
- Pétroé (bataille de), II, 91.
- Phare (le), II, 10.
- Phargans, Varangiens, Varègues (les), I, 118; II, 7.
- Phénicie (la), I, 138.
- Phidias, I, 41.
- Philippe (père d'Alexandre), I, 37; II, 118.
- Philippe d'Oponte, I, 136.
- Phocas. Cf. Bardas Phocas, Nicéphore Phocas, Nicéphore Botaneiates.
- Phrygie (la), II, 119.
- Platon, I, 33, 135; II, 121, 176.
- Plotin, I, 136.
- Polémon, II, 91.
- Polygnote, I, 41.
- Porphyre, I, 136.
- Pouille (la), II, 147.
- Précurseur (église du), I, 110.
- Princes (îles des), II, 44. Cf. Prinkipo.
- Prinkipo (île de), I, 99. Cf. Princes (îles des).
- Proclus, I, 136 et suiv.
- Proconèse, II, 119.
- Propontide (la), I, 9; II, 8, 9, 110.
- Protée, II, 45.
- Proti (île de), II, 172.
- Psalmiste (le), I, 42.
- Psellos. Cf. Michel Psellos.
- Ptôchotrophion (le), I, 74.
- Pulchérie (sœur de Romain III), I, 35, 47, 49, 125.
- Pyrrius (d'Épire), II, 52.
- Rhaedestos, II, 28.
- Rheai, II, 104.
- Robert Crépin (guerrier franc), II, 169 et suiv.
- Robert Guiscard, II, 179.
- Rodolphe (guerrier franc), II, 91.
- Romain, *subst.*, I, 3, 7, 8, 9, 21, 39, 64, 76, 77, 78, 82, 83, 99, 119, 121, 142, 154; II, 8, 21, 29, 36, 42, 46, 72, 73, 93, 119, 138, 147, 161, 162, 164; *adj.*, I, 6, 8, 36, 38, 77; II, 4, 35, 38, 58, 115, 118, 167, 182.
- Romain II, I, 2 (*sic leg. pro Romain III*); II, 115, 130.
- Romain III. Son règne : I, 32-52. Autres lieux : I, 54 et suiv., 123, 125; II, 9, 116.
- Romain IV Diogène. Son règne : II, 157-172. Autres lieux : II, 154-156.
- Romain Boïlas, II, 38 sq., 43, 45, 53.
- Romain Skléros, I, 142; II, 91.

- Rome (l'ancienne), I, 138, 152; —
 (la nouvelle), I, 138; II, 46, 65.
 Romulus, II, 35.
 Ross ou Russes (les), I, 103, 118;
 II, 8 et suiv.
 Roumili Fanaraki, II, 10. Cf.
 Phare (le).
 Saint Georges (martyr), II, 61.
 Saint-Georges-de-Manganes (église
 et monastère), I, 142, 151; II,
 61 et suiv., 119.
 Sainte-Sophie, I, 41, 88, 109, 115;
 II, 62, 63, 85, 105, 106, 132.
 Saints-Anargyres (église des), I,
 72, 84.
 Salomon, I, 41.
 Samuel (roi des Bulgares), I, 77.
 Sarrazins (les), I, 36.
 Sauveur-de-la-Chalcé (église du),
 II, 7.
 Scythes (les), I, 19, 79, 81, 95,
 102, 103; II, 90, 125. Cf. Pa-
 tzinaces, Tauroscythes, Ross.
 Seldjoucides (les), II, 147.
 Sicile (la), II, 1.
 Sigma (place du), I, 114.
 Sklérène (la sébaste), I, 141 et
 suiv.
 Skléros (famille des), I, 141. Cf.
 Bardas Skléros, Basile Skléros,
 Romain Skléros.
 Spartacus, II, 35.
 Stéphanos (sébastophore), II, 5.
 Stoudion (couvent du), I, 109,
 113; II, 145.
 Syrie (la), I, 36.
 Syriens (les), I, 36.
 Tauroscythes, Scythes du Taurus
 (les), I, 9, 102, 118; II, 97. Cf.
 Scythes.
 Taurus, II, 90, 168. Cf. Tauro-
 scythes.
 Télamon (père d'Ajâx), II, 179.
 Thémis, II, 55.
 Thémistocle, II, 35.
 Théodora. Son premier règne : I,
 108-116, 117-124. Son second
 règne : II, 72-82. Autres lieux :
 I, 28, 107, 117 et suiv.; II,
 17, 41, 44, 46, 61, 70, 90,
 91, 117.
 Théodora (fille de Constantin X),
 II, 148.
 Théodore (Théodoros) (domes-
 tique des Scholes), II, 90, 91.
 Théodore Docéan, II, 134.
 Théodose (père de Constantin IX),
 I, 124.
 Théométor, Théotokos, la Mère
 du Sauveur, la Vierge, I, 10, 11,
 39, 41, 43; II, 166. Cf. Péri-
 blepte, I, 43.
 Théophylacte, II, 179.
 Thétis, II, 134.
 Thrace (la), II, 19, 147.
 Thucydide, I, 152.
 Tornikios. Cf. Léon Tornikios.
 Tovin (l'émir de), II, 19.
 Trajan, I, 37; II, 181.
 Triballes (les), II, 149.
 Troie, II, 179.
 Tyropée, II, 167.
 Tzimisès. Cf. Jean Tzimisès.
 Uzès (les), II, 143, 147.
 Varanges. Cf. Varangiens.
 Varangiens (les), I, 118; II, 165.
 Cf. Phargans. Varègues.
 Varègues (les), II, 7. Cf. Phargans,
 Varangiens.
 Vatatzès. Cf. Jean Vatatzès.
 Vladimir, II, 9.
 Xénocrate, II, 112.
 Xiphilin. Cf. Jean Xiphilin.
 Yaroslav le Grand, II, 9.
 Zeus, II, 134.
 Zeuxis, I, 41.
 Zoé. Son règne : I, 117-124.
 Autres lieux : I, 28 et suiv., 34,
 44 et suiv., 53 et suiv., 62 et
 suiv., 84, 87 et suiv., 141 et
 suiv.; II, 41, 45; son portrait :
 48 sq.; sa mort : 60; 61, 154.
 Zoé (fille de Constantin X), II,
 148.

ADDENDA ET CORRIGENDA

TOME I

- P. 2, note 1. *Pro* « Romain III », *leg.* « Romain II ».
27, CXIX, 3, trad. *Pro* « ils ont vite descendu », *leg.* « ils ont vite pris ».
45, XIX, 9 texte. *Pro* φοινικλον, *leg.* φοινίκιον.
118, III, 10, texte. *Del.* <τὴν>.
131, XXVII, 24, texte. *Pro* δεηθείσιν, *leg.* δεήσαν.
Appar. *Pro* δεηθείσιν (?) R, *leg.* δεήσαν S.
143, LII, texte. *Pro* Εὐπρεπείας, *leg.* Εὐπρεπίας.
144, LV, 4-5 texte. *Pro* Ἐπεὶ δὲ καὶ τῶν..., οἷς, ἴνα..., *malim* Ἐπεὶ δὲ καὶ <τινες> τῶν..., αὐτοῖς, ἴνα...
153, trad. *Pro* LXXXIV, *leg.* LXXIV.

TOME II

- 27, CXX, 9 texte. *Pro* ἐκεῖθεν, *leg.* (cum cod.) ἐκεῖνον.
Trad. *Pro* « s'enfuir de là », *leg.* « s'enfuir d'auprès de lui ».
64, trad. *Pro* CLXXIX, *leg.* CLXXXIX.
119, note 2. *Pro* « des Manganes », *leg.* « de Manganes ».
123, note 3. *Pro* « Eudoxie », *leg.* « Eudocie ».

TOME I

TRADUCTION

Je dois à quelques-uns de mes lecteurs, en particulier à M. le Colonel Courtin¹, à M. H. Grégoire² et à

1. Critiques orales.

2. Dans *Byzantion*, II, 1927, pp. 550-567.

M. J. Sykoutres¹ un certain nombre de remarques critiques sur ma traduction de la *Chronographie*, tome I^{er}. Vu leurs observations, j'apporterai à ma version les modifications suivantes :

Pp. 4, IV, 18. *Pro* « ayant attaqué (vel s'en prenant à) ceux de ses proches », on peut entendre aussi : « ayant succédé à ceux de ses proches² ».

6, VIII, 8. *Pro* « tant qu'il put », *leg.* incontinent.

7, X, 5-7. *Pro* « Voilà donc la première rebellion — de beaucoup de maux », *leg.* « Voilà donc la première rebellion terminée, et l'empereur Basile parut délivré de soucis ; mais cette paix apparente fut l'origine de beaucoup de maux. »

9, XIII, 9. *Pro* « et ils formèrent — faction puissante », *leg.* « et il se forma dans les rangs des vaincus, contre Phocas lui-même³, une faction puissante ».

11, XVII, 7. Supprimer la virgule après διαμελιζουσι. *Pro* « ils dispersent son corps d'Ibériens, le mettent en pièces — et, tranchant la tête de Phocas, l'apportent à Basile », *leg.* « les Ibériens ayant été dispersés, ils le mettent en pièces — et, tranchant sa tête, l'apportent à Basile ».

13, XX, 15. *Pro* « la plus grande partie des choses suffisantes à l'existence », *leg.* « plus que le nécessaire ».

13, XX, 19. « Les pierres harmonieusement ajustées ». *Adde not.* : *Id est* les mosaïques.

14, XXII, 15. Mettre la virgule après κατασκευῆς, la supprimer après εὐκόλως, et lire : « Et dépouillé de tout l'appareil fastueux du pouvoir souverain, il comprimait facilement son frère aussi ».

15, XXV, 6. *Pro* « et, vis-à-vis de l'empereur, aucun d'eux ne pouvait cacher sa condition de déserteur », *leg.* « et aucun ne déserta en cachette du côté de l'empereur ».

¹ 1. Dans *Byzantinische Zeitschrift*, XXVII, 1927, pp. 99-105.

² 2. Les proches en question sont Nicéphore Phocas et Jean Tzimiscès, qui avaient épousé l'un après l'autre Théophano, mère de Basile et de Constantin. Ἀνεψιαδῆς (V, 1) désigne à la fois les cousins et les neveux : Bardas Phocas et Bardas Skléros étaient en effet les neveux de Nicéphore Phocas et les cousins de Jean Tzimiscès, neveu lui-même dudit Nicéphore par sa mère.

³ 3. Réaction toute naturelle des soldats contre Phocas, leur chef, qui venait de subir une défaite inglorieuse.

17, XXVII, 12. *Pro* « Pour Skléros, soit dans sa hâte, soit d'ailleurs aussi par mépris », *leg.* « Pour Skl., soit intentionnellement, soit au contraire par négligence. »

18, XXIX, 25. *Pro* « Mais trêve à ces considérations », *leg.* « Mais qu'ils aillent se promener ! »

20, XXXII, 9. Corriger avec S. πλήθει en πλήθι, et lire : « Connaissant ce qui concerne les armées par le détail, je ne dis pas les masses d'un ordre de bataille, l'ajustement — de l'arrangement, mais aussi les attributions. »

21, XXXIII, 5. *Pro* « il savait dresser le schéma du combat, mais il préférerait ne pas s'engager à fond », *leg.* « il savait prendre un dispositif de combat, mais il ne passait pas vite à l'action ».

21, XXXIII, 25. *Pro* « Autrement nous ne saurions cesser d'être en guerre », *leg.* « Ce n'est pourtant pas autrement que nous cesserions de faire la guerre ».

23, XXXVI, 7. *Pro* « Abandonnait-il — et dans la descente », *leg.*¹ « Rendait la main à son cheval et le portant en avant, il s'élançait droit et ferme en selle aussi bien sur une pente que sur un à pic ; d'autres fois, arrêtant et rassemblant sa monture, il exécutait le saut en hauteur comme s'il était ailé, conservant toujours la même assiette en tout terrain, soit escarpé, soit en pente ».

25, I, 9. *Post* « penchant », *add.* « jusqu'à l'excès ».

33, III, 9. *Pro* « c'était à la fois la continence et la conception, la virginité et l'accouchement », *leg.* « c'était la coexistence de la chasteté et de la conception, de la virginité et de la parturition ».

34, V, 10. *Pro* « il s'y attachait plus fortement que tous les raisonnements », *leg.* « il s'y obstinait de plus en plus fort par la pensée ».

35, VI, 6. M. Courtin me suggère la corr. πνεύσαν au ms. πνεύσας. La phrase devient alors très claire : « vite le vent de telles largesses lui fit défaut et, après avoir soufflé fort, rapidement s'évanouit. »

Ibid., 15. *Pro* « n'eurent pas même le temps », *leg.* « ne prirent pas même le temps ».

1. Je dois à M. Courtin cette traduction très précise des termes techniques du texte. En particulier ὑψοῦ ἀλλομαι signifie « effectuer le saut en hauteur », opération qui, d'ordinaire, déplace le cavalier.

37, IX, 2. *Pro* « tous avec leur équipement particulier sur leurs chevaux à poil, et pleins d'audace », *leg.* « tous équipés en partisans, armés à la légère¹ sur leurs chevaux; et pleins d'audace ».

38, IX, 19. *Pro* « dans les préparatifs de la guerre et dans les arrangements des troupes », *leg.* « par leurs préparation à la guerre et par leur tactique ».

39, XI, 8. *Pro* « se remplit d'assurance », *leg.* « reprit de l'assurance ».

40, XII, 5 sq. *Pro* « réclamant âprement — profit personnel », *leg.* « réclamant âprement des comptes à des enfants de pères déjà complètement oubliés, ne faisant pas office de juge entre les parties en conflit², mais donnant son appui à l'une seulement³, et rendant ses arrêts moins pour d'autres que pour lui ».

40, XII, 10. *Pro* « les uns, — l'empereur », *leg.* « les uns, les gens modérés s'acquerraient la réputation de naïfs, malhabiles à servir l'État et l'empereur ».

41, XIV, 14. *Pro* « était rangée même du côté de la philosophie », *leg.* « prenait rang avant même la philosophie ».

42, XV, 13. *Pro* « ne s'approcherait en aucune façon d'édifices somptueux », *leg.* « ne pourrait nullement agréer, non plus, des édifices somptueux ».

43, XV, 30. *Pro* « pour que son église lui parût », *leg.* « pour que son église à lui parût ».

Ibid., 40. *Pro* « bien que la Péribleptos soit vraiment par son nom περιβλεπτος », *leg.* « bien que la Périblepte soit vraiment par son nom la belle qui attire les regards ».

43, XVI, 4. *Pro* « L'empereur n'était pas même assez versé dans l'arithmétique et la géométrie, etc. », *leg.* « L'empereur n'avait pas même assez profité des enseignements de l'arithmétique et de la géométrie, etc. »

Add. ad. not. 3 : « En fait, il y a un double jeu de mots : « comme il y eut dans la grandeur de l'édifice la multitude des moines, il y eut dans la multitude des citoyens la grandeur des contributions ».

44, XVI, 20. *Pro* « si la mesure de la vie ne fût venue lui apporter sa limite », *leg.* « si la mesure de sa vie n'avait été bornée ».

1. En donnant à γυμνοί le sens de ψιλοί (M. Courtin).

2. Le fisc, et celui à qui l'empereur réclame des comptes.

3. Le fisc.

45, XVIII, 15. *Pro* « il avait les joues vermeilles, véritablement », *leg.* « et les joues de vermillon, en vérité. *Add. not.* 2 : Allusion à Homère, B 637 et c 125.

46, XIX, 19. *Pro* « elle s'appesantissait », *leg.* « elle insistait ».

47, XXI, 10. *Pro* « il lui ordonnait de toucher à ses pieds et de les frictionner », *leg.* « il lui ordonnait de palper et de frictionner les pieds de l'impératrice ».

48, XXII, 17. *Pro* « outre son caractère », *leg.* « fort à propos ».

50, XXIV, 22. *Pro* « il se retournait difficilement », *leg.* « avec difficulté il revenait de ces solennités ».

51, XXVI, 8. *Pro* « mais il appert que », *leg.* « mais sur le fait que ».

56, VII, 4. *Pro* « et aussi le grief d'avoir exilé des gens sur de simples soupçons », *leg.* « si l'on excepte aussi, peut-être, ce dont il s'était rendu coupable pour échapper au soupçon¹ ».

57, IX, 4. *Pro* « tantôt en remettant les choses au temps et en escomptant une issue attendue », *leg.* « tantôt en s'en remettant au temps et à une issue inattendue des événements ».

57, X, 7. *Pro* « comme si son règne eût daté de la veille ou de l'avant-veille », *leg.* « comme si son règne eût daté de toujours ».

58, X, 18. *Pro* « si le groupe de ses frères n'avait pas crû sur une souche mauvaise », *leg.* « si la mauvaise fortune n'eût pas fait naître [dans sa famille] en plus de lui, cette bande de frères ».

58, XI, 17. *Pro* « mais il n'arrivait à rien de plus », *leg.* « il n'aboutissait à rien ».

60, XIII, 17. *Pro* « et, malgré tout, n'adoucissait son regard de bête fauve et la ride de son front en aucune manière », *leg.* « toutefois, son regard de bête fauve se détendait et son orgueil n'était plus ».

61, XV, 5. *Pro* « matière à rapprochement et il était lui-même, si bien que... », *leg.* « matière à rapprochement, si bien que... »

61, XVI, 4. *Pro* « son foyer même », *leg.* « son passé même ».

1. Allusion à son parjure ; cf. *supra*, pp. 47-48.

65, XX, 3. *Pro* « ne vint à l'oublier », *leg.* « ne lui échappât ».

65, XX, 18. M. Grégoire corrige προσέχω en προέχω et traduit « que sur toute notre famille j'ai bien quelque supériorité — pour m'exprimer avec modestie — par la raison, les vues politiques et les services rendus ».

66, XXI, 18-20. Mettre une virgule au lieu d'un point et virgule après ἐπίσχωμεν, et un point et virgule au lieu d'un point après προθυμίας. Le sens est alors : « Et quel est le moyen de prévoir cela? Comment contenir non seulement les langues du peuple, mais aussi, pour trancher le mot, ses velléités révolutionnaires? »

71, XXX, 7. *Pro* « puisque la divinité », *leg.* « par lequel la divinité ».

78, XLIII, 7. *Pro* « devant les barbares », *leg.* « avant les barbares ».

89, VII, 10. *Pro* « gens ennemis de la modération », *leg.* « gens qui ne se contentaient pas d'honneurs modestes ».

99, XXII, 13. *Pro* « ceux qui m'avaient vue », *leg.* « ceux qui l'avaient vu ».

100, XXIII, 15. *Pro* « qui, à l'occasion, diraient un mot en sa faveur », *leg.* « qui le secondent d'acclamations opportunes ».

102, XXVI, 2. *Pro* « à l'idée qu'elle allait exercer la souveraineté contre celui qui était devenu tyran », *leg.* « à l'idée qu'elle allait répondre par la révolte à la révolte [de Michell]. »

103, XXVI, 3. *Pro* « et comme systématiquement », *leg.* « et comme en troupeau ».

103, XXVII, 8. *Pro* « service des entrées », *leg.* « service des introductions ».

105, XXX, 14. *Pro* « perdant tout sentiment de discipline », *leg.* « brisant tout lien de discipline ».

106, XXXII, 5. *Pro* « ni elle ne prend à son égard une attitude hostile », *leg.* « ni elle ne change d'attitude à son égard ».

107, XXXIV, 16. *Leg.* εὐπρεπεστάτην <τινὰ> (M. Grégoire). *Pro* « le plus convenable des appartements impé-

riaux », *leg.* « la plus convenable, une des demeures augustes et royales¹ ».

113, XLV, 6. *Scrib.* πολυνην. *Pro* « levant les yeux vers l'Agneau divin », *leg.* « tournant leurs regards vers le divin troupeau ».

Ibid., *Not.* 2. *Pro.* « Entendez : la compagnie, etc. », *leg.* « Entendez : le divin troupeau des moines, qui n'osent s'opposer ni au mouvement populaire ni à la force armée ».

115, L, 3. *Pro* « dans la pensée qu'il n'avait qu'à mourir », on peut entendre aussi « comme rien n'était plus susceptible de l'émouvoir, même la mort ».

124, XV, 8. *Pro* « il paraissait incontestablement propre à une union avec les familles les plus considérables », *leg.* « il paraissait aux familles les plus considérables l'objet d'une vive dispute en vue d'une alliance ».

125, XVI, 2. *Pro* « tant il s'était trompé », *leg.* « en homme qui se trompait ».

127, XX, 3. *Pro* « aux circonstances, disons le mot, à la volonté de Dieu », *leg.* « aux circonstances et aussi, disons le mot, à la volonté de Dieu² ».

129, XXIV, 1. *Pro* « Si, en effet, pour le philosophe est objet de mépris tout ce qui sur cette terre est vain et excessif, et si, pour lui, le but de la vie est la compréhension des choses nécessaires par nature, tandis que le reste dépend extérieurement d'une telle vie, cela n'est pas... », *leg.* « En effet, bien que, pour le philosophe, soit objet de mépris tout ce qui sur cette terre est vain et superflu ; bien que, pour lui, la définition de la vie [matérielle] n'embrasse que les choses nécessaires à la nature, tout le reste n'étant qu'un accessoire purement extérieur de la vie ainsi comprise, eh bien ! cela n'est pas ».

139, XLVI, 5. *Pro* « fut saisi d'une joie sans bornes », *leg.* « fut saisi d'une joie sans cause apparente ».

1. Périphrase légèrement sarcastique. Entendez un de ces confortables couvents où les princes déchus trouvaient un asile forcé.

2. L'habile patriarche ne couronne pas de sa main les époux : de cette façon, il ne se rend pas complice du scandale des troisièmes nocces ; il se contente de les embrasser après la cérémonie : ainsi il se plie aux exigences de l'opportunité.

140, XLVI, 19. *Pro* « témoin exact », *leg.* « témoin scrupuleux ».

146, LXI, 14. *Del.* à ceux qui désiraient des détails précis.

147, LXI, 19-20. *Pro* « lui donnait son bien propre à distribuer à chacun et à chacune », *leg.* « la mettait en mesure de faire des présents appropriés au goût de chacun ou de chacune ».

150, LXVII, 3. M. Grégoire corr. *ὁσπερ pro ὅπερ* et trad. : « de même qu'en d'autres cas ».

Ibid., *post verb.* pierres, *del.* [précieuses]. *Add. ad not.* 2 : « On utilisait dans la magie certaines pierres, précieuses ou non, entre autres les pierres de lune, dont la première lettre, associée avec la première lettre d'une plante ou d'un animal, produisait des effets merveilleux, paraît-il. Cf. l'éd. des *Cyramides* de M^{lle} M. Delcourt, dans le t. I du *Corpus astrologorum graecorum*.

153, LXXIV, 14. *Pro* « Et il n'y a rien de surprenant si quelqu'un d'inférieur aux natures admirables a coutume ensuite de les regarder d'un mauvais œil », *leg.* « Que quelqu'un d'inférieur aux natures admirables se plaise à leur porter envie, cela n'a rien d'extraordinaire ».

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE VI (<i>suite</i>). Constantin IX.....	4
Théodora.....	72
LIVRE VII. Michel VI.....	83
Isaac Comnène.....	110
Constantin X Doucas.....	138
Eudocie. Romain IV Diogène.....	152
Michel VII.....	172
INDEX NOMINUM.....	186
ADDENDA ET CORRIGENDA	192

WITHDRAWN
FROM STOCK
QIMUL LIBRARY

AWN
-OCK
RARY

W
FI
QM

